[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

côté l'hypothénuse AB *du triangle re*
ABS, *est égal en surface au carré* BSG
a ses quatre côtés égaux à BS, *un des*
l'angle droit BSA ; *plus au carré* AS
a pour côté AS, *l'autre côté de l'angle*
Prolongez les côtés EF, HG, jusq
rencontre en I ; tirez IS, et prolong
qu'en L ; par le point D, menez DO
BS, et CO à AS.

Cela fait, il est aisé de démontr
triangles ABS, CDO sont égaux. I
côtés AB, CD sont égaux entre eu
côtés d'un même carré. Les trois a
triangles sont égaux chacun à cha
ayant leurs côtés parallèles et tou
même sens : donc les deux tr
égaux : donc DO = BS ; et com
sont égales et parallèles, il s'ens
BD le sont aussi ; d'où il suit
rallèle à DU.

Les triangles ASB, BHU so
bord ils sont rectangles, l'un
H. Les angles ABS, HBU son
sont chacun ce qui reste des an
HBS, quand on en a retranch
SBU. D'ailleurs les côtés BS
comme côtés d'un même car
triangles sont égaux comme
compris entre deux angle
chacun : donc ils sont égau

Maintenant il est aisé d
carré HBSG est égal en s
BDLV.

GUIDE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

IMPRIMERIE ET FONDERIE DE J. PINARD,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 8, A PARIS.

GUIDE CLASSIQUE
DU VOYAGEUR
EN FRANCE,

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

PAR REICHARD.



A PARIS,
CHEZ AUDIN, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1827.

AVERTISSEMENT.

Ce n'est point à Reichard qu'est due, comme on le croit, l'idée des *Guides* ou *Itinéraires*. En 1776, M. Denis publia le *Conducteur français, contenant la description topographique des routes et villages traversés par les diligences, messageries et autres voitures* : chaque route formait un vol. in-8° orné d'une carte très bien gravée et fort exacte ; plus tard, un anonyme décrivit, sous le titre d'*Itinéraire*, etc., en 2 gros vol., toutes les routes de France ; travail aride, ennuyeux, monotone, à cause de la multitude de détails où est obligé d'entrer l'auteur, qui ne fait pas grâce de la moindre haie, du plus obscur château. Au commencement de ce siècle, un conseiller du duc de Saxe-Gotha, M. Reichard, entreprit de tracer la topographie routière des principaux états de l'Europe : ses Guides en Allemagne, en Hollande, en France, eurent un grand succès : ils parurent en français et en allemand. L'*Itinéraire de l'Empire français*, qui fut publié en 1808, à Paris, n'était que la reproduction assez fidèle du livre de Reichard. Ce travail était insuffisant et fautif. M. Vaysse de Villiers, en 1813, en entreprit un autre ; son cadre était vaste : il publia, sous le titre de *Description routière et géographique de l'Empire français*, une suite de volumes où l'exactitude dans les détails s'unit à une élégance de style qui n'est pas commune dans cette sorte d'ouvrages. Tous ceux qui sont venus après lui l'ont mis à contribution ; l'éditeur de l'*Itinéraire* lui fait de fréquens emprunts, et ne

le cite que pour le décrier : c'est manquer reconnaissance. Pour nous, nous ne dissimul pas les obligations que nous avons à M. Vaysse Villiers, qui nous a plus d'une fois servi de gui dans cet Itinéraire, surtout dans la région du Mi Le livre de Reichard est la base de notre trava aussi avons-nous cru devoir conserver sur le ti le nom du conseiller. La lecture la moins attent convaincra bientôt que ce *Guide* est un ouvrage t neuf, dont les détails ont été puisés aux meilleu sources, sources qui n'avaient été ouvertes à auc de nos devanciers : la partie archéologique surt a des développemens qu'on chercherait vainem ailleurs.

L'*Itinéraire des Pays-Bas,* que nous avons plac la fin du volume, est de Reichard, et de Boyce, d le *Belgium traveller* est fort estimé; les voyages Cologne en Hollande, de Manheim à Mayer sont de Schreiber, conseiller aulique du gra duc de Baden.

Nous avons apporté à l'impression de l'*Itinéra de la France et de la Belgique* tous les soins que n avons mis à nos divers *Guides,* qu'on a traduits Italien et en Allemand. (1)

---

(1) *Guide du Voyageur en Italie*, par Richard, un vol. in-12, orné d carte routière. . . . . 7 f. 5

La carte routière séparément. 2

Manuel du Voyageur en Suisse, par Ebel, un très fort vol. in-12, orné de la carte routière de Keller. 9

La carte routière séparément. 3

Manuel du Voyageur aux environs de Paris, par Richard et Saint-Hilaire, orné de la carte des environs de Paris. 4

La carte séparément. 1 5

APERÇU

SUR LA FRANCE.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES. — La France est bornée au N. par les Pays-Bas et l'Allemagne; à l'O. par la Manche et l'Océan Atlantique; au S. par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne, et par la Méditerranée; à l'E. par le Rhin, qui la sépare de l'Allemagne, et par la Suisse. Elle est entre les 42 et 52° de lat. N., 7 de long. O., et 6 de long. E. Sa longueur est de 250 l. du N. au S., de Dunkerque à Perpignan, et sa largeur, de 245 de l'E. à l'O., de Strasbourg à Brest; elle a 23,000 lieues carrées.

DIVISION, SOL. — La France renferme 86 préfectures ou départemens, y compris la Corse, qui forment, sans cette dernière, 373 arrondissemens, 2,719 cantons, et 39,381 communes. Il y a 194 routes et 1,346 relais.

Le climat est, sans contredit, un des plus beaux du globe. Le sol, généralement fertile, y donne abondamment toute espèce de productions : grains, céréales, vins renommés, lin, chanvre, tabac, colza, oranges, olives, marrons, truffes, légumes variés et bois de construction.

MONTAGNES. — On distingue les Alpes au S.-E., qui la séparent de l'Italie; la Côte-d'Or, le Jura, les Vosges; dans l'intérieur, les Cévennes, et au S. les Pyrénées.

FORÊTS. — Les principales sont les Ardennes, les Vosges, les forêts de Compiègne, Villers-Coterets, Fontainebleau, Orléans et Saint-Germain. Les coupes annuelles rapportent environ 110 millions.

MERS, FLEUVES, RIVIÈRES. — *Mers :* l'Océan, la Méditerranée, du Nord, la Manche. *Fleuves :* le Rhin, la Loire, le Rhône, la Garonne, la Seine, l'Escaut, la Meuse. *Rivières :* la Meurthe, la Moselle, la Somme, l'Oise, la Marne, l'Aisne, la Saône, la Dordogne.

CANAUX. — Du Languedoc, qui réunit la Méditerranée à l'Océan; d'Orléans, qui ouvre une communication entre Anvers et

[illegible] VOYAGEUR

EN FRANCE,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

côté l'hypothénuse AB *du tria...*
ABS, *est égal en surface au ca...*
a ses quatre côtés égaux à BS, *u...*
l'angle droit BSA ; *plus au carr...*
a pour côté AS, *l'autre côté de l'...*

Prolongez les côtés EF, HG, ...
rencontre en I ; tirez IS, et pro...
qu'en L ; par le point D, menez I...
BS, et CO à AS.

Cela fait, il est aisé de dém...
triangles ABS, CDO sont égaux.
côtés AB, CD sont égaux entre e...
côtés d'un même carré. Les trois a...
triangles sont égaux chacun à cha...
ayant leurs côtés parallèles et tourn...
même sens : donc les deux tria...
égaux : donc DO = BS ; et comm...
sont égales et parallèles, il s'ensuit
BD le sont aussi ; d'où il suit que
rallèle à DC.

Les triangles ASB, BHU sont ég...
bord ils sont rectangles, l'un en S, ...
H. Les angles ABS, HBU sont égau...
sont chacun ce qui reste des angles d...
HBS, quand on en a retranché l'angl...
SBU. D'ailleurs les côtés BS, BH s...
comme côtés d'un même carré : donc
triangles sont égaux comme ayant un
compris entre deux angles égaux c...
chacun : donc ils sont égaux.

Maintenant il est aisé de démontre...
carré HBSG est égal en surface au r...
BDLY.

GUIDE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

IMPRIMERIE ET FONDERIE DE J. PINARD,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 8, A PARIS.

GUIDE CLASSIQUE
DU VOYAGEUR
EN FRANCE,

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

PAR REICHARD.



A PARIS,
CHEZ AUDIN, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1827.

AVERTISSEMENT.

Ce n'est point à Reichard qu'est due, comme on le croit, l'idée des *Guides* ou *Itinéraires*. En 1776, M. Denis publia le *Conducteur français, contenant la description topographique des routes et villages traversés par les diligences, messageries et autres voitures* : chaque route formait un vol. in-8° orné d'une carte très bien gravée et fort exacte ; plus tard, un anonyme décrivit, sous le titre d'*Itinéraire*, etc., en 2 gros vol., toutes les routes de France ; travail aride, ennuyeux, monotone, à cause de la multitude de détails où est obligé d'entrer l'auteur, qui ne fait pas grâce de la moindre haie, du plus obscur château. Au commencement de ce siècle, un conseiller du duc de Saxe-Gotha, M. Reichard, entreprit de tracer la topographie routière des principaux états de l'Europe : ses Guides en Allemagne, en Hollande, en France, eurent un grand succès : ils parurent en français et en allemand. L'*Itinéraire de l'Empire français*, qui fut publié en 1808, à Paris, n'était que la reproduction assez fidèle du livre de Reichard. Ce travail était insuffisant et fautif. M. Vaysse de Villiers, en 1813, en entreprit un autre ; son cadre était vaste : il publia, sous le titre de *Description routière et géographique de l'Empire français*, une suite de volumes où l'exactitude dans les détails s'unit à une élégance de style qui n'est pas commune dans cette sorte d'ouvrages. Tous ceux qui sont venus après lui l'ont mis à contribution ; l'éditeur de l'*Itinéraire* lui fait de fréquens emprunts, et ne

le cite que pour le décrier : c'est manquer reconnaissance. Pour nous, nous ne dissimulc pas les obligations que nous avons à M. Vaysse Villiers, qui nous a plus d'une fois servi de gui dans cet Itinéraire, surtout dans la région du Mi Le livre de Reichard est la base de notre trava aussi avons-nous cru devoir conserver sur le ti le nom du conseiller. La lecture la moins attenti convaincra bientôt que ce *Guide* est un ouvrage to neuf, dont les détails ont été puisés aux meilleu sources, sources qui n'avaient été ouvertes à auc de nos devanciers : la partie archéologique surto a des développemens qu'on chercherait vaineme ailleurs.

L'*Itinéraire des Pays-Bas,* que nous avons plac la fin du volume, est de Reichard, et de Boyce, do le *Belgium traveller* est fort estimé; les voyages Cologne en Hollande, de Manheim à Mayen sont de Schreiber, conseiller aulique du gra duc de Baden.

Nous avons apporté à l'impression de l'*Itinéra de la France et de la Belgique* tous les soins que nc avons mis à nos divers *Guides,* qu'on a traduits Italien et en Allemand. (1)

---

(1) *Guide du Voyageur en Italie*, par Richard, un vol. in-12, orné d carte routière. . . . . 7 f. 5

La carte routière séparément. 2

Manuel du Voyageur en Suisse, par Ebel, un très fort vol. in-12, orné de la carte routière de Keller. 9

La carte routière séparément. 3

Manuel du Voyageur aux environs de Paris, par Richard et Saint-Hilaire, orné de la carte des environs de Paris. 4

La carte séparément. 1 5

APERÇU

SUR LA FRANCE.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES. — La France est bornée au N. par les Pays-Bas et l'Allemagne ; à l'O. par la Manche et l'Océan Atlantique ; au S. par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne, et par la Méditerranée ; à l'E. par le Rhin, qui la sépare de l'Allemagne, et par la Suisse. Elle est entre les 42 et 52° de lat. N., 7 de long. O., et 6 de long. E. Sa longueur est de 250 l. du N. au S., de Dunkerque à Perpignan, et sa largeur, de 245 de l'E. à l'O., de Strasbourg à Brest ; elle a 23,000 lieues carrées.

DIVISION, SOL. — La France renferme 86 préfectures ou départemens, y compris la Corse, qui forment, sans cette dernière, 373 arrondissemens, 2,719 cantons, et 39,381 communes. Il y a 194 routes et 1,346 relais.

Le climat est, sans contredit, un des plus beaux du globe. Le sol, généralement fertile, y donne abondamment toute espèce de productions : grains, céréales, vins renommés, lin, chanvre, tabac, colza, oranges, olives, marrons, truffes, légumes variés et bois de construction.

MONTAGNES. — On distingue les Alpes au S.-E., qui la séparent de l'Italie ; la Côte-d'Or, le Jura, les Vosges ; dans l'intérieur, les Cévennes, et au S. les Pyrénées.

FORÊTS. — Les principales sont les Ardennes, les Vosges, les forêts de Compiègne, Villers-Coterets, Fontainebleau, Orléans et Saint-Germain. Les coupes annuelles rapportent environ 110 millions.

MERS, FLEUVES, RIVIÈRES. — *Mers :* l'Océan, la Méditerranée, du Nord, la Manche. *Fleuves :* le Rhin, la Loire, le Rhône, la Garonne, la Seine, l'Escaut, la Meuse. *Rivières :* la Meurthe, la Moselle, la Somme, l'Oise, la Marne, l'Aisne, la Saône, la Dordogne.

CANAUX. — Du Languedoc, qui réunit la Méditerranée à l'Océan ; d'Orléans, qui ouvre une communication entre Anvers et

Marseille; de Bourgogne, du Centre, de Monsieur, de l'Ourcq, de Saint-Martin, etc.

EAUX MINÉRALES. — De Baréges, Bagnères, auprès des Pyrénées; Forges, en Normandie; Plombières et Bourbonne, en Lorraine; Vichy, Néris, Chaudes-Aigues, du Mont-d'Or, en Auvergne; et les boues de Saint-Amand, dans le département du Nord. Nous décrivons ces thermes.

ANTIQUITÉS. — Il en existe un grand nombre que nous indiquons dans l'ouvrage, surtout dans le midi, à Nîmes, Arles, Aix, etc.

CURIOSITÉS NATURELLES. — *Voyez* de la page 327 à la page 366.

MÉTAUX, MINÉRAUX. — Plomb, cuivre, fer, mercure, calamine, manganèse, antimoine, cobalt, arsenic, houille, sel gemme, asphalte, soufre, tourbe, pierres et roches en tous genres, source de richesses pour l'industrie.

ANIMAUX. — Beaucoup de chevaux de belle race, surtout dans le Limousin; bœufs, bêtes à laine, cerfs, chevreuils, loups, renards, sangliers, blaireaux, lièvres, lapins, loutres, belettes, fouines, marmottes, écureuils, chats sauvages. L'abeille et le ver à soie y font fleurir trois branches importantes de commerce.

COMMERCE. — Il embrasse les produits variés d'un sol fertile et d'une active industrie; savoir : grains, vins, fruits, bois, tabac, lin, chanvre, toiles de coton, liqueurs, savon, ébénisterie, cuirs, bijouterie célèbre, quincaillerie, riches soieries, draps, chapellerie, dentelles, modes, pelleteries, teintureries, pêches, marais salans, armes à feu, forges, verreries, glaces, librairie et denrées coloniales.

D'après le comte Chaptal, on peut évaluer le produit total annuel de l'industrie nationale en France à 1,820,102,409 francs. En déduisant de cette somme 416,000,000 francs pour l'achat des matières premières; 186,000,000 pour la main-d'œuvre, et 192,000,000 pour tous les autres frais de fabrication, on obtient, pour le bénéfice de l'industrie, une somme de 182,005,221 fr., c'est-à-dire environ 10 pour 100 des capitaux employés. Il faut se rappeler que ce genre d'évaluation ne peut jamais être qu'approximatif. Voici, en nombres ronds, la valeur des produits de plusieurs branches de l'industrie nationale.

Papeteries.	31,700,000 fr.
Manufactures de coton.	191,600,000
— de chanvre.	142,769,000
— de lin.	100,000,000
— de dentelles et broderies.	9,000,000
— d'horlogerie	22,500,000

— de glaces et verres.	20,500,000 fr.
— de bronzes dorés	38,000,000
— d'orfèvrerie et bijouterie.	*Idem.*
— de soieries.	107,560,000
— d'ébénisterie et instrumens de musique.	40,000,000
— de porcelaine, faïence et poterie	26,000,000
Tanneries.	155,392,600
Teintureries.	44,117,950
Parfumeries.	13,000,000
Brasseries.	47,635,370
Imprimeries.	21,652,126
Tuileries.	17,500,000
Savonneries.	33,000,000
Chapelleries.	24,375,000
Fabriques d'eaux-de-vie.	55,000,000

Les bateaux à vapeur, les ponts de chaînes et de fil de fer, les chemins de fer, prennent tous les jours place sur les rivières, sur les canaux, sur les grandes routes. Mille machines ingénieuses viennent encore prêter à l'industrie un puissant auxiliaire.

Moeurs, Coutumes, Population. — La gaîté et l'inconstance forment le fond du caractère généreux des Français; c'est à leur école que les étrangers viennent se former. Leurs amusemens sont la danse, le billard, les jeux, les spectacles, la paume, l'escrime et l'équitation. Population 30,451,187 hab. en 1821 (1).

Instruction, Institut. — L'enseignement public est dans les mains de l'université, qui se divise en académies, cinq ordres de facultés, colléges royaux et communaux, séminaires, institutions et pensions, écoles primaires, ponts-et-chaussées, mines, écoles polytechnique, de musique et de déclamation.

L'Institut de France est une société de savans et artistes, qui remplace les anciennes académies; il comprend quatre sections : celle des sciences, celle de l'académie française, celle des inscriptions et belles-lettres, et celle des beaux-arts. Les nominations aux places vacantes se font au scrutin par chaque académie. Les choix sont soumis à l'approbation du roi.

Gouvernement. — Le roi est le chef suprême de l'Etat; à lui seul appartient la puissance exécutive. La puissance législative

---

(1) D'après l'annuaire du bureau des longitudes, la population de la France s'est accrue en 1817, de 195,902; en 1818, de 161,948; en 1819, de 199,869; en 1820, de 188,227; en 1821, de 212,144, en 1822, de 200,081.

s'exerce collectivement par le roi, la chambre des pairs des députés des départemens. Le conseil du roi se subdivis ministères : intérieur, guerre, justice, affaires étrangère et colonies, finances, maison du roi, affaires ecclésiastiq

Chaque département est administré par un préfet, et lieu du département est le siége de la préfecture. Il est plusieurs arrondissemens communaux administrés par préfets.

Ces arrondissemens communaux se subdivisent en plusi tices de paix ou cantons, ayant chacun un juge de paix, prenant un certain nombre de communes administrées cha un maire.

FORCES MILITAIRES ET NAVALES. — La France se partag divisions militaires, commandées chacune par un lieutena ral, qui a sous ses ordres plusieurs maréchaux-de-camp du commandement des départemens compris dans la divisi que division a en outre un gouverneur qui ne s'y rend que du roi. L'armée présente un effectif d'environ 200,000 On compte en France 3 poudreries-raffineries, 9 poudr raffineries. La marine a 30 frégates, 100 petits bâtime sieurs corvettes.

RELIGION. — La religion catholique est celle de l'Etat : l cultes y sont tolérés.

JUSTICE. — On compte 27 cours royales, 358 tribuna ou de première instance; des tribunaux maritimes dans 5

REVENUS, DETTE. — Les contributions directes rappo viron 350 millions, les contributions indirectes plus de budget s'élève, tout compris, à un milliard et demi d'imp

La dette nationale, en nombres ronds, est de plus de 3 500 mille francs.

Tout l'argent circulant en France peut s'évaluer à 2 et demi.

REGLEMENS DE POSTE.

Frais de voyage, Passeport et Monnaies.

Dans toute la France, le prix de la course est fixé à un par cheval et par poste, et 75 c. pour les guides. Il n'e qu'aux postillons de conduire les chevaux de poste; il le fendu également d'exiger aucune rétribution au delà du par la loi, et d'insulter les courriers. Tout postillon doit

ans. Les voyageurs, en cas de plaintes, consigneront leurs griefs dans le registre signé par le maire de la commune du relais. En général, le service des postes est parfaitement fait.

On compte 1 franc par chaque lieue faite en diligence, tout compris; et en poste, pour deux personnes, 5 francs par poste, comptant deux chevaux.

Un grand profit des voyages en poste, c'est l'épargne du temps et de la dépense dans les hôtels.

On voyage à raison de 30 sous par poste dans les malles-postes, très bien servies. Un séjour de courte durée dans les grandes villes est toujours cher, et le devient beaucoup moins si l'on prend ses arrangemens. Le mieux est de se loger en chambre garnie. C'est une règle généralement reconnue, que les meilleurs hôtels sont ceux où l'ont fait le moins de frais. Tout voyageur qui est seul vit à meilleur compte et plus agréablement à table d'hôte, du prix de 3 francs, que s'il restait dans sa chambre. C'est, sans contredit, le moyen le plus sûr d'apprendre à connaître le lieu, les curiosités, mœurs, usages et esprit public; il faut toujours y être très réservé.

Passe-ports. — Ils sont essentiels pour ne pas être inquiété; les gendarmes peuvent en exiger, de droit, l'exhibition; on trouve des passe-ports signés dans les ports de Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, le Hâvre, Cherbourg, Grandville, Saint-Malo, Nantes, La Rochelle, Bordeaux, Marseille, Cette, Fréjus. Les personnes qui débarquent dans d'autres ports du royaume que les ci-mentionnés, doivent y attendre la réponse avant que de continuer leur voyage.

Monnaie. — Le franc est une pièce d'argent pesant 5 grammes et contenant 9 dixièmes d'argent pur et un dixième d'alliage. Le franc vaut, en livre tournois, une livre 3 deniers. L'ancien écu de 6 francs vaut 5 francs 80 centimes; celui de 3 livres 2 francs 75 centimes; le louis d'or ancien, de 24 livres, vaut 23 francs 55 centimes; celui de 48 livres, 47 francs 20 centimes.

La valeur diffère de $\frac{5}{4}$ pour cent par franc, ou 100 centimes de celle de l'ancienne livre tournois; 80 francs équivalent à 81 livres tournois.

Valeur des monnaies étrangères réduites en fr. et cent.

Angleterre.	fr	c.	*Autriche.*	fr.	c.
Crown, couronne, à 5 schellings.	6	16	Species-Thaler.	5	27
			Gulden.	2	63
Schelling.	1	23	10 Kreuzers.	2	44

Pays-Bas.

	fr.	c.
Florin	2	17
Stuiver à 6 deniers		65
Ducat	6	88
Daler	5	48
Lowendaler	4	56

Danemarck.

	fr.	c.
Species-Thaler	5	69
Marc-lubs	1	90
Marc danois		95

État-Romain.

	fr.	c.
Scudo	5	53
Testone	1	66
Papeto	1	11
Paolo		55

Espagne.

	fr.	c.
Piastre	5	44
Pesetas à 4 réaux	1	15
Real nuevo		58
Real de veillon		29

Hambourg.

	fr.	c.
Marc-banco	1	90
Marc courant	1	55

Suisse.

	fr.	c.
Écu de Basle à 60 batzen	4	44
Florin de Basle	2	22
Franc de Berne à 10 batzen	1	52
Ecu de Zurich	4	78
Florin de Zurich	2	29

Naples.

	fr.	c.
Scudo à 120 grani	5	12
Ducato à 100 grani	4	27
Taro		85
Carlino		43

Portugal.

	fr
Crusado à 480 rees	2
Mille rees	6

Prusse.

	fr
Thaler à 24 gros	3
Groschen	

Russie.

	fr
Rouble à 100 kopecks	4

Sardaigne.

	fr
Scudo à 2 lire et demie	4
Lira	1

Saxe.

	fr
Species-Thaler	5
Thaler à 24 gros	3
Florin	2
Groschen	

Sicile.

	fr
Onzie à 30 tari	12
Scudo à 12 tari	5

Suède.

	fr
Species-daler à 48 schilling	5
Pièce de 10 oers	

Toscane.

	fr
Francesconi ou Leopoldini à 10 paoli	1
Talleri à 9 paoli	5
Testono à 3 paoli	1
Paolo	
Lira	

Turquie.

	fr
Jaspara à 2 piastres et demie	5

	fr.	c.		fr.	c.
...astres à 40 paras. . .	2	1	Scudo della croze. . .	6	56
...ra.		5	Giustina ou ducatone. .	5	82
Venise.			Talero à 10 lire. . . .	5	29
			Osella.	2	6
...ucato à 8 lire. . . .	4	24	Lira.		53

Depuis la création de la banque de France en l'an 11, il circule ...s *billets de banque de* 100 fr. et de 500 fr., qui sont payables à ...e au porteur et le seul papier-monnaie qui existe à présent dans ... France. Le privilége de la banque, d'après la loi de 1806, ... été prorogé de vingt-cinq ans au-delà des quinze premières ...nées.

CONSEILS POUR L'ÉTRANGER A PARIS.

Extraits de Reichard.

Logement. — Le prix, dans les hôtels garnis, n'est point dé...rminé; la lumière, le feu se paient à part. On peut trouver dans ...s quartiers moins fréquentés que le Palais-Royal, les Tuileries et ... Chaussée-d'Antin, des hôtels garnis très commodes et à un prix ...déré. On peut encore, par une manière économique, prendre ...s appartemens meublés dans des maisons particulières. Le jour...l des *Petites-Affiches*, qui paraît chaque jour, donne, à cet ...rd, des renseignemens certains. Une autre manière, qui con...nt à ceux qui séjournent long-temps, est de louer un appartement ...le et de le faire meubler par des tapissiers.

Les hôtels, les plus renommés sont ceux de Meurice, rue Saint-...oré; des Colonies, de Castille, de Castiglione, rue de Riche...u; l'hôtel Feydeau, rue des Colonnes : on y parle anglais et ...emand; des États-Unis, passage des Petits-Pères; dans la rue ...int-Jacques, aux numéros 156, 143 et 115, à l'Union, sur un ...cellent pied.

Bains. — Vigier, sur la Seine; Chinois, boulevard des Italiens; ...nt-Sauveur, rue Saint-Denis; Montesquieu, rue de ce nom : le ...x de chaque bain est de 1 franc 25 centimes.

Repas. — Quant à la nourriture, un étranger peut tenir son ...age, se faire apporter du dehors, ou vivre dans les restaurans ...rix fixe et à la carte; les plus en vogue sont au Palais-Royal, ... Frères Provençaux, Véfour; Beauvilliers, rue de Richelieu; ...gnon, rue Neuve-des-Petits-Champs; le Rocher de Cancale, ... Montorgueil; place du Châtelet, au Veau qui Tète. Il ne faut

pas oublier de *demander pour un* quand on va deux chez un restau rateur.

Cafés.—Les plus fréquentés sont ceux de Foy, Lemblin, Mille Colonnes, au Palais-Royal; Tortoni, Hardy, boulevard des Italiens; de la Régence, place du Palais-Royal, célèbre par son café et ses joueurs d'échecs; Zoppi, rue des Fossés-Saint-Germain des-Prés, renommé par ses glaces.

Il y a des *cabriolets* très commodes, sur des places nommées à cet effet, qu'on évalue à plus de 2,000 : prix de la course 1 franc 25 centimes : première heure 1 franc 75 centimes, et deuxième 1 franc 50 centimes. Les *fiacres*, voitures à quatre roues, au nombre de 3,000, se trouvent, ainsi que les cabriolets, jusqu'à minuit sur les places; on les prend à la course ou à l'heure : prix 1 franc 50 centimes par course, 2 francs 25 centimes la première heure, et 1 franc 75 centimes la deuxième. On donne toujours en sus *pour boire* au cocher. A chaque place est un bureau d'inspecteur; en cas de contestation, on s'adresse à cet inspecteur.

Cabinets littéraires, Palais-Royal, rue Vivienne, chez Galignani, rue de la Paix; place de l'Odéon; rue Caumartin, chez Madame Renard.

TABLEAU DE PARIS.

PARIS (*Lutetia*), une des villes les plus célèbres du monde, le chef-lieu du département de la Seine, et capitale du royaume, est bâti sur les deux rives et sur deux îles de la Seine, fleuve qui la traverse de l'E. à l'O., et le partage en deux parties; son observatoire est situé par 20° 11′ E. du méridien de l'île de Fer, et par 48° 50′ 14″ latitude N. Superficie de l'enceinte entière, 10,000 arpens de 100 perches. Circonférence extérieure des boulevards 6 lieues. La méridienne du N. au S., par l'observatoire, donne 5,505 mètres de long La perpendiculaire tirée de l'E. à l'O., de la barrière Charonne à celle des Bons-Hommes, donne 7,800 mètres de long. C'est la résidence du roi et le siége du gouvernement.

Histoire. — Après la conquête des Gaules par les Romains, Paris, alors bourg situé dans la grande île de la Seine, commença à s'agrandir et à s'embellir. Les empereurs y construisirent un aquéduc et un palais, dont les restes subsistent encore. Envahi par les Francs, en 486, il devint sous Clovis le siége de l'empire. Le christianisme y fit élever des églises et des couvens. Les rois Mérovingiens y avaient un palais. Sous Charlemagne, les lettres et

les sciences commencèrent à fleurir dans cette capitale, et elle éprouva l'heureuse influence du génie de ce prince. Ce ne fut que depuis Hugues Capet que les rois y établirent leur résidence. Le grand et le petit Châtelet étaient alors deux forts destinés à protéger les deux extrémités du principal pont; une grande forteresse, la Bastille, fut bâtie plus tard, pour surveiller l'entrée de la Seine dans Paris. Cette ville fut pillée plusieurs fois par les Normands au IXe siècle, et ravagée par ces barbares à trois époques différentes; elle vit détruire jusqu'aux derniers restes des monumens que la puissance romaine y avait élevés. Philippe-Auguste l'entoura de murs, et fit paver les rues. Sous les rois suivans, Paris s'accrut de plus en plus; François Ier contribua beaucoup à l'embellir; mais c'est surtout sous Louis XIV que cette métropole prit un air de grandeur digne du rang qu'elle occupe. La révolution a fait disparaître un grand nombre des anciens édifices religieux; la ville y a gagné sous le rapport de la salubrité et de la propreté. Dans les temps modernes, Paris a été le théâtre de grands événemens qu'on retrouve dans l'histoire. Les ennemis y entrèrent en 1814 et 1815.

PALAIS. — Cette superbe cité renferme un très grand nombre d'édifices magnifiques, et ne cède qu'à Rome sous ce rapport. On y compte six palais principaux, parmi lesquels on admire à juste titre celui des Tuileries, dont la façade est très imposante; le palais du Louvre semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie qui s'étend sur la rive droite de la Seine, et renferme une riche collection de statues et tableaux, nommée *Musée*. On construit une autre galerie parallèle à celle sur la Seine, qui joindra, du côté du N., le Louvre et les Tuileries. A la façade du Louvre est une grande colonnade regardée comme un des plus parfaits morceaux d'architecture qui existent. Le palais Bourbon est dans une belle exposition, sur la rive gauche de la Seine; le palais du Luxembourg est grand, majestueux, et on admire sa belle galerie de tableaux; le Palais de Justice, nouvellement réparé, est occupé par les principaux tribunaux; le Palais-Royal se distingue par son jardin, ses galeries couvertes, et ses brillans magasins.

MONUMENS, STATUES. — On distingue l'Arc de triomphe de l'Étoile, la Bourse, les établissemens des Orphelins, de la Légion d'Honneur, le Temple, l'hôtel des Invalides, l'hôtel du Trésor-Royal, la Chambre des Députés, la Coupole en fer de la halle aux grains, l'Odéon, les portes Saint-Denis et Saint-Martin, les statues de Louis XII, sur la place Royale; de Louis XIV, sur la

AVERTISSEMENT.

Ce n'est point à Reichard qu'est due, comme on le croit, l'idée des *Guides* ou *Itinéraires*. En 1776, M. Denis publia le *Conducteur français, contenant la description topographique des routes et villages traversés par les diligences, messageries et autres voitures :* chaque route formait un vol. in-8° orné d'une carte très bien gravée et fort exacte ; plus tard, un anonyme décrivit, sous le titre d'*Itinéraire*, etc., en 2 gros vol., toutes les routes de France ; travail aride, ennuyeux, monotone, à cause de la multitude de détails où est obligé d'entrer l'auteur, qui ne fait pas grâce de la moindre haie, du plus obscur château. Au commencement de ce siècle, un conseiller du duc de Saxe-Gotha, M. Reichard, entreprit de tracer la topographie routière des principaux états de l'Europe : ses Guides en Allemagne, en Hollande, en France, eurent un grand succès : ils parurent en français et en allemand. L'*Itinéraire de l'Empire français*, qui fut publié en 1808, à Paris, n'était que la reproduction assez fidèle du livre de Reichard. Ce travail était insuffisant et fautif. M. Vaysse de Villiers, en 1813, en entreprit un autre ; son cadre était vaste : il publia, sous le titre de *Description routière et géographique de l'Empire français*, une suite de volumes où l'exactitude dans les détails s'unit à une élégance de style qui n'est pas commune dans cette sorte d'ouvrages. Tous ceux qui sont venus après lui l'ont mis à contribution ; l'éditeur de l'*Itinéraire* lui fait de fréquens emprunts, et ne

le cite que pour le décrier : c'est man
reconnaissance. Pour nous, nous ne diss
pas les obligations que nous avons à M. V
Villiers, qui nous a plus d'une fois servi c
dans cet Itinéraire, surtout dans la région c
Le livre de Reichard est la base de notre
aussi avons-nous cru devoir conserver su
le nom du conseiller. La lecture la moins a
convaincra bientôt que ce *Guide* est un ouvr
neuf, dont les détails ont été puisés aux m
sources, sources qui n'avaient été ouvertes
de nos devanciers : la partie archéologique
a des développemens qu'on chercherait va
ailleurs.

L'*Itinéraire des Pays-Bas,* que nous avon
la fin du volume, est de Reichard, et de Boy
le *Belgium traveller* est fort estimé ; les vo
Cologne en Hollande, de Manheim à I
sont de Schreiber, conseiller aulique d
duc de Baden.

Nous avons apporté à l'impression de l'
de la France et de la Belgique tous les soins q
avons mis à nos divers *Guides,* qu'on a tr
Italien et en Allemand. (1)

---

(1) *Guide du Voyageur en Italie*, par Richard, un vol. in-12
carte routière. . . . .
La carte routière séparément. . . . .
Manuel du Voyageur en Suisse, par Ebel, un très fort vol. in-1
orné de la carte routière de Keller. . . . .
La carte routière séparément. . . . .
Manuel du Voyageur aux environs de Paris, par Richard et Sain
Hilaire, orné de la carte des environs de Paris. . . . .
La carte séparément. . . . .

APERÇU

SUR LA FRANCE.

Situation, étendue, limites. — La France est bornée au N. par les Pays-Bas et l'Allemagne; à l'O. par la Manche et l'Océan Atlantique; au S. par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne, et par la Méditerranée; à l'E. par le Rhin, qui la sépare de l'Allemagne, et par la Suisse. Elle est entre les 42 et 52° de lat. N., 7 de long. O., et 6 de long. E. Sa longueur est de 250 l. du N. au S., de Dunkerque à Perpignan, et sa largeur, de 245 de l'E. à l'O., de Strasbourg à Brest; elle a 23,000 lieues carrées.

Division, sol. — La France renferme 86 préfectures ou départemens, y compris la Corse, qui forment, sans cette dernière, 373 arrondissemens, 2,719 cantons, et 39,381 communes. Il y a 194 routes et 1,346 relais.

Le climat est, sans contredit, un des plus beaux du globe. Le sol, généralement fertile, y donne abondamment toute espèce de productions : grains, céréales, vins renommés, lin, chanvre, tabac, colza, oranges, olives, marrons, truffes, légumes variés et bois de construction.

Montagnes. — On distingue les Alpes au S.-E., qui la séparent de l'Italie; la Côte-d'Or, le Jura, les Vosges; dans l'intérieur, les Cévennes, et au S. les Pyrénées.

Forêts. — Les principales sont les Ardennes, les Vosges, les forêts de Compiègne, Villers-Coterets, Fontainebleau, Orléans et Saint-Germain. Les coupes annuelles rapportent environ 110 millions.

Mers, Fleuves, Rivières. — *Mers :* l'Océan, la Méditerranée, du Nord, la Manche. *Fleuves :* le Rhin, la Loire, le Rhône, la Garonne, la Seine, l'Escaut, la Meuse. *Rivières :* la Meurthe, la Moselle, la Somme, l'Oise, la Marne, l'Aisne, la Saône, la Dordogne.

Canaux. — Du Languedoc, qui réunit la Méditerranée à l'Océan; d'Orléans, qui ouvre une communication entre Anvers et

Marseille ; de Bourgogne, du Centre, de Monsieur, de l'Ourcq, de Saint-Martin, etc.

EAUX MINÉRALES. — De Baréges, Bagnères, auprès des Pyrénées ; Forges, en Normandie ; Plombières et Bourbonne, en Lorraine ; Vichy, Néris, Chaudes-Aigues, du Mont-d'Or, en Auvergne ; et les boues de Saint-Amand, dans le département du Nord. Nous décrivons ces thermes.

ANTIQUITÉS. — Il en existe un grand nombre que nous indiquons dans l'ouvrage, surtout dans le midi, à Nîmes, Arles, Aix, etc.

CURIOSITÉS NATURELLES. — *Voyez* de la page 327 à la page 366.

MÉTAUX, MINÉRAUX. — Plomb, cuivre, fer, mercure, calamine, manganèse, antimoine, cobalt, arsenic, houille, sel gemme, asphalte, soufre, tourbe, pierres et roches en tous genres, source de richesses pour l'industrie.

ANIMAUX. — Beaucoup de chevaux de belle race, surtout dans le Limousin ; bœufs, bêtes à laine, cerfs, chevreuils, loups, renards, sangliers, blaireaux, lièvres, lapins, loutres, belettes, fouines, marmottes, écureuils, chats sauvages. L'abeille et le ver à soie y font fleurir trois branches importantes de commerce.

COMMERCE. — Il embrasse les produits variés d'un sol fertile et d'une active industrie ; savoir : grains, vins, fruits, bois, tabac, lin, chanvre, toiles de coton, liqueurs, savon, ébénisterie, cuirs, bijouterie célèbre, quincaillerie, riches soieries, draps, chapellerie, dentelles, modes, pelleteries, teintureries, pêches, marais salans, armes à feu, forges, verreries, glaces, librairie et denrées coloniales.

D'après le comte Chaptal, on peut évaluer le produit total annuel de l'industrie nationale en France à 1,820,102,409 francs. En déduisant de cette somme 416,000,000 francs pour l'achat des matières premières ; 186,000,000 pour la main-d'œuvre, et 192,000,000 pour tous les autres frais de fabrication, on obtient, pour le bénéfice de l'industrie, une somme de 182,005,221 fr., c'est-à-dire environ 10 pour 100 des capitaux employés. Il faut se rappeler que ce genre d'évaluation ne peut jamais être qu'approximatif. Voici, en nombres ronds, la valeur des produits de plusieurs branches de l'industrie nationale.

Papeteries.	31,700,000 fr.
Manufactures de coton.	191,600,000
- de chanvre.	142,769,000
- de lin.	100,000,000
— de dentelles et broderies.	9,000,000
-- d'horlogerie	22,500,000

— de glaces et verres.	20,500,000 fr.
— de bronzes dorés	38,000,000
— d'orfèvrerie et bijouterie.	*Idem.*
— de soieries.	107,560,000
— d'ébénisterie et instrumens de musique. .	40,000,000
— de porcelaine, faïence et poterie	26,000,000
Tanneries.	155,392,600
Teintureries.	44,117,950
Parfumeries.	13,000,000
Brasseries.	47,635,370
Imprimeries.	21,652,126
Tuileries.	17,500,000
Savonneries.	33,000,000
Chapelleries.	24,375,000
Fabriques d'eaux-de-vie.	55,000,000

Les bateaux à vapeur, les ponts de chaînes et de fil de fer, les chemins de fer, prennent tous les jours place sur les rivières, sur les canaux, sur les grandes routes. Mille machines ingénieuses viennent encore prêter à l'industrie un puissant auxiliaire.

Mœurs, Coutumes, Population. — La gaîté et l'inconstance forment le fond du caractère généreux des Français; c'est à leur école que les étrangers viennent se former. Leurs amusemens sont la danse, le billard, les jeux, les spectacles, la paume, l'escrime et l'équitation. Population 30,451,187 hab. en 1821 (1).

Instruction, Institut. — L'enseignement public est dans les mains de l'université, qui se divise en académies, cinq ordres de facultés, colléges royaux et communaux, séminaires, institutions et pensions, écoles primaires, ponts-et-chaussées, mines, écoles polytechnique, de musique et de déclamation.

L'Institut de France est une société de savans et artistes, qui remplace les anciennes académies; il comprend quatre sections : celle des sciences, celle de l'académie française, celle des inscriptions et belles-lettres, et celle des beaux-arts. Les nominations aux places vacantes se font au scrutin par chaque académie. Les choix sont soumis à l'approbation du roi.

Gouvernement. — Le roi est le chef suprême de l'Etat; à lui seul appartient la puissance exécutive. La puissance législative

---

(1) D'après l'annuaire du bureau des longitudes, la population de la France s'est accrue en 1817, de 195,902; en 1818, de 161,948; en 1819, de 199,869; en 1820, de 188,227; en 1821, de 212,144, en 1822, de 200,061.

s'exerce collectivement par le roi, la chambre des pairs et celle des députés des départemens. Le conseil du roi se subdivise en huit ministères : intérieur, guerre, justice, affaires étrangères, marine et colonies, finances, maison du roi, affaires ecclésiastiques.

Chaque département est administré par un préfet, et le chef-lieu du département est le siége de la préfecture. Il est divisé en plusieurs arrondissemens communaux administrés par des sous-préfets.

Ces arrondissemens communaux se subdivisent en plusieurs justices de paix ou cantons, ayant chacun un juge de paix, et comprenant un certain nombre de communes administrées chacune par un maire.

Forces militaires et navales. — La France se partage en 21 divisions militaires, commandées chacune par un lieutenant-général, qui a sous ses ordres plusieurs maréchaux-de-camp chargés du commandement des départemens compris dans la division. Chaque division a en outre un gouverneur qui ne s'y rend que par ordre du roi. L'armée présente un effectif d'environ 200,000 hommes. On compte en France 3 poudreries-raffineries, 9 poudreries et [illegible] raffineries. La marine a 30 frégates, 100 petits bâtimens et plusieurs corvettes.

Religion. — La religion catholique est celle de l'Etat : les autres cultes y sont tolérés.

Justice. — On compte 27 cours royales, 358 tribunaux civils ou de première instance; des tribunaux maritimes dans 5 ports.

Revenus, Dette. — Les contributions directes rapportent environ 350 millions, les contributions indirectes plus de 195. Le budget s'élève, tout compris, à un milliard et demi d'impôts.

La dette nationale, en nombres ronds, est de plus de 3 milliards 500 mille francs.

Tout l'argent circulant en France peut s'évaluer à 2 milliards et demi.

REGLEMENS DE POSTE.

Frais de voyage, Passeport et Monnaies.

Dans toute la France, le prix de la course est fixé à un fr. 50 c. par cheval et par poste, et 75 c. pour les guides. Il n'est permis qu'aux postillons de conduire les chevaux de poste; il leur est défendu également d'exiger aucune rétribution au delà du prix fixé par la loi, et d'insulter les courriers. Tout postillon doit avoir u[n]

ms. Les voyageurs, en cas de plaintes, consigneront leurs griefs dans le registre signé par le maire de la commune du relais. En général, le service des postes est parfaitement fait.

On compte 1 franc par chaque lieue faite en diligence, tout compris; et en poste, pour deux personnes, 5 francs par poste, comptant deux chevaux.

Un grand profit des voyages en poste, c'est l'épargne du temps et de la dépense dans les hôtels.

On voyage à raison de 30 sous par poste dans les malles-postes, très bien servies. Un séjour de courte durée dans les grandes villes est toujours cher, et le devient beaucoup moins si l'on prend ses arrangemens. *Le mieux* est de se loger en chambre garnie. C'est une *règle* généralement reconnue, que les meilleurs hôtels sont ceux où l'ont fait le moins de frais. Tout voyageur qui est seul vit à meilleur compte et plus agréablement à table d'hôte, du prix de 2 francs, que s'il restait dans sa chambre. C'est, sans contredit, le moyen le plus sûr d'apprendre à connaître le lieu, les curiosités, mœurs, usages et esprit public; il faut toujours y être très réservé.

Passe-ports. — Ils sont essentiels pour ne pas être inquiété; les gendarmes peuvent en exiger, de droit, l'exhibition; on trouve des passe-ports signés dans les ports de Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, le Hâvre, Cherbourg, Grandville, Saint-Malo, Nantes, La Rochelle, Bordeaux, Marseille, Cette, Fréjus. Les personnes qui débarquent dans d'autres ports du royaume que les ci-mentionnés, doivent y attendre la réponse avant que de continuer leur voyage.

Monnaie. — Le franc est une pièce d'argent pesant 5 grammes et contenant 9 dixièmes d'argent pur et un dixième d'alliage. Le franc vaut, en livre tournois, une livre 3 deniers. L'ancien écu de 6 francs vaut 5 francs 80 centimes; celui de 3 livres 2 francs 75 centimes; le louis d'or ancien, de 24 livres, vaut 23 francs 55 centimes; celui de 48 livres, 47 francs 20 centimes.

La valeur diffère de $^5/_4$ pour cent par franc, ou 100 centimes de celle de l'ancienne livre tournois; 80 francs équivalent à 81 livres tournois.

Valeur des monnaies étrangères réduites en fr. et cent.

Angleterre.	fr.	c.	*Autriche.*	fr.	c.
Crown, couronne, à 5 schellings.	6	16	Species-Thaler.	5	27
Schelling.	1	23	Gulden.	2	63
			10 Kreuzers.	2	44

Pays-Bas.

	fr.	c.
Florin.	2	17
Stuiver à 6 deniers. . . .		65
Ducat.	6	88
Daler.	5	48
Lowendaler.	4	56

Danemarck.

Species-Thaler.	5	69
Marc-lubs.	1	90
Marc danois.		95

État-Romain.

Scudo.	5	53
Testone.	1	66
Papeto.	1	11
Paolo.		55

Espagne.

Piastre.	5	44
Pesetas à 4 réaux. . .	1	15
Real nuevo.		58
Real de veillon. . . .		29

Hambourg.

Marc-banco.	1	90
Marc courant.	1	55

Suisse.

Écu de Basle à 60 batzen	4	44
Florin de Basle. . . .	2	22
Franc de Berne à 10 batzen.	1	52
Ecu de Zurich.	4	78
Florin de Zurich. . . .	2	29

Naples.

Scudo à 120 grani. . .	5	12
Ducato à 100 grani. . .	4	27
Taro.		85
Carlino.		43

Portugal.

Crusado à 480 rees. . .
Mille rees. . . . . . .

Prusse.

Thaler à 24 gros. . . .
Groschen. . . . . . .

Russie.

Rouble à 100 kopecks.

Sardaigne.

Scudo à 2 lire et demie.
Lira. . . . .

Saxe.

Species-Thaler. . . . .
Thaler à 24 gros. . . .
Florin. . . . .
Groschen. . . . . . .

Sicile.

Onzie à 30 tari. . . . 1
Scudo à 12 tari. . . .

Suède.

Species-daler à 48 schilling. . . . .
Pièce de 10 oers. . . .

Toscane.

Francesconi ou Leopoldini à 10 paoli. . .
Talleri à 9 paoli. . . .
Testono à 3 paoli. . . .
Paolo. . . . .
Lira. . . . .

Turquie.

Jaspara à 2 piastres et demie. . . . . .

	fr.	c.		fr.	c.
Piastres à 40 paras. . .	2	1	Scudo della croze. . .	6	56
Para.		5	Giustina ou ducatone. .	5	82
Venise.			Talero à 10 lire. . . .	5	29
			Osella.	2	6
Ducato à 8 lire. . . .	4	24	Lira.		53

Depuis la création de la banque de France en l'an 11, il circule les *billets de banque de* 100 fr. et de 500 fr., qui sont payables à vue au porteur et le seul papier-monnaie qui existe à présent dans la France. Le privilége de la banque, d'après la loi de 1806, a été prorogé de vingt-cinq ans au-delà des quinze premières années.

CONSEILS POUR L'ÉTRANGER A PARIS.

Extraits de Reichard.

Logement. — Le prix, dans les hôtels garnis, n'est point déterminé; la lumière, le feu se paient à part. On peut trouver dans les quartiers moins fréquentés que le Palais-Royal, les Tuileries et la Chaussée-d'Antin, des hôtels garnis très commodes et à un prix modéré. On peut encore, par une manière économique, prendre des appartemens meublés dans des maisons particulières. Le journal des *Petites-Affiches*, qui paraît chaque jour, donne, à cet égard, des renseignemens certains. Une autre manière, qui convient à ceux qui séjournent long-temps, est de louer un appartement vide et de le faire meubler par des tapissiers.

Les hôtels, les plus renommés sont ceux de Meurice, rue Saint-Honoré; des Colonies, de Castille, de Castiglione, rue de Richelieu; l'hôtel Feydeau, rue des Colonnes : on y parle anglais et allemand; des Etats-Unis, passage des Petits-Pères; dans la rue Saint-Jacques, aux numéros 156, 143 et 115, à l'Union, sur un excellent pied.

Bains. — Vigier, sur la Seine; Chinois, boulevard des Italiens; Saint-Sauveur, rue Saint-Denis; Montesquieu, rue de ce nom : le prix de chaque bain est de 1 franc 25 centimes.

Repas. — Quant à la nourriture, un étranger peut tenir son ménage, se faire apporter du dehors, ou vivre dans les restaurans à prix fixe et à la carte; les plus en vogue sont au Palais-Royal, les Frères Provençaux, Véfour; Beauvilliers, rue de Richelieu; Grignon, rue Neuve-des-Petits-Champs; le Rocher de Cancale, rue Montorgueil; place du Châtelet, au Veau qui Tête. Il ne faut

pas oublier de *demander pour un* quand on va deux chez un restaurateur.

Cafés.—Les plus fréquentés sont ceux de Foy, Lemblin, Mille-Colonnes, au Palais-Royal; Tortoni, Hardy, boulevard des Italiens; de la Régence, place du Palais-Royal, célèbre par son café et ses joueurs d'échecs; Zoppi, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, renommé par ses glaces.

Il y a des *cabriolets* très commodes, sur des places nommées à cet effet, qu'on évalue à plus de 2,000 : prix de la course 1 franc 25 centimes : première heure 1 franc 75 centimes, et deuxième 1 franc 50 centimes. Les *fiacres*, voitures à quatre roues, au nombre de 3,000, se trouvent, ainsi que les cabriolets, jusqu'à minuit sur les places; on les prend à la course ou à l'heure : prix, 1 franc 50 centimes par course, 2 francs 25 centimes la première heure, et 1 franc 75 centimes la deuxième. On donne toujours en sus *pour boire* au cocher. A chaque place est un bureau d'inspecteur; en cas de contestation, on s'adresse à cet inspecteur.

Cabinets littéraires, Palais-Royal, rue Vivienne, chez Gaglignani, rue de la Paix; place de l'Odéon; rue Caumartin, chez Madame Renard.

TABLEAU DE PARIS.

PARIS (*Lutetia*), une des villes les plus célèbres du monde, le chef-lieu du département de la Seine, et capitale du royaume, est bâti sur les deux rives et sur deux îles de la Seine, fleuve qui la traverse de l'E. à l'O., et le partage en deux parties; son observatoire est situé par 20° 11' E. du méridien de l'île de Fer, et par 48° 50' 14" latitude N. Superficie de l'enceinte entière, 10,000 arpens de 100 perches. Circonférence extérieure des boulevards, 6 lieues. La méridienne du N. au S., par l'observatoire, donne 5,505 mètres de long La perpendiculaire tirée de l'E. à l'O., de la barrière Charonne à celle des Bons-Hommes, donne 7,800 mètres de long. C'est la résidence du roi et le siége du gouvernement.

Histoire. — Après la conquête des Gaules par les Romains, Paris, alors bourg situé dans la grande île de la Seine, commença à s'agrandir et à s'embellir. Les empereurs y construisirent un aquéduc et un palais, dont les restes subsistent encore. Envahi par les Francs, en 486, il devint sous Clovis le siége de l'empire. Le christianisme y fit élever des églises et des couvens. Les rois Mérovingiens y avaient un palais. Sous Charlemagne, les lettres et

les sciences commencèrent à fleurir dans cette capitale, et elle éprouva l'heureuse influence du génie de ce prince. Ce ne fut que depuis Hugues Capet que les rois y établirent leur résidence. Le grand et le petit Châtelet étaient alors deux forts destinés à protéger les deux extrémités du principal pont; une grande forteresse, la Bastille, fut bâtie plus tard, pour surveiller l'entrée de la Seine dans Paris. Cette ville fut pillée plusieurs fois par les Normands au IXe siècle, et ravagée par ces barbares à trois époques différentes; elle vit détruire jusqu'aux derniers restes des monumens que la puissance romaine y avait élevés. Philippe-Auguste l'entoura de murs, et fit paver les rues. Sous les rois suivans, Paris s'accrut de plus en plus; François Ier contribua beaucoup à l'embellir; mais c'est surtout sous Louis XIV que cette métropole prit un air de grandeur digne du rang qu'elle occupe. La révolution a fait disparaître un grand nombre des anciens édifices religieux; la ville y a gagné sous le rapport de la salubrité et de la propreté. Dans les temps modernes, Paris a été le théâtre de grands événemens qu'on retrouve dans l'histoire. Les ennemis y entrèrent en 1814 et 1815.

Palais. — Cette superbe cité renferme un très grand nombre d'édifices magnifiques, et ne cède qu'à Rome sous ce rapport. On y compte six palais principaux, parmi lesquels on admire à juste titre celui des Tuileries, dont la façade est très imposante; le palais du Louvre semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie qui s'étend sur la rive droite de la Seine, et renferme une riche collection de statues et tableaux, nommée *Musée*. On construit une autre galerie parallèle à celle sur la Seine, qui joindra, du côté du N., le Louvre et les Tuileries. A la façade du Louvre est une grande colonnade regardée comme un des plus parfaits morceaux d'architecture qui existent. Le palais Bourbon est dans une belle exposition, sur la rive gauche de la Seine; le palais du Luxembourg est grand, majestueux, et on admire sa belle galerie de tableaux; le Palais de Justice, nouvellement réparé, est occupé par les principaux tribunaux; le Palais-Royal se distingue par son jardin, ses galeries couvertes, et ses brillans magasins.

Monumens, Statues. — On distingue l'Arc de triomphe de l'Étoile, la Bourse, les établissemens des Orphelins, de la Légion d'Honneur, le Temple, l'hôtel des Invalides, l'hôtel du Trésor-Royal, la Chambre des Députés, la Coupole en fer de la halle aux grains, l'Odéon, les portes Saint-Denis et Saint-Martin, les statues de Louis XII, sur la place Royale; de Louis XIV, sur la

place des Victoires; de Henri IV, sur le Pont-Neuf, et la Madeleine.

ÉTABLISSEMENS PUBLICS. — L'hôtel des Monnaies, sur la rive gauche de la Seine; l'Hôtel-de-Ville, les Écoles de droit et de médecine, les Écoles militaire et polytechnique, les greniers d'abondance, les marchés d'une construction neuve, le garde-meuble, place Louis XV; la bourse, le Jardin du Roi, le musée, qui a 1,200 tableaux et 500 statues; le collége royal, le conservatoire des arts et métiers, la banque de France, l'entrepôt des vins, les abattoirs, l'observatoire, les bains Vigier. On remarque les belles rues de Rivoli, de la Paix, de la Chaussée-d'Antin, de Richelieu, Vivienne, et celles du faubourg Saint-Germain; les passages Vivienne, Vero-Dodat, Choiseuil, de l'Opéra, etc.

ÉGLISES. — Plusieurs des églises de Paris sont dignes d'éloges; la cathédrale est un bâtiment gothique, très vaste et très élevé, accompagné de deux tours d'une hauteur et d'une masse imposantes; l'église de Saint-Eustache offre un modèle de hardiesse et de légèreté; celles de Saint-Roch et de Saint-Sulpice, construites vers le milieu du XVIIIe siècle, sont grandes et d'un goût noble; le Panthéon, ou église Sainte-Geneviève, bâti sur la fin du même siècle, est d'une architecture élégante, et très riche en sculptures et peintures. L'église de Saint-Germain-des-Prés, nouvellement restaurée, date d'une antiquité très reculée.

PLACES. — Paris a plusieurs places, dont quelques-unes sont entourées de bâtimens uniformes. La plus spacieuse est celle de Louis XV, qui sépare les deux promenades des Tuileries et des Champs-Élysées. Elle est bornée, d'un côté, par deux bâtimens construits en arcades et en colonnades, et séparés par une rue large et régulière. Celle du Carousel, décorée d'un bel arc de triomphe, est très vaste. On distingue la place des Victoires, celle de Vendôme, décorée d'une colonne majestueuse, où l'on monte par un escalier intérieur. On cite encore la place Royale.

PONTS. — Seize ponts, dont douze de pierre très beaux, établissent une communication facile entre les divers quartiers de Paris. Le Pont-Neuf, bâti par Henri IV, est le plus long, étant situé à l'extrémité occidentale de l'île de la Cité, et traversant ainsi les deux bras de la Seine, immédiatement au dessous de leur jonction. Le pont Louis XVI est remarquable par la hardiesse de ses arches, la vaste étendue de la place à laquelle il aboutit, et les superbes bâtimens qu'il a en perspective. Les ponts des Arts, du Jardin du Roi, se font remarquer par leur élégance et leur légèreté; les arches en sont formées par des arcs en fer. Celui de

l'Ecole militaire ou d'Iéna ne le cède pas aux deux derniers : les arches sont en pierre. Le pont des Invalides n'est pas encore achevé. Les superbes quais qui bordent les deux rives de la Seine offrent de belles promenades et de magnifiques points de vues.

Fontaines. — Les nouvelles fontaines, construites et alimentées par les eaux d'Arcueil et du canal de l'Ourcq, embellissent cette métropole. Ce canal verse ses eaux à La Villette, dans un vaste et superbe bassin qui doit servir de point de partage pour la distribution des eaux, d'un côté, par le canal Saint-Martin, qui traverse le faubourg de ce nom, et se termine à la gare de l'Arsenal; et de l'autre, par le canal Saint-Denis. Parmi les anciennes fontaines, on devra visiter celles des Innocens et de la rue de Grenelle-Saint-Germain. Parmi les nouvelles, celles de la place de l'École de Médecine, de la place du Châtelet, celle de Desaix avec son buste, place Dauphine.

Bibliothèques. — La Bibliothèque royale, rue de Richelieu, qui renferme 500 mille volumes et 100 mille manuscrits; au cabinet des médailles et antiques, 100 mille médailles, et au cabinet des estampes, 1,500,000 estampes; la bibliothèque Mazarine, de 93 mille volumes et 41 mille manuscrits; de l'Arsenal, de 170 mille volumes et 6 mille manuscrits; de Sainte-Geneviève, de 110 mille volumes et 2 mille manuscrits; de la Ville, de 42 mille volumes. On trouve encore le Jardin du Roi, vaste local où l'on voit réunies presque toutes les plantes connues, avec une ménagerie et un magnifique cabinet d'histoire naturelle.

Hospices. — L'Hôtel-Dieu, avec 1,500 lits; la Pitié, 600 lits; Saint-Antoine, 250 lits; Cochin, 100 lits; Necker, 140 lits; Beaujeon; 166 lits; Saint-Louis, 800 lits; l'hôtel des Invalides, érigé par Louis XIV pour nourrir et loger les soldats infirmes, remarquable par son dôme doré; le Val-de-Grâce, l'hôpital militaire, la Salpêtrière, la Maternité, les Enfans-Trouvés, les Orphelins. Il y a en outre beaucoup de bureaux de charité où l'on distribue à domicile.

Promenades, Boulevards. — Plusieurs promenades s'offrent aux habitans de la capitale; la principale est le jardin des Tuileries, dessiné par le Nostre, et orné des plus belles statues. Les Champs-Elysées sont bornés, d'un côté, par un large quai et par la rivière, et de l'autre par de beaux jardins et de superbes hôtels; ils sont traversés dans leur longueur par une allée spacieuse qui, avec le commencement de la route de Rouen, forme une avenue de 40,000 toises de long. Le jardin du Luxembourg tient le second rang après celui des Tuileries, et se recommande par son heureuse distribution

et ses terrasses du meilleur goût. Le Jardin du Roi attire encore l
foule par ses plantes et son muséum.

Les boulevards, qui entourent la ville, sont très fréquentés
offrent mille charmes divers à être parcourus en tous sens.

SPECTACLES. — Savoir : l'Académie royale de musique; les Ita
liens, les deux Théâtres français, l'Opéra-Comique, le Vaude
ville, le Gymnase, les Variétés, la Porte-Saint-Martin, l'Ambig
la Gaîté, le Théâtre des nouveautés et le Cirque de Franconi.

QUARTIERS, FAUBOURGS. — La Cité et le Marais, quartiers re
tirés; la Chaussée-d'Antin, très brillante; le faubourg Saint-Ger
main, séjour des nobles; les faubourgs Saint-Martin, Saint-Deni
Saint-Antoine, Montmartre, très industrieux et fort commerçans
Saint-Jacques, patrie des étudians; Saint-Marceau, rempli d
fabriques.

DIVISION, STATISTIQUE. — Paris est divisé en 12 arrondissemen
avec un juge de paix et un maire, 48 quartiers avec un commissair
de police. Il y a 54 barrières, 65 fontaines, 30 mille maisons
224,922 ménages ou feux, 1,120 rues, 39 églises, 4 temples
24 hôpitaux, 6 bibliothèques, 12 théâtres, 16 ponts, 28 marchés
10 halles, 87 places, 24 casernes, 7 prisons civiles et militaires
37 établissemens d'instruction publique, 28 routes royales, une cou
de cassation unique pour le royaume, une cour royale, une cour de
comptes, plusieurs tribunaux, un archevêché, une école de droit
de médecine, une institution de sourds-muets, plusieurs sociétés sa
vantes, un institut divisé en quatre académies, 7 colléges royaux
une université, une préfecture de police et loterie. On y compt
9,800 boutiques, 3,500 cafés. Il s'y consomme 2,106,000 quin
taux de grains, tant blé que riz, par an La population s'élève
800 mille habitans.

COURSES DE CHEVAUX. — Du 25 août au 5 septembre, course pou
le prix royal, de 6,000 fr.

INDUSTRIE, COMMERCE. — Cette cité, aussi remarquable par s
magnificence, par son amour pour les lettres et les arts, que pa
son commerce, renferme tous les genres de beautés, réunit tou
les établissemens d'industrie publique qu'offrent partiellement le
premières villes de l'Europe. C'est le chef-lieu des grandes admi
nistrations et établissemens en tous genres quelconques. Sa der
nière exposition a prouvé qu'elle aspire à parcourir, la première
toutes les routes de l'industrie. Elle ne connaît point de rivales dan
la fabrication des articles de mode et de goût. Paris établit de
marchandises dans une infinité de genres; sa joaillerie, sa bijou
terie, son orfèvrerie, sa coutellerie de luxe, ses bronzes, sa por

celaine, ses papiers peints, sa ganterie, son ébénisterie, sa carrosserie, sa quincaillerie, jouissent dans l'Europe d'une réputation méritée. Ses tissus divers, ses superbes tapisseries des Gobelins et de la Savonnerie, ses cuirs, ses produits chimiques, ses instrumens d'optique et de physique, l'imprimerie et la librairie, ne sont pas moins estimés; de sorte qu'on doit la regarder comme la première ville manufacturière du royaume, comme elle en est la capitale. C'est aussi dans son sein que se fait la plus grande partie des découvertes.

PRODUITS MARITIMES.—Sel, 2 millions; drogues médicinales, 3; couleurs, vernis, 4; soude, potasse, 2; cuivre, étain, plomb, 3; épicerie, 10; café, 10; sucre, 27; marée, 4. Total, 65 millions.

PRODUITS INDUSTRIELS. — Draps, 10 millions; toiles, batistes, etc., 15; soieries, 3; mercerie, 3; fourrure, 1; papier, 4; fer, 2; charbon de terre, 2; ardoises, tuiles, briques, 2; savon, 7. Total, 49 millions.

C'est donc une valeur de 226 millions employés en achats de produits agricoles, de 49 millions en produits industriels, de 65 en denrées coloniales. En tout, 340 millions qui, par l'action vitale d'une grande cité, sont refoulés du centre jusqu'aux extrémités de la France.

DISTANCE. — Paris est à 98 l. S.-E. de Londres, 250 l. S.-O. de Copenhague, 380 l. S.-O. de Stockholm, 500 l. S.-O. de Saint-Pétersbourg, 600 S.-O. de Moscou, 324 O. de Cracovie, 300 S.-O. de Dantzick, 216 S.-O. de Berlin, 210 O.-S.-O. de Dresde, 195 O.-S.-O. de Leipsick, 115 O. p. N. de Francfort-sur-le-Mein, 204 O. p. N. de Prague, 250 O. de Vienne, 270 O. de Presbourg, 352 N.-O. de Constantinople, 333 N.-O. de Naples, 260 N.-N.-O. de Rome, 230 O.-N.-O. de Venise, 107 N.-O. de Berne, 148 O.-N.-O. de Zurich, 100 O.-N.-O. de Bâle, 280 N. p. E. de Madrid, 350 N.-E. de Lisbonne. Lat. N. 48° 50' 14", long. O. 6° 0".

ENVIRONS DE PARIS. (1)

Les distances ne sont pas rigoureuses.

Alfort (canton de Charenton), hameau au confluent de la Seine et de la Marne, a une célèbre école royale vétérinaire fondée en 1776, avec une riche bibliothèque, un jardin de botanique superbe.

Arcueil (canton de Villejuif), à 1 l. S., près le petit Mont-Rouge, tient au hameau de *Cachant;* il y a des maisons de plaisance et une société agréable. L'aqueduc mérite l'attention. Fête le dimanche qui suit la Saint-Denis. 1,340 hab.

Argenteuil (Seine-et-Oise), chef-lieu de canton, bourg à 3 l. 1/2 N.-N.-O., a de bons vignobles et les ruines de l'ancien prieuré où se retira Héloïse. 4,600 hab.

Auteuil (canton de Neuilly), village à 1 l. 1/2 O., entre le bois de Boulogne et la route de Versailles, est embelli par de jolies maisons, dont quelques-unes furent la demeure de La Fontaine, Racine, Boileau, Molière; une pyramide s'élève sur le cimetière, à la mémoire du chancelier d'Aguesseau. Fête le 15 août. 1,200 h.

Bagatelle (canton de Neuilly), véritable lieu de délices, est situé dans le bois de Boulogne; on y remarque le pavillon, les jardins variés avec art, l'ermitage, les statues et l'obélisque.

Belleville (canton de Pantin), village situé à l'extrémité du faubourg du Temple, a de nombreuses maisons de campagne et guinguettes, rendez-vous du peuple. On s'y battit en 1814. 2,500 habitans.

Bellevue (canton de Sèvres), dans un site enchanteur, d'où la vue tombe sur un paysage admirable. Le château mérite attention. (Nouvelles constructions.)

Bercy (canton de Charenton), village à 1/2 l. E., sur la Seine, avec un château et parc remarquables. Il s'y fait un commerce considérable en vins, et entrepôt. Fête après le 8 septembre. 1,600 h.

---

(1) Voir pour de plus amples renseignemens le *Guide du Voyageur aux environs de Paris*, chez l'éditeur, in-18 orné d'une carte routière.

Voitures des environs de Paris. Pour le *canton de Sèvres*, rue de Rohan; *canton de Sceaux*, quai Conti, rue d'Enfer; *canton de Saint-Denis*, rue d'Enghien, rue du faubourg Saint-Denis; pour *Saint-Cloud*, rue Duphot; bâteau à vapeur, l'été, quai d'Orsay; pour *Vincennes*, porte Saint-Antoine; pour *Versailles*, *Saint-Germain*, rue de Rohan, de Rivoli; pour *Montmorency*, *Enghien-les-Bains*, rue du faubourg Saint-Denis, n° 51.

(canton de Villejuif), château à ½ l., sert d'hospice s et de maison de force pour les fous et vagabonds. Le ateliers sont dignes d'attention.

anton de Pantin), village à 3 l. E. sur la grande route , près la vaste forêt de son nom, a un beau château.

(canton de Neuilly), beau village à 1 l. ¾ O., a de maisons de plaisance. 8,500 h.

(canton de Neuilly), vaste bois ou parc, situé à 1 l. ux circuits formés par la Seine, est le rendez-vous fré- arisiens; il est percé de routes superbes et embelli de ns. La célèbre promenade dite Long-Champ y a lieu aine sainte.

-Reine (canton de Sceaux), bourg à 2 l. S. sur la éans, près la rivière de Bièvre, possède une maison par Henri. IV 850 h.

(canton de Nanterre), à 2. l. N.-O., attire beaucoup ır ses pélerinages; l'église est sur la hauteur, d'où la nifique.

on-le-Pont (arrondissement de Sceaux), chef-lieu de ourg à 2 l. S.-O., divisé en deux communes, est très par le concours des deux rivières qui y affluent, et les qui le traversent; le commerce des vins y est impor- asse la Marne sur un ancien pont, à l'extrémité duquel au d'Alfort. Fête patronale le deuxième dimanche de 0 h.

on-Saint-Maurice (arrondissement de Sceaux), village ., traversé par le canal Saint-Maur, a de belles mai- célèbre hôpital des fous parfaitement tenu. 1,600 h.

(canton de Sceaux), village à 1 l. ¼ S. p. O., dans eux, sur une hauteur, a beaucoup de maisons de cam- ne y est délicieuse. Aux environs sont des bois magni- patronale le 1er mai. 1,000 h.

-Roi (canton de Villejuif), village à 2 l. ½ S. p. E., s de plaisance et des manufactures, des pensions et un t. Fête patronale après le 25 août. 1,200 h.

(butte Saint-) (canton de Pantin), colline assez éle- ance entre Belleville et Pantin. En 1814, on s'y battit ement, surtout les élèves de l'Ecole polytechnique.

e du Père-Lachaise (canton de Pantin), vaste enclos émité des boulevards neufs de Paris à l'E,; on y arrive ère d'Aulnay. La vue y est étendue. On y remarque superbes tombeaux.

Courbevoie (canton de Nanterre), village à 1 l. 1/4 O. Seine, avec château et caserne bâtie par Louis XV. 1,200 h

Ecouen (Seine-et-Oise), joli bourg et chef-lieu, à 4 l. 1/

avec château et parc, et paysage varié. Filature de coton.

Epinay-sur-Seine (canton de Saint-Denis), village à 3

Dagobert y eut une maison de plaisance, et y mourut. Le h

de la Briche est remarquable par son port. Son château fut

par Gabrielle d'Estrées. 1,200 h.

Ermenonville (Oise), village à 10 l. N.-N.-E., entre les

de Louvres et de Dammartin, fut habité par J.-J. Rousseau

points de vue y sont variés.

Fontenay-aux-Roses (canton de Sceaux), village à 1 l. 3

est renommé par ses champs émaillés de roses au printemps,

ses jolis paysages. 750 h.

Gentilly (canton de Villejuif), ancien village à 1 l. S.,

rivière de Bièvre, avec de belles maisons, fut habité par le

de la première race. La belle Diane de Poitiers y eut un

Le petit Gentilly en dépend, et possède des manufactures d'

minéraux, fabrique de toiles peintes, blanchisseries, et bea

de guinguettes. 5,000 h.

Grosbois (Seine-et-Oise), village à 4 l. S.-E., a un bea

teau et un parc de 1,700 arpens clos de murs.

Ile-Saint-Denis (canton de St.-Denis), village à 2 l. 1/4

Paris, dans une ile formée par la Seine, presque en face St.-

avec des maisons de plaisance, est le but des excursions parisi

400 h.

Jouy (Seine-et-Oise), village à 5 l. O. de Paris, sur la

de Bièvre, avec un château et parc, et une célèbre manuf

de toiles créée par M. Oberkamp. Fête le dimanche après

août. 1,800 h.

Issy (canton de Sceaux), village à 1 l. S. S. O., sur la

et la route de Sèvres, a un château et des restes d'antiquité

site. 1,050 h.

Malmaison, château à 2 l. 1/2 O. Il y a des jardins et bâ

somptueux.

Marly (Seine-et-Oise), à 4 l. O., est remarquable p

aquéduc de 333 toises qui amenait à 600 pieds d'élévati

eaux de la Seine; une pompe à feu le remplace.

Meudon (canton de Sèvres), bourg dans un site enchant

un château royal, de beaux jardins et un vaste parc. Rabel

fut curé. Les environs offrent des excursions intéressante

patronale le dimanche après le 4 juillet. 1,500 h.

Montmartre (canton de St.-Denis), village célèbre

, sur une colline d'où l'on découvre tout Paris, possède l'é-
ment dit Asile de la Providence, bien tenu, beaucoup de
ettes et carrières à plâtre, et plusieurs fabriques. En 1814
5 on fortifia ce lieu pour résister à l'agression alliée. 1,450 h.

TMORENCY (Seine-et-Oise), petite ville à 4 l. N., sur une
r, est connue par ses eaux minérales d'*Enghien*, son parc,
menades champêtres, ses bals et l'hermitage de J.-J. Rous-
,500 h.

T-ROUGE (canton de Sceaux), gros village, lieu d'entrepôt,
S., avec de nombreuses maisons, guinguettes, carrières de
e et une maison de *Retraite*. Le petit Mont-Rouge en dé-
Près de là sont les *Catacombes*, dignes d'être visitées.
h.

TERRE, chef-lieu de canton, ancien bourg, à 2 l. O. sur la
le St.-Germain, a 2 églises, et est renommé par ses gâteaux
pierres à bâtir. 1,950 h.

ILLY, chef-lieu de canton, beau village à 1 l. 1/4 O., sur la
possède un pont très remarquable de 750 pieds de long.
ues et raffineries d'huile. Fête patronale le dimanche après
uin. 2,860 h.

SY (canton de Neuilly), village agréable, en amphit., sur
ie, a des rues escarpées, un château, de jolies maisons, des
minérales, des pensions et des filatures de coton et draps. Le
lagh, connu par ses bals et spectacles, est à l'entrée du bois
logne. 2,400 h.

T-ST.-MAUR (canton de Charenton), village à 2 l. 1/2, près
out sur la Marne et la route de Provins, est remarquable
n canal non terminé.

ÉS-ST.-GERVAIS (canton de Pantin), joli village à 1 l. E. p.
ans un site frais, est souvent visité des Parisiens.

NCY (le), château à 2 l. sur la route de Meaux, avec un su-
parc de 700 arpens, coupé de promenades variées.

AINVILLE (canton de Pantin), à 1 l. 1/2 N., est un lieu très
par ses bosquets, le parc et les promenades champêtres. Il
l. 1,000 h.

EL, village à 3 l. 1/2 O., avec de belles casernes. 3,000 h.

-CLOUD (canton de Sèvres), ville à 2 l. O. sur la Seine et
te de Versailles, possède un magnifique château royal habité,
rc et de beaux jardins. Le 18 brumaire y éleva Bonaparte
uissance. 2,400 h.

-CYR (Seine-et-Oise), village à 5 l. O. p. S.; Louis XIV
la une maison pour les filles nobles. Mme de Maintenon s'y
. Elle est detinée à l'instruction des officiers d'infanterie.

St.-Denis (Seine). *Voyez* page 2.

St.-Ouen-sur-Seine (canton de St.-Denis), village agréable situé à 1 l. sur la Seine, avec nombreuses maisons, est célèbre par le séjour de Louis XVIII, le 2 mai 1814. C'est là qu'il donna la Charte aux Français. Fête après le 24 août.

Sceaux (Seine), sous-préfecture et ville, à droite de la route d'Orléans et dans un lieu champêtre, est célebre par son bal qui se tient dans le parc tous les dimanches, depuis le 1er mai jusqu'au 1er novembre. 1,000 h.

Sèvres, chef-lieu de canton et bourg, à 2 l. O. sur la Seine, dans une position ouverte, a un nouveau pont, une magnifique manufacture de porcelaine, et de belles maisons. 3,300 h.

Surènes (canton de Nanterre), village à 2 l. O., situé au pied du Calvaire, sur la Seine, a de jolies maisons; son vin passe en proverbe, quoique sans fondement, pour signifier du vin détestable. On y couronne une Rosière tous les ans. Le chemin pour y aller est le bois de Boulogne. 1,200 h.

Vanvres (canton de Sceaux), à 3/4 de l., ancien et fort village, a de belles eaux, des vergers et bosquets ornés de maisons d'agrément. 1,300 h.

Vaugirard (canton de Sceaux), attenant à la barrière de ce nom, possède de nombreuses fabriques et guinguettes. 3,050 h.

Versailles. *Voyez* page 103.

Villejuif, chef-lieu de canton, village à 2 l. S., sur une hauteur, avec un château entre les routes de Fontainebleau et de Choisy.

Vincennes, chef-lieu de canton, à 1 l. E., possède un château fort, un parc, une école royale d'artillerie, une salle d'armes, le mausolée du duc d'Enghien. En 1815, le général Daumesnil, par son rare courage, sauva cette place. 4,600 h., non compris la garnison.

TABLEAU

SERVICES DE L'EXPLOITATION GÉNÉRALE

DES MESSAGERIES ROYALES,

UE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, HÔTEL DES MESSAGERIES.

but de cet établissement est de présenter une centralité de e des messageries, qui embrasse tous les points du Royaume, , par sa consistance, sa régularité et son exactitude, offre vernement et au public une sûreté qui puisse lui mériter fiance qu'avaient les fermes et les régies qui l'ont précédé.
a toujours à la maison des messageries un administrateur recevoir les plaintes du public, et y faire droit.
fait des compositions avec les maisons de commerce, pour sport des fonds, en raison de l'importance des expéditions.
a un bureau de recouvrement, chargé particulièrement du vrement des effets de commerce de Paris sur les départemens, départemens sur Paris. Pour les services, *voyez* le tableau it :

VILLES E PASSAGE le destination Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDANCE.
eville, *v.* Ca-is...............	t. les j.	....	....	Hesdin, Eu.
çon...........	t. les j.	....	t. les j.	Neufchâtel, Mamers, Beleme, Sées, Argentan, Mortagne.
rck, *v.* Mul-usen...........	t. les 2 j.			
ns.............	t. les j.	14 h.	t. les j.	Montdidier, Arras.
ers, *v.* Nantes.	t. les 2 j.			
oulême, *v.* Bor-aux............	t. les j.	....	....	Jarnac, Cognac, Saintes, Blaye.
s, *v.* Lille.....	t. les j.			

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILI de CORRESPO
Auxerre, v. Dijon.	t. les 2 j.			
Avallon, v. Lyon..	t. les j.			
Bale, v. Mulhausen..................	t. les j.	4 j.	t. les 2 j.	Toute la
Bar-le-Duc, voy. Strasbourg........	t. les j.	....	....	Vilotte, Mihiel.
Bar-sur-Seine, v. Besançon...........	t. les 2 j.			
Beauvais, voyez Amiens..............	t. les j.	....	....	Clermon Gisors.
Beffort, v. Mulhausen..................	t. les 2 j.	....	t. les 2 j.	Porentrui, Anspach,
Besançon............	t. les j.	3 j.	t. les j.	Genève, P Lons-le-S Salins.
Blois, v. Bordeaux.	t. les 2 j.			
Bordeaux, par Orléans................	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	Mont-de-Agen, B Espagne.
Bordeaux, par Vendôme................	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	Ide.
Bordeaux, par Limoges..............	t. les 2 j.	4 j.	t. les 2 j.	Ide
Boulogne, v. Calais..................	t. les j.	......	....	Cassel, St.
Bourbon-Vendée, v. La Rochelle...	t. les 2 j.			
Brives, voy. Toulouse..........	t. les 2 j.			
Caen................	t. les j.	1 j. ½	t. les j.	Vire, Baye Lô, Carent bourg, Av
Cahors, voy. Toulouse...............	t. les 2 j.			
Calais..	t. les j.	1 j. ½	t. les j.	Doulens, A thune, Sa Hesdin, G Dunkerqu
Cambray............	t. les j	20 h.	t. les j.	

VILLES [de] PASSAGE [et d]e destination [des] Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDANCE.
[Châl]ons-sur-Mar-[ne, v]. Strasbourg [et M]etz............	t. les j.			
[Chal]ons-sur-Saône	t. les j.	50 h.	t. les j.	
[Char]tres............	t. les j.	12 h.	t. les 2 j.	Châteaudun, Vendôme.
[Ch]âteauroux.......	t. les j.	33 h.	t. les j.	Busançois, Châtillon-sur-Indre.
[Château]-Thierry, [v. S]trasbourg et [Metz]...............	t. les j.			
[Châte]llerault, v. [Bord]eaux........	t. les j.			
[Châti]llon-sur-Sei-[ne, v]. Besançon...	t. les 2 j.			
[Chau]mont, voy. [Mul]hausen........	t. les 2 j.	....	....	Bourbonne.
[CLERM]ONT..........	t. les j.	2 j.	t. les j.	Aurillac, Le Puy, Mende, St.-Flour, Roanne.
[...], v. Clermont,	t. les j.			
[...], par Auxerre	t. les 2 j.	2 j.	t. les j.	Vitteaux, Rouvray, Semur, Auxonne.
[...] v. Besançon.	t. les 2 j.	....	....	Salins, Arbois, Lons-le-Saulnier, Genève et une partie de la Suisse.
[...]y, v. Lille....	t. les 2 j.	....	....	Béthune, Arras.
[...], v Rennes..	t. les j.			
[...]ay, v. Stras-[bour]g ou Metz....	t. les j.			
[...]pes, voy. Or-[léan]s..............	t. les j.	....	....	Dourdan.
[...]x, v. Caen...	t. les j.	....	....	L'Aigle, Louviers.
[...]-Bernard (la), [v. N]antes..........	t. les 2 j.			
[...]re, voy. Be-[sanç]on............	t. les 2 j.	3 j. 1/2	t. les 2 j.	Chambéry.

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDANCE.
Ham, *voy*. Saint-Quentin.	t. les 2 j.	....	....	Beauvais, Chauny.
Havre (le)	t. les j.	1 j.	t. les j.	
Joigny, *v*. Dijon..	t. les 2 j.			
Langres, *v*. Besançon	t. les 2 j.			
LAON	t. les j.	18 h.	t. les j.	Marle, Vervins, La Fère.
Laval, *v*. Rennes..	t. les j.			
Liége, *voy*. Valenciennes	t. les j.	2 j.	t. les j.	Maestricht, Aix-la-Chapelle, Juliers, Cologne, Bonn, et toutes les villes jusqu'à Hambourg.
LILLE par Arras.	t. les j.	29 h.	t. les j.	Saint-Omer, Dunkerque, Menin, Courtray, Bruges, Gand, Anvers et toute la Belgique.
LILLE par Saint-Quentin.	t. les j.	28 h.	t. les j.	
Limoges	t. les 2 j.	....	....	Périgueux, Guéret.
Lisieux, *v*. Caen...	t. les j.	....	....	Falaise, Pont-Audemer, Honfleur.
Lunéville, *v*. Strasbourg	t. les 2 j.			
Lusignan, *v*. La Rochelle	t. les 2 j.			
LYON, par Auxerre.	t. les j.	3 j.	t. les j.	Grenoble, Marseille, Montpellier, Digne, Gap, Nice, Privas, Toulon, Valence, Nîmes, Montbrison, Le Puy, Chambéry, Draguignan, Avignon, St.-Étienne, l'Italie et le Piémont.
LYON, par Moulins.	t. les j.	3 j.	t. les j.	*Idem*.
Mâcon, *v*. Lyon....	t. les j.	....	....	Bourg.
Magny, *v*. le Havre	t. les j.	....	....	Gisors.
Mans (le), *v*. Nantes	t. les 2 j.	....	....	Château-du-Loir.
Mantes, *v*. Caen..	t. les j.	....	....	Houdan, Pontchartrain.

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDANCE.
Mayenne, *v.* Rennes	t. les j.	....	....	Fougères, Ernée.
Meaux, *v.* Strasbourg et Metz....	t. les j.			
Melun, *v.* Lyon...	t. les j.			
Metz................	t. les j.	45 h.	t. les j.	Nancy, Luxembourg, Sarrebruck, Mayence, Francfort, et toute l'Allemagne.
Mézières, *v.* Sedan.	t. les 2 j.	36 h.	....	Rocroy, Givet, Charleville.
Montauban, *voy.* Toulouse..........	t. les 2 j.			
Montreuil, *v.* Calais..............	t. les j.	....	....	Hesdin.
Mortagne, *v.* Alençon..............	t. les j.	....	....	Belesme.
Moulins, *v.* Clermont et Lyon.....	t. les j.	....	....	Roanne, Mont-Luçon
Mulhausen.........	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	Altkirch, Isenheim, Colmar.
NANTES, p. le Mans	t. les 2 j.	3 j. 1/2	t. les 2 j.	Lorient, Brest, St.-Malo, la Bretagne.
NANTES, par Tours.	t. les 2 j.	*idem.*	t. les 2 j.	
Nancy, *v.* Strasb.	t. les j.	....	....	Epinal, Plombières.
Nevers, *v.* Lyon...	t. les j.			
Nemours, *v.* Clermont..............	t. les 2 j.			
Niort, *v.* La Rochelle..............	t. les 2 j.	....	....	Fontenay, Bourbon-Vendée.
Nogent-le-Rotrou, *v.* Nantes.........	t. les 2 j.			
Noyon, *voy.* St.-Quentin	t. les j.	....	....	La Fère.
ORLÉANS............	t. les j.	12 h.	t. les j.	Bourges, Chartres.
Péronne, *v.* Cambray..............	t. les 2 j.			
Poitiers, *v.* Bordx.	t. les j.			
REIMS..............	t. les 2 j.	12 h.	t. les 2 j.	Stenay.
RENNES.............	t. les j.	2 j.	t. les j.	Lorient, Brest, St.-Malo, St.-Brieux, Quimper, la Bretag.
Riom, *v.* Clermont.	t. les j.			
ROCHELLE (LA)......	t. les 2 j.	2 j. 1/2	t. les 2 j.	Rochefort.

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILL[illegible] de CORRESPON[illegible]
ROUEN, par Magny.	t. les j.	14 h.	t. les j.	Le Havre, Fécamp, C[illegible] Pont - A[illegible] Honfleur.
ROUEN, par Mantes	t. les j.	14 h.	t. les j.	Louviers.
Roye, v. Cambray.	t. les j.	....	....	Montdidi[illegible]
Ste.-Menehould, v. Metz...........	t. les j.			
St.-Maixent, voy. La Rochelle......	t. les 2 j.			
SAINT-QUENTIN.....	t. les j.	17 h.	t. les j.	Guise, La[illegible] Maubeuge,
SEDAN...............	t. les 2 j.	36 h.	t. les 2 j.	Luxembo[illegible]
Sens, v. Lyon.....	t. les j.			
Soissons, v. Reims.	t. les 2 j.			
STRASBOURG..........	t. les j.	3 j.	t. les j.	Mayence et I[illegible] gne.
Tonnerre, voy. Besançon............	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	
TOULOUSE...........	t. les 2 j.	4 j. 1/2	t. les 2 j.	Foix, Carc[illegible] Rodez, Au[illegible] Tarbes, Pa[illegible] Alby, l'Esp[illegible]
Tours..............	t. les 2 j.	27 h.	t. les 2 j.	Saumur, Lo[illegible]
Troyes, voy. Mulhausen............	t. les 2 j.	....	....	Arcis-sur[illegible]
Uzerches, v. Toulouse..............	t. les 2 j.	....	....	Tulle.
VALENCIENNES......	t. les j.	....	....	Saint-Amand[illegible] nay, Maub[illegible] Quesnoy, [illegible] Anvers, B[illegible] Liége, L[illegible] Malines, M[illegible] te la Belgi[illegible] Hollande.
Verdun, v. Metz..	t. les j.			
Verneuil, v. Rennes	t. les j.			
Versailles, v. Chartres................	t. les j.			
Vesoul, v. Mulhsn.	t. les 2 j.			
Vierson, v. Châteauroux....	t. les j.	....	....	Bourges.
Vitré, v. Rennes..	t. les j.			
Vitry-sur-Marne, v. Strasbourg.....	t. les j.			

DILIGENCES

ET

VOITURES PARTICULIÈRES

DES PRINCIPALES VILLES DES DÉPARTEMENS DE LA FRANCE ET DE LA BELGIQUE.

(*Extrait de l'Almanach du Commerce.*)

ABBEVILLE (Somme), tous les jours pour Paris, Amiens, Doulens, Dieppe, à l'Ecu de Brabant, Charlot. *Voy.* Doulens.

AGDE (Hérault). *V.* Béziers.

AGEN (Lot-et-Garonne), t. l. 2 j. pour Toulouse, Bordeaux, Périgueux, Auch, corresp. avec les *messag.* N.-D. des Victoires. *Bateau à vapeur* de Bordeaux à Langon.

AIRAINES (Somme), *grosses messageries*, mercredi pour Paris; 2 *messageries* pour Amiens, mercredi, samedi; 2 *idem* pour Abbeville, mar. jeud., sam. *Messagerie* pour Dieppe et la ville d'Eu, mar.; retour jeudi. T. l. j. *malle-poste* et *messagerie* de Paris à Calais, à Abbeville.

AIRE (Pas-de-Calais), lundi, mardi, mercr., jeudi, sam. pour St.-Omer; 2 *dilig.* pour Béthune et Arras, tous les jeudis et mardis. *V.* Amiens, Doulens, Lille.

AIX (Bouches-du-Rhône), trois fois la semaine, *dilig.* de Gap à Marseille; t. l. j. 2 *dilig.* pour Marseille; *dilig.* de Richard Galline, de Lyon à Marseille.

ALAIS (Gard), tous les jours excepté lundi, pour Nîmes.

ALBERT (Somme), deux fois la semaine pour Amiens.

ALBY (Tarn), trois fois la semaine pour Toulouse, les maîtres de poste : pour Montpellier.

ALENÇON (Orne), et route. *V.* le Mans.

ALTKIRCH (Haut-Rhin), tous les jours pour Mulhausen; tous les jours *dilig.* de Belfort à Bâle.

AMBERT (Puy-de-Dôme), deux fois la semaine pour Clermont.

AMBOISE (Indre-et-Loire). *V.* Tours.

AMIENS (Somme), tous les jours *jumelles* Toulousines p. Paris, corresp. avec Arras. Albert et Bapaume; tous les jours l'*Eclair* allant à Lille; *voiture* pour Doulens, Saint-

Pol, Aire, Péronne, Saint-Quentin, chez Scribe; t. l. j. pour Rouen, Abbeville, à la Poste-aux-Chevaux; t. l. j. p. Aumale, rue des Watelets; tous les 2 jours pour Beauvais, à l'Abreuvoir.

ANCENIS (Loire-Inférieure). *V.* Nantes. — Andelot. *V.* Chaumont.

ANGERS (Maine-et-Loire), *messag. royale* tous les jours, alternativement par le Mans et par Tours; tous les jours pour Nantes; 2 autres *dilig.* t. l. 2 j. pour Laval et pour le Mans; t. l. 2 j. *voit. susp.* pour Nantes, Saint-Georges-sur-Loire, Ingrande, Ancenis; *voitures* toutes les sem. pour Tours, Orléans, Poitiers, Limoges, Bordeaux, le Mans et routes. — Des *bateaux* messagers viennent tous les samedis de divers points, et descendent sur le port de Ligny, au Soleil-d'Or.

ANGOULÊME (Charente), *diligence* de Paris à Bordeaux; t. l. j. pour Rochefort et Limoges; pour Saintes, par Jarnac et Cognac.

ANNONAY (Ardèche), t. l. j. pour Lyon, Chevilly.

ARCIS-SUR-AUBE (Aube), t. l. 2 j. *dilig.* allant à Troyes, Châlons, Reims.

ARLES (Bouches-du-Rhône), Villars, Chabain-Feste, les lundis, mercr., sam. pour Nîmes; *idem* pour Marseille; 3 *voit.* t. l. j. pour Tarascon.

ARRAS (Pas-de-Calais), mercredi, jeudi, samedi, *dilig.* pour Cambray, retour le lendemain.

AUBUSSON (Creuse), pour Limoges et Clermont, t. l. j. corresp. avec celles de Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse; Moulins; pour Guéret, La-Châtre, 3 fois par semaine, mardi, vendredi, samedi.

AUCH (Gers), *dilig.* de Toulouse à Bayonne; pour Toulouse, chez Ader; p. Agen.

AUMALE (Seine-Inférieure), t. l. j. pour Rouen, pour Amiens; un *cabriolet* corresp. t. l. j. avec les *voit.* de Paris par Grand-Villiers.

AURAY (Morbihan), t. l. 2 j. *voit.* de Rennes à Brest.

AURILLAC (Cantal), t. l. 2 j. communique avec la *dilig.* de Paris à Clermont; pour Clermont, mardi et samedi.

AUTUN (Saône-et-Loire), t. l. j. *dilig.* de Châlons-sur-Saône à Paris.

AUXERRE (Yonne), direction des *messageries*, *diligences* et *guimbardes*, Lesserré; des *coches d'eau*, Belamy; *voit.* pour toutes routes, au Chapeau-Rouge; d'Auxerre à Troyes; pour Clamecy, 3 fois la semaine; t. l. 2 j. pour la route de St.-Sauveur, St.-Fargeau et Montargis.

AUXONNE (Côte-d'Or), 2 *voit.* t. l. j., 2 fois pour Dijon.

AVALLON (Yonne), t. l. j. *dilig.* de Paris à Châlons-sur-Saône.

AVESNES (Nord), t. l. 2 j.

fiacre pour Mons par Maubeuge; *chariot* couvert, sam. pour Valenciennes, alternativement par Maubeuge et Bavay, par Landrecies et Le Quesnoy.

AVIGNON (Vaucluse), tous les jours pour Nimes, pour Lyon, pour Marseille, Pierre Galline; *malles-postes* pour Toulouse, par Nimes, Montpellier, Narbonne, Carcassonne; *dilig.* pour Marseille; 2 *voit.* tous les soirs, Poulain frères; 2 fois par semaine, service des *coches d'eau* venant de Lyon; *carrioles d'occasion* pour Lyon.

AVRANCHES (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *voit.* pour Caen; t. l. j. 2 *voit.* de Caen à Rennes.

BACCARAT (Meurthe), t. l. j. de Nancy à Colmar.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE (Hautes-Pyrénées), *voitures* pour Baréges, Pau et Bordeaux.

BAGNOLS (Gard), 3 fois la sem. pour Avignon; *dilig.* de Nimes à Avignon.

BAILLEUL (Nord), t. l. j. *voit.* de Lille à Dunkerque.

BALE (Suisse). *V.* Chaumont, Troyes, Paris.

BAPAUME (Pas-de-Calais), t. l. j. *carrioles* pour Arras.

BAR-LE-DUC (Meuse), pour Ligny, Saint-Mihiel, Verdun, Revigny, Saint-Dizier et environs; Paris, Strasbourg et villes intermédiaires. *Voyez* Metz, Paris.

BAR-SUR-AUBE (Aube), *dilig.* de Paris à Bâle; plusieurs *messag.* pour Troyes.

BAR-SUR-SEINE (Aube), *diligences* de Paris à Dijon; 2 *messag.*

BARBEZIEUX (Charente) t. l. j. d'Angoulême à Saintes.

BARÉGES (Hautes-Pyrénées), pour Pau, Bordeaux, Bagnéres-de-Bigorre.

BARR (Bas-Rhin), t. l. j. pour Strasbourg.

BASSÉE (LA) (Nord), mercr. et sam. *messag.* pour Lille, retour les mêmes jours.

BASTIDE (LA) (Lot-et-Garonne), 2 fois par jour *voit.* à 12 places pour Cubzac.

BEAUGENCY (Loiret). *Voy.* Orléans.

BAYEUX (Calvados), corresp. avec la *dilig.* de Paris à Caen; t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *dilig.* de Caen à Cherbourg.

BAYONNE (Basses-Pyrénées), 2 *voit.* pour Bordeaux; t. l. 2 j. service Poulet-Dautézac; pour Toulouse, t. l. 2 j. les maîtres de poste.

BAZAS (Gironde), *voit.* de Bordeaux à Bayonne, à Toulouse; 2 *bateaux à vapeur* t. l. j, pour Bordeaux.

BEAUCAIRE (Gard), entrepr. P. Galline et compagnie de Lyon, t. l. j. pour Marseille, pour Nimes; t. l. j. pour Nimes et retour, Esprit Boyer; service des *coches* par le canal, en juillet, temps de la foire; J. Bimar et Glaize,

trajet de Beaucaire à Pérols, une lieue de Montpellier, en 14 heures; départ t. l. j. de l'un et l'autre points, des *coches* du Rhône.

BEAUMONT et route (Sarthe). *V*. le Mans,

BEAUNE (Côte-d'Or), *dilig.* de N.-D.-des-Victoires; *célérifères* de Dijon à Lyon.

BEAUVAIS (Oise), t. l. j. pour Paris, en 9 heures, 22 places, à l'hôtel d'Angleterre; t. l. 2 j. pour Amiens, 6 places; *ibid.* par Breteuil; t. l. j. pour Clermont, à 4 heures du soir, retour le lendemain, 4 places, Lefebvre, courrier; t. l. 2 j. pour Gisors, 3 places, rue Saint-Jean; t. l. j. pour Chambly, 6 places, chez Boulat; tous les dim., mercr. et jeudis pour Rouen, correspondant à Rouen avec les *diligences* de toute la Normandie; t. l. j. passage des *messag. royales* pour Calais, Lille, et de l'*Hirondelle*.

BEFFORT (Haut-Rhin), t. l. 2 j. *dilig.* de Lyon à Strasbourg; t. l. j. *courrier* de Beffort à Bâle. *Voyez* Lyon, Dijon.

BELLEY (Ain). *Voyez* Lyon, Bourg.

BERGERAC (Dordogne). *V*. Bordeaux.

BERGUES (Nord), *barques* pour Dunkerque plusieurs fois par j.; t. l. j. *dilig.* de Dunkerque, pour Ypres et pour Lille.

BERNAY (Eure). *V*. Evreux.

BESANÇON (Doubs), de l'hôtel du Sauvage, t. l. j. pour Paris, un jour par Auxerre et un jour par Troyes; t. l. 2 j. pour Strasbourg; t. l. j. pour Lyon, pour Pontarlier, avec corresp. pour la Suisse, les dimanches, mardis et vendredis; t. l. j. pour Vesoul; t. l. j. pour Gray, Baume, Salins; lundis, mercredis et vendredis poür Nancy et la Lorraine. — De l'hôtel de France, t. l. 2 j. pour Lyon, par Lons-le-Saulnier; t. l. j. pour Strasbourg, par Montbéliard, Beffort et Colmar; t. l. j. pour Vesoul, Gray; t. l. j. pour Dôle, Dijon et Paris; mardi, vendr. et dim. serv. de *dépêches* pour Pontarlier, place Saint-Pierre; t. l. j. pour Baume; lundi et jeudi pour Jussey et Bourbonne; jeudi pour Montbéliard, veuve Vincent, rue des Granges; lundi et mercredi, place St.-Pierre, *voit.* pour la Chaux-de-Fond, par l'Hôpital, Valdabon, Flangebouche, Fuans, les Brenets et le Locle.

BÉTHUNE (Pas-de-Calais), t. l. j. pour Arras, Lille, St.-Omer; tous les jours pairs pour Douai.

BÉZIERS (Hérault). *V*. Montpellier.

BICHWILLER (Bas-Rhin), *voit.* mercr. et vendr. pour Strasbourg.

BLAYE (Gironde), t. l. 2 j. *voit.* de Nantes à Bordeaux;

bateaux à vapeur t. l. j. de Bordeaux à Pauliac.

BLOIS (Loir-et-Cher). t. l. 2 j. *voit.* de Paris à Bordeaux, de Paris à Nantes; t. l. 2 j. *célérifères* de Paris à Tours, et une autre *voit.*; t. l. j. *berlines* à 6 places d'Orléans à Tours; mardi, mercr., vendredi, *courrier* de Paris a Bordeaux; entrepr. de Vincent Gaillard, t. l. j. *voit.* de Paris à Saumur; t. l. j. *voit.* pour Paris, rue du Bouloy, n° 24, et rue Contrescarpe-Dauphine, n° 5.

BORDEAUX (Gironde), service général des *messag.* pour Paris, t. l. j. alternativement par Orléans et Chartres, en 3 jours, Delorme, entrepr., Fossés de l'Intendance, n° 12; t. l. 2 j. quartier de Royan, n° 157, *dilig.* pour Limoges, Orléans, Paris, en 4 jours; une *voit.* corresp. avec Vendôme et Chartres, vient de La Rochelle. — Service des *Jumelles* t. l. 2 j. en poste, allant à Paris en 72 heures, allées de Tourny, n° 7. — Pour Toulouse, t. les 2 j. *dilig.* cours du Douze-Mars. On y assure des places pour Auch et pour Toulouse; une autre *dilig.* t. l. 2 j., Malivert, Fossés de l'Intendance, n° 2.—Pour Bayonne, l'Espagne et Irun, tous les 2 j. *voit.* cours du Douze-Mars. — Même bureau dans la saison des eaux, excellentes *berlines* 2 fois par semaine, pour Pau, Bagnères et Baréges.— Il part de la Bastide pour Libourne 2 *chars à bancs* t. l. j. à 7 h. du matin. — *bateau à vapeur* pour Pauliac, prenant des passagers pour Macau, Laroque, Blaye. — Tous les jours des *bateaux à vapeur* pour Langon, pour Nantes et toute la Bretagne.—Tous les 2 jours *voit.* dites *célérifères* pour Paris, allées de Tourny.

BOULAY (Moselle). *V.* Metz.

BOULOGNE (Pas-de-Calais), entrepr. N.-D.-des-Victoires. L'*Hirondelle* t. l. j. pour Calais, pour Montreuil; 2 fois par semaine, *messag.* pour St.-Omer, prenant des voyageurs; *diligences* de l'*Union*, franc. et angl., t. l. j. par Montreuil et Abbeville; pour Paris, par correspond. avec Grandvilliers, Beauvais. — L'établissement des voitures anglaises, dites messageries de l'*Union*, corresp. avec les *berlines* du commerce, sur Lyon, de Comte et comp. — *Bateaux à vapeur.*

BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne), *messagers* de Bourbonne à Chaumont, à Langres.

BOURBON-VENDÉE (Vendée), t. l. j. *malle-poste* ou *dilig.* pour Bordeaux et pour Nantes; 4 fois la sem. passage de la *diligence* de Nantes, de Bordeaux par Montaigu, Luçon, Marans, La Rochelle, Saintes, et par Montaigu, St-Fulgens, Chatonnais, Saint-

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDA
AUXERRE, v. Dijon.	t. les 2 j.			
Avallon, v. Lyon..	t. les j.			
BALE, v. Mulhausen..................	t. les j.	4 j.	t. les 2 j.	Toute la Su
Bar-le-Duc, voy. Strasbourg........	t. les j.	....	....	Vilotte, Sa Mihiel.
Bar-sur-Seine, v. Besançon...........	t. les 2 j.			
Beauvais, voyez Amiens...........	t. les j.	....	....	Clermont (C Gisors.
Beffort, v. Mulhausen.................	t. les 2 j.	....	t. les 2 j.	Porentrui, Co Anspach, Isen
BESANÇON...........	t. les j.	3 j.	t. les j.	Genève, Ponta Lons-le-Saul Salins.
Blois, v. Bordeaux.	t. les 2 j.			
BORDEAUX, par Orléans...............	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	Mont-de-Mar Agen, Bayon Espagne.
BORDEAUX, par Vendôme...............	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	*Idem.*
BORDEAUX, par Limoges.............	t. les 2 j.	4 j.	t. les 2 j.	*Idem.*
Boulogne, v. Calais..................	t. les j.	......	....	Cassel, St.-Om
Bourbon-Vendée, v. La Rochelle...	t. les 2 j.			
Brives, voy. Toulouse..........	t. les 2 j.			
CAEN.....	t. les j.	1 j. ½	t. les j.	Vire, Bayeux, S Lô, Carentan, bourg, Avranc
Cahors, voy. Toulouse...............	t. les 2 j.			
CALAIS..	t. les j.	1 j. ½	t. les j.	Doulens, Arm thune, Saint- Hesdin, Gras Dunkerque.
Cambray............	t. les j	20 h.	t. les j.	

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉ[illegible] de PARIS.	[illegible] en ROUTE.	[illegible] pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDANCE.
Châlons-sur-Marne, *v.* Strasbourg ou Metz...........	t. les j.			
Châlons-sur-Saône	t. les j.	50 h.	t. les j.	
CHARTRES...........	t. les j.	12 h.	t. les 2 j.	Châteaudun, Vendôme.
Châteauroux......	t. l[illegible]	33 h.	t. les j.	Busançois, Châtillon-sur-Indre.
Château-Thierry, *v.* Strasbourg et Metz..............	t. le[illegible]			
Châtellerault, *v.* Bordeaux......	t. le[illegible]			
Châtillon-sur-Seine, *v.* Besançon...	t. les 2 j.			
Chaumont, *voy.* Mulhausen........	t. les 2 j.	....	....	Bourbonne.
CLERMONT..........	t. les j.	2 j.	t. les j.	Aurillac, Le Puy, Mende, St.-Flour, Roanne.
Cosne, *v.* Clermont.	t. les j.			
Dijon, par Auxerre	t. les 2 j.	2 j.	t. les j.	Vitteaux, Rouvray, Semur, Auxonne.
DÔLE, *v.* Besançon.	t. les 2 j.	....	....	Salins, Arbois, Lons-le-Saulnier, Genève et une partie de la Suisse.
Douay, *v.* Lille....	t. les 2 j.	....	....	Béthune, Arras.
Dreux, *v.* Rennes..	t. les j.			
Epernay, *v.* Strasbourg ou Metz....	t. les j.			
Etampes, *voy.* Orléans.	t. les j.	....	....	Dourdan.
Evreux, *v.* Caen...	t. les j.	....	....	L'Aigle, Louviers.
Ferté-Bernard (la), *v.* Nantes..........	t. les 2 j.			
Genève, *voy.* Besançon............	t. les 2 j.	3 j. ½	t. les 2 j.	Chambéry.

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILL[illegible] de CORRESPON[illegible]
Ham, *voy.* Saint-Quentin.	t. les 2 j.	....	....	Beauvais, C
Havre (le)..........	t. les j.	1 j.	t. les j.	
Joigny, *v.* Dijon..	t. les 2 j.			
Langres, *v.* Besançon..	t. les 2 j.			
Laon...............	t. les j.	18 h.	t. les j.	Marle, Ve Fère.
Laval, *v.* Rennes..	t. les j.			
Liége, *voy.* Valenciennes............	t. les j.	2 j.	t. les j.	Maestricht, Chapelle, Cologne, toutes les v qu'à Haml
Lille par Arras.	t. les j.	29 h.	t. les j.	Saint-Omer que, Meni tray, Brug Anvers et Belgique.
Lille par Saint-Quentin.	t. les j.	28 h.	t. les j.	
Limoges............	t. les 2 j.	....	....	Périgueux,
Lisieux, *v.* Caen...	t. les j.	....	....	Falaise, Pc mer, Honfl
Lunéville, *v.* Strasbourg..............	t. les 2 j.			
Lusignan, *v.* La Rochelle..........	t. les 2 j.			
Lyon, par Auxerre.	t. les j.	3 j.	t. les j.	Grenoble, Montpelli Gap, Nice Toulon, Nîmes, M Le Puy, (Draguigna gnon, St. l'Italie et mont.
Lyon, par Moulins.	t. les j.	3 j.	t. les j.	*Ide*
Mâcon, *v.* Lyon....	t. les j.	....	....	Bourg.
Magny, *v.* le Havre................	t. les j.	....	....	Gisors.
Mans (le), *v.* Nantes................	t. les 2 j.	....	....	Château-du
Mantes, *v.* Caen..	t. les j.	....	....	Houdan, train.

...S ...AGE ...nation ...nces.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDANCE.
Rennes	t. les j.	....	....	Fougères, Ernée.
Stras-				
Metz....	t. les j.			
Lyon...	t. les j.			
....	t. les j.	45 h.	t. les j.	Nancy, Luxembourg, Sarrebruck, Mayence, Francfort, et toute l'Allemagne.
Sedan.	t. les 2 j.	36 h.	....	Rocroy, Givet, Charleville.
, *voy.*				
....	t. les 2 j.			
v. Ca-				
....	t. les j.	....	....	Hesdin.
Alen-				
....	t. les j.	....	....	Belesme.
Cler-				
on.....	t. les j.	....	....	Roanne, Mont-Luçon
....	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	Althirch, Isenheim, Colmar.
Mans	t. les 2 j.	3 j. 1/2	t. les 2 j.	Lorient, Brest, St.-Malo, la Bretagne.
Tours.	t. les 2 j.	*idem.*	t. les 2 j.	
Strasb.	t. les j.	....	....	Epinal, Plombières.
Lyon...	t. les j.			
Cler-				
....	t. les 2 j.			
a Ro-				
....	t. les 2 j.	....	....	Fontenay, Bourbon-Vendée.
otrou,				
....	t. les 2 j.			
St.-				
....	t. les j.	....	....	La Fère.
....	t. les j.	12 h.	t. les j.	Bourges, Chartres.
Cam-				
......	t. les 2 j.			
Bordx.	t. les j.			
....	t. les 2 j.	12 h.	t. les 2 j.	Stenay.
....	t. les j.	2 j.	t. les j.	Lorient, Brest, St.-Malo, St.-Brieux, Quimper, la Bretag.
mont.	t. les j.			
)......	t. les 2 j.	2 j. 1/2	t. les 2 j.	Rochefort.

VILLES DE PASSAGE ou de destination des Diligences.	DÉPART de PARIS.	TEMPS en ROUTE.	RETOUR pour PARIS.	VILLES de CORRESPONDA
ROUEN, par Magny.	t. les j.	14 h.	t. les j.	Le Havre, Di Fécamp, Cau Pont - Audre Honfleur.
ROUEN, par Mantes	t. les j.	14 h.	t. les j.	Louviers.
Roye, *v.* Cambray.	t. les j.	....	....	Montdidier.
Ste.-Menehould, *v.* Metz...........	t. les j.			
St.-Maixent, *voy.* La Rochelle......	t. les 2 j.			
SAINT-QUENTIN.....	t. les j.	17 h.	t. les j.	Guise, Landr Maubeuge, Av
SEDAN...............	t. les 2 j.	36 h.	t. les 2 j.	Luxembour
Sens, *v.* Lyon.....	t. les j.			
Soissons, *v.* Reims.	t. les 2 j.			
STRASBOURG..........	t. les j.	3 j.	t. les j.	Mayence et l'Al gne.
Tonnerre, *voy.* Besançon...........	t. les 2 j.	3 j.	t. les 2 j.	
TOULOUSE...........	t. les 2 j.	4 j. 1/2	t. les 2 j.	Foix, Carcass Rodez, Auch, Tarbes, Perpi Alby, l'Espagn
Tours...............	t. les 2 j.	27 h.	t. les 2 j.	Saumur, Loch
Troyes, *voy.* Mulhausen............	t. les 2 j.	....	....	Arcis-sur-A
Uzerches, *v.* Toulouse..............	t. les 2 j.	....	....	Tulle.
VALENCIENNES......	t. les j.	....	....	Saint-Amand, nay, Maubeug Quesnoy, Av Anvers, Brux Liége, Lou Malines, Mon te la Belgiqu Hollande.
Verdun, *v.* Metz..	t. les j.			
Verneuil, *v.* Rennes	t. les j.			
Versailles, *v.* Chartres...............	t. les j.			
Vesoul, *v.* Mulhen.	t. les 2 j.			
Vierson, *v.* Châteauroux....	t. les j.	....	....	Bourges.
Vitré, *v.* Rennes..	t. les j.			
Vitry-sur-Marne, *v.* Strasbourg.....	t. les j.			

DILIGENCES

ET

VOITURES PARTICULIÈRES

DES PRINCIPALES VILLES DES DÉPARTEMENS DE LA FRANCE ET DE LA BELGIQUE.

(*Extrait de l'Almanach du Commerce.*)

ABBEVILLE (Somme), tous les jours pour Paris, Amiens, Doulens, Dieppe, à l'Ecu de Brabant, Charlot. *Voy.* Doulens.

AGDE (Hérault). *V.* Béziers.

AGEN (Lot-et-Garonne), t. l. 2 j. pour Toulouse, Bordeaux, Périgueux, Auch, corresp. avec les *messag.* N.-D. des Victoires. *Bateau à vapeur* de Bordeaux à Langon.

AIRAINES (Somme), *grosses messageries,* mercredi pour Paris; 2 *messageries* pour Amiens, mercredi, samedi; 2 *idem* pour Abbeville, mar. jeud., sam. *Messagerie* pour Dieppe et la ville d'Eu, mar.; retour jeudi. T. l. j. *malle-poste* et *messagerie* de Paris à Calais, à Abbeville.

AIRE (Pas-de-Calais), lundi, mardi, mercr., jeudi, sam. pour St.-Omer; 2 *dilig.* pour Béthune et Arras, tous les jeudis et mardis. *V.* Amiens, Doulens, Lille.

AIX (Bouches-du-Rhône), trois fois la semaine, *dilig.* de Gap à Marseille; t. l. j. 2 *dilig.* pour Marseille; *dilig.* de Richard Galline, de Lyon à Marseille.

ALAIS (Gard), tous les jours excepté lundi, pour Nîmes.

ALBERT (Somme), deux fois la semaine pour Amiens.

ALBY (Tarn), trois fois la semaine pour Toulouse, les maîtres de poste : pour Montpellier.

ALENÇON (Orne), et route. *V.* le Mans.

ALTKIRCH (Haut-Rhin), tous les jours pour Mulhausen; tous les jours *dilig.* de Beffort à Bâle.

AMBERT (Puy-de-Dôme), deux fois la semaine pour Clermont.

AMBOISE (Indre-et-Loire). *V.* Tours.

AMIENS (Somme), tous les jours *jumelles* Toulousines p. Paris, corresp. avec Arras. Albert et Bapaume; tous les jours l'*Eclair* allant à Lille; *voiture* pour Doulens, Saint-

Pol, Aire, Péronne, Saint-Quentin, chez Scribe; t. l. j. pour Rouen, Abbeville, à la Poste-aux-Chevaux; t. l. j. p. Aumale, rue des Watelets; tous les 2 jours pour Beauvais, à l'Abreuvoir.

ANCENIS (Loire-Inférieure). *V*. Nantes. — Andelot. *V*. Chaumont.

ANGERS (Maine-et-Loire), *messag. royale* tous les jours, alternativement par le Mans et par Tours; tous les jours pour Nantes; 2 autres *dilig.* t. l. 2 j. pour Laval et pour le Mans; t. l. 2 j. *voit. susp.* pour Nantes, Saint-Georges-sur-Loire, Ingrande, Ancenis; *voitures* toutes les sem. pour Tours, Orléans, Poitiers, Limoges, Bordeaux, le Mans et routes. — Des *bateaux* messagers viennent tous les samedis de divers points, et descendent sur le port de Ligny, au Soleil-d'Or.

ANGOULÊME (Charente), *diligence* de Paris à Bordeaux; t. l. j. pour Rochefort et Limoges; pour Saintes, par Jarnac et Cognac.

ANNONAY (Ardèche), t. l. j. pour Lyon, Chevilly.

ARCIS-SUR-AUBE (Aube), t. l. 2 j. *dilig.* allant à Troyes, Châlons, Reims.

ARLES (Bouches-du-Rhône), Villars, Chabain-Feste, les lundis, mercr., sam. pour Nîmes; *idem* pour Marseille; 3 *voit.* t. l. j. pour Tarascon.

ARRAS (Pas-de-Calais), mercredi, jeudi, samedi, *dilig.* pour Cambray, retour le lendemain.

AUBUSSON (Creuse), pour Limoges et Clermont, t. l. j. corresp. avec celles de Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse; Moulins; pour Guéret, La-Châtre, 3 fois par semaine, mardi, vendredi, samedi.

AUCH (Gers), *dilig.* de Toulouse à Bayonne; pour Toulouse, chez Ader; p. Agen.

AUMALE (Seine-Inférieure), t. l. j. pour Rouen, pour Amiens; un *cabriolet* corresp. t. l. j. avec les *voit.* de Paris par Grand-Villiers.

AURAY (Morbihan), t. l. 2 j. *voit.* de Rennes à Brest.

AURILLAC (Cantal), t. l. 2 j. communique avec la *dilig.* de Paris à Clermont; pour Clermont, mardi et samedi.

AUTUN (Saône-et-Loire), t. l. j. *dilig.* de Châlons-sur-Saône à Paris.

AUXERRE (Yonne), direction des *messageries*, *diligences* et *guimbardes*, Lesserré; des *coches d'eau*, Belamy; *voit.* pour toutes routes, au Chapeau-Rouge; d'Auxerre à Troyes; pour Clamecy, 3 fois la semaine; t. l. 2 j. pour la route de St.-Sauveur, St.-Fargeau et Montargis.

AUXONNE (Côte-d'Or), 2 *voit.* t. l. j., 2 fois pour Dijon.

AVALLON (Yonne), t. l. j. *dilig.* de Paris à Châlons-sur-Saône.

AVESNES (Nord), t. l. 2 j.

fiacre pour Mons par Maubeuge; *chariot* couvert, sam. pour Valenciennes, alternativement par Maubeuge et Bavay, par Landrecies et Le Quesnoy.

AVIGNON (Vaucluse), tous les jours pour Nîmes, pour Lyon, pour Marseille, Pierre Galline; *malles-postes* pour Toulouse, par Nîmes, Montpellier, Narbonne, Carcassonne; *dilig.* pour Marseille; 2 *voit.* tous les soirs, Poulain frères; 2 fois par semaine, service des *coches d'eau* venant de Lyon; *carrioles d'occasion* pour Lyon.

AVRANCHES (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *voit.* pour Caen; t. l. j. 2 *voit.* de Caen à Rennes.

BACCARAT (Meurthe), t. l. j. de Nancy à Colmar.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE (Hautes-Pyrénées), *voitures* pour Baréges, Pau et Bordeaux.

BAGNOLS (Gard), 3 fois la sem. pour Avignon; *dilig.* de Nîmes à Avignon.

BAILLEUL (Nord), t. l. j. *voit.* de Lille à Dunkerque.

BALE (Suisse). *V.* Chaumont, Troyes, Paris.

BAPAUME (Pas-de-Calais), t. l. j. *carrioles* pour Arras.

BAR-LE-DUC (Meuse), pour Ligny, Saint-Mihiel, Verdun, Revigny, Saint-Dizier et environs; Paris, Strasbourg et villes intermédiaires. *Voyez* Metz, Paris.

BAR-SUR-AUBE (Aube), *dilig.* de Paris à Bâle; plusieurs *messag.* pour Troyes.

BAR-SUR-SEINE (Aube), *diligences* de Paris à Dijon; 2 *messag.*

BARBEZIEUX (Charente) t. l. j. d'Angoulême à Saintes.

BARÉGES (Hautes-Pyrénées), pour Pau, Bordeaux, Bagnères-de-Bigorre.

BARR (Bas-Rhin), t. l. j. pour Strasbourg.

BASSÉE (LA) (Nord), mercr. et sam. *messag.* pour Lille, retour les mêmes jours.

BASTIDE (LA) (Lot-et-Garonne), 2 fois par jour *voit.* à 12 places pour Cubzac.

BEAUGENCY (Loiret). *Voy.* Orléans.

BAYEUX (Calvados), corresp. avec la *dilig.* de Paris à Caen; t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *dilig.* de Caen à Cherbourg.

BAYONNE (Basses-Pyrénées), 2 *voit.* pour Bordeaux; t. l. 2 j. service Poulet-Dautézac; pour Toulouse, t. l. 2 j. les maîtres de poste.

BAZAS (Gironde), *voit.* de Bordeaux à Bayonne, à Toulouse; 2 *bateaux à vapeur* t. l. j, pour Bordeaux.

BEAUCAIRE (Gard), entrepr. P. Galline et compagnie de Lyon, t. l. j. pour Marseille, pour Nîmes; t. l. j. pour Nîmes et retour, Esprit Boyer; service des *coches* par le canal, en juillet, temps de la foire; J. Bimar et Glaize,

trajet de Beaucaire à Pérols, une lieue de Montpellier, en 14 heures; départ t. l. j. de l'un et l'autre points, des *coches* du Rhône.

BEAUMONT et route (Sarthe). *V.* le Mans.

BEAUNE (Côte-d'Or), *dilig.* de N.-D.-des-Victoires; *célérifères* de Dijon à Lyon.

BEAUVAIS (Oise), t. l. j. pour Paris, en 9 heures, 22 places, à l'hôtel d'Angleterre; t. l. 2 j. pour Amiens, 6 places; *ibid.* par Breteuil; t. l. j. pour Clermont, à 4 heures du soir, retour le lendemain, 4 places, Lefebvre, courrier; t. l. 2 j. pour Gisors, 3 places, rue Saint-Jean; t. l. j. pour Chambly, 6 places, chez Boulat; tous les dim., mercr. et jeudis pour Rouen, correspondant à Rouen avec les *diligences* de toute la Normandie; t. l. j. passage des *messag. royales* pour Calais, Lille, et de l'*Hirondelle*.

BEFFORT (Haut-Rhin), t. l. 2 j. *dilig.* de Lyon à Strasbourg; t. l. j. *courrier* de Beffort à Bâle. *Voyez* Lyon, Dijon.

BELLEY (Ain). *Voyez* Lyon, Bourg.

BERGERAC (Dordogne). *V.* Bordeaux.

BERGUES (Nord), *barques* pour Dunkerque plusieurs fois par j.; t. l. j. *dilig.* de Dunkerque, pour Ypres et pour Lille.

BERNAY (Eure). *V.* Evreux.

BESANÇON (Doubs), de l'hôtel du Sauvage, t. l. j. pour Paris, un jour par Auxerre et un jour par Troyes; t. l. 2 j. pour Strasbourg; t. l. j. pour Lyon, pour Pontarlier, avec corresp. pour la Suisse, les dimanches, mardis et vendredis; t. l. j. pour Vesoul; t. l. j. pour Gray, Baume, Salins; lundis, mercredis et vendredis pour Nancy et la Lorraine. — De l'hôtel de France, t. l. 2 j. pour Lyon, par Lons-le-Saulnier; t. l. j. pour Strasbourg, par Montbéliard, Beffort et Colmar; t. l. j. pour Vesoul, Gray; t. l. j. pour Dôle, Dijon et Paris; mardi, vendr. et dim. serv. de *dépêches* pour Pontarlier, place Saint-Pierre; t. l. j. pour Baume; lundi et jeudi pour Jussey et Bourbonne; jeudi pour Montbéliard, veuve Vincent, rue des Granges; lundi et mercredi, place St.-Pierre, *voit.* pour la Chaux-de-Fond, par l'Hôpital, Valdabon, Flangebouche, Fuans, les Brenets et le Locle.

BÉTHUNE (Pas-de-Calais), t. l. j. pour Arras, Lille, St.-Omer; tous les jours pairs pour Douai.

BÉZIERS (Hérault). *V.* Montpellier.

BICHWILLER (Bas-Rhin), *voit.* mercr. et vendr. pour Strasbourg.

BLAYE (Gironde), t. l. 2 j. *voit.* de Nantes à Bordeaux;

bateaux à vapeur t. l. j. de Bordeaux à Pauliac.

BLOIS (Loir-et-Cher). t. l. 2 j. *voit.* de Paris à Bordeaux, de Paris à Nantes; t. l. 2 j. *célérifères* de Paris à Tours, et une autre *voit.*; t. l. j. *berlines* à 6 places d'Orléans à Tours; mardi, mercr., vendredi, *courrier* de Paris à Bordeaux; entrepr. de Vincent Gaillard, t. l. j. *voit.* de Paris à Saumur; t. l. j. *voit.* pour Paris, rue du Bouloy, n° 24, et rue Contrescarpe-Dauphine, n° 5.

BORDEAUX (Gironde), service général des *messag.* pour Paris, t. l. j. alternativement par Orléans et Chartres, en 3 jours, Delorme, entrepr., Fossés de l'Intendance, n° 12; t. l. 2 j. quartier de Royan, n° 157, *dilig.* pour Limoges, Orléans, Paris, en 4 jours; une *voit.* corresp. avec Vendôme et Chartres, vient de La Rochelle. — Service des *Jumelles* t. l. 2 j. en poste, allant à Paris en 72 heures, allées de Tourny, n° 7. — Pour Toulouse, t. les 2 j. *dilig.* cours du Douze-Mars. On y assure des places pour Auch et pour Toulouse; une autre *dilig.* t. l. 2 j., Malivert, Fossés de l'Intendance, n° 2.—Pour Bayonne, l'Espagne et Irun, tous les 2 j. *voit.* cours du Douze-Mars. — Même bureau dans la saison des eaux, excellentes *berlines* 2 fois par semaine, pour Pau, Bagnères et Baréges.— Il part de la Bastide pour Libourne 2 *chars à bancs* t. l. j. à 7 h. du matin. — *bateau à vapeur* pour Pauliac, prenant des passagers pour Macau, Laroque, Blaye. — Tous les jours des *bateaux à vapeur* pour Langon, pour Nantes et toute la Bretagne.—Tous les 2 jours *voit.* dites *célérifères* pour Paris, allées de Tourny.

BOULAY (Moselle). *V.* Metz.

BOULOGNE (Pas-de-Calais), entrepr. N.-D.-des-Victoires. L'*Hirondelle* t. l. j. pour Calais, pour Montreuil; 2 fois par semaine, *messag.* pour St.-Omer, prenant des voyageurs; *diligences* de l'*Union*, franc. et angl., t. l. j. par Montreuil et Abbeville; pour Paris, par correspond. avec Grandvilliers, Beauvais. — L'établissement des voitures anglaises, dites messageries de l'*Union*, corresp. avec les *berlines* du commerce, sur Lyon, de Comte et comp. — *Bateaux à vapeur.*

BOURBONNE-LES-BAINS (Haute-Marne), *messagers* de Bourbonne à Chaumont, à Langres.

BOURBON-VENDÉE (Vendée), t. l. j. *malle-poste* ou *dilig.* pour Bordeaux et pour Nantes; 4 fois la sem. passage de la *diligence* de Nantes, de Bordeaux par Montaigu, Luçon, Marans, La Rochelle, Saintes, et par Montaigu, St-Fulgens, Chatonnais, Saint-

Hermine, Fontenay-le-Comte, Niort, Saint-Jean-d'Angely, Saintes. — *Voit.* à 2 places pour Saumur, par les Essarts, les Herbiers, Mortagne, Chollet, Vihiers, Doué. — *Voit.* à 6 places pour les Sables-d'Olonne.

BOURG (Ain), *diligences* pour Lyon, Lons-le-Saulnier, Besançon et Strasbourg; pour Trévoux, mardi, vendredi, dim., par Châtillon; pour Pont-de-Vaux, mardi, vend.; pour Mâcon, à midi, mercr., vendr. et dim.; à volonté, corresp. à Mâcon, avec les *voit.* de Paris, du Charollais, du Bourbonnais; t. les 2 j. *dilig.* d'Hiltenbrand et comp. de Lyon à Strasbourg, à 5 h. du soir; t. l. j. *dilig.* pour Lyon, par Lent, Chalamont; *dilig.* de Bourg à Lyon, par Amberieux, corresp. avec Belley, Aix-les-Bains en Savoie, Nantua et Genève; *dilig.* de Lyon à Besançon et Salins t. l. j. en 36 h., corr. avec Strasbourg, à 4 h. du soir.

BOURG-ACHARD, BOURG-THEROULDE (Eure). *Voy.* Pont-Audemer.

BOURGES (Cher), t. les j. à midi, corresp. avec Orléans, Paris, par Vierzon; t. les j. pairs *voit.* pour Paris; t. les j. pairs *voit.* pour Issoudun, Châteauroux, Limoges; retour le lendemain; t. l. j. *voit.* pour Vierzon; mardi et vendredi *patache* pour Aix et Sancerre; t. l. j. n *tache* pour Saint-Am pour Nevers.

BOURGOIN (Isère) Lyon à Grenoble; t de Lyon à Grenobl *voit.* pour Vienne ble, Lyon, la Tou Chambéry, Crémi

BREST (Finistère), pour Nantes, pour

BRIANÇON (Haute *V.* Gap.

BRIEY (Moselle), t. Metz et retour; *id* jeudi et samedi.

BRIGNOLLES (Va Draguignan.

BRIOUDE (Haute-Lo la semaine pour Cl Puy-de-Dôme.

BRIVES-LA-GAI (Corrèze), profite *dilig.* de Paris à To Limoges.

CAEN (Calvados), t. Paris; p. Rouen, p t. l. 2 j. p. St.-Malo Alençon, Honfleur, été, et t. l. j. en hi Cherbourg, pour (

CAHORS (Lot), *v.* L

CALAIS (Pas-de-Cala t. l. j. pour Dunker logne, Amiens, Sai Paris; tous les j. *m* l'admin. des *messa* D.-des-Victoires, à matin et à 8 h. du s *rondelle*, t. l. j. à 9 tin; t. l. j. pour Sai *paquebots* de malles ; gleterre, lund., ve

medi; d'Angleterre, mercr., jeud., vend. et samedi; 2 fois par semaine deux *paquebots à vapeur* vont à Londres en 12 h.; d'autres *paquebots à vapeur*, à chaque marée, pour Douvres, en 5 h.

CAMBRAY (Nord), *exploitat.* N.-D.-des-Victoires, t. l. j. — Rue des Carmes, n° 20, t. l. j. 4 départs d'une *voiture* à 18 places, pour Douay et Lille; d'une *voiture* pour Valenciennes. — Passage de la *dilig.* de Paris à Bruxelles, Valenciennes, à midi. — *Voiture* pour Saint-Quentin et Reims, à 1 h. et à 3 h. après midi; pour Paris par Saint-Quentin, à 3 h. après midi. — *Voit. suspend.*, à volonté pour Arras. — Trois fois la semaine; *entreprise*.

CARCASSONNE (Aude), corresp. avec les *dilig.* de Paris à Toulouse, passage de la *dilig.* de Montpellier, de la *malle-poste*, route d'Avignon à Toulouse, par Nîmes, Montpellier, Narbonne, t. les j. autres *dilig.* pour Montpellier, passant par Narbonne, Béziers et Pézénas; *voitures* pour Limoux, t. l. j.; t. l. j. *voiture* de Montpellier et de Toulouse; t. l. j. *voiture* pour Carcassonne; mardi, jeudi, samedi, *carriole* de Montréal, arrive le même jour; t. les j. *bateau de poste* pour Castelnaudary, pour le Sommail; *barque de poste*, sur le canal des deux Mers, pour Toulouse. — Pour le Pays-Bas, il y a *barques marchandes*. — *Voit.* à volonté.

CARENTAN (Manche), t. l. j. en été, t. les 2 j. en hiver, *dilig.* de Caen à Cherbourg.

CARHAIX (Finistère), t. les j. *voit.* de Nantes à Brest.

CARVIN (Pas-de-Calais), t. l. j. pour Lille; t. l. j. de Lille à Paris, de Lille à Arras.

CASTELNAUDARY (Aude), t. l. j. de Montpellier à Toulouse.

CASTRES (Gironde), p. Toulouse, 3 fois la semaine.

CAUDEBEC (Seine-Inférieure), t. les j. à midi, pour Rouen, Tinchebray, correspond avec Lillebonne; *paqueb.* de Rouen au Havre et route.

CHALONS-SUR-MARNE (Marne), *dilig.* de Paris à Strasbourg et à Metz, hôtel de Nancy, expl. N.-D.-des-Victoires; *dilig.* de Reims et Troyes, à 4 roues, suspendues et conduites en relais. Départ pour Reims à 4 h. du matin et à midi, t. l. j., et retour à pareilles heures; pour Troyes, les mardi, jeudi et samedi à midi, retour les mêmes jours et à la même heure; pour Vitry, t. l. j. à 5 h. du matin et à midi, retour à 2 h. après midi et à 5 h. du matin. — 2 *voit.* à 4 roues et 2 *cabriolets* à 4 places, partent t. l. j. de l'auberge du Palais-Royal, pour Reims et retour, l'un à 3 h. du matin, et l'autre à 1 h. après midi. — *Jumelles* t. l. j. soir et matin, pour Paris,

Nancy et Strasbourg, de l'auberge de la Cloche-d'Or. — *Voiture* à 6 places t. l. j. pour Paris, à 5 h. du matin, passant par Epernay, correspond. avec la *voit.* Touchard, à Château-Thierry, et retour.

CHALONS - SUR - SAONE (Saône-et-Loire), t. l. j. *dilig.* pour Paris; t. l. 2 j. pour Dijon; t. l. j. pour Lyon et pour Dijon, en 1 jour; *coches* pour marchandises à Lyon, en 1 j. et demi; de Lyon à Châlons, en 3 j., t. l. j. 3 montées et descentes; t. l. j. *dilig.* par eau, pour Mâcon, Lyon.

CHAMPAGNOLE (Jura), t. l. 2 j. de Paris à Genève; t. l. j. à Salins, Besançon; 3 fois la semaine de Dôle à Genève; 4 ou 5 fois par mois, *messagers* pour Lons-le-Saulnier.

CHARITÉ (LA) (Nièvre), t. l. j. *voit.* suspendue pour Bourges, et une de Bourges. — *Dilig.* de Paris à Lyon, Moulins, Clermont.

CHARLEVILLE (Ardennes), *voit.* pour Sedan.

CHARTRES (Eure-et-Loire), *dilig.* de Paris à Nantes, de Paris à Bordeaux; t. l. j. *voit.* accélérées sur Versailles; *dilig.* pour Vendôme, Châteaudun, Nogent-le-Rotrou.

CHATEAU-CHINON (Nièvre), *carriole* pour Nevers.

CHATEAUDUN (Eure-et-Loir), communique avec les *dilig.* de Paris, par Chartres.

CHATEAU-SALINS (Meurthe), t. l. j. pour Vic et Nancy; t. les 2 j. pour Paris et Strasbourg, *V.* Paris.

CHATEAU-THIERRY (Aisne), *V.* Paris.

CHATELLERAULT (Vienne), t. l. j. *messagerie royale* de Paris à Bordeaux; t. l. 2 j. l'*Hirondelle*, de Paris pour Angoulême; t. l. j. *dilig.* pour Bordeaux; 2 fois par semaine, *messagerie* pour Poitiers.

CHATRE (LA) (Indre), t. l. j. pour Châteauroux: lundi, mercr., sam., pour Guéret; les jeud., sam. pour Bourges.

CHAUMONT (Haute-Marne), t. l. j. *voit.* en poste pour Saint-Dizier, en 1 j., par Vignory, Joinville, Wassy; t. les 2 j. *dilig.* de Bâle à Paris; t. l. j. de Chaumont à Dijon, par Langres; t. l. 2 j. pour Beaumont et Neufchâteau; mercr., vend., dim., *messagerie* pour Joinville et Château-Vilain; t. l. j. pour Langres, pour Bourmont, pour Andelot.

CHAUNY (Aisne), t. l. j. *carriole* de Noyon à La Fère.

CHERBOURG (Manche), t. l. j. en été, et t. l. 2 j. en hiver, *voit.* pour Caen.

CHINON (Indre-et-Loire), 3 fois la semaine pour Tours.

CLAIRVAUX (Jura), 2 ou 3 fois la sem. *messagerie* pour Lons-le-Saulnier.

CLAMECY (Nièvre), t. l. j. *voit.* pour Auxerre.

CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme), t. l. j. pour Paris, *messagerie générale*; [illegible] et [illegible] *courrier* de Moulins

à Limoges; dim., mercr. et vend. matin, *dilig.* du Puy à Lyon, de Montpellier à Toulouse; route de Saint-Flour, tous les j. *voit.* à volonté pour Issengeaux, Mende, Saint-Etienne, Langogne; t. les j. pendant la saison des eaux, pour le Mont-d'Or; *fourgons* accélérés, de Lyon à Bordeaux; l'*Hirondelle*, de Clermont à Limoges.

COGNAC (Charente) *V.* Angoulême, La Rochelle.

COLMAR (Haut-Rhin), entrep. des *messageries*, Hiltenbrand et compagnie, de Lyon à Strasbourg, et retour, desservant Schelestat, Cernay, Beffort, Besançon, Poligny, Lons-le-Saulnier, Bourg, en corresp. directe sur tous les points avec l'exploitat. générale des *messageries*; pour Nancy, t. l. j. par Saint-Diey, Raon-l'Etape, Baccarat.

COMMERCY (Meuse), t. l. j. le matin, *dilig.* pour Toul et Saint-Mihiel, retour le soir; mardi, pour Nancy; mardi, pour Bar-le-Duc.—Les *dilig.* de Paris à Strasbourg, passent à Void.

CONDÉ (Nord), t. les j. *charriot* couvert, avec banquettes; pour Valenciennes.

COMPIÈGNE (Oise), *v.* Paris; t. l. j. 2 *voitures* partant de la poste, pour Paris et le Nord.

COSNE (Nièvre), pour Nevers, *carriole*; pour Auxerre, trois fois la semaine,

COUTANCES (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *dilig.* de Granville.

CRÈVECOEUR (Oise), merc., et retour; dimanc. *messagers* pour Paris, vend. p. Amiens, retour dim.; t. l. j. pour Beauvais.

DAX (Basses-Pyrénées), t. l. 2 j. 2 *voitures* de Bordeaux à Bayonne.

DECISE (Nièvre), pour Nevers, et *bateau* 1 fois par semaine.

DIE (Drôme), de Valence à Die, *voit.* t. l. j., et retour.

DIEPPE (Seine-Inférieure), t. l. j. à 5 h. du matin, *voit.* de Pierre et Lecomte, pour le Havre, par Saint-Valery-en-Caux; pour Rouen, à 10 h. du matin et à 10 h. du soir; *corresp.* avec la ville d'Eu, St.-Valery-sur-Somme, Abbeville, 6 h., 3 fois par jour; Gosset-Rolland, pour Rouen, à 10 h. du matin, *corresp.* avec Paris; pour Neufchâtel, 3 fois la semaine. *V.* Rouen, le Havre; t. l. 3 j. *paquebot* pour Londres.

DIGNE (Basses-Alpes), correspond. avec les *dilig.* de Paris à Lyon par Auxerre et Moulins.

DIJON (Côte-d'Or), *messag.* rue N.-D.-des-Victoires, rue des Champs, t. les 2 j. pour Paris, par Troyes; pour Paris, par Auxerre; pour Paris, par Tonnerre; t. les j. pour Lyon, par Châlons; t. les j. pour Besançon et Genève; mard., jeud., samed., pour Langres et Nancy; tous les j.

pour Dôle; t. l. j. pour Vesoul, Beffort; mardi *messag.* pour Arnay-le-Duc, mercredi pour Autun; t. l. j. *berlines* non-suspend. pour Auxonne; t. l. j. *voitures* suspend. pour Beaune et Nuits; *voitures* non-suspendues pour Châlons-sur-Saône, lundi, jeudi, samedi; p. Fontaine-Française, *voit.* mardi, vend., samedi; pour Gray, *voiture* à 4 roues, suspendue, et *berline*; pour Langres, mardi, jeudi, samedi; t. l. j. *voiture* pour Nuits; mardi, samedi, *charrette* pour Pontaillier; mar., jeudi, dim. pour Saint-Jean-de-Losne; lundi, jeudi, samedi *berline* suspend. pour Seurre; mardi, sam. pour St.-Seine; merc. pour Sombernon; mardi, samedi, pour Til-le-Châtel.

DINAN (Côtes-du-Nord), t. l. jours de marchés, *bateau de passage*, de Dinan, St.-Malo, et retour par le flux.

Dol (Ille-et-Vilaine), t. l. 2 j. de Caen à Rennes.

DOLE (Jura), *voyez* Lyon.

DONNEMARIE (Seine-et-Marne), *voit.* de Touron, avec voyageurs et marchandises, le mardi à 4 h. du matin pour Paris, arrive le lendemain, rue de la Verrerie, n°. 83.

DOUAY (Nord), t. l. j. pour Valenciennes, Lille, Cambray, Arras; 2 fois la sem. pour Béthune; 3 fois la sem. pour Tournay, Lille.

DOULENS (Somme), t. l. j. pour Amiens, Arras, St.-Pol, Aire; *messag.* pour Abbeville.

DRAGUIGNAN (Var), t. l. j. pour Aix, les maîtres de poste; t. l. j. *dilig.* en poste pour Grasse; autres *services* pour Toulon, Brignolles; *messag.* de Draguignan à Aix, en 2 jours; 2 fois la sem. de Draguignan à Marseille, en 2 j. et demi; 2 fois la sem. de Draguignan à Toulon, en 1 jour et demi; *messageries* de Walon, même destination, deux fois la semaine en un jour et demi.

DREUX (Eure-et-Loir), t. l. 2 j. pour Paris.

DUNKERQUE (Nord), t. l. j. pour Lille, pour Paris, pour Calais.

ELBEUF (Seine-Infér.), t. l. j. 2 *voit.* pour Rouen, mat. et soir; *plusieurs* qui retournent à Rouen; *bateaux* et *coches* pour Rouen, portant marchandises et voyageurs.

EMBRUN (Hautes-Alpes), *Voyez* Gap.

ÉPERNAY (Marne), 2 fois par j. à la poste, à 5 h. du mat. et à 2 h. après midi, pour Reims, et retour; lundi, jeudi, sam. pour Sézanne, et retour le lendemain: *entreprise* Thiérion, t. l. j. à 6 h. du mat. pour [illegible], et à 11 h. du mat. pour Château-Thierry, [illegible] *l'entrep.* Touchard, [illegible] places; t. l. j. à 1 h. [illegible] *Jumelles* à 18 places, pour Nancy, Strasbourg; [illegible]

l h. du mat. pour
l. j. *messag. royale*
u m. pour Metz, et
m. pour Paris; t.
-poste à 8 h. du m.
tz, Nancy, Stras-
à midi pour Paris.
par sem. *voit.* accé-
r marchandises, sur
retour, rue du Pon-
18.
Vosges), t. l. j.
le dimanche, pour
par Charmes; mar.
n. pour Vesoul; 3
emaine pour Neuf-

yenne), de Mayenne
s, 3 fois la semaine.
euse), *Jumelles* de
rasbourg, par Metz.
Eure), t. les 2 j.
is, au Grand Cerf;
ours *cabriolet* pour
l. j. pour Rouen,
iers, pour Bernay;
our Verneuil, l'une
hes et Breteuil, l'au-
Damville et Breteuil;
our Conches, pour
irt, pour Dreux;
rcredi, vend. pour

Calvados), t. l. j.
is, à la Croix-Verte;
n et Vire, Giboury-

Seine-Inférieure), t.
voit. pour le Havre
e; pour Rouen.
) (Aisne), t. l. j.
avec la *dilig.* de
aris; tous les jours

pour Noyon, pour Chauny; *voit.* de St.-Quentin à Reims.

FOIX (Arriège), pour Toulouse 3 fois la semaine, communiq. avec la *dilig.* de Paris.

FONTAINE-FRANÇAISE (Côte-d'Or), mard. vend. sam. *messag.* pour Dijon.

FONTENAY (Deux-Sèvres), 3 fois la sem., *voit.* de Niort à Bourbon-Vendée.

FONTENAY-LE-COMTE (Vendée), passage de la *dilig.* de Nantes, suivant la route de Saumur par Chollet.

FORCALQUIER (Basses-Alpes), 3 fois la sem., *dilig.* de Gap à Marseille.

GAP (Hautes-Alpes), lundi, merc. sam. route d'Embrun et Briançon; *idem* route de Grenoble, Lyon, Paris; départ lund. mer. sam. route de Sisteron, Manosque, Aix, Marseille. et retour le lendemain; t. l. j. corresp. avec les *dilig.* de Paris à Lyon, par Auxerre et par Moulins.

GOURNAY (Seine-Inférieure), de Beauvais à Paris, lundi, merc. sam., pour Rouen.

GRANDVILLIERS (Oise), *dilig.* en poste pour Paris, corresp. avec Abbeville.

GRANVILLE (Manche), t. l. j. en été, et t. l. 2 j. en hiver, *dilig.* pour Paris, pour Caen.

GRAVELINES (Nord), t. l. j. *voit.* pour Dunkerque et Calais; vend. *barque* pour St.-Omer.

GRAY (Haute-Saône), 3 *voit.*

t. l. j. pour Besançon; t. l. j. pour Dijon; 3 fois la sem. pour Langres; 2 *voit.* t. l. j., le lundi excepté, pour Vesoul; 2 fois la semaine pour Dôle; t. l. j. pour Lyon; *par eau*, pour Lyon et tout le Midi, corresp. avec les grandes *dilig.*; t. l. 2 jours pour Langres et Dôle.

GRENOBLE (Isère), t. l. j. à la poste, pour Lyon; lundi, merc. sam. route de Chambéry; t. l. j. pour Aix pendant la saison des bains; t. l. j. route de Valence; t. l. j. pour Saint-Marcelin; mard. jeudi., sam. pour Voiron; dim. mard. vend. route de Marseille, par Gap, corresp. avec Embrun, Briançon; Sisteron, corresp. avec Digne et Entrevaux; Manosque, corresp. avec Forcalquier; Aix, corresp. avec Draguignan, Grasse et Nice.

GUEBWEILER (Haut-Rhin), 2 *dilig.* par jour pour Colmar.

GUISE (Aisne), t. l. j. pour Saint-Quentin; lund. merc. samed. *courrier* avec places pour Vervins, Hirson; lund. merc. sam. pour Marle.

HAVRE (LE), (Seine-Inférieure), tous les jours matin et soir pour Rouen; trajet du Havre à Paris en 24 heures, bureaux à l'hôtel du Bienvenu, de l'Aigle-d'Or, et rue de Paris; tous les jours *voit.* pour Fécamp et Dieppe; *paquebot* le Triton, entre Le Havre et Honfleur, partant t. l. j. du Havre avec le flux, et va à Honfleur par la même marée, dont la traversée est d'une heure; *bateau à vapeur*, La Duchesse-de-Berry, 2 fois par jour du Havre à Rouen, dont le trajet est de 10 h. à 14 h., avec restaurant à bord; *bateaux* à toutes les marées pour Honfleur, rentrant chaque j. au Havre; t. l. j. grande rue de Paris, hôtel du Bienvenu, *berlines* pour Rouen.

HAZEBROUCK (Nord), t. l. j. corresp. avec la *dilig.* de Lille à Dunkerque, par Cas-tres.

HENNEBON (Morbihan), t. l. 2 j. de Nantes à Brest.

HONFLEUR (Calvados), communique t. l. j. pour Magny, avec la *dilig.* de Paris à Rouen; t. l. j. *voit.* accélér. de Caen à Rouen et Paris, à 8 h. du soir; *bateaux* passagers, pour marchandises et voyageurs, pour le Havre, 2 t. l. j.

ISSENGEAUX (Haute-Loire), communique au Puy avec diverses *dilig.*

ISSOIRE (Puy-de-Dôme), 3 fois la sem. de Clermont au Puy, à Saint-Flour.

ISSOUDUN (Indre), deux *pots-de-chambre* pour Châteauroux, le premier communiq. avec celui de la Châtre, qui arrive t. l. j. pairs à Châteauroux, et y reçoit des voyageurs, et avec une *patache* d'Argenton; ces deux pots-

de-chambre ramènent les voyageurs d'Issoudun, qui vont à Bourges le même jour.

JARNAC (Charente), t. l. j. *dilig.* d'Angoulême à Saintes.

JOIGNY (Yonne), mar. et vend. *messag.* de Charny, la Ferté, Lompierre et Grand-Champ; merc. et sam. *messag.* d'Aillaut, Lavallée et autres lieux.

JOINVILLE (Haute-Marne), *dilig.* de Chaumont à St.-Diziers; 3 fois la sem., *messag.* pour Chaumont.

LAIGLE (Orne), de Paris à Falaise.

LANDERNEAU (Finist.), *voit.* de Nantes à Brest. t. l. 2 j.

LANGON (Gironde), *dilig.* de Bordeaux à Toulouse.

LANGRES (Haute-Marne), 3 fois la semaine, *messag.* pour Nancy, pour Dijon. — Pour Dijon, pour Bourbonne et pour Paris.

LANNION (Côtes-du-Nord), *voit.* à volonté, chez Letulle.

LAON (Aisne), t. l. 2 j. pour Paris, corresp. avec Marle, Vervins, la Fère; Laurent, hôtel du Bouloy, les *Jumelles* pour Reims, corresp. avec St.-Quentin; mard. vend. pour Vervins; t. l. j. *courrier* de Laon à Soissons; mardi, jeud. sam. *courrier* pour Vervins; t. l. 2 j. *patache* et *carriole* pour St.-Quentin; toutes les sem. *fourgon* pour Reims; *idem* pour Saint-Quentin.

LESPARRE (Gironde), t. l. j. *bateau à vap.* à la marée du matin, pour Bordeaux, s'arrête en passant à Blaye.

LIBOURNE (Gironde), station de 2 *dilig* de Paris à Bordeaux; 2 *dilig.* par jour pour Bordeaux.

LILLE (Nord), t. l. j. rue Basse, n° 28, expl. N.-D.-des-Victoires, pour Paris, en 28 h., en toute saison, par Amiens, Beauvais, et par St.-Quentin.—Marlier et Ce, de Courtray, correspond. de l'exploitat. gén. des *messag.* r. N.-D.-des-Victoires, font partir chaque jour, du même bureau, à 6 h. et demie du matin, pour Gand et Bruxelles, *dilig.* à 6 places, qui correspond avec celle de Courtray à Bruges, de Gand à Anvers, par la Tête de Flandre, et de Bruxelles à Liége et Aix-la-Chapelle — Place du théâtre, t. l. j. à 5 h. du mat. pour Paris, par Arras et Amiens; t. l. j. à 6 h. et demie du mat. *dilig.* pour la Flandre et la Hollande, par Menin, Courtray, Gand et Anvers, en 1 jour; d'Anvers à Amsterdam en 25 h.; t. l. j. à 4 h. du mat. *berline* à 9 places pour Bruxelles, en 1 jour. — On trouve au bureau de Bruxelles, *dilig.* pour toute la Belgique, Liége, Maëstricht, Aix-la-Chapelle, Dusseldorff, Cologne, Coblentz, Mayence, Francfort-sur-le-Mein, toutes les rives droite et gauche du Rhin, toute l'Allemagne.—Tous les

jours à 6 h. et demie du mat. *dilig.* pour Tournay, retour même jour.—Hôtel du Portugal, rue Equermoise, t. l. j. *dilig.* pour Dunkerque, à 6 h. du mat., corresp. avec St.-Omer et Calais; t. l. j. à 4 h. du matin, *malle-poste* rendant les voyageurs dans la journée à Calais.— Hôtel de France, t. l. j. à 5 h. du mat. *dilig.* pour Arras, pour Béthune; à 3 h. du mat. pour Tournay; à 7 h. du matin pour Paris, par Douay, Cambray, St.-Quentin, Compiègne. — Hôtel du Commerce, rue Equermoise, t. l. j. pour Tournay, à 3 h. après midi; pour Bailleul, à 4 h. après midi.— Poste aux chevaux, place du Lion-d'Or, t. l. j. 3 *voit.* pour Douay, à 3 h. du mat., corresp. avec St.-Quentin, Paris; à 8 h. du mat. allant jusqu'à Paris, et à 3 h. après-midi; t. l. j. pour Valenciennes, à 5 h. du mat., par Orchies, Saint-Amand; t. l. j. à 4 h. du mat. *cabriolet* des dépêches pour Tournay, rue des Bouchers, t. l. j. pour Armentières, à 7 h. du mat. et à 4 h. du soir.—Rue de la Vieille-Comédie, t. l. j. à 11 h. du matin et à 5 h. et demie du soir. *voit.* pour Haubourdin. — A l'arrivée des *messagers* de Tourcoing, près la porte de Gand, *dilig.* t. l. j. pour Tourcoing, à 5 h. du soir.— Au Cheval-Volant, près la porte de Gand, à 4 h. et demie du soir, *dilig.* pour Tourcoing.—4 *voit.* par jour pour Roubaix, savoir: 2 chez Pollet, rue de Roubaix, à 7 h. et à 8 h. du mat., avec retour; une de l'Audience, place de la Mairie, à 5 h. du soir, et une au Marché-aux-poissons, à la même heure. — *Barque* pour Douay, tous les jours à 6 h. du matin, façade de l'Esplanade; pour Ypres, excepté le dimanche, Sallé; pour Douay, Cambray et St.-Quentin, Béthune et Aire, t. l. j. à 5 h. du mat.; Tournay, Ath et Mons, à 3 h. après-midi, et Ypres, les lund. merc. et vend. à 6 h. du mat.; tous les jours pour Bruxelles, par Tournay et Gand, corresp. avec la Hollande; t, l. j. pour Armentières, Tourcoing; t. l. j. 2 *voit.* pour Hautbourdouin, à l'Audience, place de la Mairie.

LIMOGES (Haute-Vienne), entrep. N.-D.-des-Victoires, t. l. j. à 10 h. du mat. *dilig.* pour Paris, en 2 jours et 3 nuits, par Argenton, Châteauroux, Vierzon et Orléans; t. l. j. de Paris à Toulouse, desservant Uzerche, Brives, Creyssepac, Souillac, Cahors, Montauban; t. les j. *voiture* en poste, pour Angoulême, par St.-Junien, Chabanais, La Rochefoucauld; *malle-poste* à 4 places, de Tours à Paris; Toulouse,

Bordeaux, à 3 pl., par Thiviers, Périgueux, Libourne.

LISIEUX (Calvados), profite des *dilig.* de Caen à Cherbourg.

Café de la Comédie.

LOCHES (Indre-et-Loire), 3 fois la sem. *voit.* de Tours à Châteauroux.

LONS-LE-SAULNIER (Jura), t. l. j. pour Lyon à 8 h. du mat., et Strasbourg à 9 h. du soir, 2 *diligences* et *malle-poste* : — A la poste, correspond. avec les *messageries* N.-D.-des-Victoires, les dim. mard. et vend., pour Saint-Claude, et t. l. 2 j. pour Besançon ; plusieurs fois par mois pour Champagnole, Saint-Amour ; t. l. j. de Dôle à Paris ; t. l. 2 j. de Dôle à Genève ; t. l. 2 j. *voit.* pour Dijon ; t. l. j. pour Dôle, pour Bourg ; t. l. jours pour Paris, pour Dijon ; 3 f. la sem. pour Genève ; merc. et sam. pour Salins.

LORIENT (Morbihan), t. l. 2 jours pour Paris.

Cafés : Alexandre, de la Comédie.

LOUDUN (Vienne), t. l. j. soir, *voit.* de Poitiers à Saumur.

LOUVIERS (Eure), t. l. jours *voit.* pour Rouen ; t. l. jours *voit.* d'Evreux à Rouen.

Cafés : Lambert, Bernard.

LUÇON (Vendée), de 2 jours l'un, *voit.* de Nantes à Bordeaux.

Cafés : Français, Helvétique.

LUNÉVILLE (Meurthe), t. l. j. pour Nancy ; 2 fois par semaine pour Saint-Diey.

LUXEUIL (Haute-Saône), mard. vend. dim. *dilig.* de Lure à Epinal.

Cafés : du Centre, Français.

LYON (Rhône), *messag.* N.-D.-des-Victoires, t. l. j. pour Paris, par Sens, Auxerre, Autun, Châlons et Mâcon, en 76 h. en été, et en 108 h. en hiver ; t. l. j. *dilig. d'eau* pour Châlons-sur-Saône ; t. l. j. pour Dijon en été ; t. l. j. *correspondance* pour les marchandises de Lyon, pour Dijon, Langres, Metz et Nancy, quai et maison St.-Benoît, n° 29 ; même entrep. t. l. j. pour Paris, en 3 j., par Roanne, Moulins, Nevers, Briare et Fontainebleau ; corresp. à Paris avec les *voit.* allant dans le Nord, dans les Pays-Bas. — Service des *messag.* du Midi, de P. Galline ; t. l. mat. *dilig.* de Provence pour Avignon, Aix, Marseille, Toulon et route. — Service de Languedoc : l'*Hirondelle*, par le Pont-Saint-Esprit, pour Nîmes, Montpellier, Perpignan, Toulouse, Bordeaux, Bayonne et route ; bureaux quartier St.-Antoine, n° 29, et place des Terreaux, n° 5. — Entrep. Bonafoux, Bourg et Ce, pour Chambéry, pour Turin, en 3 j. et demi, et de Turin, communiq. à Asti, Alexandrie, Novi, Gênes et embranch. de Gênes à Milan,

par Tortone, Voghera, Pavie, Verceil, Novare, Milan, Crémone, Mantoue, Brescia, Vérone, Vicence, Padoue, Venise, Parme et Plaisance; pour le Puy et retour en 18 h., *dilig.* bien suspendue; t. l. 2 jours *guimbardes* d'Hiltenbrane et Ce, pour Strasbourg, en 15 j. fixes; *dilig.* pour Francfort, Ve Laurent Cerisiat et Barret; t. l. 2 jours à 2 h. après midi, pour Grenoble, *dilig.* Gachet, rue St.-Dominique.

MAÇON (Saône-et-Loire), *dilig.* de Paris à Lyon; *messag.* qui correspond de Mâcon avec Moulins; t. l. 2 j. avec Bourg-en-Bresse; t. l. mat. à 5 heures, plusieurs petites *carrioles* pour Lyon; t. l. j. *voit.* pour Bourg; t. l. jours *dilig. d'eau* qui arrive de Lyon et repart pour Châlons-sur-Saône.

MANS (LE) (Sarthe), t. l. j. *dilig.* pour Paris, Alençon, Angers, Tours, la Flèche; t. l. 2 j. pour Nantes; 3 fois la semaine pour Laval, pour Saumur, pour Mamers.

MANTES (Seine-et-Oise), t. l. j. *voit.* pour Caen, pour Rouen, et retour pour Paris.

MARANS (Charente-Infér.), t. l. j. de Nantes à Bordeaux.

MARCHIENNES (Nord), trois fois la sem. pour Lille; t. l. j. pour Douay.

MARENNES (Charente-Infér.), t. l. jours pour la Rochelle, corresp. avec les *dilig.* de Paris; t. l. jours de Nantes à Bordeaux.

MARMANDE (Lot-et-Garonne), t. l. 2 jours de Bordeaux à Toulouse.

MARSEILLE (Bouches-du-Rhône), entrepr. P. Gallois et comp., t. l. j. pour Lyon. —Entrep. Aven, t. l. j. pour Toulon. — Entrep. [illegible], 5 fois la sem. pour Grenoble en 2 jours, pour Chambéry en 3 j., pour Genève en 4 j., pour Gap en 30 h., pour Sisteron en 24 h.; t. l. j. pour Aix; 2 fois par sem. pour Arles, trajet en un j. [illegible]; t. l. j. *carriole* pour Aubagne et Roquevaire, bureau place Saint-Louis. — On trouve sur le cours des voit. pour tous les pays, et des *paquebots* pour Livourne, à l'instar de ceux de Calais à Douvres. *Coches* et *bateaux* couverts, à jours fixes, service accéléré sur la Saône et le Rhône, quai Dauphin, n° 1.

MAURIAC (Cantal), 2 fois par sem. *dilig.* de Clermont à Aurillac.

MAYENNE (Mayenne) t. l. j. *dilig.* de Rennes à Paris; pour Laval le vend. 2 voit. suspen. à 9 places; 4 fois par sem. pour Ernée et Fougères; t. l. 2 jours commiss. à cheval pour Evron; voit. de Paris à Brest.

MENDE (Lozère), 3 fois la sem. pour Nîmes, pour S.-Jean-du-Gard, pour Anduze; nouvelle *voit.* à 9 places de T.

Bimar, corresp. à volonté avec les *voit.* publiques ; t. l. j. 2 *voit.* pour Saint-Flour, communiq. à Clermont, en 7 heures ; *courrier* avec *carriole* pour Villefort et Langogne ; au Puy.

MÉRY-SUR-SEINE (Aube), trois *messag.* pour Troyes, les mardis et vendredis.

METZ (Moselle), du Palais Français exploit N.-D.-des-Victoires, t. l. j. à 5 h. du soir, *dilig.* pour Paris, en 48 h. ; t. l. j. 2 *dilig.* pour Nancy. — Exploit. d'Aug. Jailloux, place de Chambre, t. l. j. *dilig.* pour Paris. — Service des frères Mathieu, 4 *voit.* pour Thionville, dont le service continue sur Luxembourg, corresp. pour la Belgique avec Namur et Liége ; pour l'Allemagne, avec Trèves, Coblentz, Cologne, tous les jours à 10 heures du matin; *dilig.* pour Nancy, corresp. avec Colmar et la Suisse. — Rue au Blé, t. l. j. *dilig.* pour Sarrebruck, en un jour, corresp. avec les *dilig.* d'Allemagne, qui repartent le lendemain ; pour Mayence, Francfort, corresp. en retour avec la *dilig.* de Paris à Nancy ; t. l. j. *dilig.* pour Luxembourg corresp. avec la *dilig.* de Trèves, qui part le lendemain, et avec celle de Namur, partant le sam. en été, et le dimanche en hiver. Le même a les *courriers* pour Thionville, t. l. j. à une heure après midi ; pour Sarrebruck t. l. jours à midi précis, avec voyageurs ; 2 fois la sem., *fourgons* pour Thionville, Luxembourg et Sarrebruck. — Chez Jean Richer, place du Marché-Couvert, *voit.* à volonté pour Verdun ; *voit.* pour Thionville, pour Pont-à-Mousson. — Tous les deux jours *voit.* pour Strasbourg, par Château-Salins, corresp. avec Colmar. — On trouve encore à Metz divers *messagers* ; pour Toul, les lund., *voit.* couverte, chez Boussard, au Charriot-d'Or ; pour Commercy *voit.* une fois par sem. ; t. l. samedis *voit.* de roulage pour Sedan, Charleville, Stenay, Nancy, rue Saint-Marcel ; pour Verdun 2 *voit.* couvertes ; Prud'homme, *messag.* de Bouzonville ; *messagerie* de Metz à Strasbourg ; de la route de Sarguemines ; une *voit.* toutes les sem. pour Bar-le-Duc ; tous les jeudis *voit.* suspend. pour Longwy.

MEZIERES (Ardennes), *voyez* Paris, rue du Bouloy, n° 9.

MIRECOURT (Vosges), 3 fois par semaine d'Epinal, Charmes, Neufchâteau ; 3 *commission.* pour Nancy 2 fois par semaine ; t. l. j. p. Charmes.

MOISSAC (Tarn-et-Garonne), t. l. 2 jours de Bordeaux à Toulouse.

MONTARGIS (Loiret), t. l. j. pour Paris et retour ; t. l. j. pour Orléans ; hôtel de la Madeleine, *voit.* à volonté.

MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne), t. l. 2 j. de Bordeaux à Toulouse.

MONTBELIARD (Doubs), t. l. j. pour Besançon ; t. l. j. pour Colmar, pour Beffort ; une fois la semaine pour St.-Hippolyte.

MONTBRISON (Loire), corresp. avec la *dilig.* de Lyon à Paris, par Auxerre.

MONT-DE-MARSAN (Landes) t. l. j. 2 *dilig.* de Bordeaux à Bayonne.

MONTEREAU (Seine-et-Marne), entrep. Duclos, tous les jours *voit.* à 6 places pour Melun ; t. l. j., excepté le mardi, à une heure après midi, *patache* à 4 places pour Fontainebleau.

MONTLUÇON (Allier), tous les jours pour Moulins, corresp. avec les grandes *dilig.*; *pataches* à volonté à l'hôtel de l'Europe.

MONTLUEL (Ain), t. les jours, excepté le dimanche, 2 *voit.* pour Lyon ; retour le même jour.

MONTMEDY (Meuse), deux *messageries* pour Sedan, avec *charrettes*.

MONTPELLIER (Hérault), entrep. J. Bimar et Glaize, tous les jours pour Pézénas, Béziers, Narbonne, Perpignan, Carcassonne, Castelnaudary, Toulouse ; t. l. j. p. Lunel, Nîmes, Lyon, corresp. direc. avec les entrep. de Bordeaux, Bayonne, Avignon, Marseille, Strasbourg et Paris. — P. Rodez, chez Leyris-Audrial et Ce, pour Clermont-Ferrand, chez Bimar et Ce ; pour Nîmes, t. l. j. des *carrosses*.

MORTAGNE (Orne), corresp. avec le Mans par la voit. de poste de Mamers.

MOULINS (Allier), t. l. j. deux *dilig.* pour Paris ; corresp. avec Roanne, Montluçon ; pour Lyon ; tous les jours pour Clermont, voyez Avignon, Mâcon, Saint-Étienne, Valence.

MOUZON (Ardennes), mercredi, vendredi, dimanche, de Sedan à Verdun.

MULHAUSEN (Haut-Rhin), t. l. j. pour Bâle, par Saint-Louis.

NANCY (Meurthe), messag. N.-D.-des-Victoires, au Petit-Paris, t. l. j. pour Paris, pour Strasbourg, pour Colmar, deux fois par jour pour Metz ; merc. jeud. vend. sam. pour Besançon, par Epinal ; lund. merc. vend. pour Lyon, par Dijon ; pour Paris, t. l. j. rue des Carmes, n° 1 ; même rue n° 1, t. les jours pour Strasbourg ; deux fois par jour pour Lunéville, pour Toul, rue de la Poissonnerie, n° 29 ; pour Pont-à-Mousson, t. l. j. place des Dames, n° 11 ; pour Dieuze, t. l. j. en été et t. l. deux jours en hiver, par Vic, Château-Salins ; *messag.* pour Pont-à-Mousson t. l. j. rue des Carmes, n° 2 ; pour Vézelise, merc. sam. rue Saint-

Dizier, n° 84; pour Epinal, le jeudi, faubourg Saint-Pierre, n° 77; pour Mirecourt, le lund. place Mengin, n° 2; pour Rembervillers, le lundi, place Saint-Georges, n° 76; pour Charmes, le mardi, rue St.-Dizier, n° 84. — *Voit.* pour Plombières en été.

NANTES (Loire-Inférieure), exploit. N.-D.-des-Victoires, direct. Rabier, pour Paris et route, t. l. j. en 58 heures par le Mans, et en 60 heures par la Levée; t. l. j. pour Bordeaux, par Bourbon-Vendée, Luçon, Marans, La Rochelle, Rochefort, Saintes et Blaye; autre *dilig.* pour Bordeaux, par St.-Fulgent, Chatonnay, St.-Hermant; t. l. j. pour Rennes; t. l. 2. j. pour Lorient; *malle-poste* pour Bordeaux, pour Brest, par Vannes, Hennebon, Lorient, Quimper et Landernau. —Entreprise des maîtres de poste, bureau île Feydeau, lun. jeud. sam. pour Bordeaux; *idem* pour Brest; mard. jeud. dim. pour Rennes et routes; t. l. 2 j. pour Angers; lund. mard. sam. *voit.* pour Machecoul. — Entrep. Gandon et Maheu, t. l. 2. j. pour Rennes, la Bretagne, la Normandie. — Entrep. Silardière, t. l. 2 j. pour Bordeaux, au Pélican; une fois par semaine pour les Sables et Bourbon-Vendée. — Rue du Port Maillard, *voit.* pour Condé. — A la Poule-Noire, sur le pont d'Orient, *voit.* pour Clisson. —Chez Mazier-Verrier, rue Vaudeck, *voit.* pour Château-Briant. —Hôtel des Petites-Ecuries, t. l. j. à 10 heures du matin, *voit.* pour Ancenis et Angers; *Célérifères* t. l. 2 jours pour Angers et route. — Aux Trois-Marchands, *voit.* à volonté pour Guérande. — Entrep. Benoiton et Mazier, t. l. jours *voit.* pour Lorient et Brest. —*Bateau à vapeur* de Nantes à Paimbeuf.

NARBONNE (Aude), t. l. j. pour Toulouse, Perpignan, Avignon et *malle-poste*.

NEMOURS (Seine-et-Marne), t. l. j. pour Fontainebleau, pour Moulins, pour Clermont-Ferrand; *patache* à 4 places t. l. j. pour Paris à 2 h. du matin; *voit.* à 12 places t. l. j. à 7 heures du soir.

NEUFCHATEAU (Vosges), pour Epinal 3 fois par sem.; *dilig.* de Dijon, Langres, Nancy, 3 fois la semaine.

NEVERS (Nièvre), t. l. j. exploit. N.-D.-des-Victoires, 2 *dilig.* allant de Paris à Clermont et Lyon, et 2 en revenant. — *Voit.* de Paris à Lyon, de Mme Ducler, *voit.* pour Clamecy; *carriole* sans prix fixe les 4 ou 5, 14 ou 15, 24 ou 25 du mois, par Prémery, Varzy; pour Château-Chinon, une *carriole* arrive à Nevers les 3, 13, 23 sans prix fixe, par Sauge, Moulin-

en-Gilbert ; pour Decize, *patache* 2 fois la sem. sans jour ni prix fixe, *bateau* de Decize, une fois la semaine.

NIMES (Gard), entreprise P. Galline et Ce, Roux,, direct. t. l. j. pour Marseille, Avignon, Lyon. — Entreprise J. Bimar et Glaize, Bonhomme, direct., t. l. j. pour Montpellier; à l'hôtel du Louvre, t. l. j. pour Avignon, le Pont-St.-Esprit et Montpellier. — B. Gensoul et Ce, t. l. j. *dilig.* en poste pour Avignon. — Chez Coulange, *voit.* pour Anduze et St.-Jean-du-Gard. —Chez Chanua, *voit.* pour le Vigan.—Chez Martin, pour Saint-Gilles, 3 fois la sem. — Chez Esprit, t. l. jours pour Beaucaire.—Chez Bourelly, t. l. j. pour Uzès.—*Fourgon* 2 fois la sem. pour St.-Hippolyte, au Cheval-Blanc. — Tous l. j. *dilig.* en poste pour Toulouse, pour Avignon. Service des *malles-postes* sur la route d'Avignon à Toulouse, par Nîmes, Montpellier, Narbonne, Carcassonne.

Cafés : Dumas, Bourelly, Bolze.

NIORT (Deux-Sèvres), t. l. j. passage des *dilig.* N.-D.-des-Victoires, de Paris à La Rochelle. — Entrep. Nantaise, t. l. j. pour Paris et Nantes; 2 *voit.* sur la route de Saumur à Niort, par St.-Maixent, Parthenay; 3 fois la semaine sur la route de Douves; *voit.* sur la route de Melle; 3 fois la sem. pour Fontenay, Luçon, corresp. avec B[...] Vendée; pour Sain[...] Jean-d'Angely; *vo*[...] Tours, Orléans.

Café Helvétique.

NOGENT-LE-ROTRO[...] et-Loire), *voit.* de[...] Nantes.

NONANCOURT (Eur[...] j. pour Dreux, Evre[...]

NOYON (Oise), t. l. j. [...] pour la Fère, par [...] lund. jeud. sam. *mes*[...] Blérancourt.

OLORON (Basses-Py[...] t. l. 2 j. pour Pau.

ORCHIES (Nord), t. l[...] de Lille à Valencienn[...] la sem. de Douay à [...]

ORIGNY (Aisne), t. l[...] de St.-Quentin à Gu[...]

ORLÉANS (Loiret), [...] N.-D.-des-Victoires[...] *Célérifères* pour Pa[...] j. *dilig.* pour Paris[...] pour Toulouse et ro[...] j. pour Bordeaux, [...] me, Périgueux et ro[...] j. pour La Rochelle[...] Lusignan, Poitiers, [...] Angers, Tours et r[...] l. j. pour Beaugen[...] Tours. — Entrep. C[...] Ce, t. l. j. 2 *dilig.* po[...] t. l. j. pour Tours[...] mur; lund. jeud. s[...] Romorantin; t. l. jo[...] Blois, pour Château[...] Exploit. Toulouse et[...] pour Paris, Limog[...] deaux, desservant[...] Vierzon, Châteaurou[...] dun, La Châtre, A[...]

— Tous l. j. impairs, chez Grégoire, rue Bourgogne, *voit.* pour Montargis, et les jours pairs pour Gien et Briare.—Tous les jours à l'Ecu de Champagne, même rue, *patache* pour Châteauneuf, à 4 h. du soir; t. l. j. Benoît, aubergiste, part pour Beaugency, avec *pataches* à volonté.

Cafés : du Méridien, de la Grotte.

PAIMBEUF (Loire-Inférieure), v. Nantes.

PAMIERS (Arriége), 3 fois la sem. pour Toulouse.

PAULIAC (Gironde), t. l. j. *bateau à vapeur* pour Bordeaux.

PAU (Basses-Pyrénées), t. l. 2 j. à la poste, *dilig.* pour Bayonne, une autre pour Toulouse; merc. jeud. sam. *voit.* suspendue pour Roquefort, Bordeaux, en 15 h., remplaçant les anciennes *brouettes*; *voit.* pour Baréges, Bagnères-de-Bigorre; t. l. 2 j. pour Oloron.

PERIGNEUX (Dordogne), corresp. avec les *dilig.* N.-D.-des-Victoires de Paris à Limoges, t. l. 2 j. *messag.* à dos de mulet, de Brantome, le vend.; 2 fois la sem. *dilig.* pour Agen.

PÉRONNE (Somme), t. l. j. *carriole* pour Bapaume; t. l. j. *fourgon* à six places pour Amiens.

PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales), t. l. j. *dilig.* en poste pour Narbonne, trajet en 8 heures; t. l. j. communic. avec la *dilig.* de Montpellier à Toulouse, à Paris, Caron, direc.; t. l. l. *malle-poste* de Perpignan à Narbonne, en 7 h.; service *accéléré* de Perpignan à Prades, trajet en 6 h., entreprise des maîtres de poste.

PLOMBIÈRES (Vosges), 3 fois la sem. de Vesoul à Epinal.

POITIERS (Vienne), entrep. N.-D.-des-Victoires, t. l. j. *dilig.* de Paris à Bordeaux; t. l. 2 j. *dilig.* de Paris à La Rochelle; l'*Hirondelle* t. l. j. impairs pour Tours, t. l. 2 j. *dilig.* pour Angoulême, lund. jeud. sam. *voit.* pour Saumur, à la poste; *messag.* pour Loudun 2 fois la sem. pour Angers, Nantes et routes; Vinel aîné, à la Boule-d'Or, pour Limoges et route; vendredi *messag.* de Couhé, Civray.

POLIGNY (Jura), t. l. 2 j. *dilig.* de Paris à Strasbourg, de Paris à Genève; t. l. lund. *voit.* de Salins à Lons-le-Saulnier; t. l. sam. *messag.* p. Salins; t. l. 2 j. p. Arbois.

PONT-A-MOUSSON (Meurthe), 2 fois par j. *dilig.* de Nancy et Metz; Nicolas, t. l. j. pour Nancy; Oster, une fois la sem. *fourgon* pour St.-Mihiel.

PONTARLIER (Doubs), communic. t. l. 2 j. avec la *dilig.* N.-D.-des-Victoires, de Paris à Besançon.

PONT-AUDEMER (Eure), t. l. j. pour Honfleur, Rouen, Bourgtheroude, la Bouille, Bourg-Achard, veuve Leudet, corresp. avec Quillebœuf, Pont-Lévêque.

PONT-DE-VAUX (Ain), 2 fois la semaine *voiturier* pour Bourg.

PONT-SAINT-ESPRIT (Gard) t. l. j. *carrosse* pour Nîmes, *messag.* du Midi, de Galline et Ce.

PONT-SAINTE-MAXENCE (Oise), t. l. j. *voit.* à 4 places pour Senlis.

PONTOISE (Oise), t. l. jours corresp. avec les *dilig.* de Paris à Rouen, par Magny, par Gisors.

PRIVAS (Ardèche), t. l. jours corresp. avec les *dilig.* de Paris à Lyon, par Auxerre et par Moulins.

PUY (LE) (Haute-Loire), 2 *voit.* 3 fois la sem. pour Saint-Etienne, pour Clermont. — Même service chez Bruchet, *chevaux* et *voit.* à volonté.

QUIMPER (Finistère), t. l. j. de Paris à Rennes; t. l. 2 j. *dilig.* de Nantes à Brest. *V.* Nantes, Rennes.

QUIMPERLE (Finistère), t. l. 2 j. de Nantes à Brest.

RAISMES (Nord), t. l. j. *voit.* de Lille à Valenciennes.

RAMBOUILLET (Seine-et-Oise), t. l. j. à 4 heures *voit.* en poste pour Paris. *Hôtel* de la Poste.

REIMS (Marne), corresp. avec l'exploit. N.-D.-des-Vict.; t. l. j. *voit.* de Paris pour Sedan; t. l. 2 j. à 7 heures du mat. et à 2 heures après midi pet. *voit.* — De l'hôtel Bourbon, 2 fois par j. *voit.* à 6 places pour Epernay, à 6 h. du matin et à 2 h. après midi, faisant le service de la *poste aux lettres*; t. l. j. pairs *dilig.* pour St.-Quentin, par Laon, La Fère.

REMIREMONT (Vosges), 3 fois la sem. *dilig.* de Vesoul à Epinal.

RENNES (Ille-et-Vilaine), t. l. 2 j. pour Brest, par Vannes, Lorient et Quimper, arrive le quatrième jour; pour Nantes; corresp. avec Bordeaux; pour Caen, par Saint-Malo, en deux jours et demi; toutes les sem. *fourgon* par Fougères, Mortain, Vire, changeant direct. pour Caen, Honfleur, le Havre, Rouen.

REOLE (LA) (Gironde). t. l. 2 j. *dilig.* de Bordeaux à Toulouse.

RETHEL (Ardennes), lund. mar. vend. *voit.* couverte pour Vouziers, correspond. avec Lechêne, Grand-Pré, Buzancy; pour Attigny, pour Chaumont, 5 lieues de Rethel, indéterminées; t. l. 2 jours pour Château-Porcien; t. l. 3 j. pour Novion.

RICEYS (LES) (Aube), *dilig.* de Paris à Besançon, par Troyes, Bar-sur-Seine, Châtillon.

ROANNE (Loire), correspond. avec la *dilig.* qui t. l. 2 j.

part de Paris pour Moulins.

ROCHEFORT (Charente-Inférieure), lund. merc. jeud. samedi, pour Bordeaux; mar. jeud. vend. dim. pour Nantes, en 24 h.; *Célérifères* pour Angoulême et Limoges, mar. vend. dim.; *malle-poste* pour Nantes, Bordeaux, Poitiers, lund. mar. jeud. sam. corresp. à Poitiers avec celles de Paris; t. l. j. *dilig.* pour La Rochelle, rue Saint-Jacques; *voit.* et *char-à-banc* pour Charente; t. l. j. aux heures des marées, *bateau à vapeur* pour Saintes.

Cafés : de la Comédie, Militaire.

ROCHELLE (LA) (Charente-Inférieure), entrep. N.-D.-des-Victoires, t. l. 2 j. pour Paris, en 62 heures; t. l. j. *dilig.* pour Rochefort; t. l. j. *dilig.* pour Bordeaux, pour Nantes; 4 fois la sem. *voit.* commode, en 15 ou 16 h.; t. l. 2 j. pour Tours, par Poitiers; vend. *messag.* de Niort, de Cognac, d'Angoulême, de Limoges, de Chanier, de Nontron et traverse.

Cafés : André, Français.

ROCROY (Ardennes), *courrier* allant et revenant tous les j. pour les Pays-Bas, communiq. avec Mézières, Sedan et Valenciennes.

RODEZ (Aveyron), pour Montpellier en 36 heures; pour Toulouse, par Montauban; pour Clermont, par Saint-Flour.

ROMORANTIN (Loir-et-Cher) *patache* supend. pour Blois; dim. mard. jeud.

ROQUEMAURE (Gard), *voit.* pour Avignou, *voit.* de Bagnols à Avignon.

ROUBAIX (Nord), t. l. j. une *dilig.* et un grand *cabriolet* arrivent de Lille à trois h. différentes; un *fourgon* arrive de Lille à 1 h. après midi, et repart le soir; départ pour Lille de deux *dilig.*, quelquefois trois; six *cabriolets* de service pour les voyageurs et cinq *charriots* pour le commerce.

ROUEN (Seine-Inférieure), t. l. 2 j. *voit.* pour Alençon, rue des Charrettes, et chez Gabillot-Morel; à la Rose; t. l. j. *dilig.* pour Amiens, par Neufchâtel et Aumale, à la Poste; lund. mer. sam. *voit.* pour Beauvais, chez Fourmond, à St.-Herbland; t. l. 2 j. au matin *voit.* pour Bernay; t. l. 2 j. à 1 h. *dilig.* pour Caen, rue du Bac; t. l. j. à 2 h., *malles-postes*, ruè Thouret; t. l. j. 2 *dilig.* pour Caudebec; t. l. j. *Célérifères* pour Dieppe, à 9 h. du matin chez Deshayes, rue du Bac, et à 10 heures du matin chez Lebourgeois, rue Thouret, t. l. j. à 2 heures après midi, *dilig.* pour *idem*, chez Fourmond, à Saint-Herbland; mardi, vend. à une heure après midi, *diligence* pour Doudeauvillle, hôtel des Bons-Enfans; t. l. j. à 7 h.

du matin *dilig.* pour Elbeuf, chez Lebourgeois, rue Thouret, et à la Côte-de-Baleine, rue du Bac; t. l. j. à 5 h. du soir, *voit.* pour *idem*, hôtel de Lisieux, rue de la Savonnerie; t. l. j. à 5 heures du matin *diligence* pour Fécamp, chez Villard, place du Vieux-Marché; t. l. j. pour Evreux, 2 *dilig.* mat. et à midi, hôtel de Lisieux; t. l. j. à 8 h. du matin *Celérif.* pour le Havre, chez Fourmond, à St.-Herbland; t. l. j. *dilig.* à l'hôtel de Lisieux, rue de la Savonnerie, et à 9 heures du soir, chez Lebourgeois, rue Thouret, et chez Deshayes, rue du Bac, t. l. j. à 8 heures du matin *dilig.* pour Lisieux, hôtel de Lisieux; t. l. j. pour Neufchâtel, à 8 h. du mat., chez Duboc, rue Beauvoisine; à 10 h. du matin, chez Duprey, place Beauvoisine; mard. à 10 h. du matin, et sam. à 7 ou 8 heures, chez la Ve Happey, rue du Bac; t. l. j. à 7 h. du matin et à 7 h. du soir, l'*Hirondelle*, pour Paris, le Havre, Lisieux, Caen, Dieppe, et retour par Gisors et Magny, hôtel du Midi, rue des Charrettes; t. l. j. à 6 h. du matin *vélocifère* et *dilig.* pour Paris, pour le Havre, rue du Bac, n° 21; à 5 h. du matin et à 6 h. du soir, *berlines* chez Duboc, rue Beauvoisine; *Célérifères* à 7 heures du matin, à 5 h. et demie et à 11 h. du soir,

chez Lebourgeois, r[...]ret; *idem* à 7 heures [...] hôtel Vatel, rue des [...] *Jumelles* à 6 h. et d[...] soir, Ve Happey, [...] Bac; t. l. j. à 9 h. d[...] *voit.* pour Rollebois [...] Baudoin, quai de Par[...] chez Baumy n° 32; m[...] sam. et dim. à 6 h. d[...] pour Elbeuf, quai d[...] la Reine; vend. et [...] h. après midi; t. l. j[...] du soir; lund. merc[...] soir, chez Deteurtre [...] vis la porte du Bac; [...] du soir, *berlines* pou[...] pour le Havre, par [...] Caudebec, Lillebonn[...] bec, Saint-Romain, [...] et pour Elbeuf, à l'[...] France, rue des [...] Guéroult, direct. — [...] *dilig.* d'eau, 4 fois [...] pour La Bouille; plusi[...] par jour pour Oissel [...] merc. vend. dim. po[...] val; t. l. j. de midi à [...] pour Port-Saint-Oue[...] Deshayes, vis-à-vis [...] du Bac; t. l. j. le [...] partant 2 fois la sem[...] Havre pour Southam[...] *Coches d'eau*, Lema[...] direct. — *Paquebot* à [...] la Duchesse-de-Ber[...] Rouen au Havre.

SAINT-AMAND (Cher) [...] *ches* pour Mont-Luço[...] l. j. pour Bourges.

SAINT-AMAND (Nord) [...] j. pour Valenciennes [...] de Lille à Valencienn[...]

SAINT-BRIEUX (Côtes-du-Nord), *messag*. Chapin, Huet, direct. Leuepveu-Confort.

SAINT-CALAIS (Sarthe), 3 fois la semaine de Tours au Mans.

SAINT-CHELY (Lozère), profite des *voit*. de Mende.

SAINT-CLAUDE (Jura), lund. merc. vend. pour Nantua; 3 fois la sem. pour Lons-le-Saulnier.

SAINT-DIEY (Vosges), t. l. j. de Nancy à Colmar, *v*. Lunéville.

Auberge : la Poste.

SAINT-DIZIER (Haute-Marne), t. l. j. pour Chaumont; passage des *dilig*. de Paris à Strasbourg.

SAINT-ETIENNE (Loire), corresp. au Puy, à volonté avec les *dilig*. pour Clermont, communiq. aux *dilig*. qui vont t. l. j. de Paris à Lyon, par Auxerre et par Moulins. — *Messag*. C. N. Plantin, Descours et Recamier; Gerest frères et Ce.

SAINT-FLOUR (Cantal); 3 fois la semaine *dilig*. pour Clermont; *voit*. pour Mende, communiq. avec la *dilig*. de Paris à Clermont *v*. Rodez.

SAINT-FULGENS (Vendée), *dilig*. de Nantes à Bordeaux.

SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne), t. l. j. pour Toulouse, par Saint-Girons, Saint-Martory; *voit*. pour Luchon, Bigorre et Tarbes.

SAINT-GILLES (Gard), 3 fois la sem. *carriole* pour Nîmes.

SAINT-GILLES-SUR-VIE (Vendée), pour Nantes, Hubert, Bouquart.

SAINT-GIRONS (Arriége), t. les jours *voit*. de Toulouse à Saint-Gaudens.

SAINT-HIPPOLYTE (Doubs), 2 fois la semaine *fourg*. pour Nîmes.

SAINT-JEAN-D'ANGELY (Charente-Infér.), 3 fois la sem. *dilig*. de Niort à Saintes; t. l. j. *dilig*. de Nantes à Bordeaux.

SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne), t. l. j. *voit*. d'Angoulême à Limoges.

SAINT-LAURENT (Jura), t. l. j. *voit*. de Paris à Genève; 3 fois la sem. *dilig* de Dôle à Genève.

SAINT-LO (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *voit*. de Caen à Cherbourg.

SAINT-MACAIRE (Gironde), pour Agen, correspond. avec le *bat. à vapeur*.

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine) t. l. j. au matin, *dilig*. pour Rennes.

SAINT-MIHIEL (Meuse), t. l. j. de Verdun à Nancy.

SAINT-PIERRE-LES-CALAIS (Nord), 3 fois la sem. *barque* pour Saint-Omer.

SAINT-QUENTIN (Aisne), t. l. 2 jours pour Paris, à 7 h. du soir; t. l. j. à 9 heures du soir, *Toulousine* pour Paris et à 6 heures du matin la *Saint-Quentinoise*; t. l. jours *patache* pour Paris; t. l. j. 2 *dilig*. pour Cambray, et re-

tour le même jour; t. l. 2 j. pour Laon, et une *patache* l. j. interméd.

SAINT-SEVER (Landes), 2 *voit.* de Bordeaux à Bayonne.

SAINTE-HERMINE (Vendée), *dilig.* de Nantes à Bordeaux.

STE.-MARIE-AUX-MINES (Haut-Rhin), t. l. j. *voit.* de Nancy à Colmar; mar. jeud. sam. *voit.* pour Colmar.

SAINTES (Charente-Infér.), l. j. de Nantes à Bordeaux; 3 fois la sem. pour Niort; t. l. j. pour Angoulême, où il y a corresp. avec les *dilig.* de Paris à Bordeaux.

SALINS (Jura), t. l. j. pour Besançon, pour Lons-le-Saulnier; 3 fois la semaine *messag.* pour Poligny.

SANCERRE (Cher), t. l. 2 j. *dilig.* et *pataches* de la poste, pour Bourges.

SARREBOURG (Meurthe), *dilig.* N.-D.-des-Victoires, *pataches* et *malle-poste* de Paris à Strasbourg, par Nancy.

SARREGUEMINES (Moselle), corresp. avec Sarrebruck, Metz et Strasbourg.

SAVERNE (Bas-Rhin), t. l. j. *dilig.* et *voit.* de Paris à Strasbourg; 2 fois la semaine pour Strasbourg.

SCHELESTAT (Bas-Rhin), t. l. j. de Colmar à Nancy; t. l. 2 j. *dilig.* pour Strasbourg et le Haut-Rhin, à 9 h. du mat. et à 11 h. du soir.

SEGLIN (Nord), t. l. 2 j. *voit.* de Lille à Arras, Amiens, Paris.

SEDAN (Ardennes). *V.* Paris.

SEMUR (Côte-d'Or), mardi, jeudi, samedi, *messag.* pour Dijon, et retour le lendemain.

SENS (Yonne), directeur des *coches*, Leroux fils. — Tous l. j. *dilig.* de Paris pour Lyon, par Auxerre; t. l. 2 j. de Paris à Dôle et à Dijon; t. les soirs pour Paris. — *Messag.* particul. de Saint-Florentin, Erinon, Joigny, Villeneuve-l'Archevêque, à l'auberge St.-Vincent; de Courtenay, Montargis et Orléans, à la Pomme-d'Or; de Cériziers et Bray-sur-Seine, à La Ville de Paris; de Villeneuve-le-Roi, au St.-Esprit; de Troyes, à l'Écu. Tous arrivent à Sens une ou 2 fois par semaine.

SEURRE (Côte-d'Or), mardi et samedi pour Dijon, veuve Maire; samedi pour *idem*, Graillot.

SISTERON (Basses-Alpes), 3 fois la semaine de Gap à Marseille.

SOISSONS (Aisne), t. l. j. deux *guinguettes* pour Paris; deux *idem* pour Reims; deux *idem* pour Laon.

SONGEONS (Oise), t. les j. pour Beauvais.

STENAY (Meuse), mer., vend., dim., *dilig.* Saint-Étienne, de Sedan à Verdun. *V.* Metz.

STRASBOURG (Bas-Rhin), t. les j. pour Paris et pour les principales villes du département, directeur des *messag.* pour l'Allemagne, P. D. Ottmann fils. — *Malle-poste* dim.,

lundi, mercredi, vend. pour Paris, par Metz, Château-Salins, Moyenvic; dimanc., mardi, vend. par Nancy; Châlons; mardi, jeudi, samedi pour Lyon, par Colmar, Ruffec, Cernay, Besançon.

TARBES (Hautes-Pyrénées), t. l. 2 j. de Toulouse à Bayonne. *V.* Saint-Gaudens.

TARTAS (Landes), 2 *voit.* de Bordeaux à Bayonne, de 2 j. l'un.

THIERS (Puy-de-Dôme), 3 fois la semaine pour Clermont. *V.* Lyon.

TONNERRE (Yonne), *messag.* N.-D.-des-Victoires; *célérifère* et le *courrier* de Joigny à Dijon.

TOUL (Meurthe), lundi, merc., vend., de Nancy à Neufchâteau; t. l. j. pour Nancy; *dilig.* de Strasbourg à Paris.

TOULON (Var), t. l. j. pour Marseille, en 10 heures, chez Avon frères; tous les j. chez les mêmes, service du *courrier,* avec 1 *voit.* qui arrive à Marseille à 6 h. du matin : ils ont aussi l'entrep. du roulage pour tous pays.

TOULOUSE (Haute-Garonne), *voiture* de Laure et Duroux, pour Lyon, Marseille, Avignon, Perpignan; de Dautézac l'aîné, et fils frères, pour Bordeaux, t. l. 2 j., de Bimar et Glaize, pour Nimes, t. les j.; les maîtres de poste t. l. 2 j. pour Bayonne, par Auch, Tarbes, Pau; les mêmes, lundi, merc., vend., pour Alby; Vincent père et fils, mardi, jeudi, sam. pour Castres, Saint-Martory; t. l. j. pour Saint-Gaudens, par Saint-Girons; mardi, jeudi, samedi, pour Foix, par Pamiers; t. l. j. *bateau* de poste sur le canal des deux Mers.

TOURCOING (Nord), t. l. j. 2 *dilig.* pour Lille, Bougue, Wallan; t. l. j. 3 *voitures* de transport de marchandises.

TOURNUS (Saône-et-Loire), t. l. j. *dilig.* de Paris à Châlons-sur-Saône.

TOURS (Indre-et-Loire), chez Tisseron, directeur, t. les j. *dilig,* de Paris à Bordeaux, et de Bordeaux à Paris; t. l. 2 j. *dilig.* pour La Rochelle, par Poitiers; t. l. 2 j. *voit.* pour Paris, en 24 h.; t. l. j. *voit.* de Nantes à Paris, et de Tours à Nantes; mardi, vendredi, dimanche, *dilig.* en poste, pour le Mans, en un jour, chez Hérivaux-Delaunay; lundi, mercr., jeudi, sam., *voit.* pour Chartres, à la Poste; t. l. j. *messag.* Bourillon, pour le Mans, en un jour; t. l. j. *voit.* pour Chinon; mardi, vendr., dim., pour Orléans, hôtel Saint-Julien; *chaise* à 4 places pour Chinon, Coulon, entrep.— On trouve t. l. j. de la sem. à Tours des *messag.* qui ont leur direct. sur divers points du départem. et sur les villes de commerce de la contrée.

TREVOUX (Ain), mer., vend., dim., *voit.* pour Châtillon-

les-Dombes, par St.-Trivier et Villeneuve; retour les mêmes jours.

TROYES (Aube), t. l. j. *dilig.* de Paris à Bâle; mardi, jeudi, samedi, pour Châlons-sur-Marne, hôtel du Mulet; lundi, mercr., vend., corresp. avec Reims; mardi, jeudi, dim., *voiture* non-suspendue pour Brienne.

UZÈS (Gard), *dilig.* de Nîmes à Lyon; 5 fois la sem. pour Avignon; t. l. j. pour Nîmes.

VALENCE (Drôme), t. les j. communique aux grandes *diligences* de Paris à Lyon par Auxerre, par Moulins; t. l. j. 2 *dilig.* p. Lyon, 1 p. Nîmes, 1 p. Avignon et Marseille, 1 p. Grenoble. — Grand nombre de *voit.* corresp. avec Avignon, Marseille, Grenoble.

VALENCIENNES (Nord), t. l. j. pour Lille, pour Douay, pour le Quesnoy; Maillard, pour Saint-Amand, Péniaux; 2 fois par jour pour Condé (Renaud); mardi, jeudi, samedi, pour Bavay, pour Maubeuge (Gabriel); mercredi, samedi, pour Avesnes (Mathon), alternativement par Bavay et Maubeuge, et par Le Quesnoy et Landrecy; t. l. 2 jours *Lyonnaise* de Valenciennes à Verdun.

VALOGNES (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *dilig.* de Caen à Cherbourg.

VANNES (Morbihan), t. l. 2 j. de Nantes à Brest.

VENDOME (Loir-et-Cher), t. l. j. 2 *dilig.* de Paris à Bordeaux, couchant à Vendôme; t. l. 2 j. *voit.* à pompe pour Paris, couchant à Chartres; t. l. 2 j. *voit.* à 4 places pour Paris; chez Cochard, rue Saint-Byé, mardi, vendredi, diman., pour Mondoubleau, par la Ville-aux-Clercs, et retour les mêmes jours.

VERDUN (Meuse), t. l. j. *dilig.* et *Jumelles* de Paris à Metz; t. les j. *dilig.* pour Sedan, Stenay, excepté le dimanche, par Bar-le-Duc, pour Saint-Mihiel et Nancy, *Jumelles* mercr., vendr., dim., pour Montmédy, Longwy; 3 fois la sem. *messag.* pour Sedan.

VERNEUIL (Eure), mardi, jeudi, dimanche, *malle-poste* de Paris à Brest; lun., mar., sam., *courr.* de la poste pour Paris; t. l. j. *dilig.* de Paris à Brest; t. l. j. *voit.* Cauvri, de Paris à Falaise; t. les j. *voit.* et *messag.* pour Evreux, par Breteuil, Damville, Conches, et pour Rouen; t. l. 2 j. pour Mortagne.

VERNON (Eure), *diligence* de Paris à Rouen; lundi, merc., vendr., pour Evreux.

VESOUL (Haute-Saône), mercredi, vendr., dim., pour Epinal, par Luxeuil, Plombières, Remiremont, corresp. avec Nancy, Metz; t. les j. pour Besançon; merc., ven., dim., *char* de côté pour *idem*; t. l. j. excepté le lundi pour

Gray, Courbey et Decreuze. De Gray on correspond avec Mirebeau et Dijon.

VIC (Meurthe), 2 fois la sem., deux *commis.* pour Nancy, avec *voiture couverte.*

VIENNE (Isère). *V.* Lyon.

VIERZON (Cher), t. l. j. pour toutes les directions.

VIGNORY (Haute-Marne), t. l. j. *dilig.* de Chaumont à St-Dizier.

VILLE-DIEU (Manche), t. les 2 j. *voit.* de Caen à Rennes.

VILLEFRANCHE (Aveyron), mardi, jeudi, sam., à 4 h. du matin, *voit.* pour Montauban et Rodez (Bras, entrep.); t. l. 2 j. *dilig.* pour Figeac.

VILLEFRANCHE (Rhône), 2 fois par jour *voiture* pour Beaujeu.

VILLENEUVE - LES - AVIGNON (Gard), 3 fois la sem. *voit.* de Bagnols à Avignon.

VILLENEUVE-LE-ROY (Yonne), *voiture* d'Auxerre, Dijon, Lyon, et *coche d'eau.*

VIRE (Calvados), *diligence* de Paris à Saint-Malo; t. l. 2 j. *dilig.* de Caen à Rennes (Le Breton). *V.* Falaise, Rennes.

VITRE (Ille-et-Vilaine), *voit.* à volon. pour Rennes, Lebeau, Loret, Orière.

VITRY - LE - FRANÇAIS (Marne), *voiture* de Paris à Strasbourg; *idem* de Troyes à Reims; t. l. j. *messag.* pour Châlons.

VOUZIERS (Ardennes), lundi, mardi, vendr., *voiture couverte* pour Rethel.

WASSY (Haute-Marne), profite de la *dilig.* de Chaumont, par Vignory, Joinville, Wassy et Saint-Dizier.

WISSENBOURG (Bas-Rhin), 2 f. la sem. pour Strasbourg.

YSSENGEAUX (Haute-Loire), correspond au Puy avec la *diligence.*

GUIDE

CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

En France et en Belgique.

RÉGION DU NORD.

DE PARIS A ROUEN (3 routes).

1re route, par Pontoise et Magny, 31 l. ½, 15 p. ¾.

(a)	Saint-Denis	2		Les Thilliers	4
(b)	Franconville	3	(e)	Ecouis	4
(c)	Pontoise (1)	3		Le Bourg-Baudouin	3 ½
	Le Bordeau-de-Vigny	4		La Forge-Féret	2
(d)	Magny	3	(f)	Rouen	3

On sort de Paris par la porte Saint-Denis, on entre dans l'ancienne province de l'Ile-de-France, et le premier village que l'on rencontre est *la Chapelle-Saint-Denis*, qui semble n'être qu'un prolongement du faubourg que l'on vient de quitter. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, grains, légumes. Pop. 1,700 h.

Sorti de la Chapelle, on aperçoit à gauche le village de *Montmartre ;* du même côté, environ à un quart de lieue, est le hameau

(1) *Nouvelle route :* Courbevoie, 2 l. Herblay, 3 l. Pontoise, [illegible] Cette route abrège d'une lieue.

de *Clignancourt*, de la commune de Montmartre, presque tout composé de maisons bourgeoises très bien bâties. Un peu plus loin, sur la droite, on découvre le village d'*Aubervillers*, aussi appelé *Notre-Dame des Vertus* ou *des Miracles*. Avant d'arriver à Saint-Denis, on voit sur la gauche le village de *Saint-Ouen*, célèbre autrefois par ses châteaux royaux.

Louis XVIII, arrivant d'Angleterre en 1814, s'arrêta vingt-quatre heures dans le château de Saint-Ouen, avant de faire son entrée solennelle à Paris. Ce fut là que, le 2 mai, il donna sa déclaration au sujet de la constitution que le sénat lui présenta.

Sur le point d'entrer à Saint-Denis, on traverse le canal qui porte ce nom. Il fut ouvert par Napoléon pour servir de communication entre cette ville et Paris. Il commence à la *Seine*, un peu au dessus du hameau de *la Briche*, et va se rendre dans le canal de l'Ourcq, près du bassin de la Villette.

(*a*) Saint-Denis. Cette ville est célèbre par son abbaye de bénédictins, fondée en 613 par Dagobert Ier, selon les uns, et selon d'autres, par sainte Geneviève, en 496.

Après avoir été plusieurs fois démolie et rebâtie, l'église de Saint-Denis fut achevée en 1281, sous le règne de Philippe-le-Bel. En 1793, elle fut menacée d'être entièrement détruite par le vandalisme révolutionnaire; mais on se contenta cependant d'enlever les vitraux et la toiture en plomb, et de la laisser ainsi exposée à l'intempérie des saisons. Napoléon, qui la destinait à la sépulture des empereurs et de leur famille, la fit rétablir dans tout son éclat: Louis XVIII, en achevant ce qu'il avait commencé, l'a rendue plus belle qu'elle ne fut jamais.

Histoire. La ville de Saint-Denis a été plusieurs fois le théâtre de la guerre et des dévastations qui en sont la suite. En 1411, elle fut saccagée par les Orléanais; en 1430, par les Anglais; elle fut assiégée différentes fois pendant les guerres civiles; enfin, en 1814, elle fut prise par les alliés après une vigoureuse résistance. Elle est le chef-lieu d'une sous-préfecture; son ancienne abbaye est occupée par la *maison royale de Saint-Denis*. C'est une institution destinée à donner de l'éducation aux demoiselles pauvres des chevaliers de la Légion-d'Honneur et autres ordres royaux: elle fut fondée le 29 mars 1809 par Napoléon. Cette ville possède des manufactures considérables; un grand nombre de moulins établis sur la petite rivière de la *Crould*; des brasseries, des tanneries, des pépinières, etc.; elle a trois foires renommées: celle appelée le *Landit*, ouvre le samedi ou mercredi le plus près du 11 juin; elle dure quinze jours. Pop. 2,000 h.

(*b*) Franconville (Seine-et-Oise) est remarquable par ses jo-

tations. Le Nostre a dessiné quelques uns des jardins de
ce.

PONTOISE (Seine-et-Oise), petite ville qui a reçu son nom
jeté sur l'Oise. *Curiosités* : l'église de Saint-Maclou, où
ire une belle Descente de croix dans la chapelle de la Pas-
glise de Saint-Martin pour son architecture. *Commerce* :
farines, veaux. *Hôtel* du Pot-d'Étain. Pop. 5,336 h.

MAGNY (Seine-et-Oise), petite ville sur l'*Aubette*, dans un
fertile en blé. *Commerce* : fabrique de bas, bonnets de
etc.; carrières de pierre à bâtir. Pop. 1,426 h.

; la rivière d'*Epte* et la montagne du *Heldy*, est un ermi-
l'on voit la statue de saint Clair à genoux; à côté est une
célèbre pour la guérison des maux d'yeux.

[illegible]OUIS (Eure), petit village. *Commerce*: fabrique de dentelle.

ROUEN (Seine-Inférieure). Afin de faciliter aux étrangers
ns de trouver ou de visiter les principaux établissemens,
et monumens de cette ville, nous croyons devoir leur tra-
sorte d'itinéraire. Nous avons, en conséquence, considéré
our *dit* de la *Crosse*, entre les rues des Carmes, Beau-
Ganterie et de l'Hôpital, comme centre de la ville, qui
; ainsi divisée en quatre grands quartiers. Nous donnons à
e ces quartiers le nom de sa position, au S.-O., au N.-O.,
et au S.-E., à partir du carrefour de la Crosse.

INTÉRIEUR DE LA VILLE.

la liste des principaux monumens, édifices et établisse-
i se trouvent dans chacun des quatre quartiers de la ville.

ier S.-O. L'ancien Bureau des Finances, place de la Ca-
; — le Palais de Justice, ses diverses salles, notamment
des Procureurs, commencée en 1493, et le Palais de
en 1499; — la tour du Beffroy, rue de la Grosse-Hor-
mmencée en 1389, et terminée en 1398, et dont la partie
re a été réédifiée au 16[e] siècle; l'Arcade construite en
l'endroit où était autrefois la porte Massacre; la fontaine
à la tour du Beffroy, où l'on voit les figures d'Alphée et
se; entre la rue Massacre et la rue Thouret, l'ancien Hô-
lle, bâti d'abord en 1440, en partie sur les anciens murs
e, reconstruit en 1608; — la place de la Pucelle, appelée
Marché-aux-Veaux. C'est sur cette place que Jeanne
t brûlée vive en 1431. A l'ouest de la place est l'ancien
Bourgtheroulde, bâti à la fin du 15[e] siècle; on y voit des

PONT-AUDEMER (Eure), t. l. j. pour Honfleur, Rouen, Bourgtheroude, la Bouille, Bourg-Achard, veuve Leudet, corresp. avec Quillebœuf, Pont-Lévêque.

PONT-DE-VAUX (Ain), 2 fois la semaine *voiturier* pour Bourg.

PONT-SAINT-ESPRIT (Gard) t. l. j. *carrosse* pour Nîmes, *messag.* du Midi, de Galline et Ce.

PONT-SAINTE-MAXENCE (Oise), t. l. j. *voit.* à 4 places pour Senlis.

PONTOISE (Oise), t. l. jours corresp. avec les *dilig.* de Paris à Rouen, par Magny, par Gisors.

PRIVAS (Ardèche), t. l. jours corresp. avec les *dilig.* de Paris à Lyon, par Auxerre et par Moulins.

PUY (LE) (Haute-Loire), 2 *voit.* 3 fois la sem. pour Saint-Etienne, pour Clermont. — Même service chez Bruchet, *chevaux* et *voit.* à volonté.

QUIMPER (Finistère), t. l. j. de Paris à Rennes; t. l. 2 j. *dilig.* de Nantes à Brest. *V.* Nantes, Rennes.

QUIMPERLE (Finistère), t. l. 2 j. de Nantes à Brest.

RAISMES (Nord), t. l. j. *voit.* de Lille à Valenciennes.

RAMBOUILLET (Seine-et-Oise), t. l. j. à 4 heures *voit.* en poste pour Paris.
Hôtel de la Poste.

REIMS (Marne), corresp. avec l'exploit. N.-D.-des-Vict.; t. l. j. *voit.* de Paris pour Sedan; t. l. 2 j. à 7 heures du mat. et à 2 heures après midi pet. *voit.* — De l'hôtel Bourbon, 2 fois par j. *voit.* à 6 places pour Epernay, à 6 h. du matin et à 2 h. après midi, faisant le service de la *poste aux lettres*; t. l. j. pairs *dilig.* pour St.-Quentin, par Laon, La Fère.

REMIREMONT (Vosges), 3 fois la sem. *dilig.* de Vesoul à Epinal.

RENNES (Ille-et-Vilaine), t. l. 2 j. pour Brest, par Vannes, Lorient et Quimper, arrive le quatrième jour; pour Nantes; corresp. avec Bordeaux; pour Caen, par Saint-Malo, en deux jours et demi; toutes les sem. *fourgon* par Fougères, Mortain, Vire, chargeant direct. pour Caen, Honfleur, le Havre, Rouen.

REOLE (LA) (Gironde). t. l. 2 j. *dilig.* de Bordeaux à Toulouse.

RETHEL (Ardennes), lund. mar. vend. *voit.* couverte pour Vouziers, correspond. avec Lechêne, Grand-Pré, Buzancy; pour Attigny, pour Chaumont, 5 lieues de Rethel, indéterminées; t. l. 2 jours pour Château-Porcien; t. l. 3 j. pour Novion.

RICEYS (LES) (Aube), *dilig.* de Paris à Besançon, par Troyes, Bar-sur-Seine, Châtillon.

ROANNE (Loire), communiq. avec la *dilig.* qui t. l. 2 j.

part de Paris pour Moulins.

ROCHEFORT (Charente-Inférieure), lund. merc. jeud. samedi, pour Bordeaux; mar. jeud. vend. dim. pour Nantes, en 24 h.; *Célérifères* pour Angoulême et Limoges, mar. vend. dim.; *malle-poste* pour Nantes, Bordeaux, Poitiers, lund. mar. jeud. sam. corresp. à Poitiers avec celles de Paris; t. l. j. *dilig.* pour La Rochelle, rue Saint-Jacques; *voit.* et *char-à-banc* pour Charente; t. l. j. aux heures des marées, *bateau à vapeur* pour Saintes.

Cafés : de la Comédie, Militaire.

ROCHELLE (LA) (Charente-Inférieure), entrep. N.-D.-des-Victoires, t. l. 2 j. pour Paris, en 62 heures; t. l. j. *dilig.* pour Rochefort; t. l. j. *dilig.* pour Bordeaux, pour Nantes; 4 fois la sem. *voit.* commode, en 15 ou 16 h.; t. l. 2 j. pour Tours, par Poitiers; vend. *messag.* de Niort, de Cognac, d'Angoulême, de Limoges, de Chanier, de Nontron et traverse.

Cafés : André, Français.

ROCROY (Ardennes), *courrier* allant et revenant tous les j. pour les Pays-Bas, communiq. avec Mézières, Sedan et Valenciennes.

RODEZ (Aveyron), pour Montpellier en 36 heures; pour Toulouse, par Montauban; pour Clermont, par Saint-Flour.

ROMORANTIN (Loir-et-Cher) *patache* supend. pour Blois; dim. mard. jeud.

ROQUEMAURE (Gard), *voit.* pour Avignon, *voit.* de Bagnols à Avignon.

ROUBAIX (Nord), t. l. j. une *dilig.* et un grand *cabriolet* arrivent de Lille à trois h. différentes; un *fourgon* arrive de Lille à 1 h. après midi, et repart le soir; départ pour Lille de deux *dilig.*, quelquefois trois; six *cabriolets* de service pour les voyageurs et cinq *charriots* pour le commerce.

ROUEN (Seine-Inférieure), t. l. 2 j. *voit.* pour Alençon, rue des Charrettes, et chez Gabillot-Morel; à la Rose; t. l. j. *dilig.* pour Amiens, par Neufchâtel et Aumale, à la Poste; lund. mer. sam. *voit.* pour Beauvais, chez Fourmond, à St.-Herbland; t. l. 2 j. au matin *voit.* pour Bernay; t. l. 2 j. à 1 h. *dilig.* pour Caen, rue du Bac; t. l. j. à 2 h., *malles-postes*, rue Thouret; t. l. j. 2 *dilig.* pour Caudebec; t. l. j. *Célérifères* pour Dieppe, à 9 h. du matin chez Deshayes, rue du Bac, et à 10 heures du matin chez Lebourgeois, rue Thouret, t. l. j. à 2 heures après midi, *dilig.* pour *idem*, chez Fourmond, à Saint-Herbland; mardi, vend. à une heure après midi, *diligence* pour Doudeauvillle, hôtel des Bons-Enfans; t. l. j. à 7 h.

du matin *dilig.* pour Elbeuf, chez Lebourgeois, rue Thouret, et à la Côte-de-Baleine, rue du Bac; t. l. j. à 5 h. du soir, *voit.* pour *idem*, hôtel de Lisieux, rue de la Savonnerie; t. l. j. à 5 heures du matin *diligence* pour Fécamp, chez Villard, place du Vieux-Marché; t. l. j. pour Evreux, 2 *dilig.* mat. et à midi, hôtel de Lisieux; t. l. j. à 8 h. du matin *Celérif.* pour le Havre, chez Fourmond, à St.-Herbland; t. l. j. *dilig.* à l'hôtel de Lisieux, rue de la Savonnerie, et à 9 heures du soir, chez Lebourgeois, rue Thouret, et chez Deshayes, rue du Bac, t. l. j. à 8 heures du matin *dilig.* pour Lisieux, hôtel de Lisieux; t. l. j. pour Neufchâtel, à 8 h. du mat., chez Duboc, rue Beauvoisine; à 10 h. du matin, chez Duprey, place Beauvoisine; mard. à 10 h. du matin, et sam. à 7 ou 8 heures, chez la Ve Happey, rue du Bac; t. l. j. à 7 h. du matin et à 7 h. du soir, l'*Hirondelle*, pour Paris, le Havre, Lisieux, Caen, Dieppe, et retour par Gisors et Magny, hôtel du Midi, rue des Charrettes; t. l. j. à 6 h. du matin *vélocifère* et *dilig.* pour Paris, pour le Havre, rue du Bac, n° 21; à 5 h. du matin et à 6 h. du soir, *berlines* chez Duboc, rue Beauvoisine; *Célérifères* à 7 heures du matin, à 5 h. et demie et à 11 h. du soir,

chez Lebourgeois, ru[e Thou]ret; *idem* à 7 heures d[u ...] hôtel Vatel, rue des C[...] *Jumelles* à 6 h. et de[...] soir, Ve Happey, r[ue du] Bac; t. l. j. à 9 h. du [...] *voit.* pour Rolleboise [...] Baudoin, quai de Pari[s ...] chez Baumy n° 32; ma[...] sam. et dim. à 6 h. du [...] pour Elbeuf, quai du [...] la Reine; vend. et di[...] h. après midi; t. l. j. [...] du soir; lund. merc. [...] soir, chez Deleurtre, [vis-à-] vis la porte du Bac; [...] du soir, *berlines* pour [...] pour le Havre, par D[...] Caudebec, Lillebonne [...]bec, Saint-Romain, H[...] et pour Elbeuf, à l'H[ôtel de] France, rue des C[...] Guéroult, direct.— *C*[...] *dilig.* d'eau, 4 fois p[...] pour La Bouille; plusie[urs] par jour pour Oissel; [...] merc. vend. dim. po[ur ...]val; t. l. j. de midi à 1[...] pour Port-Saint-Ouen [...] Deshayes, vis-à-vis l[a porte] du Bac; t. l. j. le [...] partant 2 fois la sema[ine du] Havre pour Southamp[ton ...] *Coches d'eau*, Lemar[...] direct. — *Paquebot à* [...] la Duchesse-de-Berr[y, de] Rouen au Havre.

SAINT-AMAND (Cher) [...] *ches* pour Mont-Luço[n ...] l. j. pour Bourges.

SAINT-AMAND (Nord) [...] j. pour Valenciennes, [...] de Lille à Valencienne[s]

SAINT-BRIEUX (Côtes-du-Nord), *messag.* Chapin, Huet, direct. Leuepveu-Confort.

SAINT-CALAIS (Sarthe), 3 fois la semaine de Tours au Mans.

SAINT-CHELY (Lozère), profite des *voit.* de Mende.

SAINT-CLAUDE (Jura), lund. merc. vend. pour Nantua; 3 fois la sem. pour Lons-le-Saulnier.

SAINT-DIEY (Vosges), t. l. j. de Nancy à Colmar, *v.* Lunéville.

Auberge : la Poste.

SAINT-DIZIER (Haute-Marne), t. l. j. pour Chaumont ; passage des *dilig.* de Paris à Strasbourg.

SAINT-ETIENNE (Loire), corresp. au Puy, à volonté avec les *dilig.* pour Clermont, communiq. aux *dilig.* qui vont t. l. j. de Paris à Lyon, par Auxerre et par Moulins. — *Messag.* C. N. Plantin, Descours et Recamier ; Gerest frères et Cᵉ.

SAINT-FLOUR (Cantal); 3 fois la semaine *dilig.* pour Clermont ; *voit.* pour Mende, communiq. avec la *dilig.* de Paris à Clermont *v.* Rodez.

SAINT-FULGENS (Vendée), *dilig.* de Nantes à Bordeaux.

SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne), t. l. j. pour Toulouse, par Saint-Girons, Saint-Martory; *voit.* pour Luchon, Bigorre et Tarbes.

SAINT-GILLES (Gard), 3 fois la sem. *carriole* pour Nîmes.

SAINT-GILLES-SUR-VIE (Vendée), pour Nantes, Hubert, Bouquart.

SAINT-GIRONS (Arriége), t. les jours *voit.* de Toulouse à Saint-Gaudens.

SAINT-HIPPOLYTE (Doubs), 2 fois la semaine *fourg.* pour Nîmes.

SAINT-JEAN-D'ANGELY (Charente-Infér.), 3 fois la sem. *dilig.* de Niort à Saintes ; t. l. j. *dilig.* de Nantes à Bordeaux.

SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne), t. l. j. *voit.* d'Angoulême à Limoges.

SAINT-LAURENT (Jura), t. l. j. *voit.* de Paris à Genève ; 3 fois la sem. *dilig* de Dôle à Genève.

SAINT-LO (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *voit.* de Caen à Cherbourg.

SAINT-MACAIRE (Gironde), pour Agen, correspond. avec le *bat. à vapeur.*

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine) t. l. j. au matin, *dilig.* pour Rennes.

SAINT-MIHIEL (Meuse), t. l. j. de Verdun à Nancy.

SAINT-PIERRE-LES-CALAIS (Nord), 3 fois la sem. *barque* pour Saint-Omer.

SAINT-QUENTIN (Aisne), t. l. 2 jours pour Paris, à 7 h. du soir ; t. l. j. à 9 heures du soir, *Toulousine* pour Paris et à 6 heures du matin la *Saint-Quentinoise* ; t. l. jours *patache* pour Paris ; t. l. j. 2 *dilig.* pour Cambray, et re-

tour le même jour; t. l. 2 j. pour Laon, et une *palache* l. j. interméd.

SAINT-SEVER (Landes), 2 *voit.* de Bordeaux à Bayonne.

SAINTE-HERMINE (Vendée), *dilig.* de Nantes à Bordeaux.

STE. - MARIE - AUX - MINES (Haut-Rhin), t. l. j. *voit.* de Nancy à Colmar; mar. jeud. sam. *voit.* pour Colmar.

SAINTES (Charente-Infér.), l. j. de Nantes à Bordeaux; 3 fois la sem. pour Niort; t. l. j. pour Angoulême, où il y a corresp. avec les *dilig.* de Paris à Bordeaux.

SALINS (Jura), t. l. j. pour Besançon, pour Lons-le-Saulnier; 3 fois la semaine *messag.* pour Poligny.

SANCERRE (Cher), t. l. 2 j. *dilig.* et *palaches* de la poste, pour Bourges.

SARREBOURG (Meurthe), *dilig.* N.-D.-des-Victoires, *pataches* et *malle-poste* de Paris à Strasbourg, par Nancy.

SARREGUEMINES (Moselle), corresp. avec Sarrebruck, Metz et Strasbourg.

SAVERNE (Bas-Rhin), t. l. j. *dilig.* et *voit.* de Paris à Strasbourg; 2 fois la semaine pour Strasbourg.

SCHELESTAT (Bas-Rhin), t. l. j. de Colmar à Nancy; t. l. 2 j. *dilig.* pour Strasbourg et le Haut-Rhin, à 9 h. du mat. et à 11 h. du soir.

SEGLIN (Nord), t. l. 2 j. *voit.* de Lille à Arras, Amiens, Paris.

SEDAN (Ardennes). *V.* Paris.

SEMUR (Côte-d'Or), mardi, jeudi, samedi, *messag.* pour Dijon, et retour le lendemain.

SENS (Yonne), directeur des *coches*, Leroux fils. — Tous l. j. *dilig.* de Paris pour Lyon, par Auxerre; t. l. 2 j. de Paris à Dôle et à Dijon; t. les soirs pour Paris. — *Messag.* particul. de Saint-Florentin, Erinon, Joigny, Villeneuve-l'Archevêque, à l'auberge St.-Vincent; de Courtenay, Montargis et Orléans, à la Pomme-d'Or; de Cériziers et Bray-sur-Seine, à La Ville de Paris; de Villeneuve-le-Roi, au St.-Esprit; de Troyes, à l'Écu. Tous arrivent à Sens une ou 2 fois par semaine.

SEURRE (Côte-d'Or), mardi et samedi pour Dijon, veuve Maire; samedi pour *idem*, Graillot.

SISTERON (Basses-Alpes), 3 fois la semaine de Gap à Marseille.

SOISSONS (Aisne), t. l. j. deux *guinguettes* pour Paris; deux *idem* pour Reims; deux *idem* pour Laon.

SONGEONS (Oise), t. les j. pour Beauvais.

STENAY (Meuse), mer., vend., dim., *dilig.* Saint-Étienne, de Sedan à Verdun. *V.* Metz.

STRASBOURG (Bas-Rhin), t. les j. pour Paris et pour les principales villes du département, directeur des *messag.* pour l'Allemagne, P. D. Ottmann fils. — *Malle-poste* dim.,

lundi, mercredi, vend. pour Paris, par Metz, Château-Salins, Moyenvic; dimanc., mardi, vend. par Nancy; Châlons; mardi, jeudi, samedi pour Lyon, par Colmar, Ruffec, Cernay, Besançon.

TARBES (Hautes-Pyrénées), t. l. 2 j. de Toulouse à Bayonne. *V.* Saint-Gaudens.

TARTAS (Landes), 2 *voit.* de Bordeaux à Bayonne, de 2 j. l'un.

THIERS (Puy-de-Dôme), 3 fois la semaine pour Clermont. *V.* Lyon.

TONNERRE (Yonne), *messag.* N.-D.-des-Victoires; *célérifère* et le *courrier* de Joigny à Dijon.

TOUL (Meurthe), lundi, merc., vend., de Nancy à Neufchâteau; t. l. j. pour Nancy; *dilig.* de Strasbourg à Paris.

TOULON (Var), t. l. j. pour Marseille, en 10 heures, chez Avon frères; tous les j. chez les mêmes, service du *courrier*, avec 1 *voit.* qui arrive à Marseille à 6 h. du matin : ils ont aussi l'entrep. du roulage pour tous pays.

TOULOUSE (Haute-Garonne), *voiture* de Laure et Duroux, pour Lyon, Marseille, Avignon, Perpignan; de Dautézac l'aîné, et fils frères, pour Bordeaux, t. l. 2 j., de Bimar et Glaize, pour Nîmes, t. les j.; les maîtres de poste t. l. 2 j. pour Bayonne, par Auch, Tarbes, Pau; les mêmes, lundi, merc., vend., pour Alby; Vincent père et fils, mardi, jeudi, sam. pour Castres, Saint-Martory; t. l. j. pour Saint-Gaudens, par Saint-Girons; mardi, jeudi, samedi, pour Foix, par Pamiers; t. l. j. *bateau* de poste sur le canal des deux Mers.

TOURCOING (Nord), t. l. j. 2 *dilig.* pour Lille, Bougue, Wallan; t. l. j. 3 *voitures* de transport de marchandises.

TOURNUS (Saône-et-Loire), t. l. j. *dilig.* de Paris à Châlons-sur-Saône.

TOURS (Indre-et-Loire), chez Tisseron, directeur, t. les j. *dilig.* de Paris à Bordeaux, et de Bordeaux à Paris; t. l. 2 j. *dilig.* pour La Rochelle, par Poitiers; t. l. 2 j. *voit.* pour Paris, en 24 h.; t. l. j. *voit.* de Nantes à Paris, et de Tours à Nantes; mardi, vendredi, dimanche, *dilig.* en poste, pour le Mans, en un jour, chez Hérivaux-Delaunay; lundi, mercr., jeudi, sam., *voit.* pour Chartres, à la Poste; t. l. j. *messag.* Bourillon, pour le Mans, en un jour; t. l. j. *voit.* pour Chinon; mardi, vendr., dim., pour Orléans, hôtel Saint-Julien; *chaise* à 4 places pour Chinon, Coulon, entrep. — On trouve t. l. j. de la sem. à Tours des *messag.* qui ont leur direct. sur divers points du départem. et sur les villes de commerce de la contrée.

TRÉVOUX (Ain), mer., vend., dim., *voit.* pour Châtillon-

les-Dombes, par St.-Trivier et Villeneuve; retour les mêmes jours.

TROYES (Aube), t. l. j. *dilig.* de Paris à Bâle; mardi, jeudi, samedi, pour Châlons-sur-Marne, hôtel du Mulet; lundi, mercr., vend., corresp. avec Reims; mardi, jeudi, dim., *voiture* non-suspendue pour Brienne.

UZÈS (Gard), *dilig.* de Nîmes à Lyon; 5 fois la sem. pour Avignon; t. l. j. pour Nîmes.

VALENCE (Drôme), t. les j. communique aux grandes *diligences* de Paris à Lyon par Auxerre, par Moulins; t. l. j. 2 *dilig.* p. Lyon, 1 p. Nîmes, 1 p. Avignon et Marseille, 1 p. Grenoble. — Grand nombre de *voit.* corresp. avec Avignon, Marseille, Grenoble.

VALENCIENNES (Nord), t. l. j. pour Lille, pour Douay, pour le Quesnoy; Maillard, pour Saint-Amand, Péniaux; 2 fois par jour pour Condé (Renaud); mardi, jeudi, samedi, pour Bavay, pour Maubeuge (Gabriel); mercredi, samedi, pour Avesnes (Mathon), alternativement par Bavay et Maubeuge, et par Le Quesnoy et Landrecy; t. l. 2 jours *Lyonnaise* de Valenciennes à Verdun.

VALOGNES (Manche), t. l. j. en été, t. l. 2 j. en hiver, *dilig.* de Caen à Cherbourg.

VANNES (Morbihan), t. l. 2 j. de Nantes à Brest.

VENDOME (Loir-et-Cher), t. l. j. 2 *dilig.* de Paris à Bordeaux, couchant à Vendôme; t. l. 2 j. *voit.* à pompe pour Paris, couchant à Chartres; t. l. 2 j. *voit.* à 4 places pour Paris; chez Cochard, rue Saint-Bye, mardi, vendredi, diman., pour Mondoubleau, par la Ville-aux-Clercs, et retour les mêmes jours.

VERDUN (Meuse), t. l. j. *dilig.* et *Jumelles* de Paris à Metz; t. les j. *dilig.* pour Sedan, Stenay, excepté le dimanche, par Bar-le-Duc, pour Saint-Mihiel et Nancy, *Jumelles* mercr., vendr., dim., pour Montmédy, Longwy; 3 fois la sem. *messag.* pour Sedan.

VERNEUIL (Eure), mardi, jeudi, dimanche, *malle-poste* de Paris à Brest; lun., mar., sam., *courr.* de la poste pour Paris; t. l. j. *dilig.* de Paris à Brest; t. l. j. *voit.* Cauvri, de Paris à Falaise; t. les j. *voit.* et *messag.* pour Evreux, par Breteuil, Damville, Conches, et pour Rouen; t. l. 2 j. pour Mortagne.

VERNON (Eure), *diligence* de Paris à Rouen; lundi, merc., vendr., pour Evreux.

VESOUL (Haute-Saône), mercredi, vendr., dim., pour Epinal, par Luxeuil, Plombières, Remiremont, corresp. avec Nancy, Metz; t. les j. pour Besançon; merc., ven., dim., *char* de côté pour *idem*; t. l. j. excepté le lundi pour

Gray, Courbey et Decreuze. De Gray on correspond avec Mirebeau et Dijon.

VIC (Meurthe), 2 fois la sem., deux *commis*. pour Nancy, avec *voiture couverte*.

VIENNE (Isère). *V*. Lyon.

VIERZON (Cher), t. l. j. pour toutes les directions.

VIGNORY (Haute-Marne), t. l. j. *dilig*. de Chaumont à St-Dizier.

VILLE-DIEU (Manche), t. les 2 j. *voit*. de Caen à Rennes.

VILLEFRANCHE (Aveyron), mardi, jeudi, sam., à 4 h. du matin, *voit*. pour Montauban et Rodez (Bras, entrep.); t. l. 2 j. *dilig*. pour Figeac.

VILLEFRANCHE (Rhône), 2 fois par jour *voiture* pour Beaujeu.

VILLENEUVE - LES - AVIGNON (Gard), 3 fois la sem. *voit*. de Bagnols à Avignon.

VILLENEUVE-LE-ROY (Yonne), *voiture* d'Auxerre, Dijon, Lyon, et *coche d'eau*.

VIRE (Calvados), *diligence* de Paris à Saint-Malo; t. l. 2 j. *dilig*. de Caen à Rennes (Le Breton). *V*. Falaise, Rennes.

VITRE (Ille-et-Vilaine), *voit*. à volon. pour Rennes, Lebeau, Loret, Orière.

VITRY - LE - FRANÇAIS (Marne), *voiture* de Paris à Strasbourg; *idem* de Troyes à Reims; t. l. j. *messag*. pour Châlons.

VOUZIERS (Ardennes), lundi, mardi, vendr., *voiture couverte* pour Rethel.

WASSY (Haute-Marne), profite de la *dilig*. de Chaumont, par Vignory, Joinville, Wassy et Saint-Dizier.

WISSENBOURG (Bas-Rhin), 2 f. la sem. pour Strasbourg.

YSSENGEAUX (Haute-Loire), correspond au Puy avec la *diligence*.

GUIDE

CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

En France et en Belgique.

RÉGION DU NORD.

DE PARIS A ROUEN (3 routes).

1re route, par Pontoise et Magny, 31 l. ½, 15 p. ¾.

(a)	Saint-Denis	2		Les Thilliers	4
(b)	Franconville	3	(e)	Ecouis	4
(c)	Pontoise (1)	3		Le Bourg-Baudouin	3 ½
	Le Bordeau-de-Vigny	4		La Forge-Féret	2
(d)	Magny	3	(f)	Rouen	3

On sort de Paris par la porte Saint-Denis, on entre dans l'ancienne province de l'Ile-de-France, et le premier village que l'on rencontre est *la Chapelle-Saint-Denis*, qui semble n'être qu'un prolongement du faubourg que l'on vient de quitter. *Commerce* : vins, eaux-de-vie, grains, légumes. Pop. 1,700 h.

Sorti de la Chapelle, on aperçoit à gauche le village de *Montmartre ;* du même côté, environ à un quart de lieue, est le hameau

(1) *Nouvelle route :* Courbevoie, 2 l. Herblay, 3 l. Pontoise, 2. Cette route abrége d'une lieue.

de *Clignancourt,* de la commune de Montmartre, presque tout com posé de maisons bourgeoises très bien bâties. Un peu plus loin sur la droite, on découvre le village d'*Aubervillers*, aussi appel *Notre-Dame des Vertus* ou *des Miracles*. Avant d'arriver à Saint Denis, on voit sur la gauche le village de *Saint-Ouen*, célèbr autrefois par ses châteaux royaux.

Louis XVIII, arrivant d'Angleterre en 1814, s'arrêta vingt quatre heures dans le château de Saint-Ouen, avant de faire so entrée solennelle à Paris. Ce fut là que, le 2 mai, il donna sa dé claration au sujet de la constitution que le sénat lui présenta.

Sur le point d'entrer à Saint-Dénis, on traverse le canal qu porte ce nom. Il fut ouvert par Napoléon pour servir de commu nication entre cette ville et Paris. Il commence à la *Seine*, un pe au dessus du hameau de *la Briche*, et va se rendre dans le cana de l'Ourcq, près du bassin de la Villette.

(*a*) SAINT-DENIS. Cette ville est célèbre par son abbaye d bénédictins, fondée en 613 par Dagobert Ier, selon les uns, o selon d'autres, par sainte Geneviève, en 496.

Après avoir été plusieurs fois démolie et rebâtie, l'église d Saint-Denis fut achevée en 1281, sous le règne de Philippe-le Bel. En 1793, elle fut menacée d'être entièrement détruite par l vandalisme révolutionnaire; mais on se contenta cependant d'en lever les vitraux et la toiture en plomb, et de la laisser ainsi ex posée à l'intempérie des saisons. Napoléon, qui la destinait à l sépulture des empereurs et de leur famille, la fit rétablir dans tou son éclat : Louis XVIII, en achevant ce qu'il avait commencé, l' rendue plus belle qu'elle ne fut jamais.

Histoire. La ville de Saint-Denis a été plusieurs fois le théâtr de la guerre et des dévastations qui en sont la suite. En 1411 elle fut saccagée par les Orléanais; en 1430, par les Anglais elle fut assiégée différentes fois pendant les guerres civiles; enfin en 1814, elle fut prise par les alliés après une vigoureuse résis tance. Elle est le chef-lieu d'une sous-préfecture; son ancienn abbaye est occupée par la *maison royale de Saint-Denis*. C'est un institution destinée à donner de l'éducation aux demoiselles pauvre des chevaliers de la Légion-d'Honneur et autres ordres royaux elle fut fondée le 29 mars 1809 par Napoléon. Cette ville posséd des manufactures considérables; un grand nombre de moulin établis sur la petite rivière de la *Crould;* des brasseries, des tan neries, des pépinières, etc.; elle a trois foires renommées : cell appelée le *Landit*, ouvre le samedi ou mercredi le plus près d 11 juin; elle dure quinze jours. Pop. 2,000 h.

(*b*) FRANCONVILLE (Seine-et-Oise) est remarquable par ses jo

itations. Le Nostre a dessiné quelques uns des jardins de ge.

Pontoise (Seine-et-Oise), petite ville qui a reçu son nom jeté sur l'Oise. *Curiosités* : l'église de Saint-Maclou, où nire une belle Descente de croix dans la chapelle de la Paséglise de Saint-Martin pour son architecture. *Commerce* : farines, veaux. *Hôtel* du Pot-d'Étain. Pop. 5,336 h.

Magny (Seine-et-Oise), petite ville sur l'*Aubette*, dans un fertile en blé. *Commerce* : fabrique de bas, bonnets de etc.; carrières de pierre à bâtir. Pop. 1,426 h.

e la rivière d'*Epte* et la montagne du *Heldy*, est un ermi- l'on voit la statue de saint Clair à genoux; à côté est une célèbre pour la guérison des maux d'yeux.

Écouis (Eure), petit village. *Commerce* : fabrique de dentelle.

Rouen (Seine-Inférieure). Afin de faciliter aux étrangers ens de trouver ou de visiter les principaux établissemens, et monumens de cette ville, nous croyons devoir leur tra- sorte d'itinéraire. Nous avons, en conséquence, considéré four *dit* de la *Crosse*, entre les rues des Carmes, Beau-, Ganterie et de l'Hôpital, comme centre de la ville, qui re ainsi divisée en quatre grands quartiers. Nous donnons à de ces quartiers le nom de sa position, au S.-O., au N.-O., E. et au S.-E., à partir du carrefour de la Crosse.

INTÉRIEUR DE LA VILLE.

i la liste des principaux monumens, édifices et établisse- ui se trouvent dans chacun des quatre quartiers de la ville. *tier S.-O.* L'ancien Bureau des Finances, place de la Ca- e; — le Palais de Justice, ses diverses salles, notamment *ile* des Procureurs, commencée en 1493, et le Palais de en 1499; — la tour du Beffroy, rue de la Grosse-Hor- ommencée en 1389, et terminée en 1398, et dont la partie ure a été réédifiée au 16e siècle; l'Arcade construite en à l'endroit où était autrefois la porte Massacre; la fontaine te à la tour du Beffroy, où l'on voit les figures d'Alphée et use; entre la rue Massacre et la rue Thouret, l'ancien Hô- Ville, bâti d'abord en 1440, en partie sur les anciens murs lle, reconstruit en 1608; — la place de la Pucelle, appelée is *Marché-aux-Veaux*. C'est sur cette place que Jeanne ut brûlée vive en 1431. A l'ouest de la place est l'ancien u Bourgtheroulde, bâti à la fin du 15e siècle; on y voit des

bas-reliefs très-curieux ; — le temple des Protestans, ancienne église de Saint-Éloi, rues du Panneret et Saint-Éloi ; — la place du Vieux-Marché ; le Théâtre français, construit en 1592 ; — la maison où naquît Pierre Corneille le 9 juin 1606, rue de la Pie ; — l'hôtel de la Préfecture, rue de Fontenelle ; — la place de Henri IV et le quartier neuf bâti sur l'emplacement du Vieux-Palais, dont la construction avait été commencée en 1420 par Henri V, roi d'Angleterre, et qui fut démoli vers la fin du siècle dernier ; — la porte de la Vicomté, l'hôtel des Douanes et la porte Harenguerie, bâtis de 1723 à 1726 ; — la Bourse découverte, sur le port, établie en 1664, démolie en mars 1794, et rétablie en novembre 1795. On y voit une belle méridienne ornée de trophées à la gloire de Louis XV ; — le bâtiment du tribunal de Commerce, rue Nationale. Sa construction fut terminée en 1735. On y remarque de vastes salles, un bel escalier et deux beaux tableaux peints par Lemonnier (mort en 1824) ; — l'hôtel des Monnaies, rue Herbière ; l'église Saint-Vincent, rue de la Vicomté. Cette église est de fondation ancienne. Sa dernière construction date des 15ᵉ et 16ᵉ siècles. Le clocher actuellement existant fut bâti en 1669 ; — la cour Saint-Martin, rue Grand-Pont, bâtie sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Martin-du-Pont ; — la salle du Théâtre des Arts, rue Grand-Pont.

Quartier N.-O. La maison où naquit Fontenelle, le 11 février 1657, rue des Bons-Enfans, nᵒˢ 132 et 134 ; — l'église Saint-Patrice, rebâtie en 1535, et augmentée d'une chapelle en 1648, rue Saint-Patrice ; elle a été restaurée en 1824 ; — la maison dite du Saint-Sacrement, rue Morant, sur l'emplacement d'un ancien château-fort que Philippe-Auguste avait fait construire. Il existe encore une tour de ce château ; — le réservoir de la fontaine Gaalor, rue Bouvreuil ; — l'église Saint-Godard, rue Boutard. Cette église, très-ancienne de fondation, a été réédifiée au commencement du 16ᵉ siècle.

Quartier N.-E. L'église paroissiale de Saint-Ouen, dont la construction fut commencée en 1318. On y travailla à diverses époques ; elle fut achevée en 1522. Son portail est demeuré imparfait ; — le Collége royal, rue du Grand-Maulévrier ; — l'église du Collége royal, rue Bourg-l'Abbé ; — le Séminaire de l'archevêché, rue Poisson ; — l'église des Ursulines, rue Coquereaumont ; — la Croix-de-Pierre, au carrefour des rues Saint-Hilaire, Saint-Vivien, Orbelet et Coqucreaumont, monument du commencement du 16ᵉ siècle ; restauré en 1816.

Quartier S.-E. L'ancienne fontaine *dite* de Lisieux, attenante à l'ancien hôtel de ce nom, rue de la Savonnerie ; — la Halle au blé,

Basse-Vieille-Tour et rue des Halles; — les Halles aux toiles, Haute-Vieille-Tour. Au haut de l'escalier est l'ancienne chapelle Saint-Romain, construite en 1542;—la Halle aux cotons, rue des Halles. Il s'y vend beaucoup de coton filé;—l'Hôpital général, ou Bureau des pauvres valides, rue Bourgerue et boulevart de Martainville à Saint-Hilaire. La population de cette maison est d'environ 2,000 individus; — les eaux minérales de la Marequerie, rue Martainville. C'est le seul établissement de ce genre à Rouen; — la maison de détention, *dite* de Bicêtre, rue du Fer-à-Cheval. La population de cette maison est d'environ 500 individus; — l'église Saint-Vivien, rue de ce nom et rue Gerbe-d'Orge. Cette église est très-ancienne; elle fut exhaussée en 1636; — la rivière de Robec et les nombreux établissemens qu'elle alimente; — l'hôtel de la Poste aux lettres, place des Carmes; — Un portail latéral de la Cathédrale et son avant-portail, rue Saint-Romain; — l'église de Saint-Maclou, au coin des rues Martainville et Malpalu. Cette église fut reconstruite en 1472; elle est belle sous le rapport de l'architecture et de la sculpture; on admire particulièrement ses portes;—le Palais archiépiscopal, rue des Bonnetiers; — le Portail de la Cathédrale près la place de la Calende; — l'Église cathédrale; l'ancienne église de Saint-Etienne-la-Grande-Eglise sous la tour *dite* de Beurre, ainsi nommée parce qu'elle fut construite aux dépens des personnes qui obtenaient, moyennant une rétribution, la permission de faire usage de beurre dans le carême; la Chapelle de la Vierge; les tombeaux ou mausolées des cardinaux d'Amboise, de Louis de Brézé, grand sénéchal de Normandie, etc. L'église cathédrale, construite et agrandie à diverses époques, notamment dans le 11e siècle, fut brûlée en 1200, et reconstruite dans le 13e siècle.

EXTÉRIEUR DE LA VILLE.

Les quais, où l'on remarque : Le nouveau Pont de pierre commencé en 1812; — le pont de bateaux, qui hausse ou baisse selon la hauteur des eaux, et que l'on ouvre pour le passage des navires. Ce pont fut établi en 1626; — les boulevarts, nivelés et plantés depuis 1778. On y remarque deux tours des anciennes fortifications de la ville; — le Boulingrin ou marché aux chevaux; — les Jardins et l'église de l'Hospice général; — les casernes de Martainville et le Champ-de-Mars.

Faubourg Saint-Sever, au S. L'emplacement de Bonne-Nouvelle, l'ancienne église, les casernes de la place Saint-Sever, les quais de la rive gauche de la Seine, où se trouvent plusieurs établissemens de bains.

Faubourg Cauchoise, à l'O. Le Champ-de-Foire aux boissons, construit vers 1784; — l'avenue et l'église de la Madeleine, riche en ornemens de sculpture; — l'église Saint-Gervais et sa Crypte ou chapelle souterraine. Cette Crypte a plus de 1,500 ans d'existence si, comme on l'assure, le corps de saint Mellon y fut inhumé en 310; — le cimetière communal de Saint-Gervais, derrière l'église de ce nom; — le Mont-aux-Malades, village à un kilomètre du boulevard.

Faubourg Bouvreuil, au N.-O. L'église Saint-Romain, ci-devant des Carmes déchaussés, rue du Champ-des-Oiseaux.

On peut visiter le Mont-Fortin et le Mont-Renard, d'où l'on découvre de beaux points de vue.

Faubourg Beauvoisine, au N. Le cimetière communal, route de Neufchâtel; — la côte de Bihorel, à cause des points de vue; — la maison des Dames d'Ernemont, rue de ce nom; — le Boulingrin ou Marché aux chevaux; — le cimetière *dit* de la Jatte ou Gatte; — la côte *dite* des Sapins, pour les points de vue.

Faubourg Saint-Hilaire, à l'E. Les rives de Robec et d'Aubette; — la ville de Darnétal, à 2 kilomètres du Boulevard Saint-Hilaire, l'église de Longpaon, le clocher de Carville; — le Mont-Gargan et la côte de Sainte-Catherine. On y voit des vestiges d'un ancien château-fort qui fut démoli en 1564; — le Chemin neuf ou Cours de Paris; — les casernes *dites* de Martainville achevées de construire en 1776; — la place du Champ-de-Mars nivelée et plantée quelques années après; — la porte Guillaume-Lyon, construite vers le milieu du siècle dernier et récemment restaurée; — l'île de la Croix, où sont plusieurs établissemens de bains.

Rouen a une cour royale, un tribunal de première instance, un tribunal et une chambre de commerce, une direction de l'enregistrement, etc.; une belle bibliothèque, un riche musée, un jardin botanique, deux salles de spectacle, de superbes halles.

Commerce et Industrie : Filatures de coton, fabrique de basins, bouracans, couvertures, serges, toiles dont on vend annuellement aux halles 100 à 120,000 pièces; librairie, etc. Pop. 86,736 h. en 1821. — *Hôtels* de France, rue des Carmes; de l'Europe, Marché-Neuf; de Lisieux, rue de la Savonnerie. — *Poste aux lettres*, place des Carmes. — *Librairie.* Frère, rue du Grand-Pont; Gaudin. — *Banquiers.* Heuzé, place du Gaillard-Bois; Delarue neveu, rue des Iroquois. — *Bains publics.* Quai aux Meules, île la Croix; Corneille, rue Cauchoise; Cours Dauphin.

OUVRAGES A CONSULTER. *Itinéraire de Rouen*, in-12; par Lecarpentier. Rouen, 1826. — *Description de quelques maisons de*

Rouen (1). Paris. in-8. Didot, ouvrage récent. — *Séances publiques de la société libre d'Emulation*, notamment l'année 1825. in-8. Rouen, chez Beaudry.

PROMENADES DE ROUEN (2).

Cours Dauphin. La promenade qui se présente au haut et à l'extrémité des quais, appelée le *Cours Dauphin*, conduit aux deux routes de Paris. A gauche de cette promenade, la vue s'étend sur le Champ-de-Mars, au fond duquel sont situées les casernes pour l'infanterie. C'est à l'extrémité de ce cours, et près l'église Saint-Paul, que se trouve une grande terrasse d'où l'on jouit du plus beau point de vue qui puisse peut-être jamais se rencontrer.

Le *Grand Cours*, ou cours de la Reine, placé à l'entrée du faubourg *Saint-Sever*, sur la rive gauche de la Seine, offre une des plus belles promenades de la France.

A gauche le canal du fleuve, bordé d'îles de la plus belle verdure, couronné par la roche de *Sainte-Catherine*, les côtes de *Bonsecours*, et la chaîne de montagnes qui semble se perpétuer à perte de vue. A droite une longue suite de prairies qui se prolongent à l'horizon, le village de *Sotteville*, dont les maisons et le clocher, de forme assez pittoresque, occupent agréablement la vue, tandis que la rive gauche se prolonge ornée de jolies maisons de plaisance et de diverses manufactures.

PROMENADES HORS DE ROUEN.

On peut proposer aux étrangers d'autres promenades non moins agréables, en redescendant la rivière, que l'on traverse à toute heure en bateau, ou par le faubourg Saint-Sever, en passant le long de la terrasse des casernes.

C'est au sortir des casernes qu'il faut longer le cours de la rivière, devant les maisons du hameau de *Claquedent*, appelé communément les petite et grande *Chaussées*; ici l'observateur, se tournant du coté du levant, peut jouir du bel aspect d'une partie de la ville, terminée en cet endroit par la moutagne *Sainte-Catherine*, d'une blancheur éblouissante, qui semble former un rocher pyramidal sortant des eaux. En continuant sa route au couchant, l'amateur découvre à chaque pas de nouvelles richesses.

---

(1) Parmi ces maisons, une des plus curieuses est celle de la rue des Maillots, n. 16, à cause de ses boiseries du XVe siècle.

(2) Extrait de l'*Itinéraire* de Lecarpentier.

Une belle pelouse se prolonge le long des bords de la rivière; on voit à droite une suite d'îles charmantes qui se succèdent, et présentent la verdure la plus agréable, mêlée d'habitations et de fabriques qui varient sans cesse ce tableau vivant.

Il faut continuer sa course jusqu'au passage de *Croisset*, où un bateau traverse la rivière pendant tout le jour pour la commodité des personnes qui veulent aller visiter les bords de la Seine du côté de *Dieppedalle*, lesquels offrent un tout autre intérêt par la bizarrerie et les effets pittoresques des roches qui bordent le fleuve jusqu'à *Sahurs*, presque en face de la *Bouille*; ces bords sont ornés de jolies maisons de campagne et de manufactures.

L'amateur a dû admirer, le long de cette promenade, et avant d'arriver à *Croisset*, les montagnes élevées de *Bapaume* et de *Canteleu*. Le haut de ces montagnes est richement couronné par le beau parc de la maison Lecouteulx, et par celui de l'ancien château de Canteleu.

Arrivé à *Croisset*, on peut, si l'on veut, retourner à la ville, en traversant le hameau de *Bapaume* (1), lieu célèbre par l'industrie de ses habitans, par ses superbes fabriques de teinture en rouge des Indes, et par diverses autres manufactures d'impression en indiennes. La jolie rivière qui, après avoir fertilisé la vallée de *Déville*, dont elle utilise les usines, la traverse avant d'aller porter ses eaux à la *Seine*, concourt à la richesse de ce pays, qui présente à droite et à gauche les tableaux de paysages les plus variés.

On ne quitte qu'à regret cette belle vallée, en regagnant la barrière et les avenues du *Mont-Riboudet*, qui conduisent à la ville.

L'amateur des beaux paysages peut varier à l'infini ses promenades, et visiter les différentes hauteurs qui dominent *Rouen*, et il pourra, des diverses situations que l'on va indiquer, juger de l'étendue de la capitale de l'ancienne province de Normandie.

S'il veut traverser le faubourg *Cauchoise* et continuer sa route par la grande côte qui conduit au village du *Mont-aux-Malades*, lieu très sain et très bien situé, il pourra jouir, dans plusieurs repos de cette montagne, de magnifiques points de vue; mais c'est lorsqu'il sera arrivé à l'extrémité la plus élevée pour entrer dans

---

(1) Après avoir traversé le chemin profond qui conduit de Croisset à Bapaume, et en arrivant à l'entrée de ce pays, le voyageur se trouve arrêté par la vue qui se présente devant lui, en portant ses regards vers la ville que l'on découvre au fond de ce riche tableau formé des vastes prairies où serpente, en longs détours, la rivière de Déville; cette vue est peut-être l'une des plus riches des environs de Rouen, et produit dans l'âme une sorte de mélancolie mêlée d'admiration.

ge, que, reportant ses regards vers la ville, il apercevra grande partie cet immense tableau traversé par le cours de environnée de prairies et d'une longue chaîne de montaerminé à l'horizon par des lointains qui se prolongent jus-*lbeuf* et la forêt du *Pont-de-l'Arche*; à droite, une vue prochée lui présentera les riches coteaux de la commune du *llaume*, liée naturellement, par des fonds cultivés, à ceux *t-aux-Malades*, couverts d'une verdure magnifique sur laominent les ruines de l'ancienne paroisse et les bâtimens de prieuré, ainsi que son église, qui sert aujourd'hui de pa-Rien n'est plus pittoresque, pour la forme et la couleur, diverses fabriques qui, réunies à toutes les habitations de ce appartenant à divers habitans de *Rouen*, concourent à ce lieu un séjour on ne peut plus intéressant.

campagnes environnantes du *Mont-aux-Malades* offrent des charmans qui invitent à s'y réposer.

lécouvre du *Boisguillaume* les sites les plus variés de cette ne, placée sur une hauteur qui domine fort au loin.

)arcourant l'intérieur du *Boisguillaume*, on goûte tous les s de la solitude. Les rues en sont fraîches et ombragées; on ntre des allées d'arbres, tantôt en plaine, tantôt s'élevant hauteurs toujours animées par la vue de quelques jolies has.

s avoir visité les riantes campagnes du *Boisguillaume*, on nd en ville par la côte qui conduit au faubourg *Beauvoisine*; t de cette côte on est frappé de très beaux aspects, mais le plus intéressant se présente lorsqu'on est près d'arriver à nier détour.

là que l'amateur doit s'arrêter et jouir tout à l'aise du plus up d'œil que l'on puisse rencontrer. Une pente douce, couhabitations et de jardins, semble préparer à la vue magnili se développe à ses regards. L'œil peut se porter de tous et jouir de l'aspect de la ville dans son entier, au levant et hant.

DE PARIS A ROUEN,

2e route, par Saint-Germain, Louviers ou le Vaudreuil, 34 l. ½, 17 p. ¼.

(a)	Nanterre	3	(e)	Vernon	3
(b)	Saint-Germain-en-Laye	3	(f)	Gaillon	3 ½
	Triel	3	(g)	Louviers	3
(c)	Meulan	2		Le Port Saint-Ouen	4
(d)	Mantes	4	(h)	Rouen	3
	Bonnières	3			

De *Gaillon* à *Rouen* par le *Vaudreuil*, la distance est la même que par *Louviers* : 7 l.

Le Vaudreuil, 4 l. Port-Saint-Ouen, 3 l.

De Paris à *Saint-Germain*, par *Courbevoie*, ½ l. de moins.

(*a*) Nanterre. (Seine). Bourg renommé par sa pâtisserie et son porc salé. Pop. 1,950 hab.

La *Malmaison*, qu'on rencontre à moitié chemin de Paris à St. Germain, est un château célèbre par le séjour qu'y firent Napoléon et l'impératrice Joséphine; c'est là que Napoléon annonça à Joséphine son projet de divorce.

Le *Port Marly* est un joli village, dans une heureuse situation : la *machine de Marly*, construite sous Louis XIV, et qui fournissait de l'eau à Versailles, a été détruite en 1817.

(*b*) Saint-Germain-en-Laye. (Seine). Ville assez agréable, mais triste. La promenade sur les bords de la terrasse offre un bel horizon, mais un peu uni, et saps accidens de terrain. Au bout est l'habitation du garde de la forêt, où l'on peut s'arrêter pour déjeûner ou dîner : on est bien servi. La forêt est magnifique; il faut la parcourir à la foire des *Loges*, le premier dimanche de septembre, pour jouir du spectacle pittoresque des tentes élevées au milieu des bois. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 10,000 h.

(*c*) Meulan (Seine-et-Oise). Petite ville dans une assez jolie position, sur la *Seine*, qui commerce en plomb, et possède d'élégantes maisons de campagne. M. de Châteaubriand l'a long-temps habitée. *Hôtel* du Grand-Cerf.

Poissy. Petite ville sur la *Seine*, et connue par le *Colloque* qui

ntre les réformés et les catholiques. Il y a, le samedi de
semaine, un marché considérable de bœufs, moutons et
ıur l'approvisionnement de Paris. Au bout de Poissy est le
marquable par sa longueur et la belle vue dont on y jouit.
on prend la galliote pour aller à Rolleboise. *Hôtel* du
Or.

[M]ANTES (Seine-et-Oise). Jolie petite ville sur la *Seine*, dans
fertile en grains, et dont les forêts fournissent du bois propre
ine. On y passe la *Seine* sur un pont de 3 arches, un des
ux qu'il y ait en France. *Commerce:* vins, blé et cuirs.
: la Chasse royale. Pop. 3,811 h., en 1822.
l. de Mantes est *Rosny*, qu'habita Sully, et dont le châ-
le parc appartiennent aujourd'hui à S. A. R. madame la
e de Berry.

ERNON (Eure). Petite ville. *Commerce:* blé, vins, cuirs
. Dans les environs est une source d'eaux minérales fer-
ses. Pop. 4,500 h.

GAILLON (Eure). Bourg assez grand : ruines du château
r le cardinal George d'Amboise, sur lesquelles on construit
son centrale de correction. Pop. 1,000 h.

[L]OUVIERS (Eure). Jolie petite ville, dans une plaine fertile,
re. Il en sort, année commune, 3 à 4,000 pièces de draps,
najeure partie se débite à Paris, et le reste chez l'étranger.
ussi des fabriques de siamoises, mousselinettes, de cardes
laine; nankins, des blanchisseries de toiles, des filatures
ı, de laines et des teintureries. Louviers possède une belle
spectacle et de jolies promenades autour des boulevarts.
se remonte, selon M. Nodier, à l'époque de nos premières
es. *Hôtels:* le Mouton, le Grand-Cerf. Pop. 8,000 h.

ROUEN. *Voyez* page 3.

DE PARIS A ROUEN,

3e route par Pontoise, 32 l., 16 p.

Paris à Pont. (*v*. p. 1)	8	Etrépagny	3
Pontoise à Chars	4 1/2	Ecouis 4 l. Voyez 1re route de *Rouen*, page 1.	
ors	4		

GISORS (Eure), petite ville sur l'*Eple*. *Commerce:* basins,

piqués, blondes, dentelles; filature de coton. *Curiosité:* l'église paroissiale ornée de vitraux, et de plusieurs morceaux de sculpture, parmi lesquels on remarque un squelette. Pop. 3,600 h.

COMMUNICATIONS.

De Rouen au Havre, route d'en bas, 20 l. ½, 10 p. ¼.

Duclair	4 ½	(c) Bolbec	2
(a) Caudebec	3 ¼	Bolte	3
(b) Lillebonne	3 ½	(d) Le Havre	4

(*a*) Caudebec (Seine-Inférieure). Cette ville fut long-temps l'entrepôt des pêches de la *Seine* (1), ce qui lui avait fait prendre pour armoiries trois éperlans d'argent sur un fond d'azur.

L'église paroissiale, ainsi que le portail principal, sont remarquables par le style d'architecture du temps : ce monument fut commencé en 1416; l'ouvrage fut interrompu à cause des guerres en 1419, repris en 1450, et fini en 1484.

La forme élégante du clocher de l'église de Caudebec, en pyramide, mérite l'attention des amateurs; plusieurs couronnes l'entourent et l'embrassent dans son pourtour de distance en distance jusqu'à l'extrémité de la flèche : les abbayes de *Jumiéges* et de *Saint-Wandrille*, si célèbres dans l'histoire de Normandie, étaient voisines de Caudebec. *Paquebot* de Rouen au Havre. Pop. 2,800 h.

Le château de la *Mailleraie* est tout près de Caudebec, et situé dans la plus belle position sur les bords de la *Seine*. La Mailleraie a de tout temps fait l'admiration des curieux.

(*b*) Lillebonne (Seine-Inférieure) est placée près des ruines de la ville appelée *Juliobona* de Ptolémée. On y a trouvé, en différens temps, des médailles du haut et du bas empire et beaucoup d'autres monumens de l'antiquité, comme armures et vestiges de meubles, etc.

L'histoire avait indiqué depuis plusieurs siècles une ancienne

---

(1) L'aspect de la Seine, du port de Caudebec, est magnifique, et présente une très grande étendue; c'est surtout à l'arrivée des fortes marées, appelées *bores* par les riverains, qu'elle offre un des effets les plus curieux comme les plus pittoresques.

bâtie par les Romains près l'endroit où est aujourd'hui le bourg de Lillebonne; en effet, depuis quelques années on a découvert, en faisant des fouilles, des portions de murailles qui ne sont point de construction gothique. La curiosité a fait continuer ces fouilles, et on est enfin parvenu à découvrir les restes d'un ancien théâtre construit par les Romains, avec des escaliers encore entiers et des arcades pour le service intérieur. Pop. 2,000 h.

(*c*) Bolbec (Seine-Inférieure), petite ville, le Manchester de la France, dans un vallon étroit et pittoresque, arrosé par la rivière de ce nom. *Commerce*: cuirs, toiles de lin, tanneries, etc.; marché aux chevaux. *Aubergistes:* Bennetot, veuve Béhéré. Pop. 7,000 h.

Un mélange de coquetterie, de grâce et d'opulence, compose la toilette des villageoises de Bolbec; leurs cheveux, relevés en toupet lisse, s'attachent sur le sommet de la tête, et se couvrent d'une toque de drap d'or ou d'argent, garnie par devant d'une bande plissée de dentelle ou de batiste, et par derrière de deux barbes pendantes et carrées, qui laissent entrevoir le chignon; au cou, sont des chaines d'or à double ou triple rang, qui soutiennent un cœur et une croix. La taille est renfermée dans un corps de drap pour l'hiver, de soie en été, qui se lace par devant, et tranche, par sa couleur, avec une pièce de drap d'or, qui forme comme le vêtement de dessous. Sur les épaules et sur la taille sont attachées d'amples rosettes de ruban. Le corps est sans manches : celles de la chemise se troussent sur des manches d'écarlate presque jusqu'au défaut de l'épaule, et les longues manchettes de mousseline, dont les manches de la chemise sont ornées, retombent depuis l'épaule jusqu'au coude; des gants couvrent le reste du bras. Un jupon d'écarlate assez leste pour qu'on aperçoive le bas de la jambe, un tablier de mousseline des Indes, brodé ou à rayures d'or, complètent ce costume exclusivement affecté aux habitans de la campagne.

(*d*) Le Havre. *Voyez* R. de *Paris au Havre*, page 17.

De Rouen à Fécamp, 16 l. ½, 8 p. ¼.

De Rouen à Barentin, 4 l. [illegible] Yvetot [illegible] Ypreville, 5 l. Fécamp [illegible]

(*a*) Yvetot (Seine-Inférieure). *Voyez* de *Paris au Havre*, page 16.

(*b*) Fécamp (Seine-Inférieure). *Voyez* page 19.

De Rouen aux eaux de Forges, 13 l., 6 p. ½.

Vert-Galant, 4 l. La Boissière, 3 l. Forges, 6 l.

De Rouen à Saint-Valery, 14 l., 7 p.

Barentin, 4 l. Doudeville, 6 l. Saint-Valery-en-Caux (*a*), 4 l.

(*a*) Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure). Petit port entre deux falaises; commerce d'importation et d'exportation. Lors de la pêche des harengs, des barques nombreuses en sortent. Pop. 5,000 h.

De Rouen à Louviers.

1re route, par Elbeuf, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Elbeuf (*a*), 4 l. ½. Louviers (*b*), 6 l.

(*a*) Elbeuf (Seine-Inférieure). Cette ville industrieuse compte près de 10,000 h. Elle a une jolie place et quelques édifices assez élégans. En 1787, on évaluait à 18,000 pièces de draps par an le produit de ses manufactures; il dépasse aujourd'hui 30,000. On y compte 1,200 métiers pour le tissage, dont s'occupent 1,700 ouvriers; 14,300 sont employés aux autres mains-d'œuvre. Ses revenus communaux sont de 62,056 fr., suivant l'Annuaire de 1824.

On peut aller à Elbeuf par terre et par eau. Ce dernier mode de voyage est préférable. En remontant le cours de la Seine, l'amateur jouit sans discontinuer d'une suite d'aspects pittoresques. Après avoir passé le village d'*Oissel* sur la rive gauche du fleuve, un spectacle d[illegible] tre t[illegible] nouveau, formé par les roches d'*Orival*, vient [illegible] Ici la nature paraît avoir été bouleversée [illegible] événemens extraordinaires qui changent en un [illegible] a forme des choses. Une suite de rochers, la plupart escarpés, couve[illegible] toujours verts dont plusieurs semblent sortir avec effort par [illegible]ntes, se prolongent sur les bords de la rivière pendant une longueur considérable; tantôt ces rochers offrent plusieurs étages dans [illegible]umes se sont

iti des demeures; tantôt ce sont des morceaux de
, toujours prêts à s'écrouler, et qui semblent depuis
les s'être soutenus dans les airs, mais toujours mena-
iute prochaine l'habitant assez courageux ou assez
ur avoir été s'y loger avec sécurité. A chaque pas
oyageur le long de ces bizarres montagnes, tantôt
eur éblouissante, tantôt grises ou rousses et noircies
s du midi auxquelles elles sont exposées, à chaque
aisir son crayon et faire une ample moisson de formes
es de cette nature, qui semblent avoir été abandon-
les accidens. Il est même quelques uns de ces sites
nt quelque chose d'effrayant, et que l'on est surpris
r le long d'un fleuve dont les eaux coulent si paisible-

t ses regards vers l'autre rive, l'âme semble sou-
les horreurs de la rive gauche, à la vue des bords
es couvertes d'arbres, entre-coupées de chaumières
par leur couleur et leur construction (1).
as. *Voyez* pag. 11.

De Rouen à Louviers.

te, par Port-Saint-Ouen, 7 l. 3 p. ½.

uen, 4 l. Louviers, 3 l.

Rouen à Abbeville, 23 l. ½, 71 p. ¾.

4		Blangy	3
3		Huppy	3
4	(*a*)	Abbeville	3
3 ½			

lle. *Voyez* page 25. R. de *Paris* à *Abbeville*.

Rouen à Beauvais, 18 l. ½, 9 p. ¼.

iournay, 6 l. Beauvais, 6 l. ½. *Voyez* page 23.

---

ier. *Itinéraire de Rouen.*

De Rouen à Beauvais, par Gisors, 22 l., 11 p.

La Forge-Féret	3	Gisors	8
Bourg-Baudouin	2 ½	Houssoye	4
Ecouis	3	Beauvais	3 ½
Etrepagny	3		

De Neufchâtel à Pommereval, 4 l., 2 p.

De Pommereval à La Boissière, 4 l. 2 p.

DE PARIS AU HAVRE (3 routes).

1re route, par Pontoise et Magny, 52 l. ½, 26 p.

De Paris à Rouen (*Voy.* page 1)	31	(*c*) Alliquerville	4
(*a*) Barentin	4	(*d*) Bolbec	3 ½
(*b*) Yvetot	4 ½	La Botte	3
		(*e*) Le Havre	4

(*a*) Barentin (Seine-Inférieure) est un bourg placé au fond d'une vallée. On y fabrique des velours de coton, des toiles. Pop. 1,600 h.

On traverse le vieux *Bouville*, le *Haut-Pas*, *Saint-Antoine* et le *Bois Hérisson*.

(*b*) Yvetot (Seine-Inférieure) est mal bâti; des maisons de bois et de terre, des rues non pavées. A l'*Etoile* est une promenade assez agréable. Yvetot a des manufactures de velours de coton, de basin, une teinturerie et un commerce de grains considérable. Pop. 10,000 h.

On entre dans le pays de *Caux*, pays renommé par ses galinottes et ses jolies femmes.

(*c*) Alliquerville (Seine-Inférieure). Village dans une campagne charmante, dont le territoire est couvert de beaux arbres fruitiers.

Avant d'arriver à *Bolbec*, on jouit d'une vue magnifique et très étendue. On laisse à gauche *Lillebonne*, situé dans un beau vallon, dont le château est un monument fort curieux.

(*d*) Bolbec (Seine-Inférieure). *Voyez* page 12.

Après la *Botte*, hameau planté de pommiers et parsemé de jolies maisons, on arrive à *Harfleur*, ville bien déchue de son ancienne splendeur. On va voir près du château d'*Orcher* une

falaise escarpée sur laquelle l'eau d'une source se répand à travers des rochers, et forme des cristallisations magnifiques.

(e) LE HAVRE (Seine-Inférieure) occupe, au pied du coteau d'*Ingouville*, un terrain marécageux. L'air qu'on y respire est pur, quoique très-humide; les alternatives de chaud et de froid y sont fréquentes. Le premier objet qui frappe les yeux du voyageur, c'est la rue de Paris, qui n'a rien à envier aux plus belles de la capitale; c'est la rue de prédilection. Il est du bon ton au Havre de dire : *Je demeure rue de Paris*. On a compté 32,000 personnes en circulation dans cette rue de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Elle traverse une belle place plantée d'ormes, dont la salle de spectacle occupe la partie supérieure; vis-à-vis se trouve le vaste bassin du commerce. Le *Prétoire* est un bâtiment d'un bon style, qui est à la tête du marché. La bibliothèque, composée de 15,000 volumes, occupe le rez-de-chaussée du Prétoire; elle est ouverte le lundi, le jeudi et le samedi, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi. La bourse, bâtie en 1785 par l'architecte Boucart, est un colifichet mesquin. Le bassin de la Barre est un vaste réservoir d'une superficie de 59,540 mètres. Le Havre est le chef-lieu d'un arrondissement qui compte 122,495 h. population fixe. La fabrication des étoffes de coton, source de prospérité inconnue en France il y a un siècle, et qui produit aujourd'hui 350 millions par an, est, avec l'impression de ces étoffes, la première branche de son industrie. L'arrondissement du Havre a 31 imprimeries; le salaire qui se distribue aux ouvriers est de 7,200,000. On y trouve 7 ateliers de teinture et 9 filatures hydrauliques. *Bolbec*, à six lieues du Havre, est le centre de ces fabrications. La population du Havre, étrangers compris, est de 30,000 h. La ville se compose de 82 quais et rues, de 20 fontaines alimentées par les sources de *Saint-Adresse* et de *Trigauville*. On joue beaucoup au Havre. Les habitans ont pour le luxe des vêtemens un goût très-prononcé, *Hôtel* de la Paix, rue de la Crique. *Bateau à vapeur* du Havre à Rouen. *Paquebot* de Southampton au Havre, sous la direction de MM. Weeks et comp. *Librairie* de Chapelle, bien entretenue.

OUVRAGE A CONSULTER. *Le Havre ancien et moderne et ses environs*, 2 vol. in-12. Paris, Pillet, 1826.

Il est peu de voyageurs qui, arrivés au Havre, se refusent le plaisir d'une promenade à *Honfleur*. Dans la belle saison, le bateau à vapeur fait deux fois ce trajet. Deux navires sont affectés à ce service : le *Triton*, et la *Duchesse de Berry*. Rien n'est plus délicieux que cette promenade maritime, et rien de moins dangereux en même temps.

[illegible]

[illegible] Eure, assez jolie ville sur [illegible] église décorée de [illegible] draps fins, [illegible]

[illegible] Eure, bourg de 1,20[illegible] de laines, et de la fab[illegible]

COMMUNICATIONS.

Du Havre à Dieppe, 24 l. $\frac{1}{2}$, 12 l. $\frac{1}{4}$.

	Epouville	4		Saint-Valery	2 ½
	Goderville	3		Le Bourg d'Un	3
(a)	Fécamp	3	(b)	Dieppe	4
	Cany	5			

(*a*) Fécamp (Seine-Inférieure), petite ville dont l'abord est triste, où l'on arrive par une gorge et qui est surmontée de collines nues et incultes. Sa forme représente un F dont la barre est la chaussée des écluses; ces écluses méritent d'être vues. *Curiosités :* l'ancienne église des Bénédictins, le chœur de cette église pavé en marbres de diverses couleurs; l'église de la Trinité, et la chapelle à droite dite *Chapelle de l'agonie;* la Vierge mourante au milieu des apôtres, statue en marbre d'un bel effet. Il y a à Fécamp un tribunal de commerce. Pop. 8,000 h. *Hôtel* du Grand-Cerf, en face de l'abbaye.

(*b*) Dieppe. *Voyez* page 20.

De Forges à Neufchâtel, 6 l., 3 p.

DE PARIS A DIEPPE (2 routes).

1re route, par Gisors, 40 l. $\frac{1}{2}$, 20 p. $\frac{1}{4}$.

(a)	Saint-Denis	2	(d)	Gournay.	6
	Franconville	3	(e)	Forges	5
(b)	Pontoise	3		Pommereval	6
	Chars	4 ½		Bois-Robert	4
(c)	Gisors	4	(f)	Dieppe	3

(*a*) Saint-Denis. *Voyez* page 2.
(*b*) Pontoise *Voyez* page 3.
(*c*) Gisors. *Voyez* page 11.

Ingouville, qui porte le titre de bourg, n'est séparé du Havre que par ses fortifications. Sa physionomie est toute moderne : un beau spectacle attend celui qui veut gravir le coteau d'Ingouville : la perspective la plus heureuse, toutes les nuances, toutes les gradations de la lumière s'y déploient sans jamais se confondre ; le ciel, la terre, les eaux, les ouvrages des hommes et les merveilles de la nature, tout fait effet dans ce tableau. La population de la commune d'Ingouville est de 4,500 h., parmi lesquels sont beaucoup d'Anglais. Ils vivent là comme s'ils étaient dans leur patrie ; ils ont leur cimetière, leurs médecins, des écoles, et la facilité de recevoir des nouvelles de la Grande-Bretagne, qu'ils aperçoivent presque des fenêtres de leurs pavillons. Le muséum d'histoire naturelle, propriété particulière, renferme des objets dignes de la curiosité du voyageur.

DE PARIS AU HAVRE ;

2e route, par Saint-Germain, Louviers ou le Vaudreuil, 55 l. ½, 27 p. ¾ (*Voyez* page 10).

De Rouen, par Yvetot, jusqu'au Havre, comme à la 1re route de *Paris au Havre,* page 16.

DE PARIS AU HAVRE,

3e route, par Gisors, 52 l., 26 p.

De Paris à Pontoise (*Voy.* page 1)	8
Chars	4 ½
(*a*) Gisors	4
(*b*) Etrepagny	4 ½
Ecouis	4
On rejoint ici la route du Havre, (*v.* page 11).	

(*a*) Gisors (Eure), assez jolie ville sur la rivière d'*Epte*. Le voyageur doit en visiter l'église décorée de beaux vitraux. *Commerce :* fabriques de blondes, draps fins, rubans de fil, etc. Population 3,600 h.

(*b*) Etrépagny (Eure), bourg de 1,200 h. environ, où l'on s'occupe du tricotage de laines, et de la fabrique des dentelles.

COMMUNICATIONS.

Du Havre à Dieppe, 24 l. ½, 12 l. ¼.

	Epouville	4		Saint-Valery	2 ½
	Goderville	3		Le Bourg d'Un	3
(a)	Fécamp	3	(b)	Dieppe	4
	Cany	5			

(a) Fécamp (Seine-Inférieure), petite ville dont l'abord est triste, où l'on arrive par une gorge et qui est surmontée de collines nues et incultes. Sa forme représente un F dont la barre est la chaussée des écluses; ces écluses méritent d'être vues. *Curiosités :* l'ancienne église des Bénédictins, le chœur de cette église pavé en marbres de diverses couleurs; l'église de la Trinité, et la chapelle à droite dite *Chapelle de l'agonie;* la Vierge mourante au milieu des apôtres, statue en marbre d'un bel effet. Il y a à Fécamp un tribunal de commerce. Pop. 8,000 h. *Hôtel* du Grand-Cerf, en face de l'abbaye.

(b) Dieppe. *Voyez* page 20.

De Forges à Neufchâtel, 6 l., 3 p.

DE PARIS A DIEPPE (2 routes).

1re route, par Gisors, 40 l. ½, 20 p. ¼.

(a)	Saint-Denis	2	(d)	Gournay.	6
	Franconville	3	(e)	Forges	5
(b)	Pontoise	3		Pommereval	6
	Chars	4 ½		Bois-Robert	4
(c)	Gisors	4	(f)	Dieppe	3

(a) Saint-Denis. *Voyez* page 2.
(b) Pontoise *Voyez* page 3.
(c) Gisors. *Voyez* page 11.

(*d*) GOURNAY (Seine-Inférieure), petite ville au confluent de l'*Epte* et de *Saint-Aubin*, et où, les mardis, se rendent un nombre considérable de marchands de la capitale, de Saint-Germain, de Pontoise, qui viennent y faire leur provision de beurre. Fabriques de toiles, de porcelaines; tanneries; aux environs verrerie et eaux minérales. Médecin, M. Cizeville. Pop. 3,500 h.

(*e*) FORGES (Seine-Inférieure), bourg dont les eaux minérales ont de la réputation. Ces eaux sont fournies par trois sources situées dans un vallon, où l'on descend par une belle avenue d'arbres : jolies promenades. Pop. 1,300 h.

(*f*) DIEPPE (Seine-Inférieure). Son nom latin est *Deppa* ou *Dieppa*. Elle est située à l'embouchure de la rivière d'Arques, entre deux montagnes, dont l'une est au levant, sur le sommet de laquelle il y avait autrefois un fort, et dont l'autre est au couchant. Cette ville renferme deux grandes paroisses, Saint-Remy, et Saint-Jacques, dont la tour est très élevée, et du haut de laquelle on aperçoit les côtes d'Angleterre. Saint-Remy est vaste et d'une belle architecture: la nef est formée de colonnes d'un seul fût. Derrière le chœur est une chapelle sous l'invocation de la Vierge; la contre-table est décorée d'une copie de la Circoncision, d'après Le Brun. Ceux qui aiment les détails de l'architecture gothique doivent visiter l'église de Saint-Jacques. Depuis que S. A. R. madame la duchesse de Berry a pris les bains de mer, Dieppe est fréquenté par une foule d'étrangers et de nationaux. Les bains qui ont été construits sous la direction de M. Châtelain sont élégans, commodes, et très proprement tenus : on y trouve un très bon restaurant, des pontons pour les deux sexes, des promenades entre la mer et les tentes, un médecin pour les malades. Pendant le séjour de madame la duchesse, il y a spectacle à Dieppe. La salle est petite mais élégante. Les huitres qu'on mange à Dieppe sont estimées des gourmets : on a des couteaux de bois ou d'ivoire pour détacher l'huitre. *Commerce* : ouvrages d'ivoire, d'horlogerie, verre, pipes; raffineries de sucre, corderies. *Curiosités* : Le port, qui peut tenir 200 vaisseaux de 60 à 300 ton.; les écluses de chasse, le bassin, les bains, les jetées, le château. Dieppe possède un collége, une école de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce. *Hôtels* : la Chasse Royale, rue de La Harpe, n° 70; d'Angleterre, tenu par un Anglais. *Pacquebot* de Dieppe à Brigthon; de Londres à Dieppe 2 à 3 fois la sem. Prix par passager : 2 l. sterl., 2 schel. Domestiques et enfans, 1 l. 1 schel.

Le prix du séjour de Dieppe est d'environ 7 à 8 fr. l'on trouve des restaurans où l'on dine depuis 2 jusqu'à 3 fr.

Près de *Dieppe* est une enceinte formée par d'anciens retranchemens, et connue sous le nom de *Cité de Limes*, ou *Camp de César*. M. Féret croit que cet emplacement est celui d'un *oppidum* des Gaulois (1).

DE PARIS A DIEPPE,
2e route, par Rouen, 45 l. ½, 22 p. ¾

De Paris à Rouen (*Voyez* page 1)	31 ½		Tôtes	3
			Omonville	3
Cambres	4	(*a*)	Dieppe	4

Depuis *Rouen* la route est belle et parsemée de jolis villages. Arrivé au sommet de la première côte, on jouit d'une vue magnifique; si l'on a le temps, on s'arrêtera sur le plateau Au bas de cette montagne couronnée par un vieux château est *Canteleu*. Le château a des jardins qui se prolongent sur une terrasse, d'où les points de vue sont admirables. — *Darnétal* est comme caché dans un ravin; petite ville de 6,000 h., qui s'occupent de la fabrique de draps, couvertures, flanelles, papeteries, etc. — *Long-Paon*, au haut de *Darnétal*, appartient à cette ville : c'est là qu'est l'église paroissiale, dont le gothique délicat mérite l'attention de l'artiste.

Après *Omonville* la route devient moins riante; plaine nue, semée çà et là de quelques bouquets d'arbres à pommes. A *Aupegard* on aperçoit des monticules connus sous le nom de *Mottes d'Aupegard* : M. Noël pense qu'elles peuvent faire partie d'un ancien *Keep* normand, ou château fortifié à la manière de ce peuple.

Au hameau de *Janval* on gravit une côte, et on aperçoit dans toute son étendue :

(*a*) Dieppe. *Voyez* page 20.

COMMUNICATIONS.

De Dieppe à Beauvais, 24 l. ½, 12 p. ¾.

Bois-Robert	3	Gournay	5
Pommereval	4	Beauvais	6 ½
Forges	6		

Voyez la description topographique, page 19, de *Paris à Dieppe*, par *Gisors*.

(1) *Voyez* son Mémoire : *Recueil de la Société d'émulation de Rouen*, 1825. On doit à M. Féret de curieuses notices sur Dieppe et Arques.

De Beauvais à Rouen, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Gournay	6 ½	(*a*) Rouen	6
Croisy	6		

(*a*) Rouen. *Voyez* page 3.

DE PARIS A CALAIS (3 routes).

1re route, par Beauvais, 65 l., 32 p. ½.

(*a*)	Saint-Denis	2	(*i*)	Abbeville	4 ½
(*b*)	Moisselles	3		Nouvion	3
(*c*)	Beaumont-sur-Oise	3	(*k*)	Bernay	2
(*d*)	Puiseux	2 ½		Nampont	2
	Noailles	3	(*l*)	Montreuil-sur-Mer	3
(*e*)	Beauvais	3 ½		Cormont	3
(*f*)	Marseille	4 ½		Samer	2
(*g*)	Granvilliers	2 ½	(*m*)	Boulogne	4
	Poix	3 ½		Marquise	3 ½
	Camps	3		Le Haut-Buisson	2
(*h*)	Airaines	2 ½	(*n*)	Calais	3

(*a*) Saint-Denis. *Voyez* page 2. (1)

(*b*) Moisselles (Seine-et-Oise), dit M. Vaysse de Villiers, que nous prendrons pour guide dans ces diverses routes de *Paris à Calais*, est un village de quatre-vingts feux, après lequel, au bout d'environ un quart de lieue, on laisse sur la droite une avenue qui conduit au village de *Viarmes* et à l'ancienne abbaye de *Royaumont* de l'ordre des Citeaux. *Viarmes* renferme environ 1,500 h., plusieurs maisons de campagne et un beau château.

On laisse à quelques portées de fusil à gauche, sur un monticule des plus frais et des plus boccagers, au bord de la forêt de *l'Ile-Adam*, le hameau de *Maffliers*.

Une demi-lieue avant d'arriver à *Beaumont*, on parcourt, dans sa longueur, le village de *Presle*, situé au pied d'un monticule

(1) Pour de plus amples renseignemens, consultez le *Guide du Voyageur aux environs de Paris*; par Richard et Saint-Hilaire. in-18. 1826; chez l'éditeur de cet ouvrage.

t pittoresque, dont le sommet est couronné par une maison isance. Une demi-lieue plus loin, on laisse à droite le village teau de *Nointel*. Les points de vue, les jardins, les bosquets eaux en font un séjour extrêmement agréable. Il y a aussi e village quelques maisons de campagne; le territoire abonde its.

BEAUMONT-SUR-OISE (Oise) est une petite ville agréable; ses t surnoms indiquent son agréable situation sur une des côtes rdent la riche vallée de l'*Oise*. On y voit une jolie promen terrasse, dominant sur cette vallée, et une vieille tour en qui a fait partie de l'ancien château, détruit, dit-on, par glais. Le seul commerce de cette ville est celui des grains et rines : il y a trois marchés par semaine et cinq foires par an. 1,850 h.

mbly, qu'on trouve après *Puiseux* est un joli bourg; les ues, la place et la promenade qu'on y remarque semblent nner l'air d'une ville. Il y a environ 1,200 à 1,500 h., et eau de poste.

PUISEUX est un village de quatre-vingts à cent feux, situé n pays frais et gracieux; on y longe à gauche un joli château. rication de montures d'éventail est une industrie particulière bitans de ce pays.

trouve à des intervalles presque égaux le hameau de *More ler* et le village de *Ste-Geneviève*, entre *Puiseux* et *Noailles*, peuplé de 700 à 800 h., et proprement bâti en brique. On le village de *Warlui* à mi-chemin de *Noailles* à *Beauvais*, n descend par une assez longue côte.

BEAUVAIS (Somme). Entourée de vignobles qui fournissent de is vin, et offrent de jolis points de vue, cette ville est si- ur le *Thérain*, dont les eaux y alimentent un grand nombre de ues et de teintureries. Quoique bâtie en bois, elle est plus ble qu'on ne pourrait s'y attendre. Les rues par lesquelles on verse sont assez larges et les maisons assez propres. La e place, uniformément entourée de façades à pignons, peut pour belle. L'hôtel-de-ville est un édifice moderne d'une nne architecture.

cathédrale n'a pas été finie; il n'en existe que le chœur et la nsversale, destinée à former, avec la grande nef qui manque, ix latine. Le chœur, par sa hardiesse et ses grandes propor- est à lui seul un superbe temple. Son élévation prodigieuse ssus du niveau général des combles de la ville, suffirait pour re une très haute église, sans y comprendre la partie de l'édi- ui l'élève depuis le sol jusqu'à ce niveau. Ce commencement

de cathédrale, qui n'a point de nef, n'a pas non plus de clocher. L'intérieur renferme un beau tombeau, celui du cardinal de Forbin de Janson, par Coustou. On y voit une tapisserie curieuse de la fabrique d'Arras : elle est placée au fond de la troisième chapelle à gauche. Beauvais est le siége de tribunaux de première instance, de commerce, d'un collége royal. On y trouve une salle de spectacle, une bibliothèque publique de près de 10,000 vol. *Commerce :* manufactures de tapisseries, de tapis, indiennes, fabriques de ratines, molletons. *Hôtel* de l'Ecu de France. OUVRAGE A CONSULTER : *Notice sur la ville et le canton de Beauvais*. Pop. 15,500 h.

Au sortir de la ville, on laisse à droite la route de *Breteuil*, pour gravir une montée, et cotoyer ensuite le *Thérain*, sans le voir. Au tiers de la première distance, on trouve le village de *Troissereux*, où l'on laisse à gauche une route de troisième classe, qui mène à *Dieppe* et aux deux tiers, celui de *Saint-Omer-la-Chaussée*.

Un peu plus loin, on laisse, à une portée de balle au delà du frais vallon du *Thérain*, le joli château d'Achy; et un instant après, on traverse une partie du village de ce nom, dont une autre partie, séparée de celle-là, est groupée, avec l'église paroissiale, autour du château.

(*f*) MARSEILLE (Oise) est un village d'une situation agreste, au milieu d'un joli bassin, ombragé d'arbres et arrosé par la petite rivière d'*Herbonval*, qu'on y traverse, et par celle du *Thérain*, qu'on cotoie sans cesse à gauche, toujours sans le voir. La campagne, généralement cultivée en blé et sans agrément, est, de loin en loin, parsemée de bosquets, dont chacun recèle toujours un village, suivant l'usage de la Picardie, d'entourer tous les lieux de bosquets, de vergers et de prairies.

(*g*) GRANVILLIERS (Oise), joli bourg peuplé de plus de 3,000 habitans, monté d'un bureau de poste, et commerçant par ses marchés, ainsi que par ses fabriques de serges et bonneteries de laine. On le parcourt dans de larges rues, aboutissant toutes à une grande place, qui, située à peu près au centre, et entourée de maisons bien bâties, est assez belle, malgré son irrégularité.

(*h*) AIRAINES (Somme) est un bourg d'environ 400 feux, assez bien bâti et agréablement situé sur trois petites rivières, dont deux prennent leur source à une lieue de distance environ. On montre la source de la troisième, à quelques portées de fusil du bourg. Il est commerçant en huile de navette, de lin, d'œillet, de camomille, de chènevis et de noisette; il renferme des moulins à huile, et beaucoup de fabriques de grosses toiles pour voiles, sacs, emballages, etc., et point de bureau de poste, malgré tant de

titres à en avoir un. Il y a une assez bonne auberge au relais, et un embranchement de communication sur *Picquigny*. Le principal produit du pays est l'orge et l'avoine. *Hôtel* de la Poste.

(*j*) ABBEVILLE (*Somme*), ville assez grande, assez forte et assez belle. La manufacture de draps, renommés long-temps dans le commerce, sous le nom de son premier fabricant, Van-Robais, et toujours connus sous le nom plus générique de *draps d'Abbeville*, a dégénéré dans les mains de ses successeurs.

Cette ville comptait autrefois beaucoup de riches négocians et de riches seigneurs, extrêmement réduits aujourd'hui de nombre comme de fortune, et une grande quantité d'équipages réduits dans la même proportion. Elle a quelques rues larges, et très peu d'alignées. Presque entièrement et fort proprement bâtie en briques, si l'on excepte un petit nombre d'hôtels en pierre de taille, et de vieilles maisons en pans de bois, elle n'a aucun édifice vraiment remarquable.

L'église principale n'a pour elle que son portail décoré de statues colossales, qu'a épargnées la révolution, et surmonté de deux tours d'un assez bon style gothique. Une troisième, délicatement élancée en forme de colonne, offre le plus haut point de vue de la ville, dont le bâtiment le plus remarquable est l'hospice des Enfans-Trouvés.

Une seule maison, celle de Shlincourt (place Saint-Pierre), mérite l'attention des étrangers, et cette attention doit se borner à un regard. Une autre maison, moins remarquable peut-être, mais plus agréable et plus intéressante pour les voyageurs, est l'auberge de l'*Europe*, la plus belle de la ville, et peut-être de la Picardie : elle est voisine de la porte d'Amiens.

Plus près de la même porte est l'hospice des Enfans-Trouvés : la façade de cet hospice ne se présente avantageusement que sur le rempart, du haut duquel on la voit s'élever au bout d'une enfilade de jardins.

Ce rempart est la promenade de la ville. Il offre un ombrage continuel et de belles allées, mais point de belle vue, parce que les campagnes environnantes, exclusivement consacrées à la culture du blé, sont aussi tristes que bornées. La vue serait plus belle du côté de la *Somme ;* mais les remparts ne régnent point jusque-là. Ils sont remplacés de ce côté par des promenades en forme de quai, qui s'étendent sur le bras de la *Somme* destiné à la navigation; sur la rive droite de ce bras, est une fontaine minérale dont les habitans du quartier font usage pour leur boisson ordinaire.

Il y a à *Abbeville* tribunal de première instance et de com-

merce, direction des douanes, chambre de commerce, bibliothèque publique de 14,500 vol., salle de spectacle, haras, fontaine d'eau minérale, établis nt de bains. *Commerce* : Draps, ... ries, chapellerie, quincai e, livres, manufactures de draps fins, serges, bouracans, cord s, savonneries, ... rureries, entrepôt de sel. L... mpagnes voisines, production grains, chanvre, graines grasses et lin. *Hôtels* : de l'Europe, de la Tête de Bœuf. Pop. 20,000 h.

Au bout de la montée d'un quart de lieue, par laquelle on sort d'Abbeville, la route de *Calais* par *Boulogne* que nous suivons, se sépare de celle qui passe par *Omer*. On ne rencontre aucun lieu qui mérite d'être nommé avant *Nouvion*, village peu considérable lui-même. La population de ouvion est de 600 à 700 habitans : la plupart des maisons, baties en terre et couvertes en chaume, sont assez propres.

A 2 l. O. de ce village est la ville de *Saint-Valery*, qu'on voit de toutes les parties élevées de la route. Elle est peuplée d'environ 4,000 habitans. C'est un port de mer assez considérable, situé sur la rive gauche et près de l'embouchure de la *Somme*, presque en face du bourg de *Crotoy*, situé sur l'autre rive. La marée s'y élève à 12 pieds : l'entrée en est difficile à cause des bancs de sable. C'est dans ce port que s'embarqua Guillaume-le-Conquérant, avec 1,100 voiles et 100,000 hommes, pour la conquête du royaume d'Angleterre. *Auberge* de la veuve Delpierre : nous n'engageons pas nos lecteurs à y descendre.

Peu après Nouvion, on longe, pendant quelque temps à droite, l'extrémité occidentale de la forêt de *Crécy*, dépendante du bourg de ce nom. La forêt s'étend, entre les deux routes, sur une surface de 6 à 7 l. de tour. Elle fournit aux habitans d'Abbeville presque tout leur bois de chauffage. En longeant cette forêt, on laisse à droite, dans le hameau de *Forêt-Montier*, un chemin vicinal qui conduit à *Étaples*, petite ville et port de mer sur la rive droite de la *Canche*, à 2 l. O de *Montreuil*.

A mi-chemin de Nouvion à *Nampont*, on trouve le village de

(*k*) Bernay (Somme), petit endroit où est une excellente auberge, celle du maître de poste, et 1 l. plus l in celui de *Vron*, situés, comme Nampont, dans un petit vallon, suivi d'une petite côte à gravir. La route, jusqu'à Montreuil, est c ainsi de petits vallons et de petites collines. Entre Bernay et Vron, une belle avenue à gauche conduit au château d'*Arry*, qu'on voit à peine au milieu des arbres dont il est entouré.

Plus loin, du même côté, brille le clocher de *Rue*, petite ville dégénérée.

(*l*) MONTREUIL (Pas-de-Calais) est une ville de 4,500 habitans, chef-lieu de sous-préfecture, et une place de guerre de deuxième classe. Comme ville, elle n'a ni commerce, ni activité, ni rien d'intéressant. La place par laquelle on y entre est dépourvue de régularité, et plus grande que belle : la rue qu'on parcourt ensuite est large et assez belle, malgré ses longues sinuosités. Toute la ville est bâtie en brique.

La citadelle n'est pas ce qu'il y a de moins délabré. Elle offre, du haut de ses remparts, une belle vue sur les côtes de la mer et sur les dunes, sur la vallée verdoyante de la *Canche* et sur son embouchure, qu'on distingue avec peine, une l. au delà du port d'Etaples, et qui est lui-même à 2 l. de Montreuil. Ainsi *Montreuil-sur-Mer*, qu'on croirait, d'après son surnom, baigné par l'Océan, en est à 3 l. Ce surnom ne peut s'expliquer que par la marée qui monte dans la *Canche* jusque sous les murs de cette ville; mais elle ne s'y élève que d'un ou deux pieds.

(*m*) BOULOGNE (Pas-de-Calais), se divise en haute et basse-ville.

La haute-ville donne un parallélogramme ou carré long dont le grand côté a 400 mètres de longueur, et le petit 325. Son périmètre est de 1,450 mètres; on y compte 20 rues et 474 maisons bâties sur 13 hectares de terrain.

Cette ville était anciennement percée de quatre portes toutes défendues par des ouvrages avancés; trois subsistent encore aujourd'hui, mais les ouvrages ont disparu. Sa principale porte, au nord-ouest, qui conduit à la basse-ville, est appelée *Porte des Dunes*, parce que les sables s'y sont presque subitement amoncelés lors d'une tempête qui souleva l'Océan en 1042; son peu de largeur et sa position sur une pente rapide rendent ce passage incommode et dangereux.

Les remparts sont aujourd'hui une promenade très-fréquentée, par rapport à l'ombrage de vieux arbres, dont les rameaux, jamais tourmentés par un fer destructeur, se mariant les uns aux autres, forment un berceau continu. Joindre à ces avantages l'élévation, qui permet de promener la vue sur la campagne, la basse-ville, sur la mer; dire que dans un temps clair, vers le coucher du soleil, on aperçoit, de l'angle de l'ouest, la tour de Douvres, c'est donner une idée encore imparfaite du plaisir que les remparts procurent aux promeneurs.

En quittant ces longues allées pour rentrer dans la haute-ville, on arrive sur la principale, dite *place d'armes*, nom tiré de sa destination; si l'on a suivi la rue qui fait face au château, on n'a pu, sans la considérer, passer la modeste demeure où mourut Le Sage, l'ingénieux auteur de *Gil Blas*; une inscription, placée au-dessus

de la porte d'entrée, aux frais de la société d'agriculture, du commerce et des arts de Boulogne, en perpétue le souvenir.

La basse-ville est située à l'ouest de la haute, sur le penchant d'un monticule qui s'étend dans le vallon le long de la *Liane* jusqu'au port; elle forme un triangle presque équilatéral; un des côtés est borné par la rivière la Liane et par la mer.

La basse-ville n'est peut-être pas aussi bien percée, ni aussi solidement bâtie que la haute-ville; cependant elle offre un coup d'œil agréable; la principale rue est celle de l'Écu, ainsi nommée d'un grand hôtel situé sur le port, et dit du *Grand Écu*, par rapport aux armes du duc de Guise, ornées des emblèmes de la maison de Bourbon, que les ligueurs avaient placées au dessus de la porte d'entrée; cet hôtel fut démoli en 1748 par J. L. Fontaine, habitant de Boulogne.

On compte maintenant près de 2,600 maisons et 86 rues; la population des deux villes réunies était, suivant le dernier recensement, de 17,526 h. et 1,800 Anglais.

Les monumens les plus importans de la basse-ville sont l'hôpital, la caserne, la bibliothèque publique, le muséum, la sous-préfecture, le port. — Tribunaux de première instance et de commerce, direction des douanes, bourse de commerce, entrepôt de sel et de genièvre de Hollande; salle de spectacle, bibliothèque publique très riche, 16,000 vol. — Pêche du hareng, du maquereau; raffineries de sucre et de sel; tanneries, verreries, savonneries. — *Fabrique* d'étoffes de laine, de faïence propre pour les colonies. — *Commerce* de genièvre, eau-de-vie, vin, liqueurs fines, thé, ...ries, dentelles, toiles fines : *librairie* renommée de Griset aîné.

AVIS AUX ÉTRANGERS.

PRIX DE DÉBARQUEMENT PAR PASSAGER.

De la rade	4 f.	
Du paquebot en dehors des jetées	2	
Du paquebot dans le port	1	
Transport des bagages jusqu'à dix kilogram.		50 c.
Et au-dessus	1	

VOITURES ET CHEVAUX :

Pour embarquement et débarquement.

Voitures à quatre roues	12 f.
à deux roues	6
Par cheval	2

Ces prix comprennent ceux de transport de l'hôtel au paquebot et du paquebot à l'hôtel.

Passeports, consulat anglais, rue des Carreaux, n° 16.

Les meubles que l'on fait venir de l'Angleterre paient 15 pour cent de droit.

Bains. Établissement Versial très fréquenté des voyageurs. *Messageries royales*, hôtel de France, rue Royale; malle-poste, rue de Lille, n° 8. *L'Union*, de Paris à Boulogne, tous les matins, à 9 heures; paquebots pour Douvres et Ramsgate et pour Londres. Agent des paquebots de Londres et Ramsgate, M. Thompson, place d'Alton; de Douvres, M. Lalouette, rue de l'Écu, hôtel de Londres. *Hôtels :* du Lion-d'Or, de France, Royal Oack.

Ouvrage à consulter : *Conducteur dans Boulogne et ses environs*, in-18, chez Griset frères, haute et basse-ville. 1826.

En sortant de Boulogne on aperçoit la colonne des Bourbons, bâtie en marbre du pays.

A trois quarts de lieue, on trouve *Wimille*, joli village dans une vallée. C'est là que l'aéronaute Pilâtre et son compagnon Romain tombèrent d'une hauteur prodigieuse. On leur a érigé, dans le cimetière, un monument funéraire.

Entre *Boulogne* et *Marquise* vous parcourez un terrain argileux et compact. Après Marquise, et avant le relais du *Buisson*, on découvre la côte d'Angleterre; on voit le *château de Douvres*, et l'on distingue à l'œil des objets plus petits. Bientôt *Calais* se montre à vos regards, et d'un pays élevé on descend dans les marécages.

Du petit bourg de Marquise on va par divers chemins aux carrières de *Ferques* et de *Landretun*. Ferques est remarquable par une espèce de monument druidique, formé d'une rangée circulaire de pierres.

Ambleteuse est un petit port où l'infortuné Jacques II, roi d'Angleterre, détrôné, débarqua en 1668.

Mimereux est un village assez peuplé, avec un petit port moderne creusé par Napoléon.

(*n*) Calais. (Pas-de-Calais). Petite et jolie ville dont le port est charmant et animé. Calais a une citadelle, son port est défendu par plusieurs forts.

Le faubourg par lequel on arrive de *Paris* forme une belle rue nommée *la Ville-Basse*, dont le terrain est toutefois de niveau avec celui de la *Ville-Haute*; celle-ci a des rues dont quelques-unes sont très étroites, et des maisons construites en brique. *Curiosités :* L'avant-dernière porte d'entrée, bâtie en 1685, par les ordres de Richelieu, le plus beau morceau d'architecture de Calais; la place d'armes, entourée de belles maisons; l'hôtel-de-ville, bâti en 1740, où l'on conserve le ballon sur lequel Blanchard passa de Douvres à Calais; la tour de l'Horloge, d'une architecture go-

thique, légère et élégante; l'hôtel de Guise; les casernes; l'église paroissiale, bâtie quand les Anglais étaient maîtres de la ville. On remarque dans cet édifice le maître-autel en marbre d'Italie, et dix-huit statues de la même matière. Les remparts, plantés d'arbres, servent de promenades : la côte à droite est très fréquentée; une autre jetée également fréquentée, du côté opposé, se prolonge dans la mer. A chaque extrémité est un fort. *Commerce* : Savonneries, fabriques d'ouvrages d'acier; pêche de harengs et de maquereaux.

Près de *Calais* est une colonne monumentale, élevée sur la place où le ballon de Blanchard s'abattit; il y existe aussi une inscription qui rappelle le débarquement de Louis XVIII, en avril 1814, quand, à la première restauration, ce prince vint prendre possession du trône de ses ancêtres

Comme à *Boulogne*, les planchers sont en bois. Pop. 10,000 h. *Hôtels* : de Bourbon; bains considérables, près du port; grand nombre de voitures à vendre et à louer, à prix modérés : la noblesse anglaise et française descend dans cet hôtel; Dessin (1) ou d'Angleterre, un des plus beaux du royaume, et peut-être de l'Europe entière; Quillacq, tenu par M. Auguste Quillacq : on y trouve réunis tous les genres d'agrément, ainsi que des voitures à vendre et à louer. Deux *bateaux à vapeur* vont à Londres et en reviennent deux fois par semaine; un autre à Ramsgate, jour à autre alternativement, et environ dix autres vont et viennent journellement de *Calais* à *Douvres*. Le passage de *Londres* est de 12 heures, celui de *Ramsgate* de 4 à 5 heures, et celui de *Douvres* de 3 heures. Départ des *paquebots de malles*, les lundis, mercredis, vendredis et samedis, pour Douvres. *Librairie* de M. Leleux, abondamment fournie : politesse et bon ton.

Curiosité : à deux lieues de *Calais*, le *Pont sans pareil*.

AVIS AUX ÉTRANGERS.

Passage de Douvres à Calais, suivant Mariana Starke. (mon. ang.)

Homme, femme et servante.	0	10 s.	6
Domestique mâle.	0	5	
Carrosse à quatre roues.	3	3	
Cheval.	1	1	
Embarquement et débarquement de la voiture.	0	10	6

(1) Les personnes qui voyagent dans leur propre équipage descendent à l'hôtel Dessin, et paient le déjeuner 2 f.; le dîner 6 f.; le café 1 f., et 2 f. par jour environ pour logement. La nourriture d'un de leurs domestiques est de 3 f. 10 s. par jour; aux autres hôtels, on est traité à meilleur marché. (Starke.)

De Douvres à Ostende.

Passager.	1 l.	1 s.	0 p.
Domestique.	0	10	6

De Brigthon à Dieppe.

Passager.	1	11	5

En débarquant à *Calais* au lieu d'*Ostende*, on épargne 3 p. ½ dans le voyage à *Paris*, et 1 ½ qu'on paie en arrivant à Calais; on a coutume de donner un pour-boire aux mariniers. Le paquebot qui va de *Douvres* à *Calais*, part quatre fois la sem.; celui pour Ostende, une fois. Le passage de Douvres à *Boulogne* est un peu plus long que celui de Douvres à Calais; mais en choisissant *Boulogne* pour point de débarquement, on a 4 p. ¼ de moins jusqu'à Paris; cependant le voyage de Douvres à Calais est plus agréable: les paquebots qui partent de Boulogne pour l'Angleterre sont au contraire mieux composés:

De Southampton au Havre.

Passager.	2 l.	2 s.
Domestique.	1	1
Enfant.	1	1
Voiture à quatre roues.	5	5
En tout, avec les autres frais, 6 à 7 guinées.		
Voiture à deux roues.	3	3
Cheval.	4	4
Intérieur, si une famille l'occupe en entier.	21	
Nourriture, demi guinée par tête.		

Les paquebots de *Southampton* partent deux fois la semaine.

DE PARIS A CALAIS,

2e route, par Chantilly et Amiens, 69 l., 34 p. ½.

(*a*)	Saint-Denis	2
(*b*)	Ecouen	2 ½
(*c*)	Luzarches	2 ½
(*d*)	Chantilly	2 ½
	Laigneville	3
(*e*)	Clermont	2 ½
	Saint-Just	4
	Wavignies	2
(*f*)	Breteuil	3
	Flers	3
	Hébecourt	2
(*g*)	Amiens	2
(*h*)	Picquigny	3
(*i*)	Flixecourt	2
	Ailli-le-Haut-Clocher	2 ½
	Abbeville	3
	D'Abbeville à Calais	27 ½

(*a*) Saint-Denis. *Voyez* page 2.

Avant Écouen on [illegible] à droite le jardin d'une [illegible] [illegible] [illegible] *Villiers le Bel*, [illegible] [illegible] à une petite distance.

(a) Écouen (Seine-et-Oise), petite ville, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], et on y tient un marché conside est située sur le penchant d'une colline couverte de bois à l'(Son château s'élève sur une éminence : dans une des construites par le connétable Anne de Montmorency, on des vitraux peints sur les dessins de Raphaël, et représent: toire de Psyché, d'après Apulée. La chapelle et le (parc du château, ainsi que les agréables jardins du m poste, sont dignes d'être visités. Pop. 1,[illegible] h. *Hôtel*

D'Écouen à Luzarches le pays est frais, ombragé. On *Mesnil Aubry*, village de [illegible] à [illegible] h. : une lieue plus loin la fontaine, puis la grille du château de *Champlâtreux*, tion délicieuse.

(c) Luzarches (Seine-et-Oise). Cette petite ville, bâ bitée par les rois de la deuxième race, offre à la curiosité des arts deux châteaux qui servaient de résidence à nos an narques : l'un sur la droite de la route, et l'autre sur la gauc *merce* de grains, fabrique de dentelle. C'est un séjour fo bies : Rousseau faisait ses délices des promenades qui l' rent : beaux points de vue dans les environs. Pop. 1,800 à

Le chemin est toujours aussi varié, les paysages aussi teurs. On passe entre le bois de *Royaumont* à gauche, et *[illegible]aux* à droite ; puis on traverse la rivière de *Thère*, et on montagne de la *Morlaie*.

(d) Chantilly (Oise), bourg qui doit son agrandissem maison de Condé. Les maisons sont jolies et à toits d'i Une rue belle et spacieuse a été construite par le dernier p Condé, qui y fonda un hospice richement doté par sa mun A l'entrée du parc est le théâtre où jadis Racine, Boilea liere venaient recréer les loisirs du grand Condé. Le palai par sa magnificence et sa grandeur, qui servait de réside Montmorency et aux Condé, fut détruit par la hache rév naire. Les seuls vestiges qui restent aujourd'hui sont le p teau, le palais d'Enghien, les écuries, et un beau canal, o du parc, dû aux derniers des Condés. *Commerce :* manu de porcelaines, poteries, tabletteries en bois et en tôle, d filatures, tissage de coton.

Le pays qu'on parcourt est toujours varié et agréable ; tervalles assez rapprochés on rencontre des villages. C'est *Creil*, jadis ville de quelque importance, et où l'on voit l

ıi renferma Charles VI, mais qui n'a plus que 1,000

Liancourt, village dont les environs ressemblent à un
ny et
ɪт (Oise), jolie ville, riche et commerçante, et le siége
:fecture. De la terrasse du château on a de beaux
nature riche, variée et pleine de mouvement et de
e : blés, linges, toiles de Hollande, brasseries, fila-
ı. Pop. 1,800 à 2,000 h.
un quart de lieue on trouve le village, et on longe à
c de *Fitz-James;* on avance, et on rencontre bientôt
Argentieu, puis de belles carrières de pierres.
ʟ (Oise), bourg de 1,000 h., avec une assez belle

Cette ville, chef-lieu de département, ancienne ca-
cardie, est située sur la *Somme;* c'est le siége d'une
l'un évêché, d'un tribunal de commerce, d'un tri-
ière instance, d'une académie et d'un collége royal.
est célèbre par le traité qui fut signé en 1802.
arte y stipula, comme plénipotentiaire du premier
re, les intérêts de la France. On montre aux étran-
ɪù fut signée cette espèce de trève que les politiques
etite paix. *Curiosités :* la cathédrale est un des plus
ens gothiques de France; la nef surtout en est admi-
reusement quelques vitraux n'existent plus; le vanda-
onnaire a privé cet édifice de l'une de ses plus grandes
ıagnificence des colonnes frappe l'œil du spectateur: il
ɪut 44 sont détachées; celles qui entourent le chœur et
sées au mur donnent un son semblable à celui des
ı ce qui les fait appeler *colonnes sonnantes*. Celle
sous le nom de *pilier sonnant*, étonne par la force du
la moindre percussion. On admire les stales du
ire à prêcher d'un beau travail. L'église a 392 pieds
de large; sa hauteur est de 320 pieds. L'hôtel de
r Henri IV, la halle au blé, la bibliothèque, le
nant le collége, et la préfecture, méritent d'être vi-
ɪnger. Les rues d'Amiens sont larges et droites, et
ıcieuses; les maisons sont construites en pierres et
ı citadelle est abandonnée et les remparts de la ville
lis.
e, hors des murs d'Amiens, est une agréable pro-
merce : le tissage de velours est sa principale in-
ufactures de pannes, velours d'Utrecht, moquettes,

camelots ; fabriques de laine, de coton, de lin, de satins, bans. *Excellens pâtés* que nous recommandons aux gourm *Hôtels* : de la Poste, de l'Europe, des Ambassadeurs. *Libr* Allo. Pop. 43 à 44,000 h.

Hors de l'un des faubourgs d'Amiens est le célèbre pensio de *Saint-Acheul*. Dans l'ar ement d'Amiens, on va vi les ruines de l'église des ci-devant Bénédictins de *Corbie*, struite, dit-on, en 664 par sainte Bathilde.

A quelque distance d'Amiens est le *Souterrain d'Albert*; de grottes offrent de plus belles pétrifications.

On sort d'Amiens par la porte d'Antois; et, longeant promenade à gauche, on laisse la Somme à droite. La route belle, et les campagnes vont s'élevant un peu; il y a quel villages, quelques maisons éparses, et des bouquets d'arb qui rompent l'uniformité de la vue.

(*h*) Picquigny (Somme). Bourg célèbre par l'entrevue Louis XI avec Édouard, roi d'Angleterre. Il ne reste plus des ruines de son ancien château, célébré par madame de S gné. De ces ruines qui forment 2 terrasses, on a une vue ma fique. Pop. 1,500 h.

A ½ l. est un camp attribué à César.

(*i*) Flixecourt. Grand village de 1,400 à 1,500 h.

D'Abbeville à Calais. *Voyez* pages 22, 25 et suiv.

DE PARIS A CALAIS,

3e route, par Saint-Pol et Aire, 68 l. ½, 34 p.

	De Paris à Amiens (*v.* pag. 31)	31
	Talmas	4
(*a*)	Doulens	3 ½
	Frevent	4
(*b*)	Saint-Pol	3
	Pernes	3
(*c*)	Lillers	
(*d*)	Aire	
(*e*)	Saint-Omer	
	La Recousse	
(*f*)	Ardres	
(*g*)	Calais	

(*a, b, c, d*). *Voyez* route de *Paris à Dunkerque*, page 41

(*e*) Saint-Omer. *Voyez* plus bas.

(*f*) Ardres. *Voyez* page 36.

(*g*) Calais. *Voyez* page 29.

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville à Saint-Omer, 20 l., 10 p. (1)

Canchy	2	Avroult	4
(a) Hesdin	6	(c) Saint-Omer	4
(b) Fruges	4		

(a) Hesdin (Pas-de-Calais). Cette petite ville, fortifiée et assez bien bâtie en briques, est située au confluent des rivières de la *Canche* et de la *Ternoise*. La première de ces 2 rivières la traverse en entier, et remplit en même temps les fossés qui entourent ses superbes remparts. Cette ville est assise au milieu des prairies, des canaux, des vergers, des jardins et des bois. Mais la stagnation des eaux des fossés et des canaux imprègne l'air de miasmes fiévreux. Louis XIII prit cette place en 1639; depuis elle resta à la France. *Commerce* : fabrique de bonneterie. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 4,000 h.

(b) Fruges (Pas-de-Calais). Bourg ou petite ville de 3,000 h., et dont le commerce consiste en moyenne draperie.

A ½ l. de lieue après *Avroult*, on montre des restes de la chaussée *Brunehaut*. On entre dans un vallon délicieux arrosé par l'*Aa* ; quelques maisons répandues au milieu de haies vives, de tapis de verdure, forment le village de *Viserne*.

(c) Saint-Omer (Pas-de-Calais). Cette ville ancienne et forte, sur l'Aa, est grande et assez bien bâtie; ses rues sont belles et quelques unes même assez larges. *Curiosités* : Avant la révolution, on y voyait quantité d'églises et de couvens, dont plusieurs étaient dignes d'être visités par les voyageurs curieux, principalement Saint-Bertin, une des plus riches, des plus magnifiques abbayes de l'ordre de Saint-Benoît. La cathédrale, échappée au vandalisme de 1793, est un édifice gothique rempli des beautés d'architecture de premier ordre ; on admire l'intérieur, le buffet d'orgues orné de colonnes d'ordre corinthien, les chapelles, la tombe de saint Omer et une statue colossale connue sous le nom du *grand Dieu de Thérouanne*. Les églises du Saint-Sépulcre, de Saint-Denis, du collége, existent encore : celle-ci est curieuse à cause

(1) On va par cette communication de *Paris à Saint-Omer*, puis de *Saint-Omer à Calais*.

de ses tours et de son toit en bois. Saint-Omer possède un théâtre, un collége royal, une bibliothèque contenant près de 18,000 vol., des tribunaux de première instance et de commerce. Ses promenades sont les remparts, les bords du canal et l'avenue de la Porte de Calais. *Commerce :* Manufactures de draps, flanelles, colle-forte, savon; raffineries de sucre. *Hôtels :* d'Angleterre, l'Ancienne Poste. Pop. 21,000 h.

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville à Calais, par Saint-Omer, 30 l., 15 p.

D'Abbeville à Saint-Omer (*v.* p. 35.)	20	(*b*) Ardres	2
(*a*) La Recousse	4	(*c*) Calais	4

(*a*) La Recousse (Pas-de-Calais), assez joli village, avec une auberge fort propre.

(*b*) Ardres (Pas-de-Calais), petite, mais forte ville de guerre, située au milieu des marais : près de là est le *Champ du Drap d'or,* village ainsi nommé, à cause de l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre, qui y déployèrent une grande magnificence. Pop. 2,000 h.

A 1 l. 1/2 d'*Ardres* est *Guines,* place forte jadis, mais dont les fortifications ont été démolies : sa population est d'environ 3,000 h. Son commerce consiste en grains, en bestiaux et en volaille.

Au quart de la distance d'*Ardres* à *Calais,* on traverse, sur un double pont, nommé le *Pont sans pareil,* les 2 canaux de *Saint-Omer* à Calais, et d'Ardres à *Gravelines,* ouvrage unique en son genre, dit M. Vaysse de Villiers, et qu'il faut voir par dessous si l'on veut en juger le travail.

(*c*) Calais. *Voyez* page 29.

De Saint-Omer à Aire, 4 l. 2 p.

Plaine riche et variée, on traverse *Saint-Martin,* puis *Racquinghem,* et une bonne demi-lieue avant *Saint-Omer, Arques,* peuplé de 1,200 à 1,300 h.

De Saint-Omer à Boulogne-sur-Mer, 13 l., 6 p. ½.

La Motte Bayenghem, 4 l. Colembercq, 4 l. ½. Boulogne-sur-Mer (*a*), 4 l. ½.

C'est un diminutif des montagnes du *Forez*: le pays est stérile; les habitans ont quelque chose de sauvage dans leurs manières : ils sont peu obligeans, peu hospitaliers.

(*a*) Boulogne-sur-Mer. *Voyez* page 27.

De Saint-Omer à Gravelines, 8 l., 4 p.

La Recousse, 4 l. Gravelines (*a*), 4 l.

La route est plate; on cotoie un canal qui servait jadis à la navigation. Rien qui vienne récréer l'imagination.

(*a*) Gravelines (Nord), est une ville assez forte à l'embouchure de l'*Aa*. On cite, avec raison, l'exquise propreté de son hôpital; on doit employer quelques instans à visiter ses casernes, sa citadelle, son port. *Auberge*, Vᵉ Lesur. Pop. 3,000 h.

De Gravelines à Dunkerque (a), 5 l., 2 p. ½.

(*a*) Dunkerque. *Voyez* page 44.

De Saint-Omer à Lille, 17 l., 8 p. ½.

(*a*) Cassel	5	(*c*) Armentières	3
(*b*) Bailleul	5	(*d*) Lille	4

(*a*) Cassel (Nord), petite ville, assise sur la croupe du pittoresque mont Cassel. De la sommité de ce mont, on aperçoit la mer, qui n'est qu'à 6 l., et près de 100 villages et 32 villes; ce qui forme un des plus beaux panoramas de la France. Ces villes sont : Dunkerque, Bergues, Hondschoote, Furnes, Nieuport, Ostende, Bruges, Poperingue, Dixmude, Ypres, Courtray, Menin, Lille,

Bailleul, Armentières, La Bassée, Béthune, Merville, Sain Venant, Lillers, Estaire, Lagorgue, Hazebrouck, Aire, Sain Omer, Ardres, Calais, Gravelines, Bourbourg, Arques, Th rouanne et Cassel.

On pourrait ajouter *Douvres*, qu'on distingue quelquefois p un temps serein, *Steen Worde*, *Watten* et d'autres villes d Flandre, que le premier paysan nommera à l'étranger. Il ne fa pas croire que chacune de ces villes apparaisse comme dans u théâtre. On ne distingue souvent qu'une aiguille ou flèche q s'élève au dessus des arbres. *Commerce :* fabriques d'huiles, ch peaux, dentelles, bas. *Hôtel* du Sauvage. Pop. 4,241 h.

(*b*) Bailleul (Nord), ville plus peuplée et plus commerçante q *Cassel :* elle est assez agréable. Jadis ville forte, elle est aujou d'hui démantelée. *Commerce :* fabriques de rubans de fil, faïence poterie, toiles, dentelles, serviettes, etc. Pop. 9,500 h.

(*c*) Armentières (Nord). Cette ville est située sur la *Lys*, q féconde ses environs, en facilite le commerce, et rend son séjo à la fois sain et agréable. Elle est en quelque sorte environnée d superbes prairies qui sont d'une grande utilité pour blanchir l toiles dont il s'y fait un grand commerce, ainsi que de linge d table, de toile à carreaux, bonneterie, fil de lin, poterie, brique amidon, savon, sel, etc. On y trouve plusieurs filatures de coto des tanneries dont les cuirs sont estimés, et un chantier de co struction. Pop. 5,804 h.

(*d*) Lille (Nord). *Voyez* page 46.

---

de PARIS a ABBEVILLE (2 routes).

1re route, par Beauvais, 37 l. $\frac{1}{2}$, 18 $\frac{3}{4}$. (*Voyez* 1re l de *Paris à Calais*, page 22).

2e route, par Chantilly et Amiens, 41 l. $\frac{1}{2}$, 20 p. (*V.* 2e route de *Paris à Calais*, par *Amiens*, p. 31).

COMMUNICATIONS.

D'Abbeville au Havre, 39 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{3}{4}$.

ılines	4	(d) Cany	2 1/2
ı	4	(e) Fécamp	5
›cqueville	3	(f) Godervilla	3
ieppe	4	(g) Epouville	3
: Bourg-d'Un	4	(h) Le Havre	4
int-Valery	3		

Eu (Seine-Inférieure), petite ville sur la *Bresle*, dans un vallon. ›rt est à *Trepôt*, à 3 l. 1/2. Ses manufactures d'étoffes de lin, e à voiles, ses dentelles, façons de *Valenciennes*, sa serru- ses savonneries lui donnent un rang dans notre système in- ›l. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,600 h.

›ortant de *Dieppe*, on va au *Petit-Abbeville* par des collines ·tes. Une colline ou quelques bouquets dans la plaine dési- :oujours un château ou un village. *Ovile* est à 3 l. de Dieppe : ın village grand, couvert et arrosé de deux ruisseaux, ri- rare dans le pays cauchois.

Dieppe. *Voyez* pag 44.

Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure). Ce joli port bien , et mieux bâti que *Saint-Valery-en-Somme*, est moins com- nt que ce dernier. Ses campagnes sont charmantes, et ses ges, qui se couvrent promptement d'une herbe fine et ser- ıourrissent des moutons, ainsi que de belles bêtes à cornes. 5,000 h.

Cany (Seine-Inférieure), petite ville sur la rive gauche de la : de *Durdan*. Il y a des moulins à huiles dans ses environs, : produit constitue la partie la plus importante de son com- : on y fabrique des draps communs.

Fécamp. *Voyez* page 19.

Goderville (Seine-Inférieure), joli village dans le fond allon. Les campagnes qui l'environnent sont cultivées avec

Épouville (Seine-Inférieure) est plus petit que *Goder-* Ses campagnes sont également riches : un petit ruisseau ar- pouville ; on y trouve une papeterie.

Le Havre. *Voyez* page 17.

D'Abbeville au Havre, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{3}{4}$.
2e route par Rouen (*Voy.* d'Abbeville à Rouen, pag. 15, puis de Rouen au Havre, pag. 21.)

De Marquise à Ardres, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Montreuil à Arras, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Hesdin (*a*), 6 l. Saint-Pol, 5 l. Binques, 3 l. Arras (*b*), 5 l.

(*a*) Hesdin. *Voyez* page 35.
(*b*) Arras. *Voyez* page 45.

DE PARIS A AMIENS (2 routes).

1re route, par Chantilly, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$. (*Voyez* page 31, 2e route de *Paris à Calais*.

2e route, par Beauvais, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$. (*Voy.* p. 31, 2e route, de *Paris à Calais*).

DE PARIS A BEAUVAIS (3 routes).

1re route, par Beaumont-sur-Oise, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Saint-Denis	2		Puiseux	2 ½
(*b*) Moisselles	3		Noailles	3
(*c*) Beaumont-sur-Oise	3	(*d*)	Beauvais	3 ½

(*a*) Saint-Denis. *Voyez* page 2.
(*b*) Moisselles (Seine-et-Oise). On va visiter dans ce village un tombeau ancien.

(*c*) Beaumont-sur-Oise, assez joli village. On y jouit de aux points de vue : sa terrasse est superbe. *Commerce :* blé et ains. Pop. 1,900 h.
(*d*) Beauvais. *Voyez* page 23.

DE PARIS A BEAUVAIS,

2e route, par Clermont (Oise), 21 l. ½, 10 p. ¾.

aint-Denis	2	Laigneville	3
couen	2 ½	Clermont	2 ½
uzarches	2 ½	Beauvais	6 ½
hantilly	2 ½		

Voyez cette route décrite de Paris à Calais, 2e route, p. 31.

DE PARIS A BEAUVAIS,

3e route, par La Houssoye, 21 l. ½, 10 p. ¼.

(a) Courbevoie	2	Chars	4 ½
Herblay	3	La Houssoye	6 ½
(b) Pontoise	2	(c) Beauvais	3 ½

(*a*) Courbevoie (Seine-et-Oise), remarquable par la belle caserne de la garde royale.
(*b*) Pontoise. *Voyez* page 3.
(*c*) Beauvais. *Voyez* page 23.

COMMUNICATION.

De Beauvais à Dieppe, 24 l. ½, 12 p. ¾.

Gournay	6 ½	Bois-Robert	4
Forges	5	Dieppe	3
Pommereval	6		

Voyez de Paris à Dieppe, 1e route par *Gisors*, page 19.

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER,

56 l. ½, 28 ¼. (*Voy*. pag. 22, de Paris à Calais 1'

DE PARIS A DUNKERQUE (2 routes).

1re route, par Amiens, 68 l., 34 p.

	De Paris à Amiens. (*v*. pag. 31)	31
(*a*)	Talmas	4
(*b*)	Doulens	3 ½
(*c*)	Frevent	4
(*d*)	Saint-Pol	3
	Pernes	3
(*e*)	Lillers	
(*f*)	Aire	
(*g*)	Hazebrouck	
(*h*)	Cassel	
(*i*)	Bergues	
(*k*)	Dunkerque	

(*a*) Talmas (Somme) est un village bâti en terre et couv chaume.

(*b*) Doulens (Somme). Cette petite ville, bâtie au con cement du 16e siècle et fortifiée par Vauban, a des manufa d'étoffes de lin, etc., et fait un commerce considérable en g bestiaux, chanvre, etc. Sa double citadelle est une des plus de la France. C'est le siége d'une sous-préfecture et le ch de l'arrondissement. *Hôtel* du Grand-Turc. Pop. 3,000 h.

Après avoir dépassé Doulens, on rencontre *Boucquemais* entre dans l'Artois.

(*c*) Frevent (Pas-de-Calais) est un de ces bourgs dont la preté rappelle quelques villages de Suisse. Sa pop. est d'en 3,000 hab.

La route, bordée d'arbres, s'embellit à mesure qu'on proche de

(*d*) Saint-Pol (Pas-de-Calais), petite ville renommée p eaux minérales, ses huiles, ses nankins, ses plants de tabacs. de là est *Azincourt*, village trop célèbre par la victoire de glais sur les Français en 1415.

Route toujours agréable, arbres d'un beau vert, habit élégantes, blanchies au dehors. Si l'on visite ces habitatio est frappé de la propreté qui y règne.

(*e*) Lillers (Pas-de-Calais), jadis ville fortifiée, aujou

chef-lieu de canton, dans un site heureux, au milieu d'une belle plaine. La place est assez spacieuse : on y trouve de belles et de bonnes eaux. Pop. 3,000 h.

La route continue d'être agréable. On trouve un sol abondant qui rapporte 10 à 12 pour cent. On traverse *Bourecq*, *Saint-Hylaire*, *Norem*, *Fontems*, *Masinghem* et *Lambres*, dont les fontaines sont de véritables jets d'eau naturels.

(*f*) Aire (Pas-de-Calais), ville aussi jolie que forte, au confluent de la *Lys* et de la *Laquette*. Ses fabriques d'huile, ses savonneries, ses porcelaines, ses filatures, l'hôtel-de-ville, la place, l'église de Saint-Paul, ses casernes, et surtout ses fontaines, vrais jets d'eau naturels dont le mécanisme est très-ingénieux : voilà ce que le voyageur doit remarquer à Aire. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,850 h.

Pays charmant. Nous allons entrer dans la Flandre : par intervalles nous entendrons parler la langue nationale. Les personnes riches entendent seules le français, et s'expriment dans cette langue. Nous traversons *Steenbecq*, *Morbecq*, bourgs assez peuplés.

(*g*) Hazebrouck (Nord), chef-lieu de sous-préfecture, sur le canal du même nom, dans un pays frais et fertile. La plupart des propriétés sont bordées de saules ou de peupliers. Les rues de la ville sont bien percées, les maisons élégantes; la place est belle; la tour de l'église paroissiale a 250 pieds de haut, la flèche comprise; cette flèche est à jour et en pierres blanches. *Hôtel* des Trois-Chevaux. Pop. 7,500 h.

Nous continuons notre promenade; car quel autre nom donner à cette route plantée de beaux arbres, et dont chaque côté est bordé de vergers, de bosquets? C'est *Saint-Sylvestre* qu'on rencontre d'abord, village charmant; puis on arrive à

(*h*) Cassel, que nous avons déjà décrit page 37.

Avant d'entrer à *Bergues* on rencontre *Wormhout*, peuplé de plus de 3,000 h.

(*i*) Bergues (Nord). Petite ville fortifiée sur la *Colme*; elle communique avec *Furnes* et la mer par un canal qui peut porter des navires de 300 tonneaux. *Curiosités* : La grande place, l'hôtel-de-ville, le beffroi, l'église de Saint-Winox, où l'on voit 14 petits tableaux sur cuivre attribués à Robert Van Hoecq. Bergues est défendu par deux forts, le fort *Lapin*, le fort *Suisse*. Elle a trois portes principales, dont chacune aboutit à une grande route. Bergues est un séjour malsain; ses eaux stagnantes, qu'on connaît dans le pays sous le nom de *Moëres*, y causent de fréquentes maladies. *Commerce* : beurre, fromage, etc. Pop. 5,520 h.

Un chemin de hallage conduit de Bergues à *Furnes* en 3 heure environ ; la distance est de 4 l. On passe par *Hondschoote*, vill de 3,800 h.

(*k*) Dunkerque (Nord). Ville maritime. Jean-Bart, ses ma telots et ses pêches lui ont donné une grande importance dans le fastes de la France. Les maisons sont en briques et blan chies au-dehors. La façade de Saint-Eloi attire l'attention du voya geur ; cette façade se compose de dix belles colonnes ordr corinthien, surmontées d'un fronton grec, d'après les plans e dessins du célèbre architecte Louis et à l'imitation du Panthéon d Rome. La dépense de cet édifice monta à 750,000 fr. Sous l règne de Louis XIV, Dunkerque jeta un vif éclat dans notr histoire en 1713 : ses fortifications furent rasées et son port com blé, en exécution du traité d'Utrecht ; en 1783, par un nouveau traité, tout fut rétabli, mais les seconds ouvrages sont loin de va loir les anciens. Le port est beau, vaste. Le canal se remplit à la marée, et n'est éloigné que d'un fort ¼ de l. de l'Océan. Il y a 2 bassins de construction ; le plus fort est entre deux rangée de bâtimens uniformes et parallèles. La rade de Dunkerque es une des plus belles de l'Europe. Le port n'est plus fréquenté comme autrefois ; un quai spacieux conduit de l'intérieur d port à la ville. Les promenades, la place du Champ-de-Mars la place Dauphine, décorée de la statue de Jean-Bart, les magasin de la marine et quelques maisons de campagne des environs, tou dignes des regards du voyageur. Du haut de la tour-de-ville, haut de 250 pieds, on a une belle vue. *Commerce :* fabriques de chan delles, de glaces, de porcelaine, de cordes, et raffineries de sucre Les habitans font un commerce d'importation et d'exportation trè étendu. On reçoit dans ce port, de l'Espagne, des eaux-de-vi et autres articles ; de l'Angleterre, du charbon, du plomb, de cuirs, du tabac de Virginie, des articles en fer ; de l'Irlande du beurre, de la salaison, du saumon sec et de la corroierie de l'Ecosse, du saumon et du charbon ; de la Hollande, du fro mage, du beurre et des épices du Danemark ; de la Norwége des grains, du fer, de la corne et des cuirs. Dunkerque possèd des tribunaux de première instance et de commerce, une directio des douanes, une bourse, une salle de spectacle, une bibliothè que publique. Pop. 25,000 h. *Hôtel* du Chapeau-Rouge, du Nord

DE PARIS A DUNKERQUE,

2e route, par Arras et Béthune, 73 l., 36 p. ½.

De Paris à Arras (v. 2e route de Paris à Lille. pag. 49)	46 ½	(b) Béthune	4
(a) Souchez	3	Lillers	3
		De Lillers à Dunkerque	16 ½
		Voyez page 42.	

(*a*) Souchez (Pas-de-Calais). Village dans une assez jolie situation.

(*b*) Béthune (Pas-de-Calais). Ville sur la *Lave* ou *Law*, qui la traverse et se jette dans l[a] *Lys*. Elle est assez bien fortifiée. Ses pâturages sont couverts de [besti]aux ; on aime beaucoup ses fromages. On y fabrique une grande quantité de batistes. La principale église est remarquable par sa nef soutenue sur des colonnes d'un travail délicat. Il y a un canal navigable de Béthune à *la Gorgue*, petite ville où il forme un bassin capable de contenir de grandes barques. *Hôtels :* de France, d'Angleterre. Pop. 6,400 h. Il faut visiter aux environs le château d'*Annezin*.

Jolie route, embellie et ombragée d'arbres ; entre les relais de Béthune et de *Lillers*, on rencontre *Choques*.

DE PARIS A LILLE (2 routes).

1re route, par Arras, 58 l., 29 p.

De Paris à Doulens (v. pag. 42)	38 ½	Lens	4
De Doulens à l'Arbret	4	Carvin	3
(a) Arras	4	(b) Lille	4 ½

(*a*) Arras (Pas-de-Calais) est une ville assez grande et assez belle sur la *Scarpe*. Elle possède de remarquables édifices. Son hôtel-de-ville est une des plus belles productions du genre gothique. La place sur laquelle il est situé est bâtie en arcades dans le style espagnol. La cathédrale est un vaisseau gothique très estimé, et la citadelle est une des plus belles des Pays-Bas. Les

autres objets dignes d'attention sont : le théâtre, le beffroi, les casernes, les promenades, l'hôtel de la préfecture et l'évêché. Cette ville possède une superbe bibliothèque, formée des restes de celle de Saint-Vaast. *Commerce* : huile de colza, lin, camomille, raffineries de sel, filatures de coton, fabriques de dentelles, tanneries, clouteries, etc. *Hôtels :* du Petit Saint-Paul, du Nord. *Librairie :* M. Topino. Pop. 21.000 h.

(*b*) Lille (Nord). On y entre par 7 portes, sans compter 3 portes d'eau. Ces portes, pour la plupart enrichies de sculptures, se nomment : de la *Barre*, de *Béthune*, de *Paris*, de *Tournai*, de *Roubaix*, de *Gand* et de *Saint-André*. L'architecture de la porte de Paris présente un aspect très imposant. Elle est d'ordre dorique, et terminée par un trophée, sur lequel est assise la Victoire, qui couronne un buste de Louis XIV. L'enceinte de Lille est fort irrégulière. Les fortifications ont été réparées par le maréchal de Vauban, qui y a ajouté plusieurs bastions. La citadelle est une des plus belles qu'il y ait en Europe, et la première que M. de Vauban ait fait construire. Au midi de la ville est un fort, qu'on appelle *Saint-Sauveur*. Il est peu de villes aussi bien percées. On y compte 27 places ou marchés, près de 200 rues, et un grand nombre de ruelles et de cours ou impasses. Presque toutes les rues sont droites et fort larges. La rue Royale est la plus remarquable par sa longueur, sa largeur, la régularité et la noblesse de ses édifices. La grande place, ou place d'armes, est un carré long de 420 pieds, sur 220 de largeur. On y remarque la bourse, bâtie en 1652, ainsi que le frontispice du corps-de-garde, qui, avec son perron antique, son fronton et son couronnement, a obtenu l'attention des amateurs. Cette place et celle auprès, qu'on appelle du *théâtre*, sont les seules qu'on doive citer. Les maisons de la ville sont presque toutes régulières, d'un goût moderne, présentant généralement de belles façades à deux étages, sans y comprendre la mansarde ; ayant la plupart une ou deux caves peu profondes, dans lesquelles loge une quantité prodigieuse de peuple. On bâtit à Lille, ou avec une sorte de pierre dure qu'on tire du village de *Lezennes*, ou avec des briques. Les parquets y sont peu en usage. De simples voliges jointes proprement les unes aux autres, composent les planchers ; le plus souvent les appartemens sont pavés. Parmi les édifices remarquables, mais peu nombreux, qui décorent Lille, on peut citer la salle de la comédie ; elle est bâtie dans le goût de celle des Italiens, à Paris, et son porche, composé de six belles colonnes, avec entablement et balustrade, serait noble et majestueux, si ce caractère n'était pas altéré par un peu de pesanteur. L'intendance

offre un aspect agréable, quoique imposant. Le grand magasin à blé, percé de près de 400 fenêtres sur ses quatre faces, est très élevé et digne de l'attention des amateurs. Le cirque est d'une architecture légère et facile. L'hôpital-général et l'hôtel de la mairie sont aussi des édifices très-remarquables, le premier par son immensité et ses belles distributions; l'autre, par son antiquité, ses tours à créneaux et les souvenirs qui s'y rattachent. Il fut bâti en 1430 par Philippe-le-Bon, et acheté en 1660, du roi d'Espagne, Philippe IV, par le magistrat, qui y établit son conclave. La salle du concert se fait remarquer par l'élégance de ses proportions. La façade du musée est la seule partie de ce bâtiment qui mérite attention. Le port de l'intérieur de la ville, dit le grand rivage, en fait un des beaux ornemens; c'est le centre du commerce des chargemens et déchargemens des marchandises. Il est traversé par plusieurs ponts; celui du milieu, appelé *Pont-Neuf*, fut construit en 1701, et mérite d'être observé pour l'élégante légèreté de sa construction. Sous ses premières arches, de droite et de gauche, sont établies deux chaussées pour la commode circulation des voitures et des chevaux. Le port d'en haut, dit petit rivage, est un grand bassin près la porte de la Barre.

Lille possède une bibliothèque publique de 20,000 volumes environ, un jardin botanique, un musée d'histoire naturelle, une salle de spectacle dont le péristyle a quelque noblesse, quelques bons tableaux répandus dans les églises et dans les collections de particuliers. La plus remarquable est celle de M. Malfait. La bibliothèque de M. Barrois et celle de MM. Vandereruyssen sont fort belles. Dans cette dernière on trouve le fameux *Art au morier*, le premier livre, dit-on, imprimé en France. *Hôtels* de Villeroy, rue Esquermoise, du Lion d'Or. Pop. 64,291 h.

Libraire: M. Vanakère fils; bonne collection d'ouvrages anciens et modernes.

Ouvrage a consulter, *Nouveau conducteur* ou *Guide des étrangers dans Lille et dans ses environs*. Lille, Castiaux, 1826. Cet ouvrage est fort bien fait.

A deux lieues 1/2 de Lille N. est situé *Roubaix*.

Le mouvement continuel que répand dans cette ville l'importance de son commerce, lui donne un aspect de fraîcheur et de nouveauté qui surprend au premier abord. Toutes les maisons en sont propres, la plupart grandes et bien bâties; une sorte d'élégance approchant du luxe en distingue même plusieurs; mais cette inégalité ne s'étend pas jusqu'aux enseignes de dimension uniforme, placées au-dessus de presque toutes les portes, et qui, par leur exiguité, nous rappellent ce temps où le commerce ne

consistait pas à faire la parade sur sa porte comme les bateleurs de la foire.

A cela près de ces enseignes et du millésime de 1471 qu'on lit au bas du clocher, on prendrait Roubaix pour une création de ce siècle. En effet on y rencontre un grand nombre de constructions commencées et pas un souvenir historique.

On a établi dans cette ville un conseil de prud'hommes, une chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Un corps de pompiers y est organisé depuis quelques années. Il s'y trouve aussi un hôpital pour les vieillards et les enfans des deux sexes.

La population de Roubaix, qui n'était en 1806 que de 8,724 h., est maintenant évaluée à 15,000, dont un tiers d'ouvriers belges, que la détresse des manufactures dans leur pays a obligés de venir chercher du pain en France, où on tire un grand parti de leur industrie. Ils sont cependant d'un caractère difficile et ont souvent des rixes sérieuses avec les ouvriers français.

On ne doit pas omettre qu'il existe à Roubaix une fort belle collection de médailles tant anciennes que modernes. Elle appartient à M. Hochart, qui se fait un plaisir de la montrer aux amateurs.

Tourcoing Une petite distance sépare deux des villes les plus manufacturières du nord de la France. En quittant Roubaix nous traversons une contrée charmante par la variété de ses sites, et nous voici à Tourcoing. Cette ville a une chambre consultative des manufactures, fabriques, arts et métiers. Sa population va toujours croissant, et l'on y bâtit sans cesse comme à Roubaix; mais les ouvriers étrangers y sont difficilement admis, surtout les flamands.

Celui qui ne connaîtraît les Tourquennois que par les chansons qui courent le pays, en aurait une idée fort bizarre, et ne pourrait se figurer, en parcourant les rues de Tourcoing, que c'est là le *bourgage* dont parle le *Vadé* de Lille. Presque toutes les maisons y ont un extérieur agréable. De belles fabriques en nombre considérable donnent à cette ville un air vivant et animé. L'hôtel-de-ville a été agrandi depuis quelques années. Il offre maintenant une façade régulière qui sert d'ornement à la grand'place. L'église Saint-Christophe, qui est la plus ancienne de l'endroit, est grande et bien ornée. Celle de Saint-Jacques, appartenant autrefois aux récolets, est plus petite, mais très-remarquable par les embellissemens continuels qui s'y opèrent. Elle renferme de bons tableaux de différentes écoles. Tourcoing possède aussi un hospice pour les vieilles femmes, servi par des religieuses. Pop. 14,661 h.

DE PARIS A LILLE,

2e route, par Péronne, 58 l., 29 p.

	De Paris au Bourget	3		Fonches	2
(a)	Louvres	3		Marché-le-Pot	2
	La Chapelle en Serval	3	(e)	Péronne	3
(b)	Senlis	2		Fins	4
(c)	Pont-Sainte-Maxence	3		Bonavy	3
	Bois-de-Lihus	3	(f)	Cambrai	3
	Gournay-sur-Aronde	2 1/2		Bac Aubencheul	3
	Cuvilly	2	(g)	Douai	3 1/2
	Conchy-les-Pots	2		Pont-à-Marcq	2
(d)	Roye	3	(h)	Lille	3

(a) Louvres (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes.

(b) Senlis (Oise), ville située sur la Nonette. *Curiosité :* le clocher de la cathédrale, dont la flèche a une grande hauteur. Les lavoirs de laines, au nombre de 8, occupent à Senlis environ 70 ouvriers. *Commerce :* blé, farines, vins et bois, fabriques de toiles de coton, de dentelles, filatures de coton et blanchisseries de toiles, préparation de fécule de pommes de terre, de café chicorée. Ses environs offrent de belles carrières de pierre; bibliothèque publique. *Hôtel* excellent du Grand-Cerf. Non loin de la ville est une montagne qui fournit les sables dont se fondent les belles glaces de *Saint-Gobin*. Pop. 4,400 h.

Après Senlis, on rencontre le village de *Saint-Chamant,* cher aux naturalistes et aux géologues, à cause des coquilles fossiles qu'on y rencontre.

(c) Pont-Sainte-Maxence (Oise), petite ville dont le pont est justement admiré des connaisseurs. On y chercherait vainement d'autres curiosités; elle ne manque du reste ni de gaieté ni de mouvement; elle a des marchés de grains importans. Pop. 3,100 h.

Verberie, à quelque distance du dernier relai, a vu deux conciles; l'un en 753, l'autre en 869. Verberie a une fontaine d'eau minérale.

Jusqu'à *Péronne,* rien qui doive arrêter les regards.

Gournay-sur-Aronde a donné naissance à la fille adoptive de Montaigne.

(*d*) Roye (Somme) était jadis une ville forte; le petit ruiss l'*Avre* l'arrose. On y fait beaucoup de bas de laine; on y t une filature. Sa pop. est de 4,000 h.

(*e*) Péronne (Somme), ville assez jolie divisée en deux pa la ville haute et la ville basse. On l'a surnommée la *Pucelle,* qu'elle n'a jamais été prise. Sa forme est alongée; elle a d belles rues et quelques églises à voir, entre autres Saint-Farcy nument gothique d'un beau style, et dont les basses nefs sont grande élévation. Les fortifications sont bâties en briques, c la plupart des maisons. Le mécanisme du moulin à blé placé à trée de la ville est fort ingénieux; c'est, après Saint-Farcy, l le plus curieux de Péronne. Assise au milieu de marais, Pé est un séjour malsain. Charles-le-Simple et Louis XI y furen tenus. *Commerce :* toiles, linons, perkales, basins, batistes, *Hôtels :* d'Angleterre, rue de l'Arche, du Grand-Cerf. P 3,800 h.

A 25 kil. de Péronne est *Albert,* petite ville de 2,300 h. marquable par sa belle cascade, qui tombe de 12 à 15 mètr haut. Albert a une belle place servant de marché aux cheva bien plantée. On y voit une importante filature de coton. *Curi* pétrifications, tilleul de 44 pieds de circonférence.

(*f*) Cambrai (Nord), ville forte sur l'*Escaut*. Ses rues so gulières, ses maisons assez propres; la place d'armes est u pèce de carré long d'un bel effet; l'hôtel-de-ville, dont l'archit est moitié grecque, moitié gothique, est moderne. Le cloch la cathédrale, travail délicat, est d'une grande élévation; l'h est admirée des connaisseurs; on l'attribue à un berger. La delle est très-forte. Cambrai possède des tribunaux de pre instance et de commerce, une salle de spectacle, une très belle l thèque de 30,000 volumes. C'est le siége d'un évêché et d'une préfecture. *Commerce :* fabrique de toiles, batistes, dentelles, series, etc. *Hôtel* du Grand-Canard. *Libr.* Giard. Pop. 16,(

(*g*) Douai (Nord), grande, forte et belle ville sur la Scarp *riosités :* l'hôtel-de-ville, la grande place, les remparts, l'ar la fonderie de canons. Douai est défendu par le fort de la S éloigné de la ville d'une ½ l.; et sur la rive gauche de cette ri Les sciences y sont cultivées. Cette ville possède plusieurs so littéraires, un tribunal de première instance, une salle de tacle, une bibliothèque publique de 27,000 vol., un musée perbe ouvert tous les dimanches après midi, une école royal tillerie, etc. Louis XIV s'en rendit maître en 1667; les a prirent en 1710, et le maréchal Villars la reprit en 1712. *merce :* fabriques de glaces, de toiles, batistes, dentelles, ca

flanelles, tapisseries, chandelles, savons, huile, raffineries de sucre, etc. *Hôtel* du Commerce. Pop. 19,000 h.

(*h*) Lille. *Voyez* page 46.

COMMUNICATIONS.

De Douai à Gavrelles	4	D'Orchies à Tournai	4
De Gavrelles à Arras	2 ½	De Douai à Bouchain	5
De Douai à Lens	5	De Bouchain à Valenciennes	4 ½
De Lens à Béthune	4 ½	De Douai au Bacq-Aubencheul	3 ½
De Douai à Pont-à-Marcq	5	Du Bacq-Aubencheul à Cambrai	3
De Pont-à-Marcq à Lille	3		
De Douai à Orchies	4		

Il est dû ¼ de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties du relai de Douai, sans réciprocité.

De Lille à Boulogne-sur-Mer, 29 l., 14 p. ½.

(*a*) Armentières	4	La Motte Bayenghem	4
(*b*) Bailleul	3	Colembercq	4 ½
(*c*) Cassel	5	(*e*) Boulogne-sur-Mer	4 ½
(*d*) Saint-Omer	4		

(*a*) Armentières. *Voyez* page 38.
(*b*) Bailleul. *Voyez* page 38.
(*c*) Cassel. *Voyez* page 37.
(*d*) Saint-Omer. *Voyez* page 35.
(*e*) Boulogne-sur-Mer. *Voyez* page 27.

De Lille à Valenciennes, 13 l., 6 p. ½

Pont-à-Marcq	3	(*b*) Saint-Amand	4
(*a*) Orchies	3	Valenciennes (*v.* p. 56)	3

(*a*) Orchies (Nord), bourg assez grand, ancienne ville. *Commerce :* bière, savon, huile, poterie, filature de lin. Pop. 3,800 h.

(*b*) Saint-Amand (Nord), petite ville arrosée par *la Scarpe*; il y a une belle rue bien pavée.

A $^1/_2$ l. de la ville, près du hameau de *la Croisette*, sont les eaux et boues de *Saint-Amand*, dans une prairie marécageuse, environnée en partie par la vaste forêt de ce nom. Ces eaux minérales se composent de trois sources, connues sous le nom de *Bouillon*, de *Grand-Bouillon* ou du *Pavillon Ruiné*, et de la *Fontaine-d'Arras*: elles se prennent en boisson. Les boues situées près de la fontaine d'Arras sont thermales, et de 20 degrés au thermomètre de Réaumur : le degré de leur surface est soumis aux variations de l'atmosphère. On les prend en bain. En fouillant, on a trouvé près de l'une de ces sources des débris d'antiquités romaines. Cette ville fabrique du fil pour linon, de la batiste, des dentelles, etc.; elle commerce en chanvre et lin fin. *Aubergistes* et directrices des eaux et des boues minérales, Lemaire, sœurs. *Hôtel:* le Mouton-Blanc. Pop. 8,500 h.

De Lille à Tournai (poste étrangère), 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

Pont-à-Tressin, 3 l. Tournai, 3 l. $^1/_2$.

De Lille à Menin (poste étrangère), 4 l., 2 p.

De Lille à Ypres (poste étrangère), 8 l., 4 p.

De Lillers à Béthune, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Cambrai à Avesnes, 14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Beauvais	3	(*c*) Landrecies	4
(*b*) Le Cateau-Cambresis	3	(*d*) Avesnes	4 $^1/_2$

(*a*) Beauvais. *Voyez* page 23.

(*b*) Le Cateau-Cambresis (Nord), petite ville sur la *Selle*, célèbre par le traité conclu en 1559, entre Henri II, roi de France,

et Philippe II, roi d'Espagne. *Commerce :* raffineries de sel, fabriques d'amidon, calicots, perkales, etc. Pop. 4,229 h.

(*c*) LANDRECIES (Nord) ville forte sur la *Sambre*, divisée en haute et basse. Elle a soutenu divers siéges. Louis XIV la prit en 1665, les Autrichiens en 1793, et les alliés en 1815. *Commerce :* fromages, bestiaux nourris dans les belles prairies qui l'environnent, houblon, charbon, ardoise, lin, etc. Près de Landrecies est le village de *Marolles*, renommé par ses fromages. *Hôtel* de l'Écu. Pop. 3,819 h.

(*d*) AVESNES (Nord) se divise en haute et basse ville. Dans celle-ci se trouvent diverses usines, la plupart activées par la petite *Helpre* qui la traverse, telles que brasseries, moulins, salines, savonnerie, tanneries et scieries de marbre. Les rues, ainsi que les maisons, sont irrégulières à cause de la pente du sol. Les seuls monumens dignes de remarque, sont l'hôtel-de-ville avec son escalier à 2 rampes, et la tour de l'église, haute de 300 pieds, dont la construction repose sur 4 pilliers seulement. Elle renferme un carillon qui fixe la curiosité de tous les étrangers. Ses bâtimens militaires méritent d'être remarqués, ainsi que la petite salle de spectacle distribuée avec goût. Elle possède une sous-préfecture et un tribunal de première instance, un collége et une pension de demoiselles justement renommés. Son commerce, presque entièrement de détail, consiste en draps, toiles, épiceries, hydromel, etc., etc. Il s'y est formé depuis quelques années un magasin de librairie et de papeterie tenu par M. Viroux, qui ne le cède en rien à ceux des grandes villes, au dire des voyageurs. La hure de cochon, qui s'y prépare, est en grande réputation. On trouve dans ses environs plusieurs carrières de marbre et de pierres bleues fort recherchées pour la construction. Il se fabrique dans les communes environnantes beaucoup de bonneteries et de serges; ce qui, avec le houblon, les fruits de son territoire, les bestiaux, les fromages, et les bois dont elles abondent, forme les principales ressources du pays. La forêt de *Mormal* est dans son arrondissement. *Hôtels* du Nord, de la Cloche. Pop. 3,100 h.

De Landrecies à Maubeuge (a), 6 l., 3 p.

(*a*) MAUBEUGE (Nord), ville forte sur la *Sambre*, fameuse par ses manufactures d'armes et ses fabriques de clous et de fer fondu et forgé. On trouve dans ses environs des mines de charbon et des carrières de marbre, etc. Les Français y remportèrent une vic-

toire signalée sur les Autrichiens, en 1793. Elle fut inutilement assiégée par les alliés en 1815. *Hôtel* de l'Aigle. Pop. 5,736 h.

Non loin de Maubeuge, en tirant vers la ville de Mons, est le le champ de *Malplaquet*, célèbre par la bataille de ce nom.

De Maubeuge à Marienbourg, 14 l., 7 p.

Avesnes (*v.* p. 53)	4	Chimay (p. étrang.)	3
Trelon	4	Marienbourg *id.*	3

De Maubeuge à Barbançon, 6 l., 3 p.

Coursolre, 3 l. Barbançon (poste étrang), 3 l.

De Douai à Béthune, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$

Lens, 5 l. Béthune, 4 l. $^1/_4$.

DE PARIS A ARRAS (2 routes).

1re route, par Amiens, 46 l. $\frac{1}{2}$, 23 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Amiens, 31 l. *Voyez* page 31. D'Amiens à Arras, 15 l. $^1/_2$. *Voyez* pages 42 et 45.

DE PARIS A ARRAS,

2e route, par Péronne, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Péronne (*Voy.* page 49)	33 $^1/_2$	Ervillers	4
Sailly	3	Arras (*Voyez* page 45)	4

COMMUNICATIONS.

D'Arras à Abbeville, 18 l., 9 p.

›t	4	Beaumetz	5
›	4	Abbeville (*Voyez* page 25)	5

›oulens à *Beaumetz*, plaine crayeuse; *Bernaville* est un vil- 1,400 h.; Beaumetz, un hameau; *Saint-Riquier*, une pe- e bien déchue de sa splendeur antique, c'est cette *Centula* t tours, et où on comptait en 815, 2,500 maisons; l'église t-Riquier est un magnifique vaisseau, le plus beau peut-être *icardie*, après la cathédrale d'*Abbeville*.

D'Arras à Valenciennes, 17 l., 8 p. ½.

›n	5 ½	Bouchain (*v.* p. 56)	4
i (*Voyez* page 50)	4	Valenciennes (*V.* pag. 56)	3 ½

D'Arras à Douai, 6 l. ½, 3 p. ¼.

es, 2 l. ½. Douai, 4 l. *Voyez* page 50.

Arras à Montreuil-sur-Mer, 19 l. ½, 9 p. ¾.

	5 ½	Montreuil-sur-Mer (*Voyez* page 27)	6
ol (*Voy.* pag. 42)	3		
(*Voy.* pag. 35)	5		

D'Avesnes à Marienbourg, 10 l., 5 p.

n, 4 l. Chimay (poste étrang.), 3 l. Marienbourg (poste re), 3 l.

D'Avesnes à Mézières, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$.

(a) La Capelle	4	Maubert-Fontaine	3
(b) Hirson	3 ½	Lonny	3
Bellevue	3	Mézières	3

(a) La Capelle (Aisne), petite ville, entrepôt de blé de l'Aisne pour le Nord.

(b) Hirson (Aisne), bourg qui commerce en fer, et possède une filature de mulquinerie. Pop. 2,300 h.

---

de PARIS a CAMBRAI,

43 l. $\frac{1}{2}$, 21 $\frac{3}{4}$. (*Voy.* de Paris à Lille, 2ᵉ R. p. 49).

---

de PARIS a DOUAI,

50 l., 25 p. (*Voy.* de Paris à Lille, 2ᵉ R. pag. 49).

---

de PARIS a VALENCIENNES (2 routes).

1ʳᵉ route, par Senlis et Péronne, 52 l., 26 p.

De Paris à Cambrai, 43 l. ½. *Voyez* page 49. De Cambrai à Bouchain (a), 4 l. Valenciennes (b), 4 l. ½.

(a) Bouchain (Nord), bâti dans le huitième siècle par Pepin, et jadis capitale du comté d'Ostrevand, aujourd'hui place de guerre de deuxième classe. Bouchain fut pris par les Français en 1676, et les alliés en 1711, après un siége mémorable. Ses fortifications sont considérables. Pop. 1,200 h.

(b) Valenciennes (Nord), chef-lieu d'une sous-préfecture, et le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Sa position, au confluent de l'*Escaut* de la *Rhonelle*, la rend très forte sous le rapport militaire, puisqu'en temps de guerre on peut tendre l'inondation autour de la ville, et rendre les trois quarts de sa circonférence inabordables. Ses fortifications et sa

citadelle sont du maréchal de Vauban. La ville est bien pavée, les maisons sont solidement bâties en briques et en pierres blanches, qui se tirent des environs; les rues, jadis étroites et tortueuses, ont été en partie rectifiées depuis trente ans. Ce changement avantageux, sous le rapport de la salubrité, est le résultat du terrible bombardement de 1793, qui détruisit un quartier entier de la ville et une bonne partie des églises et des maisons religieuses, qui depuis ont été converties en places publiques et en rues nouvelles tirées au cordeau. On remarque la place d'armes, dont les maisons, élevées sur un plan uniforme, et décorées de balcons, font un très bel effet; cette place est aussi embellie par l'hôtel-de-ville, monument d'une architecture gothique, mais non dépourvue de mérite; par la façade de la salle de spectacle, élégamment élevée au dessus de la halle au blé, et par la tour du beffroi, faisant perspective à l'une de ses extrémités. Le beffroi est un genre de clocher adopté par les villes de Flandre, et où elles entretiennent un homme de guet chargé de sonner l'alarme à l'approche des gens de guerre, ou à la vue d'un incendie. Celui de Valenciennes est fort élevé, sa lanterne est garnie d'un balcon d'où l'on découvre le *Quesnoy*, *Condé*, *Saint-Amand* et *Cambrai*. Les autres monumens remarquables de Valenciennes sont l'hôpital général, élevé sur les bords de l'*Escaut*, où l'on distingue particulièrement la chapelle; le nouvel arsenal, terminé il y a peu de temps, sur l'emplacement de celui détruit par le siége de 1793; le mont-de-piété et la salle de spectacle, dont la coupe gracieuse et les décorations, ouvrage d'un peintre de cette ville, font ordinairement l'admiration des étrangers. Les promenades de Valenciennes datent presque toutes de la révolution; les plus agréables sont le cours de Bourbon et la place Verte, dans l'intérieur des murs; la digue, entre la ville et les faubourgs; le tour des fortifications extérieures de la porte de Mons à celle du Quesnoy; le faubourg de Cambrai, et le tour extérieur de la citadelle, d'où l'œil découvre une vue étendue dans la vallée de l'Escaut. La ville possède une bibliothéque publique de quelque importance, un musée de tableaux, une salle d'antiquités et une académie de peinture, d'où sont sortis *Milhomme* et *Abel de Pujol*. Les étrangers vont aussi voir deux tableaux de *Rubens* dans l'église de Saint-Géry, ainsi que les cabinets de plusieurs curieux de la ville, où le goût de la peinture est assez généralement répandu (1).

---

(1) On voit surtout chez Lemaître, libraire, plusieurs tableaux de grands maîtres, dont un du Dominiquin, représentant le *ravissement de saint Paul*, composition de huit figures; et un Christ à la colonne, peint par Le Corrége.

Valenciennes est le centre du commerce des batistes et linons, que l'on y fabrique dans la perfection; elle a aussi donné son nom à de belles dentelles, dont la fabrique est tombée, parce qu'elles sont trop chères en comparaison des nouvelles contrefaçons que l'on fait ailleurs. Son terroir abonde en toutes sortes de grains, en chicorée, en colza, lin, houblon et tabac (s'il était permis de le cultiver); il s'y trouve des mines de charbon de terre presqu'aux portes de la ville; des verreries, des clouteries et une machine à vapeur pour la fonte des *gueuses*.

Louis XIV prit Valenciennes en 1677, sur les Espagnols; la possession lui en fut assurée par le traité de Nimègue. *Hôtels*: le Canard, la Biche, la Cour de France. Pop. 20,000 h.

A 1 l. sud de Valenciennes, on voit le village de *Famars*, emplacement de l'ancienne ville romaine nommée *Fanum Martis*, d'un temple de Mars qui s'y trouvait; on y voit des ruines de tours et murailles romaines, et l'on y découvre tous les jours des antiquités. En septembre 1824 on y trouva, en moins de dix jours, 20,000 médailles romaines en argent, dans sept vases de terre et de bronze.

A 1 l. nord de Valenciennes on rencontre le village d'*Onnaing*, devenu très florissant par la culture et la fabrication du café-chicorée.

A 2 l. de Valenciennes, sur la route de *Paris*, se trouve la pyramide élevée en mémoire de la *bataille de Denain*; ce monument vient d'être refait entièrement. Il consiste en un obélisque quadrangulaire en marbre bleu, d'une seule pierre de 27 pieds de hauteur, élevée sur une base en forme de cube.

DE PARIS A VALENCIENNES,

2e route, par Saint-Quentin, 54 l., 27 p.

	De Paris à Senlis (*Voy.* pag. 49)	11	(*d*)	Ham	2 ½
	Villeneuve-Verberie	3		Roupy	3
	La Croix-Saint-Ouen	3	(*e*)	Saint-Quentin	2
(*a*)	Compiègne	2		Bellicourt	3 ½
	Ribecourt	3 ½		Bonavy	3 ½
(*b*)	Noyon	2 ½		Cambrai	3
(*c*)	Guiscard	3		(De Cambrai à Valenciennes, *v.* p. 56.)	8 ½

(*a*) COMPIÈGNE (Oise), chef-lieu d'arrondissement, à ½ l. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet et partie sur

la pente d'une colline; siége d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses et ses maisons mal bâties; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a 1/3 de l. de long. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient deux foires de 3 j., le 30 avril et le 23 novembre. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'*E.* et au S. de la ville, est un rendez-vous de chasse royale, qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV; elle a environ 14,500 hect. de superficie. Popul. 6,400 h.

(*b*) NOYON (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité; ajoutez des maisons en bois recouvertes de chaume, comme elles le sont presque toutes dans le département de l'Oise. Elle était jadis plus importante: César en fit le siége, et s'en empara. Noyon communique par l'Oise à la *Seine*, et par le canal de *Saint-Quentin* avec les départements du Nord. *Curiosité*: la cathédrale. C'est la patrie du fameux Cauvin (Calvin). *Commerce*: grains, toiles, cuirs, manufactures de toiles de coton et en mousseline; aux environs, mines de charbon. Pop. 6,000 h.

(*c*) GUISCARD (Oise), ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. Dans son voisinage, est une mine d'argent qui n'a point été exploitée.

(*d*) HAM (Somme), petite ville mal bâtie; les murailles de la ville et de la citadelle sont en briques; la tour est en pierres, et a 100 p. de haut., autant de larg., et les murs en ont 36 d'épais. Elle servait de prison. *Curiosité*: l'église de l'Abbaye. *Commerce*: guingamp et cravates, lavage et laines. Pop. 1,890 h.

(*e*) SAINT-QUENTIN (Aisne), ancienne et célèbre ville sur la *Somme*, la *Samarobriva* de César, selon M. Mangon de la Lande (1). Elle communique avec la Seine, de la Seine, par le canal de Briare, avec la Loire, et bientôt avec Amiens par la Somme. La ville a imposé son nom à ce canal. La première partie a été achevée en

(1) Voyez sa dissertation de 48 pag. in-8. Saint-Quentin, 1825.

1810 par ordre de Napoléon; le travail souterrain du canal est surtout admiré des connaisseurs; il est divisé en deux parties, l'une de 559 toises, l'autre de 3,913, toutes deux sous des montagnes. *Curiosités :* l'église paroissiale, la grande place, la salle de spectacle, les filatures. C'est le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce, d'une chambre des arts et métiers. *Commerce :* fabriques de basins, gazes, linons, calicots, percales, etc. *Hôtels :* de l'Ange, le Pot d'Étain : *libraire*, Tilloy. Pop. 16,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Valenciennes à Mons, 8 l. $\frac{1}{4}$, 4 p. $\frac{1}{2}$.

Quiévrain, p. étr., 3 l. Boussu, *id.*, 2 l. ½. Mons, *id.*, 3 l.
(*Voyez* à la fin, le *Guide du Voyageur en Belgique*).

De Valenciennes à Maubeuge, 8 l., 4 p.

Jalain, 2 l. Bavay (*a*), 3 l. Maubeuge (*b*), 3 l.

(*f*) BAVAY (Nord), petite ville agréablement située, qui commerce en fer, marbre et poterie. Bavay est bâtie sur l'emplacement de l'antique *Bagacum*, ville capitale de la province sous le gouvernement des Romains. On y remarque encore sept chaussées très anciennes, appelées *Chaussées Brunehaut*, qui aboutissent à la place de Bavay, au milieu de laquelle se trouve une colonne milliaire heptagone, dont chaque face correspond à une route. La colonne actuelle est moderne, et remplace l'antique qui s'y trouvait jadis. Outre les chaussées romaines, on voit encore à Bavay les ruines d'un cirque, les débris d'un arc de triomphe et d'un aquéduc; et l'on trouve chaque jour, en creusant dans la ville ou en labourant dans les campagnes environnantes, des vases, des statuelles, des fibules, des anneaux et des médailles romaines.

Les curieux s'arrêtent volontiers à Bavay pour visiter le cabinet d'antiquités de l'ancien curé de Bavay, M. Carlier. Ce cabinet, qui est resté invendu, peut être considéré comme le plus riche du département, et cependant il n'a été formé qu'avec des objets trouvés à Bavay même.

(*g*) MAUBEUGE. *Voyez* page 53.

De Valenciennes à Leuze, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

ondé, 3 l. Leuze, 4 l. $\frac{1}{2}$.

De Valenciennes à Saint-Amand, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Maubeuge à Philippeville, 14 l., 7 p.

ursolre, 3 l. Barbançon, 6 l. Philippeville, p. étr., 5 l.

De Philippeville à Charleroy, 8 l., 4 p.

De Maubeuge à Mons, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Chimay à Mons, 14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

aumont, 7 l. Grandreng, 4 l. Mons, 3 l. $\frac{1}{2}$.

De Chimay à Rocroy, (a), 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Rocroy (Ardennes), ville forte, dans une plaine environnée forêts. Condé y remporta, en 1643, sur les Espagnols, une ctoire signalée. Bureau de douanes, tribunal de première innce. *Auberges :* Le Croissant, la Maison-Rouge. Pop. 3,900 h.

De Rocroy à Maubert-Fontaine, 4 l., 2 p.

De Valenciennes à Laon, 24 l. ½; 12 p. ¼.

	Jalain	2	(c)	Guise	3
(a)	Le Quesnoy	2		Marle	5
(b)	Landrecies	3	(d)	Laon	5 ½
	Etreux-Landernas	4			

(*a*) Le Quesnoy (Nord), petite ville forte, dans une vaste plaine. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1794; les alliés l'ont occupée depuis 1815 jusqu'à la fin de novembre 1818. *Commerce:* chanvres, bois de la forêt de *Mormale*, fer, chevaux, etc. *Hôtels :* la Couronne, l'Aigle-d'Or. Pop. 3,300 h.

(*b*) Landrecies. *Voyez* page 53.

(*d*) Laon. *Voyez* page 63.

DE PARIS A LAON (2 routes).

1re route, par Soissons, 34 l. 17 p.

	Le Bourget	3	(c)	Villers-Cotterets	4
	Le Mesnil-Amelot	4		Verte-Feuille	3
(a)	Dammartin	2	(d)	Soissons	3
(b)	Nanteuil-le-Haudoin	3 ½		Vaurains	4
	Levignen	3	(e)	Laon	4 ½

(*a*) Dammartin (Seine-et-Marne), petite ville (Ile-de-France), sur une colline. On y fabrique de la dentelle. *Hôtel* Sainte-Anne. Pop. 15 à 1,800 h.

(*b*) Nanteuil (Oise), petite ville (Ile-de-France), dont le parc est décoré de fontaines et de canaux : ruines d'un château qui date de François Ier. *Commerce :* grains. Pop. 1,500 h.

(*c*) Villers-Cotterets (Aisne), petite ville sur la lisière de la forêt de *Retz*. Son château, bâti par les ducs de Valois, sert aujourd'hui de dépôt de mendicité. *Commerce :* bois, grains. Population 2,600 h.

(*d*) Soissons (Aisne), ville qui remonte à une haute antiquité, très importante du temps de César, où Clovis fixa le siége de son empire après la bataille qu'il gagna en 480 sur Siagrius, où

mple fut battu en 922, et que le duc de Mayenne les guerres de la Ligue. C'est le siége de tribunaux et de première instance : elle possède un collége, une le de spectacle, d'agréables promenades, une biblioque, un siége épiscopal qui remonte au berceau du dans les Gaules, des environs charmans et fertiles. é, haricots excellens, bétail, lin ; entrepôt considés. *Libr.* Fromentin, Arnoult. *Hôtels* de la Croix-Rouge. Pop. 8,000 h.

listance de Soissons est le bourg de *Saint-Gobin*, fanufacture de glaces.

Aisne), chef-lieu du département de l'Aisne dans l'Ile-ége d'une préfecture et d'un tribunal de première inest bâtie sur les ruines de l'ancienne *Bibrax*, et sur , de 110 toises d'élévation au dessus de l'océan. On es caves à deux étages très fraîches. *Curiosités :* l'anrale, les casernes, l'hôpital, la salle de spectacle, ndicité, l'Hôtel-Dieu surtout, la bibliothèque. *Com*ces de bas, de toiles, de cuirs, chapeaux et clous. ire. Pop. 7,000 h.

près du Calvaire, à l'entrée du chemin des *Creuttes*, ; à l'est, plaine sans bornes ; au midi, le fort Saint-n bel édifice; au nord, la ville qui se dessine en et les quatre superbes tours de Notre-Dame; entre ille, l'espèce de port que forme la cuve de Saint-*trait de l'Histoire de Laon.* 2 vol. in-12).

DE PARIS A LAON,

oute, par Noyon, 37 l., 18.p. $\frac{1}{2}$.

et	3	(*c*)	Compiègne	2
	3		Ribecourt	3 ½
le-en-Serval	3	(*d*)	Noyon	2 ½
	2		Chauny	4
-sur-Verberie	3	(*e*)	La Fère	3
Saint-Ouen	3	(*f*)	Laon	6

s. *Voyez* page 49.

Voyez 49.

NE. *Voyez* page 58.

(*e*) La Fère (Aisne), petite ville au confluent de la *Serre* l'*Oise*, moulin à poudre, école d'artillerie. *Commerce :* fabri de toiles et treillis. Pop. 2,800 h.

(*f*) Laon. *Voyez* page 63.

COMMUNICATIONS.

De Laon à Solre-le-Château, 20 l., 10 p.

	Marle	5 ½	(*b*) Avesnes
(*a*)	Vervins	3	(*c*) Solre-le-Château
	La Capelle	4 ½	

(*a*) Vervins. *Voyez* page 65.

(*b*) Avesnes. *Voyez* page 53.

(*c*) Solre-le-Chateau (Nord), bourg que Turenne prit en 1 et qui commerce en bois, laine, lin, etc. ; fabrique de dente Pop. 1,600 h.

De Solre-le-Château à Barbançon, 4 l., 2 p.

De Laon à Soissons, 9 l. ½, 4 p. ¾.

Vaurains, 4 l. ½. Soissons, 5 l. *Voyez* page 63.

De Soissons à Amiens, 27 l., 13 p. ½.

	Jaulzy	5	(*b*) Montdidier
(*a*)	Compiègne	5	Moreuil
	Cuvilly	4	(*c*) Amiens

(*a*) Compiègne. *Voyez* page 58.

(*b*) Montdidier (Somme), ancienne ville sur une montagne

elle a tiré son nom : jolis environs, jolies vues, tribunal de première instance. *Commerce :* grains, blé, légumes, bestiaux.

(*c*) Amiens. *Voyez* page 33.

De Soissons à Château-Thierry, 9 l. ½ 4 p. ¾.

Oulchy-le-Château, 5 l. Château-Thierry, 4 l. ½. *Voy.* p. 71.

De la Fère à Guise, 10 l., 5 p.

Cerisy, 3 l. Origny, 4 l. Guise, 3 l.

De la Fère à Noyon, 7 l., 3 p. ½.

Chauny (*a*), 3 l. Noyon, 4 l.

(*a*) Chauny (Aisne), petite ville sur l'*Oise*, entrepôt des glaces de Saint-Gobin, et très commerçante à cause de son port sur l'Oise. Pop. 4,000 h.

De Montdidier à Roye, 4 l., 2 p.

De Montdidier à Saint-Just, 4 l., 2 p.

DE PARIS A GIVET (2 routes)

1re route, par Laon, 68 l., 34 p.

	De Paris à Laon (*voy.* pag. 62)	34	(*c*)	Avesnes	4
	Marle	5 ½	(*d*)	Solre-le-Château	3
(*a*)	Vervins	3		Barbançon (p. étrang.)	4
(*b*)	La Capelle	4 ½		Philippeville (*id.*)	5
			(*e*)	Givet	5

(*a*) Vervins (Aisne), ville sur la *Serre*, connue par le traité

de paix de 1598, entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne : chef-lieu d'arrondissement, tribunal de première instance. *Commerce :* toiles. Pop. 3,000 h.

(*b*) La Capelle. *Voyez* page 56.

(*c*) Avesnes. *Voyez* page 53.

(*d*) Solre-le-chateau. *Voyez* page 64.

(*e*) Givet (Ardennes), jolie petite ville divisée en deux parties par la Meuse, *Givet Saint-Hilaire* et *Givet Notre-Dame*. Ses fortifications sont de Vauban, ainsi que ses belles casernes. Il y a une chambre consultative des manufactures ; c'est un port de transit pour les Pays-Bas. On y fabrique de la faïence, des pipes ; manufacture de fer battu, tréfilé. *Libr.* Delacourt. *Hôtel* du Mont-d'Haurs. Pop. 4,000 h.

De Montdidier à Gournay-sur-Aronde, 6 l., 3 p.

Cuvilly, 4 l. Gournay, 2 l.

DE PARIS A SAINT-QUENTIN, 35 l. ½, 17 p. ¾.

(*Voyez* de Paris à Valenciennes, 2e R., p. 58.)

DE PARIS A COMPIÉGNE, 19 l., 9 p. ½.

(*Voyez* de Paris à Laon, 2e R., pag. 63).

DE PARIS A GIVET,

2e route, par Mézières, 76 l., 38 p.

De Paris à Mézières (v. pag. 68)	59 ½	(*a*) Rocroy	4
Lonny	3	(*b*) Fumay	4
		Givet	5 ½

(*a*) Rocroy. *Voyez* page 61.

(*b*) Fumay (Ardennes), petite ville renommée par ses ardoises. Pop. 1,600 h.

COMMUNICATION.

De Givet à Marienbourg, 5 l., 2 p. ½.

DE PARIS A REIMS, 39 l. ½, 19 p. ¾.

	De Paris à Soissons (*v.* pag. 62)	25 ½	(*b*) Fismes	3
(*a*)	Braine-sur-Vesle	4 ½	Jonchéry	2 ½
			(*c*) Reims	4

(*a*) BRAINE-SUR-VESLE (Aisne), bourg que d'autres appellent du nom de ville, dans une plaine. Pop. 1,500 h.

(*b*) FISMES (Marne) ville ancienne sur la *Vesle*. *Commerce* : vins, laines, chanvres. Pop. 1,200 h.

(*c*) REIMS (Marne), une des plus anciennes villes de France, dans une plaine qui fournit des vins délicieux. Les rues en sont longues, assez propres, mais les maisons n'ont presque toutes qu'un étage. *Curiosités :* l'église métropolitaine, un des plus magnifiques gothiques de France ; le portail surtout est digne d'admiration ; la place royale, la promenade du *Cours*, les caves à trois étages dans la craie. L'arc de triomphe de la porte de Mars, la porte Basac, le tombeau de Jovin, sont d'anciens monumens romains ; parmi les monumens du moyen âge, outre la cathédrale, on distingue Saint-Remi et Saint-Nicaise. Il y a quelques bons tableaux dans la cathédrale, dans l'église Saint-Jacques, dans l'église Saint-Remi, dans le collége royal. Reims possède une sous-préfecture, des tribunaux de commerce et de première instance, une chambre des manufactures, un collége royal, une salle de spectacle, une bibliothèque de 24,000 vol., un musée. *Hôtels* du Lion-d'Or, du Moulinet, Bourbon. *Libraire :* Le Bâtard. OUVRAGE A CONSULTER : *Description historique et statistique de la ville de Reims*, par Gérusez, 1817. Reims, chez Le Bâtard. *Marchand de pains d'épice*, commerce principal de cette ville : Noël Houseau.
Pop. 33,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Reims à Châlons-sur-Marne, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Sillery, 3 l. Les Grandes-Loges, 4 l. Châlons, 3 l. ½. *V.* page 72.

de paix de 1598, entre Henri IV et Philippe II, roi d'Espagne : chef-lieu d'arrondissement, tribunal de première instance. *Commerce :* toiles. Pop. 3,000 h.

(*b*) La Capelle. *Voyez* page 56.

(*c*) Avesnes. *Voyez* page 53.

(*d*) Solre-le-chateau. *Voyez* page 64.

(*e*) Givet (Ardennes), jolie petite ville divisée en deux parties par la Meuse, *Givet Saint-Hilaire* et *Givet Notre-Dame*. Ses fortifications sont de Vauban, ainsi que ses belles casernes. Il y a une chambre consultative des manufactures ; c'est un port de transit pour les Pays-Bas. On y fabrique de la faïence, des pipes ; manufacture de fer battu, tréfilé. *Libr.* Delacourt. *Hôtel* du Mont-d'Haurs. Pop. 4,000 h.

De Montdidier à Gournay-sur-Aronde, 6 l., 3 p.

Cuvilly, 4 l. Gournay, 2 l.

DE PARIS A SAINT-QUENTIN, 35 l. ½, 17 p. ¾.

(*Voyez* de Paris à Valenciennes, 2e R., p. 58.)

DE PARIS A COMPIÈGNE, 19 l., 9 p. ½.

(*Voyez* de Paris à Laon, 2e R., pag. 63).

DE PARIS A GIVET,

2e route, par Mézières, 76 l., 38 p.

De Paris à Mézières (*v.* pag. 68)	59 ½	(*a*) Rocroy	4
Lonny	3	(*b*) Fumay	4
		Givet	5 ½

(*a*) Rocroy. *Voyez* page 61.

(*b*) Fumay (Ardennes), petite ville renommée par ses ardoises. Pop. 1,600 h.

COMMUNICATION.

De Givet à Marienbourg, 5 l., 2 p. ½.

DE PARIS A REIMS, 39 l. ½, 19 p. ¾.

De Paris à Soissons (*v.* pag. 62)	25 ½	(*b*)	Fismes	3
			Jonchéry	2 ½
Braine-sur-Vesle	4 ½	(*c*)	Reims	4

) Braine-sur-Vesle (Aisne), bourg que d'autres appellent du de ville, dans une plaine. Pop. 1,500 h.

) Fismes (Marne) ville ancienne sur la *Vesle*. *Commerce* : , laines, chanvres. Pop. 1,200 h.

) Reims (Marne), une des plus anciennes villes de France, une plaine qui fournit des vins délicieux. Les rues en sont ues, assez propres, mais les maisons n'ont presque toutes n étage. *Curiosités* : l'église métropolitaine, un des plus magni- :s gothiques de France ; le portail surtout est digne d'admira- la place royale, la promenade du *Cours*, les caves à trois étages la craie. L'arc de triomphe de la porte de Mars, la porte c, le tombeau de Jovin, sont d'anciens monumens romains ; ıi les monumens du moyen âge, outre la cathédrale, on dis- ıe Saint-Remi et Saint-Nicaise. Il y a quelques bons tableaux la cathédrale, dans l'église Saint-Jacques, dans l'église Saint- ı, dans le collége royal. Reims possède une sous-préfecture, :ribunaux de commerce et de première instance, une chambre manufactures, un collége royal, une salle de spectacle, une othèque de 24,000 vol., un musée. *Hôtels* du Lion-d'Or, du linet, Bourbon. *Libraire* : Le Bâtard. Ouvrage a consulter : *:ription historique et statistique de la ville de Reims*, par ısez, 1817. Reims, chez Le Bâtard. *Marchand de pains d'épice*, merce principal de cette ville : Noël Houseau.

. 33,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Reims à Châlons-sur-Marne, 10 l. ½, 5 p. ¼.

ry, 3 l. Les Grandes-Loges, 4 l. Châlons, 3 l. ½. *V.* page 72.

De Reims à Stenay, 23 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{3}{4}$.

Isle	4	Boult-aux-Bois	3
Pauvre	5 $\frac{1}{2}$	Buzancy	2
(*a*) Vouziers	4	(*b*) Stenay	5

(*a*) Vouziers (Ardennes), bourg qui commerce en blé. Tribunal de première instance. Bon pays de culture. Pop. 1,960 h.

(*b*) Stenay (Meuse), petite ville sur la *Meuse*, que Louis XIV prit en 1654, et dont il fit raser les fortifications. Il y a des tuileries, scieries, etc. *Hôtel* de la Croix-d'Or. Pop. 3,000 h.

De Pauvre à Rethel, 4 l., 2 p.

De Reims à Épernay, 6 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{1}{4}$.

Monchenot, 3 l. Épernay, 3 l. $\frac{1}{2}$. *Voyez* pag. 72.

DE PARIS A MÉZIÈRES, 59 l. $\frac{1}{2}$, 29 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Reims (*voy.* pag. 67)	39 $\frac{1}{2}$	Vauxelles	3
Isle	4	Launoy	3
(*a*) Rethel	5	(*b*) Mézières	5

(*a*) Rethel (Ardennes), ancienne ville près de l'*Aisne* sur une montagne. Les Espagnols la prirent en 1650 et [illegible]; c'est le siége d'un tribunal de première instance. *Commerce :* fer, clouterie, quincaillerie ; fabriques de cachemires, casimirs, draps, etc. *Hôtels :* la Tête-d'Or, la Ville-de-Reims. Pop. 5,[illegible] h.

A 8 l. N. E. de Reims est *Attigny*, petite ville ou bourg, jadis séjour de nos rois, et où plusieurs conciles se sont tenus. P. 1,[illegible] h.

Ouvrage a consulter : *Attigny et ses dépendances*, par M. [illegible], ancien curé de cet endroit, 1824 ou 1825, in-8°.

(*b*) Mézières (Ardennes), petite ville forte sur la *Meuse*, partie sur une colline, partie dans un vallon. Les rues de Mézières sont

étroites et tortueuses. Cette ville possède une chambre de manufactures, une salle de spectacle, une bibliothèque publique peu nombreuse. *Curiosités :* l'église paroissiale, la citadelle. *Commerce :* cuirs forts, fers à repasser, toiles de lin, serge, carrières de pierre. *Libr.* Ryambault. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 4,000 h.

Charleville, qui n'est séparée de Mézières que par un pont et une chaussée bordée d'arbres, est une assez jolie ville, régulièrement bâtie; de la place en arcade, on voit les quatre portes : cette place est ornée d'une belle fontaine. Charleville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, une jolie promenade dite : le *Petit-Bois. Commerce :* clouterie, brasserie, tannerie, manufacture d'armes à feu, mines de fer, etc. *Libr.* Grenier. *Hôtel* du Commerce. Pop. 8,000 h.

COMMUNICATION.

De Mézières à Luxembourg, 35 l. ½, 17 p. ¾.

(*a*)	Sedan	5 ½	(*d*)	Longuyon	6
	Mouzon	4	(*e*)	Longwy	4
(*b*)	Stenay	4	(*f*)	Luxembourg	9
(*c*)	Montmédy	3			

(*a*) Sedan (Ardennes), ville forte sur la *Meuse.* C'est dans son château qu'est né, en 1611, le célèbre Turenne. Son château d'antiques a été dépouillé de presque tout ce qui faisait son trésor. *Curiosités :* le pont sur la Meuse, la statue de Turenne sur la place de l'hôtel-de-ville, ses manufactures de draps, les châteaux des environs, la *Garenne,* promenade à environ ¼ de l. de la ville, et où l'on remarque un arbre d'une grandeur extraordinaire nommé les *Trois-Frères,* les beaux jardins autour de la ville. C'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce; on y trouve une petite bibliothèque publique, une salle de spectacle. *Commerce,* grains, bestiaux, chanvres, fabrique de draps fins. *Hôtels :* la Croix-d'Or, le Palais-Royal. *Libraire :* Javeaux. Pop. 11,000 h.

(*b*) Stenay. *Voyez* page 68.

(*c*) Montmédy (Meuse), ville divisée en ville basse et ville haute; cette dernière est entre deux montagnes, de là son nom de Moutmédy (*mons medius*). C'est le siége d'un tribunal de première instance. *Commerce :* bonneterie et chapellerie. Pop. 1,900 à 2,000 h.

(*d*) Longuyon (Moselle), gros bourg ou petite ville. *Commerce :* abriques de canons de fusil, forges et fourneaux. Pop. 1,900 h.

(*e*) LONGWY (Moselle), ville forte, divisée en ville vieille et ville neuve. Cette dernière, qui se trouve sur la hauteur, a été bâtie par Louis XIV, après la paix de Nimègue, et fortifiée à la manière de Vauban. *Curiosités:* le portail de l'église, surmonté d'une belle tour; à côté de l'église est l'hôtel-de-ville, ouvert en arcades au rez-de-chaussée. *Commerce:* lard et jambons. Pop. 2,500 h.

(*f*) LUXEMBOURG, capitale du grand duché du même nom, qui fait partie de la confédération germanique, par acte du congrès de Vienne, de 1814.

De Sedan à Montmédy, 10 l., 5 p.

Carignan (*a*), 4 l. 1/2. Montmédy (*b*), 5 l. 1/2.

(*a*) CARIGNAN (Ardennes), petite et jolie ville, bien bâtie, cédée à la France par le traité de Riswick. *Commerce* : grains; fabrique d'étoffes de laine.

(*b*) MONTMÉDY. *Voyez* page 69.

De Sedan à Commercy, 31 l. 1/2, 15 p. 3/4.

(*a*)	Mouzon	4	(*d*)	Verdun	3
(*b*)	Stenay	4		Troyon	5
(*c*)	Dun	3	(*e*)	Saint-Mihiel	3 1/2
	Sivry-sur-Meuse	3	(*f*)	Commercy	4
	Samoigneux	2			

(*a*) MOUZON (Ardennes), petite et ancienne ville, entourée de belles prairies. *Commerce:* blé, orge, avoine. Pop. 2,500 h.

(*b*) STENAY. *Voyez* page 68.

(*c*) DUN (Meuse), bourg renommé par ses fabriques d'allumettes. Pop. 1,200 h.

(*d*) VERDUN. *Voyez* page 73.

(*e*) SAINT-MIHIEL. *Voyez* page 85.

(*f*) COMMERCY. *Voyez* la page à la table.

De Sedan à Bouillon, 4 l., 2 p.

De Commercy à Saint-Aubin, 3 l., 1 p. ½.

DE PARIS A METZ, 79 l., 39 p. ½.

(a)	**Bondy**	3	(h)	Châlons.	4
	Claye	4		Le Pont-de-Somme-Vesle	4
(b)	**Meaux**	4		Orbeval	4
	Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux	3	(i)	Sainte-Menehould	2
(c)	**La Ferté-sous-Jouarre**	2	(k)	Clermont-en-Argone	4
	La Ferme-de-Paris	4	(l)	Domballe	2 ½
(d)	**Château-Thierry**	3	(m)	Verdun	4
	Paroy	2		Manheule	4
(e)	**Dormans**	3		Harville	2 ½
(f)	**Le Port-à-Binson**	2		Mars-la-Tour	3
(g)	Epernay	4		Gravelotte	2 ½
	Jalons	4	(n)	Metz	4 ½

(*a*) Bondy (Seine), village fort ancien, qui a donné son nom à la forêt qui l'avoisine, forêt fertile en événemens tragiques. Qui ne connait l'histoire d'Aubry de Mont-Didier qui y fut assassiné par le chevalier Macaire ?

Le château de *Raincy*, au bord de la forêt, est dépouillé de son ancienne splendeur.

(*b*) Meaux (Seine-et-Marne), ancienne ville sur la *Marne*, dans une plaine fertile. Elle possède un évêché, des tribunaux de première instance et de commerce, une bibliothèque publique, un musée. *Curiosités:* la cathédrale, où est le tombeau de Bossuet, monument élevé à ce prélat; la halle. *Commerce :* blé, bestiaux, Fromages de Brie. *Hôtels :* la Sirène, la Croix-d'Or. Pop. 9,000 h.

(*c*) La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, dominée par le village de *Jouarre*. Son port est beau, ses promenades fort agréables. *Commerce :* blé, charbon, meules de moulin les plus belles de l'Europe. *Hôtels* du Grand-Condé, de la Ville-de-Metz. Pop. 5,000 h.

(*d*) Chateau-Thierry (Aisne), petite ville, chef-lieu d'arrondissement, située sur la *Marne;* la *Levée* et les *Petits Prés* sont de jolies promenades. Au bout de la levée est la statue de La Fontaine, dont cette ville est la patrie. *Commerce :* tanneries, blé; fabriques d'huiles de lin. *Libr.* Beauvalet. *Hôtel* de la Poste. Pop. 8,000 h.

(*c*) Dormans (Marne), petite ville sur la Marne. *Commerce:* blé et grains. Sur son port se chargent des bois et charbons; on y fabrique de la poterie renommée. Pop. 2,600 h.

A 9 kilom. S. de *Dormans*, sur l'extrémité d'une grande côte, est *Châtillon-sur-Marne*. La situation de cette petite ville est très pittoresque; elle offre un point de vue qui s'étend jusqu'à la montagne d'Epernay. *Commerce:* vins rouges. Pop. 1,200 h.

Ouvrage a consulter : *Annuaire du département de la Marne*, 1321.

(*f*) Port-a-Binson, gros hameau de 900 h.

(*g*) Epernay (Marne), ancienne et jolie ville sur la *Marne*, dont Henri IV s'empara en 1592. Elle possède un tribunal de première instance et une salle de spectacle. *Commerce:* vins de Champagne mousseux et non mousseux. *Curiosités:* les caves taillées dans le roc, où l'on conserve les vins. *Hôtels* de l'Ecu, de la Croix-d'Or. Pop. 5,000 h.

(*h*) Chalons (Marne), grande ville située entre deux belles prairies, sur les rivières de *Marne*, de *Mau* et de *Nau*; ses maisons sont construites en bois et en craie. *Curiosités:* l'hôtel-de-ville, la cathédrale, le portail, le jubé et les deux flèches, le *Jard*, belle promenade. Châlons a des tribunaux de première instance et de commerce, une préfecture, une bibliothèque publique de 20,000 vol., un jardin botanique, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce:* vins de Champagne, grains, blé, etc. *Hôtels* de la Croix-d'Or, du Palais-Royal. *Libraire:* Boniez Lambert. Pop. 11,000 h.

A 8 l. environ de Châlons est le bourg de *Sermaize*, dont les eaux ferrugineuses sont conseillées pour les affections de la vessie.

A environ 2 l. sur le chemin de *Sainte-Menehould*, est l'église de Notre-Dame de l'Epine, gothique admiré. La commune de l'*Epine* tient au village de *Courtissol*, le plus long village de France.

(*i*) Sainte-Menehould (Marne), ville ancienne, entre deux rochers, près de l'*Aisne*, dans un marais. Elle a soutenu, en 1048, 1049, 1436 et 1590, des siéges mémorables. *Curiosités:* la grande rue, le pont de pierre, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, l'église sur une hauteur, la promenade sur le roc où est construite cette église; de là un superbe horizon. *Commerce:* grains, bois, faïence, bouteilles des fabriques et verreries des environs. Pop. 3,100 h.

A peu de distance de *Sainte-Menehould*, on passe devant une baraque située en face du village de *Valmy*, où l'on a élevé un obélisque en l'honneur du maréchal Kellerman : cette baraque porte, comme en 1792, le nom d'*auberge de la Lune*.

(*k*) Clermont-en-Argonne (Meuse), petite ville ou gros bourg

sur un rocher, entourée de bois. *Commerce* : fer et clouterie. Pop. 1,600 h.

(*l*) Domballe (Meuse), joli bourg sur le penchant d'une colline ; la grande route traverse Domballe.

(*m*) Verdun (Meuse), ancienne et forte ville, située sur la *Meuse*, qui se divise en diverses parties. Verdun possède une sous-préfecture, des tribunaux de première instance et de commerce, une salle de spectacle. *Curiosités* : la citadelle due au génie de Vauban, la digue, l'hôtel-de-ville, et surtout la cathédrale, dont le chœur est admiré des gens de l'art, les promenades de la Roche. *Commerce* : excellentes dragées, confitures, liqueurs, papeteries, verreries. *Hôtel* de l'Aigle-d'Or. *Confiseur* : M. Recouvreur. Pop. 10,500 h.

A 7 l. N. E. de Verdun est *Varennes*, où Louis XVI fut arrêté le 20 juin 1791. Pop. 1,400 h.

(*n*) Metz (Moselle), ville ancienne et forte, au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, dans un bassin magnifique; chef-lieu du département de la Moselle, siége de préfecture, de cour royale, d'un tribunal de première instance, d'un tribunal de commerce et d'un évêché suffragant de Besançon. Elle possède une école d'artillerie célèbre, une académie, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique, un arsenal. *Curiosités* : les remparts, la promenade de l'esplanade, la cathédrale, gothique d'une hauteur prodigieuse, les vitraux de cette église, la cuve de César qui sert de fonts, la place Coislin, la maison du gouvernement, les casernes, l'église de Saint-Simon, l'arsenal, le pont des Morts, l'hôtel-de-ville, la préfecture, le palais de justice, la salle de spectacle. *Commerce* : molletons, flanelles, siamoises, toiles écrues; brasseries, verreries, faïenceries, tanneries, jambons estimés, confitures de mirabelles renommées. *Hôtels* du Nord, tenu par M. Lejeune, rue Pierre-Hardie, n° 4 ; de l'Europe, rue des Clercs ; du Faisan. *Libraires* : Husson, frères, maison estimée. Pop. 43,000 h.

On voit, à 2 l. de Metz, sur la route de *Nancy*, les restes d'un superbe aquéduc construit sous le consulat de Drusus, pour amener à la naumachie de Metz les eaux de la ville de *Gorze*, renommées par leur limpidité et leur légèreté. Cet aquéduc avait 11,373 toises de long, sur une pente de 68 pieds $^1/_2$, et traversait, au dessus de 118 arches, la vallée de *Jouy*, large de 547 toises. Il reste de ce magnifique ouvrage 21 arches et plusieurs piles dont quelques unes ont 60 pieds de hauteur. On voit encore à Gorze l'entrée très bien conservée de cet aquéduc, qui avait dans toute sa longueur 6 pieds de hauteur et 2 pieds 8 pouces de largeur. Le tout

... par un ciment qui
... passe sous la

... 18 l. ½. 9 p. ¼.

Saarbruck (p. étr.)

... petite ville où se trouvent des fa-

... 28 l., 14 p.

Sarreguemines 5
Sarrebruck 4

... petite ville, qui, réunie à Ney-
... Le nom Saar, Saarwer-
... deux endroits réunis forment
... selon l'Annuaire du

... occupe une jolie position au con-
... et est remarquable par sa manu-
... de carton. Pop. 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

... 33 l., 16 p. ½.

	5	Rorbach	4
	2	Bache	4
	4	Eschweiler	3
	4	Deux-Ponts (p. étr.)	4
	3		

(*a*) Saint-Avold. *Voyez* page 74.
(*b*) Sarreguemines. *Voyez* page 74.
(*c*) Bitche (Moselle), petite ville fortifiée au sud des montagnes : belles verreries aux environs. Pop. 2,800 h.

De Metz à Thionville, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

Montdelange, 4 l. $^1/_2$. Thionville (*a*), 3 l.

(*a*) Thionville (Moselle), ville très forte sur la gauche de la *Moselle*. Elle a un tribunal de première instance, une direction des douanes, une salle de spectacle : c'est là que Pepin-d'Héristal tenait sa cour. *Curiosités :* la brasserie de MM. Poulmaire et Néron à *Beauregard;* les fortifications, qui ne s'élèvent pas au dessus du sol. *Commerce :* bonneterie, chapellerie, fer, lin, chanvre. Pop. 6,500 h.

De Sarreguemines à Longwy, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

Forbach	4	Fontoy	4
Sarrelouis (p. étr.)	5	Aumetz	2
Bouzonville	4	Longwy (*v.* pag. 70)	5
Thionville (*v.* ci-dessus)	7		

De Bitche à Niederbronn, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

De Saint-Avold à Château-Salins, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Gros-Tenquin, 4 l. Baronville, 3 l. Château-Salins, 4 l.

De Château-Salins à Saint-Avold, par Faulquemont, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Baronville, 4 l. Faulquemont, 3 l. Saint-Avold, 4 l.

était construit en briques de pierre taillée, liées par un ciment qui durcit avec le temps. La route de Metz à Nancy passe sous la 7e arche à compter de la rivière.

De Metz à Sarrebruck,

1re route, par Saint-Avold, 18 l. ½, 9 p. ¼.

	Courcelles-Chaussy	5	Forbach	4½
	Fouligny	2	Sarrebruck (p. étr.)	3
(a)	Saint-Avold	4		

(a) SAINT-AVOLD (Moselle), petite ville où se trouvent des fabriques de draps et de chamoiseries.

De Metz à Sarrebruck,

2e route, par Sarreguemines, 28 l., 14 p.

	De Metz à St-Avold	11	(b)	Sarreguemines	5
	Puttelange	4		Sarrebruck	4
(a)	Bouquenom	4			

(a) BOUQUENOM (Bas-Rhin), petite ville, qui, réunie à *Neu-Saarrwerden*, a le nom de *Saar-Union*. Le vieux *Saar* (Saarwerden) est peuplé de 592 habitans. Les deux endroits réunis forment une population de près de 4,000 habitans, selon l'*Annuaire du Bas-Rhin*.

(b) SARREGUEMINES (Moselle) occupe une jolie position au confluent de la *Sarre* et de la *Blise*, et est remarquable par sa manufacture de faïence et ses tabatières de carton. Pop. 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Metz à Deux-Ponts, 33 l., 16 p. ½.

	Courcelles-Chaussy	5		Rorbach	4
	Fouligny	2	(c)	Bitche	4
(a)	Saint-Avold	4		Eschweiler	3
	Puttelange	4		Deux-Ponts (p. étr.)	4
(b)	Sarreguemines	3			

(*a*) Saint-Avold. *Voyez* page 74.
(*b*) Sarreguemines. *Voyez* page 74.
(*c*) Bitche (Moselle), petite ville fortifiée au sud des montagnes : belles verreries aux environs. Pop. 2,800 h.

De Metz à Thionville, 7 l. ½, 3 p. ¾.

Montdelange, 4 l. ½. Thionville (*a*), 3 l.

(*a*) Thionville (Moselle), ville très forte sur la gauche de la *Moselle*. Elle a un tribunal de première instance, une direction des douanes, une salle de spectacle : c'est là que Pepin-d'Héristal tenait sa cour. *Curiosités :* la brasserie de MM. Poulmaire et Néron à *Beauregard*; les fortifications, qui ne s'élèvent pas au dessus du sol. *Commerce :* bonneterie, chapellerie, fer, lin, chanvre. Pop. 6,500 h.

De Sarreguemines à Longwy, 31 l., 15 p. ½.

Forbach	4	Fontoy	4
Sarrelouis (p. étr.)	5	Aumetz	2
Bouzonville	4	Longwy (*v.* pag. 70)	5
Thionville (*v.* ci-dessus)	7		

De Bitche à Niederbronn, 7 l., 3 p. ½.

De Saint-Avold à Château-Salins, 11 l., 5 p. ½.

Gros-Tenquin, 4 l. Baronville, 3 l. Château-Salins, 4 l.

De Château-Salins à Saint-Avold, par Faulquemont, 11 l., 5 p. ½.

Baronville, 4 l. Faulquemont, 3 l. Saint-Avold, 4 l.

De Sarrelouis à Dieuze, 15 l., 7 p. ½.

Uberhern, 3 l. Saint-Avold, 4 l. Altrorf, 4 l. Dieuze (*a*), 4 l.

(*a*) Dieuze (Meurthe), ancienne ville de France sur la *Seille*. Sa saline est une des plus belles de France; puits d'eau salée, fabrique de soude. Pop. 3,500 h.

Tarquinpol, à 7 kilom. S. E. de *Dieuze*, a, dit-on, été fondé par Tarquin V du nom.

Vic, dans l'arrondissement de *Dieuze*, est une petite ville dont la mine de sel gemme est exploitée par une compagnie. Population 2,250 h.

DE PARIS A MEAUX (2 routes).

1re route, par Bondy, 11 l., 5 p. ½. (*Voy.* pag. 71)

2e route, par Neuilly, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Neuilly-sur-Marne	4	Couilly	3
Lagny	3 ½	Meaux (*v.* p. 71)	2

DE PARIS A CHATEAU-THIERRY, 22 l., 11 p. ½. (*Voy.* p. 71)

DE PARIS A VERDUN, 62 l. ½, 31 p. ¼. (*Voy.* p. 71)

DE PARIS A NANCY (3 routes).

1re route, par Châlons-sur-Marne, 84 l. ½, 42 p. ¼.

De Paris à Châlons, 42 l. *Voyez* p. 71, route de Metz.

De Châlons à Nancy, 42 l. ½. *Voyez* p. 86, de Paris à Strasb.

DE PARIS A NANCY,

2e route, par Brienne, 82 l., 41 p.

(a)	Charenton	2	(h)	Arcis-sur-Aube	4 ½
(b)	Gros-Bois	3		Coclois	4
(c)	Brie-Comte-Robert	2	(i)	Brienne	4
(cc)	Guignes	4		Tremilly	5
	Mormant	2		Dommartin-le-St.-Père	3
(d)	Nangis	3	(k)	Joinville	5
	La Maison-Rouge	3		Saudron	4
(e)	Provins	3		Houdelaincourt	3 ½
(f)	Nogent-sur-Seine	4	(l)	Vaucouleurs	4
(g)	Pont-sur-Seine	2	(m)	Toul	5
	Les Granges	3		Velaine	3
	Méry-sur-Seine	3	(n)	Nancy	3

(a) CHARENTON (Seine), joli village divisé en deux parties, *Charenton-le-Pont* et *Charenton-Saint-Maurice* : l'un est traversé par la route de Troyes, l'autre a joué quelques rôles dans notre histoire. Près de Charenton-le-Pont est *Alfort*, renommé par son école vétérinaire. OUVRAGE A CONSULTER : *Guide du Voyageur aux environs de Paris*, par Richard et Saint-Hilaire, in-18; chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

(b) GROS-BOIS (Seine-et-Oise), joli village. *Curiosités* : le château, le parc.

(c) BRIE-COMTE-ROBERT (Seine-et-Marne), petite ville, ancienne capitale de la Brie française. *Curiosités* : l'église paroissiale dont la rosace est admirable, la chapelle de l'Hôtel-Dieu, l'ancien château. *Commerce* : marchés considérables en grains, fabriques de chandelles et de plumes à écrire. Pop. 3,000 h.

(cc) GUIGNES (Seine-et-Marne), bourg qui commerce en laines. Pop. 900 h.

(d) NANGIS (Seine-et-Marne), petite ville de la Brie, fertile en blé. *Curiosité* : l'église, du VIIIe siècle. *Commerce* : blé, beurre, fromages. Pop. 2,100 h.

(e) PROVINS (Seine-et-Marne), petite ville qu'arrose la *Vouzie*, chef-lieu d'un arrondissement de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance, long-temps le séjour des comtes de Champagne, qui y possédaient un antique château, construit sur

un rocher, et dont on peut voir encore quelques vestiges. *Commerce :* blé, farine, conserves de roses dites de *Provins*, tanneries, etc. Ses eaux minérales ont quelque réputation. *Hôtel* de la Fontaine. Pop. 5,500 h.

(*f*) Nogent-sur-Seine (Aube). Cette ville est située sur la rive gauche de la Seine, à l'endroit où elle est absolument navigable. Elle peut être considérée comme l'entrepôt du commerce de tout le département de l'Aube, par sa position avantageuse et ses relations promptes et faciles avec la capitale.

Il serait assez difficile de marquer avec précision l'origine de cette ville. Les guerres et les incendies ont détruit les monumens qui pourraient en fixer l'époque. Cependant, un chemin qu'on nomme encore aujourd'hui *Chemin des Romains*, nous autorise à croire qu'elle existait sous leur temps. La tradition nous apprend qu'elle fut bâtie sur les ruines de *Richebourg*; que les malheureux habitans, échappés au désastre de cette ville, et flattés de la beauté du site et de la facilité du commerce, y établirent de nouveau quelques habitations, et qu'entre eux ils se nommaient *nos gens*, voulant indiquer par là qu'ils avaient été compagnons d'infortune. Les étrangers qui passaient donnèrent ce nom à la ville. Le nom de *Novagus* qu'elle porte, vient à l'appui de cette assertion; et, par corruption, on l'appelle maintenant *Nogent*.

Cette ville a beaucoup souffert dans les guerres du XIVe siècle contre les Anglais. En 1359, le fameux Eustache d'Aubertricourt, général du parti anglais, pillait et incendiait la Champagne. Il s'approcha de Nogent, où les habitans l'engagèrent dans un combat qu'ils lui livrèrent à l'endroit qu'on nomme *Dieu de Pitié*.

Nogent reprend son ancienne attitude de prospérité. Son site avantageux y attire des commerçans et des personnes qui vivent de leur bien. L'air y est pur, et il y a de jolies promenades au bord de la Seine. Il s'y est formé plusieurs établissemens utiles : il y a plusieurs corderies considérables qui fournissent aux premiers ports de France. *Hôtel :* le Signe de la Croix. *Libraire :* Lemaître. Pop. 2,986 h.

(*g*) Pont-sur-Seine (Aube), petite ville sur la *Seine*, au confluent de cette rivière avec l'*Aube*. Son magnifique château fut livré aux flammes dans l'invasion de 1814; les ruines en appartiennent à M. Casimir Perrier.

(*h*) Arcis-sur-Aube (Aube) est une petite ville assez agréablement située sur la rivière d'*Aube*, que l'on passe sur un pont de bois; elle est traversée par la grande route de *Troyes* à *Reims*. Cette ville fait un commerce considérable en grains de toutes espèces, et surtout en seigle, orge et avoine. Les bateaux placés

sous le pont reçoivent les grains que l'on précipite du haut du parapet, et les transportent par l'*Aube*, la *Seine* et la *Loire*, jusqu'à *Nantes*. Les habitans sont très industrieux pour le commerce, et la position d'Arcis-sur-l'Aube, entre Troyes, Châlons et Reims, leur donne une relation très active avec Paris pour les chargemens de vins, bois, charbon, et pour la boissellerie des Vosges, dont la ville est l'entrepôt : elle a des fabriques de bonneteries en coton, très estimées pour la qualité, et qui rivalisent avec celles de Troyes; il y aussi des tanneries et des brasseries. La population de cette ville est d'environ 2,500 habitans : elle est la patrie de George-Jacques Danton. *Auberges* : les Trois-Maures, la Pomme-d'Or.

(*i*) Brienne (Aube) sur l'*Aube*. C'est à son école d'artillerie que Bonaparte fit ses premières études. *Commerce* : grains, laine, chanvre, légumes. Pop. 1,900 h.

(*k*) Joinville (Haute-Marne), petite et ancienne ville de Champagne : sur la hauteur de la montagne le long de laquelle Joinville est assis, était le château où naquit le cardinal de Lorraine, et dont il n'existe plus qu'un pavillon, acquis du duc d'Orléans par M. le baron de Thosse. L'historien de Saint Louis y a son tombeau. *Commerce* : serges, drogues, truffes. Pop. 3,100 h.

(*l*) Vaucouleurs (Meuse). Ancienne ville de Champagne, dans une heureuse position, sur la déclivité d'une colline baignée par la *Meuse*. Jeanne-d'Arc, qui naquit à *Domremy*, fut servante d'auberge à Vaucouleurs. *Commerce* : fabrique de toiles. P. 2,000 h.

Près de là est *Tuscy*, où s'est tenu un Concile.

(*m*) Toul (Meurthe), ancienne ville sur la *Moselle*, dans une plaine fertile, environnée de montagnes qui produisent de bons vins. Elle fut cédée à la France par le traité de Westphalie. *Curiosités* : la cathédrale, gothique remarquable, le palais épiscopal, les casernes, l'arsenal. *Commerce* considérable de vins, eaux-de-vie, manufacture de faïence estimée, filature de coton, chapellerie. *Lib.* Carez. Pop. 7,000 h.

(*n*) Nancy (Meurthe), jadis capitale de la *Lorraine*, aujourd'hui chef-lieu du département de la Meurthe, a préfecture, cour royale, siége épiscopal, académie, collége, tribunaux de première instance et de commerce. C'est sans contredit l'une des plus belles et des plus agréables cités de France; la ville neuve surtout offre une symétrie, une élégance admirables. *Curiosités* : la place Royale et l'arc de triomphe qui la décore, les places de la Carrière, de l'Alliance, la salle de spectacle, l'ancien palais, la cathédrale, l'église de Saint-Sébastien, celle des Cordeliers, les casernes, la place du marché, les promenades de la Carrière et de la Pépinière, le mausolée du roi Stanislas Leczinski, dans l'église de Notre-Dame

de Bon Secours, chef-d'œuvre de Girardon; la bibliothèque publique, de 24,000 vol.; la salle de spectacle, le jardin botanique. *Commerce :* vins, liqueurs, légumes, menus grains, fabriques de draps, serges, toiles, chandelles; c'est la patrie du graveur Callot. *Hôtel* des Halles, rue de l'Esplanade, tenu par M. Fabvier. *Libr.* Senef. Pop. 30,000 h.

Roville (Meurthe), à 6 l. de *Nancy*, est connu de tous les agriculteurs; c'est là que M. Mathieu de Dombasle a établi une ferme expérimentale, dont le système consiste à engraisser le bétail avec les produits de l'agriculture, et dans un assolement quatriennal dirigé de manière à ce qu'une plante à racines ou pivotante succède à la culture de la plante traînante, et *vice versâ*.

DE PARIS A NANCY,

3e route, par Bar-le-Duc, 84 l. ½, 42 ¼.

De Paris à Châlons, 42 l. *Voyez* pag. 71. De Châlons à Nancy, 42 l. ½. *Voyez* page 86. 1re route de Paris à Strasbourg.

COMMUNICATIONS.

De Nancy à Haguenau, 31 l. ½, 15 p. ¾.

	Champenoux	3	(*d*)	Phalsbourg	5
(*a*)	Moyenvic	4	(*e*)	Saverne	3
(*b*)	Dieuze	3		Hochfeld	3 ½
	Loudrefing	3	(*f*)	Haguenau	4
(*c*)	Fenestrange	3			

(*a*) Moyenvic (Meurthe), petite ville sur la *Seille*, dont les eaux salées ont de la réputation.

(*b*) Dieuze (Meurthe). *Voyez* page 76.

(*c*) Fenestrange (Meurthe) Petite ville sur la Sarre. Popul 1,500 h.

(*d*) Phalsbourg (Meurthe), ville fortifiée par Vauban, sur une hauteur. *Curiosités :* l'église, l'hôpital, deux beaux corps de caserne, l'arsenal; ses murailles à tête de diamans. *Commerce :* liqueurs, eau de noyau, grains. Pop. 3,000 h. *Hôtel :* la Ville de Metz.

(*e*) Saverne (Bas-Rhin), petite ville au pied des *Vosges*. La mon

tagne de *Saverne* est également au bas des Vosges. Une belle chaussée, chemin assez grand, conduit à cette montagne. Cette chaussée est un ouvrage admirable. *Curiosités :* le palais neuf, sur le modèle de celui de Wilhemshohe, près de *Cassel*, monument magnifique et élégant; un hôpital, quelques rues, le château des évêques, transformé en caserne; le grand canal, long d'une lieue, entrecoupé de cascades pittoresques. Saverne possède un tribunal de première instance. On y fabrique des draps, broderie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

Station : sur les montagnes des Vosges; admirable panorama.

(*f*) Haguenau (Bas-Rhin), ville forte sur la *Motter*. Son nom lui vient du district dans lequel elle s'est élevée : *Hagen au : Hag*, signifiant forêt, *au* terrain traversé par les eaux. *Curiosités :* l'hôpital, le collége. *Commerce :* brasseries, amidonneries, manufactures de faïence. Pop. 7,500 h.

Ouvrage a consulter : *Histoire d'Alsace*, traduite de Schœpflin, in-12, Colmar, 1825, chez Decker.

De Nancy à Sarrelouis,

1re route, par Baronville, 27 l., 13 p. ½.

	Champenaux	3		Fouligny	2
(*a*)	Château-Salins	4	(*c*)	Saint-Avold	4
	Baronville	4		Uberhern	4
(*b*)	Faulquemont	3		Sarrelouis	3

(*a*) Chateau-Salins (Meurthe), petite ville qui tire son nom des salines qui y sont établies. Pop. 2,000 h.

(*b*) Faulquemont (Moselle), petite ville de 1,300 h.

(*c*) Saint-Avold. *Voyez* page 74.

2e route, par Dieuze, 25 l., 12 p. ½.

De Nancy à Dieuze (*v*. p. 80)	10	Saint-Avold	4
Altroff	4	Sarrelouis	7

3e route, par Gros-Tenquin, 25 l., 12 p. ½.

De Nancy à Baronville (v. p. 81)	11	Saint-Avold	4
Gros-Tenquin	3	Sarrelouis	7

De Nancy à Metz, 14 l. ½, 7 p. ¼.

Belleville	4	Voisage	3
(a) Pont-à-Mousson	3	(b) Metz	4 ½

(a) Pont-à-Mousson (Meurthe), ville assez considérable, dans une vallée arrosée par la *Moselle*, au pied de la montagne de *Mousson*. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, le quartier de cavalerie, l'hôpital civil, une jolie promenade et la grande place. *Commerce* : grains, eaux-de-vie, chapellerie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 6,800 h.

A une lieue de Pont-à-Mousson, près du village appelé *Dieulouard*, on a découvert les ruines de l'ancienne ville de *Serpanne*.

(b) Metz. *Voyez* page 73.

De Nancy à Château-Salins, 7 l., 3 p. ½.

Champenoux, 3 l. Château-Salins, 4 l. *Voyez* page 81.

De Toul à Pont-à-Mousson, 8 l., 4 p.

Les Quatre-Vents, 4 l. Pont-à-Mousson, 4 l. *Voyez* plus haut.

De Pont-à-Mousson à Commercy, 9 l., 4 p. ½.

Beaumont, 5 l. Commercy, 4 l.

DE PARIS A CHALONS-SUR-MARNE (2 routes).

1re route, par Épernay, 42 l., 21 p. (V. p. 71)

2e route, par Montmirail (1), 39 l. ½, 19 p. ¾.

	De Paris à la Ferté-sous-Jouarre (v. p. 71)	16
	Bussières	3
	Vieuxmaisons	3
(a)	Montmirail	3
	Fromentières	3
(b)	Étoges	3
	Chaintrix	4
(c)	Châlons	4 ½

(a) Montmirail (Marne), près de la rivière du *Petit Morin*, dont le cours serpentant offre de jolis accidens. Il s'y livra, en 1815, de furieux combats entre les Français et les alliés. *Commerce :* blé, laine, carrière de meules de moulin. *Hôtel :* le Renard, chez M. Courleux, excellente auberge, remise, écurie vaste, belles chambres. Pop. 2,500 h.

(b) Étoges (Marne), joli bourg avec une belle avenue et un château.

(c) Chalons-sur-Marne. *Voyez* page 72.

COMMUNICATIONS.

De Châlons à Verdun, 20 l. ½. (*Voy.* pag. 71)

De Châlons à Metz, 37 l., 18 p. ½. (*Voy.* pag. 71)

(1) Cette route abrége de *trois lieues* la distance de Paris à Châlons ; elle est très bien montée, bien desservie, et ombragée d'arbres, jusqu'à *Champaubert* ; en outre, elle n'a qu'une montagne.

De Châlons à Saint-Quentin, 33 l., 16 p. ½.

	Les Grandes-Loges	3	(c)	Laon	5
(a)	Sillery	4 ½	(d)	La Fère	5
(b)	Reims	3		Cerisy	3
	Béry-au-Bac	4	(e)	Saint-Quentin	3
	Corbeny	2 ½			

(a) Sillery (Marne), village renommé pour ses vins. Pop. 2,600 h.

(b) Reims. *Voyez* page 67.

(c) Laon. *Voyez* page 63.

(d) La Fère. *Voyez* page 64.

(e) Saint-Quentin. *Voyez* page 59.

De Châlons à Arcis-sur-Aube, 12 l., 6 p.

Vatry, 4 l. Mailly, 4 l. Arcis-sur-Aube, 4 l.

(a) Arcis-sur-Aube. *Voyez* page 78.

de PARIS a BAR-LE-DUC, 63 l., 31 p. ½.

	De Paris à Châlons. (*v.* p. 71)	42		Long-Champ	4
	La Chaussée	4	(b)	Saint-Dizier	3
(a)	Vitry-sur-Marne	4		Saudrupt	3
			(c)	Bar-le-Duc	3

(a) Vitry-sur-Marne (Marne), plus connu sour le nom de *Vitry-le-Français*; ville assez grande et commerçante, avec un tribunal de première instance : elle fut fondée par François Ier, qui lui donna son nom. *Curiosités* : la cathédrale, la halle, la place. *Hôtels* : la Cloche d'Or, la Pomme d'Or. Pop. 5,200 h.

Près de Vitry est *Pontyon*, village fort ancien sur la rivière de *Sault*, et où les rois de la première race avaient un palais. Pop. 300 h.

Le chemin qu'on suit est très beau, le pays est fertile.

(*b*) Saint-Dizier (Marne), ville assez considérable. La *Marne* commence à y porter bateau : il y a un tribunal de première instance. *Commerce :* bois, bateaux qu'on y construit. *Hôtel* du Soleil-d'Or. Pop. 5,900 h.

Moilins et *Valcourt*, près de Saint-Dizier, sont des ports d'embarquement par la *Marne*.

Autour de Saint-Dizier, sont des forêts qui fournissent de beaux bois de construction pour la marine.

(*c*) Bar-le-Duc (Meuse), assez jolie ville, bâtie en amphithéâtre sur l'*Ornain*, et divisée en ville basse et ville haute. Elle possède une jolie salle de spectacle, des tribunaux de commerce et de première instance, une bibliothèque publique. *Curiosités :* le château qui domine la ville basse, le squelette dans l'église Saint-Pierre (ville haute), les promenades des Saules et du Paquis. *Commerce :* vins de Bar, bonneteries, chapellerie, confitures de groseilles estimées. *Hôtel* du Cygne, vis-à-vis la poste aux chevaux, tenu par M. Fatalot, qui a le premier magasin de confitures de groseilles depépinées. *Libr.* Laguerre. Pop. 10,000 h.

COMMUNICATION.

De Bar-le-Duc à Nancy, 22 l., 11 p.

	Villotte	4	Rosières en Haye	4
(*a*)	Saint-Mihiel	4	Nancy, voy. pag. 79,	5
	Beaumont	5		

(*a*) Saint-Mihiel, ville sur la *Meuse*, avec tribunal de première instance. *Curiosités :* le Sépulcre, dans l'église du bourg les *Falaises*, la figure de la Vierge en est admirable, le Camp de César. *Commerce :* dentelles, linge de table, papiers. Pop. 5,500 h.

Le voyageur ami des beautés de la nature physique ne négligera pas de visiter les *Falaises* de Saint-Mihiel. Voy. à la fin du vol., *Curiosités naturelles des départemens*.

DE PARIS A STRASBOURG (2 routes).

par Nancy, 121 l. ½, 60 ¾.

		Postes
	De Paris à Bar-le-Duc. (v. p. 84)	63
(a)	Ligny	4
	Saint-Aubin	2
	Void	3½
	Laye	3
(b)	Toul	3
	Velaine	3
(c)	Nancy	3
	Domballe	4
(d)	Lunéville	3
	Bénaménil	3½
(e)	Blamont	4
	Héming	4
(f)	Sarrebourg	2
	Hommarting	2
(g)	Phalsbourg	2
(h)	Saverne	3
(j)	Wasselonne	3½
	Ittenheim	3
(k)	Strasbourg	3

(a) LIGNY (Meuse), jolie ville sur l'Ornain. *Commerce* : bas, bonnets de coton, confitures de groseilles; forges aux environs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 3,000 h.

(b) TOUL. *Voyez* page 79.

(c) NANCY. *Voyez* page 79.

(d) LUNÉVILLE (Meurthe), jolie ville de Lorraine, sur la *Meurthe* et la *Vezouze*. Elle a de belles rues tirées au cordeau, et des bâtimens réguliers. *Curiosités* : la Place-Neuve; la magnifique fontaine à huit jets d'eau, au milieu de cette place; les casernes sur la place des ci-devant Carmes; le manége couvert, où manœuvrent 200 hommes à cheval; le Champ-de-Mars; les Bosquets, non loin desquels est le beau château du prince Charles de Lorraine; l'église paroissiale, où la marquise du Châtelet a son tombeau. *Commerce* : faïences, draperies communes, vins, chanvre, etc. Lunéville est célèbre par le traité de paix du 3 février 1801 entre la France et l'Autriche. *Hôtels* : la Tête-d'Or, le Grand-Cerf. Pop. 10,500 h.

(e) BLAMONT (Meurthe) petite [illegible] sur la Vezouze. *Commerce* : fabrique de calicots, tanneries, te[illegible]reries. Eaux minérales dans le voisinage. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 1,900 h.

(f) SARREBOURG (Meurthe), vi[illegible]ur la *Sarre*, laquelle remonte à une haute antiquité. Elle fut dé[illegible]te par un incendie en 1461, et réédifiée en 1463. C'est le siége d'un tribunal de première in-

stance. *Commerce* : manufactures de glaces et porcelaine, fabrique de coton. Pop. 1,500 h.

Saint-Quirin, à 3 l. ½ de Sarrebourg, est renommé par ses manufactures de glaces coulées. Pop. 1,600 h.

(*g*) Phalsbourg. *Voyez* page 80.

(*h*) Saverne. *Voyez* page 80.

(*j*) Wasselonne (Bas-Rhin), petite ville sur la *Mossig*, qui possède des papeteries considérables, et de belles carrières de marbre aux environs. Pop. 4,000 h.

(*k*) Strasbourg (Bas-Rhin), une des plus grandes villes de France, sur l'*Ill*, qui la traverse près du Rhin, avec évêché, tribunaux de première instance et de commerce, académie de l'université, faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, de sciences et lettres, consistoire, synagogue, collége royal, école de pharmacie, école vétérinaire, musée, bibliothèque publique de 50,000 vol., etc.

Pour bien connaître Strasbourg, nous choisirons la cathédrale pour point de départ. Cette église fut commencée en 1005 ; c'est un des édifices gothiques les plus beaux qui existent en France. La tour est percée à jour, et découpée comme de la dentelle ; l'église a 437 pieds de hauteur, 9 pieds de plus que Saint-Pierre de Rome ; l'intérieur ne répond pas malheureusement à l'extérieur. On peut consulter l'ouvrage ayant pour titre : *Description de la Cathédrale de Strasbourg*, chez Schuler, 1817. L'horloge de cette église est très curieuse ; on la regarde comme un chef-d'œuvre de mécanisme. Vis-à-vis la cathédrale est le château royal, d'une belle architecture : à droite de ce château, la *Frauenhaus*, maison de Notre-Dame, remarquable par sa construction et son antiquité. Le vaste bâtiment du séminaire est attenant à la cathédrale ; il renferme les bibliothèques et musées appartenant aux divers établissemens d'instruction publique. La rue des Frères, où est situé le séminaire, conduit à Saint-Étienne, la plus ancienne église de Strasbourg. Si de Saint-Étienne on remonte par la petite rue de l'Arc-en-Ciel, on trouve l'hôtel de la préfecture, et l'hôtel-de-ville qui contient des tableaux et des sculptures appartenant à la ville : au delà de la rue Brûlée est la promenade de Broglie ; en bas de cette promenade on voit la fonderie de canons, l'école et la direction d'artillerie. En face du Broglie est la nouvelle salle de spectacle, bâtiment précédé d'un beau péristile de six colonnes d'ordre ionique. Nous signalerons encore la place d'armes, le temple neuf et gymnase protestant, les bibliothèques publiques, l'ancien hôtel-de-ville, le mausolée du maréchal de Saxe, dans l'église de Saint-Thomas, dû au ciseau de Pigal, et achevé en 1777,

un des beaux ouvrages de la sculpture moderne ; deux momies découvertes en 1802 dans cette église, que l'on croit être l'une l comte de Hanau Sawerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ ; l'hôtel de la Monnaie : les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entr dans une île qui conduit aux ponts-couverts, où l'on remarque l grande écluse construite par Vauban. Le jardin botanique est trè riche en plantes étrangères. *Commerce* : tabacs, manufactures fonderies de canons, taillanderies, forges, orfévrerie supérieure liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels* : de l'Esprit, l Fleur, du Poêle-des-Vignerons, rue de la Nuée-Bleue, du Soleil d'Or. *Libraire*, Février. Pop. 50,000 h.

Ouvrage a consulter : *Description de Strasbourg*, par Fargès Méricourt, in-12, 1825. *Strasbourg*, Levrault.

ENVIRONS DE STRASBOURG.

Hors des portes de la ville sont quantité de jardins de plaisance appartenant à des particuliers : le jardin *Christian*, hors de l porte des Pêcheurs, et le jardin *Baldener*, hors de la porte d Bouchers. Ce dernier est sur le chemin qui conduit au Polygone on y a élevé un monument au général Kléber. Dans l'île du Rhin sur la route de Kehl, est un autre monument consacré à Desaix

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de ba teaux*, au delà duquel elle s'élargit, et se partage en plusieurs allées de vieux et gros tilleuls plantés en 1692 par Le Nostre ; l'allée du milieu aboutit à un village de 1,700 h.

L'*Orangerie*. Elle est située sur la rive droite en venant d Strasbourg ; elle se compose d'environ 140 pieds d'arbres exotiques de la plus belle conservation.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs : son étendue est d plus de 9 hectares ; à l'extrémité de la grande allée, est une jolie guinguette.

EAUX MINÉRALES AUX ENVIRONS DE STRASBOURG.

Niederbronn, village aux pieds des Vosges, à 10 l. de Strasbourg : l'eau minérale est froide comme celles du département d Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824 : à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières*.

Soultzbad, près du village de *Soultz*, à 3 l. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau pittoresque : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plaine agréable, à 15 l. de Strasbourg, eau apéritive, diurétique, tonique.

Châtenois, 9 l. S. O. de Strasbourg; digestive, employée seulement en bains.

Avenheim, 3 l. de Strasbourg, source objet de pélerinage religieux, agréable à boire; bonne pour la santé prise comme boisson.

Holtzbad, à 6 l. de Strasbourg; émolliente, rafraîchissante. On l'administre en bains : bonne pour boissons.

DE PARIS A STRASBOURG,

2e route, par Metz, 120 l., 60 p.

	De Paris à Châlons. (v. p. 71)	42	(b)	Château-Salins	3
	De Châlons à Metz. (v. p. 71)	37	(c)	Moyenvic	2
	Horgne	3		Bourdonnay	4
	Solgne	2 1/2		Héming	5
(a)	Delme	3		d'Héming à Strasbourg. (v. p. 86)	18 1/2

(a) Delme (Meurthe), bourg, a 450 h. Salines.
(b) Chateau-Salins. *Voyez* page 81.
(c) Moyenvic. *Voyez* page 80.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. 1/2, 4 p. 3/4.

Stutzheim, 3 l. Wiltheim, 2 l. 1/2. Saverne, 4 l. *Voy.* p. 80.

De Saverne à Sélestat, 13 l. ½, 6 p. ¾.

Wasselonne, 3 l. ½. Obernheim, 5 l. Sélestat (a), 5 l.

(a) Sélestat (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, où fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. *Commerce:* manufactures d'armes, fonderies de fer, cuivre, blanchisseries, bonneteries. *Auberges:* le Bouc, la Couronne. Pop. 9,070 h. — *Châtenois* (Bas-Rhin), près de *Sélestat*, a des manufactures de percales, calicots, etc. Pop. 3,000 h.

De Strasbourg à Kelh, 2 l., 1 p.

De Strasbourg à Landau, 20 l. ¼, 18 p. ¾.

	Brumath	4	(b)	Wissembourg	3 ½
(a)	Haguenau	3		Barbelroth (p. étr.)	3
	Sultz	4	(c)	Landau (p. étr.)	3

(a) Haguenau. *Voyez* page 81.

(b) Wissembourg (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. Cette ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. *Commerce:* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de tabac. Pop. 5,696 h.

(c) Landau, ville forte, cédée, en 1815, à l'Allemagne.

De Strasbourg à Basle, 30 l., 15 p.

	Krafft	4		Bantzenheim	2 ½
	Frisenheim	3		Gros-Kembs	4
	Marckolseim	4 ½		Saint-Louis	3
(a)	Neuf-Brisach	4	(b)	Basle (Suisse)	2
	Fessenheim	3			

(a) Neuf-Brisach. *Voyez* la table.

(b) Basle (Suisse) (1).

---

(1) Voyez *Manuel du voyageur en Suisse*; par Ebel. in-12, 1826. Chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

De Strasbourg à Germesheim, 23 l., 11 p. ½.

La Wanzenau	3	(*a*) Lauterbourg.	4
Druzenheim	4	Rhinzabern	4
Beinheim	4	Germesheim	4

(*a*) LAUTERBOURG (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,500 h.

De Strasbourg à Obernheim, 6 l., 3 p.

Entzheim, 3 l. Obernheim, 3 l.

De Lauterbourg à Spire, 12 l., 6 p.

Rhinzabern, 4 l. Germesheim, 4 l. Spire (p. étr.), 4 l.

De Haguenau à Niderbronn, 4 l. 2 p.

De Bitche aux Deux-Ponts, 7 l., 3 p. ½.

Eschveiler, 3 l. Deux-Ponts, 4 l.

De Fenestrange à Rorbach, 7 l., 3 p. ½.

Bouquenom, 3 l. Rorbach, 4 l.

DE PARIS A EVREUX, 26 l., 13 p.

Nanterre	3		Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3		Bonnières	3
Triel	3	(a)	Pacy	4
Meulan	2	(b)	Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, pag. 10 et suiv.

(*a*) Pacy (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce* : blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

(*b*) Evreux (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin bo[illegible]ique, une bibliothèque publique. *Curiosités* : la cathédrale, l'hospice de la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc. *Commerce* : draperies, toile, grains, cidre : c'est la patrie de Duquesne. *Hôtel* du Grand-Cerf, le premier établissement d'Evreux. *Restaurateur* : à l'hôtel du Grand-Dauphin; Noret prend des pensionnaires, a des remises et écuries très commodes. Pop. 9,300 h.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. ½ (*Voy*. pag. 11).

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf*, 10 l. ½, 5 p. ¼. (*Voy*. pag. 14).

D'Evreux à Nonancourt, 8 l., 4 p.

Damville, 5 l. Nonancourt, 3 l.

De Nonancourt à Conches, 7 l., 3 p. ½.

De Damville à Verneuil, 5 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

De Conches à Elbeuf, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 6 l. 1/2. *Voyez* page 14.

De Pacy à Dreux.

Anet, 5 l. Dreux, 4 l.

DE PARIS A LISIEUX.

De Paris à Évreux. (*v.* p. 92)	26		Le Marché-Neuf	3
La Commanderie	4		L'Hôtellerie	3 1/2
La Rivière Thibouville	4	(*a*)	Lisieux	3

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, et située au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec* : c'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. Elle a des rues larges et bien aérés; ses édifices sont en général bien bâtis, sa salle de spectacle est jolie. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures, blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, n° 2. Pop. 10,200 h.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 4 l. S. E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. Pop. 3,000 h.

De Lisieux à Yvetot, 18 l., 9 p.

Pont-Audemer, 8 l. *Voyez* p. 96. La Meilleraie, 6 l. Yvetot, 4 l. *Voyez* page 16.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. ½.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*) 5 l.

(*a*) FALAISE (Calvados), ville assez importante de Normandie sur l'*Ante*, avec tribunaux de première instance et de commerce, théâtre, etc. *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles, teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibrai* dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines, mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant. *Hôtels* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. *Lib.* Lautour. Pop. 14,500 h.

De Lisieux à Pont-l'Evêque, 4 l. ½, 2 p. ¼.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l., 3 p. ½.

Pont-d'Ouilly, 4 l. Condé-sur-Noireau, 3 l.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. ½.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers, 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) LIVAROT (Calvados), village renommé par ses fromages.

De Falaise à Estrées, 9 l., 4 p. ½.

Canon, 5 l. Estrées, 4 l.

DE PARIS A CAEN, 55 l. $\frac{1}{2}$, 27 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Bonnières.			Le Marché-Neuf	3
	(*v.* p. 92)	18		L'Hôtellerie	3 ½
	Pacy-sur-Eure	4	(*b*)	Lisieux	3
(*a*)	Évreux	4		Estrées	4
	La Commanderie	4 ½		Moult	3 ½
	La Rivière-Thibouville	4	(*c*)	Caen	4

(*a*) Evreux. *Voyez* page 92.

(*b*) Lisieux. *Voyez* page 93.

(*c*) Caen (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados, avec cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufactures, conservation des forêts, division militaire (14e). *Curiosités :* le château et ses fortifications; on peut y ranger six ou sept mille hommes en bataille; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames, l'une fondée par Guillaume-le-Conquérant, qui y a son tombeau, l'autre par la reine Mathilde; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouvent la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie; le palais de justice, la préfecture, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine*, le port, renommé pour la construction des navires marchands. *Commerce :* huile, poissons, salaison de maquereaux et de harengs; manufactures de serges, futaines, toile, etc. C'est la patrie de Malherbe, de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches. *Hôtels :* d'Angleterre, d'Espagne, de la Victoire, de la Place-Royale. *Argence*, à 4 l. E. de Caën, est renommé par son excellent miel. *Librairie* de Lecrène. Pop. 37,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Falaise, 9 l. 4 p. $\frac{1}{2}$.

Langannerie, 5 l. Falaise (*a*), 4 l.

(*a*) Falaise. *Voyez* page 94.

DE PARIS A STRASBOURG (2 routes).

par Nancy, 121 l. $\frac{1}{2}$, 60 $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Bar-le-Duc. (v. p. 84)	63		Bénaménil	3 ½
(a)	Ligny	4	(e)	Blamont	4
	Saint-Aubin	2		Héming	4
	Void	3 ½	(f)	Sarrebourg	2
	Laye	3		Hommarting	2
(b)	Toul	3	(g)	Phalsbourg	2
	Velaine	3	(h)	Saverne	3
(c)	Nancy	3	(j)	Wasselonne	3 ½
	Domballe	4		Jttenheim	3
(d)	Lunéville	3	(k)	Strasbourg	3

(a) LIGNY (Meuse), jolie ville sur l'Ornain. *Commerce :* bas, bonnets de coton, confitures de groseilles; forges aux environs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 3,000 h.

(b) TOUL. *Voyez* page 79.

(c) NANCY. *Voyez* page 79.

(d) LUNÉVILLE (Meurthe), jolie ville de Lorraine, sur la *Meurthe* et la *Vezouze*. Elle a de belles rues tirées au cordeau, et des bâtimens réguliers. *Curiosités :* la Place-Neuve; la magnifique fontaine à huit jets d'eau, au milieu de cette place; les casernes sur la place des ci-devant Carmes; le manége couvert, où manœuvrent 200 hommes à cheval; le Champ-de-Mars; les Bosquets, non loin desquels est le beau château du prince Charles de Lorraine; l'église paroissiale, où la marquise du Châtelet a son tombeau. *Commerce :* faïences, draperies communes, vins, chanvre, etc. Lunéville est célèbre par le traité de paix du 3 février 1801 entre la France et l'Autriche. *Hôtels :* la Tête-d'Or, le Grand-Cerf. Pop. 10,500 h.

(e) BLAMONT (Meurthe) petite ville sur la Vezouze. *Commerce :* fabrique de calicots, tanneries, teintureries. Eaux minérales dans le voisinage. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 1,900 h.

(f) SARREBOURG (Meurthe), ville sur la *Sarre*, laquelle remonte à une haute antiquité. Elle fut détruite par un incendie en 1461, et réédifiée en 1463. C'est le siége d'un tribunal de première in-

stance. *Commerce* : manufactures de glaces et porcelaine, fabrique de coton. Pop. 1,500 h.

Saint-Quirin, à 3 l. 1/2 de Sarrebourg, est renommé par ses manufactures de glaces coulées. Pop. 1,600 h.

(*g*) Phalsbourg. *Voyez* page 80.

(*h*) Saverne. *Voyez* page 80.

(*j*) Wasselonne (Bas-Rhin), petite ville sur la *Mossig*, qui possède des papeteries considérables, et de belles carrières de marbre aux environs. Pop. 4,000 h.

(*k*) Strasbourg (Bas-Rhin), une des plus grandes villes de France, sur l'*Ill*, qui la traverse près du Rhin, avec évêché, tribunaux de première instance et de commerce, académie de l'université, faculté de théologie du culte protestant, facultés de droit, de médecine, de sciences et lettres, consistoire, synagogue, collége royal, école de pharmacie, école vétérinaire, musée, bibliothèque publique de 50,000 vol., etc.

Pour bien connaître Strasbourg, nous choisirons la cathédrale pour point de départ. Cette église fut commencée en 1005; c'est un des édifices gothiques les plus beaux qui existent en France. La tour est percée à jour, et découpée comme de la dentelle; l'église a 437 pieds de hauteur, 9 pieds de plus que Saint-Pierre de Rome; l'intérieur ne répond pas malheureusement à l'extérieur. On peut consulter l'ouvrage ayant pour titre : *Description de la Cathédrale de Strasbourg*, chez Schuler, 1817. L'horloge de cette église est très curieuse; on la regarde comme un chef-d'œuvre de mécanisme. Vis-à-vis la cathédrale est le château royal, d'une belle architecture : à droite de ce château, la *Frauenhaus*, maison de Notre-Dame, remarquable par sa construction et son antiquité. Le vaste bâtiment du séminaire est attenant à la cathédrale; il renferme les bibliothèques et musées appartenant aux divers établissemens d'instruction publique. La rue des Frères, où est situé le séminaire, conduit à Saint-Étienne, la plus ancienne église de Strasbourg. Si de Saint-Étienne on remonte par la petite rue de l'Arc-en-Ciel, on trouve l'hôtel de la préfecture, et l'hôtel-de-ville qui contient des tableaux et des sculptures appartenant à la ville : au delà de la rue Brûlée est la promenade de Broglie; en bas de cette promenade on voit la fonderie de canons, l'école et la direction d'artillerie. En face du Broglie est la nouvelle salle de spectacle, bâtiment précédé d'un beau péristile de six colonnes d'ordre ionique. Nous signalerons encore la place d'armes, le temple neuf et gymnase protestant, les bibliothèques publiques, l'ancien hôtel-de-ville, le mausolée du maréchal de Saxe, dans l'église de Saint-Thomas, dû au ciseau de Pigal, et achevé en 1777,

un des beaux ouvrages de la sculpture moderne ; deux momies découvertes en 1802 dans cette église, que l'on croit être l'une le comte de Hanau Sawerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ ; l'hôtel de la Monnaie : les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entre dans une île qui conduit aux ponts couverts, où l'on remarque la grande écluse construite par Vauban. Le jardin botanique est très riche en plantes étrangères. *Commerce* : tabacs, manufactures, fonderies de canons, taillanderies, forges, orfévrerie supérieure, liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels* : de l'Esprit, la Fleur, du Poële-des-Vignerons, rue de la Nuée-Bleue, du Soleil-d'Or. *Libraire*, Février. Pop. 50,000 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Description de Strasbourg*, par Fargès-Méricourt, in-12, 1825. *Strasbourg*, Levrault.

ENVIRONS DE STRASBOURG.

Hors des portes de la ville sont quantité de jardins de plaisance appartenant à des particuliers : le jardin *Christian*, hors de la porte des Pêcheurs, et le jardin *Baldener*, hors de la porte des Bouchers. Ce dernier est sur le chemin qui conduit au Polygone : on y a élevé un monument au général Kléber. Dans l'île du Rhin, sur la route de Kehl, est un autre monument consacré à Desaix.

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de bateaux*, au delà duquel elle s'élargit, et se partage en plusieurs allées de vieux et gros tilleuls plantés en 1692 par Le Nostre ; l'allée du milieu aboutit à un village de 1,700 h.

L'*Orangerie*. Elle est située sur la rive droite en venant de Strasbourg ; elle se compose d'environ 140 pieds d'arbres exotiques de la plus belle conservation.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs : son étendue est de plus de 9 hectares ; à l'extrémité de la grande allée, est une jolie guinguette.

EAUX MINÉRALES AUX ENVIRONS DE STRASBOURG.

Niederbronn, village aux pieds des Vosges, à 10 l. de Strasbourg : l'eau minérale est froide comme celles du département du Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824 : à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières*.

Soultzbad, près du village de *Soultz*, à 3 l. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau pittoresque : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plaine agréable, à 15 l. de Strasbourg, eau apéritive, diurétique, tonique.

Châtenois, 9 l. S. O. de Strasbourg; digestive, employée seulement en bains.

Avenheim, 3 l. de Strasbourg, source objet de pélerinage religieux, agréable à boire; bonne pour la santé prise comme boisson.

Holtzbad, à 6 l. de Strasbourg; émolliente, rafraîchissante. On l'administre en bains : bonne pour boissons.

DE PARIS A STRASBOURG,

2e route, par Metz, 120 l., 60 p.

	De Paris à Châlons. (*v*. p. 71)	42
	De Châlons à Metz. (*v*. p. 71)	37
	Horgne	3
	Solgne	2 1/2
(*a*)	Delme	3
(*b*)	Château-Salins	3
(*c*)	Moyenvic	2
	Bourdonnay	4
	Héming	5
	d'Héming à Strasbourg. (*v*. p. 86)	18 1/2

(*a*) Delme (Meurthe), bourg, a 450 h. Salines.
(*b*) Chateau-Salins. *Voyez* page 81.
(*c*) Moyenvic. *Voyez* page 80.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. 1/2, 4 p. 3/4.

Stutzheim, 3 l. Wiltheim, 2 l. 1/2. Saverne, 4 l. *Voy*. p. 80.

De Saverne à Sélestat, 13 l. ½, 6 p. ¾.

Wasselonne, 3 l. ½. Obernheim, 5 l. Sélestat (*a*), 5 l.

(*a*) SÉLESTAT (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, où fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. *Commerce:* manufactures d'armes, fonderies de fer, cuivre, blanchisseries, bonneteries. *Auberges:* le Bouc, la Couronne. Pop. 9,070 h.

Châtenois (Bas-Rhin), près de *Sélestat*, a des manufactures de percales, calicots, etc. Pop. 3,000 h.

De Strasbourg à Kelh, 2 l., 1 p.

De Strasbourg à Landau, 20 l. ½, 18 p. ¼.

	Brumath	4	(*b*)	Wissembourg	3 ½
(*a*)	Haguenau	3		Barbelroth (p. étr.)	3
	Sultz	4	(*c*)	Landau (p. étr.)	3

(*a*) HAGUENAU. *Voyez* page 81.

(*b*) WISSEMBOURG (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. Cette ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. *Commerce* : brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de tabac. Pop. 5,696 h.

(*c*) LANDAU, ville forte, cédée, en 1815, à l'Allemagne.

De Strasbourg à Basle, 30 l., 15 p.

	Krafft	4		Bantzenheim	2 ½
	Frisenheim	3		Gros-Kembs	4
	Marckolseim	4 ½		Saint-Louis	3
(*a*)	Neuf-Brisach	4	(*b*)	Basle (Suisse)	2
	Fessenheim	3			

(*a*) NEUF-BRISACH. *Voyez* la table.

(*b*) BASLE (Suisse) (1).

(1) Voyez *Manuel du voyageur en Suisse*; par Ebel. in-12, 1826. Chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

De Strasbourg à Germesheim, 23 l., 11 p. ½.

La Wanzenau	3	(a) Lauterbourg.	4
Druzenheim	4	Rhinzabern	4
Beinheim	4	Germesheim	4

(a) Lauterbourg (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,500 h.

De Strasbourg à Obernheim, 6 l., 3 p.

Entzheim, 3 l. Obernheim, 3 l.

De Lauterbourg à Spire, 12 l., 6 p.

Rhinzabern, 4 l. Germesheim, 4 l. Spire (p. étr.), 4 l.

De Haguenau à Niderbronn, 4 l. 2 p.

De Bitche aux Deux-Ponts, 7 l., 3 p. ½.

Eschveiler, 3 l. Deux-Ponts, 4 l.

De Fenestrange à Rorbach, 7 l., 3 p. ½.

Bouquenom, 3 l. Rorbach, 4 l.

DE PARIS A EVREUX, 26 l., 13 p.

Nanterre	3		Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3		Bonnières	3
Triel	3	(a)	Pacy	4
Meulan	2	(b)	Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, pag. 10 et suiv.

(*a*) Pacy (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce :* blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

(*b*) Evreux (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. *Curiosités :* la cathédrale, l'hospice de la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc. *Commerce :* draperies, toile, grains, cidre : c'est la patrie de Duquesne. *Hôtel* du Grand-Cerf, le premier établissement d'Evreux. *Restaurateur :* à l'hôtel du Grand-Dauphin; Noret prend des pensionnaires, a des remises et écuries très commodes. Pop. 9,300 h.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$ (*Voy*. pag. 11).

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf*, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{3}{4}$. (*Voy*. pag. 14).

D'Evreux à Nonancourt, 8 l., 4 p.

Damville, 5 l. Nonancourt, 3 l.

De Nonancourt à Conches, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

De Damville à Verneuil, 5 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

De Conches à Elbeuf, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 6 l. $^1/_2$. *Voyez* page 14.

De Pacy à Dreux.

Anet, 5 l. Dreux, 4 l.

DE PARIS A LISIEUX.

De Paris à Évreux. (*v*. p. 92)	26		Le Marché-Neuf	3
La Commanderie	4		L'Hôtellerie	3 $^1/_2$
La Rivière Thibouville	4	(*a*)	Lisieux	3

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, et située au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec* : c'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. Elle a des rues larges et bien aérés; ses édifices sont en général bien bâtis, sa salle de spectacle est jolie. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures, blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, n° 2. Pop. 10,200 h.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 4 l. S. E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. Pop. 3,000 h.

De Lisieux à Yvetot, 18 l., 9 p.

Pont-Audemer, 8 l. *Voyez* p. 96. La Meilleraie, 6 l. Yvetot, 4 l. *Voyez* page 16.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. ½.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*) 5 l.

(*a*) FALAISE (Calvados), ville assez importante de Normandie sur l'*Ante*, avec tribunaux de première instance et de commerce, théâtre, etc. *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles, teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibrai* dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines, mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant. *Hôtels* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. *Lib.* Lautour. Pop. 14,500 h.

De Lisieux à Pont-l'Evêque, 4 l. ½, 2 p. ¼.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l., 3 p. ½.

Pont-d'Ouilly, 4 l. Condé-sur-Noireau, 3 l.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. ½.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers, 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) LIVAROT (Calvados), village renommé par ses fromages.

De Falaise à Estrées, 9 l., 4 p. ½.

Canon, 5 l. Estrées, 4 l.

DE PARIS A CAEN, 55 l. $\frac{1}{2}$, 27 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Bonnières. (*v*. p. 92)	18		Le Marché-Neuf	3
	Pacy-sur-Eure	4		L'Hôtellerie	3 ½
(*a*)	Évreux	4	(*b*)	Lisieux	3
	La Commanderie	4 ½		Estrées	4
	La Rivière-Thibouville	4		Moult	3 ½
			(*c*)	Caen	4

(*a*) Evreux. *Voyez* page 92.

(*b*) Lisieux. *Voyez* page 93.

(*c*) Caen (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados, avec cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufactures, conservation des forêts, division militaire (14e). *Curiosités :* le château et ses fortifications; on peut y ranger six ou sept mille hommes en bataille; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames, l'une fondée par Guillaume-le-Conquérant, qui y a son tombeau, l'autre par la reine Mathilde; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouvent la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie; le palais de justice, la préfecture, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine*, le port, renommé pour la construction des navires marchands. *Commerce :* huile, poissons, salaison de maquereaux et de harengs; manufactures de serges, futaines, toile, etc. C'est la patrie de Malherbe, de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches. *Hôtels :* d'Angleterre, d'Espagne, de la Victoire, de la Place-Royale. *Argence*, à 4 l. E. de Caën, est renommé par son excellent miel. *Librairie* de Lecrène. Pop. 37,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Falaise, 9 l. 4 p. $\frac{1}{2}$.

Langannerie, 5 l. Falaise (*a*), 4 l.

(*a*) Falaise. *Voyez* page 94.

De Caën à Rouen, par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

	Troarn	3	(*c*)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(*a*)	Pont-l'Evêque	4 $^1/_2$		Les Moulineaux	3
(*b*)	Honfleur	4	(*d*)	Rouen	4

(*a*) PONT-L'ÉVÊQUE (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) HONFLEUR (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) PONT-AUDEMER (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) ROUEN. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l $^1/_2$.

(*a*) CONDÉ-SUR-NOIREAU (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 ½	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poêles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 ½	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) VIRE (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce :* toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) VILLE-DIEU-LES-POÊLES (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) AVRANCHES. *Voyez* page 100.

(*d*) PONTORSON (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. ½.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) SOURDEVAL (Manche), gros bourg; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial, Saint-Barthélemy, Brouhains, Vengeons.*

(*b*) MORTAIN (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noireau, 6 l., 3 p.

un des beaux ouvrages de la sculpture moderne ; deux momies découvertes en 1802 dans cette église, que l'on croit être l'une le comte de Hanau Sawerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ ; l'hôtel de la Monnaie : les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entre dans une île qui conduit aux ponts couverts, où l'on remarque la grande écluse construite par Vauban. Le jardin botanique est très riche en plantes étrangères. *Commerce* : tabacs, manufactures, fonderies de canons, taillanderies, forges, orfèvrerie supérieure, liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels* : de l'Esprit, la Fleur, du Poële-des-Vignerons, rue de la Nuée-Bleue, du Soleil-d'Or. *Libraire*, Février. Pop. 50,000 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Description de Strasbourg*, par Fargès-Méricourt, in-12, 1825. *Strasbourg*, Levrault.

ENVIRONS DE STRASBOURG.

Hors des portes de la ville sont quantité de jardins de plaisance appartenant à des particuliers : le jardin *Christian*, hors de la porte des Pêcheurs, et le jardin *Baldener*, hors de la porte des Bouchers. Ce dernier est sur le chemin qui conduit au Polygone : on y a élevé un monument au général Kléber. Dans l'île du Rhin, sur la route de Kehl, est un autre monument consacré à Desaix.

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de bateaux*, au delà duquel elle s'élargit, et se partage en plusieurs allées de vieux et gros tilleuls plantés en 1692 par Le Nostre ; l'allée du milieu aboutit à un village de 1,700 h.

L'*Orangerie*. Elle est située sur la rive droite en venant de Strasbourg ; elle se compose d'environ 140 pieds d'arbres exotiques de la plus belle conservation.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs : son étendue est de plus de 9 hectares ; à l'extrémité de la grande allée, est une jolie guinguette.

EAUX MINÉRALES AUX ENVIRONS DE STRASBOURG.

Niederbronn, village aux pieds des Vosges, à 10 l. de Strasbourg : l'eau minérale est froide comme celles du département du Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824 : à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières*.

Soultzbad, près du village de *Soultz*, à 3 l. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau pittoresque : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plaine agréable, à 15 l. de Strasbourg, eau apéritive, diurétique, tonique.

Châtenois, 9 l. S. O. de Strasbourg ; digestive, employée seulement en bains.

Avenheim, 3 l. de Strasbourg, source objet de pèlerinage religieux, agréable à boire ; bonne pour la santé prise comme boisson.

Holtzbad, à 6 l. de Strasbourg ; émolliente, rafraîchissante. On l'administre en bains : bonne pour boissons.

DE PARIS A STRASBOURG,

2e route, par Metz, 120 l., 60 p.

	De Paris à Châlons. (v. p. 71)	42
	De Châlons à Metz. (v. p. 71)	37
	Horgne	3
	Solgne	2 1/2
(a)	Delme	3
(b)	Château-Salins	3
(c)	Moyenvic	2
	Bourdonnay	4
	Héming	5
	d'Héming à Strasbourg. (v. p. 86)	18 1/2

(a) DELME (Meurthe), bourg, a 450 h. Salines.
(b) CHATEAU-SALINS. *Voyez* page 81.
(c) MOYENVIC. *Voyez* page 80.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. 1/2, 4 p. 3/4.

Stutzheim, 3 l. Wiltheim, 2 l. 1/2. Saverne, 4 l. *Voy.* p. 80.

De Saverne à Sélestat, 13 l. ½, 6 p. ¾.

Wasselonne, 3 l. ½. Obernheim, 5 l. Sélestat (*a*), 5 l.

(*a*) Sélestat (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, où fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. *Commerce:* manufactures d'armes, fonderies de fer, cuivre, blanchisseries, bonneteries. *Auberges:* le Bouc, la Couronne. Pop. 9,070 h.

Châtenois (Bas-Rhin), près de *Sélestat*, a des manufactures de percales, calicots, etc. Pop. 3,000 h.

De Strasbourg à Kelh, 2 l., 1 p.

De Strasbourg à Landau, 20 l. ½, 18 p. ¼.

	Brumath	4	(*b*)	Wissembourg	3 ½
(*a*)	Haguenau	3		Barbelroth (p. étr.)	3
	Sultz	4	(*c*)	Landau (p. étr.)	3

(*a*) Haguenau. *Voyez* page 81.

(*b*) Wissembourg (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. Cette ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. *Commerce:* brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de tabac. Pop. 5,696 h.

(*c*) Landau, ville forte, cédée, en 1815, à l'Allemagne.

De Strasbourg à Basle, 30 l., 15 p.

	Krafft	4		Bantzenheim	2 ½
	Frisenheim	3		Gros-Kembs	4
	Marckolseim	4 ½		Saint-Louis	3
(*a*)	Neuf-Brisach	4	(*b*)	Basle (Suisse)	2
	Fessenheim	3			

(*a*) Neuf-Brisach. *Voyez* la table.

(*b*) Basle (Suisse) (1).

---

(1) Voyez *Manuel du voyageur en Suisse*, par Ebel. in-12, 1826. Chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

De Strasbourg à Germesheim, 23 l., 11 p. ½.

La Wanzenau	3	(*a*) Lauterbourg.	4
Druzenheim	4	Rhinzabern	4
Beinheim	4	Germesheim	4

(*a*) LAUTERBOURG (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,500 h.

De Strasbourg à Obernheim, 6 l., 3 p.

Entzheim, 3 l. Obernheim, 3 l.

De Lauterbourg à Spire, 12 l., 6 p.

Rhinzabern, 4 l. Germesheim, 4 l. Spire (p. étr.), 4 l.

De Haguenau à Niderbronn, 4 l. 2 p.

De Bitche aux Deux-Ponts, 7 l., 3 p. ½.

Eschveiler, 3 l. Deux-Ponts, 4 l.

De Fenestrange à Rorbach, 7 l., 3 p. ½.

Bouquenom, 3 l. Rorbach, 4 l.

DE PARIS A EVREUX, 26 l., 18 p.

Nanterre	3		Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3		Bonnières	3
Triel	3	(a)	Pacy	4
Meulan	2	(b)	Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, pag. 10 et suiv.

(*a*) Pacy (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce :* blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

(*b*) Evreux (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. *Curiosités :* la cathédrale, l'hospice de la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc. *Commerce :* draperies, toile, grains, cidre : c'est la patrie de Duquesne. *Hôtel* du Grand-Cerf, le premier établissement d'Evreux. *Restaurateur :* à l'hôtel du Grand-Dauphin; Noret prend des pensionnaires, a des remises et écuries très commodes. Pop. 9,300 h.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. ½ (*Voy.* pag. 11).

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf,* 10 l. ½, 5 p. ¼. (*Voy.* pag. 14).

D'Evreux à Nonancourt, 8 l., 4 p.

Damville, 5 l. Nonancourt, 3 l.

De Nonancourt à Conches, 7 l., 3 p. ½.

De Damville à Verneuil, 5 l. ½, 3 p. ¾.

De Conches à Elbeuf, 9 l. ½, 4 p. ¾.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 6 l. ½. *Voyez* page 14.

De Pacy à Dreux.

Anet, 5 l. Dreux, 4 l.

DE PARIS A LISIEUX.

De Paris à Évreux. (*v*. p. 92)	26
La Commanderie	4
La Rivière Thibouville	4
Le Marché-Neuf	3
L'Hôtellerie	3 ½
(*a*) Lisieux	3

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, et située au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec* : c'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. Elle a des rues larges et bien aérés; ses édifices sont en général bien bâtis, sa salle de spectacle est jolie. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures, blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, nº 2. Pop. 10,200 h.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 4 l. S. E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. Pop. 3,000 h.

De Lisieux à Yvetot, 18 l., 9 p.

Pont-Audemer, 8 l. *Voyez* p. 96. La Meilleraie, 6 l. Yvetot, 4 l. *Voyez* page 16.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. ½.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*) 5 l.

(*a*) Falaise (Calvados), ville assez importante de Normandie sur l'*Ante*, avec tribunaux de première instance et de commerce, théâtre, etc. *Commerce* : fabriques de mousselines, calicots, dentelles, teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibrai* dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines, mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant. *Hôtels* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. *Lib.* Lautour. Pop. 14,500 h.

De Lisieux à Pont-l'Evêque, 4 l. ½, 2 p. ¼.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l., 3 p. ½.

Pont-d'Ouilly, 4 l. Condé-sur-Noireau, 3 l.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. ½.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers, 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) Livarot (Calvados), village renommé par ses fromages.

De Falaise à Estrées, 9 l., 4 p. ½.

Canon, 5 l. Estrées, 4 l.

DE PARIS A CAEN, 55 l. $\frac{1}{2}$, 27 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Bonnières.			Le Marché-Neuf	3
	(*v.* p. 92)	18		L'Hôtellerie	3 ½
	Pacy-sur-Eure	4	(*b*)	Lisieux	3
(*a*)	Évreux	4		Estrées	4
	La Commanderie	4 ½		Moult	3 ½
	La Rivière-Thibouville	4	(*c*)	Caen	4

(*a*) Evreux. *Voyez* page 92.
(*b*) Lisieux. *Voyez* page 93.
(*c*) Caen (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados, avec cour royale, tribunaux de première instance et de commercè, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufactures, conservation des forêts, division militaire (14e). *Curiosités :* le château et ses fortifications; on peut y ranger six ou sept mille hommes en bataille; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames, l'une fondée par Guillaume-le-Conquérant, qui y a son tombeau, l'autre par la reine Mathilde; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouvent la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie; le palais de justice, la préfecture, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine*, le port, renommé pour la construction des navires marchands. *Commerce :* huile, poissons, salaison de maquereaux et de harengs; manufactures de serges, futaines, toile, etc. C'est la patrie de Malherbe, de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches. *Hôtels :* d'Angleterre, d'Espagne, de la Victoire, de la Place-Royale. *Argence*, à 4 l. E. de Caën, est renommé par son excellent miel. *Librairie* de Lecrène. Pop. 37,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Falaise, 9 l. 4 p. $\frac{1}{2}$.

Langannerie, 5 l. Falaise (*a*), 4 l.

(*a*) Falaise. *Voyez* page 94.

De Caen à Rouen, par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

	Troarn	3	(*c*)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(*a*)	Pont-l'Evêque	4 $^1/_2$		Les Moulineaux	3
(*b*)	Honfleur	4	(*d*)	Rouen	4

(*a*) Pont-l'Évêque (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) Honfleur (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) Pont-Audemer (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) Rouen. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l $^1/_2$.

(*a*) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 1/2	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poêles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 1/2	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) VIRE (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce :* toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) VILLE-DIEU-LES-POÊLES (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) AVRANCHES. *Voyez* page 100.

(*d*) PONTORSON (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) SOURDEVAL (Manche), gros bourg; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial, Saint-Barthélemy, Brouhains*, *Vengeons*.

(*b*) MORTAIN (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noireau, 6 l., 3 p.

un des beaux ouvrages de la sculpture moderne ; deux momies découvertes en 1802 dans cette église, que l'on croit être l'une le comte de Hanau Sawerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ ; l'hôtel de la Monnaie : les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entre dans une île qui conduit aux ponts couverts, où l'on remarque la grande écluse construite par Vauban. Le jardin botanique est très riche en plantes étrangères. *Commerce* : tabacs, manufactures, fonderies de canons, taillanderies, forges, orfévrerie supérieure, liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels* : de l'Esprit, la Fleur, du Poële-des-Vignerons, rue de la Nuée-Bleue, du Soleil-d'Or. *Libraire*, Février. Pop. 50,000 h.

Ouvrage a consulter : *Description de Strasbourg*, par Fargès-Méricourt, in-12, 1825. *Strasbourg*, Levrault.

ENVIRONS DE STRASBOURG.

Hors des portes de la ville sont quantité de jardins de plaisance appartenant à des particuliers : le jardin *Christian*, hors de la porte des Pêcheurs, et le jardin *Baldener*, hors de la porte des Bouchers. Ce dernier est sur le chemin qui conduit au Polygone : on y a élevé un monument au général Kléber. Dans l'île du Rhin, sur la route de Kehl, est un autre monument consacré à Desaix.

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de bateaux*, au delà duquel elle s'élargit, et se partage en plusieurs allées de vieux et gros tilleuls plantés en 1692 par Le Nostre ; l'allée du milieu aboutit à un village de 1,700 h.

L'*Orangerie*. Elle est située sur la rive droite en venant de Strasbourg ; elle se compose d'environ 140 pieds d'arbres exotiques de la plus belle conservation.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs : son étendue est de plus de 9 hectares ; à l'extrémité de la grande allée, est une jolie guinguette.

EAUX MINÉRALES AUX ENVIRONS DE STRASBOURG.

Niederbronn, village aux pieds des Vosges, à 10 l. de Strasbourg : l'eau minérale est froide comme celles du département du Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824 : à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières*.

Soultzbad, près du village de *Soultz*, à 3 l. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau pittoresque : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plaine agréable, à 15 l. de Strasbourg, eau apéritive, diurétique, tonique.

Châtenois, 9 l. S. O. de Strasbourg; digestive, employée seulement en bains.

Avenheim, 3 l. de Strasbourg, source objet de pèlerinage religieux, agréable à boire; bonne pour la santé prise comme boisson.

Holtzbad, à 6 l. de Strasbourg; émolliente, rafraîchissante. On l'administre en bains : bonne pour boissons.

DE PARIS A STRASBOURG,

2e route, par Metz, 120 l., 60 p.

	De Paris à Châlons. (v. p. 71)	42
	De Châlons à Metz. (v. p. 71)	37
	Horgne	3
	Solgne	2 1/2
(a)	Delme	3
(b)	Château-Salins	3
(c)	Moyenvic	2
	Bourdonnay	4
	Héming	5
	d'Héming à Strasbourg. (v. p. 86)	18 1/2

(a) DELME (Meurthe), bourg, a 450 h. Salines.
(b) CHATEAU-SALINS. *Voyez* page 81.
(c) MOYENVIC. *Voyez* page 80.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. ½, 4 p. ¾.

Stutzheim, 3 l. Wiltheim, 2 l. 1/2. Saverne, 4 l. *Voy*. p. 80.

De Saverne à Sélestat, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

Wasselonne, 3 l. 1/2. Obernheim, 5 l. Sélestat (*a*), 5 l.

(*a*) SÉLESTAT (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, où fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. *Commerce*: manufactures d'armes, fonderies de fer, cuivre, blanchisseries, bonneteries. *Auberges*: le Bouc, la Couronne. Pop. 9,070 h.

Châtenois (Bas-Rhin), près de *Sélestat*, a des manufactures de percales, calicots, etc. Pop. 3,000 h.

De Strasbourg à Kelh, 2 l., 1 p.

De Strasbourg à Landau, 20 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{1}{4}$.

	Brumath	4	(*b*)	Wissembourg	3 1/2
(*a*)	Haguenau	3		Barbelroth (p. étr.)	3
	Sultz	4	(*c*)	Landau (p. étr.)	3

(*a*) HAGUENAU. *Voyez* page 81.

(*b*) WISSEMBOURG (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue par d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. Cette ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. *Commerce*: brasseries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de tabac. Pop. 5,696 h.

(*c*) LANDAU, ville forte, cédée, en 1815, à l'Allemagne.

De Strasbourg à Basle, 30 l., 15 p.

	Krafft	4		Bantzenheim	2 1/2
	Frisenheim	3		Gros-Kembs	4
	Marckolseim	4 1/2		Saint-Louis	3
(*a*)	Neuf-Brisach	4	(*b*)	Basle (Suisse)	2
	Fessenheim	3			

(*a*) NEUF-BRISACH. *Voyez* la table.

(*b*) BASLE (Suisse) (1).

(1) Voyez *Manuel du voyageur en Suisse*; par Ebel. in-12, 1826. Chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

De Strasbourg à Germesheim, 23 l., 11 p. ½.

La Wanzenau	3	(*a*) Lauterbourg.	4
Druzenheim	4	Rhinzabern	4
Beinheim	4	Germesheim	4

(*a*) LAUTERBOURG (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,500 h.

De Strasbourg à Obernheim, 6 l., 3 p.

Entzheim, 3 l. Obernheim, 3 l.

De Lauterbourg à Spire, 12 l., 6 p.

Rhinzabern, 4 l. Germesheim, 4 l. Spire (p. étr.), 4 l.

De Haguenau à Niderbronn, 4 l. 2 p.

De Bitche aux Deux-Ponts, 7 l., 3 p. ½.

Eschveiler, 3 l. Deux-Ponts, 4 l.

De Fenestrange à Rorbach, 7 l., 3 p. ½.

Bouquenom, 3 l. Rorbach, 4 l.

DE PARIS A EVREUX, 26 l., 13 p.

Nanterre	3	Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3	Bonnières	3
Triel	3	(*a*) Pacy	4
Meulan	2	(*b*) Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, pag. 10 et suiv.

(*a*) Pacy (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce* : blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

(*b*) Evreux (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. *Curiosités* : la cathédrale, l'hospice de la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc. *Commerce* : draperies, toile, grains, cidre : c'est la patrie de Duquesne. *Hôtel* du Grand-Cerf, le premier établissement d'Evreux. *Restaurateur* : à l'hôtel du Grand-Dauphin; Noret prend des pensionnaires, a des remises et écuries très commodes. Pop. 9,300 h.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. ½ (*Voy.* pag. 11).

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf*, 10 l. ½, 5 p. ¼. (*Voy.* pag. 14).

D'Evreux à Nonancourt, 8 l., 4 p.

Damville, 5 l. Nonancourt, 3 l.

De Nonancourt à Conches, 7 l., 3 p. ½.

De Damville à Verneuil, 5 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

De Conches à Elbeuf, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 6 l. $^1/_2$. ***Voyez* page 14.**

De Pacy à Dreux.

Anet, 5 l. Dreux, 4 l.

DE PARIS A LISIEUX.

De Paris à Évreux. (*v.* p. 92)	26		Le Marché-Neuf	3
La Commanderie	4		L'Hôtellerie	3 $^1/_2$
La Rivière Thibouville	4	(*a*)	Lisieux	3

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, et située au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec* : c'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. Elle a des rues larges et bien aérés; ses édifices sont en général bien bâtis, sa salle de spectacle est jolie. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures, blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, n° 2. Pop. 10,200 h.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 4 l. S. E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. Pop. 3,000 h.

De Lisieux à Yvetot, 18 l., 9 p.

Pont-Audemer, 8 l. *Voyez* p. 96. La Meilleraie, 6 l. Yvetot, 4 l. *Voyez* page 16.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. ½.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*) 5 l.

(*a*) Falaise (Calvados), ville assez importante de Normandie sur l'*Ante*, avec tribunaux de première instance et de commerce, théâtre, etc. *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles, teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibrai* dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines, mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant. *Hôtels* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. *Lib.* Lautour. Pop. 14,500 h.

De Lisieux à Pont-l'Evêque, 4 l. ½, 2 p. ¼.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l., 3 p. ½.

Pont-d'Ouilly, 4 l. Condé-sur-Noireau, 3 l.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. ½.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers, 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) Livarot (Calvados), village renommé par ses fromages.

De Falaise à Estrées, 9 l., 4 p. ½.

Canon, 5 l. Estrées, 4 l.

DE PARIS A CAEN, 55 l. $\frac{1}{2}$, 27 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Bonnières. (*v.* p. 92)	18
	Pacy-sur-Eure	4
(*a*)	Évreux	4
	La Commanderie	4 $^1/_2$
	La Rivière-Thibouville	4
	Le Marché-Neuf	3
	L'Hôtellerie	3 $^1/_2$
(*b*)	Lisieux	3
	Estrées	4
	Moult	3 $^1/_2$
(*c*)	Caen	4

(*a*) Evreux. *Voyez* page 92.

(*b*) Lisieux. *Voyez* page 93.

(*c*) Caen (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados, avec cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufactures, conservation des forêts, division militaire (14e). *Curiosités :* le château et ses fortifications; on peut y ranger six ou sept mille hommes en bataille; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames, l'une fondée par Guillaume-le-Conquérant, qui y a son tombeau, l'autre par la reine Mathilde; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouvent la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie; le palais de justice, la préfecture, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine*, le port, renommé pour la construction des navires marchands. *Commerce :* huile, poissons, salaison de maquereaux et de harengs; manufactures de serges, futaines, toile, etc. C'est la patrie de Malherbe, de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches. *Hôtels :* d'Angleterre, d'Espagne, de la Victoire, de la Place-Royale. *Argence*, à 4 l. E. de Caën, est renommé par son excellent miel. *Librairie* de Lecrène. Pop. 37,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Falaise, 9 l. 4 p. $\frac{1}{2}$.

Langannerie, 5 l. Falaise (*a*), 4 l.

(*a*) Falaise. *Voyez* page 94.

De Caen à Rouen, par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

	Troarn	3	(*c*)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(*a*)	Pont-l'Evêque	4 $^1/_2$		Les Moulineaux	3
(*b*)	Honfleur	4	(*d*)	Rouen	4

(*a*) Pont-l'Évêque (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) Honfleur (Calvados), à l'embouchure de la *Seine,* vis-à-vis du *Havre-de-Grâce.* Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce,* sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque,* montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) Pont-Audemer (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille,* avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) Rouen. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l $^1/_2$.

(*a*) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 ½	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poëles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 ½	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) Vire (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités:* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce:* toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) Ville-Dieu-les-Poëles (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce:* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) Avranches. *Voyez* page 100.

(*d*) Pontorson (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. ½.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) Sourdeval (Manche), gros bourg; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial*, *Saint-Barthélemy*, *Brouhains*, *Vengeons*.

(*b*) Mortain (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce:* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noircau, 6 l., 3 p.

un des beaux ouvrages de la sculpture moderne ; deux momies découvertes en 1802 dans cette église, que l'on croit être l'une le comte de Hanau Sawerden, l'autre sa fille, âgée de dix ans environ ; l'hôtel de la Monnaie : les pièces qui y sont frappées portent la marque BB. Derrière cet hôtel, en tournant à gauche, on entre dans une île qui conduit aux ponts couverts, où l'on remarque la grande écluse construite par Vauban. Le jardin botanique est très riche en plantes étrangères. *Commerce* : tabacs, manufactures, fonderies de canons, taillanderies, forges, orfévrerie supérieure, liqueurs, faïence, porcelaine, librairie. *Hôtels* : de l'Esprit, la Fleur, du Poêle-des-Vignerons, rue de la Nuée-Bleue, du Soleil-d'Or. *Libraire*, Février. Pop. 50,000 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Description de Strasbourg*, par Fargès-Méricourt, in-12, 1825. *Strasbourg*, Levrault.

ENVIRONS DE STRASBOURG.

Hors des portes de la ville sont quantité de jardins de plaisance appartenant à des particuliers : le jardin *Christian*, hors de la porte des Pêcheurs, et le jardin *Baldener*, hors de la porte des Bouchers. Ce dernier est sur le chemin qui conduit au Polygone : on y a élevé un monument au général Kléber. Dans l'île du Rhin, sur la route de Kehl, est un autre monument consacré à Desaix.

Robertsau. Cette promenade commence dès le glacis en sortant du fort Mutin, et va jusqu'au canal dit des *Charpentiers de bateaux*, au delà duquel elle s'élargit, et se partage en plusieurs allées de vieux et gros tilleuls plantés en 1692 par Le Nostre ; l'allée du milieu aboutit à un village de 1,700 h.

L'*Orangerie*. Elle est située sur la rive droite en venant de Strasbourg ; elle se compose d'environ 140 pieds d'arbres exotiques de la plus belle conservation.

Les *Contades*, hors de la porte des Juifs : son étendue est de plus de 9 hectares ; à l'extrémité de la grande allée, est une jolie guinguette.

EAUX MINÉRALES AUX ENVIRONS DE STRASBOURG.

Niederbronn, village aux pieds des Vosges, à 10 l. de Strasbourg : l'eau minérale est froide comme celles du département du Bas-Rhin.

Brumath, source découverte en 1824 : à peu près les mêmes principes que les eaux de *Plombières*.

Soultzbad, près du villa[illegible] *So*[illegible], à 3 l. de Strasbourg. La source jaillit d'un coteau [illegible] : on en conseille l'eau pour les maladies de la peau.

Neuweyer, dans une plain[e] agréable, à 15 l. de Strasbourg, eau apéritive, diurétique, tonique.

Châtenois, 9 l. S. O. de S[illegible], employée seulement en bains.

Avenheim, 3 l. de Strasbourg, source objet de pélerinage religieux, agréable à boire; bonne pour la santé prise comme boisson.

Holtzbad, à 6 l. de Strasbourg; émolliente, rafraîchissante. On l'administre en bains : bonne pour boissons.

DE PARIS A STRASBOURG,

2e route, par Metz, 120 l., 60 p.

	De Paris à Châlons. (v. p. 71)	42	(b)	Château-Salins	3
	De Châlons à Metz. (v. p. 71)	37	(c)	Moyenvic	2
	Horgne	3		Bourdonnay	4
	Solgne	2 1/2		Héming	5
(a)	Delme	3		d'Héming à Strasbourg. (v. p. 86)	18 1/2

(a) Delme (Meurthe), bourg, a 450 h. Salines.
(b) Chateau-Salins. *Voyez* page 81.
(c) Moyenvic. *Voyez* page 80.

COMMUNICATIONS.

De Strasbourg à Saverne, 9 l. 1/2, 4 p. 3/4.

Stutzheim, 3 l. Wiltheim, 2 l. 1/2. Saverne, 4 l. *Voy.* p. 80.

De Saverne à Sélestat, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

Wasselonne, 3 l. 1/2. Obernheim, 5 l. Sélestat (*a*), 5 l.

(*a*) Sélestat (Bas-Rhin), ancienne et forte ville sur l'*Ill*, fut inventée la manière de vernisser les vases de terre. *Comme* manufactures d'armes, fonderies de fer, cuivre, blanchisser bonneteries. *Auberges:* le Bouc, la Couronne. Pop. 9,070 h.

Châtenois (Bas-Rhin), près de *Sélestat*, a des manufacture percales, calicots, etc. Pop. 3,000 h.

De Strasbourg à Kelh, 2 l., 1 p.

De Strasbourg à Landau, 20 l. $\frac{1}{2}$, 18 p. $\frac{1}{4}$.

	Brumath	4	(*b*)	Wissembourg
(*a*)	Haguenau	3		Barbelroth (p. étr.)
	Sultz	4	(*c*)	Landau (p. étr.)

(*a*) Haguenau. *Voyez* page 81.

(*b*) Wissembourg (Bas-Rhin), ville sur la *Lauter*, défendue d'excellentes fortifications nommées *lignes de Wissembourg*. C ville n'a conservé, d'après le traité de 1814, qu'un rayon 1,000 toises sur la rive gauche de la Lauter. *Commerce :* bra ries, bonneteries et fabriques de chapeaux, manufacture de ta Pop. 5,696 h.

(*c*) Landau, ville forte, cédée, en 1815, à l'Allemagne.

De Strasbourg à Basle, 30 l., 15 p.

	Krafft	4		Bantzenheim
	Frisenheim	3		Gros-Kembs
	Marckolseim	4 1/2		Saint-Louis
(*a*)	Neuf-Brisach	4	(*b*)	Basle (Suisse)
	Fessenheim	3		

(*a*) Neuf-Brisach. *Voyez* la table.

(*b*) Basle (Suisse) (1).

(1) Voyez *Manuel du voyageur en Suisse*, par Ebel. in-12, 1826. Audin, quai des Augustins, n° 25.

De Strasbourg à Germesheim, 23 l., 11 p. ½.

La Wanzenau	3	(a) Lauterbourg.	4
Druzenheim	4	Rhinzabern	4
Beinheim	4	Germesheim	4

(a) Lauterbourg (Bas-Rhin), petite ville sur la *Lauter*. C'est entre cette ville et *Wissembourg* que sont les lignes connues sous ce dernier nom. Pop. 2,500 h.

De Strasbourg à Obernheim, 6 l., 3 p.

Entzheim, 3 l. Obernheim, 3 l.

De Lauterbourg à Spire, 12 l., 6 p.

Rhinzabern, 4 l. Germesheim, 4 l. Spire (p. étr.), 4 l.

De Haguenau à Niderbronn, 4 l. 2 p.

De Bitche aux Deux-Ponts, 7 l., 3 p. ½.

Eschveiler, 3 l. Deux-Ponts, 4 l.

De Fenestrange à Rorbach, 7 l., 3 p. ½.

Bouquenom, 3 l. Rorbach, 4 l.

DE PARIS A EVREUX, 26 l., 13 p.

Nanterre	3		Mantes	4
Saint-Germain-en-Laye	3		Bonnières	3
Triel	3	(a)	Pacy	4
Meulan	2	(b)	Évreux	4

Voyez la description topographique jusqu'à *Bonnières*, pag. 10 et suiv.

(*a*) Pacy (Eure), ancienne ville de Normandie. *Commerce :* blé, bétail, étoffes de laine. Pop. 4,700 h.

(*b*) Evreux (Eure), ville ancienne, chef-lieu du département de l'Eure, siége de préfecture, d'évêché et de tribunal de première instance. Elle possède un jardin botanique, une bibliothèque publique. *Curiosités :* la cathédrale, l'hospice de la préfecture, l'évêché, le collége, la salle de spectacle, les jardins et le parc. *Commerce :* draperies, toile, grains, cidre : c'est la patrie de Duquesne. *Hôtel* du Grand-Cerf, le premier établissement d'Evreux. *Restaurateur :* à l'hôtel du Grand-Dauphin; Noret prend des pensionnaires, a des remises et écuries très commodes. Pop. 9,300 h.

COMMUNICATIONS.

D'Évreux à Louviers, 5 l., 2 p. ½ (*Voy.* pag. 11).

De Louviers à Rouen, par *Elbeuf*, 10 l. ½, 5 p. ¾. (*Voy.* pag. 14).

D'Evreux à Nonancourt, 8 l., 4 p.

Damville, 5 l. Nonancourt, 3 l.

De Nonancourt à Conches, 7 l., 3 p. ½.

De Damville à Verneuil, 5 l. ½, 3 p. ¾.

De Conches à Elbeuf, 9 l. ½, 4 p. ¾.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 6 l. ½. *Voyez* page 14.

De Pacy à Dreux.

Anet, 5 l. Dreux, 4 l.

DE PARIS A LISIEUX.

De Paris à Évreux. (*v*. p. 92)	26		Le Marché-Neuf	3
La Commanderie	4		L'Hôtellerie	3 ½
La Rivière Thibouville	4	(*a*)	Lisieux	3

(*a*) Lisieux (Calvados), ancienne ville connue du temps de César, et située au confluent de la *Touques* et de l'*Orbec* : c'est le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une chambre de manufactures, d'une sous-préfecture. Elle a des rues larges et bien aérés; ses édifices sont en général bien bâtis, sa salle de spectacle est jolie. *Commerce :* fabriques de toiles de cretonne, de flanelles, de couvertures, blé, lin, chanvre, bétails que nourrissent ses pâturages. *Hôtel* tenu par M. Lefèvre, rue au Char, nº 2. Pop. 10,200 h.

Orbec, sur la rivière de ce nom, est une petite ville à 4 l. S. E. de Lisieux, qui fabrique de gros draps. Pop. 3,000 h.

De Lisieux à Yvetot, 18 l., 9 p.

Pont-Audemer, 8 l. *Voyez* p. 96. La Meilleraie, 6 l. Yvetot, 4 l. *Voyez* page 16.

De Lisieux à Falaise, 13 l., 6 p. $\frac{1}{2}$.

Estrées, 4 l. Canon, 4 l. Falaise (*a*) 5 l.

(*a*) FALAISE (Calvados), ville assez importante de Normandie sur l'*Ante*, avec tribunaux de première instance et de commerce, théâtre, etc. *Commerce :* fabriques de mousselines, calicots, dentelles, teintureries renommées, bonneterie estimée. *Foire de Guibrai* dans un des faubourgs de Falaise, du 16 au 30 août. On y vend des laines, mérinos, des chevaux de luxe et autres : les effets doivent être protestés le 26. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant. *Hôtels* du Grand-Turc, du Grand-Cerf. *Lib.* Lautour. Pop. 14,500 h.

De Lisieux à Pont-l'Evêque, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

De Falaise à Condé-sur-Noireau, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

Pont-d'Ouilly, 4 l. Condé-sur-Noireau, 3 l.

De Lisieux à Gacé, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Livarot (*a*), 4 l. Vimoutiers, 2 l. Gacé, 5 l.

(*a*) LIVAROT (Calvados), village renommé par ses fromages.

De Falaise à Estrées, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Canon, 5 l. Estrées, 4 l.

DE PARIS A CAEN, 55 l. ½, 27 p. ¾.

	De Paris à Bonnières. (v. p. 92)	18		Le Marché-Neuf	3
	Pacy-sur-Eure	4		L'Hôtellerie	3 ½
(a)	Évreux	4	(b)	Lisieux	3
	La Commanderie	4 ½		Estrées	4
	La Rivière-Thibouville	4		Moult	3 ½
			(c)	Caen	4

(a) Evreux. *Voyez* page 92.
(b) Lisieux. *Voyez* page 93.
(c) Caen (Calvados), ville considérable et ancienne, chef-lieu du département du Calvados, avec cour royale, tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, musée des arts, bourse de commerce, chambre des manufactures, conservation des forêts, division militaire (14e). *Curiosités :* le château et ses fortifications; on peut y ranger six ou sept mille hommes en bataille; l'abbaye aux hommes et l'abbaye aux dames, l'une fondée par Guillaume-le-Conquérant, qui y a son tombeau, l'autre par la reine Mathilde; l'église Saint-Pierre, le séminaire, où se trouvent la bibliothèque publique de près de 40,000 vol., et la mairie; le palais de justice, la préfecture, la maison de Malherbe, le jardin des plantes, la promenade du *Cours-la-Reine*, le port, renommé pour la construction des navires marchands. *Commerce :* huile, poissons, salaison de maquereaux et de harengs; manufactures de serges, futaines, toile, etc. C'est la patrie de Malherbe, de Ségrais, de Huet, évêque d'Avranches. *Hôtels :* d'Angleterre, d'Espagne, de la Victoire, de la Place-Royale. *Argence*, à 4 l. E. de Caën, est renommé par son excellent miel. *Librairie* de Lecrène. Pop. 37,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Falaise, 9 l. 4 p. ½.

Langannerie, 5 l. Falaise (a), 4 l.

(a) Falaise. *Voyez* page 94.

De Caen à Rouen, par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

	Troarn	3	(*c*)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(*a*)	Pont-l'Evêque	4 $^1/_2$		Les Moulineaux	3
(*b*)	Honfleur	4	(*d*)	Rouen	4

(*a*) PONT-L'ÉVÊQUE (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) HONFLEUR (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) PONT-AUDEMER (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) ROUEN. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l $^1/_2$.

(*a*) CONDÉ-SUR-NOIREAU (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 1/2	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poêles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 1/2	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) Vire (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce* : toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) Ville-Dieu-les-Poêles (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce* : chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) Avranches. *Voyez* page 100.

(*d*) Pontorson (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. 1/2.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) Sourdeval (Manche), gros bourg ; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial*, *Saint-Barthélemy*, *Brouhains*, *Vengeons*.

(*b*) Mortain (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noircau, 6 l., 3 p.

DE PARIS A CHERBOURG, 84 l. ½, 42 p. ¾.

	De Paris à Bonnières, (v. p. 92)	18		Moult	3 ½
	Pacy-sur-Eure	4	(c)	Caen	4
(a)	Evreux	4		Bretteville	3
	La Commanderie	4 ½	(d)	Bayeux	4
	La Rivière-Thibouville	4		La Cambe	3
	Le Marché-Neuf	3	(e)	Carentan	3
	L'Hôtellerie	3 ½		Sainte-Mère-Église	3
(b)	Lisieux	3	(f)	Valognes	4
	Estréez	4	(g)	Cherbourg	5

(a) Evreux. *Voyez* page 92.
(b) Lisieux. *Voyez* page 93.
(c) Caen. *Voyez* page 95.

(d) Bayeux (Calvados), ville assez belle sur l'*Aure*, et qui n'est presque formée que d'une rue qui la traverse dans toute sa longueur. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une bourse de commerce, une chambre des manufactures. *Curiosités* : la cathédrale, et surtout le clocher de cette église, la tapisserie de la reine Mathilde. M. l'abbé de la Rue pense que cette tapisserie n'est pas de la femme de Guillaume-le-Conquérant. (Voir son *Mémoire*, in-4°, Caen, 1824.) *Commerce* : bœufs, moutons, chanvre, beurre, fabriques de toiles, draps, velours; cidre renommé. C'est la patrie de Mangard. *Hôtels* de Luxembourg, le Grand-Hôtel. *Libraire* : Groult. Pop. 10,000 h.

A 6 l. O. de Bayeux on va visiter *Isigny*, si connu par son cidre, ses salines, son beurre, ses jambons. Pop. 2,000 h.

A 4 l. est la belle grotte d'*Armanches*, une des curiosités naturelles du *Calvados*.

Marigny, à 2 l. ½, a une carrière de pierres de tailles renommées pour trottoirs et balcons.

(e) Carentan (Manche), petite ville dont l'air est malsain. *Commerce* : blé, cidre, chanvre, lin, toile, beurre salé, poissons de mer. Pop. 3,000 h.

(f) Valognes (Manche), jolie ville sur le *Merderet*, sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosité* : les environs. *Commerce* : beurre salé, toile, coquillage, gibier pour Paris. *Hôtel* du Grand-Turc. Pop. 6,800 h.

A 1 l. E. de Valognes est *Montebourg*, qui possède un superbe haras. Pop. 3,000 h.

(*h*) CHERBOURG (Manche), ville maritime, célèbre par le combat naval de 1692, connu sous le nom de la *Hogue*, petit cap à l'extrémité de la presqu'île de Cherbourg, combat qui fut la ruine de notre marine. Cette ville possède des tribunaux, une école de navigation, un collége, une salle de spectacle, des bains publics. *Curiosités :* le port creusé sous Louis XVI, achevé sous Napoléon, en 1810; la rade magnifique à l'extrémité septentrionale de la presqu'île du *Cotentin*, le mole, les forts, le bagne, l'hôpital de la marine, la montagne du Roule. *Commerce* de cabotage et de long cours, entrepôt de sel et de denrées coloniales, manufactures de coton, fils, dentelles. *Hôtels* du Grand-Turc, de France. *Libraire :* Le Courtois. Pop. 15,000 h.

A 1 l. 1/2 de Cherbourg, on doit visiter *Tourlaville*, manufacture de glaces dites de la *glacerie*.

Barfleur (Manche) est une ville antique dont on ne connait pas l'origine; elle avait un château qui a soutenu plusieurs siéges. Son port a quelque célébrité; il sert encore aujourd'hui de relâche : elle dispute à *Cherbourg* l'existence d'un port au moyen âge. (Voir : *Détails historique de l'ancien port de Cherbourg*, par Asselin. Cherbourg, 1826.)

COMMUNICATIONS.

De Cherbourg à Avranches, 32 l. 1/2, 16 p. 1/4.

(*a*)	Valognes	5	(*d*)	Coutances	4
(*b*)	Sainte-Mère-Eglise	4	(*e*)	Granville	6 1/2
(*c*)	Carentan	3	(*f*)	Avranches	6
	Periers	4			

(*a*) VALOGNES. *Voyez* page 98.

(*b*) SAINTE-MÈRE-ÉGLISE (Manche), bourg de 1,811 h.

(*c*) CARENTAN. *Voyez* page 98.

(*d*) COUTANCES (Manche), ville située sur la rive droite de la *Soulle*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque publique. *Curiosités :* la cathédrale, un des beaux monumens de l'architecture gothique, le portail, les tours, le dôme, l'église Saint-Pierre, l'évêché, les promenades de la ville, l'ancien aquéduc appelé les *Piliers*, de construction romaine, et sous lequel passe le ruisseau

Bullessat, aquéduc qui tombe en ruines, les places publiq *Commerce* : grains, beurre, volaille, bestiaux, laine, etc. *braire* : Voisin. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 9,000 h.

(*e*) Granville (Manche), jolie ville avec port, tribuna chambre de commerce. *Commerce* : importations de denrées c niales, et marchandises du nord et du midi de l'Europe pou Basse-Normandie, pêche d'huîtres de *Cancale*, salaisons; en pôt de sel, construction de navires. *Hôtel* du Cheval-Bl Pop. 7,000 h.

(*f*) Avranches (Manche), ancienne ville sur une montagn bas de laquelle coule la rivière de *Séez*, à ½ l. de la mer, c lieu de sous-préfecture, avec tribunal de première instance; possède une bibliothèque, une salle de spectacle. *Curiosités* : salines de l'*Avranchin* et le *Mont-Saint-Michel*, dans la bai Cancale. *Commerce* : sel, cidre, orge et avoine. Pop. 6,20

Cancale (Ile-et-Vilaine) est une petite ville qui a un bon p et une baie du même nom abondante en excellentes huîtres. *Curi tés* : la vue dont on jouit de son église, les détails gothiques cet édifice, le chœur. Pop. 3,000 h.

De Valognes à Saint-Wast, 4 l., 2 p.

De Bayeux à Saint-Lô, 8 l., 4 p.

Vaubadon, 3 l. Saint-Lô (*a*), 5 l.

(*a*) Saint-Lô (Manche), petite ville sur la *Vire*, avec tribur de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'église Sai Croix (1). Saint-Lô a une bibliothèque que M. Dibdin traite

---

(1) M. de Gerville, savant archéologue, a reconnu que cette église quelque sorte primitive, a servi de modèle à beaucoup d'autres. En eff y en a plusieurs sur le bord de la mer, et jusque dans le pays de Galles sont faites sur le plan de celle-ci. Au nord de cette église est un bâtim nommé jadis l'*Abbatiale*, où se trouvent des souterrains fort étendus. Cette r de bâtimens considérable a été faite ou commencée sous le règne de Ch magne. Dans la demeure du maire est le fameux Cippe, nommé le marb *Thorigny*, qui fut trouvé il y a 245 ans, et en a 1800 d'existence. Les fl de Notre-Dame sont construites de pierres qui n'ont pas six pouces d'épais et percées à jour de toutes parts, sans qu'aucun lien les unissent. Il ne pas oublier le charmant jardin de M. Saint-Thomas, du côté de la rou Carentan, véritable jardin de fée. Six routes, d'un aspect varié, aboutis la ville.

mal dans son *Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France*; une salle de spectacle, un collége. *Commerce* : coutellerie, serges, coutils, etc. Pop. 8,271 h.

De Saint-Lô à Coutances, 7 l., 3 p. ½.

La Fosse, 3 l. Coutances, 4 l. *Voyez* page 99.

De Saint-Lô à Carentan, 6 l. ½, 3 p. ¼.

Saint-Jean-de-Day, 3 l. ½. Carentan, 3 l.

De Saint-Lô à Vire, 9 l., 4 p. ½.

Thorigny, 3 l. Vire, 6 l. *Voyez* page 97.

DE PARIS A LA FERTÉ-GAUCHER, 19 l., 9 p. ½.

	Neuilly-sur-Marne	4	(*b*) Coulommiers	4 ½
(*a*)	Lagny	3 ½	(*c*) La Ferté-Gaucher	4
	Couilly	3		

(*a*) Lagny (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, qui, dans nos temps d'anarchie féodale, eut à souffrir cruellement. *Combien vaut l'orge ?* est une question qu'il ne faudrait pas y faire même aujourd'hui. *Commerce* : grains, fromages. Pop. 1,800 h.

(*b*) Coulommiers (Seine-et-Marne), assez jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le *Grand-Morin*. Elle a d'assez agréables promenades, une salle de spectacle où l'on ne joue du reste presque jamais, et un cabinet littéraire qui n'est guère plus fréquenté. En général, on y cultive fort peu les lettres; mais on y joue assez bien aux boules. *Commerce* : fromages, blé, tanneries. Pop. 4,500 h.

(*c*) La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne) sur la rivière de Morin. *Commerce* : bois, serges, fabrique de papier. Pop. 1,800 h.

COMMUNICATION.

De Couilly à Fontenay, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Lagny à Meaux, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Couilly, 3 l. Meaux, 2 l.

De Couilly à Melun, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Fontenay, 5 l. Guignes, 2 l. Melun, 4 l.

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

GUIDE
En France et en Belgique.

RÉGION DE L'OUEST.

DE PARIS A ALENÇON, 48 l. ½, 24 p. ¼.

	Sèvres	2 ½		Tillières	3
(*a*)	Versailles	2	(*e*)	Verneuil	2 ½
	Pont-Chartrain	5		Saint-Maurice	4
	La Queue	3		Mortagne	5 ½
(*b*)	Houdan	3		Mesle-sur-Sarthe	4
	Marolles	2		Le Ménil-Broust	2 ½
(*c*)	Dreux	3	(*f*)	Alençon	3
(*d*)	Nonancourt	3 ½			

(*a*) VERSAILLES (Seine-et-Oise), chef-lieu de département, préfecture, avec tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché. *Curiosités :* l'église Saint-Louis, la paroisse Notre-Dame, l'archevêché, l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne, le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, aujourd'hui collége royal, la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le château et ses galeries célèbres, les magnifiques jardins, le grand Trianon et le petit Trianon. Population 20,000 h. (1).

(*b*) HOUDAN (Seine-et-Oise), petite ville sur l'Optou. *Curiosités :* l'église, la tour. *Commerce :* blé, laine, volaille. Population 2,000 h.

(1) *Voyez* la description de Versailles : *Guide du voyageur aux environs de Paris*. in-18. Chez Audin, quai des Augustins, n. 25.

De Caen à Rouen, par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

	Troarn	3	(*c*)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(*a*)	Pont-l'Evêque	4 $^1/_2$		Les Moulineaux	3
(*b*)	Honfleur	4	(*d*)	Rouen	4

(*a*) Pont-l'Évêque (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) Honfleur (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) Pont-Audemer (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) Rouen. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l $^1/_2$.

(*a*) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p.

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 ½	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poêles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 ½	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) VIRE (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce :* toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) VILLE-DIEU-LES-POÊLES (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) AVRANCHES. *Voyez* page 100.

(*d*) PONTORSON (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. ½.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) SOURDEVAL (Manche), gros bourg ; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial*, *Saint-Barthélemy*, *Brouhains*, *Vengeons*.

(*b*) MORTAIN (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noireau, 6 l., 3 p.

De Caen à Rouen, par Honfleur, 31 l. $\frac{1}{2}$, 15 p. $\frac{3}{4}$.

	Troarn	3	(*c*)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(*a*)	Pont-l'Evêque	4 $^1/_2$		Les Moulineaux	3
(*b*)	Honfleur	4	(*d*)	Rouen	4

(*a*) Pont-l'Évêque (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) Honfleur (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) Pont-Audemer (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) Rouen. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l $^1/_2$.

(*a*) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p..

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 1/2	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poëles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 1/2	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) VIRE (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce :* toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) VILLE-DIEU-LES-POÊLES (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) AVRANCHES. *Voyez* page 100.

(*d*) PONTORSON (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. 1/2.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) SOURDEVAL (Manche), gros bourg; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial*, *Saint-Barthélemy*, *Brouhains*, *Vengeons*.

(*b*) MORTAIN (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noircau, 6 l., 3 p.

DE PARIS A CHERBOURG, 84 l. $\frac{1}{2}$, 42 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Bonnières. (v. p. 92)	18		Moult	3 ½
	Pacy-sur-Eure	4	(c)	Caen	4
(a)	Evreux	4		Bretteville	3
	La Commanderie	4 ½	(d)	Bayeux	4
	La Rivière-Thibouville	4		La Cambe	5
	Le Marché-Neuf	3	(e)	Carentan	5
	L'Hôtellerie	3 ½		Sainte-Mère-Eglise	3
(b)	Lisieux	3	(f)	Valognes	4
	Estréez	4	(g)	Cherbourg	5

(a) Evreux. *Voyez* page 92.
(b) Lisieux. *Voyez* page 93.
(c) Caen. *Voyez* page 95.

(d) Bayeux (Calvados), ville assez belle sur l'*Aure*, et qui n'est presque formée que d'une rue qui la traverse dans toute sa longueur. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une bourse de commerce, une chambre des manufactures. *Curiosités* : la cathédrale, et surtout le clocher de cette église, la tapisserie de la reine Mathilde. M. l'abbé de la Rue pense que cette tapisserie n'est pas de la femme de Guillaume-le-Conquerant. (Voir son *Mémoire*, in-4°. Caen, 1824.) *Commerce* : bœufs, moutons, chanvre, beurre, fabriques de toiles, draps, velours; cidre renommé. C'est la patrie de Mansard. *Hôtels* de Luxembourg, le Grand-Hôtel. *Libraire* : Groult. Pop. 10,000 h.

A 6 l. O. de Bayeux on va visiter *Isigny*, si connu par son cidre, ses salines, son beurre, ses jambons. Pop. 2,000 h.

A 4 l. est la belle grotte d'*Armanches*, une des curiosités naturelles du *Calvados*.

Marigny, à 2 l. ½, a une carrière de pierres de tailles renommées pour trottoirs et balcons.

(e) Carentan (Manche), petite ville dont l'air est malsain. *Commerce* : blé, cidre, chanvre, lin, toile, beurre salé, poissons de mer. Pop. 3,000 h.

(f) Valognes (Manche), jolie ville sur le *Merderet*, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosité* : les environs. *Commerce* : beurre salé, toile, coquillage, gibier pour Paris. *Hôtel* du Grand-Turc. Pop. 6,800 h.

1. E. de Valognes est *Montebourg*, qui possède un superbe Pop. 3,000 h.

Cherbourg (Manche), ville maritime, célèbre par le combat le 1692, connu sous le nom de la *Hogue*, petit cap à l'extré- e la presqu'île de Cherbourg, combat qui fut la ruine de notre :. Cette ville possède des tribunaux, une école de naviga- in collége, une salle de spectacle, des bains publics. *Curio-* le port creusé sous Louis XVI, achevé sous Napoléon, 10; la rade magnifique à l'extrémité septentrionale de la i'île du *Cotentin*, le mole, les forts, le bagne, l'hôpital de rine, la montagne du Roule. *Commerce* de cabotage et de ours, entrepôt de sel et de denrées coloniales, manufactures on, fils, dentelles. *Hôtels* du Grand-Turc, de France. *re :* Le Courtois. Pop. 15,000 h.

1. ¹/₂ de Cherbourg, on doit visiter *Tourlaville*, manufac- e glaces dites de la *glacerie*.

fleur (Manche) est une ville antique dont on ne connait pas ie; elle avait un château qui a soutenu plusieurs siéges. ort a quelque célébrité; il sert encore aujourd'hui de re- elle dispute à *Cherbourg* l'existence d'un port au moyen Voir : *Détails historique de l'ancien port de Cherbourg*, par). Cherbourg, 1826.)

COMMUNICATIONS.

De Cherbourg à Avranches, 32 l. ½, 16 p. ¼.

ılognes	5	(*d*)	Coutances	4
inte-Mère-Eglise	4	(*e*)	Granville	6 ¹/₂
rentan	3	(*f*)	Avranches	6
riers	4			

Valognes. *Voyez* page 98.

Sainte-Mère-Eglise (Manche), bourg de 1,811 h.

Carentan. *Voyez* page 98.

Coutances (Manche), ville située sur la rive droite de la , avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et merce, salle de spectacle, bibliothèque publique. *Curiosi-* cathédrale, un des beaux monumens de l'architecture go- , le portail, les tours, le dôme, l'église Saint-Pierre, l'évê- es promenades de la ville, l'ancien aquéduc appelé les , de construction romaine, et sous lequel passe le ruisseau

Bullessat, aquéduc qui tombe en ruines, les places publiques. *Commerce* : grains, beurre, volaille, bestiaux, laine, etc. *Libraire* : Voisin. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 9,000 h.

(*e*) GRANVILLE (Manche), jolie ville avec port, tribunal et chambre de commerce. *Commerce* : importations de denrées coloniales, et marchandises du nord et du midi de l'Europe pour la Basse-Normandie, pêche d'huîtres de *Cancale*, salaisons; entrepôt de sel, construction de navires. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,000 h.

(*f*) AVRANCHES (Manche), ancienne ville sur une montagne au bas de laquelle coule la rivière de *Séez*, à ½ l. de la mer, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal de première instance; elle possède une bibliothèque, une salle de spectacle. *Curiosités* : les salines de l'*Avranchin* et le *Mont-Saint-Michel*, dans la baie de Cancale. *Commerce* : sel, cidre, orge et avoine. Pop. 6,200 h.

Cancale (Ile-et-Vilaine) est une petite ville qui a un bon port, et une baie du même nom abondante en excellentes huîtres. *Curiosités* : la vue dont on jouit de son église, les détails gothiques de cet édifice, le chœur. Pop. 3,000 h.

De Valognes à Saint-Wast, 4 l., 2 p.

De Bayeux à Saint-Lô, 8 l., 4 p.

Vaubadon, 3 l. Saint-Lô (*a*), 5 l.

(*a*) SAINT-LÔ (Manche), petite ville sur la *Vire*, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'église Sainte-Croix (1). Saint-Lô a une bibliothèque que M. Dibdin traite fort

---

(1) M. de Gerville, savant archéologue, a reconnu que cette église, en quelque sorte primitive, a servi de modèle à beaucoup d'autres. En effet, il y en a plusieurs sur le bord de la mer, et jusque dans le pays de Galles, qui sont faites sur le plan de celle-ci. Au nord de cette église est un bâtiment, nommé jadis l'*Abbatiale*, où se trouvent des souterrains fort étendus. Cette masse de bâtimens considérable a été faite ou commencée sous le règne de Charlemagne. Dans la demeure du maire est le fameux Cippe, nommé le *marbre de Thorigny*, qui fut trouvé il y a 245 ans, et en a 1800 d'existence. Les flèches de Notre-Dame sont construites de pierres qui n'ont pas six pouces d'épaisseur, et percées à jour de toutes parts, sans qu'aucun lien les unissent. Il ne faut pas oublier le charmant jardin de M. Saint-Thomas, du côté de la route de Carentan, véritable jardin de fée. Six routes, d'un aspect varié, aboutissent à la ville

mal dans son *Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France* ; une salle de spectacle, un collége. *Commerce* : coutellerie, serges, coutils, etc. Pop. 8,271 h.

De Saint-Lô à Coutances, 7 l., 3 p. ½.

La Fosse, 3 l. Coutances, 4 l. *Voyez* page 99.

De Saint-Lô à Carentan, 6 l. ½, 3 p. ¼.

Saint-Jean-de-Day, 3 l. ½. Carentan, 3 l.

De Saint-Lô à Vire, 9 l., 4 p. ½.

Thorigny, 3 l. Vire, 6 l. *Voyez* page 97.

DE PARIS A LA FERTÉ-GAUCHER, 19 l., 9 p. ½.

	Neuilly-sur-Marne	4
(a)	Lagny	3 ½
	Couilly	3
(b)	Coulommiers	4 ½
(c)	La Ferté-Gaucher	4

(a) Lagny (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, qui, dans nos temps d'anarchie féodale, eut à souffrir cruellement. *Combien vaut l'orge ?* est une question qu'il ne faudrait pas y faire même aujourd'hui. *Commerce* : grains, fromages. Pop. 1,800 h.

(b) Coulommiers (Seine-et-Marne), assez jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le *Grand-Morin*. Elle a d'assez agréables promenades, une salle de spectacle où l'on ne joue du reste presque jamais, et un cabinet littéraire qui n'est guère plus fréquenté. En général, on y cultive fort peu les lettres; mais on y joue assez bien aux boules. *Commerce* : fromages, blé, tanneries. Pop. 4,500 h.

(c) La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne) sur la rivière de Morin. *Commerce* : bois, serges, fabrique de papier. Pop. 1,800 h.

COMMUNICATION.

De Couilly à Fontenay, 5 l., 2 p. ½.

De Lagny à Meaux, 5 l., 2 p. ½.

Couilly, 3 l. Meaux, 2 l.

De Couilly à Melun, 11 l., 5 p. ½.

Fontenay, 5 l. Guignes, 2 l. Melun, 4 l.

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

GUIDE
En France et en Belgique.

RÉGION DE L'OUEST.

DE PARIS A ALENÇON, 48 l. 1/2, 24 p. 1/4.

	Sèvres	2 1/2		Tillières	3
(a)	Versailles	2	(e)	Verneuil	2 1/2
	Pont-Chartrain	5		Saint-Maurice	4
	La Queue	3		Mortagne	5 1/2
(b)	Houdan	3		Mesle-sur-Sarthe	4
	Marolles	2		Le Ménil-Broust	2 1/2
(c)	Dreux	3	(f)	Alençon	3
(d)	Nonancourt	3 1/2			

(*a*) Versailles (Seine-et-Oise), chef-lieu de département, préfecture, avec tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché. *Curiosités :* l'église Saint-Louis, la paroisse Notre-Dame, l'archevêché, l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne, le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, aujourd'hui collége royal, la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le château et ses galeries célèbres, les magnifiques jardins, le grand Trianon et le petit Trianon. Population 20,000 h. (1).

(*b*) Houdan (Seine-et-Oise), petite ville sur l'Optou. *Curiosités :* l'église, la tour. *Commerce :* blé, laine, volaille. Population 2,000 h.

(1) *Voyez* la description de Versailles : *Guide du voyageur aux environs de Paris*. in-18. Chez Audin, quai des Augustins, n. 25.

Après la *Queue*, on laisse un chemin qui conduit à *Montfort-l'Amaury*, petite ville de [illegible] et a une église remarquable.

(*c*) Dreux (Eure-et-L[illegible]), [illegible] ancienne et célèbre sur la *Blaise*, avec tribunaux de prem[illegible] instance et de commerce. *Curiosités* : l'église paroissiale, l'[illegible]el-de-ville, la façade de cet édifice ; dans l'intérieur, une v[illegible]t une cheminée curieuse, dans les greniers, une cloche fondue sous Charles IX, représentant sur la frise circulaire la proce[illegible]n des *Flambards*; la promenade publique, allée fraîche le[illegible]r la *Blaise*. Il se livra sous ses murs, en 1562, sous Charles IX, une bataille fameuse entre les réformés et les catholiques : c'est la patrie de Rotrou. *Commerce* : serges drapées, chapeaux, toiles, etc. *Hôtels* : du Paradis, de la Poste. Pop. 6,000 h.

(*d*) Nonancourt (Eure), petite ville sur l'Avre. *Curiosités* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivri. *Commerce* : grains, cuirs, coton, excellent poisson. Pop. 1,500 h.

(*e*) Verneuil (Eure), sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, et quelques unes en briques : les rues sont mal pavées. *Curiosités* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs et de diverses espèces ; la tour de l'église principale, qu'on aperçoit de 4 l. ; on l'a chargée, jusqu'au premier étage, de figures bizarres et même indécentes. Cette ville est ceinte de belles promenades. En 1424, le duc de Bedfort y battit l'armée de Charles VII. *Commerce* : tanneries de peaux de veaux pour la reliure ; bouracans, basins, etc. *Hôtels* : le Cheval-Blanc, la Poste. Pop. 5,600 h.

(*f*) Mortagne (Orne), ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curiosités* : les culs de lampe de la voûte de la nef de l'église, l'hospice. *Commerce* : chanvre et toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : les langues fourrées ont de la réputation dans cette ville gourmande. C'est la patrie de Catinat. *Auberges* : l'Ancre, la Bouteille. Pop. 5,300 h.

A 3 l. de là est la célèbre abbaye de la *Trappe*.

(*g*) Alençon (Orne), chef-lieu de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*, siége de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, ornée d'un superbe portail et d'une magnifique nef, l'hôtel de la préfecture en brique, le palais de justice, la halle au blé, la promenade, près du palais de justice. Alençon a une bibliothèque de 6,500 vol., un cabinet de physique, un collége surmonté d'une lanterne, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce* : bas, chapeaux,

dentelles dites *points d'Alençon*; aux environs sont des carrières de pierre à bâtir, où l'on trouve les pierres appelées *diamans d'Alençon*, espèce de cristal de roche. *Hôtel* du Bon-Laboureur, tenu par M. Giorgi. Pop. 14,000 h.

A 4 l. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

A 1 l. de la grande route de *Domfront* à Alençon, est l'établissement des bains de *Bagnoles*, dont les eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité des eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

D'Alençon à Caen, 24 l. ½, 12 p. ¼.

(a) Séez	5	Langannerie	4
(b) Argentan	5 ½	Caen (*voy.* page 95)	5
(c) Falaise	5		

(*a*) Séez (Orne), ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne. *Curiosités :* la cathédrale, le chœur surtout, les marbres, les sculptures de cet édifice. *Commerce* : grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. Pop. 5,400 h.

(*b*) Argentan (Orne) est situé sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile, entourée de rians côteaux arrosés par l'*Orne*. Ses rues sont larges, propres, bien percées; ses maisons assez régulièrement bâties. Elle a un collége et une société d'agriculture. *Libraire :* Marre. *Commerce :* dentelles dites *points d'Argentan*. Pop. 5,600 h.

A 2 l. de là est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

(*c*) Falaise. *Voyez* page 94.

D'Alençon à Evreux, 28 l., 14 p.

(a) Séez	5	(c) Lire	4
Nonant	3	(d) Conches	4
Saint-Gauburge	4	(e) Evreux	4
(b) Laigle	4		

(*a*) Séez. *Voyez* plus haut.

De Caen à Rouen, par Honfleur, 31 l. ½, 15 p. ¾.

	Troarn	3	(c)	Pont-Audemer	5
	Dozulé	3		Bourg-Achard	5
(a)	Pont-l'Evêque	4 ½		Les Moulineaux	3
(b)	Honfleur	4	(d)	Rouen	4

(*a*) Pont-l'Évêque (Calvados), petite ville sur la Touque. *Commerce :* fabriques de dentelles et toiles, fromages excellens. Pop. 2,600 h.

La route que l'on parcourt depuis Pont-l'Évêque offre des campagnes cultivées, couvertes et élevées : c'est un des plus beaux cantons de la Normandie.

(*b*) Honfleur (Calvados), à l'embouchure de la *Seine*, vis-à-vis du *Havre-de-Grâce*. Elle possède un tribunal de commerce, une bourse, un port où l'on construit des vaisseaux. *Curiosités :* la *côte de Grâce*, sur le bord de la mer, la chapelle; la jolie promenade des cours d'Orléans. *Commerce :* cordages, blé, cidre, bois, morue, maquereaux, excellens melons. *Hôtel* du Cheval-Blanc, sur le port. Pop. 10,000 h.

On peut remonter la *Seine* depuis Honfleur jusqu'à la *Roque*, montagne dont la pointe offre une vue magnifique.

(*c*) Pont-Audemer (Eure), ville située au milieu de prairies, sur la *Rille*, avec tribunal de première instance et salle de spectacle. *Commerce :* blé, cidre, laines et bestiaux. *Hôtel* du Pot-d'Etain, tenu par M. J.-B. Nouché. Pop. 5,100 h.

(*d*) Rouen. *Voyez* page 3.

De Caen à Condé-sur-Noireau, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Harcourt-Thury, 6 l. Condé-sur-Noireau (*a*), 4 l ½.

(*a*) Condé-sur-Noireau (Calvados), petite ville avec tribunal de première instance. *Commerce :* draperie, coutellerie, toiles de coton, miel, chevaux, lin fin. Pop. 5,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Caen à Pontorson, 30 l., 15 p..

	Mondrainville	3		Saint-Sever	3
	Maisoncelles	3 ½	(*b*)	Ville-Dieu-les-Poêles	3
	Le Ménil-au-Zouf	3	(*c*)	Avranches	5
(*a*)	Vire	4 ½	(*d*)	Pontorson	5

(*a*) Vire (Calvados), petite ville située sur la rivière du même nom, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la vallée de *Veaux*, le bois *Saint-Martin*, les environs, les escarpemens de la Vire. *Commerce :* toiles fines, serges, draps, papier. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 8,000 h.

(*b*) Ville-Dieu-les-Poêles (Manche), petite ville ou bourg sur la Sienne. *Commerce :* chaudronnerie et ouvrages en cuivre. *Hôtel* du Lion-d'Or. Pop. 2,900 h.

(*c*) Avranches. *Voyez* page 100.

(*d*) Pontorson (Manche), situé sur le *Couësnon*. C'est là que résida Duguesclin, grand connétable de France. *Commerce:* toiles. Pop. 1,900 h.

De Vire à Mortain, 5 l., 2 p. ½.

Sourdeval (*a*), 3 l. Mortain (*b*), 2 l.

(*a*) Sourdeval (Manche), gros bourg; dépôt des nombreuses papeteries des environs. Pop. 4,000 h.

Ces fabriques de papier existent à *Beaufial, Saint-Barthélemy, Brouhains, Vengeons.*

(*b*) Mortain (Manche), petite ville sur la rivière de *Lances*, environnée de rochers. *Commerce :* bestiaux, dentelles, toiles, fontaines minérales. Pop. 3,000 h.

De Vire à Condé-sur-Noircau, 6 l., 3 p.

DE PARIS A CHERBOURG, 84 l. ½, 42 p. ¼.

	De Paris à Bonnières, (v. p. 92)	18		Meult	3 ½
	Pacy-sur-Eure	4	(c)	Caen	4
(a)	Evreux	4		Bretteville	3
	La Commanderie	4 ½	(d)	Bayeux	4
	La Rivière-Thibouville	4		La Cambe	4
	Le Marché-Neuf	3	(e)	Carentan	6
	L'Hôtellerie	3 ½		Sainte-Mère-Église	3
(b)	Lisieux	3	(f)	Valognes	4
	Estréez	4	(g)	Cherbourg	5

(a) Evreux. *Voyez* page 92.
(b) Lisieux. *Voyez* page 93.
(c) Caen. *Voyez* page 95.

(d) Bayeux (Calvados), ville assez belle sur l'*Aure*, et qui n'est presque formée que d'une rue qui la traverse dans toute sa longueur. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une bourse de commerce, une chambre des manufactures. *Curiosités* : la cathédrale, et surtout le clocher de cette église, la tapisserie de la reine Mathilde. M. l'abbé de la Rue pense que cette tapisserie n'est pas de la femme de Guillaume-le-Conquérant. (Voir son *Mémoire*, in-4°, Caen, 1824.) *Commerce* : bœufs, moutons, chanvre, beurre, fabriques de toiles, draps, velours; cidre renommé. C'est la patrie de Maingard. *Hôtels* du Luxembourg, le Grand-Hôtel. *Libraire* : Groult. Pop. 10,000 h.

A 6 l. O. de Bayeux on va visiter *Isigny*, si connu par son cidre, ses salines, son beurre, ses jambons. Pop. 2,000 h.

A 4 l. est la belle grotte d'*Arromanches*, une des curiosités naturelles du *Calvados*.

Marigny, à 2 l. ½, a une carrière de pierres de taille renommées pour trottoirs et balcons.

(e) Carentan (Manche), petite ville dont l'air est malsain. *Commerce* : blé, cidre, chanvre, lin, toile, beurre salé, poissons de mer. Pop. 3,000 h.

(f) Valognes (Manche), jolie ville sur le *Merderet*, sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : les environs. *Commerce* : beurre salé, toile, coquillage, gibier pour Paris. *Hôtel* du Grand-Turc. Pop. 6,800 h.

A 1 l. E. de Valognes est *Montebourg*, qui possède un superbe haras. Pop. 3,000 h.

(*h*) CHERBOURG (Manche), ville maritime, célèbre par le combat naval de 1692, connu sous le nom de la *Hogue*, petit cap à l'extrémité de la presqu'île de Cherbourg, combat qui fut la ruine de notre marine. Cette ville possède des tribunaux, une école de navigation, un collége, une salle de spectacle, des bains publics. *Curiosités* : le port creusé sous Louis XVI, achevé sous Napoléon, en 1810; la rade magnifique à l'extrémité septentrionale de la presqu'île du *Cotentin*, le mole, les forts, le bagne, l'hôpital de la marine, la montagne du Roule. *Commerce* de cabotage et de long cours, entrepôt de sel et de denrées coloniales, manufactures de coton, fils, dentelles. *Hôtels* du Grand-Turc, de France. *Libraire* : Le Courtois. Pop. 15,000 h.

A 1 l. 1/2 de Cherbourg, on doit visiter *Tourlaville*, manufacture de glaces dites de la *glacerie*.

Barfleur (Manche) est une ville antique dont on ne connaît pas l'origine; elle avait un château qui a soutenu plusieurs siéges. Son port a quelque célébrité; il sert encore aujourd'hui de relâche : elle dispute à *Cherbourg* l'existence d'un port au moyen âge. (Voir : *Détails historique de l'ancien port de Cherbourg*, par Asselin. Cherbourg, 1826.)

COMMUNICATIONS.

De Cherbourg à Avranches, 32 l. 1/2, 16 p. 1/4.

(*a*)	Valognes	5	(*d*)	Coutances	4
(*b*)	Sainte-Mère-Eglise	4	(*e*)	Granville	6 1/2
(*c*)	Carentan	3	(*f*)	Avranches	6
	Periers	4			

(*a*) VALOGNES. *Voyez* page 98.

(*b*) SAINTE-MÈRE-EGLISE (Manche), bourg de 1,811 h.

(*c*) CARENTAN. *Voyez* page 98.

(*d*) COUTANCES (Manche), ville située sur la rive droite de la *Soulle*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque publique. *Curiosités* : la cathédrale, un des beaux monumens de l'architecture gothique, le portail, les tours, le dôme, l'église Saint-Pierre, l'évêché, les promenades de la ville, l'ancien aquéduc appelé les *Piliers*, de construction romaine, et sous lequel passe le ruisseau

Bullessat, aquéduc qui tombe en ruines, les places publiques. *Commerce* : grains, beurre, volaille, bestiaux, laine, etc. *Libraire* : Voisin. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 9,000 h.

(*e*) GRANVILLE (Manche), jolie ville avec port, tribunal et chambre de commerce. *Commerce* : importations de denrées coloniales, et marchandises du nord et du midi de l'Europe pour la Basse-Normandie, pêche d'huîtres de *Cancale*, salaisons; entrepôt de sel, construction de navires. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,000 h.

(*f*) AVRANCHES (Manche), ancienne ville sur une montagne au bas de laquelle coule la rivière de *Sées*, à $^1/_2$ l. de la mer, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunal de première instance; elle possède une bibliothèque, une salle de spectacle. *Curiosités* : les salines de l'*Avranchin* et le *Mont-Saint-Michel*, dans la baie de Cancale. *Commerce* : sel, cidre, orge et avoine. Pop. 6,200 h.

Cancale (Ile-et-Vilaine) est une petite ville qui a un bon port, et une baie du même nom abondante en excellentes huîtres. *Curiosités* : la vue dont on jouit de son église, les détails gothiques de cet édifice, le chœur. Pop. 3,000 h.

De Valognes à Saint-Wast, 4 l., 2 p.

De Bayeux à Saint-Lô, 8 l., 4 p.

Vaubadon, 3 l. Saint-Lô (*a*), 5 l.

(*a*) SAINT-LÔ (Manche), petite ville sur la *Vire*, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'église Sainte-Croix (1). Saint-Lô a une bibliothèque que M. Dibdin traite fort

(1) M. de Gerville, savant archéologue, a reconnu que cette église, en quelque sorte primitive, a servi de modèle à beaucoup d'autres. En effet, il y en a plusieurs sur le bord de la mer, et jusque dans le pays de Galles, qui sont faites sur le plan de celle-ci. Au nord de cette eglise est un bâtiment, nommé jadis l'*Abbatiale*, où se trouvent des souterrains fort étendus. Cette masse de bâtimens considérable a été faite ou commencée sous le règne de Charlemagne. Dans la demeure du maire est le fameux Cippe, nommé le *marbre de Thorigny*, qui fut trouvé il y a 245 ans, et en a 1800 d'existence. Les flèches de Notre-Dame sont construites de pierres qui n'ont pas six pouces d'épaisseur, et percées à jour de toutes parts, sans qu'aucun lien les unissent. Il ne faut pas oublier le charmant jardin de M. Saint-Thomas, du côté de la route de Carentan, véritable jardin de fée. Six routes, d'un aspect varié, aboutissent à la ville

mal dans son *Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France*; une salle de spectacle, un collége. *Commerce* : coutellerie, serges, coutils, etc. Pop. 8,271 h.

De Saint-Lô à Coutances, 7 l., 3 p. ½.

La Fosse, 3 l. Coutances, 4 l. *Voyez* page 99.

De Saint-Lô à Carentan, 6 l. ½, 3 p. ¼.

Saint-Jean-de-Day, 3 l. ½. Carentan, 3 l.

De Saint-Lô à Vire, 9 l., 4 p. ½.

Thorigny, 3 l. Vire, 6 l. *Voyez* page 97.

DE PARIS A LA FERTÉ-GAUCHER, 19 l., 9 p. ½.

	Neuilly-sur-Marne	4
(a)	Lagny	3 ½
	Couilly	3
(b)	Coulommiers	4 ½
(c)	La Ferté-Gaucher	4

(a) LAGNY (Seine-et-Marne), petite ville sur la *Marne*, qui, dans nos temps d'anarchie féodale, eut à souffrir cruellement. *Combien vaut l'orge?* est une question qu'il ne faudrait pas y faire même aujourd'hui. *Commerce* : grains, fromages. Pop. 1,800 h.

(b) COULOMMIERS (Seine-et-Marne), assez jolie petite ville, chef-lieu de sous-préfecture, sur le *Grand-Morin*. Elle a d'assez agréables promenades, une salle de spectacle où l'on ne joue du reste presque jamais, et un cabinet littéraire qui n'est guère plus fréquenté. En général, on y cultive fort peu les lettres; mais on y joue assez bien aux boules. *Commerce* : fromages, blé, tanneries. Pop. 4,500 h.

(c) LA FERTÉ-GAUCHER (Seine-et-Marne) sur la rivière de Morin. *Commerce* : bois, serges, fabrique de papier. Pop. 1,800 h.

COMMUNICATION.

De Couilly à Fontenay, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Lagny à Meaux, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Couilly, 3 l. Meaux, 2 l.

De Couilly à Melun, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Fontenay, 5 l. Guignes, 2 l. Melun, 4 l.

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DE L'OUEST.

DE PARIS A ALENÇON, 48 l. $\frac{1}{2}$, 24 p. $\frac{1}{4}$.

	Sèvres	2 ½		Tillières	3
a)	Versailles	2	(*e*)	Verneuil	2 ½
	Pont-Chartrain	5		Saint-Maurice	4
	La Queue	3		Mortagne	5 ½
b)	Houdan	3		Mesle-sur-Sarthe	4
	Marolles	2		Le Ménil-Broust	2 ½
c)	Dreux	3	(*f*)	Alençon	3
d)	Nonancourt	3 ½			

(*a*) Versailles (Seine-et-Oise), chef-lieu de département, préfecture, avec tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché. *Curiosités :* l'église Saint-Louis, la paroisse Notre-Dame, l'archevêché, l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne, le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, aujourd'hui collége royal, la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le château et ses galeries célèbres, les magnifiques jardins, le grand Trianon et le petit Trianon. Population 20,000 h. (1).

(*b*) Houdan (Seine-et-Oise), petite ville sur l'Optou. *Curiosités :* l'église, la tour. *Commerce :* blé, laine, volaille. Population 2,000 h.

(1) *Voyez* la description de Versailles : *Guide du voyageur aux environs de Paris*. in-18. Chez Audin, quai des Augustins, n. 25.

Après la *Queue*, on laisse un chemin qui conduit à *Montfort-l'Amaury*, petite ville de 1,800 h., qui a une église remarquable.

(*c*) Dreux (Eure-et-Loir), ville ancienne et célèbre sur la *Blaise*, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville, la facade de cet édifice ; dans l'intérieur, une voûte et une cheminée curieuses, dans les greniers, une cloche fondue sous Charles IX, représentant sur la frise circulaire la procession des *Flambards* ; la promenade publique, allée fraîche le long de la *Blaise*. Il se livra sous ses murs, en 1562, sous Charles IX, une bataille fameuse entre les réformés et les catholiques : c'est la patrie de Rotrou. *Commerce* : serges drapées, chapeaux, toiles, etc. *Hôtels* : du Paradis, de la Poste. Pop. 6,000 h.

(*d*) Nonancourt (Eure), petite ville sur l'Avre. *Curiosités* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivri. *Commerce* : grains, cuirs, coton, excellent poisson. Pop. 1,500 h.

(*e*) Verneuil (Eure), sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, et quelques unes en briques : les rues sont mal pavées. *Curiosités* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs et de diverses espèces ; la tour de l'église principale, qu'on aperçoit de 4 l. ; on l'a chargée, jusqu'au premier étage, de figures bizarres et même indécentes. Cette ville est ceinte de belles promenades. En 1424, le duc de Bedfort y battit l'armée de Charles VII. *Commerce* : tanneries de peaux de veaux pour la reliure ; bouracans, basins, etc. *Hôtels* : le Cheval-Blanc, la Poste. Pop. 5,600 h.

(*f*) Mortagne (Orne), ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curiosités* : les culs de lampe de la voûte de la nef de l'église, l'hospice. *Commerce* : chanvre et toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : les langues fourrées ont de la réputation dans cette ville gourmande. C'est la patrie de Catinat. *Auberges* : l'Ancre, la Bouteille. Pop. 5,300 h.

A 3 l. de là est la célèbre abbaye de la *Trappe*.

(*g*) Alençon (Orne), chef-lieu de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*, siége de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, ornée d'un superbe portail et d'une magnifique nef, l'hôtel de la préfecture en brique, le palais de justice, la halle au blé, la promenade, près du palais de justice. Alençon a une bibliothèque de 6,500 vol., un cabinet de physique, un collége surmonté d'une lanterne, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce* : bas, chapeaux,

dentelles dites *points d'Alençon* ; aux environs sont des carrières de pierre à bâtir, où l'on trouve les pierres appelées *diamans d'Alençon*, espèce de cristal de roche. *Hôtel* du Bon-Laboureur, tenu par M. Giorgi. Pop. 14,000 h.

A 4 l. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

A 1 l. de la grande route de *Domfront* à Alençon, est l'établissement des bains de *Bagnoles*, dont les eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité des eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

D'Alençon à Caen, 24 l. ½, 12 p. ¼.

(*a*) Séez	5		Langannerie	4
(*b*) Argentan	5 ½		Caen (*voy.* page 95)	5
(*c*) Falaise	5			

(*a*) Séez (Orne), ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne. *Curiosités* : la cathédrale, le chœur surtout, les marbres, les sculptures de cet édifice. *Commerce* : grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. Pop. 5,400 h.

(*b*) Argentan (Orne) est situé sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile, entourée de rians côteaux arrosés par l'*Orne*. Ses rues sont larges, propres, bien percées; ses maisons assez régulièrement bâties. Elle a un collége et une société d'agriculture. *Libraire* : Marre. *Commerce* : dentelles dites *points d'Argentan*. Pop. 5,600 h.

A 2 l. de là est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

(*c*) Falaise. *Voyez* page 94.

D'Alençon à Evreux, 28 l., 14 p.

(*a*) Séez	5		(*c*) Lire	4
Nonant	3		(*d*) Conches	4
Saint-Gauburge	4		(*e*) Evreux	4
(*b*) Laigle	4			

(*a*) Séez. *Voyez* plus haut.

(*b*) LAIGLE (Orne), petite ville sur la Rille. *Curiosités :* la tour de Saint-Martin, les promenades et le château. *Commerce :* épingles, aiguilles, lacets, rubans, fils retors, tanneries, corroieries. *Hôtels :* la Croix-de-Fer, l'Aigle-d'Or. Pop. 5,700 h.

(*c*) LIRE ([illegible]), [illegible] divisé en deux parties. Nombreuses fabriques d'é[illegible] [illegible]op. 1,800 h.

(*d*) CONCHES ([illegible]), en latin *Conchæ*, de la forme de son emplacement, sur la [illegible] d'[illegible]gne, qui présente à peu près une coquille. *C*[illegible] [illegible]. Pop. 2,000 h.

Rugles, bo[illegible] [illegible], [illegible] épingles, petits clous dits *pointes de Paris*, [illegible] etc. Pop. 1,800 h.

(*e*) EVREUX. *Voyez* page 92.

Saint-Remy, près de *Nonancourt*, a une fonderie de métaux et une filature hydraulique.

D'Alençon à Rouen par Bernay, 36 l., 18 p.

	Nonant	8	(*c*)	Brionne
(*a*)	Gacé	3		Bourgthéroulde
	Verneuse	4		Les Moulineaux
	Broglie	3 1/2	(*d*)	Rouen.
(*b*)	Bernay	2 1/2		

(*a*) GACÉ (Orne), bourg; fabrique de crétonne. Pop. 1,300 h.

(*b*) BERNAY (Eure), ville sur la rive gauche de la *Charentonne*, avec tribunal de commerce et chambre des manufactures. *Curiosités :* les promenades près le cours de la Charentonne et l'église Notre-Dame. *Commerce :* toiles, grains, papiers, cuirs; foire de 4 jours, le mercredi de la 5e semaine de carême : grande quantité de chevaux et de bestiaux. Pop. 6,500 h.

(*c*) BRIONNE (Eure), petite ville dont les environs sont charmans et abondans en gibier. La *Rille*, sur laquelle elle est située, fournit d'excellent poisson. *Commerce :* filature de laine, et fabrique de laine, façon Louviers. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 2,000 h.

(*d*) ROUEN. *Voyez* page 3.

On va d'*Alençon* à *Rouen* par *Evreux*; mais la route est plus longue.

De Conches à Elbeuf, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 5 l. ½.

DE PARIS A BREST (4 routes).

1re route, par Alençon et Rennes, 150 l. $\frac{1}{2}$, 75 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Alençon (v. pag. 103)	48 ½		Bedé	3
	Saint-Denis (Orne)	3		Montauban	3
(a)	Prez-en-Pail	3		Broons	5
	Le Ribay	4		Langouèdre	3
(b)	Mayenne	4 ½	(h)	Lamballe	4
(c)	Martigné	4	(i)	Saint-Brieuc	5
(d)	Laval	4	(k)	Châtelaudren	4
	La Gravelle	5	(l)	Guingamp	3
(e)	Vitré	4		Belle-Ile-en-Terre	5
	Châteaubourg	4		Le Pontou	4 ½
(f)	Noyal	3	(m)	Morlaix	4
(g)	Rennes	3	(n)	Landivisiau	5
	Pacé	3	(o)	Landernau	4
			(p)	Brest	5

(a) PREZ-en-Pail (Mayenne), gros bourg où l'on boit d'excellent cidre.

La route qu'on laisse à droite conduit aux bains de *Bagnoles*, et à *Domfront*, petite ville assez jolie, qu'on aperçoit de loin sur une cime escarpée. *Curiosités* : le rocher fendu, le tombeau de Guillaume de Belesme, et une ancienne prison bâtie, dit-on, par les Anglais.

A 2 l. de Ribay est la petite ville de *Passay*, dont les balles sont fort belles.

(b) MAYENNE (Mayenne), ville sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales. Elle possède un tribunal de première instance et une chambre de manufactures ; l'aspect en est assez riant : elle n'a ni monumens ni curiosités remarquables. *Commerce* : belles toiles de lin, chanvre et coton, fils, mouchoirs ; près de la ville sont des forges qui donnent annuellement 700 à 800 milliers de fer. *Hôtels* : la Belle-Etoile, Saint-Michel. Pop. 9,000 h.

A 1 l. de Mayenne, on va visiter la manufacture de calicot de *Fontaine-Daniel.*

A 2 l. plus loin, à droite par le chemin d'Evron, est le village de *Jublains*, que doivent visiter les antiquaires.

(*c*) Martigné (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses.

(*d*) Laval (Mayenne), chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses; c'est le siége d'une préfecture et de tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités*. la halle aux toiles, vaste édifice, l'hôtel de la préfecture, les hôpitaux, la vue dont on jouit du pont, station que nous recommandons aux peintres; l'église d'Avenice. *Commerce :* fil de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries vastes et belles. C'est la patrie d'Ambroise Paré. *Libraire* : Grandpré. *Auberges :* le Louvre, la Tête-Noire, le Cœur-Royal. Pop. 17,000 h.

Argentré, à 2 l. 1/2 E. de Laval, est un bourg qui possède une carrière de marbre noir.

Près de *Saint-Pierre-d'Evre*, on va visiter les grottes de *Sauges*, appelées *Caves à Margot.*

(*e*) Vitré (Ille-et-Vilaine), ville assez mal bâtie, sur la rive droite de la *Vilaine*. Elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours; elle possède un collége, un tribunal de première instance, une société d'agriculture. *Curiosités :* les promenades, l'église Notre-Dame, gothique bien conservé; la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 1 l. On y conserve le portrait de cette femme célèbre peint par Mignard. *Commerce :* toiles, fils, bas, abeilles, cantharides. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9,500 h.

A 1 l. de Vitré est la petite ville d'*Essé*, près de laquelle est un monument celtique curieux, la *Roche-aux-Fées.*

(*f*) Noyal (Ille-et-Vilaine), bourg avec manufacture de toiles et de toiles à voiles. Pop. 1,500 h.

(*g*) Rennes (Ille-et-Vilaine), ville ancienne, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux de première instance, de commerce, d'écoles de droit et de médecine. Elle est divisée en deux parties par la Vilaine, que l'on passe sur plusieurs ponts, la ville basse, et la ville haute, reconstruite à neuf après l'incendie de 1720, qui a des rues larges et bordées de magnifiques bâtimens. Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, un musée, une société d'agriculture, etc. *Curiosités :* le palais abbatial, la façade de l'église Saint-Pierre, la place royale, la place

d'armes, le palais de justice et ses arabesques, l'arsenal, l'école militaire, l'église Saint-Sauveur, les promenades du Tabor et du Mail. *Commerce :* grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prévalaye*, à 1 l. de Rennes. *Hôtel* de la Corne-de-Cerf. *Librairie* de Molliex. Pop. 29,000 h.

Broons (Côtes-du-Nord) est un gros bourg de 2,400 h. *Curiosités :* dans les environs, l'emplacement du château où naquit Duguesclin en 1311.

(*h*) Lamballe (Côte-du-Nord), ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. Rien dans l'une ni dans l'autre de bien remarquable. *Commerce :* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. *Hôtel* du Croissant. Pop. 4,000 h.

(*i*) Saint-Brieuc, chef-lieu du département des Côtes-du-Nord, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, école royale de navigation. Cette ville est avantageusement située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux. *Curiosités :* quelques églises, quelques rues, la cathédrale, ancien temple des druides, l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins, la salle de spectacle, le pont de *Gouet* en granit dans l'arrondissement, une voie romaine et deux temples dédiés à Mars. *Commerce :* blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, papeteries, filatures. *Hôtels* de la Croix-Blanche, du Pélican, du Croissant. Pop. 9,000 h.

(*k*) Chatelaudren (Côtes-du-Nord), bourg sur le Loff. *Commerce :* grains, bestiaux. Pop. 1,000 h.

(*l*) Guingamp (Côtes-du-Nord), jolie ville sur le Trieux. *Curiosités :* les promenades, l'église ornée de deux hautes tours, la chapelle de Notre-Dame de Halgoet, la grande rue, la fontaine au milieu de la place. *Commerce :* toiles, cuirs, chapeaux. *Hôtels :* des Voyageurs, de Bretagne. Pop. 5,000 h.

(*m*) Morlaix (Finistère), ville sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, dont les eaux réunies coulent sous une belle voûte, sous l'hôtel-de-ville et sous la place, sortent par une arcade, et, se jetant dans la mer, forment le joli port de Morlaix. Elle a des tribunaux de première instance et de commerce, une chambre des manufactures, un théâtre, une bourse de commerce. *Curiosités :* l'église Notre-Dame-des-Mers, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin, les promenades et les quais français. *Commerce* considérable avec l'étranger. *Hôtels :* de France, de Paris. Pop. 12,000 h.

(*n*) Landivizìau (Finistère), bourg. *Commerce :* cuirs, grains, toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 4,000 h.

(*o*) Landerneau (Finistère), petite ville sur l'Elorn. *Curiosités :* l'hôtel de la mairie, l'hospice de la marine, l'hospice de la ville. *Commerce :* tanneries, fabrique de savons, soude. *Hôtel :* du Commerce, des Diligences. Pop. 4,000 h.

(*p*) Brest (Finistère), grande et forte ville sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. C'est le chef-lieu du premier arrondissement maritime. Elle possède une école spéciale de génie et de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce, un établissement de mécanique, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle. *Curiosités :* le port, un des plus beaux de l'Europe, la rade, qui peut contenir 500 vaisseaux de guerre, la machine à mâter les vaisseaux, l'arsenal, la batterie royale, les bassins couverts, la cayenne, qui sert de caserne aux matelots, le bagne, l'hôpital de la marine, les parcs aux vivres et aux boulets, la place de Rome, la place d'armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la mairie, la salle de spectacle, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, la promenade dite le *Cours d'Ajot*, la bibliothèque sur le port, l'établissement de mécanique, la poudrerie royale au *pont de Buis*, près de Brest. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. *Hôtels :* le Grand-Monarque, le Grand-Turc, la Tour-d'Argent. *Librairie* de Lefournier Desperrier. Popul. 25,000 h.

Lesneven, à 5 l. N. O. de Brest, est une petite ville aussi sombre que la campagne en est riante.

DE PARIS A BREST,

2e route, par Caen et Pontorson, 144 l., 72 p.

De Paris à Bonnières (*v.* de Paris à Évreux, p. 98)	18	(*a*)	Dol	4
De Bonnières à Caen (*v.* pag. 95)	37 ½	(*b*)	Dinan	6
De Caen à Pontorson (*v.* pag. 97)	30		Jugon	5
		(*c*)	Lamballe	4
			De Lamballe à Brest (*v.* pag. 107)	39 ½

(*a*) Dol (Ille-et-Vilaine), ville ancienne à 1 l. ½ de la mer,

malsaine à cause des marais formés par l'envahissement de la mer. *Curiosités* : la cathédrale, les digues destinées à la défendre, et qui s'étendent de l'O. à l'E. Pop. 3,200 h.

(*b*) DINAN (Côtes-du-Nord), chef-lieu de sous-préfecture et siége de tribunal de première instance, sur un mont escarpé, près de la rive gauche de la *Rance*. Dinan possède un collége, une société d'agriculture, une salle de spectacle. *Curiosités* : la salle du concert, les promenades dont elle est entourée, le grand hôpital, la tour Saint-Vincent, le canal d'*Ille-et-Vilaine*, qui traverse la ville, la place des ci-devant Cordeliers, les murailles, sur lesquelles un carrosse pourrait aisément rouler, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce* : beurre, lin, miel, suif, fabriques de toiles. *Hôtel* du Commerce. Pop. 5,000 h.

Les eaux minérales de Dinan sont situées à 1/4 de l. de la ville, dans un site pittoresque; la source s'appelle la *Coninaie*.

A 2 l. à l'O. est le village de *Corseult*, qu'on croit bâti sur les ruines de l'ancienne cité appelée *Curio solitæ*.

(*c*) LAMBALLE. *Voyez* page 109.

DE PARIS A BREST,

3e route, par Ernée et Fougères, 144 l. 1/2, 72 p. 1/4.

	De Paris à Alençon, (*v*. p. 103)	48 1/2
	D'Alençon à Mayenne (*v*. p. 107)	14 1/2
(*a*)	Ernée	6
(*b*)	Fougères	5
(*c*)	St-Aubin-du-Cormier	4
	Liffré	2
	Rennes (*v*. p. 108)	4
	De Rennes à Brest (*v*. pag. 107)	60 1/2

(*a*) ERNÉE (Mayenne), bâtie sur la rivière d'*Ernée*. Cette ville est assez régulièrement percée; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons : le commerce y est nul; c'est un pays agricole. Pop. 4,000 h.

(*b*) FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale, d'où l'on jouit d'un coup d'œil pittoresque sur un vallon frais et riant, arrosé par le Nanson. *Commerce* : fabriques de grosses toiles, surtout de toiles dites de

---

COMMUNICATION.

De Couilly à Fontenay, 5 l., 2 p. ½.

De Lagny à Meaux, 5 l., 2 p. ½.

Couilly, 3 l. Meaux, 2 l.

De Couilly à Melun, 11 l., 5 p. ½.

Fontenay, 5 l. Guignes, 2 l. Melun, 4 l.

FIN DE LA RÉGION DU NORD.

GUIDE
En France et en Belgique.

RÉGION DE L'OUEST.

DE PARIS A ALENÇON, 48 l. ½, 24 p. ¼.

	Sèvres	2 ½		Tillières	3
(*a*)	Versailles	2	(*e*)	Verneuil	2 ½
	Pont-Chartrain	5		Saint-Maurice	4
	La Queue	3		Mortagne	5 ½
(*b*)	Houdan	3		Mesle-sur-Sarthe	4
	Marolles	2		Le Ménil-Broust	2 ½
(*c*)	Dreux	3	(*f*)	Alençon	3
(*d*)	Nonancourt	3 ½			

(*a*) VERSAILLES (Seine-et-Oise), chef-lieu de département, préfecture, avec tribunaux de première instance, de commerce, cour d'assises, évêché. *Curiosités :* l'église Saint-Louis, la paroisse Notre-Dame, l'archevêché, l'hôtel de la guerre, servant aujourd'hui de caserne, le grand commun, la bibliothèque de la ville, l'hôtel de la préfecture, l'hospice royal, le potager du roi, le lycée, aujourd'hui collége royal, la nouvelle maison d'arrêt, la geôle, le château d'eau, le jeu de paume, les écuries de la reine, la salle de spectacle, le château et ses galeries célèbres, les magnifiques jardins, le grand Trianon et le petit Trianon. Population 20,000 h. (1).

(*b*) HOUDAN (Seine-et-Oise), petite ville sur l'Optou. *Curiosités :* l'église, la tour. *Commerce :* blé, laine, volaille. Population 2,000 h.

(1) *Voyez* la description de Versailles : *Guide du voyageur aux environs de Paris*. in-18. Chez Audin, quai des Augustins, n. 25.

Après la *Queue*, on laisse un chemin qui conduit à *Montfort-l'Amaury*, petite ville de 1,800 h., qui a une église remarquable.

(*c*) DREUX (Eure-et-Loir), ville ancienne et célèbre sur la *Blaise*, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville, la facade de cet édifice ; dans l'intérieur, une voûte et une cheminée curieuses, dans les greniers, une cloche fondue sous Charles IX, représentant sur la frise circulaire la procession des *Flambards*; la promenade publique, allée fraiche le long de la *Blaise*. Il se livra sous ses murs, en 1562, sous Charles IX, une bataille fameuse entre les réformés et les catholiques : c'est la patrie de Rotrou. *Commerce* : serges drapées, chapeaux, toiles, etc. *Hôtels* : du Paradis, de la Poste. Pop. 6,000 h.

(*d*) NONANCOURT (Eure), petite ville sur l'Avre. *Curiosités* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivri. *Commerce* : grains, cuirs, coton, excellent poisson. Pop. 1,500 h.

(*e*) VERNEUIL (Eure), sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, et quelques unes en briques : les rues sont mal pavées. *Curiosités* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs et de diverses espèces; la tour de l'église principale, qu'on aperçoit de 4 l. ; on l'a chargée, jusqu'au premier étage, de figures bizarres et même indécentes. Cette ville est ceinte de belles promenades. En 1424, le duc de Bedfort y battit l'armée de Charles VII. *Commerce* : tanneries de peaux de veaux pour la reliure; bouracans, basins, etc. *Hôtels* : le Cheval-Blanc, la Poste. Pop. 5,600 h.

(*f*) MORTAGNE (Orne), ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curiosités* : les culs de lampe de la voûte de la nef de l'église, l'hospice. *Commerce* : chanvre et toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : les langues fourrées ont de la réputation dans cette ville gourmande. C'est la patrie de Catinat. *Auberges* : l'Ancre, la Bouteille. Pop. 5,300 h.

A 3 l. de là est la célèbre abbaye de la *Trappe*.

(*g*) ALENÇON (Orne), chef-lieu de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*, siége de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, ornée d'un superbe portail et d'une magnifique nef, l'hôtel de la préfecture en brique, le palais de justice, la halle au blé, la promenade, près du palais de justice. Alençon a une bibliothèque de 6,500 vol., un cabinet de physique, un collége surmonté d'une lanterne, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce* : bas, chapeaux,

dentelles dites *points d'Alençon* ; aux environs sont des carrières de pierre à bâtir, où l'on trouve les pierres appelées *diamans d'Alençon*, espèce de cristal de roche. *Hôtel* du Bon-Laboureur, tenu par M. Giorgi. Pop. 14,000 h.

A 4 l. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

A 1 l. de la grande route de *Domfront* à Alençon, est l'établissement des bains de *Bagnoles*, dont les eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité des eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

D'Alençon à Caen, 24 l. ½, 12 p. ¼.

(*a*) Séez	5		Langannerie	4
(*b*) Argentan	5 ½		Caen (*voy.* page 95)	5
(*c*) Falaise	5			

(*a*) Séez (Orne), ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne. *Curiosités :* la cathédrale, le chœur surtout, les marbres, les sculptures de cet édifice. *Commerce* : grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. Pop. 5,400 h.

(*b*) Argentan (Orne) est situé sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile, entourée de rians côteaux arrosés par l'*Orne*. Ses rues sont larges, propres, bien percées; ses maisons assez régulièrement bâties. Elle a un collége et une société d'agriculture. *Libraire :* Marre. *Commerce :* dentelles dites *points d'Argentan*. Pop. 5,600 h.

A 2 l. de là est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

(*c*) Falaise. *Voyez* page 94.

D'Alençon à Evreux, 28 l., 14 p.

(*a*) Séez	5		(*c*) Lire	4
Nonant	3		(*d*) Conches	4
Saint-Gauburge	4		(*e*) Evreux	4
(*b*) Laigle	4			

(*a*) Séez. *Voyez* plus haut.

(*b*) LAIGLE (Orne), petite ville sur la Rille. *Curiosités* : la tour de Saint-Martin, les promenades et le château. *Commerce* : épingles, aiguilles, lacets, rubans, fils retors, tanneries, corroiries. *Hôtels* : la Croix-de-Fer, l'Aigle-d'Or. Pop. 5,700 h.

(*c*) LIRE (Eure), bourg divisé en deux parties. Nombreuses fabriques d'épingles. Pop. 1,800 h.

(*d*) CONCHES (Eure), en latin *Conchæ*, de la forme de son emplacement, sur la croupe d'une montagne, qui présente à peu près une coquille. *Commerce* : fer, clous, etc. Pop. 2,000 h.

Rugles, bourg sur la *Rille*, fabrique épingles, petits clous dits *pointes de Paris*, aiguilles à tricoter, etc. Pop. 1,800 h.

(*e*) EVREUX. *Voyez* page 92.

Saint-Remy, près de *Nonancourt*; avec fonderie de métaux et une filature hydraulique.

D'Alençon à Rouen par Bernay, 36 l., 18 p.

	Nonant	8	(*c*)	Brionne	
(*a*)	Gacé	3		Bourgtheroulde	
	Verneuse	4		Les Moulineaux	
	Broglie	3 ½	(*d*)	Rouen.	
(*b*)	Bernay	2 ½			

(*a*) GACÉ (Orne), bourg; fabrique de crétonne. Pop. 1,300 h.

(*b*) BERNAY (Eure), ville sur la rive gauche de la *Charentonne*, avec tribunal de commerce et chambre des manufactures. *Curiosités* : les promenades près le cours de la Charentonne et l'église Notre-Dame. *Commerce* : toiles, grains, papiers, cuirs; foire de 4 jours, le mercredi de la 5ᵉ semaine de carême : grande quantité de chevaux et de bestiaux. Pop. 6,500 h.

(*c*) BRIONNE (Eure), petite ville dont les environs sont charmans et abondans en gibier. La *Rille*, sur laquelle elle est située, fournit d'excellent poisson. *Commerce* : filature de laine, et fabrique de laine, façon Louviers. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 2,000 h.

(*d*) ROUEN. *Voyez* page 3.

On va d'*Alençon* à *Rouen* par *Evreux*; mais la route est plus longue.

De Conches à Elbeuf, 9 l. ½, 4 p. ¾.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 5 l. ½.

DE PARIS A BREST (4 routes).

1re route, par Alençon et Rennes, 150 l. ½, 75 p. ¼.

	De Paris à Alençon (*v. pag. 103*)	48 ½		Bedé	3
	Saint-Denis (Orne)	3		Montauban	3
(*a*)	Prez-en-Pail	3		Broons	5
	Le Ribay	4		Langouèdre	3
(*b*)	Mayenne	4 ½	(*h*)	Lamballe	4
(*c*)	Martigné	4	(*i*)	Saint-Brieuc	5
(*d*)	Laval	4	(*k*)	Châtelaudren	4
	La Gravelle	5	(*l*)	Guingamp	3
(*e*)	Vitré	4		Belle-Ile-en-Terre	6
	Châteaubourg	4		Le Pontou	4 ½
(*f*)	Noyal	3	(*m*)	Morlaix	4
(*g*)	Rennes	3	(*n*)	Landivisiau	5
	Pacé	3	(*o*)	Landernau	4
			(*p*)	Brest	5

(*a*) Prez-en-Pail (Mayenne), gros bourg où l'on boit d'excellent cidre.

La route qu'on laisse à droite conduit aux bains de *Bagnoles*, et à *Domfront*, petite ville assez jolie, qu'on aperçoit de loin sur une cime escarpée. *Curiosités* : le rocher fendu, le tombeau de Guillaume de Belesme, et une ancienne prison bâtie, dit-on, par les Anglais.

A 2 l. de Ribay est la petite ville de *Passay*, dont les halles sont fort belles.

(*b*) Mayenne (Mayenne), ville sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales. Elle possède un tribunal de première instance et une chambre de manufactures ; l'aspect en est assez riant : elle n'a ni monumens ni curiosités remarquables. *Commerce* : belles toiles de lin, chanvre et coton, fils, mouchoirs ; près de la ville sont des forges qui donnent annuellement 700 à 800 milliers de fer. *Hôtels* : la Belle-Etoile, Saint-Michel. Pop. 9,000 h.

A 1 l. de Mayenne, on va visiter la manufacture de calicot de *Fontaine-Daniel.*

A 2 l. plus loin, à droite par le chemin d'Evron, est le village de *Jublains*, que doivent visiter les antiquaires.

(*c*) MARTIGNÉ (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses.

(*d*) LAVAL (Mayenne), chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses; c'est le siége d'une préfecture et de tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités*. la halle aux toiles, vaste édifice, l'hôtel de la préfecture, les hôpitaux, la vue dont on jouit du pont, station que nous recommandons aux peintres; l'église d'Avenice. *Commerce :* fil de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries vastes et belles. C'est la patrie d'Ambroise Paré. *Libraire* : Grandpré. *Auberges :* le Louvre, la Tête-Noire, le Cœur-Royal. Pop. 17,000 h.

Argentré, à 2 l. 1/2 E. de Laval, est un bourg qui possède une carrière de marbre noir.

Près de *Saint-Pierre-d'Evre*, on va visiter les grottes de *Sauges*, appelées *Caves à Margot.*

(*e*) VITRÉ (Ille-et-Vilaine), ville assez mal bâtie, sur la rive droite de la *Vilaine*. Elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours; elle possède un collége, un tribunal de première instance, une société d'agriculture. *Curiosités :* les promenades, l'église Notre-Dame, gothique bien conservé; la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 1 l. On y conserve le portrait de cette femme célèbre peint par Mignard. *Commerce :* toiles, fils, bas, abeilles, cantharides. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9,500 h.

A 1 l. de Vitré est la petite ville d'*Essé*, près de laquelle est un monument celtique curieux, la *Roche-aux-Fées.*

(*f*) NOYAL (Ille-et-Vilaine), bourg avec manufacture de toiles et de toiles à voiles. Pop. 1,500 h.

(*g*) RENNES (Ille-et-Vilaine), ville ancienne, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux de première instance, de commerce, d'écoles de droit et de médecine. Elle est divisée en deux parties par la Vilaine, que l'on passe sur plusieurs ponts, la ville basse, et la ville haute, reconstruite à neuf après l'incendie de 1720, qui a des rues larges et bordées de magnifiques bâtimens. Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, un musée, une société d'agriculture, etc. *Curiosités :* le palais abbatial, la façade de l'église Saint-Pierre, la place royale, la place

d'armes, le palais de justice et ses arabesques, l'arsenal, l'école militaire, l'église Saint-Sauveur, les promenades du Tabor et du Mail. *Commerce :* grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prévalaye*, à 1 l. de Rennes. *Hôtel* de la Corne-de-Cerf. *Librairie* de Molliex. Pop. 29,000 h.

Broons (Côtes-du-Nord) est un gros bourg de 2,400 h. *Curiosités :* dans les environs, l'emplacement du château où naquit Duguesclin en 1311.

(*h*) LAMBALLE (Côte-du-Nord), ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. Rien dans l'une ni dans l'autre de bien remarquable. *Commerce :* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. *Hôtel* du Croissant. Pop. 4,000 h.

(*i*) SAINT-BRIEUC, chef-lieu du département des Côtes-du-Nord, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, école royale de navigation. Cette ville est avantageusement située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux. *Curiosités :* quelques églises, quelques rues, la cathédrale, ancien temple des druides, l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins, la salle de spectacle, le pont de *Gouet* en granit dans l'arrondissement, une voie romaine et deux temples dédiés à Mars. *Commerce :* blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, papeteries, filatures. *Hôtels* de la Croix-Blanche, du Pélican, du Croissant. Pop. 9,000 h.

(*k*) CHATELAUDREN (Côtes-du-Nord), bourg sur le Loff. *Commerce :* grains, bestiaux. Pop. 1,000 h.

(*l*) GUINGAMP (Côtes-du-Nord), jolie ville sur le Trieux. *Curiosités :* les promenades, l'église ornée de deux hautes tours, la chapelle de Notre-Dame de Halgoet, la grande rue, la fontaine au milieu de la place. *Commerce :* toiles, cuirs, chapeaux. *Hôtels :* des Voyageurs, de Bretagne. Pop. 5,000 h.

(*m*) MORLAIX (Finistère), ville sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, dont les eaux réunies coulent sous une belle voûte, sous l'hôtel-de-ville et sous la place, sortent par une arcade, et, se jetant dans la mer, forment le joli port de Morlaix. Elle a des tribunaux de première instance et de commerce, une chambre des manufactures, un théâtre, une bourse de commerce. *Curiosités :* l'église Notre-Dame-des-Mers, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin, les promenades et les quais français. *Commerce* considérable avec l'étranger. *Hôtels :* de France, de Paris. Pop. 12,000 h.

(n) Landivizlau (Finistère), bourg. *Commerce :* cuirs, grains, toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 4,000 h.

(o) Landerneau (Finistère), petite ville sur l'Elorn. *Curiosités :* l'hôtel de la mairie, l'hospice de la marine, l'hospice de la ville. *Commerce :* tanneries, fabrique de savons, soude. *Hôtel :* du Commerce, des Diligences. Pop. 4,000 h.

(p) Brest (Finistère), grande et forte ville sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. C'est le chef-lieu du premier arrondissement maritime. Elle possède une école spéciale de génie et de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce, un établissement de mécanique, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle. *Curiosités :* le port, un des plus beaux de l'Europe, la rade, qui peut contenir 500 vaisseaux de guerre, la machine à mâter les vaisseaux, l'arsenal, la batterie royale, les bassins couverts, la cayenne, qui sert de caserne aux matelots, le bagne, l'hôpital de la marine, les parcs aux vivres et aux boulets, la place de Rome, la place d'armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la mairie, la salle de spectacle, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, la promenade dite le *Cours d'Ajot*, la bibliothèque sur le port, l'établissement de mécanique, la poudrerie royale au *pont de Buis*, près de Brest. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. *Hôtels :* le Grand-Monarque, le Grand-Turc, la Tour-d'Argent. *Librairie* de Lefournier Desperrier. Popul. 25,000 h.

Lesneven, à 5 l. N. O. de Brest, est une petite ville aussi sombre que la campagne en est riante.

DE PARIS A BREST,

2e route, par Caen et Pontorson, 144 l., 72 p.

De Paris à Bonnières (*v.* de Paris à Évreux, p. 98)	18
De Bonnières à Caen (*v.* pag. 95)	37 ½
De Caen à Pontorson (*v.* pag. 97)	30
(*a*) Dol	4
(*b*) Dinan	6
Jugon	5
(*c*) Lamballe	4
De Lamballe à Brest (*v.* pag. 107)	39 ½

(*a*) Dol (Ille-et-Vilaine), ville ancienne à 1 l. ½ de la mer,

malsaine à cause des marais formés par l'envahissement de la mer. *Curiosités :* la cathédrale, les digues destinées à la défendre, et qui s'étendent de l'O. à l'E. Pop. 3,200 h.

(*b*) DINAN (Côtes-du-Nord), chef-lieu de sous-préfecture et siége de tribunal de première instance, sur un mont escarpé, près de la rive gauche de la *Rance*. Dinan possède un collége, une société d'agriculture, une salle de spectacle. *Curiosités :* la salle du concert, les promenades dont elle est entourée, le grand hôpital, la tour Saint-Vincent, le canal d'*Ille-et-Vilaine*, qui traverse la ville, la place des ci-devant Cordeliers, les murailles, sur lesquelles un carrosse pourrait aisément rouler, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce :* beurre, lin, miel, suif, fabriques de toiles. *Hôtel* du Commerce. Pop. 5,000 h.

Les eaux minérales de Dinan sont situées à 1/4 de l. de la ville, dans un site pittoresque; la source s'appelle la *Coninaie*.

A 2 l. à l'O. est le village de *Corseult*, qu'on croit bâti sur les ruines de l'ancienne cité appelée *Curio solitæ*.

(*c*) LAMBALLE. *Voyez* page 109.

DE PARIS A BREST,

3e route, par Ernée et Fougères, 144 l. 1/2, 72 p. 1/2.

	De Paris à Alençon, (*v.* p. 103)	48 1/2	(*c*)	St-Aubin-du-Cormier	4
	D'Alençon à Mayenne (*v.* p. 107)	14 1/2		Liffré	2
(*a*)	Ernée	6		Rennes (*v.* p. 108)	4
(*b*)	Fougères	5		De Rennes à Brest (*v.* pag. 107)	60 1/2

(*a*) ERNÉE (Mayenne), bâtie sur la rivière d'*Ernée*. Cette ville est assez régulièrement percée; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons : le commerce y est nul; c'est un pays agricole. Pop. 4,000 h.

(*b*) FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités :* quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale, d'où l'on jouit d'un coup d'œil pittoresque sur un vallon frais et riant, arrosé par le Nanson. *Commerce :* fabriques de grosses toiles, surtout de toiles dites de

Après la *Queue*, on laisse un chemin qui conduit à *Montfort-l'Amaury*, petite ville de 1,800 h., qui a une église remarquable.

(*c*) Dreux (Eure-et-Loir), ville ancienne et célèbre sur la *Blaise*, avec tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville, la façade de cet édifice; dans l'intérieur, une voûte et une chapelle curieuses, dans les greniers, une cloche fondue sous Charles IX, représentant sur la frise circulaire la procession des *Flambards*; la promenade publique, allée fraîche le long de la *Blaise*. Il se livra sous ses murs, en 1562, sous Charles IX, une bataille fameuse entre les réformés et les catholiques : c'est la patrie de Rotrou. *Commerce* : serges drapées, chapeaux, toiles, etc. *Hôtels* : du Paradis, de la Poste. Pop. 6,000 h.

(*d*) Nonancourt (Eure), petite ville sur l'Avre. *Curiosités* : la maison où coucha Henri IV la veille de la bataille d'Ivri. *Commerce* : grains, cuirs, coton, excellent poisson. Pop. 1,500 h.

(*e*) Verneuil (Eure), sur l'*Avre*. Ses maisons, pour la plupart, sont en bois, et quelques unes en briques : les rues sont mal pavées. *Curiosités* : la tour *grise*, agrégation de sable et de cailloux de diverses couleurs et de diverses espèces; la tour de l'église principale, qu'on aperçoit de 4 l. ; on l'a chargée, jusqu'au premier étage, de figures bizarres et même indécentes. Cette ville est ceinte de belles promenades. En 1424, le duc de Bedfort y battit l'armée de Charles VII. *Commerce* : tanneries de peaux de veaux pour la reliure; bouracans, basins, etc. *Hôtels* : le Cheval-Blanc, la Poste. Pop. 5,600 h.

(*f*) Mortagne (Orne), ville ancienne, chef-lieu de sous-préfecture, et siége d'un tribunal de première instance. *Curiosités* : les culs de lampe de la voûte de la nef de l'église, l'hospice. *Commerce* : chanvre et toiles fortes et légères pour les colonies, basanes : les langues fourrées ont de la réputation dans cette ville gourmande. C'est la patrie de Catinat. *Auberges* : l'Ancre, la Bouteille. Pop. 5,300 h.

A 3 l. de là est la célèbre abbaye de la *Trappe*.

(*g*) Alençon (Orne), chef-lieu de l'Orne, au confluent de la *Sarthe* et de la *Briante*, siége de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, ornée d'un superbe portail et d'une magnifique nef, l'hôtel de la préfecture en brique, le palais de justice, la halle au blé, la promenade, près du palais de justice. Alençon a une bibliothèque de 6,500 vol., un cabinet de physique, un collége surmonté d'une lanterne, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce* : bas, chapeaux,

dentelles dites *points d'Alençon* ; aux environs sont des carrières de pierre à bâtir, où l'on trouve les pierres appelées *diamans d'Alençon*, espèce de cristal de roche. *Hôtel* du Bon-Laboureur, tenu par M. Giorgi. Pop. 14,000 h.

A 4 l. d'Alençon est la verrerie dite *du Gaz*.

A 1 l. de la grande route de *Domfront* à Alençon, est l'établissement des bains de *Bagnoles*, dont les eaux sont toniques et purgatives, excitent l'appétit, donnent plus d'activité au système de la digestion. M. Piet, médecin de cet établissement, a constaté l'efficacité des eaux dans les rhumatismes, dans les catarrhes, dans les paralysies, dans les gastrites chroniques, etc.

D'Alençon à Caen, 24 l. ½, 12 p. ¼.

(*a*) **Séez**	5	Langannerie	4
(*b*) **Argentan**	5 ½	Caen (*voy.* page 95)	5
(*c*) **Falaise**	5		

(*a*) Séez (Orne), ville fort ancienne, située dans une campagne agréable et fertile, sur l'Orne. *Curiosités :* la cathédrale, le chœur surtout, les marbres, les sculptures de cet édifice. *Commerce* : grains, fabriques de bas tricotés, de points d'Alençon, basins, mousselines. Pop. 5,400 h.

(*b*) Argentan (Orne) est situé sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile, entourée de rians côteaux arrosés par l'*Orne*. Ses rues sont larges, propres, bien percées; ses maisons assez régulièrement bâties. Elle a un collége et une société d'agriculture. *Libraire :* Marre. *Commerce :* dentelles dites *points d'Argentan*. Pop. 5,600 h.

A 2 l. de là est le haras royal du *Pin*, un des plus beaux de l'Europe.

(*c*) Falaise. *Voyez* page 94.

D'Alençon à Evreux, 28 l., 14 p.

(*a*) Séez	5	(*c*) Lire	4
Nonant	3	(*d*) Conches	4
Saint-Gauburge	4	(*e*) Evreux	4
(*b*) Laigle	4		

(*a*) Séez. *Voyez* plus haut.

(*b*) LAIGLE (Orne), petite ville sur la Rille. *Curiosités :* l
de Saint-Martin, les promenades et le château. *Commerce :*
gles, aiguilles, lacets, rubans, fils retors, tanneries, co
ries. *Hôtels :* la Croix-de-Fer, l'Aigle-d'Or. Pop. 5,700 h.

(*c*) LIRE (Eure), bourg divisé en deux parties. Nombreu
briques d'épingles. Pop. 1,800 h.

(*d*) CONCHES (Eure), en latin *Conchæ*, de la forme de so
placement, sur la croupe d'une montagne, qui présente à pe
une coquille. *Commerce :* fer, clouterie. Pop. 2,000 h.

Rugles, bourg sur la *Rille*, fabrique épingles, petits clo
pointes de Paris, aiguilles à tricoter, etc. Pop. 1,800 h.

(*e*) EVREUX. *Voyez* page 92.

Saint-Remy, près de *Nonancourt*, a une fonderie de mét
une filature hydraulique.

D'Alençon à Rouen par Bernay, 36 l., 18 p.

	Nonant	8	(*c*)	Brionne
(*a*)	Gacé	3		Bourgtheroute
	Verneuse	4		Les Moulineaux
	Broglie	3 1/2	(*d*)	Rouen.
(*b*)	Bernay	2 1/2		

(*a*) GACÉ (Orne), bourg; fabrique de crétonne. Pop. 1,

(*b*) BERNAY (Eure), ville sur la rive gauche de la *Charen*
avec tribunal de commerce et chambre des manufactures. *C*
tés : les promenades près le cours de la Charentonne et l
Notre-Dame. *Commerce :* toiles, grains, papiers, cuirs; fo
4 jours, le mercredi de la 5ᵉ semaine de carême : grande q
de chevaux et de bestiaux. Pop. 6,500 h.

(*c*) BRIONNE (Eure), petite ville dont les environs sont ch
et abondans en gibier. La *Rille*, sur laquelle elle est située,
d'excellent poisson. *Commerce :* filature de laine, et fabri
laine, façon Louviers. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 2,000

(*d*) ROUEN. *Voyez* page 3.

On va d'*Alençon* à *Rouen* par *Evreux ;* mais la route e
longue.

De Conches à Elbeuf, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

La Commanderie, 4 l. Elbeuf, 5 l. 1/2.

DE PARIS A BREST (4 routes).

1re route, par Alençon et Rennes, 150 l. $\frac{1}{2}$, 75 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Alençon (v. pag. 103)	48 1/2		Bedé	3
	Saint-Denis (Orne)	3		Montauban	3
(a)	Prez-en-Pail	3		Broons	5
	Le Ribay	4		Langouëdre	3
(b)	Mayenne	4 1/2	(h)	Lamballe	4
(c)	Martigné	4	(i)	Saint-Brieuc	5
(d)	Laval	4	(k)	Châtelaudren	4
	La Gravelle	5	(l)	Guingamp	3
(e)	Vitré	4		Belle-Ile-en-Terre	5
	Châteaubourg	4		Le Pontou	4 1/2
(f)	Noyal	3	(m)	Morlaix	4
(g)	Rennes	3	(n)	Landivisiau	5
	Pacé	3	(o)	Landernau	4
			(p)	Brest	5

(*a*) Prez-en-Pail (Mayenne), gros bourg où l'on boit d'excellent cidre.

La route qu'on laisse à droite conduit aux bains de *Bagnoles*, et à *Domfront*, petite ville assez jolie, qu'on aperçoit de loin sur une cime escarpée. *Curiosités* : le rocher fendu, le tombeau de Guillaume de Belesme, et une ancienne prison bâtie, dit-on, par les Anglais.

A 2 l. de Ribay est la petite ville de *Passay*, dont les halles sont fort belles.

(*b*) Mayenne (Mayenne), ville sur la *Mayenne*, qui la divise en deux parties inégales. Elle possède un tribunal de première instance et une chambre de manufactures; l'aspect en est assez riant : elle n'a ni monumens ni curiosités remarquables. *Commerce* : belles toiles de lin, chanvre et coton, fils, mouchoirs; près de la ville sont des forges qui donnent annuellement 700 à 800 milliers de fer. *Hôtels* : la Belle-Etoile, Saint-Michel. Pop. 9,000 h.

A 1 l. de Mayenne, on va visiter la manufacture de calicot de *Fontaine-Daniel.*

A 2 l. plus loin, à droite par le chemin d'Evron, est le village de *Jublains*, que doivent visiter les antiquaires.

(*c*) MARTIGNÉ (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses.

(*d*) LAVAL (Mayenne), chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses; c'est le siége d'une préfecture et de tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités*. la halle aux toiles, vaste édifice, l'hôtel de la préfecture, les hôpitaux, la vue dont on jouit du pont, station que nous recommandons aux peintres; l'église d'Avenice. *Commerce* : fil de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries vastes et belles. C'est la patrie d'Ambroise Paré. *Libraire* : Grandpré. *Auberges* : le Louvre, la Tête-Noire, le Cœur-Royal. Pop. 17,000 h.

Argentré, à 2 l. $^1/_2$ E. de Laval, est un bourg qui possède une carrière de marbre noir.

Près de *Saint-Pierre-d'Evre*, on va visiter les grottes de *Sauges*, appelées *Caves à Margot.*

(*e*) VITRÉ (Ille-et-Vilaine), ville assez mal bâtie, sur la rive droite de la *Vilaine*. Elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours; elle possède un collége, un tribunal de première instance, une société d'agriculture. *Curiosités* : les promenades, l'église Notre-Dame, gothique bien conservé; la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 1 l. On y conserve le portrait de cette femme célèbre peint par Mignard. *Commerce* : toiles, fils, bas, abeilles, cantharides. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9,500 h.

A 1 l. de Vitré est la petite ville d'*Essé*, près de laquelle est un monument celtique curieux, la *Roche-aux-Fées.*

(*f*) NOYAL (Ille-et-Vilaine), bourg avec manufacture de toiles et de toiles à voiles. Pop. 1,500 h.

(*g*) RENNES (Ille-et-Vilaine), ville ancienne, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux de première instance, de commerce, d'écoles de droit et de médecine. Elle est divisée en deux parties par la Vilaine, que l'on passe sur plusieurs ponts, la ville basse, et la ville haute, reconstruite à neuf après l'incendie de 1720, qui a des rues larges et bordées de magnifiques bâtimens. Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, un musée, une société d'agriculture, etc. *Curiosités* : le palais abbatial, la façade de l'église Saint-Pierre, la place royale, la place

d'armes, le palais de justice et ses arabesques, l'arsenal, l'école militaire, l'église Saint-Sauveur, les promenades du Tabor et du Mail. *Commerce* : grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prevalaye*, à 1 l. de Rennes. *Hôtel* de la Corne-de-Cerf. *Librairie* de Molliex. Pop. 29,000 h.

Broons (Côtes-du-Nord) est un gros bourg de 2,400 h. *Curiosités* : dans les environs, l'emplacement du château où naquit Duguesclin en 1311.

(*h*) Lamballe (Côte-du-Nord), ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. Rien dans l'une ni dans l'autre de bien remarquable. *Commerce* : miel, grains, étoffes, parchemin estimé. *Hôtel* du Croissant. Pop. 4,000 h.

(*i*) Saint-Brieuc, chef-lieu du département des Côtes-du-Nord, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, école royale de navigation. Cette ville est avantageusement située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux. *Curiosités* : quelques églises, quelques rues, la cathédrale, ancien temple des druides, l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins, la salle de spectacle, le pont de *Gouet* en granit dans l'arrondissement, une voie romaine et deux temples dédiés à Mars. *Commerce* : blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, papeteries, filatures. *Hôtels* de la Croix-Blanche, du Pélican, du Croissant. Pop. 9,000 h.

(*k*) Chatelaudren (Côtes-du-Nord), bourg sur le Loff. *Commerce* : grains, bestiaux. Pop. 1,000 h.

(*l*) Guincamp (Côtes-du-Nord), jolie ville sur le Trieux. *Curiosités* : les promenades, l'église ornée de deux hautes tours, la chapelle de Notre-Dame de Halgoet, la grande rue, la fontaine au milieu de la place. *Commerce* : toiles, cuirs, chapeaux. *Hôtels* : des Voyageurs, de Bretagne. Pop. 5,000 h.

(*m*) Morlaix (Finistère), ville sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, dont les eaux réunies coulent sous une belle voûte, sous l'hôtel-de-ville et sous la place, sortent par une arcade, et, se jetant dans la mer, forment le joli port de Morlaix. Elle a des tribunaux de première instance et de commerce, une chambre des manufactures, un théâtre, une bourse de commerce. *Curiosités* : l'église Notre-Dame-des-Mers, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin, les promenades et les quais français. *Commerce* considérable avec l'étranger. *Hôtels* : de France, de Paris. Pop. 12,000 h.

(*n*) LANDIVIZIAU (Finistère), bourg. *Commerce :* cuirs, grains, toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 4,000 h.

(*o*) LANDERNEAU (Finistère), petite ville sur l'Elorn. *Curiosités :* l'hôtel de la mairie, l'hospice de la marine, l'hospice de la ville. *Commerce :* tanneries, fabrique de savons, soude. *Hôtel :* du Commerce, des Diligences. Pop. 4,000 h.

(*p*) BREST (Finistère), grande et forte ville sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. C'est le chef-lieu du premier arrondissement maritime. Elle possède une école spéciale de génie et de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce, un établissement de mécanique, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle. *Curiosités :* le port, un des plus beaux de l'Europe, la rade, qui peut contenir 500 vaisseaux de guerre, la machine à mâter les vaisseaux, l'arsenal, la batterie royale, les bassins couverts, la cayenne, qui sert de caserne aux matelots, le bagne, l'hôpital de la marine, les parcs aux vivres et aux boulets, la place de Rome, la place d'armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la mairie, la salle de spectacle, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, la promenade dite le *Cours d'Ajot*, la bibliothèque sur le port, l'établissement de mécanique, la poudrerie royale au *pont de Buis*, près de Brest. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. *Hôtels :* le Grand-Monarque, le Grand-Turc, la Tour-d'Argent. *Librairie* de Lefournier Desperrier. Popul. 25,000 h.

Lesneven, à 5 l. N. O. de Brest, est une petite ville aussi sombre que la campagne en est riante.

DE PARIS A BREST,

2e route, par Caen et Pontorson, 144 l., 72 p.

De Paris à Bonnières (*v.* de Paris à Évreux, p. 98)	18
De Bonnières à Caen (*v.* pag. 95)	37 ½
De Caen à Pontorson (*v.* pag. 97)	30
(*a*) Dol	4
(*b*) Dinan	6
Jugon	5
(*c*) Lamballe	4
De Lamballe à Brest (*v.* pag. 107)	39 ½

(*a*) DOL (Ille-et-Vilaine), ville ancienne à 1 l. ½ de la mer,

malsaine à cause des marais formés par l'envahissement de la mer. *Curiosités :* la cathédrale, les digues destinées à la défendre, et qui s'étendent de l'O. à l'E. Pop. 3,200 h.

(*b*) DINAN (Côtes-du-Nord), chef-lieu de sous-préfecture et siége de tribunal de première instance, sur un mont escarpé, près de la rive gauche de la *Rance*. Dinan possède un collége, une société d'agriculture, une salle de spectacle. *Curiosités :* la salle du concert, les promenades dont elle est entourée, le grand hôpital, la tour Saint-Vincent, le canal d'*Ille-et-Vilaine*, qui traverse la ville, la place des ci-devant Cordeliers, les murailles, sur lesquelles un carrosse pourrait aisément rouler, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce :* beurre, lin, miel, suif, fabriques de toiles. *Hôtel* du Commerce. Pop. 5,000 h.

Les eaux minérales de Dinan sont situées à 1/4 de l. de la ville, dans un site pittoresque; la source s'appelle la *Coninaie*.

A 2 l. à l'O. est le village de *Corseult*, qu'on croit bâti sur les ruines de l'ancienne cité appelée *Curio solitæ*.

(*c*) LAMBALLE. *Voyez* page 109.

DE PARIS A BREST,

3e route, par Ernée et Fougères, 144 l. 1/2, 72 p. 1/2.

	De Paris à Alençon, (*v*. p. 103)	48 1/2
	D'Alençon à Mayenne (*v*. p. 107)	14 1/2
(*a*)	Ernée	6
(*b*)	Fougères	5
(*c*)	St-Aubin-du-Cormier	4
	Liffré	2
	Rennes (*v*. p. 108)	4
	De Rennes à Brest (*v*. pag. 107)	60 1/2

(*a*) ERNÉE (Mayenne), bâtie sur la rivière d'*Ernée*. Cette ville est assez régulièrement percée; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons : le commerce y est nul; c'est un pays agricole. Pop. 4,000 h.

(*b*) FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités :* quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale, d'où l'on jouit d'un coup d'œil pittoresque sur un vallon frais et riant, arrosé par le Nanson. *Commerce :* fabriques de grosses toiles, surtout de toiles dites de

Saint-Georges. *Hôtel :* la Poste-aux-Chevaux. *Bains publics* dans un des faubourgs. Pop. 8,000 h.

La forêt de Fougères au N. à 1/4 l. renferme trois monumens antiques, connus sous les noms de *Monument, Pierre du trésor* et *Celliers de Landéan*. Les deux premiers sont une espèce de dolmen ou autels druidiques qui consistent en une grande dalle posée en forme de table sur plusieurs autres, placées de champ, qui lui servent de support.

(*c*) Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine), petite ville, ou plutôt gros bourg, dans une position aérée. *Curiosités :* les ruines du château de la reine Anne bâti en 1222, l'horizon dont on jouit de la ville. *Auberge :* la Poste. Pop. 1,000 h.

DE PARIS A BREST,

4e route, par Laigle et Argentan, 140 l. 1/2, 70 p. 1/4.

	De Paris à Verneuil (*v.* pag. 104.)	29 1/2	(*d*)	Condé-sur-Noireau (*v.* p. 94, 96)	7
	Chandé	3 1/2	(*e*)	Vire (*v.* p. 97)	6
(*a*)	Laigle (*v.* p. 106)	2		De Vire à Lamballe (*v.* p. 97, 110)	35
	Saint-Gauburge	4		De Lamballe à Brest (*v.* p. 107)	39 1/2
	Nonant	4			
(*b*)	Argentan (*v.* p. 105)	5			
(*c*)	Falaise (*v.* p. 94)	5			

COMMUNICATIONS.

De Brest à Nantes, 72 l. 1/2, 36 p. 1/4.

(*Voy.* de Nantes à Brest, p. 134, en sens inverse).

De Brest à Lorient, 35 l. 1/2, 17 p. 3/4.

(*a*)	Landerneau	5		Rosporden	5
	Le Faou	4 1/2	(*c*)	Quimperlé	6
	Châteaulin	4	(*d*)	Lorient	5
(*b*)	Quimper	6			

(*a*) Landerneau. *Voyez* page 110.

(*b*) Quimper. *Voyez* page 117.

(*c*) Quimperlé. *Voyez* page 117.

(*d*) Lorient (Morbihan), ville nouvelle, bâtie, en 1720, par la compagnie des Indes, dont elle fut long-temps l'entrepôt, à l'embouchure de la petite rivière de *Scorf*, est aujourd'hui un entrepôt réel et fictif des marchandises étrangères, et le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une école de navigation. *Curiosités :* la machine à ouates, la poierie, les magasins du commerce, la salle de spectacle, de jolies promenades, la place d'armes, la tour du signal des vaisseaux, les quais et les places Royale et de la Comédie. *Commerce :* cire, miel, beurre, sardines, etc. *Hôtels* du Commerce, du Cheval-Blanc, du Lion-d'Or. Pop. 20,000 h.

A 4 l. de Lorient est l'île de *Groaix*, qui produit d'excellent froment dit d'*Espagne*.

De Lamballe à Lorient, 29 l., 14 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Montcontour	4	(*d*) Baud	6
Pontgand	3	(*e*) Hennebon	5
(*b*) Loudéac	3	(*f*) Lorient	3
(*c*) Pontivy	5		

(*a*) Montcontour (Côtes-du-Nord), petite ville bâtie sur une hauteur. *Commerce :* toiles fines, à moulins. Pop. 2,000 h.

(*b*) Loudéac (Côtes-du-Nord), ville commerçante. *Curiosités :* l'église, dédiée à Saint-Nicolas. Fabriques de toiles de Bretagne. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 6,000 h.

Uzel, à 3 l. de Loudéac, est le centre du commerce des toiles de Bretagne.

(*c*) Pontivy (Morbihan), petite ville sur le Blavet. *Curiosités :* le château, les casernes dans ce château. *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne : aux environs de Loudéac, 600 forges. *Hôtels* de la Grande-Maison, de Saint-Pierre. Pop. 4,000 h.

(*d*) Baud (Morbihan), ville ancienne. Baud est situé, dit-on, près de la montagne de Manéguer (*Montagne-Blanche*), où les druides, armés d'une massue, terminaient l'existence des vieillards qui croyaient avoir assez vécu. Près de Baud, dans la cour du château de *Quinipili*, est une statue de style égyptien : à ses pieds est un bassin de granit d'environ 40 hectolitres. Une inscription porte que cette statue, nommée *Vénus victorieuse*, fut

érigée sous le consulat de C. Marcellus et C. Cornelius Lentulus ; C. Julius étant dictateur, an de Rome 705.

(*e*) HENNEBON (Morbihan), petite ville sur le *Blavet* avec un port. *Curiosités* : les écluses. *Commerce* : fer, grains, cire, miel, suif, etc. *Hôtels* : le Lion-d'Or, le Dauphin. Pop. 4,600 h.

(*f*) LORIENT. *Voyez* page 113.

DE PARIS A RENNES (2 routes).

1re route, par Alençon, 90 l., 45 p. (*Voy.* p. 103).

2e route, par Fougères, 84 l., 42 p. (*Voy.* p. 111).

De Rennes à Dol, 12 l., 6 p.

Hédé (*a*), 5 l. Combourg, 3 l. Dol, 4 l. *Voyez* page 110.

(*a*) HÉDÉ (Ille-et-Vilaine), petite ville à 2 l. du point de partage du canal d'Ille et Rance. *Curiosités* : les ruines de son ancien château. *Commerce* : toiles, et poissons excellens qu'on pêche dans son étang. P. 1,100 h.

De Rennes à Saint-Malo, 16 l., 8 p.

Hédé	5	Saint-Malo	3
Saint-Pierre-de-Plesguen	5	Et pendant la marée 4 l.	
Châteauneuf	3		

DE PARIS A SAINT-MALO, 96 l., 48 p.

De Paris à Caen (*voyez* page 95)	55 ½
De Caen à Pontorson (*voyez* page 97)	30
De Pontorson à Dol (*voyez* page 110)	4
De Dol à Saint-Malo (*a*)	6 ½

(*a*) SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine). Cette ville, bâtie sur un rocher dans une presqu'île qui tient à la terre par une chaussée nommée le *Sillon*, possède un tribunal de première instance, un tribunal de commerce, une bourse, une chambre de commerce,

une direction des douanes, un arsenal pour la marine, un spectacle. La rade est de difficile accès, à cause des rochers qui l'environnent. La ville est défendue par un château et par un grand nombre de forts. *Curiosités :* l'arsenal pour la marine, les chantiers de construction pour les navires, le port. Saint-Malo a vu naître Jacques Cartier, qui, en 1543, découvrit le Canada, et Duguay-Trouin. *Hôtel* de France, rue des Juifs, tenu par M. Blandin. On jouit, des chambres de cet hôtel, d'une belle vue sur la mer. Pop. 10,000 h.

Les Malouins envoient chaque année 50 à 60 navires à la pêche de la morue; ils expédient des navires pour *Cadix*, et apportent du Nord du chanvre, du goudron et des mâtures.

Faubourg Saint-Servan. Cette ville est séparée de Saint-Malo par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Autrefois réunie à Saint-Malo, ce n'est que depuis la révolution qu'elle forme une commune séparée. Sa rade est commode, et elle a deux ports séparés par un rocher, sur lequel s'élève la tour nommée *Solidor*, destinée à la marine militaire, et qui donne son nom à l'un d'eux; l'autre s'appelle *Saint-Père*, et est destiné au commerce. Saint-Servan est défendu, du côté de la mer, par la *Pointe-de-la-Cité*, fort construit sur une hauteur. *Curiosités :* le canal de communication de la *Rance* à la *Vilaine*, l'hôtel de la mairie. Pop. 9,000 h.

Châteauneuf, à 2 l. 1/2 de Saint-Servan et 3 l. de Saint-Malo, possède un fort sur une espèce d'isthme, lequel défendrait l'entrée du département en cas d'agression. Sous les bastions sont de vastes casemates : le magasin à poudre est à l'épreuve de la bombe. Les travaux de ce fort sont très curieux. Pop. 800 h.

Cancale, si renommé par ses huîtres, est éloigné de 3 l. de la mer. La *Houle*, situé sur le rivage au pied de la colline, a un port pour les bateaux pêcheurs et les chasse-marées. Cancale et la Houle comptent 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Saint-Malo à Fougères, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*)	Dol	6 1/2		Saint-Brice	3
	Trans	4	(*b*)	Fougères	3
	Autrain	2			

(*a*) Dol. *Voyez* page 110.
(*b*) Fougères. *Voyez* page 11[illegible].

De Château-Neuf à Saint-Malo, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$, et 4 l. pendant la marée.

Du Faubourg Saint-Servan à Dol, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A SAINT-BRIEUC, 116 l., 58 p. (*V*. p. 107).

COMMUNICATIONS.

De Saint-Brieuc à Morlaix, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$. (*V*. p. 107).

De Morlaix à Lannion, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

Plestin, 4 l. 1/2. Lannion (*a*), 4 l.

(*a*) LANNION (Côtes-du-Nord), petite ville sur la *Guer*, avec tribunal de première instance. Son territoire abonde en mines d'argent, fer, améthystes, eaux minérales. *Curiosités* : aux environs, autel druidique. *Commerce* : beurre salé, chanvre. Population, 4,000 h.

De Lannion à Guingamp, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A MAYENNE, 63 l., 31 p. $\frac{1}{2}$.

(*Voyez* 1re route de Paris à Brest, page 107).

DE PARIS A QUIMPER, 133 l., 66 p. ½.

De Paris à Mayenne (v. p. 107)	63	(c)	Josselin	3
De Mayenne à Rennes *Ibid*	21		Lominé	6
Mordelles	4	(d)	Baud	4
Plelan	5	(e)	Hennebon	5
Ploermel	6	(f)	Quimperlé	5
			Rosporden	6
		(g)	Quimper	5

a) Plelan, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. *Curio-s :* la forêt de *Paimpont*, la plus étendue de la Bretagne. *nmerce :* grande fabrique de fil. Pop. 3,000 h.

Paimpont, à 10 l. de Rennes, a des forges importantes.

b) Ploermel (Morbihan), près du confluent de la *Trinité* et du :, pris par Charles VIII, en 1487, et par Henri IV, en 1591. *Curiosités :* l'église, édifice gothique dont les vitraux sont bien servés. *Commerce :* toiles de *Carto*, grains, fils, rhubarbe du s. Pop. 5,000 h.

c) Josselin (Morbihan), petite ville. *Curiosités :* la statue en bre d'Olivier Clisson, la source d'eau minérale renommée.). 4,500 h.

d) Baud. *Voyez* page 113.

e) Hennebon. *Voyez* page 114.

f) Quimperlé (Finistère), petite ville entourée de montagnes, : un port au confluent de l'*Isole* et de l'*Elle*. Elle a un beau i, bordé d'élégantes maisons, un collége, une société d'agri-ure, un tribunal de première instance, un syndicat maritime. *nmerce :* grains, bois, bestiaux. Pop. 1,500 h.

Rosporden (Finistère), petite ville de 1,500 h.

g) Quimper ou Quimper-Corentin (Finistère), ville ancienne le penchant d'une montagne. Son petit port est au confluent rivières d'*Odet* et de *Benaudet*. Elle possède des tribunaux de nière instance et de commerce, un entrepôt de sel, une biblio-jue, une riche collection d'instrumens de physique, une école navigation, une pépinière, un théâtre. *Curiosités :* la position a ville, dont la plus ancienne partie est entourée de murailles, ourelles et de coteaux ; sur la gauche, des masses de rochers ssés de bois et de bruyères, les quais, bordés de maisons go-ues, les casernes, l'hôpital, la cathédrale surtout, la prome-

A 1 l. de Mayenne, on va visiter la manufacture de calicot de *Fontaine-Daniel*.

A 2 l. plus loin, à droite par le chemin d'Evron, est le village de *Jublains*, que doivent visiter les antiquaires.

(*c*) MARTIGNÉ (Mayenne), village avec des eaux minérales ferrugineuses.

(*d*) LAVAL (Mayenne), chef-lieu du département de la Mayenne, sur la rivière de ce nom. Les rues de cette ville sont en général étroites et tortueuses; c'est le siége d'une préfecture et de tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités*. la halle aux toiles, vaste édifice, l'hôtel de la préfecture, les hôpitaux, la vue dont on jouit du pont, station que nous recommandons aux peintres; l'église d'Avenice. *Commerce :* fil de lin, toiles renommées, linge de table, blanchisseries vastes et belles. C'est la patrie d'Ambroise Paré. *Libraire* : Grandpré. *Auberges :* le Louvre, la Tête-Noire, le Cœur-Royal. Pop. 17,000 h.

Argentré, à 2 l. ½ E. de Laval, est un bourg qui possède une carrière de marbre noir.

Près de *Saint-Pierre-d'Evre*, on va visiter les grottes de *Sauges*, appelées *Caves à Margot*.

(*e*) VITRÉ (Ille-et-Vilaine), ville assez mal bâtie, sur la rive droite de la *Vilaine*. Elle a conservé ses anciennes fortifications et son château flanqué de grosses tours; elle possède un collége, un tribunal de première instance, une société d'agriculture. *Curiosités :* les promenades, l'église Notre-Dame, gothique bien conservé; la terre des *Rochers*, séjour de madame de Sévigné, à 1 l. On y conserve le portrait de cette femme célèbre peint par Mignard. *Commerce :* toiles, fils, bas, abeilles, cantharides. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9,500 h.

A 1 l. de Vitré est la petite ville d'*Essé*, près de laquelle est un monument celtique curieux, la *Roche-aux-Fées*.

(*f*) NOYAL (Ille-et-Vilaine), bourg avec manufacture de toiles et de toiles à voiles. Pop. 1,500 h.

(*g*) RENNES (Ille-et-Vilaine), ville ancienne, chef-lieu du département d'Ille-et-Vilaine, siége d'une préfecture, d'une cour suprême de justice, de tribunaux de première instance, de commerce, d'écoles de droit et de médecine. Elle est divisée en deux parties par la Vilaine, que l'on passe sur plusieurs ponts, la ville basse, et la ville haute, reconstruite à neuf après l'incendie de 1720, qui a des rues larges et bordées de magnifiques bâtimens. Rennes possède un siége épiscopal, une académie, un collége royal, un musée, une société d'agriculture, etc. *Curiosités :* le palais abbatial, la façade de l'église Saint-Pierre, la place royale, la place

d'armes, le palais de justice et ses arabesques, l'arsenal, l'école militaire, l'église Saint-Sauveur, les promenades du Tabor et du Mail. *Commerce :* grains, fils, toiles à voiles, excellent beurre qui se fait à *Prévalaye*, à 1 l. de Rennes. *Hôtel* de la Corne-de-Cerf. *Librairie* de Molliex. Pop. 29,000 h.

Broons (Côtes-du-Nord) est un gros bourg de 2,400 h. *Curiosités :* dans les environs, l'emplacement du château où naquit Duguesclin en 1311.

(*h*) Lamballe (Côte-du-Nord), ville entourée de murailles, et divisée en haute et basse. Rien dans l'une ni dans l'autre de bien remarquable. *Commerce :* miel, grains, étoffes, parchemin estimé. *Hôtel* du Croissant. Pop. 4,000 h.

(*i*) Saint-Brieuc, chef-lieu du département des Côtes-du-Nord, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, collége, école royale de navigation. Cette ville est avantageusement située sur la rivière de *Gouet*, à l'embouchure de laquelle elle a un bon port, au village de *Legué*, à peu de distance de la mer. Il y remonte des vaisseaux de 400 à 500 tonneaux. *Curiosités :* quelques églises, quelques rues, la cathédrale, ancien temple des druides, l'ancien couvent des cordeliers et ses vastes jardins, la salle de spectacle, le pont de *Gouet* en granit dans l'arrondissement, une voie romaine et deux temples dédiés à Mars. *Commerce :* blé, cidre, beurre, moutarde celtique de Le Maoût, papeteries, filatures. *Hôtels* de la Croix-Blanche, du Pélican, du Croissant. Pop. 9,000 h.

(*k*) Chatelaudren (Côtes-du-Nord), bourg sur le Loff. *Commerce :* grains, bestiaux. Pop. 1,000 h.

(*l*) Guingamp (Côtes-du-Nord), jolie ville sur le Trieux. *Curiosités :* les promenades, l'église ornée de deux hautes tours, la chapelle de Notre-Dame de Halgoet, la grande rue, la fontaine au milieu de la place. *Commerce :* toiles, cuirs, chapeaux. *Hôtels :* des Voyageurs, de Bretagne. Pop. 5,000 h.

(*m*) Morlaix (Finistère), ville sur les flancs de deux montagnes, au confluent du *Jarleau* et du *Kent*, dont les eaux réunies coulent sous une belle voûte, sous l'hôtel-de-ville et sous la place, sortent par une arcade, et, se jetant dans la mer, forment le joli port de Morlaix. Elle a des tribunaux de première instance et de commerce, une chambre des manufactures, un théâtre, une bourse de commerce. *Curiosités :* l'église Notre-Dame-des-Mers, l'hôpital, l'hôtel-de-ville, le clocher Saint-Mathieu, l'église Saint-Martin, les promenades et les quais français. *Commerce* considérable avec l'étranger. *Hôtels :* de France, de Paris. Pop. 12,000 h.

(n) Landivizіau (Finistère), bourg. *Commerce :* cuirs, grains, toiles. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 4,000 h.

(o) Landerneau (Finistère), petite ville sur l'Elorn. *Curiosités :* l'hôtel de la mairie, l'hospice de la marine, l'hospice de la ville. *Commerce :* tanneries, fabrique de savons, soude. *Hôtel :* du Commerce, des Diligences. Pop. 4,000 h.

(p) Brest (Finistère), grande et forte ville sur le penchant d'une montagne, à l'embouchure de la petite rivière de *Penfeld*. C'est le chef-lieu du premier arrondissement maritime. Elle possède une école spéciale de génie et de navigation, des tribunaux de première instance et de commerce, un établissement de mécanique, une bibliothèque, un jardin botanique, un cabinet d'histoire naturelle. *Curiosités :* le port, un des plus beaux de l'Europe, la rade, qui peut contenir 500 vaisseaux de guerre, la machine à mâter les vaisseaux, l'arsenal, la batterie royale, les bassins couverts, la cayenne, qui sert de caserne aux matelots, le bagne, l'hôpital de la marine, les parcs aux vivres et aux boulets, la place de Rome, la place d'armes, l'église Saint-Louis, l'hôtel de la mairie, la salle de spectacle, deux quais superbes entourés de bâtimens pour les forçats, la promenade dite le *Cours d'Ajot*, la bibliothèque sur le port, l'établissement de mécanique, la poudrerie royale au *pont de Buis*, près de Brest. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, bière, toiles à voiles, corderies. *Hôtels :* le Grand-Monarque, le Grand-Turc, la Tour-d'Argent. *Librairie* de Lefournier Desperrier. Popul. 25,000 h.

Lesneven, à 5 l. N. O. de Brest, est une petite ville aussi sombre que la campagne en est riante.

DE PARIS A BREST,

2e route, par Caen et Pontorson, 144 l., 72 p.

De Paris à Bonnières (v. de Paris à Évreux, p. 98)	18	(a)	Dol	4
De Bonnières à Caen (v. pag. 95)	37 ½	(b)	Dinan	6
De Caen à Pontorson (v. pag. 97)	30		Jugon	5
		(c)	Lamballe	4
			De Lamballe à Brest (v. pag. 107)	39 ½

(a) Dol (Ille-et-Vilaine), ville ancienne à 1 l. ½ de la mer,

malsaine à cause des marais formés par l'envahissement de la mer. *Curiosités* : la cathédrale, les digues destinées à la défendre, et qui s'étendent de l'O. à l'E. Pop. 3,200 h.

(*b*) DINAN (Côtes-du-Nord), chef-lieu de sous-préfecture et siége de tribunal de première instance, sur un mont escarpé, près de la rive gauche de la *Rance*. Dinan possède un collége, une société d'agriculture, une salle de spectacle. *Curiosités* : la salle du concert, les promenades dont elle est entourée, le grand hôpital, la tour Saint-Vincent, le canal d'*Ille-et-Vilaine*, qui traverse la ville, la place des ci-devant Cordeliers, les murailles, sur lesquelles un carrosse pourrait aisément rouler, la vue dont on jouit de la plate-forme du château. *Commerce* : beurre, lin, miel, suif, fabriques de toiles. *Hôtel* du Commerce. Pop. 5,000 h.

Les eaux minérales de Dinan sont situées à ¼ de l. de la ville, dans un site pittoresque; la source s'appelle la *Coninaie*.

A 2 l. à l'O. est le village de *Corseult*, qu'on croit bâti sur les ruines de l'ancienne cité appelée *Curio solitæ*.

(*c*) LAMBALLE. *Voyez* page 109.

DE PARIS A BREST,

3ᵉ route, par Ernée et Fougères, 144 l. ½, 72 p. ¼.

	De Paris à Alençon, (*v.* p. 103)	48 ½
	D'Alençon à Mayenne (*v.* p. 107)	14 ½
(*a*)	Ernée	6
(*b*)	Fougères	5
(*c*)	St-Aubin-du-Cormier	4
	Liffré	2
	Rennes (*v.* p. 108)	4
	De Rennes à Brest (*v.* pag. 107)	60 ½

(*a*) ERNÉE (Mayenne), bâtie sur la rivière d'*Ernée*. Cette ville est assez régulièrement percée; elle a une grande place et plusieurs jolies maisons : le commerce y est nul; c'est un pays agricole. Pop. 4,000 h.

(*b*) FOUGÈRES (Ille-et-Vilaine), jolie petite ville bien bâtie, bien percée, et située sur une belle colline, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : quelques rues, la promenade derrière l'église paroissiale, d'où l'on jouit d'un coup d'œil pittoresque sur un vallon frais et riant, arrosé par le Nanson. *Commerce* : fabriques de grosses toiles, surtout de toiles dites de

Saint-Georges. *Hôtel :* la Poste-aux-Chevaux. *Bains publics* dans un des faubourgs. Pop. 8,000 h.

La forêt de Fougères au N. à 1/2 l. renferme trois monumens antiques, connus sous les noms de *Monument, Pierre du trésor* et *Celliers de Landéan*. Les deux premiers sont une espèce de *dolmen* ou autels druidiques qui consistent en une grande dalle posée en forme de table sur plusieurs autres, placées de champ, qui lui servent de support.

(*c*) SAINT-AUBIN-DU-CORMIER (Ille-et-Vilaine), petite ville, ou plutôt gros bourg, dans une position aérée. *Curiosités :* les ruines du château de la reine Anne bâti en 1222, l'horizon dont on jouit de la ville. *Auberge :* la Poste. Pop. 1,000 h.

DE PARIS A BREST,

4e route, par Laigle et Argentan, 140 l. 1/2, 70 p. 1/4.

	De Paris à Verneuil (*v.* pag. 104.)	29 1/2
	Chandé	3 1/2
(*a*)	Laigle (*v.* p. 106)	2
	Saint-Gauburge	4
	Nonant	4
(*b*)	Argentan (*v.* p. 105)	5
(*c*)	Falaise (*v.* p. 94)	5
(*d*)	Condé-sur-Noireau (*v.* p. 94, 96)	7
(*e*)	Vire (*v.* p. 97)	6
	De Vire à Lamballe (*v.* p. 97, 110)	35
	De Lamballe à Brest (*v.* p. 107)	39 1/2

COMMUNICATIONS.

De Brest à Nantes, 72 l. 1/2, 36 p. 1/4.

(*Voy.* de Nantes à Brest, p. 134, en sens inverse).

De Brest à Lorient, 35 l. 1/2, 17 p. 3/4.

(*a*)	Landerneau	5
	Le Faou	4 1/2
	Châteaulin	4
(*b*)	Quimper	6
	Rosporden	5
(*c*)	Quimperlé	6
(*d*)	Lorient	5

(*a*) LANDERNEAU. *Voyez* page 110.

(*b*) QUIMPER. *Voyez* page 117.
(*c*) QUIMPERLÉ. *Voyez* page 117.
(*d*) LORIENT (Morbihan), ville nouvelle, bâtie, en 1720, par la compagnie des Indes, dont elle fut long-temps l'entrepôt, à l'embouchure de la petite rivière de *Scorf*, est aujourd'hui un entrepôt réel et fictif des marchandises étrangères, et le siége de tribunaux de première instance et de commerce, d'une école de navigation. *Curiosités :* la machine à ouates, la poierie, les magasins du commerce, la salle de spectacle, de jolies promenades, la place d'armes, la tour du signal des vaisseaux, les quais et les places Royale et de la Comédie. *Commerce :* cire, miel, beurre, sardines, etc. *Hôtels* du Commerce, du Cheval-Blanc, du Lion-d'Or. Pop. 20,000 h.

A 4 l. de Lorient est l'île de *Groaix*, qui produit d'excellent froment dit d'*Espagne*.

De Lamballe à Lorient, 29 l., 14 p. ½.

(*a*) Montcontour	4	(*d*) Baud	6
Pontgand	3	(*e*) Hennebon	5
(*b*) Loudéac	3	(*f*) Lorient	3
(*c*) Pontivy	5		

(*a*) MONTCONTOUR (Côtes-du-Nord), petite ville bâtie sur une hauteur. *Commerce :* toiles fines, à moulins. Pop. 2,000 h.

(*b*) LOUDÉAC (Côtes-du-Nord), ville commerçante. *Curiosités :* l'église, dédiée à Saint-Nicolas. Fabriques de toiles de Bretagne. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 6,000 h.

Uzel, à 3 l. de Loudéac, est le centre du commerce des toiles de Bretagne.

(*c*) PONTIVY (Morbihan), petite ville sur le Blavet. *Curiosités :* le château, les casernes dans ce château. *Commerce :* fabriques de toiles de Bretagne : aux environs de Loudéac, 600 forges. *Hôtels* de la Grande-Maison, de Saint-Pierre. Pop. 4,000 h.

(*d*) BAUD (Morbihan), ville ancienne. Baud est situé, dit-on, près de la montagne de Manéguer (*Montagne-Blanche*), où les druides, armés d'une massue, terminaient l'existence des vieillards qui croyaient avoir assez vécu. Près de Baud, dans la cour du château de *Quinipili*, est une statue de style égyptien : à ses pieds est un bassin de granit d'environ 40 hectolitres. Une inscription porte que cette statue, nommée *Vénus victorieuse*, fut

érigée sous le consulat de C. Marcellus et C. Cornelius Lentulus; C. Julius étant dictateur, an de Rome 705.

(*e*) Hennebon (Morbihan), petite ville sur le *Blavet* avec un port. *Curiosités :* les écluses. *Commerce :* fer, grains, cire, miel, suif, etc. *Hôtels :* le Lion-d'Or, le Dauphin. Pop. 4,600 h.

(*f*) Lorient. *Voyez* page 113.

---

de PARIS a RENNES (2 routes).

1re route, par Alençon, 90 l., 45 p. (*Voy.* p. 103).

2e route, par Fougères, 84 l., 42 p. (*Voy.* p. 111).

De Rennes à Dol, 12 l., 6 p.

Hédé (*a*), 5 l. Combourg, 3 l. Dol, 4 l. *Voyez* page 110.

(*a*) Hédé (Ille-et-Vilaine), petite ville à 2 l. du point de partage du canal d'Ille et Rance. *Curiosités :* les ruines de son ancien château. *Commerce :* toiles, et poissons excellens qu'on pêche dans son étang. P. 1,100 h.

De Rennes à Saint-Malo, 16 l., 8 p.

Hédé	5	Saint-Malo	3
Saint-Pierre-de-Plesguen	5	Et pendant la marée 4 l.	
Châteauneuf	3		

---

de PARIS a SAINT-MALO, 96 l., 48 p.

De Paris à Caen (*voyez* page 95)	55 ½
De Caen à Pontorson (*voyez* page 97)	30
De Pontorson à Dol (*voyez* page 110)	4
De Dol à Saint-Malo (*a*)	6 ½

(*a*) Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Cette ville, bâtie sur un rocher dans une presqu'île qui tient à la terre par une chaussée nommée le *Sillon*, possède un tribunal de première instance, un tribunal de commerce, une bourse, une chambre de commerce,

une direction des douanes, un arsenal pour la marine, un spectacle. La rade est de difficile accès, à cause des rochers qui l'environnent. La ville est défendue par un château et par un grand nombre de forts. *Curiosités :* l'arsenal pour la marine, les chantiers de construction pour les navires, le port. Saint-Malo a vu naître Jacques Cartier, qui, en 1543, découvrit le Canada, et Duguay-Trouin. *Hôtel* de France, rue des Juifs, tenu par M. Blandin. On jouit, des chambres de cet hôtel, d'une belle vue sur la mer. Pop. 10,000 h.

Les Malouins envoient chaque année 50 à 60 navires à la pêche de la morue; ils expédient des navires pour *Cadix*, et apportent du Nord du chanvre, du goudron et des mâtures.

Faubourg Saint-Servan. Cette ville est séparée de Saint-Malo par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Autrefois réunie à Saint-Malo, ce n'est que depuis la révolution qu'elle forme une commune séparée. Sa rade est commode, et elle a deux ports séparés par un rocher, sur lequel s'élève la tour nommée *Solidor*, destiné à la marine militaire, et qui donne son nom à l'un d'eux; l'autre s'appelle *Saint-Père*, et est destiné au commerce. Saint-Servan est défendu, du côté de la mer, par la *Pointe-de-la-Cité*, fort construit sur une hauteur. *Curiosites :* le canal de communication de la *Rance* à la *Vilaine*, l'hôtel de la mairie. Pop. 9,000 h.

Châteauneuf, à 2 l. $^1/_2$ de Saint-Servan et 3 l. de Saint-Malo, possède un fort sur une espèce d'isthme, lequel défendrait l'entrée du département en cas d'agression. Sous les bastions sont de vastes casemates : le magasin à poudre est à l'épreuve de la bombe. Les travaux de ce fort sont très curieux. Pop. 800 h.

Cancale, si renommé par ses huîtres, est éloigné de 3 l. de la mer. La *Houle*, situé sur le rivage au pied de la colline, a un port pour les bateaux pêcheurs et les chasse-marées. Cancale et la Houle comptent 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Saint-Malo à Fougères, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*)	Dol	6 $^1/_2$		Saint-Brice	3
	Trans	4	(*b*)	Fougères	3
	Autrain	2			

(*a*) Dol. *Voyez* page 110.
(*b*) Fougères. *Voyez* page 11[illegible].

De Château-Neuf à Saint-Malo, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$, et 4 l. pendant la marée.

Du Faubourg Saint-Servan à Dol, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A SAINT-BRIEUC, 116 l., 58 p. (*V*. p. 107).

COMMUNICATIONS.

De Saint-Brieuc à Morlaix, 20 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{1}{4}$. (*V*. p. 107).

De Morlaix à Lannion, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

Plestin, 4 l. $^1/_2$. Lannion (*a*), 4 l.

(*a*) LANNION (Côtes-du-Nord), petite ville sur la *Guer*, avec tribunal de première instance. Son territoire abonde en mines d'argent, fer, améthystes, eaux minérales. *Curiosités* : aux environs, autel druidique. *Commerce* : beurre salé, chanvre. Population, 4,000 h.

De Lannion à Guingamp, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A MAYENNE, 63 l., 31 p. $\frac{1}{2}$.

(*Voyez* 1re route de Paris à Brest, page 107).

DE PARIS A QUIMPER, 133 l., 66 p. ½.

	De Paris à Mayenne (*v*. p. 107)	63	(*c*)	Josselin	3
	De Mayenne à Rennes *Ibid*	21		Lominé	6
	Mordelles	4	(*d*)	Baud	4
(*a*)	Plelan	5	(*e*)	Hennebon	5
(*b*)	Ploermel	6	(*f*)	Quimperlé	5
				Rosporden	6
			(*g*)	Quimper	5

(*a*) PLELAN, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. *Curiosités* : la forêt de *Paimpont*, la plus étendue de la Bretagne. *Commerce* : grande fabrique de fil. Pop. 3,000 h.

Paimpont, à 10 l. de Rennes, a des forges importantes.

(*b*) PLOERMEL (Morbihan), près du confluent de la *Trinité* et du *Duc*, pris par Charles VIII, en 1487, et par Henri IV, en 1591. *Curiosités* : l'église, édifice gothique dont les vitraux sont bien conservés. *Commerce* : toiles de *Carto*, grains, fils, rhubarbe du pays. Pop. 5,000 h.

(*c*) JOSSELIN (Morbihan), petite ville. *Curiosités* : la statue en marbre d'Olivier Clisson, la source d'eau minérale renommée. Pop. 4,500 h.

(*d*) BAUD. *Voyez* page 113.

(*e*) HENNEBON. *Voyez* page 114.

(*f*) QUIMPERLÉ (Finistère), petite ville entourée de montagnes, avec un port au confluent de l'*Isole* et de l'*Ellé*. Elle a un beau quai, bordé d'élégantes maisons, un collége, une société d'agriculture, un tribunal de première instance, un syndicat maritime. *Commerce* : grains, bois, bestiaux. Pop. 1,500 h.

Rosporden (Finistère), petite ville de 1,500 h.

(*g*) QUIMPER OU QUIMPER-CORENTIN (Finistère), ville ancienne sur le penchant d'une montagne. Son petit port est au confluent des rivières d'*Odet* et de *Benaudet*. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, un entrepôt de sel, une bibliothèque, une riche collection d'instrumens de physique, une école de navigation, une pépinière, un théâtre. *Curiosités* : la position de la ville, dont la plus ancienne partie est entourée de murailles, de tourelles et de coteaux ; sur la gauche, des masses de rochers hérissés de bois et de bruyères, les quais, bordés de maisons gothiques, les casernes, l'hôpital, la cathédrale surtout, la prome-

nade du Pinity. *Commerce :* blé, chanvre, lin, toile, manufacture de faïence : on y fait bonne chère, à bon marché. Pop. 7,500 h.

A 4 l. O. de Quimper est *Douarnenez*, où l'on pêche de bonnes sardines.

COMMUNICATIONS.

D'Hennebon au Port-Louis, (a), 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

(a) Port-Louis (Morbihan), ville forte à l'embouchure du *Blavet*, qui a reçu son nom de Louis XIII. Ce prince fit élever le fort qui défend l'entrée de la baie de *Lorient*, en 1616. *Curiosité :* la rade. *Commerce :* excellentes sardines, et bons poissons. Population 2,500 h.

Larmor, à 1 l. $^1/_2$ de Lorient, est un petit village où les gourmets peuvent encore manger de très bonnes sardines.

Du Port-Louis à Landevan, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A VANNES, 109 l. $\frac{1}{2}$, 54 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Mayenne (*voy.* pag. 107)	63	Le Roc-Saint-André	2
De Mayenne à Ploermel (*v.* p. 117)	36	Pont-Guillemet	4
		(*a*) Vannes	4 $^1/_2$

(*a*) Vannes (Morbihan), ville ancienne, chef-lieu du Morbihan, avec tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, entrepôt de sel, bourse de commerce, bibliothèque publique, salle de spectacle. Elle est située sur la *Marle*, à 2 l. de l'Océan avec lequel elle communique par la lagune du *Morbihan*; son port ne peut contenir de gros vaisseaux. *Curiosités :* le port, le môle, le collége, l'hôpital, l'église de Saint-Paterne, les promenades du *Port* et de la *Garenne*, aux environs les *pierres debout de Carnac*, sur 5 lignes au nombre de 4,000. *Commerce :* blé, seigle. *Hôtels* du Dauphin, du Lion-d'Or, de France, de la Croix-Verte. Pop. 10,000 h.

C[illegible]

De Vannes à Pontivy, 12 l., 6 p.

Locminé, 6 l. ½. Pontivy, 5 l. ½. *Voyez* page 115.

de PARIS à LAVAL, 71 l., 35 p. ½. (*Voy*. p. 107)

COMMUNICATIONS.

De Laval au Monastère de la Trappe.

A ¼ de l. O. d'Entrames, la route franchit sur un joli pont la petite rivière de la *Jouanne ;* c'est de là que l'on peut se faire conduire au couvent de la Trappe. De Laval, on arrive à ce monastère par deux chemins; on peut suivre la rive gauche de la Mayenne en voiture. On partira de Laval même à cheval ou à pied, en quittant la grande route, peu après le poteau de la Croix-Bataille, pour prendre à droite un chemin de traverse. Le couvent est comme placé dans un désert; une seule petite maison de campagne annonce à ¼ de l. avant la Trappe que l'on va rencontrer quelques habitations humaines. Un chien de basse-cour rompt le premier, par ses aboiemens, le silence de la solitude. A ce bruit, on voit paraître un des ermites : c'est le frère portier. Il sonne une cloche, et aussitôt arrive à pas lents un religieux vêtu d'une robe brune, avec un capuchon pointu et une petite barbe au bout du menton, lequel a coutume de vous inviter à dîner. Il vous conduit d'abord à l'église du monastère dont les autels sont en bois et les peintures en noir, puis il vous fait traverser la salle du chapitre, où se lit l'inscription suivante :

APPRENEZ A OBÉIR, POUSSIÈRE QUE VOUS ÊTES;
APPRENEZ, TERRE ET BOUE,
A VOUS ABAISSER SOUS LES PIEDS DE TOUT LE MONDE.

« Si l'on arrive à l'heure de dîner (midi), il vous conduit dans la la cuisine pour vous faire voir, à travers le guichet, l'intérieur du réfectoire; ce réfectoire est un carré long. Le bout opposé à celui

qui communique avec la cuisine est percé d'une petite porte, à travers laquelle on distingue un autre réfectoire qui paraît plus bas et plus petit. Dans le premier, dînent des religieux blancs à tête et barbe rasées qui ont fait leurs études, dont la plupart ont reçu les ordres; dans le second, des religieux bruns et barbus, qui ressemblent à des capucins, et qui n'ont fait aucune étude : tous, du reste, ont le même dîner et la même règle. Ce dîner consiste en deux plats, ordinairement l'un de gruau, l'autre de pommes-de-terre, tout deux cuits à l'eau; à côté de chaque religieux est une chopine de cidre et une chopine d'eau. Pendant le repas d'une heure, leur frère lit un fragment de la *Vie des Saints*. Ce léger dîner doit conduire l'estomac jusqu'à six heures du soir : l'intervalle des repas se partage entre le travail, la lecture et la prière. Le dîner que l'on vous sert consiste le plus souvent en une soupe de choux, des œufs frais, une omelette, un plat de gruau et du cidre pour boisson; le poisson n'entre jamais dans la maison. On sert les étrangers quelquefois dans la chambre à coucher du fondateur de l'ordre. Une cheminée en boiserie et sans peinture, un lit de bois de chaîne avec des rideaux de serge, quelques chaises de paille, une table de bois : tel est l'ameublement de cette chambre, la plus belle du couvent. Des croisées, en dînant, on aperçoit le jardin : quelques frères piochent la terre, d'autres étendent du linge, d'autres traînent des tombereaux de pierres, conduisent des brouettes.

» Une toile grise étendue forme le rideau de chaque alcove; deux planches posées sur deux bancs composent le bois de lit sur lequel repose l'anachorète, sans autre intermédiaire qu'une paillasse piquée de deux pieds de large et de deux pouces d'épaisseur. Le corps est entre cette paillasse et une méchante couverture de laine; la tête s'appuie sur un très petit et très dur traversin garni de paille de quelques pouces de diamètre. Les trapistes dorment sept heures. » (Extrait de M. Vaysse de Villiers : *Itinéraire de la France et de l'Italie*, routes de Paris à Nantes. In-8°. 1821.)

De Laval à Angers, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Château-Gontier (*a*), 7 l. Lion-d'Angers, 5 $^1/_2$. Angers (*b*), 5 l.

(*a*) Chateau-Gontier, ville située sur la rive droite de la *Mayenne*, avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la pro-

menade, le *Bout-du-Monde*, où l'on respire un air pur, et où l'on jouit de la vue la plus fraîche; l'église d'un gothique assez reculé. *Commerce :* fil de lin, eaux minérales.

Dans les environs de cette ville, on va visiter quelques châteaux : celui de l'*Ecoublère*, à 3 l. E., a une physionomie toute féodale; on le dirait construit tout récemment, pas une pierre n'en est tombée : il a conservé ses fossés et ses pont-levis, ses herses, ses meurtrières, ses tours, ses créneaux; il a appartenu à la famille Duguesclin.

Le château *de Saint-Ouen* a été, dit-on, construit par la duchesse Anne de Bretagne : les amateurs de l'architecture gothique en admirent les détails délicats, et surtout l'escalier qui ressort en forme de tour carrée du milieu de la façade, ainsi qu'une cheminée remarquable par de jolis bas-reliefs en arabesques.

De Laval à Tours, 34 l., 17 p.

(*a*) **Meslay**	5	
(*b*) **Sablé**	5	
(*c*) **La Flèche**	6	
(*d*) **Le Lude**	5	
Château-La-Vallière	4	
La Roue	4	
(*e*) **Tours**	5	

(*a*) MESLAY (Mayenne), gros bourg, qui consiste en une belle rue que la route parcourt dans toute sa longueur, et qui est pavée en dos d'âne; les maisons qui la bordent sont bien bâties, avec un air de propreté qui plaît. *Commerce :* fabriques d'étamines et tanneries. Pop. 1,400 h.

(*b*) SABLÉ (Sarthe), petite ville ancienne sur la *Sarthe*, qui s'y divise en 3 bras. *Curiosités :* le château bâti sur une hauteur, la façade de cet édifice, la vue dont on jouit de la terrasse, le pont en marbre du pays, le panorama qui s'offre aux regards de cette station, le boulevart en forme de quai sur le bord de la Sarthe. *Commerce :* fabriques de gants et draps communs. Pop. 3,200 h.

A 1 l. N. E., sur la rive gauche de la Sarthe, est le village de *Solesme*, connu par ses statues désignées dans le pays sous le nom de *saints de Solesme*, et qui décorent l'église d'une ancienne abbaye de bénédictins; elles y sont réunies en deux groupes : le plus beau des deux est de Germain Pilon.

A 2 l. de Sablé, est le village de *Loïe*, près duquel on va visiter la *Fontaine sans fond;* c'est un gouffre de 20 à 25 pieds d'ouverture, dit M. Vaysse de Villiers, situé dans le milieu et dans

la partie la plus basse d'une vaste lande. Cette fontaine déborde de temps en temps, et rarement après de grandes pluies. On assure dans le pays qu'il en sort alors des poissons, et surtout des brochets truités d'une espèce particulière. Il est à présumer que le terrain environnant qui tremble sous les pieds, ajoute M. Vaysse de Villiers, est comme la voûte d'un lac souterrain.

(*c*) LA FLÈCHE. *Voyez* page 123.

(*d*) LE LUDE (Sarthe), petite ville sur le Loir. *Curiosités :* le château, le parc de ce château, la statue d'Hercule étouffant Antée, par Mongendre, l'ameublement intérieur, la chambre où coucha Henri IV, les voûtes des cuisines, les caves des tours, l'hôpital. *Commerce :* marrons, cuirs. *Hôtel* du Bœuf. Population 3,100 h.

(*e*) CHATEAU-LA-VALLIÈRE (Indre-et-Loire), joli bourg dont la société a les manières et le ton d'une grande ville : on y trouve des maisons bourgeoises fort agréables. Pop. 1,000 h.

(*f*) TOURS. *Voyez* Région du centre, p. 152.

De Lude à Château-du-Loir (*a*), 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Des sables, des landes, dit M. Vaysse de Villiers, des bois de pins et de mauvais champs de seigle, tel est le pays qu'on a sous les yeux jusqu'à *Vaas*, bourg ou petite ville de 1,000 h. environ. On y traverse une petite place carrée et plantée en quinconce à l'instar de celle du *Château-du-Loir*.

(*a*) CHATEAU-DU-LOIR (Sarthe), petite ville sur le *Loir*, traversée par une rue neuve tirée au cordeau et bordée de belles maisons en pierre de taille. *Commerce :* chanvre, lin, toiles estimées. Pop. 2,600 h.

De Château-la-Vallière à Angers, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Baugé (*a*), 8 l. Suette, 4 l. $^1/_2$. Angers (*b*), 5 l.

(*a*) BAUGÉ (Maine-et-Loire), petite ville sur le *Couesnon*, siége de sous-préfecture et de tribunal civil. *Curiosités :* le pont en pierre de taille, l'hôpital et le vieux château attribués à Foulques-Néra. *Commerce :* bois, toiles, bestiaux. Pop. 3,000 h.

(*b*) ANGERS. *Voyez* page 124.

DE PARIS A NANTES (2 routes).

1re route, par le Mans, 96 l., 48 p.

au Mans, 50 l. 1/2. *Voyez* Région du centre.

uecelard	4	(*h*)	Champtocé	2
etourte	2		Varades	3
èche	5	(*i*)	Ancenis	3 1/2
il	3		Oudon	2 1/2
e	4		La Sailleraye	3 1/2
rs	5	(*k*)	Nantes	3 1/2
-Georges	4 1/2			

t du Mans par une belle avenue de platanes et de peu- talie.

Guecelard (Sarthe) est un petit bourg formé par quel- sons sur les deux bords de la route.

ulletourte (Sarthe), petit bourg avec des maisons élé- e bonnes auberges et des cafés.

de Foulletourte, on longe à gauche le village de la *Fon- nt-Martin*. On y voit une fontaine décorée d'un portique es de marbre, dans un pré attenant au village : on lui at- grandes vertus.

. E. de ce dernier village, dans les landes dites des *Sou-* un monument religieux des anciens druides du nom de *ls*. On compte 16 pierres : les 2 principales sont connues, ays, sous le nom de *la mère et la fille*, et plus communé- *Merit-fil;* une 3e, renommée dans le pays sous le nom de *otelée*, est à l'extrémité de la lande.

verse le joli village de *Clermont*. Le pays change ; on s la vallée du Loir ; jolis paysages.

Flèche (Sarthe), jolie ville au bord du *Loir*, qui la la séparant de l'un de ses faubourgs, avec sous-préfec- unal de première instance. *Curiosités :* la grande rue ; le ondé par Henri IV, en 1603, où Descartes étudia, et où bli, en 1814, une école royale militaire ; la principale jardin de cet établissement ; le parc et le mécanisme qui eaux dans cette maison d'une lieue ; l'église du collége, cture moderne, dont les voûtes sont d'une grande har-

la partie la plus basse d'une vaste lande. C... bibliothè... de temps en temps, et rarement après d... va visiter le ... sure dans le pays qu'il en sort alors ... une belle orangerie ... brochets truités d'une espèce par... qui sert de promenade ... le terrain environnant qui tren... ...mines, voiles, chapeau... de Villiers, est comme la v... poste. Pop. 5,200 h.

(c) La Flèche. *Voyez* ... *...sière*.

(d) Le Lude (Sarth... ...e, petite ville sur la rive droite de ... château, le parc d... ...i arches, les 2 tours de son ancien ... Antée, par Mon... ...ufactures de papier. Pop. 1,500 h. coucha Henri ... ...Loire), joli hameau de 18 à 20 maisons ... l'hôpital. *Cr*... route. tion 3,10... ...ers : château gothique et bois touffus d'E...

(e) Ch... ...nade des Angevins. ciété a ... (Maine-et-Loire), grande, ancienne et jolie ville, maiso... *Mayenne*, grossie de la *Sarthe*, en deux parties, (f) ...partement de Maine-et-Loire, siége de préfecture, ...re, de tribunal de première instance et de commerce, ...le un siége épiscopal, un collége royal, une académie, ...re, un jardin botanique, une bibliothèque de 22,000 vol., ...salle de spectacle, une chambre des manufactures. Ses rues ...tortueuses; ses maisons, couvertes d'ardoises, ainsi que les ...murs et façades, pour les défendre de la pluie. *Curiosités* : la ...cathédrale Saint-Maurice, le chœur, le baldaquin de l'autel, la ...pièce de verre antique qui sert de bénitier, le buffet d'orgues soutenu par 4 cariatides en bois, l'hôtel de la préfecture, les halles, les deux hôtels modernes de la rue de Flore, l'abbaye de Saint-Serges qui sert de séminaire, le bâtiment moderne de l'académie d'équitation, les promenades du Champ-de-Mars, de la Turcie, du Bout-du-Monde, la place du Ralliement, la plus belle d'Angers, l'abbaye de Saint-Nicolas, la jolie maison gothique au coin des deux rues Haute et Basse du Figuier. *Commerce* : ardoises, vins, eaux-de-vie, bois de construction et de charpente, chevaux et bestiaux. *Libr.* Fourrier-Mame. *Hôtel* du Cheval-Blanc, rue Saint-Aubin, n° 78, près le boulevart. Pop. 34,000 h.

EXCURSION.

La plus fréquentée est celle du *Pont-de-Cé*, sur la *Loire*, suite de ponts et de chaussées qui commencent à ... de l. d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent : les maisons rangées dans cette longueur sur les deux côtés de la chaussée, forment la ville du Pont-de-Cé, qui compte 2,500 h.

...amp-de-César commence à peu de distance de ce pont.
... le tiers de la distance d'Angers à *Saint-Georges*, dit ... de Villiers, on laisse à droite un chemin qui mène à ...nt : 1/2 l. avant le relais on longe à gauche la grille du ...érans, édifice où l'architecture moderne s'est unie ... de l'architecture gothique. L'escalier est remarquable ...oblesse de sa construction et la délicatesse de ses sculptu... 16e siècle, par les belles colonnes en marbre noir, et sur...out par le tombeau de Nicolas de Bautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin (ouvrage de Coysevox), et les jardins par une des plus belles orangeries de France. »

(*g*) Saint-Georges, joli bourg. *Curiosité :* l'ancienne abbaye de génovéfains ; bonne auberge.

Sur la rive gauche de la *Loire*, en face de Saint-Georges, est *Chalonne*, petite ville. *Curiosités :* son site, son vieux pont. *Commerce :* eau-de-vie, lin, chanvre. Pop. 2,500 h. Les îles *Lambardières*, près de cette ville, offrent de jolis paysages.

(*h*) Champtocé, village de 800 h. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

(*i*) Ancenis (Loire-Inférieure), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités :* l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui caserne pour la cavalerie ; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue. *Commerce :* vins, vinaigres, eaux-de-vie. Pop. 3,000 h.

A 1/4 de l. est la petite ville d'*Ingrande*, peuplée de 1,200. h.

A 1 l. N. sont les houillères de *Montrelais*, dont le puits, de 350 pieds de profondeur, mérite d'être visité.

Beaux points de vue : de la butte de la Madelaine, à 1/4 de l. du bourg de *Varades ;* du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme ; de la colline où est l'église de cette ville.

(*k*) Nantes, chef-lieu du département de la Loire-inférieure, est situé sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la rivière de *Sèvre*, à 12 lieues de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Elle a un préfet, qui est en même temps sous-préfet de son arrondissement, et cinq conseillers de préfecture ; elle a un maire à la nomination du Roi, et quatre adjoints municipaux.

Nantes et son territoire se divisent en 6 cantons, dans lesquels sont comprises les 4 paroisses suivantes : Saint-Sébastien, Chantenay, Saint-Herblain et Indre, quoiqu'elles ne soient pas dans la ville. Nantes possède 4 hôpitaux : 1° L'Hôtel-Dieu, qui fut bâti

De Château-Neuf à Saint-Malo, 3 l., 1 p. ½, et 4 l. pendant la marée.

Du Faubourg Saint-Servan à Dol, 7 l., 3 p. ½.

DE PARIS A SAINT-BRIEUC, 116 l., 58 p. (V. p. 107).

COMMUNICATIONS.

De Saint-Brieuc à Morlaix, 20 l. ½, 10 p. ¼. (V. p. 107).

De Morlaix à Lannion, 8 l. ½, 4 p. ½.

Plestin, 4 l. ½. Lannion (a), 4 l.

(a) LANNION (Côtes-du-Nord), petite ville sur la *Guer*, avec tribunal de première instance. Son territoire abonde en mines d'argent, fer, améthystes, ... ales. *Curiosités* : aux environs, autel druidique. *Commerce* : beurre salé, chanvre. Population, 4,000 h.

De Lannion à Guingamp, 7 l., 3 p. ½.

DE PARIS A MAYENNE, 63 l., 31 p. ½.

(*Voyez* 1re route de Paris à Brest, page 107).

DE PARIS A QUIMPER, 133 l., 66 p. ½.

De Paris à Mayenne (*v.* p. 107)	63	(*c*) Josselin	3
De Mayenne à Rennes *Ibid*	21	Lominé	6
Mordelles	4	(*d*) Baud	4
(*a*) Plelan	5	(*e*) Hennebon	5
(*b*) Ploermel	6	(*f*) Quimperlé	5
		Rosporden	6
		(*g*) Quimper	5

(*a*) Plelan, dit *le Grand* (Ille-et-Vilaine), petite ville. *Curiosités :* la forêt de *Paimpont*, la plus étendue de la Bretagne. *Commerce :* grande fabrique de fil. Pop. 3,000 h.

Paimpont, à 10 l. de Rennes, a des forges importantes.

(*b*) Ploermel (Morbihan), près du confluent de la *Trinité* et du *Duc*, pris par Charles VIII, en 1487, et par Henri IV, en 1591.

Curiosités : l'église, édifice gothique dont les vitraux sont bien conservés. *Commerce :* toiles de *Carto*, grains, fils, rhubarbe du pays. Pop. 5,000 h.

(*c*) Josselin (Morbihan), petite ville. *Curiosités :* la statue en marbre d'Olivier Clisson, la source d'eau minérale renommée. Pop. 4,500 h.

(*d*) Baud. *Voyez* page 113.

(*e*) Hennebon. *Voyez* page 114.

(*f*) Quimperlé (Finistère), petite ville entourée de montagnes, avec un port au confluent de l'*Isole* et de l'*Ellé*. Elle a un beau quai, bordé d'élégantes maisons, un collége, une société d'agriculture, un tribunal de première instance, un syndicat maritime. *Commerce :* grains, bois, bestiaux. Pop. 1,500 h.

Rosporden (Finistère), petite ville de 1,500 h.

(*g*) Quimper ou Quimper-Corentin (Finistère), ville ancienne sur le penchant d'une montagne. Son petit port est au confluent des rivières d'*Odet* et de *Benaudet*. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, un entrepôt de sel, une bibliothèque, une riche collection d'instrumens de physique, une école de navigation, une pépinière, un théâtre. *Curiosités :* la position de la ville, dont la plus ancienne partie est entourée de murailles, de tourelles et de coteaux ; sur la gauche, des masses de rochers hérissés de bois et de bruyères, les quais, bordés de maisons gothiques, les casernes, l'hôpital, la cathédrale surtout, la prome-

nade du Pinity. *Commerce :* blé, chanvre, lin, toile, manufacture de faïence : on y fait bonne chère, à bon marché. Pop. 7,500 h.

A 4 l. O. de Quimper est *Douarnenez*, où l'on pêche de bonnes sardines.

COMMUNICATIONS.

D'Hennebon au Port-Louis, (a), 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

(a) PORT-LOUIS (Morbihan), ville forte à l'embouchure du *Blavet*, qui a reçu son nom de Louis XIII. Ce prince fit élever le fort qui défend l'entrée de la baie de *Lorient*, en 1616. *Curiosité :* la rade. *Commerce :* excellentes sardines, et bons poissons. Population 2,500 h.

Larmor, à 1 l. 1/2 de Lorient, est un petit village où les gourmets peuvent encore manger de très bonnes sardines.

Du Port-Louis à Landevan, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A VANNES, 109 l. $\frac{1}{2}$, 54 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Mayenne (*voy.* pag. 107)	63	Le Roc-Saint-André	2
De Mayenne à Ploermel (*v.* p. 117)	36	Pont-Guillemet	4
		(*a*) Vannes	4 1/2

(*a*) VANNES (Morbihan), ville ancienne, chef-lieu du Morbihan, avec tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, entrepôt de sel, bourse de commerce, bibliothèque publique, salle de spectacle. Elle est située sur la *Marle*, à 2 l. de l'Océan avec lequel elle communique par la lagune du *Morbihan*; son port ne peut contenir de gros vaisseaux. *Curiosités :* le port, le môle, le collége, l'hôpital, l'église de Saint-Paterne, les promenades du *Port* et de la *Garenne*, aux environs les pierres *debout de Carnac*, sur 5 lignes au nombre de 4,000. *Commerce :* blé, seigle. *Hôtels* du Dauphin, du Lion-d'Or, de France, de la Croix-Verte. Pop. 10,000 h.

COMMUNICATION.

De Vannes à Pontivy, 12 l., 6 p.

Locminé, 6 l. ½. Pontivy, 5 l. ½. *Voyez* page 115.

DE PARIS A LAVAL, 71 l., 35 p. ½. (*Voy*. p. 107)

COMMUNICATIONS.

De Laval au Monastère de la Trappe.

A ¼ de l. O. d'Entrames, la route franchit sur un joli pont la petite rivière de la *Jouanne ;* c'est de là que l'on peut se faire conduire au couvent de la Trappe. De Laval, on arrive à ce monastère par deux chemins ; on peut suivre la rive gauche de la Mayenne en voiture. On partira de Laval même à cheval ou à pied, en quittant la grande route, peu après le poteau de la Croix-Bataille, pour prendre à droite un chemin de traverse. Le couvent est comme placé dans un désert ; une seule petite maison de campagne annonce à ¼ de l. avant la Trappe que l'on va rencontrer quelques habitations humaines. Un chien de basse-cour rompt le premier, par ses aboiemens, le silence de la solitude. A ce bruit, on voit paraître un des ermites : c'est le frère portier. Il sonne une cloche, et aussitôt arrive à pas lents un religieux vêtu d'une robe brune, avec un capuchon pointu et une petite barbe au bout du menton, lequel a coutume de vous inviter à dîner. Il vous conduit d'abord à l'église du monastère dont les autels sont en bois et les peintures en noir, puis il vous fait traverser la salle du chapitre, où se lit l'inscription suivante :

APPRENEZ A OBÉIR, POUSSIÈRE QUE VOUS ÊTES ;
APPRENEZ, TERRE ET BOUE,
A VOUS ABAISSER SOUS LES PIEDS DE TOUT LE MONDE.

« Si l'on arrive à l'heure de dîner (midi), il vous conduit dans la la cuisine pour vous faire voir, à travers le guichet, l'intérieur du réfectoire ; ce réfectoire est un carré long. Le bout opposé à celui

qui communique avec la cuisine est percé d'une petite porte
travers laquelle on distingue un autre réfectoire qui paraît pl
bas et plus petit. Dans le premier, dînent des religieux blanc
tête et barbe rasées qui ont fait leurs études, dont la plupart ont re
les ordres; dans le second, des religieux bruns et barbus, qui r
semblent à des capucins, et qui n'ont fait aucune étude : tous,
reste, ont le même dîner et la même règle. Ce dîner consiste
deux plats, ordinairement l'un de gruau, l'autre de pommes-
terre, tout deux cuits à l'eau; à côté de chaque religieux est
chopine de cidre et une chopine d'eau. Pendant le repas d'
heure, leur frère lit un fragment de la *Vie des Saints*. Ce lé
dîner doit conduire l'estomac jusqu'à six heures du soir : l'int
valle des repas se partage entre le travail, la lecture et la priè
Le dîner que l'on vous sert consiste le plus souvent en une sou
de choux, des œufs frais, une omelette, un plat de gruau et
cidre pour boisson; le poisson n'entre jamais dans la maison.
sert les étrangers quelquefois dans la chambre à coucher du fo
dateur de l'ordre. Une cheminée en boiserie et sans peinture,
lit de bois de chaîne avec des rideaux de serge, quelques chai
de paille, une table de bois : tel est l'ameublement de cette chamb
la plus belle du couvent. Des croisées, en dinant, on aperçoit
jardin : quelques frères piochent la terre, d'autres étendent
linge, d'autres traînent des tombereaux de pierres, conduisent
brouettes.

» Une toile grise étendue forme le rideau de chaque alcov
deux planches posées sur deux bancs composent le bois de lit
lequel repose l'anachorète, sans autre intermédiaire qu'une pa
lasse piquée de deux pieds de large et de deux pouces d'épaisse
Le corps est entre cette paillasse et une méchante couverture
laine; la tête s'appuie sur un très petit et très dur traversin ga
de paille de quelques pouces de diamètre. Les trapistes dorm
sept heures. » (Extrait de M. Vaysse de Villiers : *Itinéraire
la France et de l'Italie*, routes de Paris à Nantes. In-8°. 1821

De Laval à Angers, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Château-Gontier (*a*), 7 l. Lion-d'Angers, 5 $^1/_2$. Angers (*b*), 5

(*a*) Chateau-Gontier, ville située sur la rive droite de
Mayenne, avec tribunal de première instance. *Curiosités* : la p

menade, le *Bout-du-Monde*, où l'on respire un air pur, et où l'on jouit de la vue la plus fraiche; l'église d'un gothique assez reculé. *Commerce :* fil de lin, eaux minérales.

Dans les environs de cette ville, on va visiter quelques châteaux : celui de l'*Ecoublère*, à 3 l. E., a une physionomie toute féodale; on le dirait construit tout récemment, pas une pierre n'en est tombée : il a conservé ses fossés et ses pont-levis, ses herses, ses meurtrières, ses tours, ses créneaux; il a appartenu à la famille Duguesclin.

Le château *de Saint-Ouen* a été, dit-on, construit par la duchesse Anne de Bretagne : les amateurs de l'architecture gothique en admirent les détails délicats, et surtout l'escalier qui ressort en forme de tour carrée du milieu de la façade, ainsi qu'une cheminée remarquable par de jolis bas-reliefs en arabesques.

De Laval à Tours, 34 l., 17 p.

(a) Meslay	5		Château-La-Vallière	4
(b) Sablé	5		La Roue	4
(c) La Flèche	6	(e)	Tours	5
(d) Le Lude	5			

(*a*) Meslay (Mayenne), gros bourg, qui consiste en une belle rue que la route parcourt dans toute sa longueur, et qui est pavée en dos d'âne; les maisons qui la bordent sont bien bâties, avec un air de propreté qui plait. *Commerce :* fabriques d'étamines et tanneries. Pop. 1,400 h.

(*b*) Sablé (Sarthe), petite ville ancienne sur la *Sarthe*, qui s'y divise en 3 bras. *Curiosités :* le château bâti sur une hauteur, la façade de cet édifice, la vue dont on jouit de la terrasse, le pont en marbre du pays, le panorama qui s'offre aux regards de cette station, le boulevart en forme de quai sur le bord de la Sarthe. *Commerce :* fabriques de gants et draps communs. Pop. 3,200 h.

A 1 l. N. E., sur la rive gauche de la Sarthe, est le village de *Solesme*, connu par ses statues désignées dans le pays sous le nom de *saints de Solesme*, et qui décorent l'église d'une ancienne abbaye de bénédictins; elles y sont réunies en deux groupes : le plus beau des deux est de Germain Pilon.

A 2 l. de Sablé, est le village de *Loie*, près duquel on va visiter la *Fontaine sans fond;* c'est un gouffre de 20 à 25 pieds d'ouverture, dit M. Vaysse de Villiers, situé dans le milieu et dans

la partie la plus basse d'une vaste lande. Cette fontaine déborde de temps en temps, et rarement après de grandes pluies. On assure dans le pays qu'il en sort alors des poissons, et surtout des brochets truités d'une espèce particulière. Il est à présumer que le terrain environnant qui tremble sous les pieds, ajoute M. Vaysse de Villiers, est comme la voûte d'un lac souterrain.

(c) La Flèche. *Voyez* page 123.

(d) Le Lude (Sarthe), petite ville sur le Loir. *Curiosités* : le château, le parc de ce château, la statue d'Hercule étouffant Antée, par Mongendre, l'ameublement intérieur, la chambre où coucha Henri IV, les voûtes des cuisines, les caves des tours, l'hôpital. *Commerce* : marrons, cuirs. *Hôtel du Bœuf*. Population 3,100 h.

(e) Chateau-la-Vallière (Indre-et-Loire), joli bourg dont la société a les manières et le ton d'une grande ville : on y trouve des maisons bourgeoises fort agréables. Pop. 1,000 h.

(f) Tours. *Voyez* Région du centre, p. 152.

De Lude à Château-du-Loir (a), 5 l., 2 p. ½.

Des sables, des landes, dit M. Vaysse de Villiers, des bois de pins et de mauvais champs de seigle, tel est le pays qu'on a sous les yeux jusqu'à *Vaas*, bourg ou petite ville de 1,000 h. environ. On y traverse une petite place carrée et plantée en quinconce à l'instar de celle du *Château-du-Loir*.

(a) Chateau-du-Loir (Sarthe), petite ville sur le *Loir*, traversée par une rue neuve tirée au cordeau et bordée de belles maisons en pierre de taille. *Commerce* : chanvre, lin, toiles estimées. Pop. 2,600 h.

De Château-la-Vallière à Angers, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Baugé (a), 8 l. Suette, 4 l. ½. Angers (b), 5 l.

(a) Baugé (Maine-et-Loire), petite ville sur le *Coursnon*, siége de sous-préfecture et de tribunal civil. *Curiosités* : le pont en pierre de taille, l'hôpital et le vieux château attribués à Foulques-Néra. *Commerce* : bois, toiles, bestiaux. Pop. 3,000 h.

(b) Angers. *Voyez* page 124.

DE PARIS A NANTES (2 routes).

1re route, par le Mans, 96 l., 48 p.

De Paris au Mans, 50 l. 1/2. *Voyez* Région du centre.

(*a*)	Le Guecelard	4	(*h*)	Champtocé	2
(*b*)	Foulletourte	2		Varades	3
(*c*)	La Flèche	5	(*i*)	Ancenis	3 1/2
(*d*)	Durtal	3		Oudon	2 1/2
(*e*)	Suette	4		La Sailleraye	3 1/2
(*f*)	Angers	5	(*k*)	Nantes	3 1/2
(*g*)	Saint-Georges	4 1/2			

On sort du Mans par une belle avenue de platanes et de peupliers d'Italie.

(*a*) Le Guecelard (Sarthe) est un petit bourg formé par quelques maisons sur les deux bords de la route.

(*b*) Foulletourte (Sarthe), petit bourg avec des maisons élégantes, de bonnes auberges et des cafés.

A 1 l. de Foulletourte, on longe à gauche le village de la *Fontaine-Saint-Martin*. On y voit une fontaine décorée d'un portique à colonnes de marbre, dans un pré attenant au village : on lui attribue de grandes vertus.

A 1/2 l. E. de ce dernier village, dans les landes dites des *Soucis*, est un monument religieux des anciens druides du nom de *Peulvands*. On compte 16 pierres : les 2 principales sont connues, dans le pays, sous le nom de *la mère et la fille*, et plus communément de *Merit-fil;* une 3e, renommée dans le pays sous le nom de *Pierre-Potelée*, est à l'extrémité de la lande.

On traverse le joli village de *Clermont*. Le pays change ; on entre dans la vallée du Loir ; jolis paysages.

(*a*) La Flèche (Sarthe), jolie ville au bord du *Loir*, qui la baigne en la séparant de l'un de ses faubourgs, avec sous-préfecture, tribunal de première instance. *Curiosités :* la grande rue ; le collége fondé par Henri IV, en 1603, où Descartes étudia, et où l'on a établi, en 1814, une école royale militaire; la principale cour et le jardin de cet établissement; le parc et le mécanisme qui amène les eaux dans cette maison d'une lieue; l'église du collége, d'architecture moderne, dont les voûtes sont d'une grande har-

diesse ; la promenade sur les bords du *Loir* ; la bibliothèque [illegible] blique, de 22,000 vol. Au delà du *Loir*, on va visiter le châ[teau] bâti par Fouquet de la Varenne ; on y voit une belle orangerie, [des] jardins, des prairies, et un beau mail qui sert de promenade [pu]blique. *Commerce* : mousselines, étamines, voiles, chapea[ux], poulardes renommées. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

A $^1/_2$ l. est le château de l'*Arthuisière*.

(*d*) Durtal (Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droit[e du] Loir. *Curiosités* : le pont de 5 arches, les 2 tours de son an[cien] château. *Commerce* : manufactures de papier. Pop. 1,500 h.

(*e*) Suette (Maine-et-Loire), joli hameau de 15 à 20 [mai]sons rangées au bord de la route.

Un peu avant Angers : château gothique et bois touffus d'*E[s]tard*, but de promenade des Angevins.

(*f*) Angers (Maine-et-Loire), grande, ancienne et [illegible] divisée par la *Mayenne*, grossie de la *Sarthe*, en deux part[ies], chef-lieu du département de Maine-et-Loire, siége de préfect[ure], de cour royale, de tribunal de première instance et de commer[ce]. Elle possède un siége épiscopal, un collége royal, [illegible] un musée, un jardin botanique, une bibliothèque de 25,000 [vol.], une salle de spectacle, une chambre des manufactures. [Ses rues] sont tortueuses ; ses maisons, couvertes d'ardoises, [illegible] pignons et façades, pour les défendre de la pluie. *Curiosités* : [la] cathédrale Saint-Maurice, le chœur, le baldaquin de l'aute[l], [la] pièce de verre antique qui sert de bénitier, le buffet d'orgue [sou]tenu par 4 cariatides en bois, l'hôtel de la préfecture, [illegible] les deux hôtels modernes de la rue de Flore, l'abbaye de S[aint-]Serges qui sert de séminaire, le bâtiment moderne de l'acad[émie] d'équitation, les promenades du Champ-de-Mars, de la Tê[te,] du Bout-du-Monde, la place du Ralliement, la plus belle d'[An]gers, l'abbaye de Saint-Nicolas, la jolie maison gothique [au coin] des deux rues Haute et Basse du Figuier. *Commerce* : [illegible] vins, eaux-de-vie, bois de construction et de charpente, [illegible] et bestiaux. *Libr.* Poirrier-Manne. *Hôtel* du Cheval-Blanc, [rue] Saint-Aubin, n° 78, près le boulevart. Pop. 34,000 h.

EXCURSION.

La plus fréquentée est celle du *Pont-de-Cé*, sur la Loire, [illegible] de ponts et de chaussées qui commencent à $^1/_4$ [illegible] franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras [illegible] les diverses îles qui les séparent : un hameau [illegible] longueur sur les deux côtés de la chaussée ; [illegible] Pont-de-Cé, qui compte 2,500 h.

Le *Camp-de-César* commence à peu de distance de ce pont.

« Vers le tiers de la distance d'Angers à *Saint-Georges*, dit M. Vaysse de Villiers, on laisse à droite un chemin qui mène à Châteaubriant : 1/2 l. avant le relais on longe à gauche la grille du château de Sérans, édifice où l'architecture moderne s'est unie aux formes de l'architecture gothique. L'escalier est remarquable par la noblesse de sa construction et la délicatesse de ses sculptures du 16e siècle, par les belles colonnes en marbre noir, et surtout par le tombeau de Nicolas de Bautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin (ouvrage de Coysevox), et les jardins par une des plus belles orangeries de France. »

(*g*) Saint-Georges, joli bourg. *Curiosité* : l'ancienne abbaye de génovéfains ; bonne auberge.

Sur la rive gauche de la *Loire*, en face de Saint-Georges, est *Chalonne*, petite ville. *Curiosités* : son site, son vieux pont. *Commerce* : eau-de-vie, lin, chanvre. Pop. 2,500 h. Les îles *Lambardières*, près de cette ville, offrent de jolis paysages.

(*h*) Champtocé, village de 800 h. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

(*i*) Ancenis (Loire-Inférieure), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui caserne pour la cavalerie ; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue. *Commerce* : vins, vinaigres, eaux-de-vie. Pop. 3,000 h.

A 1/4 de l. est la petite ville d'*Ingrande*, peuplée de 1,200. h.

A 1 l. N. sont les houillères de *Montrelais*, dont le puits, de 350 pieds de profondeur, mérite d'être visité.

Beaux points de vue : de la butte de la Madelaine, à 1/4 de l. du bourg de *Varades* ; du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive ; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme ; de la colline où est l'église de cette ville.

(*k*) Nantes, chef-lieu du département de la Loire-inférieure, est situé sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la rivière de *Sèvre*, à 12 lieues de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Elle a un préfet, qui est en même temps sous-préfet de son arrondissement, et cinq conseillers de préfecture ; elle a un maire à la nomination du Roi, et quatre adjoints municipaux.

Nantes et son territoire se divisent en 6 cantons, dans lesquels sont comprises les 4 paroisses suivantes : Saint-Sébastien, Chantenay, Saint-Herblain et Indre, quoiqu'elles ne soient pas dans la ville. Nantes possède 4 hôpitaux : 1° L'Hôtel-Dieu, qui fut bâti

en 1655; 2° le Sanitat; 3° les Incurables, dits Hospices de la Providence; 4° l'Hospice des Prisons, situé rue Mercœur. L'hôtel de la Préfecture a 2 belles façades d'ordre ionique, l'une du côté de la rivière d'Erdre, et l'autre du côté de la rue qui conduit à la cathédrale : cette dernière surtout est d'une très-belle architecture. L'intérieur est bien distribué; un escalier à double rampe conduit aux chambres, qui sont parfaitement décorées. On remarque en particulier la chambre d'entrée et celle où s'assemble le conseil. L'église Saint-Pierre, qui sert de cathédrale, fut bâtie, pour la première fois, en 555, par Félix. Le portail, chargé d'ornemens gothiques, se compose de deux tours carrées, qui ont environ 170 pieds de haut. L'observatoire, qui est sur la tour méridionale, y fut placé en 1793, pour voir les mouvemens des armées vendéennes. La voûte intérieure de l'église est belle et très-hardie, et la nef a 112 pieds d'élévation. On trouve dans la pièce qui sert d'entrée à la sacristie, le superbe tombeau de *François II*, qui était, avant la révolution, dans l'église des Carmes. Ce monument a été dégradé pendant la révolution. Ce tombeau est en marbre blanc, noir et rouge, élevé de cinq pieds, et posé sur un socle de marbre blanc. Sur le tombeau sont couchées deux statues en marbre blanc, de grandeur naturelle : celle de droite représente *François II*, et celle de gauche *Marguerite de Foix*, sa seconde femme. Ce mausolée a été fait, en 1507, par Michel Columb, statuaire nantais (d'autres pensent qu'il était de Saint-Paul-de-Léon), et placé la même année dans l'église des Carmes.

La première bourse fut construite en 1640; elle était fort simple et très peu considérable. En 1789, on arrêta d'en construire une plus magnifique et digne d'une grande ville. La façade du côté du jardin où se tient le marché aux fleurs, offre à la vue une belle colonade d'ordre ionique, surmontée de statues emblématiques. Voici, en commençant du côté de la rivière, le détail de ces statues : 1° la Loire; 2° l'Astronomie; 3° l'Abondance; 4° l'Amérique; 5° l'Afrique; 6° Une Femme qui tient des perles dans ses mains; 7° l'Europe; 8° les Beaux-Arts; 9° la Prudence; 10° la ville de Nantes. La première, la troisième, la huitième et la dernière sont de M. Bertrand, et les autres sont de M. Debay. La façade, qui est du côté du Port-au-Vin, est d'ordre dorique. Sur le frontispice sont quatre statues représentant quatre marins célèbres : Jean Bart, René Dugay-Trouin, Abraham Duquesne, Jacques Cassard. Les salles de l'intérieur sont grandes et bien décorées. En 1800, on planta la promenade qui avait été élevée en 1799. Tous les dimanches et jours de fêtes, les jardiniers de la ville y vont exposer des fleurs pour les vendre; ce qui en fait

agréable jardin rempli des plantes de toutes les parties du
ıde.
.es ponts sur la Loire ont plus de 3 kilom. (plus de 3/4 de l.)
ong, et sont presque tous en pierre. Le pont de la Poisson-
ie, qui porte aussi le nom d'Aiguillon, a été construit en 1757,
que M. d'Aiguillon était gouverneur de la province. C'est celui
ous dont l'arche a le plus d'élégance et de hardiesse.
.es quais, qui commencent auprès de Richebourg, et qui s'é-
lent jusqu'à la Sécherie, sans aucune interruption, ont plus de
ilom. (plus de 3/4 de l.) de long; et, dans toute cette étendue,
trouve des navires, des barques et des bateaux occupés conti-
llement à charger et à décharger des marchandises. Plusieurs
:es quais, comme celui du Château, celui du Port-Maillard et
i de la Fosse, sont plantés, et forment des promenades très
:ables, où l'on est à l'ombre, ayant, d'un côté, de très belles
sons; et, de l'autre, la rivière couverte de navires qui vont,
nent et se succèdent sans cesse. Ces quais sont toujours très
uentés. On a le projet de les continuer jusqu'au delà de Ri-
bourg, et alors ils auront 1 l. de long.
.a ville de Nantes possède un muséum d'histoire naturelle,
ıli en 1810, dans un local assez commode. Il contient une belle
ection de minéraux très bien classés et quelques animaux assez
ı conservés. Cette collection est dans trois salles situées au
de-chaussée. Au dessus et dans le vestibule, on trouve réunis,
; autant de cases particulières, les minéraux de chaque com-
ıes du département.
.es cours de Saint-Pierre et Saint-André, situés à la suite l'un
'autre, sont placés entre les rivières de la *Loire* et de l'*Erdre*,
ırésentent des deux côtés de très belles vues. Ces deux pro-
ıades sont séparées par une place sur laquelle, en 1790, les
ıitectes de Nantes élevèrent à leurs frais une colonne en pierre.
États assemblés à Nantes donnèrent, en 1760, 20,000 l.
r aplanir les mottes Saint-Pierre et Saint-André, et combler
s cette partie les fossés de la ville; alors on nomma ces pro-
ıades : *Cours des États*. Elles sont décorées de deux allées
meaux plantés en 1763, et d'un bouquet de tilleuls. Il y a
lques années qu'on a renouvelé les plantations du cours Saint-
ıré. Au bas de ce dernier cours, on a placé, en 1820, sous la
ıie de M. Saint-Aignan, les statues d'*Olivier de Clisson* et de
uesclin; en 1822, sous la mairie de M. Levesque, on a placé,
ıas du cours Saint-Pierre, celle d'*Anne de Bretagne* et d'*Ar-*
III. Ces quatre statues sont de M. Molchnet. Le boulevart,

ou cours du Peuple, fut planté au commencement de la révolution. Le cours Henri IV l'a été en 1812.

La salle de spectacle a été construite en 1786. Brûlée le 27 août 1796, elle a été reconstruite en 1810, sous la mairie de M. le baron Bertrand-Geslin. Sa façade est ornée d'un beau péristile d'ordre corinthien, et le vestibule est magnifique. Cette salle est construite sur les dessins de M. Crucy l'aîné : c'est cet architecte distingué qui a présidé à sa reconstruction.

Parmi les anciens hôtels on distingue : 1° l'hôtel de la Bourardière ; 2° l'hôtel de Drouges ; 3° le palais épiscopal.

Il y a dans la ville de Nantes plusieurs places et un grand nombre de rues qui méritent de fixer les regards des étrangers : 1° la place Royale est vaste et assez régulière ; elle offre la figure d'un miroir de toilette. Son contour est formé de neuf masses de bâtimens élégamment construits d'après un plan symétrique. Neuf rues y aboutissent, ce qui la rend très mouvante. 2° la place Graslin est à peu près de même forme que la place Royale, elle est moins grande : elle est également embellie par la régularité des maisons qui l'entourent ; mais elle tire son plus bel ornement de la salle de spectacle qui en forme la base. Neuf rues y apportent aussi une grande affluence de monde.

La ville de Nantes compte beaucoup de manufactures dans différens genres, et une très belle fonderie de canons à Indret. On y voit des filatures de coton, des fabriques de toiles peintes, des fabriques de mouchoirs, façon de Cholet ; des brasseries, des raffineries de sucre, des distilleries, et une foule d'autres manufactures et usines. *Hôtels garnis* de Henri IV, des Etrangers, Robin, du Cheval-Blanc, Solende, Croix-Verte, Boule-d'Or, au Bon Cariz. *Auberges :* le Pélican, la Maison-Blanche, les Trois-Rois. *Restaurateur :* au Rocher-de-Cancale, sur la place Graslin, bonne maison. *Cafés :* le Grand-Café, café Molière, du Concert. *Bains publics :* veuve Jourdin, île Feydeau ; Steiner, sur la Loire. *Librairie* de Mellinet Malassis. Pop. 83,000 h.

OUVRAGES A CONSULTER. *Notice sur les villes et les principales communes du département de la Loire-Inférieure*, par M. Le Boyer, in-12, Nantes 1825 ; le *Lycée armoricain*, sur les antiquités du département.

Les MONUMENS que renferme le département de la Loire sont ou druidiques, ou romains, ou du commencement du christianisme. Les monumens druidiques se réduisent à quelques *peulvans*, quelques *dolmens*, les ruines du temple de Boul-Janus sous la cathédrale, et un autel consacré à Teutatès sur le bord de la mer.

De tous les monumens du christianisme, les plus anciens sont,

ans contredit, le chœur de la cathédrale, qui paraît avoir été onstruit dans le 6e siècle, sur les ruines du temple de Boulanus; le clocher de Guérande, qui a été bâti en 857. L'église de Notre-Dame de Nantes, dont on ne voit plus que de faibles débris, été fondée en 939.

Passons maintenant aux monumens druidiques et romains, disséminés sur le département de la Loire-Inférieure, en commençant ar les premiers.

On appelle *peulvan* ou *pierre-fiche*, une espèce d'obélisque rossièrement taillé, qui appartenait au culte des anciens Celtes, ont les prêtres s'appelaient *druides*. Ce monument se composait l'une seule pierre brute posée verticalement, et ordinairement l'une grande hauteur. Le *dolmen* ou *pierre couverte* est un autre monument druidique, composé de plusieurs pierres dont une très grande était supportée sur plusieurs autres, et formait comme une espèce de table horizontale.

On voit dans le département plusieurs peulvans. Voici les principaux : 1° sur le bord de la mer, dans la paroisse de *Batz*, près du *Croisic*, on voit une pierre très élevée, qui paraît placée là par la main des hommes. 2° A peu de distance de *Donges*, sur le bord de la Loire, est une grosse pierre pesant au moins 20,000 l.; on l'appelle *pierre de la Vacherie*. Il y avait autrefois une croix de fer au dessus; mais elle a été renversée par le tonnerre. On ne sait en quel temps, par qui et pourquoi cette pierre remarquable par sa hauteur a été placée en ce lieu : peut-être est-ce un peulvan. Quoi qu'il en soit, elle est utile à la navigation de la Loire, en indiquant des rochers qui sont dans le voisinage. 3° On trouve deux pierres druidiques dans les environs de *Guérande*, l'une sur la route de Guérande à Nantes, et l'autre entre *Saillé* et Guérande. 4° Dans les marais de Saint-Philibert, on trouve une pierre que l'on croit avoir été consacrée à Cérès. 5° A *Sion*, canton de *Derval*, sur le bord d'une petite lande et au carrefour de quatre chemins, on voit sept énormes pierres pesant de 8 à 10 milliers, que l'on croit druidiques. Elles sont toutes sur une même ligne. Elles ont été transportées là de main d'hommes, parce qu'il n'y a point de pierres de la même nature dans les environs. 6° Sur les bords du Tenu, dans la paroisse de *Saint-Mars-de-Coutais*, au lieu appelé le *Port-Fesan*, est un ancien monument qui paraît un dolmen. Il consiste en trois pierres énormes, dont une moitié, à peu près, est enfoncée dans la terre. 7° On trouve à 3/4 de l. de Donges, au N. N. E., près de la route de Guérande, de très grosses pierres plates, soutenues sur d'autres plantées en terre. De son sommet,

on découvre 6 villes et 26 paroisses. 8° Dans la paroisse du *Clion*, sur le bord de la mer, et à peu de distance des *Moutiers*, se trouvent deux pierres granitiques, plantées verticalement, et deux autres couchées. Il est cependant plus vraisemblable que ce sont des accidens de nature. 9° Le dolmen de *Saint-Nazaire*. 10° Une pierre énorme, pesant plus de 50,000 liv., supportée sur quatre autres posées verticalement, dans la paroisse de *Crossac*, auprès du bourg. Cette pierre est connue sous le nom de la *Barrière*. 11° La cathédrale de Nantes est bâtie sur les ruines d'un temple druidique, auquel ont appartenu les constructions qui sont actuellement sous l'évêché, et peut-être même tout le chœur. Ce temple était consacré à un dieu appelé Boulianus, Boil-Janus ou Volianus, adoré dans les Gaules armoriques. 12° On voit un autre monument druidique sur la côte de Piriac, dans un lieu appelé *la pointe de Pon-Haranq*, ou le cap des *Harangues*. Il porte le nom de *tombeau d'Almanzor*.

DE PARIS A NANTES,

2e route, par Tours, 109 l., 54 p. 1/2.

De Paris à Tours, 59 l. *Voyez* région du centre, p. 447.

(*a*)	De Tours à Luynes	3		Les Rosiers	4
(*b*)	Langeais	3		Port-la-Vallée	2 1/2
	Les Trois Volets	3	(*c*)	Angers	5
	Chouzé	3		D'Angers à Nantes *Voyez* page 123	22
	La Croix-Verte	4 1/2			

A 1/2 l. de Tours, on traverse le village de *Saint-Cyr*, puis les hameaux des *Maisons-Blanches* et de la *Guignières*, et 1/2 l. plus loin le village de *Valière*; on a de beaux points de vue, on parcourt un magnifique pays; les sinuosités de la *Loire* forment un beau tableau.

Après le pont de *La Motte*, les curieux peuvent se faire conduire au village de *Fondettes*, à 1 l. dans la traverse, pour voir les restes d'un aquéduc romain qui portait les eaux à la ville de *Luynes*. On appelle cet aquéduc les *Arcsnes*; sur la route, les formes gothiques du château de *Chatigné* font un bel effet.

(*a*) Luynes (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curiosités* : l'hospice, le château. Pop. 1,200 h.

Entre *Luynes* et *Langeais*, on aperçoit la *Pile-Saint-Mars*, tour quadrangulaire, de 16 pieds de large sur 84 de hauteur, que M. Millin regarde comme un tombeau.

(*b*) LANGEAIS (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curiosités :* une belle rue, le château gothique bien conservé; la salle de ce château où furent conclus le mariage de Charles VIII avec la duchesse Anne, et la réunion de la Bretagne à la France : cette salle est aujourd'hui changée en écurie. *Commerce :* melons estimés. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,500 h.

(*c*) ANGERS. *Voyez* page 124.

COMMUNICATIONS.

De Nantes à Guérande.

On peut se rendre à *Careil* par terre ou par eau, en suivant la *Loire* jusqu'à son embouchure. On s'embarque sur une barge; c'est un petit bateau à fond plat, dont la poupe et la proue forment un angle aigu. La voilure, qui n'est point proportionnée à la résistance de la coque, rend cette navigation dangereuse : si le vent est favorable, en quelques heures on arrive au *Poulignen*, petit port à 5 kilom. de *Guérande*. On se dirige vers le nord, et bientôt on aperçoit les marais salans.

On appelle *saline* une étendue de terre compacte, disposée pour la cristallisation du sel. La figure et les dimensions des salines du territoire de Guérande paraissent si variées, qu'il serait presque impossible d'en trouver deux parfaitement semblables.

Les accessoires ou dépendances d'une saline sont la *Vasière*, premier bassin qui reçoit immédiatement et retient l'eau de la mer, promenée par des étiers sinueux sur la surface des marais salans; et le second réservoir se nomme les *Cobiers* (1). C'est un espace de terrain dont les extrémités sont ordinairement inclinées en sens contraires, comme celles des salines. Une ou plusieurs lignes droites les partagent souvent dans toute leur longueur. Ces cloisons, hautes de 10 à 15 centim., sont larges de 25 à 30. La destination de ce bassin est, en faisant faire à l'eau de longs circuits, de faciliter la précipitation du sel qu'elle tient en dissolution.

---

(1) Ce bassin, quoique très-utile, n'est pas indispensable. Beaucoup de salines n'ont point de Cobiers.

la partie la plus basse d'une vaste lande. Cette fontaine déborde de temps en temps, et rarement après de grandes pluies. On assure dans le pays qu'il en sort alors des poissons, et surtout des brochets truités d'une espèce particulière. Il est à présumer que le terrain environnant qui tremble sous les pieds, ajoute M. Vaysse de Villiers, est comme la voûte d'un lac souterrain.

(*c*) La Flèche. *Voyez* page 123.

(*d*) Le Lude (Sarthe), petite ville sur le Loir. *Curiosités* : le château, le parc de ce château, la statue d'Hercule étouffant Antée, par Mongendre, [illegible] t intérieur, la chambre où coucha Henri IV, les v[illegible] s ses cuisines, les caves des tours, l'hôpital. *Commerce* : [illegible], cuirs. *Hôtel* du Bœuf. Population 3,100 h.

(*e*) Chateau-la-Vallière (I[illegible] Loire), joli bourg dont la société a les manières et le ton d'une grande ville : on y trouve des maisons bourgeoises fort [illegible] p. 1,000 h.

(*f*) Tours. *Voyez* Région ce[illegible], p. 152.

De Lude à Château-du-Loir (*a*), 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

Des sables, des landes, dit M. Va[illegible]sse de Villiers, des bois de pins et de mauvais champs de seigle, tel est le pays qu'on a sous les yeux jusqu'à *Vaas*, bourg ou [illegible] e ville de 1,000 h. environ. On y traverse une petite place [illegible] e et plantée en quinconce à l'instar de celle du *Château-du-Loir*.

(*a*) Chateau-du-Loir (Sarthe), [illegible] tite ville sur le *Loir*, traversée par une rue neuve tirée au [illegible] rdeau et bordée de belles maisons en pierre de taille. *Commerce* : chanvre, lin, toiles estimées. Pop. 2,600 h.

De Château-la-Vallière à Angers, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Baugé (*a*), 8 l. Suette, 4 l. $\frac{1}{2}$. Angers (*b*), 5 l.

(*a*) Baugé (Maine-et-Loire), [illegible] ville sur le *Couesnon*, siége de sous-préfecture et de tribun[illegible] ril. *Curiosités* : le pont en pierre de taille, l'hôpital et le v[illegible] hâteau attribués à Foulques-Néra. *Commerce* : bois, toiles, [illegible] ux. Pop. 3,000 h.

(*b*) Angers. *Voyez* page 124.

DE PARIS A NANTES (2 routes).

1re route, par le Mans, 96 l., 48 p.

De Paris au Mans, 50 l. 1/2. *Voyez* Région du centre.

(*a*)	Le Guecelard	4	(*h*)	Champtocé	2
(*b*)	Foulletourte	2		Varades	3
(*c*)	La Flèche	5	(*i*)	Ancenis	3 1/2
(*d*)	Durtal	3		Oudon	2 1/2
(*e*)	Suette	4		La Sailleraye	3 1/2
(*f*)	Angers	5	(*k*)	Nantes	3 1/2
(*g*)	Saint-Georges	4 1/2			

On sort du Mans par une belle avenue de platanes et de peupliers d'Italie.

(*a*) Le Guecelard (Sarthe) est un petit bourg formé par quelques maisons sur les deux bords de la route.

(*b*) Foulletourte (Sarthe), petit bourg avec des maisons élégantes, de bonnes auberges et des cafés.

A 1 l. de Foulletourte, on longe à gauche le village de la *Fontaine-Saint-Martin*. On y voit une fontaine décorée d'un portique à colonnes de marbre, dans un pré attenant au village : on lui attribue de grandes vertus.

A 1/2 l. E. de ce dernier village, dans les landes dites des *Soucis*, est un monument religieux des anciens druides du nom de *Peulvands*. On compte 16 pierres : les 2 principales sont connues, dans le pays, sous le nom de *la mère et la fille*, et plus communément de *Merit-fil;* une 3e, renommée dans le pays sous le nom de *Pierre-Potelée*, est à l'extrémité de la lande.

On traverse le joli village de *Clermont*. Le pays change ; on entre dans la vallée du Loir ; jolis paysages.

(*a*) La Flèche (Sarthe), jolie ville au bord du *Loir*, qui la baigne en la séparant de l'un de ses faubourgs, avec sous-préfecture, tribunal de première instance. *Curiosités :* la grande rue ; le collége fondé par Henri IV, en 1603, où Descartes étudia, et où l'on a établi, en 1814, une école royale militaire; la principale cour et le jardin de cet établissement; le parc et le mécanisme qui amène les eaux dans cette maison d'une lieue; l'église du collége, d'architecture moderne, dont les voûtes sont d'une grande har-

la partie [illegible] *Loir* ; la bibliotheque pu-
de temps [illegible] *Loir*, on va visiter le château
sure dan[illegible] voit une belle orangerie, des
broche[illegible] mail qui sert de promenade pu-
le ter[illegible], étamines, voiles, chapons et
de [illegible] de la Poste. Pop. 5,200 h.

[illegible] *le château de l'Arthuisière*.

[illegible] Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droite du *Loir*. [illegible] le pont de 5 arches, les 2 tours de son ancien château. *Commerce* : manufactures de papier. Pop. 1,500 h.

[illegible] Maine-et-Loire), joli hameau de 18 à 20 maisons rangées au bord de la route.

Un peu avant Angers : château gothique et bois touffus d'*Écen-* [illegible], but de promenade des Angevins.

ANGERS (Maine-et-Loire), grande, ancienne et jolie ville, divisée par la *Mayenne*, grossie de la *Sarthe*, en deux parties, chef-lieu du département de Maine-et-Loire, siége de préfecture, de cour royale, de tribunal de première instance et de commerce. Elle possède un siége épiscopal, un collége royal, une académie, un musée, un jardin botanique, une bibliothèque de 22,000 vol., une salle de spectacle, une chambre des manufactures. Ses rues sont tortueuses; ses maisons, couvertes d'ardoises, ainsi que les pignons et façades, pour les défendre de la pluie. *Curiosités* : la cathédrale Saint-Maurice, le chœur, le baldaquin de l'autel, la pièce de verre antique qui sert de bénitier, le buffet d'orgues soutenu par 4 cariatides en bois, l'hôtel de la préfecture, les halles, les deux hôtels modernes de la rue de Flore, l'abbaye de Saint-Serges qui sert de séminaire, le bâtiment moderne de l'académie d'équitation, les promenades du Champ-de-Mars, de la Turcie, du Bout-du-Monde, la place du Ralliement, la plus belle d'Angers, l'abbaye de Saint-Nicolas, la jolie maison gothique au coin des deux rues Haute et Basse du Figuier. *Commerce* : ardoises, vins, eaux-de-vie, bois de construction et de charpente, chevaux et bestiaux. *Libr.* Fourrier-Mame. *Hôtel* du Cheval-Blanc, rue Saint-Aubin, n° 78, près le boulevart. Pop. 34,000 h.

EXCURSION.

La plus fréquentée est celle du *Pont-de-Cé*, sur la *Loire*, suite de ponts et de chaussées qui commencent à ¾ de l. d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent : les maisons rangées dans cette longueur sur les deux côtés de la chaussée, forment la ville du Pont-de-Cé, qui compte 2,500 h.

Le *Camp-de-César* commence à peu de distance de ce pont.

« Vers le tiers de la distance d'Angers à *Saint-Georges*, dit M. Vaysse de Villiers, on laisse à droite un chemin qui mène à Châteaubriant : $^1/_2$ l. avant le relais on longe à gauche la grille du château de Sérans, édifice où l'architecture moderne s'est unie aux formes de l'architecture gothique. L'escalier est remarquable par la noblesse de sa construction et la délicatesse de ses sculptures du 16e siècle, par les belles colonnes en marbre noir, et surtout par le tombeau de Nicolas de Bautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin (ouvrage de Coysevox), et les jardins par une des plus belles orangeries de France. »

(*g*) Saint-Georges, joli bourg. *Curiosité* : l'ancienne abbaye de génovéfains ; bonne auberge.

Sur la rive gauche de la *Loire*, en face de Saint-Georges, est *Chalonne*, petite ville. *Curiosités* : son site, son vieux pont. *Commerce* : eau-de-vie, lin, chanvre. Pop. 2,500 h. Les îles *Lambardières*, près de cette ville, offrent de jolis paysages.

(*h*) Champtocé, village de 800 h. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

(*i*) Ancenis (Loire-Inférieure), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui caserne pour la cavalerie ; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue. *Commerce* : vins, vinaigres, eaux-de-vie. Pop. 3,000 h.

A $^1/_4$ de l. est la petite ville d'*Ingrande*, peuplée de 1,200. h.

A 1 l. N. sont les houillères de *Montrelais*, dont le puits, de 350 pieds de profondeur, mérite d'être visité.

Beaux points de vue : de la butte de la Madelaine, à $^1/_4$ de l. du bourg de *Varades* ; du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive ; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme ; de la colline où est l'église de cette ville.

(*k*) Nantes, chef-lieu du département de la Loire-inférieure, est situé sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la rivière de *Sèvre*, à 12 lieues de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Elle a un préfet, qui est en même temps sous-préfet de son arrondissement, et cinq conseillers de préfecture ; elle a un maire à la nomination du Roi, et quatre adjoints municipaux.

Nantes et son territoire se divisent en 6 cantons, dans lesquels sont comprises les 4 paroisses suivantes : Saint-Sébastien, Chantenay, Saint-Herblain et Indre, quoiqu'elles ne soient pas dans la ville. Nantes possède 4 hôpitaux : 1° L'Hôtel-Dieu, qui fut bâti

diesse ; la promenade sur les bords du *Loir* ; la bibliothèque publique, de 22,000 vol. Au delà du *Loir*, on va visiter le château bâti par Fouquet de la Varenne ; on y voit une belle orangerie, des jardins, des prairies, et un beau mail qui sert de promenade publique. *Commerce :* mousselines, étamines, voiles, chapons et poulardes renommés. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

A $^1/_2$ l. est le château de l'*Arthuisière*.

(*d*) DURTAL (Maine-et-Loire), petite ville sur la rive droite du Loir. *Curiosités :* le pont de 5 arches, les 2 tours de son ancien château. *Commerce :* manufactures de papier. Pop. 1,500 h.

(*e*) SUETTE (Maine-et-Loire), joli hameau de 18 à 20 maisons rangées au bord de la route.

Un peu avant Angers : château gothique et bois touffus d'*Éventard*, but de promenade des Angevins.

(*f*) ANGERS (Maine-et-Loire), grande, ancienne et jolie ville, divisée par la *Mayenne*, grossie de la *Sarthe*, en deux parties, chef-lieu du département de Maine-et-Loire, siége de préfecture, de cour royale, de tribunal de première instance et de commerce. Elle possède un siége épiscopal, un collége royal, une académie, un musée, un jardin botanique, une bibliothèque de 22,000 vol., une salle de spectacle, une chambre des manufactures. Ses rues sont tortueuses ; ses maisons, couvertes d'ardoises, ainsi que les pignons et façades, pour les défendre de la pluie. *Curiosités :* la cathédrale Saint-Maurice, le chœur, le baldaquin de l'autel, la pièce de verre antique qui sert de bénitier, le buffet d'orgues soutenu par 4 cariatides en bois, l'hôtel de la préfecture, les halles, les deux hôtels modernes de la rue de Flore, l'abbaye de Saint-Serges qui sert de séminaire, le bâtiment moderne de l'académie d'équitation, les promenades du Champ-de-Mars, de la Turcie, du Bout-du-Monde, la place du Ralliement, la plus belle d'Angers, l'abbaye de Saint-Nicolas, la jolie maison gothique au coin des deux rues Haute et Basse du Figuier. *Commerce :* ardoises, vins, eaux-de-vie, bois de construction et de charpente, chevaux et bestiaux. *Libr.* Fourrier-Mame. *Hôtel* du Cheval-Blanc, rue Saint-Aubin, n° 78, près le boulevart. Pop. 34,000 h.

EXCURSION.

La plus fréquentée est celle du *Pont-de-Cé*, sur la *Loire*, suite de ponts et de chaussées qui commencent à $^3/_4$ de l. d'Angers, et franchissent durant 3,000 mètres, avec les divers bras de la Loire, les diverses îles qui les séparent : les maisons rangées dans cette longueur sur les deux côtés de la chaussée, forment la ville du Pont-de-Cé, qui compte 2,500 h.

Le *Camp-de-César* commence à peu de distance de ce pont.

« Vers le tiers de la distance d'Angers à *Saint-Georges*, dit M. Vaysse de Villiers, on laisse à droite un chemin qui mène à Châteaubriant : ¼ l. avant le relais on longe à gauche la grille du château de Sérans, édifice où l'architecture moderne s'est unie aux formes de l'architecture gothique. L'escalier est remarquable par la noblesse de sa construction et la délicatesse de ses sculptures du 16e siècle, par les belles colonnes en marbre noir, et surtout par le tombeau de Nicolas de Bautru, marquis de Vaubrun, mort en 1675, au passage du Rhin (ouvrage de Coysevox), et les jardins par une des plus belles orangeries de France. »

(*g*) SAINT-GEORGES, joli bourg. *Curiosité* : l'ancienne abbaye de génovéfains ; bonne auberge.

Sur la rive gauche de la *Loire*, en face de Saint-Georges, est *Chalonne*, petite ville. *Curiosités* : son site, son vieux pont. *Commerce* : eau-de-vie, lin, chanvre. Pop. 2,500 h. Les îles *Lambardières*, près de cette ville, offrent de jolis paysages.

(*h*) CHAMPTOCÉ, village de 800 h. Vis-à-vis est le bourg de *Mont-Jean*, où l'on jouit d'une vue ravissante.

(*i*) ANCENIS (Loire-Inférieure), petite ville, avec sous-préfecture et tribunal de première instance. *Curiosités* : l'ancien couvent d'Ursulines, aujourd'hui caserne pour la cavalerie ; le vieux château des ducs de Béthune, dont les jardins offrent une superbe vue. *Commerce* : vins, vinaigres, eaux-de-vie. Pop. 3,000 h.

A ¼ de l. est la petite ville d'*Ingrande*, peuplée de 1,200. h.

A 1 l. N. sont les houillères de *Montrelais*, dont le puits, de 350 pieds de profondeur, mérite d'être visité.

Beaux points de vue : de la butte de la Madelaine, à ¼ de l. du bourg de *Varades* ; du haut de la colline de *Saint-Florent*, petite ville sur l'autre rive ; de la butte nommée le *Cavalier*, point le plus élevé de la plate-forme ; de la colline où est l'église de cette ville.

(*k*) NANTES, chef-lieu du département de la Loire-inférieure, est situé sur la rive droite de la Loire, au confluent de la rivière d'*Erdre* et de la rivière de *Sèvre*, à 12 lieues de la mer. Cette situation en fait une des premières et des plus commerçantes villes du royaume. Elle a un préfet, qui est en même temps sous-préfet de son arrondissement, et cinq conseillers de préfecture ; elle a un maire à la nomination du Roi, et quatre adjoints municipaux.

Nantes et son territoire se divisent en 6 cantons, dans lesquels sont comprises les 4 paroisses suivantes : Saint-Sébastien, Chantenay, Saint-Herblain et Indre, quoiqu'elles ne soient pas dans la ville. Nantes possède 4 hôpitaux : 1° L'Hôtel-Dieu, qui fut bâti

en 1655; 2° le Sanitat; 3° les Incurables, dits Hospices de la Providence; 4° l'Hospice des Prisons, situé rue Mercœur. L'hôtel de la Préfecture a 2 belles façades d'ordre ionique, l'une du côté de la rivière d'Erdre, et l'autre du côté de la rue qui conduit à la cathédrale : cette dernière surtout est d'une très-belle architecture. L'intérieur est bien distribué; un escalier à double rampe conduit aux chambres, qui sont parfaitement décorées. On remarque en particulier la chambre d'entrée et celle où s'assemble le conseil. L'église Saint-Pierre, qui sert de cathédrale, fut bâtie, pour la première fois, en 555, par Félix. Le portail, chargé d'ornemens gothiques, se compose de deux tours carrées, qui ont environ 170 pieds de haut. L'observatoire, qui est sur la tour méridionale, y fut placé en 1793, pour voir les mouvemens des armées vendéennes. La voûte intérieure de l'église est belle et très-hardie, et la nef a 112 pieds d'élévation. On trouve dans la pièce qui sert d'entrée à la sacristie, le superbe tombeau de *François II*, qui était, avant la révolution, dans l'église des Carmes. Ce monument a été dégradé pendant la révolution. Ce tombeau est en marbre blanc, noir et rouge, élevé de cinq pieds, et posé sur un socle de marbre blanc. Sur le tombeau sont couchées deux statues en marbre blanc, de grandeur naturelle : celle de droite représente *François II*, et celle de gauche *Marguerite de Foix*, sa seconde femme. Ce mausolée a été fait, en 1507, par Michel Columb, statuaire nantais (d'autres pensent qu'il était de Saint-Paul-de-Léon), et placé la même année dans l'église des Carmes.

La première bourse fut construite en 1640; elle était fort simple et très peu considérable. En 1789, on arrêta d'en construire une plus magnifique et digne d'une grande ville. La façade du côté du jardin où se tient le marché aux fleurs, offre à la vue une belle colonade d'ordre ionique, surmontée de statues emblématiques. Voici, en commençant du côté de la rivière, le détail de ces statues : 1° la Loire; 2° l'Astronomie; 3° l'Abondance; 4° l'Amérique; 5° l'Afrique; 6° Une Femme qui tient des perles dans ses mains; 7° l'Europe; 8° les Beaux-Arts; 9° la Prudence; 10° la ville de Nantes. La première, la troisième, la huitième et la dernière sont de M. Bertrand, et les autres sont de M. Debay. La façade, qui est du côté du Port-au-Vin, est d'ordre dorique. Sur le frontispice sont quatre statues représentant quatre marins célèbres : Jean Bart, René Dugay-Trouin, Abraham Duquesne, Jacques Cassard. Les salles de l'intérieur sont grandes et bien décorées. En 1800, on planta la promenade qui avait été élevée en 1799. Tous les dimanches et jours de fêtes, les jardiniers de la ville y vont exposer des fleurs pour les vendre; ce qui en fait

un agréable jardin rempli des plantes de toutes les parties du monde.

Les ponts sur la Loire ont plus de 3 kilom. (plus de 3/4 de l.) de long, et sont presque tous en pierre. Le pont de la Poissonnerie, qui porte aussi le nom d'Aiguillon, a été construit en 1757, lorsque M. d'Aiguillon était gouverneur de la province. C'est celui de tous dont l'arche a le plus d'élégance et de hardiesse.

Les quais, qui commencent auprès de Richebourg, et qui s'étendent jusqu'à la Sécherie, sans aucune interruption, ont plus de 3 kilom. (plus de 3/4 de l.) de long; et, dans toute cette étendue, on trouve des navires, des barques et des bateaux occupés continuellement à charger et à décharger des marchandises. Plusieurs de ces quais, comme celui du Château, celui du Port-Maillard et celui de la Fosse, sont plantés, et forment des promenades très agréables, où l'on est à l'ombre, ayant, d'un côté, de très belles maisons; et, de l'autre, la rivière couverte de navires qui vont, viennent et se succèdent sans cesse. Ces quais sont toujours très fréquentés. On a le projet de les continuer jusqu'au delà de Richebourg, et alors ils auront 1 l. de long.

La ville de Nantes possède un muséum d'histoire naturelle, établi en 1810, dans un local assez commode. Il contient une belle collection de minéraux très bien classés et quelques animaux assez bien conservés. Cette collection est dans trois salles situées au rez-de-chaussée. Au dessus et dans le vestibule, on trouve réunis, dans autant de cases particulières, les minéraux de chaque communes du département.

Les cours de Saint-Pierre et Saint-André, situés à la suite l'un de l'autre, sont placés entre les rivières de la *Loire* et de l'*Erdre*, et présentent des deux côtés de très belles vues. Ces deux promenades sont séparées par une place sur laquelle, en 1790, les architectes de Nantes élevèrent à leurs frais une colonne en pierre. Les États assemblés à Nantes donnèrent, en 1760, 20,000 l. pour aplanir les mottes Saint-Pierre et Saint-André, et combler dans cette partie les fossés de la ville; alors on nomma ces promenades: *Cours des États*. Elles sont décorées de deux allées d'ormeaux plantés en 1763, et d'un bouquet de tilleuls. Il y a quelques années qu'on a renouvelé les plantations du cours Saint-André. Au bas de ce dernier cours, on a placé, en 1820, sous la mairie de M. Saint-Aignan, les statues d'*Olivier de Clisson* et de *Duguesclin*; en 1822, sous la mairie de M. Levesque, on a placé, au bas du cours Saint-Pierre, celle d'*Anne de Bretagne* et d'*Artur III*. Ces quatre statues sont de M. Molchnet. Le boulevart,

ou cours du Peuple, fut planté au commencement de la révolution. Le cours Henri IV l'a été en 1812.

La salle de spectacle a été construite en 1786. Brûlée le 27 août 1796, elle a été reconstruite en 1810, sous la mairie de M. le baron Bertrand-Geslin. Sa façade est ornée d'un beau péristile d'ordre corinthien, et le vestibule est magnifique. Cette salle est construite sur les dessins de M. Crucy l'aîné : c'est cet architecte distingué qui a présidé à sa reconstruction.

Parmi les anciens hôtels on distingue : 1° l'hôtel de la Bouvardière; 2° l'hôtel de Drouges; 3° le palais épiscopal.

Il y a dans la ville de Nantes plusieurs places et un grand nombre de rues qui méritent de fixer les regards des étrangers : 1° la place Royale est vaste et assez régulière; elle offre la figure d'un miroir de toilette. Son contour est formé de neuf masses de bâtimens élégamment construits d'après un plan symétrique. Neuf rues y aboutissent, ce qui la rend très mouvante. 2° la place Graslin est à peu près de même forme que la place Royale, elle est moins grande : elle est également embellie par la régularité des maisons qui l'entourent; mais elle tire son plus bel ornement de la salle de spectacle qui en forme la base. Neuf rues y apportent aussi une grande affluence de monde.

La ville de Nantes compte beaucoup de manufactures dans différens genres, et une très belle fonderie de canons à Indret. On y voit des filatures de coton, des fabriques de toiles peintes, des fabriques de mouchoirs, façon de Cholet; des brasseries, des rafineries de sucre, des distilleries, et une foule d'autres manufactures et usines. *Hôtels garnis* de Henri IV, des Etrangers, Robin, du Cheval-Blanc, Solende, Croix-Verte, Boule-d'Or, au Bon Cariz. *Auberges :* le Pélican, la Maison-Blanche, les Trois-Rois. *Restaurateur :* au Rocher-de-Cancale, sur la place Graslin, bonne maison. *Cafés :* le Grand-Café, café Molière, du Concert. *Bains publics :* veuve Jourdin, île Feydeau; Steiner, sur la Loire. *Librairie* de Mellinet Malassis. Pop. 83,000 h.

Ouvrages a consulter. *Notice sur les villes et les principales communes du département de la Loire-Inférieure*, par M. Le Boyer, in-12, Nantes 1825; le *Lycée armoricain*, sur les antiquités du département.

Les monumens que renferme le département de la Loire sont ou druidiques, ou romains, ou du commencement du christianisme. Les monumens druidiques se réduisent à quelques *peulvans*, quelques *dolmens*, les ruines du temple de Boul-Janus sous la cathédrale, et un autel consacré à Teutatès sur le bord de la mer.

De tous les monumens du christianisme, les plus anciens sont,

sans contredit, le chœur de la cathédrale, qui paraît avoir été construit dans le 6e siècle, sur les ruines du temple de Boul-Janus; le clocher de Guérande, qui a été bâti en 857. L'église de Notre-Dame de Nantes, dont on ne voit plus que de faibles débris, a été fondée en 939.

Passons maintenant aux monumens druidiques et romains, disséminés sur le département de la Loire-Inférieure, en commençant par les premiers.

On appelle *peulvan* ou *pierre-fiche*, une espèce d'obélisque grossièrement taillé, qui appartenait au culte des anciens Celtes, dont les prêtres s'appelaient *druides*. Ce monument se composait d'une seule pierre brute posée verticalement, et ordinairement d'une grande hauteur. Le *dolmen* ou *pierre couverte* est un autre monument druidique, composé de plusieurs pierres dont une très grande était supportée sur plusieurs autres, et formait comme une espèce de table horizontale.

On voit dans le département plusieurs peulvans. Voici les principaux : 1° sur le bord de la mer, dans la paroisse de *Batz*, près du *Croisic*, on voit une pierre très élevée, qui paraît placée là par la main des hommes. 2° A peu de distance de *Donges*, sur le bord de la Loire, est une grosse pierre pesant au moins 20,000 l.; on l'appelle *pierre de la Vacherie*. Il y avait autrefois une croix de fer au dessus; mais elle a été renversée par le tonnerre. On ne sait en quel temps, par qui et pourquoi cette pierre remarquable par sa hauteur a été placée en ce lieu : peut-être est-ce un peulvan. Quoi qu'il en soit, elle est utile à la navigation de la Loire, en indiquant des rochers qui sont dans le voisinage. 3° On trouve deux pierres druidiques dans les environs de *Guérande*, l'une sur la route de Guérande à Nantes, et l'autre entre *Saillé* et Guérande. 4° Dans les marais de Saint-Philibert, on trouve une pierre que l'on croit avoir été consacrée à Cérès. 5° A *Sion*, canton de *Derval*, sur le bord d'une petite lande et au carrefour de quatre chemins, on voit sept énormes pierres pesant de 8 à 10 milliers, que l'on croit druidiques. Elles sont toutes sur une même ligne. Elles ont été transportées là de main d'hommes, parce qu'il n'y a point de pierres de la même nature dans les environs. 6° Sur les bords du Tenu, dans la paroisse de *Saint-Mars-de-Coutais*, au lieu appelé le *Port-Fesan*, est un ancien monument qui paraît un dolmen. Il consiste en trois pierres énormes, dont une moitié, à peu près, est enfoncée dans la terre. 7° On trouve à 3/4 de l. de Donges, au N. N. E., près de la route de Guérande, de très grosses pierres plates, soutenues sur d'autres plantées en terre. De son sommet,

on découvre 6 villes et 26 paroisses. 8° Dans la paroisse du *Clion*, sur le bord de la mer, et à peu de distance des *Moutiers*, se trouvent deux pierres granitiques, plantées verticalement, et deux autres couchées. Il est cependant plus vraisemblable que ce sont des accidens de nature. 9° Le dolmen de *Saint-Nazaire*. 10° Une pierre énorme, pesant plus de 50,000 liv., repose sur quatre autres posées verticalement, dans la paroisse de *Crossac*, auprès du bourg. Cette pierre est connue sous le nom de la *Barbière*. 11° La cathédrale de Nantes est bâtie sur les ruines d'un temple druidique, auquel ont appartenu les constructions qui sont actuellement sous l'évêché, et peut-être même tout le chœur. Ce temple était consacré à [illegible] appelé Bou[illegible]ianus, Boul-Janus ou Volianus, adoré dans les [illegible]ques. 12° On voit un autre monument druidique sur la côte [illegible] Piriac, dans un lieu appelé la *pointe de Pen-Haranq*, ou les [illegible] *Harangues*. Il porte le nom de *tombeau d'Almanzor*.

DE PARIS A NANTES,

2e route, par Tours, 109 l., 54 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *Voyez* région du centre, p. 147.

(a) De Tours à Luynes	3	Les Rosiers	4
(b) Langeais	3	Port-la-Vallée	2 ½
Les Trois Volets	3	(c) Angers	5
Chouzé	3	D'Angers à Nantes	
La Croix-Verte	4 ½	*Voyez* page 123	22

A ½ l. de Tours, on t[illegible] le village de *Saint-Cyr*, puis les hameaux des *Maisons-B*[illegible] [illegible] la *Guignières*, et ½ l. plus loin le village de *Valière*; on a de [illegible] beaux points de vue, on parcourt un magnifique pays; [illegible] sités de la *Loire* forment un beau tableau.

Après le pont de *La*[illegible], les curieux peuvent se faire conduire au village de *Fon*[illegible], à 1 l. dans la traverse, pour voir les restes d'un aquéduc rom[illegible] portait les eaux à la ville de *Luynes*. On appelle [illegible] *Arcesnes*; sur la route, les formes gothiques du c[illegible] au ce[illegible]*tigné* font un bel effet.

(a) Luynes (Indre-et-[illegible]), petite ville sur la Loire. *Curiosités* : l'hospice, le château. Pop. 1[illegible]0 h.

Entre *Luynes* et *Langeais*, on aperçoit la *Pile-Saint-Mars*, tour quadrangulaire, de 16 pieds de large sur 84 de hauteur, que M. Millin regarde comme un tombeau.

(*b*) LANGEAIS (Indre-et-Loire), petite ville sur la Loire. *Curiosités :* une belle rue, le château gothique bien conservé; la salle de ce château où furent conclus le mariage de Charles VIII avec la duchesse Anne, et la réunion de la Bretagne à la France : cette salle est aujourd'hui changée en écurie. *Commerce :* melons estimés. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,500 h.

(*c*) ANGERS. *Voyez* page 124.

COMMUNICATIONS.

De Nantes à Guérande.

On peut se rendre à *Careil* par terre ou par eau, en suivant la *Loire* jusqu'à son embouchure. On s'embarque sur une barge; c'est un petit bateau à fond plat, dont la poupe et la proue forment un angle aigu. La voilure, qui n'est point proportionnée à la résistance de la coque, rend cette navigation dangereuse : si le vent est favorable, en quelques heures on arrive au *Poulignen*, petit port à 5 kilom. de *Guérande*. On se dirige vers le nord, et bientôt on aperçoit les marais salans.

On appelle *saline* une étendue de terre compacte, disposée pour la cristallisation du sel. La figure et les dimensions des salines du territoire de Guérande paraissent si variées, qu'il serait presque impossible d'en trouver deux parfaitement semblables.

Les accessoires ou dépendances d'une saline sont la *Vasière*, premier bassin qui reçoit immédiatement et retient l'eau de la mer, promenée par des étiers sinueux sur la surface des marais salans; et le second réservoir se nomme les *Cobiers* (1). C'est un espace de terrain dont les extrémités sont ordinairement inclinées en sens contraires, comme celles des salines. Une ou plusieurs lignes droites les partagent souvent dans toute leur longueur. Ces cloisons, hautes de 10 à 15 centim., sont larges de 25 à 30. La destination de ce bassin est, en faisant faire à l'eau de longs circuits, de faciliter la précipitation du sel qu'elle tient en dissolution.

---

(1) Ce bassin, quoique très-utile, n'est pas indispensable. Beaucoup de salines n'ont point de Cobiers.

Des conduits, ménagés dans l'épaisseur des digues qui séparent les Cobiers de la saline, portent à cette dernière le liquide dont elle a besoin. Ces digues (1), dont la largeur n'est pas déterminée, sont élevées d'1 mètre à 1 mètre ½. Une plus grande hauteur empêcherait, sur la surface du marais, l'action des vents, qui opère en partie l'évaporation. Les rayons du soleil brûlant de l'été sont l'autre agent que la nature emploie.

Un canal étroit, profond de 15 centim., longe, dans l'intérieur de la saline, les sinuosités des Bossis. Il dépose ensuite les eaux des Cobiers sur des plans supérieurs et inférieurs, divisés en carrés appelés *fares*. Une solution de continuité, ménagée dans les compartimens, est fermée par de petites planches verticalement placées, qui laissent au paludier la facilité de retenir les eaux nourrices, ou de les répandre sur les bassins évaporatoires, qui occupent le centre de la saline, parce qu'ils ont besoin d'être exposés au contact du vent. Il est probable que le nom d'œillet leur a été donné à cause de la forme à peu près elliptique du petit plateau qui reçoit le sel nouvellement cristallisé, jusqu'à ce qu'il soit *amulonné*; la longueur ordinaire d'un œillet de marais est de 10 mètres sur 7 de largeur, ce qui forme une superficie de 70 mètres. Il est difficile de déterminer l'étendue des accessoirs d'un de ces bassins; la fixer à six perches, ce n'est pas s'éloigner beaucoup de la vérité. On conçoit que le nombre des œillets dépend de la surface de la saline.

Les opérations du *Salange* ne sont pas compliquées. Pendant l'hiver, cobiers, vasières, salines, tout est couvert d'eau. On ne peut distinguer ni cloison ni œillets. Cette submersion est nécessaire. Elle prévient les dégradations que le hâle et les gelées produiraient sur un terrain naturellement disposé à se *crevasser*. Vers la fin d'avril, le paludier fait écouler ces eaux pluviales par un coëf pratiqué à l'extrémité du marais salant, dont il corroie fortement le sol, afin d'empêcher la filtration. L'onde amère se prépare, s'échauffe en parcourant les sinuosités des canaux nourriciers et les fares. Lorsque le paludier reconnaît qu'elle réunit les qualités propres à la cristallisation, il l'introduit dans le bassin d'évaporation, à la hauteur de 7 centim. Un ciel clair, de la chaleur et des vents est ou nord-est, la convertissent en sel marin. Le premier qu'on recueille à la surface, où il forme une croûte, est en petits cristaux très blancs. En se précipitant, leur volume

(1) Leur nom est Bossis. Elles servent encore à recevoir le sel recueilli. La dénomination de trémés est appliquée aux lieux qu'occupent les mulons.

e des autres particules salées qu'ils rencontrent, alors ils
le *gros sel*, dont la teinte grisâtre est produite par la
nd du bassin. Ordinairement on prend le sel tous les deux
le laisse 48 heures sur le petit plateau de l'œillet où il
Il est transporté, par des femmes, sur les trémés. On a
mplacer le minéral enlevé par les eaux mères ou nour-
première année, le déchet est d'un cinquième; au bout
is, il a augmenté d'un quart. La cause de cette diminu-
point attribuable à la température atmosphérique, puis-
lon est recouvert d'une couche épaisse de glaise qui le
u contact de l'air; c'est la fusion des sels à base terreuse
duit.

udiers disent que les marais salans *échaudent*, lorsqu'ils
ut à coup, par les grandes chaleurs, de produire du sel.
our remédier à cet inconvénient, de vider le marais et
iveler l'eau.

ui arrête son attention sur une saline est porté à croire,
t la régularité des cloisons, leur parfait alignement,
isposition des plans, que les instrumens d'un cultivateur
gle, le compas, le niveau, etc. : c'est une erreur; rien
nple que les ustensiles d'exploitation. Une planche longue
timètres, large de 15, à laquelle on adapte un manche,
ucillir le sel; on l'appelle *Lace;* une boguette ou pelle
une lousse ou pelle plate, voilà ce qui est nécessaire au
r des marais. Un coup-d'œil juste supplée tout le reste.

ille individus travaillent à l'exploitation des marais. On
iludiers ceux qui n'ont que cette occupation; les autres
lés *sauniers*. Ils vivent aussi du faible bénéfice que leur
transport, à dos de mulets, des sels à l'intérieur.

vant à *Guerande* par le chemin de la *Roche-Bernard*, la
mène à droite et à gauche sur des bouquets de bois en-
'un rideau de pins, au travers desquels on distingue quel-
ons de campagne. L'aspect du côté du nord ne donne pas
opinion de la ville. Le silence de la solitude, ces vieilles
remparts noircis par le temps, inspirent plus de tristesse
lancolie. Le clocher de Saint-Albin, seul édifice remar-
er de près de dix siècles d'antiquité, domine au loin sur
étendue de pays, qu'il a vu si souvent changer de maîtres.
nent fut bâti en 857 par Salomon, meurtrier et succes-
ispé.

ie orientale de la ville ne ressemble point à celle qui lui
e. Considéré des moulins de la place, son aspect est
euillage touffu des arbres qui forment le mail égaie la

teinte sombre des murs, que des terrasses plantées de chèvre-feuille semblent encore rajeunir. Dirai-je l'admiration qu'éprouve le spectateur qui, du haut de ces fortifications antiques, laisse tomber ses regards sur une plaine immense qui n'a de bornes que l'horizon! Dirai-je les pensées que fait éclore le magnifique spectacle dont il jouit, les souvenirs qu'il rappelle! Non, il faut en ménager la surprise à l'étranger que ses affaires ou la curiosité conduisent à Guerande. Qu'il se garde de jeter les yeux sur l'intérieur de la ville; il verrait des jardins, des ruines où jadis s'élevaient de nombreux édifices suffisant à peine à la population.

Le costume guerandais, proprement dit, est peu favorable au sexe. Ces manches, étroites dans toute leur longueur, tiennent les bras dans une continuelle et gênante captivité qui ne tourne pas à l'avantage des Guerandaises. Ce léger inconvénient est racheté par la beauté de leur teint. La pureté de l'air ne contribue pas médiocrement à en perpétuer la fraîcheur.

Guerande, seconde ville du département, est peuplée de 7,252 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Précis sur Guerande, le Croisic et leurs environs;* par J. Morlent. In-8°. *Nantes,* 1819.

De Nantes à la Rochelle, 36 l. ½, 18 p. ¼. (*V*. p. 142. et lisez en sens inverse.)

De Nantes à Brest, 72 l. ½, 36 p. ¼.

	Le Temple	5	(*c*)	Hennebon	3
	La Moëre	3		D'Hennebon à Quimper (*Voy*. p. 117)	16
	Pont-Château	4	(*d*)	Châteaulin	6
	La Roche-Bernard	4		Le Faou	4
	Muzillac	4	(*e*)	Landerneau	4 ½
(*a*)	Vannes	6	(*f*)	Brest	5
(*b*)	Auray	4			
	Landevan	4			

(*a*) VANNES. *Voyez* page 118.

(*b*) AURAY (Morbihan), petite ville dans une baie profonde, dans la partie du nord de celle de *Quiberon,* au confluent des rivières d'Auray et de Vannes. *Curiosités :* une belle rue, un beau

quai. *Commerce* : grains, bestiaux, beurre, sardines, filature de coton, fabrique de dentelles. *Hôtels* : du Pavillon-d'en-Haut, du Pavillon-d'en-Bas. Pop. 3,800 h.

(*c*) Henneron. *Voyez* page 114.

(*d*) Chateaulin (Finistère), petite ville sur la rive droite de l'Aulne. *Curiosité* : à 1 l. de Châteaulin, fontaine qui regorge quand la mer monte, et diminue quand elle descend. *Commerce* : ardoises, saumons. Pop. 3,000 h.

(*e*) Landerneau. *Voyez* page 110.

(*f*) Brest. *Voyez* page 110.

De Nantes à Montaigu, 8 l., 4 p.

La Jaunaye, 4 l. Montaigu (*a*), 4 l.

(*a*) Montaigu (Vendée), petite ville sur un coteau élevé que baigne le Maine. *Commerce* : bétail, quincaillerie et mercerie. Pop. 1,100 h.

De Nantes à Rennes, 28 l., 14 p.

Gesvres	3	La Bicharaye	3
La Croix-Blanche	3	Roudun	4
Nozay	4	Bout-de-Lande	4
Derval	3	Rennes (v. p. 108)	4

COMMUNICATION.

De la Flèche à Saumur, 12 l., 6 p.

Baugé (*a*), 4 l. Longué (*b*), 4 l. Saumur (*c*), 4 l.

(*a*) Baugé. *Voyez* page 122.

(*b*) Longué (Maine-et-Loire), gros bourg très-commerçant. Fruits, chanvre, lin, et surtout sangsues. Pop. 4,000 h.

(*c*) Saumur (Maine-et-Loire), ville commerçante, sur la rive gauche de la *Loire*, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures, salle de spectacle. *Curiosités* : le port sur la Loire, un des plus beaux de France, de 852

pieds de longueur et de 12 mètres ou 60 pieds d'ouverture; le corps de caserne, les quais. *Commerce* : vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, quincaillerie renommée. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A ANGERS (2 routes).

1re route, par le Mans, 73 l. ½, 36 p. ¾. (*Voy.* région du centre, de Paris au Mans, p. 159.)

DE PARIS A ANGERS;

2e route, par Tours, 87 l., 43 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *Voyez* Région du centre, p. 150. De Tours à Angers, 28 l. *Voyez* page 154.

COMMUNICATION.

D'Angers à Laval, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Lion-d'Angers, 5 l. Château-Gontier, 5 l. ½, *Voyez* page 128. Laval, 7 l. *Voyez* page 108.

DE PARIS A BOURBON-VENDÉE, 105 l., 52 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *Voyez* région du centre, p. 150.

	De Tours à la Croix-Verte (v. p.)	16 ½
(a)	Doué	4
	Vihiers	4 ½
	Vézins	3
(b)	Chollet	3 ½
(c)	Mortagne	2 ½
(d)	Les Herbiers	3 ½
	Les Fougerais	2 ½
	Les Barottières	3
(e)	Bourbon-Vendée	3

(a) Doué (Maine-et-Loire), petite ville près de la Loire. *Curiosités* : la fontaine, l'amphithéâtre, ouvrage des Romains, l'é-

glise Saint-Denis fondée par Dagobert I[er], les mines de charbon de terre, les grottes de Doué. Pop. 2,400 h.

(*b*) CHOLLET (Maine-et-Loire), petite ville sur la Moine. *Commerce :* manufactures de mouchoirs, de toiles dites *Cholettes*. Pop. 5,000 h.

(*c*) MORTAGNE (Vendée), petite ville qui commerce en cuirs et toiles.

(*d*) LES HERBIERS (Vendée), bourg qui a 12 foires dans l'année.

(*e*) BOURBON-VENDÉE (Vendée), chef-lieu du département de la Vendée, ville nouvelle bâtie dans l'emplacement de *Roche-sur-Yon*, au centre du nouveau canal de la *Bret*. Elle possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 5,000 vol. *Curiosités :* trois belles places, ses rues, ses promenades et l'église. *Hôtel* de France. Pop. 3,500 h.

Fontenelles, à 6 k. de Bourbon-Vendée, a des eaux minérales.

COMMUNICATIONS.

De Bourbon-Vendée aux Sables, 8 l. ½, 4 p. ¼.

La Motte-Achard, 4 l. ½. Les Sables (*a*), 4 l.

(*a*) LES SABLES (Vendée) a reçu son nom des dunes de sable dont il est environné. Il possède une école de navigation, une bibliothèque. *Curiosités :* le port, quelques rues. *Commerce :* grains, bestiaux, pêche de sardine, pêche de morue à *Terre-Neuve*. Pop. 6,500 h.

De Bourbon-Vendée à Luçon, 7 l. ½, 3 p. ¾.

Mareuil, 5 l. Luçon (*a*), 2 l. ½.

(*a*) LUÇON (Vendée), petite ville dont le climat est malsain, et où les fièvres sont fréquentes. *Curiosités :* quelques belles maisons, de jolis jardins, le canal, qui communique à la baie d'*Aiguillon*, qui a 3 l. de long et 6 toises de largeur; l'écluse pour introduire l'eau de la mer dans le flux et la retenir dans le reflux. *Commerce :* bois du département, vins de France. *Auberges :* la Tête-Noire, l'Hôtel de France. Pop. 3,800 h.

De Fougerais à Montaigu, v. p. 185, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A NIORT, 107 l. $\frac{1}{2}$, 53 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Croutelle, 90 l. *Voyez* région du centre, route de Poitiers, p. 162-163.

(*a*) Lusignan	5	La Crèche	$2\frac{1}{2}$
La Villedieu-du-Perron	3	(*c*) Niort	3
(*b*) Saint-Maixent	4		

(*a*) Lusignan (Vienne), petite ville qui commerce en grains et en graines de trèfle, et dont les macarons sont estimés.

(*b*) Saint-Maixent (Deux-Sèvres), ancienne ville sur la *Sèvre-Niortaise:* C'est la plus importante du département, après *Niort*, pour ses ressources et son commerce. *Curiosités :* ses promenades. *Commerce :* blé, mules, chevaux, étoffes de laine. *Hôtels :* des Trois-Pigeons, de l'Ecu-de-France. Pop. 5,000 h.

(*b*) Niort (Deux-Sèvres), chef-lieu du département des Deux-Sèvres, avec préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, collége royal, académie, école de dessin. *Curiosités :* les places Martiale et Saint-Gelais, les salles de spectacle, 2 églises, dont une surtout, ouvrage attribué aux Anglais, d'architecture gothique, et dont la flèche a 45 toises d'élévation; l'horloge de l'hôtel-de-ville, jadis palais d'Eléonore d'Aquitaine; l'abreuvoir; la rue Royale avec trottoirs, qui a remplacé l'ancienne halle; au bout S.-O., le passage du Commerce, remarquable par son élégance; les bords de la Sèvre, frais et élégans. *Commerce :* blé, farine, vins, laines; fabriques de gants, souliers, serges, etc. Niort est la patrie de madame de Maintenon. Nous recommandons aux gourmets l'angélique confite dans cette ville. *Hôtels :* le Raisin-de-Bourgogne, la Boule-d'Or, le Grand-Cerf, le Tigre-d'Or. *Confiseurs :* MM. Charrier-Barbette, rue Royale, Brunet-Gendron, passage du Commerce. *Libraires :* Robin, rue Royale, Dauphin, Morisset, *ibid.* Pop. 18,000 h.

A 5 l. N.-O. de Niort est *Coulonges*, petite ville, entrepôt de bois de charpente et des laines du pays, et dont l'eau est légère et délicieuse à boire. Pop. 1,800 h.

A égale distance N., on trouve *Champdeniers*, qui a des foires considérables, où le midi de la France, l'Espagne et la Navarre, viennent acheter des mules et des mulets.

Mauzé, à 5 l. S.-O., a une belle race de baudets, beaucoup de haras, et est peuplé de 1,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Niort à Fontenay, 8 l., 4 p.

Oulme, 5 l. Fontenay-le-Comte (*a*), 3 l.

(*a*) FONTENAY-LE-COMTE (Vendée), jolie ville sur la *Vendée*, partie dans un beau vallon, et partie en amphithéâtre sur un riche coteau. *Curiosités :* l'aspect pittoresque de la ville, les 3 flèches des églises, dont la plus considérable a 49 toises de haut. *Commerce :* exportation, par le port de *Gros-Noyer*, de bois de construction et à brûler, merrain, corde; importation de vins de Bordeaux et d'Aunis. Pop. 7,000 h.

De Niort à Saintes, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

	Villeneuve	6		Saint-Hilaire	2 $\frac{1}{2}$
(*a*)	Saint-Jean-d'Angely	5	(*b*)	Saintes	4

(*a*) SAINT-JEAN-D'ANGELY (Charente-Inférieure), ancienne ville sur la Boutonne. *Curiosités :* Les bâtimens de l'ancienne abbaye, transformés en séminaire; le dépôt d'étalons, le théâtre, les bains publics, les vignobles. *Hôtel* du Faisan, connu, où descendent les diligences, et tenu par M. Xavier-Martin. *Commerce :* eau-de-vie dite de *Cognac*, bois de construction. Pop. 5,500 h.

(*b*) SAINTES (Charente-Inférieure), ville très-ancienne, au pied d'une éminence, sur la gauche de la *Charente*, n'est plus qu'une ombre de ce qu'elle était avant l'irruption des Vandales et autres barbares, qui traversèrent les Gaules pour aller en Espagne. *Curiosités :* sur le pont de la Charente, l'arc-de-triomphe élevé, dit-on, par Tibère à la mémoire de Germanicus; des restes d'un amphithéâtre, la porte Dauphine, des pans de murailles de con-

struction romaine, la tour de la cathédrale, l'église Saint-Pierre pour son antiquité, les promenades, la bibliothèque de 30,000 vol. *Commerce* : récolte de vins considérable; année commune, 8,000 tonneaux de vin rouge et 10,000 de blanc. Il y a dans les environs de belles carrières de pierre, des pétrifications, marcassites, etc. Excellent *hôtel* du Grand-Bacha. *Librairie* de Charrier. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A LA ROCHELLE, 124 l., 62 p.

De Paris à Croutelle, 90 l. *Voyez* région du centre, route de Poitiers, pages 162-163.

	Lusignan	5		Mauzé	3
	La Villedieu-du-Perron	3		La Laigne	2
(*a*)	Saint-Maixent	4		Nuaillé	3 ½
	La Crèche	2 ½		Grolaud	3
(*b*)	Niort	3	(*c*)	La Rochelle	2
	Frontenay	3			

(*a*) Saint-Maixent. *Voyez* page 138.

(*b*) Niort. *Voyez* page 138.

(*c*) La Rochelle, chef-lieu du département de la Charente-Inférieure. Cette ville est bâtie sur le bord de la mer, dans le fond d'une anse, dont l'étendue est d'environ 2,500 mètres. Le port est divisé en trois parties, qui sont l'avant-port, le havre et le bassin de carénage. L'avant-port est un petit golfe dans lequel on a construit une jetée qui s'avance à gauche. Elle est construite en pierres sèches, parmentées sur les talus avec des fermes de charpente, placées à 3 mètres de distance : elle est terminée par un éperon pyramidal. A droite est une esplanade, dominée par le rempart sur laquelle est établi le chantier; son étendue est de 300 mètres de longueur, sur 80 mètres de largeur réduite. Elle est entourée d'un revêtement de pierres de taille posées à sec; dans le milieu de son développement, sont établies 3 cales de construction, revêtues en madriers. Le havre est renfermé dans la ville, et l'entrée en est défendue par les deux tours de la Chaîne et de Saint-Nicolas, distantes entre elles de 40 mètres, qui abritent les vaisseaux des vents impétueux de l'ouest. C'est un bassin, de forme allongée, dans lequel on n'entre qu'avec le flot. Il y a dans le havre environ 6 mètres de hauteur d'eau dans les malines; mais

la mer le laisse à sec dans tous les jusans, et les vaisseaux reposent alors sur la vase. Le bassin de carénage communique au havre par des portes de flot, et est aussi renfermé dans la ville : c'est un parallélogramme de 140 mètres de longueur, sur 110 mètres de largeur; les deux angles qui sont contigus à la face du nord, sont tronqués par deux pans de 40 mètres de longueur. Ce bassin a été commencé en 1778, et terminé en 1808, après une longue interruption des travaux. Il peut contenir des bâtimens de 400 tonneaux, qui y sont toujours à flot. La face S. est exclusivement consacrée aux abattages en carène. A quelques mètres en avant des portes, on a construit un pont en fer d'une forme élégante et d'une grande légèreté. Il est partagé au milieu, et au moyen d'un appareil facile, chaque moitié est reportée sur chaque bord, lorsque les mouvemens du bassin l'exigent. On a enlevé deux demi-bastions construits en 1651, au pied de la tour de Saint-Nicolas, et qui commandaient dans la ville. Ce petit ouvrage avait été imaginé pour battre le port et les deux rives. Dans l'emplacement, on a formé une espèce de gare, où de petits bâtimens peuvent se tenir, sans faire obstacle à l'introduction de ceux qu'on voudra mettre dans le bassin. Sur la partie O. du port, on a fait disparaître une quantité de vieilles maisons qui déparaient et encombraient le quai. Elles ont été remplacées par un joli cours planté d'arbres. Les rades de la Rochelle sont les plus sûres de toutes les côtes de l'Océan. Cette ville occupe une place distinguée dans l'histoire du commerce. Celui du Canada, dont elle avait acquis le privilége par ses premières entreprises, eut une grande influence sur le développement de l'industrie et de la navigation française. Les fortifications ont été construites d'après les plans de M. de Vauban. La ville a 5 portes : celles qui conduisent à la route royale de Paris, les deux corps de casernes, et l'arsenal, bâti en 1784, ont la sévérité qui caractérise l'architecture militaire. La grande place, ou place d'armes, est un carré de 2,700 mètres, planté d'arbres, et bordé de maisons, dont les façades sont irrégulières, mais bien bâties. Un cours appelé *le Mail,* au bord de la mer, et le terrain appelé *le Champ-de-Mars,* situé au nord de la ville sur le bord du chemin couvert, offrent des promenades agréables. Cette dernière termine une belle allée qui borde la route de Paris, en sortant par la porte Dauphine. Les remparts sont plantés de deux rangs d'ormeaux. L'hôtel-de-ville, les bâtimens de la bourse et du palais-de-justice, sont des édifices assez remarquables. Une des plus belles maisons de la ville est devenue l'hôtel de la préfecture. On a planté vis-à-vis quelques allées d'arbres. On a construit à l'est, il y a peu d'années, un très-bel abattoir, qui doit

sans doute être compté au rang des établissemens les plus utiles. De vastes halles avaient été de même élevées, quelques années auparavant, pour la tenue des foires du 1er janvier et du 1er juillet. Une bibliothèque publique, donnée d'abord par M. Richard des Herbiers, médecin, enrichie ensuite par M. Lefaille, habile naturaliste, et qui s'est depuis considérablement accrue, tant par des dons particuliers que par la jonction de plusieurs dépôts du même genre, se compose aujourd'hui d'environ 20,000 vol. La ville possède de plus un cabinet d'histoire naturelle. *Hôtel* renommé des Ambassadeurs, rue de Gourgouillaud. *Librairie* de M. Pavie. Pop. 15,000 h.

L'île de *Ré*, à 5 l. de la Rochelle, a 11 l. carrées de superficie et 17,000 hab. Elle fait des échanges de sel, de vins rouges et blancs, d'eaux-de-vie et vinaigre blanc.

L'île d'*Oléron*, vis-à-vis l'île de Ré, a environ 6 l. de longueur, sur 2 de large. On y récolte de très-bons légumes et du sel en abondance.

COMMUNICATION.

De la Rochelle à Nantes, 36 l. 1/2, [illegible]

	Grolaud	2	(*c*)	Bourbon-Vendée	5
(*a*)	Marans	4		Belleville	3
	Moreilles	4	(*d*)	Montaigu	5 1/2
(*b*)	Luçon	2 1/2		La Jaunaye	4
	Mareuil	2 1/2	(*e*)	Nantes	4

(*a*) Marans (Charente-Inférieure), petite ville dans des marais salans, près de la *Sèvre niortaise*. La marée monte jusqu'au lieu dit le *Gouffre* : c'est un entrepôt de marchandises pour les départemens de la Vendée et des Deux-Sèvres, un dépôt de bois de construction. *Commerce* : blé, farine dite de Bagnaux. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,936 h.

(*b*) Luçon. *Voyez* page 137.

(*c*) Bourbon-Vendée. *Voyez* page 137.

(*d*) Montaigu. *Voyez* page 135.

(*e*) Nantes. *Voyez* page 125.

DE PARIS A ROCHEFORT, 123 l. ½, 61 p. ¾.

De Paris à Croutelle, 90 l. *Voy.* région du centre, p. 162-163.

De Croutelle à Niort (*Voy.* p. 140)	**17 ½**	**(*a*) Surgères**	**3**
Mauzé	**6**	**Muron**	**3**
		(*b*) Rochefort	**4**

(*a*) **Surgères (Charente-Inférieure), bourg sur le ruisseau de la Gère. *Curiosités :* le château, l'église, ses 7 fontaines minérales. *Commerce :* chevaux et bétail. 12 foires par an. P. 1,600 h.**

(*b*) Rochefort (Charente-Inférieure) est situé sur la *Charente,* à 2 l. de la mer. Malgré sa petite étendue, il peut passer pour une des plus jolies villes de France. Les maisons sont toutes bâties avec simplicité, mais en même temps avec élégance. Les rues sont bien pavées, larges et coupées à angles droits : quelques unes sont plantées de peupliers d'Italie et d'acacias. La place d'armes est au centre de la ville; elle est régulièrement carrée; des ormes, en double rangée, en bordent chaque côté, dont la longueur est de 70 mètres. Les remparts, parfaitement ombragés, forment une promenade pleine d'agrément. Le parterre élégamment dessiné, les allées tracées dans le goût de Le Nostre, et formées de tilleuls et de maronniers d'Inde, font de ce lieu une promenade délicieuse. La fontaine de la place possède seule des morceaux de sculpture remarquables : l'Océan donnant la main à la Charente, statues en pierre compacte et d'un assez bon ciseau. L'hôpital neuf est un édifice magnifique qui a coûté des sommes considérables, et qui, dans toute l'Europe, ne le cède peut-être qu'à celui de Plymouth : les plans en sont dus à l'ingénieur en chef Touffuire. Ce monument se compose de quatre corps de logis, réunis au centre par un pavillon que surmonte une coupole élégante; les ailes sont formées par deux autres bâtisses qui, en avant, ont chacune un corps de logis isolé. Sur les côtés sont des allées de tilleuls, puis les servitudes à droite; au centre une vaste cour qui se termine à une grille en fer placée sur un parapet, et bordée d'un large fossé, dont l'eau se renouvelle à volonté. Le cours d'Ablois, promenade composée de plusieurs rangées d'ormes, conduit à la porte d'entrée. Derrière le pavillon du centre se trouvent les jardins et le séchoir. 18 salles destinées à recevoir les serviteurs de l'État, atteints de maladie, sont occupées par 1,239 lits en fer, sans y comprendre les appartemens des officiers ou l'hôtel de Mars. Chaque

teinte sombre des murs, que des terrasses plantées de chèvre-feuille semblent encore rajeunir. Dirai-je l'admiration qu'éprouve le spectateur qui, du haut de ces fortifications antiques, laisse tomber ses regards sur une plaine immense qui n'a de bornes que l'horizon! Dirai-je les pensées que fait éclore le magnifique spectacle dont il jouit, les souvenirs qu'il rappelle! Non, il faut en ménager la surprise à l'étranger que ses affaires ou la curiosité conduisent à Guerande. Qu'il se garde de jeter les yeux sur l'intérieur de la ville; il verrait des jardins, des ruines où jadis s'élevaient de nombreux édifices suffisant à peine à la population.

Le costume guerandais, proprement dit, est peu favorable au sexe. Ces manches, étroites dans toute leur longueur, tiennent les bras dans une continuelle et gênante captivité qui ne tourne pas à l'avantage des Guerandaises. Ce léger inconvénient est racheté par la beauté de leur teint. La pureté de l'air ne contribue pas médiocrement à en perpétuer la fraîcheur.

Guerande, seconde ville du département, est peuplée de 7,252 h.

Ouvrage a consulter : *Précis sur Guerande, le Croisic et leurs environs*; par J. Morlent. In-8°. *Nantes*, 1819.

De Nantes à la Rochelle, 36 l. ½, 18 p. ¼. (*V*. p. 142, et lisez en sens inverse.)

De Nantes à Brest, 72 l. ½, 36 p. ¼.

	Le Temple	5	(*c*)	Hennebon	3
	La Moëre	3		D'Hennebon à Quimper (*Voy*. p. 117)	16
	Pont-Château	4	(*d*)	Châteaulin	6
	La Roche-Bernard	4		Le Faou	4
	Muzillac	4	(*e*)	Landerneau	4
(*a*)	Vannes	6	(*f*)	Brest	5
(*b*)	Auray	4			
	Landevan	4			

(*a*) Vannes. *Voyez* page 118.

(*b*) Auray (Morbihan), petite ville dans une baie profonde, dans la partie du nord de celle de *Quiberon*, au confluent des rivières d'Auray et de Vannes. *Curiosités* : une belle rue, un beau

quai. *Commerce* : grains, bestiaux, beurre, sardines, filature de coton, fabrique de dentelles. *Hôtels* : du Pavillon-d'en-Haut, du Pavillon-d'en-Bas. Pop. 3,800 h.

(*c*) HENNEBON. *Voyez* page 114.

(*d*) CHATEAULIN (Finistère), petite ville sur la rive droite de l'Aulne. *Curiosité* : à 1 l. de Châteaulin, fontaine qui regorge quand la mer monte, et diminue quand elle descend. *Commerce* : ardoises, saumons. Pop. 3,000 h.

(*e*) LANDERNEAU. *Voyez* page 110.

(*f*) BREST. *Voyez* page 110.

De Nantes à Montaigu, 8 l., 4 p.

La Jaunaye, 4 l. Montaigu (*a*), 4 l.

(*a*) MONTAIGU (Vendée), petite ville sur un coteau élevé que baigne le Maine. *Commerce* : bétail, quincaillerie et mercerie. Pop. 1,100 h.

De Nantes à Rennes, 28 l., 14 p.

Gesvres	3	La Bicharaye	3
La Croix-Blanche	3	Roudun	4
Nozay	4	Bout-de-Lande	4
Derval	3	Rennes (*v*. p. 108)	4

COMMUNICATION.

De la Flèche à Saumur, 12 l., 6 p.

Baugé (*a*), 4 l. Longué (*b*), 4 l. Saumur (*c*), 4 l.

(*a*) BAUGÉ. *Voyez* page 122.

(*b*) LONGUÉ (Maine-et-Loire), gros bourg très-commerçant. Fruits, chanvre, lin, et surtout sangsues. Pop. 4,000 h.

(*c*) SAUMUR (Maine-et-Loire), ville commerçante, sur la rive gauche de la *Loire*, avec tribunaux de première instance et de commerce, chambre de manufactures, salle de spectacle. *Curiosités* : le port sur la Loire, un des plus beaux de France, de 852

pieds de longueur et de 12 mètres ou 60 pieds d'ouverture; le corps de caserne, les quais. *Commerce* : vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, quincaillerie renommée. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A ANGERS (2 routes).

1re route, par le Mans, 73 l. ½, 36 p. ¾. (*Voy.* région du centre, de Paris au Mans, p. 159.)

DE PARIS A ANGERS,

2e route, par Tours, 87 l., 43 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *Voyez* Région du centre, p. 150. De Tours à Angers, 28 l. *Voyez* page 154.

COMMUNICATION.

D'Angers à Laval, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Lion-d'Angers, 5 l. Château-Gontier, 5 l. ½, *Voyez* page 128. Laval, 7 l. *Voyez* page 108.

DE PARIS A BOURBON-VENDÉE, 105 l., 52 p. ½.

De Paris à Tours, 59 l. *Voyez* région du centre, p. 150.

	De Tours à la Croix-Verte (*v.* p.)	16 ½	(*c*)	Mortagne	2 ½
(*a*)	Doué	4	(*d*)	Les Herbiers	3 ½
	Vihiers	4 ½		Les Fouquerie	2 ½
	Vézins	3		Les Bernardie	3
(*b*)	Chollet	3 ½	(*e*)	Bourbon-Vendée	3

(*a*) Doué (Maine-et-Loire), petite ville près de la Loire. *Curiosités* : la fontaine, l'amphithéâtre, ouvrage des Romains, l'é-

glise Saint-Denis fondée par Dagobert Ier, les mines de charbon de terre, les grottes de Doué. Pop. 2,400 h.

(*b*) Chollet (Maine-et-Loire), petite ville sur la Moine. *Commerce* : manufactures de mouchoirs, de toiles dites *Cholettes*. Pop. 5,000 h.

(*c*) Mortagne (Vendée), petite ville qui commerce en cuirs et toiles.

(*d*) Les Herbiers (Vendée), bourg qui a 12 foires dans l'année.

(*e*) Bourbon-Vendée (Vendée), chef-lieu du département de la Vendée, ville nouvelle bâtie dans l'emplacement de *Roche-sur-Yon*, au centre du nouveau canal de la *Bret*. Elle possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 5,000 vol. *Curiosités* : trois belles places, ses rues, ses promenades et l'église. *Hôtel* de France. Pop. 3,500 h.

Fontenelles, à 6 k. de Bourbon-Vendée, a des eaux minérales.

COMMUNICATIONS.

De Bourbon-Vendée aux Sables, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

La Motte-Achard, 4 l. 1/2. Les Sables (*a*), 4 l.

(*a*) Les Sables (Vendée) a reçu son nom des dunes de sable dont il est environné. Il possède une école de navigation, une bibliothèque. *Curiosités* : le port, quelques rues. *Commerce* : grains, bestiaux, pêche de sardine, pêche de morue à *Terre-Neuve*. Pop. 6,500 h.

De Bourbon-Vendée à Luçon, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

Mareuil, 5 l. Luçon (*a*), 2 l. 1/2.

(*a*) Luçon (Vendée), petite ville dont le climat est malsain, et où les fièvres sont fréquentes. *Curiosités* : quelques belles maisons, de jolis jardins, le canal, qui communique à la baie d'*Aiguillon*, qui a 3 l. de long et 6 toises de largeur; l'écluse pour introduire l'eau de la mer dans le flux et la retenir dans le reflux. *Commerce* : bois du département, vins de France. *Auberges* : la Tête-Noire, l'Hôtel de France. Pop. 3,800 h.

De Fougerais à Montaigu, v. p. 185, 5 l. ½, 2 p. ¼.

DE PARIS A NIORT, 107 l. ½, 53 p. ¾.

De Paris à Croutelle, 90 l. *Voyez* région du centre, route de Poitiers, p. 162-163.

(*a*) Lusignan	5		La Crèche	2 ½
La Villedieu-du-Perron	3	(*e*)	Niort	3
(*b*) Saint-Maixent	4			

(*a*) Lusignan (Vienne), petite ville qui commerce en grains et en graines de trèfle, et dont les macarons sont estimés.

(*b*) Saint-Maixent (Deux-Sèvres), ancienne ville sur la *Sèvre-Niortaise*. C'est la plus importante du département, après *Niort*, pour ses ressources et son commerce. *Curiosités* : ses promenades. *Commerce* : blé, mules, chevaux, étoffes de laine. *Hôtels* : des Trois-Pigeons, de l'Ecu-de-France. Pop. 5,000 h.

(*b*) Niort (Deux-Sèvres), chef-lieu du département des Deux-Sèvres, avec préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, collége royal, académie, école de dessin. *Curiosités* : les places Martiale et Saint-Gelais, les salles de spectacle, 2 églises, dont une surtout, ouvrage attribué aux Anglais, d'architecture gothique, et dont la flèche a 45 toises d'élévation; l'horloge de l'hôtel-de-ville, jadis palais d'Eléonore d'Aquitaine; l'abreuvoir; la rue Royale avec trottoirs, qui a remplacé l'ancienne halle; au bout S.-O., le passage du Commerce, remarquable par son élégance; les bords de la Sèvre, frais et élégans. *Commerce* : blé, farine, vins, laines; fabriques de gants, souliers, serges, etc. Niort est la patrie de madame de Maintenon. Nous recommandons aux gourmets l'angélique confite dans cette ville. *Hôtels* : le Raisin-de-Bourgogne, la Boule-d'Or, le Grand-Cerf, le Tigre-d'Or. *Confiseurs* : MM. Charrier-Barbette, rue Royale, Brunet-Gendron, passage du Commerce. *Libraires* : Robin, rue Royale, Dauphin, Morisset, *ibid.* Pop. 18,000 h.

A 5 l. N.-O. de Niort est *Coulonges*, petite ville, entrepôt de bois de charpente et des laines du pays, et dont l'eau est légère et délicieuse à boire. Pop. 1,800 h.

A égale distance N., on trouve *Champdeniers*, qui a des foires considérables, où le midi de la France, l'Espagne et la Navarre, viennent acheter des mules et des mulets.

Mauzé, à 5 l. S.-O., a une belle race de baudets, beaucoup de haras, et est peuplé de 1,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Niort à Fontenay, 8 l., 4 p.

Oulme, 5 l. Fontenay-le-Comte (*a*), 3 l.

(*a*) Fontenay-le-Comte (Vendée), jolie ville sur la *Vendée*, partie dans un beau vallon, et partie en amphithéâtre sur un riche coteau. *Curiosités :* l'aspect pittoresque de la ville, les 3 flèches des églises, dont la plus considérable a 49 toises de haut. *Commerce :* exportation, par le port de *Gros-Noyer*, de bois de construction et à brûler, merrain, corde; importation de vins de Bordeaux et d'Aunis. Pop. 7,000 h.

De Niort à Saintes, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Villeneuve	6	Saint-Hilaire	2 1/2
(*a*) Saint-Jean-d'Angely	5	(*b*) Saintes	4

(*a*) Saint-Jean-d'Angely (Charente-Inférieure), ancienne ville sur la Boutonne. *Curiosités :* Les bâtimens de l'ancienne abbaye, transformés en séminaire; le dépôt d'étalons, le théâtre, les bains publics, les vignobles. *Hôtel* du Faisan, connu, où descendent les diligences, et tenu par M. Xavier-Martin. *Commerce :* eau-de-vie dite de *Cognac*, bois de construction. Pop. 5,500 h.

(*b*) Saintes (Charente-Inférieure), ville très-ancienne, au pied d'une éminence, sur la gauche de la *Charente*, n'est plus qu'une ombre de ce qu'elle était avant l'irruption des Vandales et autres barbares, qui traversèrent les Gaules pour aller en Espagne. *Curiosités :* sur le pont de la Charente, l'arc-de-triomphe élevé, dit-on, par Tibère à la mémoire de Germanicus; des restes d'un amphithéâtre, la porte Dauphine, des pans de murailles de con-

struction romaine, la tour de la cathédrale, l'église Saint-Pierre pour son antiquité, les promenades, la bibliothèque de 30,000 vol. *Commerce* : récolte de vins considérable; année commune, 8,000 tonneaux de vin rouge et 10,000 de blanc. Il y a dans les environs de belles carrières de pierre, des pétrifications, marcassites, etc. Excellent *hôtel* du Grand-Bacha. *Librairie* de Charrier. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A LA ROCHELLE, 124 l., 62 p.

De Paris à Croutelle, 90 l. *Voyez* région du centre, route de Poitiers, pages 162-163.

	Lusignan	5		Mauzé	3
	La Villedieu-du-Perron	3		La Laigne	2
(*a*)	Saint-Maixent	4		Nuaillé	3 ½
	La Crèche	2 ½		Grolaud	3
(*b*)	Niort	3	(*c*)	La Rochelle	2
	Frontenay	3			

(*a*) Saint-Maixent. *Voyez* page 138.

(*b*) Niort. *Voyez* page 138.

(*c*) La Rochelle, chef-lieu du département de la Charente-Inférieure. Cette ville est bâtie sur le bord de la mer, dans le fond d'une anse, dont l'étendue est d'environ 2,500 mètres. Le port est divisé en trois parties, qui sont l'avant-port, le havre et le bassin de carénage. L'avant-port est un petit golfe dans lequel on a construit une jetée qui s'avance à gauche. Elle est construite en pierres sèches, parmentées sur les talus avec des fermes de charpente, placées à 3 mètres de distance : elle est terminée par un éperon pyramidal. A droite est une esplanade, dominée par le rempart sur laquelle est établi le chantier; son étendue est de 300 mètres de longueur, sur 80 mètres de largeur réduite. Elle est entourée d'un revêtement de pierres de taille posées à sec; dans le milieu de son développement, sont établies 3 cales de construction, revêtues en madriers. Le havre est renfermé dans la ville, et l'entrée en est défendue par les deux tours de la Chaîne et de Saint-Nicolas, distantes entre elles de 40 mètres, qui abritent les vaisseaux des vents impétueux de l'ouest. C'est un bassin, de forme allongée, dans lequel on n'entre qu'avec le flot. Il y a dans le havre environ 6 mètres de hauteur d'eau dans les malines; mais

la mer le laisse à sec dans tous les jusans, et les vaisseaux reposent alors sur la vase. Le bassin de carénage communique au havre par des portes de flot, et est aussi renfermé dans la ville : c'est un parallélogramme de 140 mètres de longueur, sur 110 mètres de largeur; les deux angles qui sont contigus à la face du nord, sont tronqués par deux pans de 40 mètres de longueur. Ce bassin a été commencé en 1778, et terminé en 1808, après une longue interruption des travaux. Il peut contenir des bâtimens de 400 tonneaux, qui y sont toujours à flot. La face S. est exclusivement consacrée aux abattages en carène. A quelques mètres en avant des portes, on a construit un pont en fer d'une forme élégante et d'une grande légèreté. Il est partagé au milieu, et au moyen d'un appareil facile, chaque moitié est reportée sur chaque bord, lorsque les mouvemens du bassin l'exigent. On a enlevé deux demi-bastions construits en 1651, au pied de la tour de Saint-Nicolas, et qui commandaient dans la ville. Ce petit ouvrage avait été imaginé pour battre le port et les deux rives. Dans l'emplacement, on a formé une espèce de gare, où de petits bâtimens peuvent se tenir, sans faire obstacle à l'introduction de ceux qu'on voudra mettre dans le bassin. Sur la partie O. du port, on a fait disparaître une quantité de vieilles maisons qui déparaient et encombraient le quai. Elles ont été remplacées par un joli cours planté d'arbres. Les rades de la Rochelle sont les plus sûres de toutes les côtes de l'Océan. Cette ville occupe une place distinguée dans l'histoire du commerce. Celui du Canada, dont elle avait acquis le privilége par ses premières entreprises, eut une grande influence sur le développement de l'industrie et de la navigation française. Les fortifications ont été construites d'après les plans de M. de Vauban. La ville a 5 portes : celles qui conduisent à la route royale de Paris, les deux corps de casernes, et l'arsenal, bâti en 1784, ont la sévérité qui caractérise l'architecture militaire. La grande place, ou place d'armes, est un carré de 2,700 mètres, planté d'arbres, et bordé de maisons, dont les façades sont irrégulières, mais bien bâties. Un cours appelé *le Mail*, au bord de la mer, et le terrain appelé *le Champ-de-Mars*, situé au nord de la ville sur le bord du chemin couvert, offrent des promenades agréables. Cette dernière termine une belle allée qui borde la route de Paris, en sortant par la porte Dauphine. Les remparts sont plantés de deux rangs d'ormeaux. L'hôtel-de-ville, les bâtimens de la bourse et du palais-de-justice, sont des édifices assez remarquables. Une des plus belles maisons de la ville est devenue l'hôtel de la préfecture. On a planté vis-à-vis quelques allées d'arbres. On a construit à l'est, il y a peu d'années, un très-bel abattoir, qui doit

sans doute être compté au rang des établissemens les plus utiles. De vastes halles avaient été de même élevées, quelques années auparavant, pour la tenue des foires du 1er janvier et du 1er juillet. Une bibliothèque publique, donnée d'abord par M. Richard des Herbiers, médecin, enrichie ensuite par M. Lefaille, habile naturaliste, et qui s'est depuis considérablement accrue, tant par des dons particuliers que par la jonction de plusieurs dépôts du même genre, se compose aujourd'hui d'environ 20,000 vol. La ville possède de plus un cabinet d'histoire naturelle. *Hôtel* renommé des Ambassadeurs, rue de Gourgeuilland. *Libraire* de M. Pavie. Pop. 15,000 h.

L'île de *Ré*, à 5 l. de la Rochelle, a 11 l. carrées de superficie et 17,000 hab. Elle fait des échanges de sel, de vins rouges et blancs, d'eaux-de-vie et vinaigre blanc.

L'île d'*Oléron*, vis-à-vis l'île de Ré, a environ 6 l. de longueur, sur 2 de large. On y récolte de très-bons légumes et du sel en abondance.

COMMUNICATION.

De la Rochelle à Nantes, 36 l. ½, 18 p. ¼.

	Groland	2	(c) Bourbon-Vendée	5
(a)	Marans	4	Belleville	3
	Moreilles	4	(d) Montaigu	5 ½
(b)	Luçon	2 ½	La Jaunaye	4
	Mareuil	2 ½	(e) Nantes	4

(a) MARANS (Charente-Inférieure), petite ville dans des marais salans, près de la *Sèvre niortaise*. La marée monte jusqu'au lieu dit le *Gouffre* : c'est un entrepôt de marchandises pour les départemens de la Vendée et des Deux-Sèvres, un dépôt de bois de construction. *Commerce* : blé, farine dite de Bagnaux. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,936 h.

(b) LUÇON. *Voyez* page 137.

(c) BOURBON-VENDÉE. *Voyez* page 137.

(d) MONTAIGU. *Voyez* page 135.

(e) NANTES. *Voyez* page 125.

DE PARIS A ROCHEFORT, 123 l. $\frac{1}{2}$, 61 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Croutelle, 90 l. *Voy.* région du centre, p. 162-163.

De Croutelle à Niort (*Voy.* p. 140)	17 $^1/_2$	(*a*) Surgères	3
		Muron	3
Mauzé	6	(*b*) Rochefort	4

(*a*) Surgères (Charente-Inférieure), bourg sur le ruisseau de la Gère. *Curiosités :* le château, l'église, ses 7 fontaines minérales. *Commerce :* chevaux et bétail. 12 foires par an. P. 1,600 h.

(*b*) Rochefort (Charente-Inférieure) est situé sur la *Charente*, à 2 l. de la mer. Malgré sa petite étendue, il peut passer pour une des plus jolies villes de France. Les maisons sont toutes bâties avec simplicité, mais en même temps avec élégance. Les rues sont bien pavées, larges et coupées à angles droits : quelques unes sont plantées de peupliers d'Italie et d'acacias. La place d'armes est au centre de la ville; elle est régulièrement carrée; des ormes, en double rangée, en bordent chaque côté, dont la longueur est de 70 mètres. Les remparts, parfaitement ombragés, forment une promenade pleine d'agrément. Le parterre élégamment dessiné, les allées tracées dans le goût de Le Nostre, et formées de tilleuls et de maronniers d'Inde, font de ce lieu une promenade délicieuse. La fontaine de la place possède seule des morceaux de sculpture remarquables : l'Océan donnant la main à la Charente, statues en pierre compacte et d'un assez bon ciseau. L'hôpital neuf est un édifice magnifique qui a coûté des sommes considérables, et qui, dans toute l'Europe, ne le cède peut-être qu'à celui de Plymouth : les plans en sont dus à l'ingénieur en chef Touffuire. Ce monument se compose de quatre corps de logis, réunis au centre par un pavillon que surmonte une coupole élégante; les ailes sont formées par deux autres bâtisses qui, en avant, ont chacune un corps de logis isolé. Sur les côtés sont des allées de tilleuls, puis les servitudes à droite; au centre une vaste cour qui se termine à une grille en fer placée sur un parapet, et bordée d'un large fossé, dont l'eau se renouvelle à volonté. Le cours d'Ablois, promenade composée de plusieurs rangées d'ormes, conduit à la porte d'entrée. Derrière le pavillon du centre se trouvent les jardins et le séchoir. 18 salles destinées à recevoir les serviteurs de l'État, atteints de maladie, sont occupées par 1,239 lits en fer, sans y comprendre les appartemens des officiers ou l'hôtel de Mars. Chaque

lit, dont le modèle a été fourni par le docteur Tardy, pèse environ 70 kilogammes, et coûte près de 55 fr., l'un dans l'autre. Chaque lit ne contient qu'un malade. Les servitudes sont approvisionnées d'eau par la pompe à feu, établie sur un petit bras de la Charente, en 1783, et confectionnée, d'après l'appareil de Wat, par les frères Périer; elle a coûté 23,000 fr. Le port de Rochefort est le troisième arsenal maritime, situé sur la rive droite de la Charente, à 3 l. de la rade de l'île d'Aix; il est borné au nord par le Port-Marchand, au sud par les prairies de Martrou et le coude de la rivière, à l'est par les prairies de Rosne qui sont en face, à l'ouest par la ville : il a 2,200 mètres de longueur. *Hôtel* connu des étrangers, près la salle d'armes, la Ville-de-la-Rochelle. Pop. 17,000 h.

Ouvrage a consulter : *Almanach de la Charente-Inférieure*, 1826.

COMMUNICATIONS.

De Rochefort à Niort, 16 l., 8 p.

Muron	4	Fontenay	3
Surgères	3	Niort (a)	3
Mauzé	3		

(a) Niort. *Voyez* page 138.

De Rochefort à Angoulême, 26 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{1}{4}$.

Saint-Hippolyte	3	(b) Cognac	3 ½
Saint-Porchaire	3	(c) Jarnac	3
(a) Saintes	4	(d) Hiersac	4
Le Pontreau	3	(e) Angoulême	3

(a) Saintes. *Voyez* page 139.

(b) Cognac (Charente), petite ville sur la *Charente*, avec tribunaux de première instance et de commerce. Le pays où elle est située est très-agréable. *Curiosités :* les caves, les distilleries d'eau-de-vie, le château où naquit François I[er]. *Commerce :* eaux-de-vie excellentes. Pop. 3,400 h.

Châteauneuf, à 6 l. S.-E. de Cognac; *Segonzac*, à 2 l. N.-E., commercent également en eaux-de-vie.

(*c*) Jarnac (Charente), bourg sur la *Charente*, connu par la bataille donnée sous ses murs, en 1569, entre les catholiques et les calvinistes. Un monument rappelle le souvenir de cette journée mémorable. *Commerce :* eaux-de-vie. Pop. 1,500 h.

(*d*) Hiersac (Charente), excellent vignoble dont les vins rouges ont de la réputation.

(*e*) Angoulême. *Voyez* région du Centre, de *Paris à Angoulême*, page 163.

De Saintes à Pons, 5 l., 2 p. ½.

Le Jard, 3 l. Pons, 2 l.

De Pons à Blaye, 13 l., 6 p. ½.

Saint-Genis	3	Mirambeau	3
Etauliers	4	Blaye	3

FIN DE LA RÉGION DE L'OUEST.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DU CENTRE.

DE PARIS A ORLÉANS, 29 l. $\frac{1}{2}$, 14 p. $\frac{3}{4}$.

	Berny	3
(a)	Longjumeau	2
(b)	Arpajon	3
	Etrechy	3
(c)	Etampes	2
	Mondesir	2
(d)	Angerville	2 ½
	Toury	3 ½
(e)	Artenay	3
	Chevilly	2
(f)	Orléans	3 ½

(a) Longjumeau (Seine-et-Oise), bourg sur l'*Yvette*, *Commerce :* grains, vins, farine, légume, etc. *Auberge* de France.

Montlhéry est une ville ancienne qui a joué un rôle important dans nos guerres civiles. Sa vieille tour tombe en ruine. Pop. 2,000 h., y compris ceux du bourg de *Linas*.

(b) Arpajon (Seine-et-Oise), petite ville primitivement la *Châtre*, au confluent de l'*Orge* et de la *Remarde*. *Curiosités :* le site heureux de la ville ; aux environs les fonderies de canons et de fusils du *Bouchet*. *Commerce :* fabrique de mousseline. Pop. 2,500 h.

(c) Étampes (Seine-et-Oise), sur la rive gauche de la *Juine*, ou *Etampes*, avec tribunal de première instance, collége, salle de spectacle, jolies promenades. *Commerce :* grains, farines, belles écrevisses. *Curiosités :* les environs d'Étampes, à la porte de Chaufour, nombreuses pétrifications. *Hôtels :* du Grand-Courrier, du Grand-Turc. Pop. 8,000 h.

(d) Angerville, village. *Curiosités :* une horloge à automates

(e) Artenay (Loiret), bourg avec maison de santé pour les deux sexes.

(*f*) Orléans (Loiret), grande et belle ville, chef-lieu de département, et dont l'origine est fort ancienne; elle possède une préfecture, un évêché, une bourse de commerce, une académie, un collége royal, une bibliothèque publique, une salle de spectacle. *Curiosités :* le pont jeté sur la *Loire;* la cathédrale, édifice magnifique; le mail, la rue Royale, la tour du beffroi, le monument élevé à Jeanne d'Arc, qui obligea les Anglais, en 1428, à lever le siége d'Orléans; le musée, ouvert les jeudi et dimanche, et où l'on voit des tableaux de Mignard, de Vien, du Guide, etc. Dans la salle de sculpture sont plusieurs objets dignes de curiosité, entre autres un coffre sculpté, de 350 ans d'existence, un monument trouvé dans les fouilles de la fontaine l'*Etuvée*, et un moulin à bras trouvé dans les fouilles de l'ancien grand cimetière, la bibliothèque publique, de 53,000 vol., la salle de spectacle. *Commerce :* vinaigres, vins, blé, eaux-de-vie, raffinerie de sucre, fabriques de laine, bonneterie, porcelaine, faïence. *Hôtels :* du Loiret, rue Bonnier; du Lion d'Argent, rue d'Illiers; de l'Epervier, place Sainte-Croix; de France, place du Martroi. *Librairie* de M. Huet Perdoux. Pop. 43,000 h.

Principaux tableaux du musée d'Orléans : N° 2. La Communion de saint Benoît, par Deshaie, provenant de l'ancienne église Bonne-Nouvelle. — 98. Le Samaritain, par Frosté, donné par le gouvernement. — 39. Loth et ses filles, attribué au Guido-Reni. — 20. L'entrée de Jeanne-d'Arc, après la victoire des Tourelles, par Fragonard, donné par le gouvernement. — 27. Beau portrait en pied de madame la duchesse de Richelieu, par Mignard. — 34. Le baptême de Jésus sur les bords du Jourdain, par P. Champagne. — 166. Tobie conduit par l'ange, par Benedettoluti. — 11. Sujet de chasse composé de plus de 60 figures ou chevaux, par Pourbus fils. — 36. Niobé et ses enfans percés des flèches d'Apollon, par Verdier. — 37. Un paon, des poules, des canards et leurs petits, par J. Oudri, donné par la préfecture. — 37. Intérieur d'une église de Flandre, par Peters-Nerfs. — 61. Paysage, vue de Flandre, enrichi de quantité de figures, par Martin et Henry Vencleef. — Joli paysage, orné d'architecture en ruine, par Patel. — 174. Paysage orné des ruines d'un temple, *idem.* — 113. Beau paysage orné de fabriques sur le bord d'un canal, par Deker. — 73. Paysage orné de figures et animaux, par Van-Romain. — 77. Paysage, effet de soleil levant, embelli d'une riche végétation, de cascades, et de petites figurines, peint par Dunouy. — 79. Un médecin donnant une consultation à une femme, par Zorg. — 84. Un sanglier aux prises avec plusieurs chiens. Un tableau de fruits; tous deux par Desportes. — 96. Beau

site d'Italie, les figures de Taumay, le paysage par
is-du-Castel. — 102. Portrait d'un financier, par
e Rigaud. — 112 Un bivouac de soldats hollandais,
landaise. — 117. Diane et Apollon, et une danse d'en-
iduits par l'Amour, par C. Schut. — 119. La Madeleine
rotte, deux anges dans une gloire lui offrant des palmes,
inthe Beardi. — 1. Les disciples d'Emmaüs, par Hallé.
a résurrection de J. C., *idem*. (Ancienne église Bonne-
). — 81. Une marine. — Portrait de Mad. Pompadour,
iais. — 69. Portrait de Coypel, peintre français, pastel
ir. — 22. Le portrait du pape Calixte III, école véni-
– Une femme à sa toilette, par Metzu. — 88. La cano-
de saint François d'Assise, attribué à Snell. — Fête
par Vermanzol. — 28. Un tableau de gibier. — 24. Por-
I. Pothier, jurisconsulte, peint par Mlle Lebrun d'Or-
offert par cette artiste. — 73. Vue de l'ancienne porte du
netière, par M. Rabigo, professeur de l'école de dessin
s. — Un dessin, par le Guerchin. Paysage à l'encre de
par Boissieu. — Deux dessins représentant des chocs de
s, par Lagrené. — Un paysage à l'acépia, par M. Pensée,
par cet artiste. — Un dessin composé de trois figures,
enzio Ferrari.

GE A CONSULTER : *Explication des tableaux, dessins,*
s du Musée, in-12, Orléans, 1826.

SIONS. — Au coteau du *Loiret*; aux châteaux de la *Source*
Porte; à *Cléry-Notre-Dame*, où fut enterré Louis XI; à
élèbre par la défaite des Anglais en 1429.

COMMUNICATIONS.

D'Orléans à Briare, 17 l., 8 p. ½.

ieuf	6	Gien (*v*. p. 169)	3 ½
	5	Briare (*a*)	2 ½

ARE. *Voyez* route de Paris à Lyon.

D'Orléans à Châteaudun, 12 l., 6 p.

Tournoisis, 6 l. Châteaudun (*a*), 6 l.

(*a*) CHATEAUDUN. *Voyez* page 153.

De Châteaudun à Bonneval, 4 l.

De Châteaudun à Nogent-le-Rotrou, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Brou, 5 l. Beaumont-le-Chétif, 4 l. Nogent-le-Rotrou, 3 ½. *Voyez* page 159.

DE PARIS A TOURS (2 routes).

1re route, par Orléans, 59 l., 29 p. ½.

	De Paris à Orléans (*v.* p. 147)	29 ½	(*e*)	Blois	2
(*a*)	Saint-Ay	3		Chousy	3
(*b*)	Beaugency	3		Veuves	3
(*c*)	Mer	3	(*f*)	Amboise	3
(*d*)	Menars	3		La Frillière	3
			(*g*)	Tours	3 ½

(*a*) SAINT-AY (Loiret), petit village assis en terrasse sur la rive droite de la *Loire*, et d'où l'on jouit de beaux points de vue. On aperçoit la petite ville de *Cléry-Notre-Dame*, peuplée de 2,000 h. environ.

Entre Saint-Ay et *Beaugency* on traverse *Mun*, patrie de l'auteur du roman de *la Rose*, et qui compte 1,500 h.

On longe une jolie maison à tourelles gothiques, et dont les jardins règnent en terrasse sur la *Loire*.

On s'éloigne de ce fleuve, et bientôt on entre dans

(*b*) BEAUGENCY (Loiret), petite ville qui ne manque ni de mouvement ni d'agrément. Son pont de 39 arches est son plus beau

monument. *Commerce :* vins excellens, eaux-de-vie. *Hôtels :* de la Forêt, du Grand-Cerf. Pop. 4,500 h.

(*c*) Mer (Loir-et-Cher) est une petite ville environnée de jolies maisons de campagne. *Commerce :* eaux-de-vie, vins et vinaigre. Pop. 4,000 h.

On traverse le bourg de *Suèvres.*

(*d*) Menars (Loir-et-Cher) possède un beau château, jadis propriété de Mme de Pompadour, et aujourd'hui celle du duc de Bellune. Rien n'égale la beauté des terrasses, si ce n'est les points de vue dont on y jouit. Les campagnes sont animées par des groupes de maisons, des bois, des forêts, et par le château de Chambord et son parc de 7 lieues de tour.

« *Chambord,* dit M. Millin, est un assemblage de tours et de » tourelles élégamment sculptées, et chargées de petites pierres » noires taillées en rond et en losanges, qui y forment des compar- » timens. Au milieu, il y a huit salles très vastes et très élevées, » et le second étage est voûté. On remarque surtout l'escalier » double, dans lequel deux personnes peuvent monter et descen- » dre sans se voir. Partout on trouve la Salamandre, ou l'F » couronnée. François Ier voulait faire passer le Loiret dans le » parc. Depuis ce prince jusqu'à Louis XIV, les rois ont souvent » habité Chambord. Devenu depuis la noble récompense des ex- » ploits et des talens militaires, il a été donné par Louis XIV au » maréchal de Saxe, et par Bonaparte au maréchal Berthier. »

(*e*) Blois (Loir-et-Cher), sur la rive droite de la *Loire,* ville ancienne, dont beaucoup de rues sont étroites et tortueuses. *Curiosités :* l'évêché, aujourd'hui préfecture, les jardins en terrasse de cet édifice, la vue dont on y jouit, le pont, l'hôpital, l'ancienne église des Jésuites, d'après Mansard, le cabinet d'histoire naturelle et de physique, la salle de spectacle, les abattoirs, et surtout l'ancien château, dont la façade occidentale est de Mansard. on y montre la place où le duc de Guise fut assassiné. Blois possède une préfecture, un collége royal, une bibliothèque publique de 17,000 vol., un dépôt d'étalons, de nombreuses fontaines, quelques jolies promenades. *Commerce :* coutellerie, tannerie, bonneterie, fromage à la crême de *Saint-Gervais,* que nous signalons aux gourmets. *Hôtel :* de la Nouvelle-Angleterre, vis-à-vis le pont, tenu avec le plus grand soin par MM. Boilleau et Fougère; voitures pour toutes sortes de routes. *Libraire :* Aucher-Éloy. Pop. 16,000 h.

Excursion. — Le voyageur qui séjourne à Blois ne doit pas manquer de visiter la *Levée de la Loire,* laquelle commence à 1 l. de la ville, et dont l'utilité le dispute à la magnificence.

A mesure qu'on s'approche de Tours, les paysages s'embellissent; la vallée de la Loire devient plus riche : on entre dans le département d'Indre-et-Loire.

(*f*) Amboise (Indre-et-Loire), petite ville dont l'intérieur ne répond pas aux charmes de sa position. Ses rues sont étroites et tortueuses. C'est là qu'éclata la célèbre conjuration dite d'*Amboise*, sous François II. *Curiosités :* le château bâti par Charles VII, la vue magnifique qui se déploie aux regards du haut de cet édifice, le mail, la fabrique de limes à l'extrémité; au couvent des Minimes, les greniers de César; à 1/2 l. S. le château de Chanteloup. *Commerce :* vins, tannerie, corroierie. Pop. 5,100 h.

C'est après Amboise que commence le *jardin de la France*. Tout semble prendre une face nouvelle : l'horizon, le ciel, les habitations, tout devient plus riant et plus varié.

Les maisons règnent presque sans interruption jusqu'à *Tours ;* elles offrent un spectacle singulier. Creusées dans le roc à diverses hauteurs comme des tannières, elles n'ont d'autre mur que celui de la façade, qui n'est souvent qu'un roc vif taillé en forme de mur. Au dessus de ce roc est une espèce de sol couvert de broussailles, de vignes, de jardins, au milieu desquels ressortent des cheminées.

A 1/2 l. avant d'entrer à Tours, on aperçoit à droite les ruines de l'abbaye de *Marmoutiers*, dont le voyageur va visiter quelquefois l'escalier, aussi hardi que léger. Un superbe quai conduit au magnifique pont de

(*g*) Tours (Indre-et-Loire). Ce pont, par lequel on entre dans la ville, est un des plus beaux de l'Europe : il a 222 toises de long sur 7 de large, 15 arches de 75 pieds de diamètre. Au bout, sur un alignement qui traverse la ville, est une rue qui n'a pas d'égale dans le monde entier, bordée d'édifices modernes tous de même hauteur : à droite sont des îles charmantes. *Curiosités :* Après le pont et la belle rue dont nous venons de parler, on visitera les promenades de Tours, et elles sont nombreuses; l'une à gauche, l'autre à droite de la place Joséphine, celle du Mail; les remparts, les quais, les avenues, l'hôtel-de-ville, vis-à-vis les trottoirs du pont, la cathédrale, les deux tours qui ornent le frontispice, les vitraux, le palais archiépiscopal, bâtiment moderne, celui de la préfecture. Tours possède une salle de spectacle, une bibliothèque publique de 34,000 vol. *Commerce :* vins, blé, pruneaux. *Hôtels :* le Faisan, Saint-Julien, la Boule-d'Or. *Libraire :* Mame. Pop. 24,000 h.

DE PARIS A TOURS,

2e route, par Chartres et Vendôme, 58 l. 29 p.

	De Paris à Chartres (v. p. 156)	21 1/2
	De Chartres à la Bourdinière	4
(a)	Bonneval	4
(b)	Châteaudun	4
	Cloye	3
	Pezou	4
(c)	Vendôme	3
	Neuve-Saint-Amand	3 1/2
(d)	Château-Regnault	3 1/2
	Monnoye	4
(e)	Tours	3 1/2

(a) Bonneval (Eure-et-Loir) n'a qu'une rue, et n'offre de remarquable que l'ancien collége de Bénédictins converti en filature de coton. *Auberge :* l'Image. Pop. 1,700 h.

(b) Chateaudun (Eure-et-Loir) est une jolie ville qui a des rues droites et bien aérées, des bâtimens uniformes. C'est le siége d'une sous-préfecture et d'un tribunal de première instance. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, l'ancien couvent des Génovefains, où est la sous-préfecture, mais surtout le château des comtes de Dunois, monument gothique admirable dont on visitera la grosse tour. Sur les murs de cette tour, on lit l'inscription suivante : « J'ai été construite par Thibault-le-Vieux ou le Tricheur, comte » de Dunois, au commencement du 10e siècle. Ma hauteur, jusqu'à » l'entablement, est de 90 pieds, et en total, la fleur-de-lis com- » prise, de 138. Mon diamètre intérieur, pris par le bas, est de » 27 pieds, et ma circonférence intérieure de 85, extérieure » de 167. » *Commerce :* fabrique de couvertures de laine, tannerie. Pop. 6,000 h.

(c) Vendôme (Loir-et-Cher), sur la droite du *Loir*, avec tribunal de première instance, collége, bibliothèque publique, théâtre. *Curiosités :* le collége, le couvent des Bénédictins, transformé en caserne, l'église de Saint-Martin, convertie en halle. Dans un des piliers est enchâssée la tête de Jacques Merillé de Benars, gouverneur de Vendôme, qui refusa la grâce qu'Henri IV lui offrait lors de la prise de cette ville. *Commerce :* draperie, tannerie, papeterie. *Libraire :* Soudry. C'est la patrie de Ronsard. Pop. 7,500 h.

Excursions aux villages des *Roches* et *Lavardin*.

(*d*) CHATEAU-REGNAULT (Indre-et-Loir), divisée en ville haute et ville basse; la première a une belle place, la deuxième une vilaine rue. *Commerce :* bois et grains. Pop. 3,500 h.

A un quart de lieue à droite, est le château de *la Boismières*, dont le parc est un des plus beaux de France.

(*e*) TOURS. *Voyez* page 152.

COMMUNICATIONS.

De Tours à Angers, 26 l. ½, 13 p. ¼.

	De Tours à la Roue	5		Suette	4 ½
(*a*)	Château-la-Vallière	4	(*c*)	Angers	5
(*b*)	Baugé	8			

(*a*) CHATEAU-LA-VALLIÈRE. *Voyez* page 122.
(*b*) BAUGÉ. *Voyez* page 122.
(*c*) ANGERS. *Voyez* page 124.

De Tours à Luynes, 3 l., 1 p. ½, v. p. 130.

De Tours à Amboise, 6 l. ½, 3 p. ¼.

La Frillière, 3 l. ½. Amboise, 3 l. *Voyez* page 152.

De Tours à Alençon, 32 l., 16 p.

	La Roue	5		La Bazoche	3
(*a*)	Château-du-Loir	5	(*d*)	Beaumont	4
(*b*)	Ecommoy	5		La Hutte	2
(*c*)	Le Mans	5	(*e*)	Alençon	3

(*a*) CHATEAU-DU-LOIR (Sarthe). *Voyez* page 122.

(*b*) ECOMMOY (Sarthe), joli bourg construit par les anciens comtes du Mans. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,000 h.

(*c*) LE MANS. *Voyez* page 159.

(*d*) BEAUMONT-DIT-LE-VICOMTE (Sarthe), petite ville sur la rive

gauche de la Sarthe. *Commerce :* bétail qu'on y élève, fabriques de toiles, étamines. Pop. 2,235 h.

(c) Alençon. *Voyez* page 104.

DE PARIS A CHARTRES (2 routes).

1re route, par Berny et Orsay, 20 l. ½, 10 p. ¼.

(a)	De Paris à Berny	3		Ablis	4 ½
	Orsay	3		Gué-de-Longroy	2
	Bonnelles	3 ½	(b)	Chartres	4 ½

(a) Berny est un petit bourg; *Massy*, au tiers de la distance de Berny à *Orsay*, est dans une plaine de blé; plus loin on traverse *Palaiseau* dans un bassin pittoresque et peuplé de 1,800 h. Orsay, où l'on arrive en longeant un beau château qui appartint au général Moreau, est un bourg qui a une assez bonne auberge, celle de la Poste.

(b) Chartres (Eure-et-Loir), ancienne ville dans une plaine fertile. Elle possède un siége de préfecture et des tribunaux de première instance et de commerce; un collége, un théâtre, des bains, une école de dessin, une société d'agriculture. *Curiosités :* dans la ville basse, la place de Saint-Pierre, bordée de deux allées d'arbres, l'église gothique de Saint-Pierre attenante à cette place. Dans la ville haute, la salle de comédie, la préfecture et la cathédrale, dont le chœur et le clocher sont admirables. Dans le chœur de cette église, des tableaux en bas-reliefs et en marbre blanc de Carare, par Bridant; les plus estimés sont : la Présentation au Temple et la Descente de Croix au-dessus du maître-autel; l'Assomption de la Vierge, groupe en marbre blanc, le chef-d'œuvre de Bridant, et devant lequel il faut s'arrêter long-temps : la bibliothèque publique de 30,000 vol. et de près de 1,000 manuscrits; sur la place du Marché-aux-Herbes, le mausolée du général Marceau. *Commerce :* blé, farine, grains, draperie commune, pâtés excellens. *Hôtel* de la Poste. *Pâtissier :* Degand. Pop. 16,000 h.

DE PARIS A CHARTRES,

2e route, par Dourdan, 22 l. ½, 11 p. ¼.

	Berny	3		Ablis	4
	Orsay	3		Gué-de-Longroy	2
(a)	Dourdan	6	(b)	Chartres	4 ½

(a) Dourdan (Seine-et-Oise), petite ville assez commerçante. *Curiosités :* le château-fort, qui tombe en ruines, la halle, où l'on montre des traces de l'artillerie de Biron, quand ce capitaine assiégea la ville, défendue par les Espagnols pendant la ligue ; les promenades, fort jolies, et qu'il faut visiter. *Auberge* en face du château. Pop. 2,000 h.

(b) Chartres. *Voyez* page 155.

DE PARIS A CHARTRES,

3e route, par Rambouillet, 21 l. ½, 10 p. ¾. (*V.* p. 159).

De Chartres à Alençon, 28 l., 14 p.

	Courvelle	4 ½	(b)	Mamers	4
	La Loupe	4 ½		Neufchâtel	2 ½
	Regmalard	5		Alençon (v. p. 104)	3 ½
(a)	Bellesme	4			

(a) Bellesme (Orne), petite ville près de la forêt de ce nom. *Commerce :* toiles pour serviettes, papeterie, fabrique d'obus et de boulets. Pop. 2,800 h.

(b) Mamers (Sarthe), ville sur la *Vire*, avec tribunal de première instance et de commerce. *Curiosités :* la halle, deux belles places. *Commerce :* bestiaux, moutons, fabrique de toiles à voiles. Pop. 5,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Chartres à Blois, 30 l., 15 p.

De Chartres à Vendôme, 22 l. *Voyez* page 153. Le Beuil, 4 l. Blois, 4 l. *Voyez* page 151.

De Chartres à Dreux, 6 l., 3 p.

Le Péage, 4 l. Dreux, 2 l. *Voyez* page 104.

D'Ablis à Rambouillet, 4 l., 2 p. *Voy.* p. 159.

De Rambouillet à Pont-Chartrain, 6 l., 3 p.

De Dreux à Maintenon, 6 l., 3 p.

De Dreux à Houdan, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Dreux à Pacy-sur-Eure, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Anet (*a*), 4 l. Pacy-sur-Eure, 5 l.

(*a*) Anet (Eure-et-Loir), joli village près de l'Eure. *Curiosité* : le château bâti par Henri II pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois.

De Dreux à Regmalard, 14 l., 7 p.

Morvillette	3	Saint-Jean-des-Murgers	5
(a) Châteauneuf-en-Chimerais	2	Regmalard	4

(a) Chateauneuf-en-Chimerais (Eure-et-Loire), petite ville commerçante, qui a des tanneries, des mégisseries, des teintureries, une bibliothèque de 6,000 vol., et 4,000 h.

De Dreux à Mantes, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Houdan, 5 l. Septeuil, 3 l. Mantes, 2 l. $^1/_2$. *Voyez* page 11.

De Bellesme au Mans, 14 l., 7 p.

Saint-Côme	4	Savigné	4
(a) Bonnétable	3	(b) Le Mans	3

(a) Bonnétable (Sarthe), petite ville. *Curiosités* : les halles, le château gothique. *Commerce* : blé, bestiaux. Pop. 4,800 h.
(b) Le Mans. *Voyez* page 160.

De Mamers à Saint-Côme (a), 4 l. 2 p.

(a) Saint-Côme (Sarthe) est entouré d'une riche et belle plaine, la *Vallée-Saint-Côme*. Il a de jolies maisons. *Curiosité* : à $^1/_2$ l. N. E., les buttes du *Mont-Jalu*, terrasses en belvédère, d'où l'on jouit d'un immense horizon.

DE PARIS AU MANS, 50 l. ½, 25 p. ¼.

	Sèvres	2 ½	(e)	Courville	4 ½
	Versailles	2		Montlandon	4
	Coignières	4	(f)	Nogent-le-Rotrou	5
(a)	Rambouillet	3 ½	(g)	La Ferté-Bernard	5
(b)	Épernon	3		Conneré	4 ½
(c)	Maintenon	2		Saint-Mars-la-Bruyère	2 ½
(d)	Chartres	4 ½	(h)	Le Mans	3 ½

(*a*) Rambouillet (Seine-et-Oise), petite ville assez agréable. *Curiosités :* le parc, la garenne royale, l'établissement des moutons d'Espagne, le château; dans l'appartement du roi, pièce d'entrée, 2 tableaux : *Pénélope et ses amans*, de Flamael; la *Mort de Pompée*, par Brenet; dans la salle à manger, 2 tableaux de Bachelier; dans le premier salon, *Achille et le centaure Chiron*, de Lépicié, l'*Enlèvement de Proserpine*, de Coypel; dans le second salon, *Diane au retour de la chasse*; dans le cabinet de toilette, *Diane et Actéon*; au deuxième étage et dans les appartemens des princes, un paysage de Bidault, un tableau de Valenciennes; dans l'une des ailes du palais du roi, la chambre où mourut François Ier; dans la chapelle du château, le tableau de la *Purification*, de Juinnes, etc. *Commerce :* fabriques de chapeaux et dentelles. Pop. 3,000 h.

(*b*) Epernon (Eure-et-Loir), petite ville, au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par divers ruisseaux. *Curiosité :* les ruines du château-fort qu'y fit construire Hugues Capet. Pop. 1,530 h.

(*c*) Maintenon (Eure-et-Loir), ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, qui en prit le nom. *Curiosité :* les restes de l'aquéduc entrepris en 1684, pour conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. *Commerce :* farines. Pop. 1,500 h.

(*d*) Chartres. *Voyez* page 155.

(*e*) Courville, bourg. *Curiosité :* le château de *Villebon*, où mourut Sully.

(*f*) Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), sur l'*Huisne*, est entouré de coteaux gracieux. Il possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un collége. *Curiosité :* la cascade

D'Orléans à Châteaudun, 12 l., 6 p.

Tournoisis, 6 l. Châteaudun (*a*), 6 l.

(*a*) Chateaudun. *Voyez* page 153.

De Châteaudun à Bonneval, 4 l.

De Châteaudun à Nogent-le-Rotrou, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Brou, 5 l. Beaumont-le-Chétif, 4 l. Nogent-le-Rotrou, 3 ½. *Voyez* page 159.

DE PARIS A TOURS (2 routes).

1re route, par Orléans, 59 l., 29 p. ½.

De Paris à Orléans (*v.* p. 147)	29 ½	(*e*) Blois	2
(*a*) Saint-Ay	3	Chousy	3
(*b*) Beaugency	3	Veuves	3
(*c*) Mer	3	(*f*) Amboise	3
(*d*) Menars	3	La Frillière	3
		(*g*) Tours	3 ½

(*a*) Saint-Ay (Loiret), petit village assis en terrasse sur la rive droite de la *Loire*, et d'où l'on jouit de beaux points de vue. On aperçoit la petite ville de *Cléry-Notre-Dame*, peuplée de 2,000 h. environ.

Entre Saint-Ay et *Beaugency* on traverse *Meun*, patrie de l'auteur du roman de *la Rose*, et qui compte 1,500 h.

On longe une jolie maison à tourelles gothiques, et dont les jardins règnent en terrasse sur la *Loire*.

On s'éloigne de ce fleuve, et bientôt on entre dans

(*b*) Beaugency (Loiret), petite ville qui ne manque ni de mouvement ni d'agrément. Son pont de 39 arches est son plus beau

monument. *Commerce :* vins excellens, eaux-de-vie. *Hôtels :* de la Forêt, du Grand-Cerf. Pop. 4,500 h.

(*c*) Mer (Loir-et-Cher) est une petite ville environnée de jolies maisons de campagne. *Commerce :* eaux-de-vie, vins et vinaigre. Pop. 4,000 h.

On traverse le bourg de *Suèvres.*

(*d*) Menars (Loir-et-Cher) possède un beau château, jadis propriété de Mme de Pompadour, et aujourd'hui celle du duc de Bellune. Rien n'égale la beauté des terrasses, si ce n'est les points de vue dont on y jouit. Les campagnes sont animées par des groupes de maisons, des bois, des forêts, et par le château de Chambord et son parc de 7 lieues de tour.

« *Chambord*, dit M. Millin, est un assemblage de tours et de
» tourelles élégamment sculptées, et chargées de petites pierres
» noires taillées en rond et en losanges, qui y forment des compar-
» timens. Au milieu, il y a huit salles très vastes et très élevées,
» et le second étage est voûté. On remarque surtout l'escalier
» double, dans lequel deux personnes peuvent monter et descen-
» dre sans se voir. Partout on trouve la Salamandre, ou l'F
» couronnée. François Ier voulait faire passer le Loiret dans le
» parc. Depuis ce prince jusqu'à Louis XIV, les rois ont souvent
» habité Chambord. Devenu depuis la noble récompense des ex-
» ploits et des talens militaires, il a été donné par Louis XIV au
» maréchal de Saxe, et par Bonaparte au maréchal Berthier. »

(*e*) Blois (Loir-et-Cher), sur la rive droite de la *Loire*, ville ancienne, dont beaucoup de rues sont étroites et tortueuses. *Curiosités :* l'évêché, aujourd'hui préfecture, les jardins en terrasse de cet édifice, la vue dont on y jouit, le pont, l'hôpital, l'ancienne église des Jésuites, d'après Mansard, le cabinet d'histoire naturelle et de physique, la salle de spectacle, les abattoirs, et surtout l'ancien château, dont la façade occidentale est de Mansard . on y montre la place où le duc de Guise fut assassiné. Blois possède une préfecture, un collége royal, une bibliothèque publique de 17,000 vol., un dépôt d'étalons, de nombreuses fontaines, quelques jolies promenades. *Commerce :* coutellerie, tannerie, bonneterie, fromage à la crême de *Saint-Gervais*, que nous signalons aux gourmets. *Hôtel :* de la Nouvelle-Angleterre, vis-à-vis le pont, tenu avec le plus grand soin par MM. Boilleau et Fougère; voitures pour toutes sortes de routes. *Libraire :* Aucher-Éloy. Pop. 16,000 h.

Excursion. — Le voyageur qui séjourne à Blois ne doit pas manquer de visiter la *Levée de la Loire*, laquelle commence à 1 l. de la ville, et dont l'utilité le dispute à la magnificence.

A mesure qu'on s'approche de Tours, les paysages s'embellissent; la vallée de la Loire devient plus riche : on entre dans le département d'Indre-et-Loire.

(*f*) Amboise (Indre-et-Loire), petite ville dont l'intérieur ne répond pas aux charmes de la position. Ses rues sont étroites et tortueuses. C'est là qu'éclata la célèbre conjuration dite d'*Amboise*, sous François II. *Curiosités :* le château bâti par Charles VII, la vue magnifique qui se déploie aux regards du haut de cet édifice, le mail, la fabrique de limes à l'extrémité; au couvent des Minimes, les greniers de César; à ½ l. S. le château de Chanteloup. *Commerce :* vins, tannerie, corroierie. Pop. 5,100 h.

C'est après Amboise que commence le *jardin de la France*. Tout semble prendre une face nouvelle : l'horizon, le ciel, les habitations, tout devient plus riant et plus varié.

Les maisons règnent presque sans interruption jusqu'à *Tours ;* elles offrent un spectacle singulier. Creusées dans le roc à diverses hauteurs comme des tannières, elles n'ont d'autre mur que celui de la façade, qui n'est souvent qu'un roc vif taillé en forme de mur. Au dessus de ce roc est une espèce de sol couvert de broussailles, de vignes, de jardins, au milieu desquels ressortent des cheminées.

A ½ l. avant d'entrer à Tours, on aperçoit à droite les ruines de l'abbaye de *Marmoutiers*, dont le voyageur va visiter quelquefois l'escalier, aussi hardi que léger. Un superbe quai conduit au magnifique pont de

(*g*) Tours (Indre-et-Loire). Ce pont, par lequel on entre dans la ville, est un des plus beaux de l'Europe : il a 222 toises de long sur 7 de large, 15 arches de 75 pieds de diamètre. Au bout, sur un alignement qui traverse la ville, est une rue qui n'a pas d'égale dans le monde entier, bordée d'édifices modernes tous de même hauteur : à droite sont des îles charmantes. *Curiosités :* Après le pont et la belle rue dont nous venons de parler, on visitera les promenades de Tours, et elles sont nombreuses; l'une à gauche, l'autre à droite de la place Joséphine, celle du Mail; les remparts, les quais, les avenues, l'hôtel-de-ville, vis-à-vis les trottoirs du pont, la cathédrale, les deux tours qui ornent le frontispice, les vitraux, le palais archiépiscopal, bâtiment moderne, celui de la préfecture. Tours possède une salle de spectacle, une bibliothèque publique de 34,000 vol. *Commerce :* vins, blé, pruneaux. *Hôtels :* le Faisan, Saint-Julien, la Boule-d'Or. *Libraire :* Mame. Pop. 24,000 h.

DE PARIS A TOURS,

2e route, par Chartres et Vendôme, 58 l. 29 p.

	De Paris à Chartres (v. p. 156)	21 1/2		Pezou	4
	De Chartres à la Bourdinière	4	(c)	Vendôme	3
(a)	Bonneval	4		Neuve-Saint-Amand	3 1/2
(b)	Châteaudun	4	(d)	Château-Regnault	3 1/2
	Cloye	3		Monnoye	4
			(e)	Tours	3 1/2

(a) Bonneval (Eure-et-Loir) n'a qu'une rue, et n'offre de remarquable que l'ancien collége de Bénédictins converti en filature de coton. *Auberge :* l'Image. Pop. 1,700 h.

(b) Chateaudun (Eure-et-Loir) est une jolie ville qui a des rues droites et bien aérées, des bâtimens uniformes. C'est le siége d'une sous-préfecture et d'un tribunal de première instance. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, l'ancien couvent des Génovefains, où est la sous-préfecture, mais surtout le château des comtes de Dunois, monument gothique admirable dont on visitera la grosse tour. Sur les murs de cette tour, on lit l'inscription suivante : « J'ai été construite par Thibault-le-Vieux ou le Tricheur, comte » de Dunois, au commencement du 10e siècle. Ma hauteur, jusqu'à » l'entablement, est de 90 pieds, et en total, la fleur-de-lis com- » prise, de 138. Mon diamètre intérieur, pris par le bas, est de » 27 pieds, et ma circonférence intérieure de 85, extérieure » de 167. » *Commerce :* fabrique de couvertures de laine, tannerie. Pop. 6,000 h.

(c) Vendôme (Loir-et-Cher), sur la droite du *Loir,* avec tribunal de première instance, collége, bibliothèque publique, théâtre. *Curiosités :* le collége, le couvent des Bénédictins, transformé en caserne, l'église de Saint-Martin, convertie en halle. Dans un des piliers est enchâssée la tête de Jacques Merillé de Benars, gouverneur de Vendôme, qui refusa la grâce qu'Henri IV lui offrait lors de la prise de cette ville. *Commerce :* draperie, tannerie, papeterie. *Libraire :* Soudry. C'est la patrie de Ronsard. Pop. 7,500 h.

Excursions aux villages des *Roches* et *Lavardin.*

(d) CHATEAU-REGNAULT (Indre-et-Loir), divisée en ville haute et ville basse; la première a une belle place, la deuxième une vilaine rue. *Commerce :* bois et grains. Pop. 3,500 h.

A un quart de lieue à droite, est le château de *la Boisnières*, dont le parc est un des plus beaux de France.

(e) TOURS. *Voyez* page 152.

COMMUNICATIONS.

De Tours à Angers, 26 l. ½, 13 p. ¼.

	De Tours à la Roue	5		Suette	4 ½
(a)	Château-la-Vallière	4	(c)	Angers	5
(b)	Baugé	8			

(a) CHATEAU-LA-VALLIÈRE. *Voyez* page 122.

(b) BAUGÉ. *Voyez* page 122.

(c) ANGERS. *Voyez* page 124.

De Tours à Luynes, 3 l., 1 p. ½, v. p. 130.

De Tours à Amboise, 6 l. ½, 3 p. ¼.

La Frillière, 3 l. ½. Amboise, 3 l. *Voyez* page 152.

De Tours à Alençon, 32 l., 16 p.

	La Roue	5		La Bazoche	3
(a)	Château-du-Loir	5	(d)	Beaumont	4
(b)	Ecommoy	5		La Hutte	2
(c)	Le Mans	5	(e)	Alençon	3

(a) CHATEAU-DU-LOIR (Sarthe). *Voyez* page 122.

(b) ECOMMOY (Sarthe), joli bourg construit par les anciens comtes du Mans. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,000 h.

(c) LE MANS. *Voyez* page 159.

(d) BEAUMONT-DIT-LE-VICOMTE (Sarthe), petite ville sur la rive

gauche de la Sarthe. *Commerce :* bétail qu'on y élève, fabriques de toiles, étamines. Pop. 2,235 h.

(*c*) ALENÇON. *Voyez* page 104.

DE PARIS A CHARTRES (2 routes).

1re route, par Berny et Orsay, 20 l. ½, 10 p. ¼.

(*a*)	**De Paris à Berny**	3		**Ablis**	4 ½
	Orsay	3		**Gué-de-Longroy**	2
	Bonnelles	3 ½	(*b*)	**Chartres**	4 ½

(*a*) BERNY est un petit bourg; *Massy,* au tiers de la distance de Berny à *Orsay,* est dans une plaine de blé; plus loin on traverse *Palaiseau* dans un bassin pittoresque et peuplé de 1,800 h. Orsay, où l'on arrive en longeant un beau château qui appartint au général Moreau, est un bourg qui a une assez bonne auberge, celle de la Poste.

(*b*) CHARTRES (Eure-et-Loir), ancienne ville dans une plaine fertile. Elle possède un siége de préfecture et des tribunaux de première instance et de commerce; un collége, un théâtre, des bains, une école de dessin, une société d'agriculture. *Curiosités :* dans la ville basse, la place de Saint-Pierre, bordée de deux allées d'arbres, l'église gothique de Saint-Pierre attenante à cette place. Dans la ville haute, la salle de comédie, la préfecture et la cathédrale, dont le chœur et le clocher sont admirables. Dans le chœur de cette église, des tableaux en bas-reliefs et en marbre blanc de Carare, par Bridant; les plus estimés sont : la Présentation au Temple et la Descente de Croix au-dessus du maître-autel; l'Assomption de la Vierge, groupe en marbre blanc, le chef-d'œuvre de Bridant, et devant lequel il faut s'arrêter long-temps : la bibliothèque publique de 30,000 vol. et de près de 1,000 manuscrits; sur la place du Marché-aux-Herbes, le mausolée du général Marceau. *Commerce :* blé, farine, grains, draperie commune, pâtés excellens. *Hôtel* de la Poste. *Pâtissier :* Degand. Pop. 16,000 h.

DE PARIS A CHARTRES,

2e route, par Dourdan, 22 l. ½, 11 p. ¼.

	Berny	3		Ablis	4
	Orsay	3		Gué-de-Longroy	2
(a)	Dourdan	6	(b)	Chartres	4 ½

(a) DOURDAN (Seine-et-Oise), petite ville assez commerçante. *Curiosités* : le château-fort, qui tombe en ruines, la halle, où l'on montre des traces de l'artillerie de Biron, quand ce capitaine assiégea la ville, défendue par les Espagnols pendant la ligue ; les promenades, fort jolies, et qu'il faut visiter. *Auberge* en face du château. Pop. 2,000 h.

(b) CHARTRES. *Voyez* page 155.

DE PARIS A CHARTRES,

3e route, par Rambouillet, 21 l. ½, 10 p. ¾. (*V*. p. 159).

De Chartres à Alençon, 28 l., 14 p.

	Courvelle	4 ½	(b)	Mamers	4
	La Loupe	4 ½		Neufchâtel	2 ½
	Regmalard	5		Alençon (v. p. 104)	3 ½
(a)	Bellesme	4			

(a) BELLESME (Orne), petite ville près de la forêt de ce nom. *Commerce* : toiles pour serviettes, papeterie, fabrique d'obus et de boulets. Pop. 2,800 h.

(b) MAMERS (Sarthe), ville sur la *Vire*, avec tribunal de première instance et de commerce. *Curiosités* : la halle, deux belles places. *Commerce* : bestiaux, moutons, fabrique de toiles à voiles. Pop. 5,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Chartres à Blois, 30 l., 15 p.

De Chartres à Vendôme, 22 l. *Voyez* page 153. Le Beuil, 4 l. Blois, 4 l. *Voyez* page 151.

De Chartres à Dreux, 6 l., 3 p.

Le Péage, 4 l. Dreux, 2 l. *Voyez* page 104.

D'Ablis à Rambouillet, 4 l., 2 p. *Voy.* p. 159.

De Rambouillet à Pont-Chartrain, 6 l., 3 p.

De Dreux à Maintenon, 6 l., 3 p.

De Dreux à Houdan, 5 l., 2 p. ½.

De Dreux à Pacy-sur-Eure, 9 l., 4 p. ½.

Anet (*a*), 4 l. Pacy-sur-Eure, 5 l.

(*a*) Anet (Eure-et-Loir), joli village près de l'Eure. *Curiosité* : le château bâti par Henri II pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois.

De Dreux à Regmalard, 14 l., 7 p.

	Morvillette	3	Saint-Jean-des-Murgers	5
(a)	Châteauneuf-en-Chimerais	2	Regmalard	4

(a) Chateauneuf-en-Chimerais (Eure-et-Loire), petite ville commerçante, qui a des tanneries, des mégisseries, des teintureries, une bibliothèque de 6,000 vol., et 4,000 h.

De Dreux à Mantes, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Houdan, 5 l. Septeuil, 3 l. Mantes, 2 l. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 11.

De Bellesme au Mans, 14 l., 7 p.

	Saint-Côme	4	Savigné	4
(a)	Bonnétable	3	(b) Le Mans	3

(a) Bonnétable (Sarthe), petite ville. *Curiosités* : les halles, le château gothique. *Commerce* : blé, bestiaux. Pop. 4,000 h.

(b) Le Mans. *Voyez* page 160.

De Mamers à Saint-Côme (a), 4 l. 2 p.

(a) Saint-Côme (Sarthe) est entouré d'une riche et belle plaine, la *Vallée-Saint-Côme*. Il a de jolies maisons. *Curiosités* : à $\frac{1}{2}$ l. N. E., les buttes du *Mont-Jalu*, terrasses circulaires, d'où l'on jouit d'un immense horizon.

DE PARIS AU MANS, 50 l. ½, 25 p. ¼.

	Sèvres	2 ½	(e)	Courville	4 ½
	Versailles	2		Montlandon	4
	Coignières	4	(f)	Nogent-le-Rotrou	5
(a)	Rambouillet	3 ½	(g)	La Ferté-Bernard	5
(b)	Épernon	3		Conneré	4 ½
(c)	Maintenon	2		Saint-Mars-la-Bruyère	2 ½
(d)	Chartres	4 ½	(h)	Le Mans	3 ½

(a) Rambouillet (Seine-et-Oise), petite ville assez agréable. *Curiosités :* le parc, la garenne royale, l'établissement des moutons d'Espagne, le château; dans l'appartement du roi, pièce d'entrée, 2 tableaux : *Pénélope et ses amans*, de Flamael; la *Mort de Pompée*, par Brenet; dans la salle à manger, 2 tableaux de Bachelier; dans le premier salon, *Achille et le centaure Chiron*, de Lépicié, l'*Enlèvement de Proserpine*, de Coypel; dans le second salon, *Diane au retour de la chasse*; dans le cabinet de toilette, *Diane et Actéon*; au deuxième étage et dans les appartemens des princes, un paysage de Bidault, un tableau de Valenciennes; dans l'une des ailes du palais du roi, la chambre où mourut François I[er]; dans la chapelle du château, le tableau de la *Purification*, de Juinnes, etc. *Commerce :* fabriques de chapeaux et dentelles. Pop. 3,000 h.

(b) Epernon (Eure-et-Loir), petite ville, au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par divers ruisseaux. *Curiosité :* les ruines du château-fort qu'y fit construire Hugues Capet. Pop. 1,530 h.

(c) Maintenon (Eure-et-Loir), ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, qui en prit le nom. *Curiosité :* les restes de l'aquéduc entrepris en 1684, pour conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. *Commerce :* farines. Pop. 1,500 h.

(d) Chartres. *Voyez* page 155.

(e) Courville, bourg. *Curiosité :* le château de *Villebon*, où mourut Sully.

(f) Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), sur l'*Huisne*, est entouré de coteaux gracieux. Il possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un collége. *Curiosité :* la cascade

formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville. *Commerce :* chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, etc., excellentes écrevisses. *Auberges :* le Soleil-d'Or, le Dauphin. Pop. 6,900 h.

(*g*) La Ferté Bernard (Sarthe), ville autrefois fortifiée. *Curiosités :* ses promenades, ses manufactures de toiles. Elle possède une petite bibliothèque. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,800 h.

(*h*) Le Mans, grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de tribunaux de première instance et de commerce, avec chambre de manufactures, collége royal, salle de spectacle. Elle est située au confluent de la Sarthe et de l'Huisne. *Curiosités :* la place des Halles, la halle en rotonde, la cathédrale, gothique superbe, la maison qu'habita Scarron, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, le collége, les églises de la Visitation, de la Couture, le séminaire, la bibliothèque publique, de 41,000 volumes, de plus de 700 manuscrits, la promenade des *Jacobins*, ombragée de tilleuls en quinconce, et celle du *Greffier*, sur la rive gauche de la Sarthe. Les poulardes dites du Mans s'apprêtent à la Flèche, et non au Mans, comme on le croit vulgairement. *Commerce :* grains, fèves, bestiaux, graines de trèfle, bougies renommées, étamines, couvertures. Etablissemens de bains publics, dont 2 modernes très élégans. *Hôtels* : le Croissant, place des Halles, le Dauphin, la Boule-d'Or. *Libraires :* MM. Pesche, Belon. Pop. 19,000 h.

Ouvrage a consulter. M. Pesche, pharmacien à la Flèche, s'occupe d'un *Dictionnaire historique et statistique du département de la Sarthe*. Il promet d'offrir des renseignemens nombreux et exacts.

---

de PARIS au MANS,

2e route, par Versailles, Dreux et Mortagne, 56 l. $\frac{1}{2}$, 28 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mortagne, 38 l. $^1/_2$. *Voyez* p. 103. Bellesme, 4 l. $\frac{1}{2}$. De Bellesme au Mans, 14 l. *Voyez* page 158.

COMMUNICATIONS.

Du Mans à Laval, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

	Coulans	4 1/2	Vaige	4
(a)	Saint-Denis d'Orques	5	Laval (v. p. 108)	5

(a) Saint-Denis d'Orques (Sarthe), village. *Curiosités* : des croisées de l'auberge de la Poste, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les Chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques à 1/4 de l., qui forment une croupe escarpée de 150 toises au-dessus de la mer.

A 1 l. N., sur un monticule, est la petite ville de *Sainte-Suzanne*, que le voyageur curieux visitera. Site aéré, château à demi ruiné, remparts qui présentent quelque chose de bien merveilleux, une véritable vitrification dans quelques parties. Ce phénomène, qu'on a cherché à expliquer, en l'attribuant à l'effet de la foudre, en regardant ces vitrifications comme des restes d'anciennes forges, est digne de toute l'attention du voyageur.

A deux tiers de la distance de Vaige à Laval, sur la croupe d'une colline qui borne l'horizon à droite, est *Argentré*, remarquable par son site, par son clocher à flèche aiguë, et par ses carrières de marbre.

Du Mans à la Flèche, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Guecelard, 4 l. Foulletourte, 2 l. La Flèche, 5 l. *Voy*. p. 123.

DE PARIS A VERSAILLES, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A RAMBOUILLET, 12 l., 6 p. *V*. p. 159.

DE PARIS A POITIERS, 88 l., 44 p.

	De Paris à Tours (*Voyez* page 150)	59
(*a*)	Montbazon	4
	Sorigny	2
(*b*)	Sainte-Maure	4
(*c*)	Les Ormes	4
	Ingrande	3
(*d*)	Chatellerault	2
	Les Barres-de-Nintré	2
	La Tricherie	2
	Clan	2
(*e*)	Poitiers	4

(*a*) MONTBAZON (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curiosités* : l'ancien château; à 1/2 l. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault. *Commerce* : grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter l'église de *Fierbois*, où Jeanne-d'Arc vint chercher son épée sur la tombe d'un chevalier.

(*c*) LES ORMES (Vienne), village où M. d'Argenson possède un beau château. Près des Ormes est la *Haie Descartes*, ainsi nommé, parce que Descartes y naquit.

(*d*) CHATELLERAULT (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curiosités* : le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches, sa coutellerie. *Commerce* : coutellerie, vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire. *Hôtels* : du Grand-Turc, du Grand-Monarque, de la Tête-Noire. Pop. 10,000 h.

(*e*) POITIERS (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. Irrégulièrement bâtie, vaste, et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables, cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée. *Curiosités* : l'ancienne église Saint-Jean, celles de Notre-Dame, Saint-Hilaire, Sainte-Radegonde, dont la nef est sans piliers; la belle promenade de *Guillon*, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aqué-

duc construit par les Romains ; à $^1/_2$ l. de la ville la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierres brutes de 20 pieds de longueur, sur 17 de largeur. *Commerce :* Laine, papier, fer, riz, fabriques de draps, de bonneterie, de pelleterie. *Hôtels :* d'Evreux, du Plat-d'Etain, de la Tête-Noire. *Libraire :* Mme Finart, maison aussi bien tenue que recommandable. Pop. 21,000 h.

A 4 l. O. de Poitiers, est *Vouillé*, village où se livra une bataille entre Alaric et Clovis.

De Poitiers à Niort, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Croutelle	2	Saint-Maixent	4
Lusignan	5	La Crèche	2 $^1/_2$
Ville-Dieu du Perron	3	Niort	3

Voyez route de *Paris à la Rochelle*, page 140.

De Poitiers à Chaunay, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*) Vivonne	6	Couhé Vérac	2
Les Minières	3	Chaunay	2 $^1/_2$

(*a*) Vivonne (Vienne), petite ville sur le *Clain*, commerce en grains. Pop. 2,300 h.

---

de PARIS à ANGOULÊME, 118 l. $\frac{1}{2}$, 59 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Poitiers (*Voyez* page 162)	88	(*a*) Les Maisons-Blanches	2
Croutelle	2	(*b*) Ruffec	3
Vivonne	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 $^1/_2$	(*c*) Angoulême	3

(*b*) Ruffec (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curiosité :* la place. *Commerce :*

grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* de la Poste; on y mange d'excellens pâtés de perdreaux. Pop. 2,100 h.

(*c*) ANGOULÊME, ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente, possède un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, une société d'agriculture, une chambre des manufactures, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique. *Curiosités* : la rue en terrasse autour de la ville, les points de vue dont on y jouit, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits, les papeteries, dans le faubourg de l'Houmeau. *Commerce* : vins, eaux-de-vie de Cognac, sel, safran; fabriques de faïence et de papier. *Hôtel* de la Poste, au faubourg l'Houmeau : on doit s'y arrêter, parce que la route ne passant pas dans la ville, il faut pour s'y faire conduire payer un tiers en sus. Bains dans les terrains du château donnant sur les remparts; bains médicinaux dans le même endroit. *Libr.* Marot, Mme Broquis. Pop. 15,500 h.

Ruelle, village à 1 l. et 1/4, a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 6 l. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,000 h.

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet*.

A 3 l., cavités de la *Rancogne*. Voyez *Curiosités naturelles des départemens*, à la fin du volume.

COMMUNICATION.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. ½.

(*a*)	La Rochefoucauld	5		Le Mazet	3
	Fontafie	4 ½	(*e*)	Saint-Léonard	3
(*b*)	Chabanois	3 ½		Sauviat	3
(*c*)	Saint-Junien	3 ½	(*f*)	Bourganeuf	3 ½
	La Barre	3		La Pouge	4
(*d*)	Limoges	4	(*g*)	Aubusson	5

(*a*) LA ROCHEFOUCAULD (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce* : bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,500. h.

(*b*) CHABANOIS (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité :* le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,000 h.

(*c*) SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade, et sur le pont une chapelle visitée par de nombreux pèlerins, le 15 août. Pop. 5,000 h.

A 2 l. S.-O. est la petite ville de *Rochechouart*, de 1,600 h.

(*d*) LIMOGES. *Voyez* page 166.

(*e*) SAINT-LÉONARD (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosités :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

(*f*) BOURGANEUF (Creuse), sur le Thorion. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet, ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 2,500 h.

(*g*) AUBUSSON (Creuse), petite ville du 9ᵉ siècle, sur la rive droite de la Creuse. *Curiosités :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers, ses manufactures de tapisseries. *Lib.* Bouget. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,500 h.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. $\frac{1}{2}$, 48 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Orléans (*Voyez* page 147)	29 1/2		L'Epine-Fauveau	3
	D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5	(*c*)	Châteauroux	4
	La Motte-Beuvron	4		Lottier	4
	Nouan-le-Fuzelier	2	(*d*)	Argenton	3 1/2
	Salbris	4		Le Fay	4
	La Loge	3		Villeau-Brun	5
(*a*)	Vierzon	4		Morterol	5
(*b*)	Massay	2 1/2		Chanteloube	4
	Vatan	4		La Maison-Rouge	4
			(*e*)	Limoges	3

(*a*) VIERZON (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. Pop. 5,800 h.

(*b*) MASSAY (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*c*) CHATEAUROUX (Indre), chef-lieu de département. Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux château Raoul, qui lui a donné son nom; au centre sont les Cordeliers,

grand bâtiment jadis habité par ces bons pères, et qui maintenant est occupé par des prisonniers et des gendarmes; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie; et plus loin, à l'embranchement des routes de Paris et de Bourges, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasins à un brasseur, qui a tout près de là un établissement somptueux à la fois et productif. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie. Ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Mais il y a dans ses murs des familles très opulentes, et qui ne doivent leur éclat qu'aux résultats de leurs spéculations sagement dirigées. Si la ville n'est pas belle, elle est du moins très heureusement située pour le commerce d'entrepôt. Six grandes routes y viennent aboutir; et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. *Libr.* Roger. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean. Pop. 10,000 h.

(*d*) Argenton (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse. *Curiosités :* les ruines du château-fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,800 h.

(*e*) Limoges, ancienne capitale du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne, sur la rive droite de la rivière de ce nom, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J., académie royale, etc., trois pépinières. *Curiosités :* l'évêché, bel édifice moderne, la promenade d'Orsay, sur l'emplacement d'un amphithéâtre, ouvrage des Romains, celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, fondateur de cette église, la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs; aux environs, papeteries, forges, tréfileries de fer. *Hôtels :* du Périgord, de la Pyramide. *Bains publics* de la Comédie, du pont Saint-Martial sur la *Vienne*; bains Chinois, rue Blanc-Léger. *Libraire :* Draperron.
Pop. 22,000 h.

Isle, à 1 l. 1/2 de Limoges, la *Ribière*, à la même distance, ont d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. ½, 11 p. ¾.

La Barre	4	Fontafie	3 ½
Saint-Junien (*v.* p. 165)	3	Larochefoucauld (*v.* p. 164)	4 ½
Chabannois	3 ½	Angoulême (*v.* p. 164)	5

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. ½, 58 p. ¾.

	De Paris à Limoges	97 ½	(*b*)	Bourganeuf	3 ½
	Mazet	3		Drouille	4
(*a*)	Saint-Léonard	3	(*c*)	Guéret	3 ½
	Sauviat	3			

(*a*) SAINT-LÉONARD. *Voyez* page 165.

(*b*) BOURGANEUF. *Voyez* page 165.

(*c*) GUÉRET (Creuse), chef-lieu de département, entre la *Creuse* et la *Gartempe*, a des rues assez belles, une bibliothèque, une pépinière départementale, un collége. *Curiosités :* aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtels :* la Croix-d'Or, avec belles remises et écurie; de Saint-François, et Poste royale de chevaux, remises et écuries. *Lib.* Dugenest.

DE PARIS A CHATEAUROUX,

65 l., 32 p. ½. *Voyez* page 165.

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. ½.

(*a*)	De Châteauroux à Buzançois	5	(*c*)	Loches	6
				Cormery	5
(*b*)	Châtillon-sur-Indre	6	(*d*)	Tours	5

De Dreux à Regmalard, 14 l., 7 p.

Morvillette	3	Saint-Jean-des-Murgers	5
(*a*) Châteauneuf-en-Chimerais	2	Regmalard	4

(*a*) Chateauneuf-en-Chimerais (Eure-et-Loire), petite ville commerçante, qui a des tanneries, des mégisseries, des teintureries, une bibliothèque de 6,000 vol., et 4,000 h.

De Dreux à Mantes, 10 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{1}{4}$.

Houdan, 5 l. Septeuil, 3 l. Mantes, 2 l. 1/2. *Voyez* page 11.

De Bellesme au Mans, 14 l., 7 p.

Saint-Côme	4	Savigné	4
(*a*) Bonnétable	3	(*b*) Le Mans	3

(*a*) Bonnétable (Sarthe), petite ville. *Curiosités :* les halles, le château gothique. *Commerce :* blé, bestiaux. Pop. 4,800 h.
(*b*) Le Mans. *Voyez* page 160.

De Mamers à Saint-Côme (a), 4 l. 2 p.

(*a*) Saint-Côme (Sarthe) est entouré d'une riche et belle plaine, la *Vallée-Saint-Côme*. Il a de jolies maisons. *Curiosités :* à 1/2 l. N. E., les buttes du *Mont-Saint*, terrasses en belvédère, d'où l'on jouit d'un immense horizon.

DE PARIS AU MANS, 50 l. ½, 25 p. ¼.

	Sèvres	2 ½	(e)	Courville	4 ½
	Versailles	2		Montlandon	4
	Coignières	4	(f)	Nogent-le-Rotrou	5
(a)	Rambouillet	3 ½	(g)	La Ferté-Bernard	5
(b)	Épernon	3		Conneré	4 ½
(c)	Maintenon	2		Saint-Mars-la-Bruyère	2 ½
(d)	Chartres	4 ½	(h)	Le Mans	3 ½

(a) Rambouillet (Seine-et-Oise), petite ville assez agréable. *Curiosités :* le parc, la garenne royale, l'établissement des moutons d'Espagne, le château ; dans l'appartement du roi, pièce d'entrée, 2 tableaux : *Pénélope et ses amans*, de Flamael ; la *Mort de Pompée*, par Brenet ; dans la salle à manger, 2 tableaux de Bachelier ; dans le premier salon, *Achille et le centaure Chiron*, de Lépicié, l'*Enlèvement de Proserpine*, de Coypel ; dans le second salon, *Diane au retour de la chasse ;* dans le cabinet de toilette, *Diane et Actéon ;* au deuxième étage et dans les appartemens des princes, un paysage de Bidault, un tableau de Valenciennes ; dans l'une des ailes du palais du roi, la chambre où mourut François I[er] ; dans la chapelle du château, le tableau de la *Purification*, de Juinnes, etc. *Commerce :* fabriques de chapeaux et dentelles. Pop. 3,000 h.

(b) Epernon (Eure-et-Loir), petite ville, au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par divers ruisseaux. *Curiosité :* les ruines du château-fort qu'y fit construire Hugues Capet. Pop. 1,530 h.

(c) Maintenon (Eure-et-Loir), ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, qui en prit le nom. *Curiosité :* les restes de l'aquéduc entrepris en 1684, pour conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. *Commerce :* farines. Pop. 1,500 h.

(d) Chartres. *Voyez* page 155.

(e) Courville, bourg. *Curiosité :* le château de *Villebon*, où mourut Sully.

(f) Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), sur l'*Huisne*, est entouré de coteaux gracieux. Il possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un collége. *Curiosité :* la cascade

formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville. *Commerce :* chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, etc., excellentes écrevisses. *Auberges :* le Soleil-d'Or, le Dauphin. Pop. 6,900 h.

(*g*) La Ferté Bernard (Sarthe), ville autrefois fortifiée. *Curiosités :* ses promenades, ses manufactures de toiles. Elle possède une petite bibliothèque. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,800 h.

(*h*) Le Mans, grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de tribunaux de première instance et de commerce, avec chambre de manufactures, collége royal, salle de spectacle. Elle est située au confluent de la Sarthe et de l'Huisne. *Curiosités :* la place des Halles, la halle en rotonde, la cathédrale, gothique superbe, la maison qu'habita Scarron, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, le collége, les églises de la Visitation, de la Couture, le séminaire, la bibliothèque publique, de 41,000 volumes, de plus de 700 manuscrits, la promenade des *Jacobins*, ombragée de tilleuls en quinconce, et celle du *Greffier*, sur la rive gauche de la Sarthe. Les poulardes dites du Mans s'apprêtent à la Flèche, et non au Mans, comme on le croit vulgairement. *Commerce :* grains, fèves, bestiaux, graines de trèfle, bougies renommées, étamines, couvertures. Etablissemens de bains publics, dont 2 modernes très élégans. *Hôtels* : le Croissant, place des Halles, le Dauphin, la Boule-d'Or. *Libraires :* MM. Pesche, Belon. Pop. 19,000 h.

Ouvrage a consulter. M. Pesche, pharmacien à la Flèche, s'occupe d'un *Dictionnaire historique et statistique du département de la Sarthe*. Il promet d'offrir des renseignemens nombreux et exacts.

DE PARIS AU MANS,

2e route, par Versailles, Dreux et Mortagne, 56 l. ½, 28 p. ¼.

De Paris à Mortagne, 38 l. ½. *Voyez* p. 103. Bellesme, 4 l. ½. De Bellesme au Mans, 14 l. *Voyez* page 158.

COMMUNICATIONS.

Du Mans à Laval, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

	Coulans	4 $^1/_2$	Vaige	4
(*a*)	Saint-Denis d'Orques	5	Laval (*v*. p. 108)	5

(*a*) Saint-Denis d'Orques (Sarthe), village. *Curiosités :* des croisées de l'auberge de la Poste, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les Chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques à $^1/_4$ de l., qui forment une croupe escarpée de 150 toises au-dessus de la mer.

A 1 l. N., sur un monticule, est la petite ville de *Sainte-Suzanne*, que le voyageur curieux visitera. Site aéré, château à demi ruiné, remparts qui présentent quelque chose de bien merveilleux, une véritable vitrification dans quelques parties. Ce phénomène, qu'on a cherché à expliquer, en l'attribuant à l'effet de la foudre, en regardant ces vitrifications comme des restes d'anciennes forges, est digne de toute l'attention du voyageur.

A deux tiers de la distance de Vaige à Laval, sur la croupe d'une colline qui borne l'horizon à droite, est *Argentré*, remarquable par son site, par son clocher à flèche aiguë, et par ses carrières de marbre.

Du Mans à la Flèche, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Guecelard, 4 l. Foulletourte, 2 l. La Flèche, 5 l. *Voy*. p. 123.

DE PARIS A VERSAILLES, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A RAMBOUILLET, 12 l., 6 p. *V*. p. 159.

DE PARIS A POITIERS, 88 l., 44 p.

	De Paris à Tours (*Voyez* page 150)	59		Ingrande	3
(*a*)	Montbazon	4	(*d*)	Chatellerault	2
	Sorigny	2		Les Barres-de-Nintré	2
(*b*)	Sainte-Maure	4		La Tricherie	2
(*c*)	Les Ormes	4		Clan	2
			(*e*)	Poitiers	4

(*a*) MONTBAZON (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curiosités* : l'ancien château; à $^1/_2$ l. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault. *Commerce* : grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter l'église de *Fierbois*, où Jeanne-d'Arc vint chercher son épée sur la tombe d'un chevalier.

(*c*) LES ORMES (Vienne), village où M. d'Argenson possède un beau château. Près des Ormes est la *Haie Descartes*, ainsi nommé, parce que Descartes y naquit.

(*d*) CHATELLERAULT (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curiosités* : le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches, sa coutellerie. *Commerce* : coutellerie, vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire. *Hôtels* : du Grand-Turc, du Grand-Monarque, de la Tête-Noire. Pop. 10,000 h.

(*e*) POITIERS (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. Irrégulièrement bâtie, vaste, et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables, cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée. *Curiosités* : l'ancienne église Saint-Jean, celles de Notre-Dame, Saint-Hilaire, Sainte-Radegonde, dont la nef est sans piliers; la belle promenade de *Guillon*, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aqué-

duc construit par les Romains ; à $^1/_2$ l. de la ville la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierres brutes de 20 pieds de longueur, sur 17 de largeur. *Commerce :* Laine, papier, fer, riz, fabriques de draps, de bonneterie, de pelleterie. *Hôtels :* d'Evreux, du Plat-d'Etain, de la Tête-Noire. *Libraire :* Mme Finart, maison aussi bien tenue que recommandable. Pop. 21,000 h.

A 4 l. O. de Poitiers, est *Vouillé*, village où se livra une bataille entre Alaric et Clovis.

De Poitiers à Niort, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Croutelle	2	Saint-Maixent	4
Lusignan	5	La Crèche	2 $^1/_2$
Ville-Dieu du Perron	3	Niort	3

Voyez route de *Paris à la Rochelle*, page 140.

De Poitiers à Chaunay, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*) Vivonne	6	Couhé Vérac	2
Les Minières	3	Chaunay	2 $^1/_2$

(*a*) Vivonne (Vienne), petite ville sur le *Clain*, commerce en grains. Pop. 2,300 h.

---

de PARIS à ANGOULÊME, 118 l. $\frac{1}{2}$, 59 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Poitiers (*Voyez* page 162)	88	(*a*) Les Maisons-Blanches	2
Croutelle	2	(*b*) Ruffec	3
Vivonne	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 $^1/_2$	(*c*) Angoulême	3

(*b*) Ruffec (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curiosité :* la place. *Commerce :*

grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* de la Poste ; on y mange d'excellens pâtés de perdreaux. Pop. 2,100 h.

(*c*) Angoulême, ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente, possède un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, une société d'agriculture, une chambre des manufactures, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique. *Curiosités* : la rue en terrasse autour de la ville, les points de vue dont on y jouit, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits, les papeteries, dans le faubourg de l'Houmeau. *Commerce* : vins, eaux-de-vie de Cognac, sel, safran ; fabriques de faïence et de papier. *Hôtel* de la Poste, au faubourg l'Houmeau : on doit s'y arrêter, parce que la route ne passant pas dans la ville, il faut pour s'y faire conduire payer un tiers en sus. Bains dans les terrains du château donnant sur les remparts; bains médicinaux dans le même endroit. *Libr*. Marot, Mme Broquis. Pop. 15,500 h.

Ruelle, village à 1 l. et 1/4, a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 6 l. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,000 h.

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet*.

A 3 l., cavités de la *Rancogne*. Voyez *Curiosités naturelles des départemens*, à la fin du volume.

COMMUNICATION.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. ½.

(*a*)	La Rochefoucauld	5		Le Mazet	3
	Fontafie	4 ½	(*e*)	Saint-Léonard	3
(*b*)	Chabanois	3 ½		Sauviat	3
(*c*)	Saint-Junien	3 ½	(*f*)	Bourganeuf	3 ½
	La Barre	3		La Pouge	4
(*d*)	Limoges	4	(*g*)	Aubusson	5

(*a*) La Rochefoucauld (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce* : bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,500. h.

(*b*) Chabanois (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité :* le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,000 h.

(*c*) Saint-Junien (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade, et sur le pont une chapelle visitée par de nombreux pèlerins, le 15 août. Pop. 5,000 h.

A 2 l. S.-O. est la petite ville de *Rochechouart*, de 1,600 h.

(*d*) Limoges. *Voyez* page 166.

(*e*) Saint-Léonard (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosités :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

(*f*) Bourganeuf (Creuse), sur le Thorion. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet, ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 2,500 h.

(*g*) Aubusson (Creuse), petite ville du 9e siècle, sur la rive droite de la Creuse. *Curiosités :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers, ses manufactures de tapisseries. *Lib.* Bouget. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,500 h.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. $\frac{1}{2}$, 48 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Orléans (*Voyez* page 147)	29 ½
	D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5
	La Motte-Beuvron	4
	Nouan-le-Fuzelier	2
	Salbris	4
	La Loge	3
(*a*)	Vierzon	4
(*b*)	Massay	2 ½
	Vatan	4
	L'Epine-Fauveau	3
(*c*)	Châteauroux	4
	Lottier	4
(*d*)	Argenton	3 ½
	Le Fay	4
	Villeau-Brun	5
	Morterol	5
	Chanteloube	4
	La Maison-Rouge	4
(*e*)	Limoges	3

(*a*) Vierzon (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. Pop. 5,800 h.

(*b*) Massay (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*c*) Chateauroux (Indre), chef-lieu de département. Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux château Raoul, qui lui a donné son nom; au centre sont les Cordeliers,

grand bâtiment jadis habité par ces bons pères, et qui maintenant est occupé par des prisonniers et des gendarmes ; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie ; et plus loin, à l'embranchement des routes de Paris et de Bourges, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasins à un brasseur, qui a tout près de là un établissement somptueux à la fois et productif. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie. Ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties ; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Mais il y a dans ses murs des familles très opulentes, et qui ne doivent leur éclat qu'aux résultats de leurs spéculations sagement dirigées. Si la ville n'est pas belle, elle est du moins très heureusement située pour le commerce d'entrepôt. Six grandes routes y viennent aboutir; et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. *Libr.* Roger. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean. Pop. 10,000 h.

(*d*) Argenton (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse. *Curiosités :* les ruines du château-fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,800 h.

(*e*) Limoges, ancienne capitale du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne, sur la rive droite de la rivière de ce nom, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J., académie royale, etc., trois pépinières. *Curiosités :* l'évêché, bel édifice moderne, la promenade d'Orsay, sur l'emplacement d'un amphithéâtre, ouvrage des Romains, celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, fondateur de cette église, la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs; aux environs, papeteries, forges, tréfileries de fer. *Hôtels :* du Périgord, de la Pyramide. *Bains publics* de la Comédie, du pont Saint-Martial sur la *Vienne* ; bains Chinois, rue Blanc-Léger. *Libraire :* Draperron.
Pop. 22,000 h.

Isle, à 1 l. 1/2 de Limoges, la *Ribière*, à la même distance, ont d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. ½, 11 p. ¾.

La Barre	4	Fontafie	3 ½
Saint-Junien (*v.* p. 165)	3	Larochefoucauld (*v.* p. 164)	4 ½
Chabannois	3 ½	Angoulême (*v.* p. 164)	5

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. ½, 58 p. ¾.

	De Paris à Limoges	97 ½	(*b*)	Bourganeuf	3 ½
	Mazet	3		Drouille	4
(*a*)	Saint-Léonard	3	(*c*)	Guéret	3 ½
	Sauviat	3			

(*a*) Saint-Léonard. *Voyez* page 165.
(*b*) Bourganeuf. *Voyez* page 165.
(*c*) Guéret (Creuse), chef-lieu de département, entre la *Creuse* et la *Gartempe*, a des rues assez belles, une bibliothèque, une pépinière départementale, un collége. *Curiosités :* aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtels :* la Croix-d'Or, avec belles remises et écurie; de Saint-François, et Poste royale de chevaux, remises et écuries. *Lib.* Dugenest.

DE PARIS A CHATEAUROUX,

65 l., 32 p. ½. *Voyez* page 165.

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. ½.

(*a*)	De Châteauroux à Buzançois	5	(*c*)	Loches	6
				Cormery	5
(*b*)	Châtillon-sur-Indre	6	(*d*)	Tours	5

De Dreux à Regmalard, 14 l., 7 p.

Morvillette	3	Saint-Jean-des-Murgers	5
(a) Châteauneuf-en-Chimerais	2	Regmalard	4

(a) Chateauneuf-en-Chimerais (Eure-et-Loire), petite ville commerçante, qui a des tanneries, des mégisseries, des teintureries, une bibliothèque de 6,000 vol., et 4,000 h.

De Dreux à Mantes, 10 l. ½, 5 p. ¼.

Houdan, 5 l. Septeuil, 3 l. Mantes, 2 l. ½. *Voyez* page 11.

De Bellesme au Mans, 14 l., 7 p.

Saint-Côme	4	Savigné	4
(a) Bonnétable	3	(b) Le Mans	3

(a) Bonnétable (Sarthe), petite ville. *Curiosités :* les halles, le château gothique. *Commerce :* blé, bestiaux. Pop. 4,800 h.
(b) Le Mans. *Voyez* page 160.

De Mamers à Saint-Côme (a), 4 l. 2 p.

(a) Saint-Côme (Sarthe) est entouré d'une riche et belle plaine, la *Vallée-Saint-Côme*. Il a de jolies maisons. *Curiosités :* à ½ l. N. E., les buttes du *Mont-Jalu*, terrasses en belvédère, d'où l'on jouit d'un immense horizon.

DE PARIS AU MANS, 50 l. ½, 25 p. ¼.

	Sèvres	2 ½	(e)	Courville	4 ½
	Versailles	2		Montlandon	4
	Coignières	4	(f)	Nogent-le-Rotrou	5
(a)	Rambouillet	3 ½	(g)	La Ferté-Bernard	5
(b)	Épernon	3		Conneré	4 ½
(c)	Maintenon	2		Saint-Mars-la-Bruyère	2 ½
(d)	Chartres	4 ½	(h)	Le Mans	3 ½

(a) RAMBOUILLET (Seine-et-Oise), petite ville assez agréable. *Curiosités :* le parc, la garenne royale, l'établissement des moutons d'Espagne, le château ; dans l'appartement du roi, pièce d'entrée, 2 tableaux : *Pénélope et ses amans*, de Flamael ; la *Mort de Pompée*, par Brenet ; dans la salle à manger, 2 tableaux de Bachelier ; dans le premier salon, *Achille et le centaure Chiron*, de Lépicié, l'*Enlèvement de Proserpine*, de Coypel ; dans le second salon, *Diane au retour de la chasse ;* dans le cabinet de toilette, *Diane et Actéon ;* au deuxième étage et dans les appartemens des princes, un paysage de Bidault, un tableau de Valenciennes ; dans l'une des ailes du palais du roi, la chambre où mourut François Ier ; dans la chapelle du château, le tableau de la *Purification*, de Juinnes, etc. *Commerce :* fabriques de chapeaux et dentelles. Pop. 3,000 h.

(b) EPERNON (Eure-et-Loir), petite ville, au pied d'une colline, dans un vallon frais et riant, arrosé par divers ruisseaux. *Curiosité :* les ruines du château-fort qu'y fit construire Hugues Capet. Pop. 1,530 h.

(c) MAINTENON (Eure-et-Loir), ville érigée en marquisat par Louis XIV, qui en fit don à Françoise d'Aubigné, qui en prit le nom. *Curiosité :* les restes de l'aquéduc entrepris en 1684, pour conduire à Versailles les eaux de la rivière d'Eure. *Commerce :* farines. Pop. 1,500 h.

(d) CHARTRES. *Voyez* page 155.

(e) COURVILLE, bourg. *Curiosité :* le château de *Villebon*, où mourut Sully.

(f) NOGENT-LE-ROTROU (Eure-et-Loir), sur l'*Huisne*, est entouré de coteaux gracieux. Il possède un tribunal de première instance, une bibliothèque, un collége. *Curiosité :* la cascade

formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville. *Commerce :* chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, etc., excellentes écrevisses. *Auberges :* le Soleil-d'Or, le Dauphin. Pop. 6,900 h.

(*g*) La Ferté Bernard (Sarthe), ville autrefois fortifiée. *Curiosités :* ses promenades, ses manufactures de toiles. Elle possède une petite bibliothèque. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,800 h.

(*h*) Le Mans, grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de tribunaux de première instance et de commerce, avec chambre de manufactures, collége royal, salle de spectacle. Elle est située au confluent de la Sarthe et de l'Huisne. *Curiosités :* la place des Halles, la halle en rotonde, la cathédrale, gothique superbe, la maison qu'habita Scarron, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, le collége, les églises de la Visitation, de la Couture, le séminaire, la bibliothèque publique, de 41,000 volumes, de plus de 700 manuscrits, la promenade des *Jacobins*, ombragée de tilleuls en quinconce, et celle du *Greffier*, sur la rive gauche de la Sarthe. Les poulardes dites du Mans s'apprêtent à la Flèche, et non au Mans, comme on le croit vulgairement. *Commerce :* grains, fèves, bestiaux, graines de trèfle, bougies renommées, étamines, couvertures. Etablissemens de bains publics, dont 2 modernes très élégans. *Hôtels :* le Croissant, place des Halles, le Dauphin, la Boule-d'Or. *Libraires :* MM. Pesche, Belon. Pop. 19,000 h.

Ouvrage a consulter. M. Pesche, pharmacien à la Flèche, s'occupe d'un *Dictionnaire historique et statistique du département de la Sarthe*. Il promet d'offrir des renseignemens nombreux et exacts.

DE PARIS AU MANS,

2e route, par Versailles, Dreux et Mortagne, 56 l. ½, 28 p. ¼.

De Paris à Mortagne, 38 l. ½. *Voyez* p. 103. Bellesme, 4 l. ½. De Bellesme au Mans, 14 l. *Voyez* page 158.

COMMUNICATIONS.

Du Mans à Laval, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

	Coulans	4 $^1/_2$	Vaige	4
(a)	Saint-Denis d'Orques	5	Laval (*v.* p. 108)	5

(*a*) SAINT-DENIS D'ORQUES (Sarthe), village. *Curiosités* : des croisées de l'auberge de la Poste, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les Chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques à $^1/_4$ de l., qui forment une croupe escarpée de 150 toises au-dessus de la mer.

A 1 l. N., sur un monticule, est la petite ville de *Sainte-Suzanne*, que le voyageur curieux visitera. Site aéré, château à demi ruiné, remparts qui présentent quelque chose de bien merveilleux, une véritable vitrification dans quelques parties. Ce phénomène, qu'on a cherché à expliquer, en l'attribuant à l'effet de la foudre, en regardant ces vitrifications comme des restes d'anciennes forges, est digne de toute l'attention du voyageur.

A deux tiers de la distance de Vaige à Laval, sur la croupe d'une colline qui borne l'horizon à droite, est *Argentré*, remarquable par son site, par son clocher à flèche aiguë, et par ses carrières de marbre.

Du Mans à la Flèche, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Guecelard, 4 l. Foulletourte, 2 l. La Flèche, 5 l. *Voy.* p. 123.

DE PARIS A VERSAILLES, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A RAMBOUILLET, 12 l., 6 p. *V.* p. 159.

DE PARIS A POITIERS, 88 l., 44 p.

	De Paris à Tours (*Voyez* page 150)	59		Ingrande	3
(*a*)	Montbazon	4	(*d*)	Chatellerault	2
	Sorigny	2		Les Barres-de-Nintré	2
(*b*)	Sainte-Maure	4		La Tricherie	2
(*c*)	Les Ormes	4		Clan	2
			(*e*)	Poitiers	4

(*a*) MONTBAZON (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curiosités* : l'ancien château ; à 1/2 l. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault. *Commerce* : grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter l'église de *Fierbois*, où Jeanne-d'Arc vint chercher son épée sur la tombe d'un chevalier.

(*c*) LES ORMES (Vienne), village où M. d'Argenson possède un beau château. Près des Ormes est la *Haie Descartes*, ainsi nommé, parce que Descartes y naquit.

(*d*) CHATELLERAULT (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curiosités* : le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches, sa coutellerie. *Commerce* : coutellerie, vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire. *Hôtels* : du Grand-Turc, du Grand-Monarque, de la Tête-Noire. Pop. 10,000 h.

(*e*) POITIERS (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. Irrégulièrement bâtie, vaste, et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables, cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée. *Curiosités* : l'ancienne église Saint-Jean, celles de Notre-Dame, Saint-Hilaire, Sainte-Radegonde, dont la nef est sans piliers ; la belle promenade de *Guillon*, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aqué-

duc construit par les Romains ; à $\frac{1}{2}$ l. de la ville la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierres brutes de 20 pieds de longueur, sur 17 de largeur. *Commerce :* Laine, papier, fer, riz, fabriques de draps, de bonneterie, de pelleterie. *Hôtels :* d'Evreux, du Plat-d'Etain, de la Tête-Noire. *Libraire :* Mme Finart, maison aussi bien tenue que recommandable. Pop. 21,000 h.

A 4 l. O. de Poitiers, est *Vouillé*, village où se livra une bataille entre Alaric et Clovis.

De Poitiers à Niort, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Croutelle	2	Saint-Maixent	4
Lusignan	5	La Crèche	2 $\frac{1}{2}$
Ville-Dieu du Perron	3	Niort	3

Voyez route de *Paris à la Rochelle*, page 140.

De Poitiers à Chaunay, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*) Vivonne	6	Couhé Vérac	2
Les Minières	3	Chaunay	2 $\frac{1}{2}$

(*a*) VIVONNE (Vienne), petite ville sur le *Clain*, commerce en grains. Pop. 2,300 h.

DE PARIS A ANGOULÊME, 118 l. $\frac{1}{2}$, 59 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Poitiers (*Voyez* page 162)	88	(*a*) Les Maisons-Blanches	2
Croutelle	2	(*b*) Ruffec	3
Vivonne	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 $\frac{1}{2}$	(*c*) Angoulême	3

(*b*) RUFFEC (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curiosité :* la place. *Commerce :*

grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* de la Poste; on y mange d'excellens pâtés de perdreaux. Pop. 2,100 h.

(*c*) Angoulême, ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente, possède un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, une société d'agriculture, une chambre des manufactures, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique. *Curiosités :* la rue en terrasse autour de la ville, les points de vue dont on y jouit, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits, les papeteries, dans le faubourg de l'Houmeau. *Commerce :* vins, eaux-de-vie de Cognac, sel, safran; fabriques de faïence et de papier. *Hôtel* de la Poste, au faubourg l'Houmeau : on doit s'y arrêter, parce que la route ne passant pas dans la ville, il faut pour s'y faire conduire payer un tiers en sus. Bains dans les terrains du château donnant sur les remparts; bains médicinaux dans le même endroit. *Libr.* Marot, Mme Broquis. Pop. 15,500 h.

Ruelle, village à 1 l. et 1/4, a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 6 l. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,000 h.

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet*.

A 3 l., cavités de la *Rancogne*. Voyez *Curiosités naturelles des départemens*, à la fin du volume.

COMMUNICATION.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. 1/2.

(*a*)	La Rochefoucauld	5		Le Mazet	3
	Fontafie	4 1/2	(*e*)	Saint-Léonard	3
(*b*)	Chabanois	3 1/2		Sauviat	3
(*c*)	Saint-Junien	3 1/2	(*f*)	Bourganeuf	3 1/2
	La Barre	3		La Pouge	4
(*d*)	Limoges	4	(*g*)	Aubusson	5

(*a*) La Rochefoucauld (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce :* bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,500. h.

(*b*) Chabanois (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité :* le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,000 h.

(*c*) Saint-Junien (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade, et sur le pont une chapelle visitée par de nombreux pèlerins, le 15 août. Pop. 5,000 h.

A 2 l. S.-O. est la petite ville de *Rochechouart*, de 1,600 h.

(*d*) Limoges. *Voyez* page 166.

(*e*) Saint-Léonard (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosités :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

(*f*) Bourganeuf (Creuse), sur le Thorion. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet, ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 2,500 h.

(*g*) Aubusson (Creuse), petite ville du 9ᵉ siècle, sur la rive droite de la Creuse. *Curiosités :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers, ses manufactures de tapisseries. *Lib.* Bouget. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,500 h.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. $\frac{1}{2}$, 48 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Orléans (*Voyez* page 147)	29 ½
	D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5
	La Motte-Beuvron	4
	Nouan-le-Fuzelier	2
	Salbris	4
	La Loge	3
(*a*)	Vierzon	4
(*b*)	Massay	2 ½
	Vatan	4
	L'Epine-Fauveau	3
(*c*)	Châteauroux	4
	Lottier	4
(*d*)	Argenton	3 ½
	Le Fay	4
	Villeau-Brun	5
	Morterol	5
	Chanteloube	4
	La Maison-Rouge	4
(*e*)	Limoges	3

(*a*) Vierzon (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. Pop. 5,800 h.

(*b*) Massay (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*c*) Chateauroux (Indre), chef-lieu de département. Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux château Raoul, qui lui a donné son nom; au centre sont les Cordeliers,

grand bâtiment jadis habité par ces bons pères, et qui maintenant est occupé par des prisonniers et des gendarmes ; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie ; et plus loin, à l'embranchement des routes de Paris et de Bourges, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasins à un brasseur, qui a tout près de là un établissement somptueux à la fois et productif. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie. Ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties ; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Mais il y a dans ses murs des familles très opulentes, et qui ne doivent leur éclat qu'aux résultats de leurs spéculations sagement dirigées. Si la ville n'est pas belle, elle est du moins très heureusement située pour le commerce d'entrepôt. Six grandes routes y viennent aboutir, et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. *Libr.* Roger. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean. Pop. 10,000 h.

(*d*) Argenton (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse. *Curiosités :* les ruines du château-fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,800 h.

(*e*) Limoges, ancienne capitale du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne, sur la rive droite de la rivière de ce nom, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J., académie royale, etc., trois pépinières. *Curiosités :* l'évêché, bel édifice moderne, la promenade d'Orsay, sur l'emplacement d'un amphithéâtre, ouvrage des Romains, celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, fondateur de cette église, la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs; aux environs, papeteries, forges, tréfileries de fer. *Hôtels :* du Périgord, de la Pyramide. *Bains publics* de la Comédie, du pont Saint-Martial sur la *Vienne ;* bains Chinois, rue Blanc-Léger. *Libraire :* Draperron. Pop. 22,000 h.

Isle, à 1 l. 1/2 de Limoges, la *Ribière*, à la même distance, ont d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{3}{4}$.

La Barre	4	Fontafie	3 ½
Saint-Junien (*v.* p. 165)	3	Larochefoucauld (*v.* p. 164)	4 ½
Chabannois	3 ½	Angoulême (*v.* p. 164)	5

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. $\frac{1}{2}$, 58 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Limoges	97 ½	(*b*) Bourganeuf	3 ½
Mazet	3	Drouille	4
(*a*) Saint-Léonard	3	(*c*) Guéret	3 ½
Sauviat	3		

(*a*) SAINT-LÉONARD. *Voyez* page 165.
(*b*) BOURGANEUF. *Voyez* page 165.
(*c*) GUÉRET (Creuse), chef-lieu de département, entre la *Creuse* et la *Gartempe*, a des rues assez belles, une bibliothèque, une pépinière départementale, un collége. *Curiosités :* aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtels :* la Croix-d'Or, avec belles remises et écurie; de Saint-François, et Poste royale de chevaux, remises et écuries. *Lib.* Dugenest.

DE PARIS A CHATEAUROUX,

65 l., 32 p. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 165.

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) De Châteauroux à Buzançois	5	(*c*) Loches	6
(*b*) Châtillon-sur-Indre	6	Cormery	5
		(*d*) Tours	5

(*a*) Buzançois (Indre), petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, avec usine pour le fer, fonderie de canons, forges dites de *Boneau* et de la *Charité*. Pop. 3,000 h.

(*b*) Chatillon-sur-Indre, petite ville sur l'*Indre*, a des fabriques de grosses étoffes. *Curiosités :* la promenade et la place du marché. Pop. 2,700 h.

(*c*) Loches (Indre-et-Loire). On ne voit Loches qu'au détour de la route, et quand on touche aux premières maisons de l'un de ses faubourgs. La ville s'élève en amphithâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. Les rues ne sont point éclairées la nuit, et comme la plupart d'entre elles, ou ne sont pavées que très-imparfaitement, ou même ne le sont pas du tout; le voyageur qui s'y lance seul et sans guide, passé le coucher du soleil, a de la peine à regagner sain et sauf l'auberge de la *Promenade* ou bien celle des *Trois-Pigeons*.

On a ouï parler mille fois du château de Loches, mais on est loin de se faire une idée de son étendue, de sa masse imposante, et de tout l'intérêt qu'il peut inspirer encore dans son état d'abandon et de dégradation. Il faudrait un mois pour bien voir en détail toutes ces choses, et un volume pour les décrire convenablement.

Le sous-préfet habite la salle où Charles VII reçut la belle Agnès, née près de là, à *Fromental*.

Pour y arriver, on passe sur une terrasse du haut de laquelle la vue plonge sur *Beaulieu*, joli village ou faubourg que l'Indre et un point très-pittoresque séparent de la ville. A Beaulieu se trouvent une pépinière superbe et des ateliers très-actifs de MM. Allouard-Rattier et Allouard-Desperches. Plus bas et à Loches même est la filature hydraulique établie par mademoiselle Armfield, et qui est une source de biens, non-seulement pour le propriétaire, mais pour toute la population.

La chapelle du château, dans laquelle on montait autrefois, est aujourd'hui au-dessous du sol; elle date des 5e et 6e siècles, et ses fondemens avaient été jetés avant même que la forteresse n'eût été érigée en ce lieu. Ce domaine royal fut agrandi à diverses reprises. D'abord, ce n'était qu'une tour carrée enlevée aux Romains, qui l'avaient fait construire. On y ajouta une enceinte de petites tours rondes, dont les restes subsistent encore. Ensuite, on doubla cette étendue, et l'on bâtit le palais des rois, qu'habite, à l'heure qu'il est, le premier fonctionnaire de l'arrondissement. *Libr.* veuve Ondet. Pop. 4,800 h.

(*d*) Tours. *Voyez* page 152.

hâteauroux à Guéret, 21 l. ½, 10 p. ¾.

elle	5		Genouillac	6 ½
re	3 ½		Guéret (*v.* p. 167)	6 ½

ROUX (Indre), agréablement situé sur l'*Indre*, a de s de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. razier. Pop. 4,000 h.

PARIS A BOURGES, 54 l, 27 p.

à Nogent-sur-Vernisson, 32 l. *Voyez* 2e route de n, page 190.

gent-sur-Ver-			La Chapelle d'Angillon	5
à Gien	5		Grange-Neuve	3
	4 ½	(*b*)	Bourges	4 ½

(Loiret), petite ville sur la Loire. *Commerce :* laine, s de laine. *Hôtels :* l'Ecu, la Levrette. Pop. 5,400 h. GES (Cher), chef-lieu de département, siége de pré-hevêché. L'hôtel de Jacques Cœur sert maintenant de nune et de tribunal. Non loin de l'hôtel-de-ville, est la *ujas*. C'est un bâtiment construit en briques, avec tou- triste.

haut de la tour de la cathédrale (église tant de fois nt de fois citée) qu'on assiste à un beau spectacle. ent la ville est au pied, que l'on voit dans tous ses dé- la campagne aussi se déploie au loin : terre fort riche, du blé, du vin, des pâturages. Les laines du pays sont *Hôtels :* la Tête-Noire, le Cheval-Blanc. Pop. 18,000

formée par la rivière d'Huisne, à l'entrée de la ville. *Commerce :* chanvre, charbon, fabrique de droguets, étamines, etc., excellentes écrevisses. *Auberges :* le Soleil-d'Or, le Dauphin. Pop. 6,900 h.

(*g*) La Ferté Bernard (Sarthe), ville autrefois fortifiée. *Curiosités :* ses promenades, ses manufactures de toiles. Elle possède une petite bibliothèque. *Hôtel* du Chapeau-Rouge. Pop. 2,800 h.

(*h*) Le Mans, grande et ancienne ville, chef-lieu du département de la Sarthe, siége de tribunaux de première instance et de commerce, avec chambre de manufactures, collége royal, salle de spectacle. Elle est située au confluent de la Sarthe et de l'Huisne. *Curiosités :* la place des Halles, la halle en rotonde, la cathédrale, gothique superbe, la maison qu'habita Scarron, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, le collége, les églises de la Visitation, de la Couture, le séminaire, la bibliothèque publique, de 41,000 volumes, de plus de 700 manuscrits, la promenade des *Jacobins,* ombragée de tilleuls en quinconce, et celle du *Greffier,* sur la rive gauche de la Sarthe. Les poulardes dites du Mans s'apprêtent à la Flèche, et non au Mans, comme on le croit vulgairement. *Commerce :* grains, fèves, bestiaux, graines de trèfle, bougies renommées, étamines, couvertures. Etablissemens de bains publics, dont 2 modernes très élégans. *Hôtels :* le Croissant, place des Halles, le Dauphin, la Boule-d'Or. *Libraires :* MM. Pesche, Belon. Pop. 19,000 h.

Ouvrage a consulter. M. Pesche, pharmacien à la Flèche, s'occupe d'un *Dictionnaire historique et statistique du département de la Sarthe.* Il promet d'offrir des renseignemens nombreux et exacts.

DE PARIS AU MANS,

2ᵉ route, par Versailles, Dreux et Mortagne, 56 l. $\frac{1}{2}$, 28 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mortagne, 38 l. $^1/_2$. *Voyez* p. 103. Bellesme, 4 l. $^1/_2$. De Bellesme au Mans, 14 l. *Voyez* page 158.

COMMUNICATIONS.

Du Mans à Laval, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Coulans	4 1/2	Vaige	4
(*a*) Saint-Denis d'Orques	5	Laval (*v.* p. 108)	5

(*a*) SAINT-DENIS D'ORQUES (Sarthe), village. *Curiosités* : des croisées de l'auberge de la Poste, belle vue sur le bois, les étangs et les ruines du couvent que les Chartreux possédaient près de cet endroit; les rochers d'Orques à 1/4 de l., qui forment une croupe escarpée de 150 toises au-dessus de la mer.

A 1 l. N., sur un monticule, est la petite ville de *Sainte-Suzanne*, que le voyageur curieux visitera. Site aéré, château à demi ruiné, remparts qui présentent quelque chose de bien merveilleux, une véritable vitrification dans quelques parties. Ce phénomène, qu'on a cherché à expliquer, en l'attribuant à l'effet de la foudre, en regardant ces vitrifications comme des restes d'anciennes forges, est digne de toute l'attention du voyageur.

A deux tiers de la distance de Vaige à Laval, sur la croupe d'une colline qui borne l'horizon à droite, est *Argentré*, remarquable par son site, par son clocher à flèche aiguë, et par ses carrières de marbre.

Du Mans à la Flèche, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Guecelard, 4 l. Foulletourte, 2 l. La Flèche, 5 l. *Voy.* p. 123.

DE PARIS A VERSAILLES, 4 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{1}{4}$.

DE PARIS A RAMBOUILLET, 12 l., 6 p. *V.* p. 159.

DE PARIS A POITIERS, 88 l., 44 p.

	De Paris à Tours (*Voyez* page 150)	59		Ingrande	3
(*a*)	Montbazon	4	(*d*)	Chatellerault	2
	Sorigny	2		Les Barres-de-Nintré	2
(*b*)	Sainte-Maure	4		La Tricherie	2
(*c*)	Les Ormes	4	(*e*)	Clan	2
			(*e*)	Poitiers	4

(*a*) MONTBAZON (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curiosités :* l'ancien château; à 1/2 l. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault. *Commerce :* grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) SAINTE-MAURE (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter l'église de *Fierbois*, où Jeanne-d'Arc vint chercher son épée sur la tombe d'un chevalier.

(*c*) LES ORMES (Vienne), village où M. d'Argenson possède un beau château. Près des Ormes est la *Haie Descartes*, ainsi nommé, parce que Descartes y naquit.

(*d*) CHATELLERAULT (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curiosités :* le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches, sa coutellerie. *Commerce :* coutellerie, vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire. *Hôtels :* du Grand-Turc, du Grand-Monarque, de la Tête-Noire. Pop. 10,000 h.

(*e*) POITIERS (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. Irrégulièrement bâtie, vaste, et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables, cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée. *Curiosités :* l'ancienne église Saint-Jean, celles de Notre-Dame, Saint-Hilaire, Sainte-Radegonde, dont la nef est sans piliers; la belle promenade de *Guillon*, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aqué-

duc construit par les Romains ; à $^1/_2$ l. de la ville la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierres brutes de 20 pieds de longueur, sur 17 de largeur. *Commerce :* Laine, papier, fer, riz, fabriques de draps, de bonneterie, de pelleterie. *Hôtels :* d'Evreux, du Plat-d'Etain, de la Tête-Noire. *Libraire :* Mme Finart, maison aussi bien tenue que recommandable. Pop. 21,000 h.

A 4 l. O. de Poitiers, est *Vouillé*, village où se livra une bataille entre Alaric et Clovis.

De Poitiers à Niort, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Croutelle	2	Saint-Maixent	4
Lusignan	5	La Crèche	2 $^1/_2$
Ville-Dieu du Perron	3	Niort	3

Voyez route de *Paris à la Rochelle*, page 140.

De Poitiers à Chaunay, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*) Vivonne	6	Couhé Vérac	2
Les Minières	3	Chaunay	2 $^1/_2$

(*a*) Vivonne (Vienne), petite ville sur le *Clain*, commerce en grains. Pop. 2,300 h.

DE PARIS A ANGOULÊME, 118 l. $\frac{1}{2}$, 59 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Poitiers (*Voyez* page 162)	88	(*a*) Les Maisons-Blanches	2
Croutelle	2	(*b*) Ruffec	3
Vivonne	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 $^1/_2$	(*c*) Angoulême	3

(*b*) Ruffec (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curiosité :* la place. *Commerce :*

grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* de la Poste; on y mange d'excellens pâtés de perdreaux. Pop. 2,100 h.

(*c*) ANGOULÊME, ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente, possède un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, une société d'agriculture, une chambre des manufactures, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique. *Curiosités* : la rue en terrasse autour de la ville, les points de vue dont on y jouit, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits, les papeteries, dans le faubourg de l'Houmeau. *Commerce* : vins, eaux-de-vie de Cognac, sel, safran; fabriques de faïence et de papier. *Hôtel* de la Poste, au faubourg l'Houmeau : on doit s'y arrêter, parce que la route ne passant pas dans la ville, il faut pour s'y faire conduire payer un tiers en sus. Bains dans les terrains du château donnant sur les remparts; bains médicinaux dans le même endroit. *Libr.* Marot, Mme Broquis. Pop. 15,500 h.

Ruelle, village à 1 l. et 1/4, a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 6 l. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,000 h.

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet*.

A 3 l., cavités de la *Rancogne*. Voyez *Curiosités naturelles des départemens*, à la fin du volume.

COMMUNICATION.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. 1/2.

(*a*)	La Rochefoucauld	5		Le Mazet	3
	Fontafie	4 1/2	(*e*)	Saint-Léonard	3
(*b*)	Chabanois	3 1/2		Sauviat	3
(*c*)	Saint-Junien	3 1/2	(*f*)	Bourganeuf	3 1/2
	La Barre	3		La Pouge	4
(*d*)	Limoges	4	(*g*)	Aubusson	5

(*a*) LA ROCHEFOUCAULD (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce* : bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,500. h.

(*b*) Chabanois (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité :* le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,000 h.

(*c*) Saint-Junien (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade, et sur le pont une chapelle visitée par de nombreux pèlerins, le 15 août. Pop. 5,000 h.

A 2 l. S.-O. est la petite ville de *Rochechouart*, de 1,600 h.

(*d*) Limoges. *Voyez* page 166.

(*e*) Saint-Léonard (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosités :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

(*f*) Bourganeuf (Creuse), sur le Thorion. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet, ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 2,500 h.

(*g*) Aubusson (Creuse), petite ville du 9e siècle, sur la rive droite de la Creuse. *Curiosités :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers, ses manufactures de tapisseries. *Lib.* Bouget. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,500 h.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. ½, 48 p. ¾.

	De Paris à Orléans (*Voyez* page 147)	29 ½		L'Epine-Fauveau	3
	D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5	(*c*)	Châteauroux	4
	La Motte-Beuvron	4		Lottier	4
	Nouan-le-Fuzelier	2	(*d*)	Argenton	3 ½
	Salbris	4		Le Fay	4
	La Loge	3		Villeau-Brun	5
(*a*)	Vierzon	4		Morterol	5
(*b*)	Massay	2 ¼		Chanteloube	4
	Vatan	4		La Maison-Rouge	4
			(*e*)	Limoges	3

(*a*) Vierzon (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. Pop. 5,800 h.

(*b*) Massay (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*c*) Chateauroux (Indre), chef-lieu de département. Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux château Raoul, qui lui a donné son nom; au centre sont les Cordeliers,

grand bâtiment jadis habité par ces bons pères, et qui maintenant est occupé par des prisonniers et des gendarmes; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie; et plus loin, à l'embranchement des routes de Paris et de Bourges, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasins à un brasseur, qui a tout près de là un établissement somptueux à la fois et productif. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie. Ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Mais il y a dans ses murs des familles très opulentes, et qui ne doivent leur éclat qu'aux résultats de leurs spéculations sagement dirigées. Si la ville n'est pas belle, elle est du moins très heureusement située pour le commerce d'entrepôt. Six grandes routes y viennent aboutir; et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. *Libr.* Roger. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean. Pop. 10,000 h.

(*d*) Argenton (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse. *Curiosités :* les ruines du château-fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,800 h.

(*e*) Limoges, ancienne capitale du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne, sur la rive droite de la rivière de ce nom, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J., académie royale, etc., trois pépinières. *Curiosités :* l'évêché, bel édifice moderne, la promenade d'Orsay, sur l'emplacement d'un amphithéâtre, ouvrage des Romains, celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, fondateur de cette église, la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs; aux environs, papeteries, forges, tréfileries de fer. *Hôtels :* du Périgord, de la Pyramide. *Bains publics* de la Comédie, du pont Saint-Martial sur la *Vienne*; bains Chinois, rue Blanc-Léger. *Libraire :* Draperron.
Pop. 22,000 h.

Isle, à 1 l. 1/2 de Limoges, la *Ribière*, à la même distance, ont d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{3}{4}$.

La Barre	4	Fontafie	3 ½
Saint-Junien (*v.* p. 165)	3	Larochefoucauld (*v.* p. 164)	4 ½
Chabannois	3 ½	Angoulême (*v.* p. 164)	5

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. $\frac{1}{2}$, 58 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Limoges	97 ½	(*b*)	Bourganeuf	3 ½
	Mazet	3		Drouille	4
(*a*)	Saint-Léonard	3	(*c*)	Guéret	3 ½
	Sauviat	3			

(*a*) SAINT-LÉONARD. *Voyez* page 165.
(*b*) BOURGANEUF. *Voyez* page 165.
(*c*) GUÉRET (Creuse), chef-lieu de département, entre la *Creuse* et la *Gartempe*, a des rues assez belles, une bibliothèque, une pépinière départementale, un collége. *Curiosités :* aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtels :* la Croix-d'Or, avec belles remises et écurie; de Saint-François, et Poste royale de chevaux, remises et écuries. *Lib.* Dugenest.

DE PARIS A CHATEAUROUX,

65 l., 32 p. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 165.

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*)	De Châteauroux à Buzançois	5	(*c*)	Loches	6
(*b*)	Châtillon-sur-Indre	6		Cormery	5
			(*d*)	Tours	5

(*a*) BUZANÇOIS (Indre), petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, avec usine pour le fer, fonderie de canons, forges dites de *Bonneau* et de la *Charité*. Pop. 3,000 h.

(*b*) CHATILLON-SUR-INDRE, petite ville sur l'*Indre*, a des fabriques de grosses étoffes. *Curiosités :* la promenade et la place du marché. Pop. 2,700 h.

(*c*) LOCHES (Indre-et-Loire). On ne voit Loches qu'au détour de la route, et quand on touche aux premières maisons de l'un de ses faubourgs. La ville s'élève en amphithâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. Les rues ne sont point éclairées la nuit, et comme la plupart d'entre elles, ou ne sont pavées que très-imparfaitement, ou même ne le sont pas du tout; le voyageur qui s'y lance seul et sans guide, passé le coucher du soleil, a de la peine à regagner sain et sauf l'auberge de la *Promenade* ou bien celle des *Trois-Pigeons*.

On a ouï parler mille fois du château de Loches, mais on est loin de se faire une idée de son étendue, de sa masse imposante, et de tout l'intérêt qu'il peut inspirer encore dans son état d'abandon et de dégradation. Il faudrait un mois pour bien voir en détail toutes ces choses, et un volume pour les décrire convenablement.

Le sous-préfet habite la salle où Charles VII reçut la belle Agnès, née près de là, à *Fromental*.

Pour y arriver, on passe sur une terrasse du haut de laquelle la vue plonge sur *Beaulieu*, joli village ou faubourg que l'Indre et un point très-pittoresque séparent de la ville. A Beaulieu se trouvent une pépinière superbe et des ateliers très-actifs de MM. Allouard-Rattier et Allouard-Desperches. Plus bas et à Loches même est la filature hydraulique établie par mademoiselle Armfield, et qui est une source de biens, non-seulement pour le propriétaire, mais pour toute la population.

La chapelle du château, dans laquelle on montait autrefois, est aujourd'hui au-dessous du sol; elle date des 5e et 6e siècles, et ses fondemens avaient été jetés avant même que la forteresse n'eût été érigée en ce lieu. Ce domaine royal fut agrandi à diverses reprises. D'abord, ce n'était qu'une tour carrée enlevée aux Romains, qui l'avaient fait construire. On y ajouta une enceinte de petites tours rondes, dont les restes subsistent encore. Ensuite, on doubla cette étendue, et l'on bâtit le palais des rois, qu'habite, à l'heure qu'il est, le premier fonctionnaire de l'arrondissement. *Libr.* veuve Ondet. Pop. 4,800 h.

(*d*) TOURS. *Voyez* page 152.

De Châteauroux à Guéret, 21 l. ½, 10 p. ¾.

La Chapelle	5	Genouillac	6 ½
(*a*) La Châtre	3 ½	Guéret (*v.* p. 167)	6 ½

(*a*) La Chatre (Indre), agréablement situé sur l'*Indre*, a de beaux points de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. *Auberge* : Brazier. Pop. 4,000 h.

DE PARIS A BOURGES, 54 l , 27 p.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson, 32 l. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 190.

(*a*) De Nogent-sur-Vernisson à Gien	5	La Chapelle d'Angillon	5
Argent	4 ½	Grange-Neuve	3
		(*b*) Bourges	4 ½

(*a*) Gien (Loiret), petite ville sur la Loire. *Commerce* : laine, étoffes et bas de laine. *Hôtels* : l'Ecu, la Levrette. Pop. 5,400 h.

(*b*) Bourges (Cher), chef-lieu de département, siége de préfecture, archevêché. L'hôtel de Jacques Cœur sert maintenant de maison commune et de tribunal. Non loin de l'hôtel-de-ville, est la *maison de Cujas*. C'est un bâtiment construit en briques, avec tourelles, assez triste.

C'est du haut de la tour de la cathédrale (église tant de fois décrite et tant de fois citée) qu'on assiste à un beau spectacle. Non-seulement la ville est au pied, que l'on voit dans tous ses détails, mais la campagne aussi se déploie au loin : terre fort riche, qui produit du blé, du vin, des pâturages. Les laines du pays sont renommées. *Hôtels* : la Tête-Noire, le Cheval-Blanc. Pop. 18,000 habitans.

DE PARIS A BOURGES,

Par Orléans, 59 l. $\frac{1}{2}$, 29 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Vierzon, 51 l. $^1/_2$. *Voyez* pages 147-165.

(*a*) Mehun-sur-Yèvre 4 | (*b*) Bourges 4

(*a*) Mehun-sur-Yèvre (Cher), ancienne ville dans une plaine fertile sur l'Yèvre. *Curiosités :* les ruines du château, bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim. Pop. 2,600 h.

(*b*) Bourges. *Voyez* page 169.

COMMUNICATION.

De Bourges à Issoudun, 8 l., 4 p.

Saint-Florent, 4 l. Issoudun (*a*), 4 l.

(*a*) Issoudun (Indre). Issoudun mérite une mention, à cause de sa situation fort agréable sur la rivière de la *Théols*, qui coule rapidement, et est couverte de moulins et d'usines. Cette ville a plus de population que *Châteauroux;* elle est mieux bâtie; elle fut autrefois comblée de biens et d'honneurs par nos rois, à cause de la foi qu'elle leur avait gardée. Mais aujourd'hui on la néglige; son commerce seul la soutient, mais il aurait besoin d'être encouragé. Il y a ici une vieille tour à voir, un pont à refaire et des rues à paver.

Les Romains ont laissé de leurs vestiges au *Blanc*, petite ville près de laquelle sont les forges de *Bélabre* et d'*Alloux*, très connues de nos marchands de fer. Elles ne sont pas éloignées d'un chemin qu'on nomme encore la *Levée de César*.

Sur la *Creuse*, à sept lieues de Châteauroux, est l'ancienne *Argentomagos* (Argenton), dont l'origine date des siècles les plus reculés, et qui était déjà célèbre au temps de César. On y a récemment découvert les ruines d'un cirque et d'une arène. On y voit les restes d'un château qu'en 762 le roi Pépin éleva ou reconstruisit. M. Walkenaer, de l'Institut, serait tout à fait capable

d'éclaircir nos doutes sur ce point. On trouve, aux environs, de la terre blanche, dont le commerce fait un grand usage pour la poterie fine et la porcelaine. Pop. 12,000 h.

DE PARIS A CLERMONT, 96 l., 48 p.

De Paris à Moulins, 72 l. 1/2. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 190.

	Châtel-Neuve	5	(c)	Aigueperse	2
(a)	Saint-Pourçain	3	(d)	Riom	4
	Le Mayet-d'École	4	(e)	Clermont	3
(b)	Gannat	2 1/2			

(a) Saint-Pourçain (Allier), petite ville sur la Sioule. *Curiosités :* dans l'église paroissiale un *Ecce homo* en marbre blanc, bel ouvrage; la promenade sur la rivière. Pop. 3,500 h.

(b) Gannat (Allier), petite ville sur les bords de l'Andelot. *Curiosités :* les promenades. *Commerce :* bestiaux et blé. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 5,000 h.

(c) Aigueperse (Puy-de-Dôme), petite ville sur le *Béron*, nommée jadis *Aquas Sparsas*, à cause des eaux qui y percent de tous côtés. *Curiosités :* l'église, consacrée en 1250 par Robert de la Tour, évêque de Clermont, le tableau de Saint-Sébastien dans une église. C'est la patrie de Jacques Delille, du chancelier de l'Hôpital. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

Chaptusat, à 1/2 l. S., est un village remarquable par ses pierres blanches.

(d) Riom (Puy-de-Dôme), situé entre deux ruisseaux, à l'extrémité d'une belle plaine. Ses rues sont larges, alignées, longues, et dirigées en lignes droites; les maisons sont bâties de la pierre de Volvic, découverte dans le 12e siècle.

Riom a une sous-préfecture, une cour royale d'appel pour les départemens du *Puy-de-Dôme*, de la *Haute-Loire* et du *Cantal*, un tribunal de première instance, un tribunal criminel et un tribunal de commerce, deux brigades de gendarmerie, deux juges de paix, un grand hôpital, deux hospices de charité, une maison de justice et un grand dépôt de mendicité. *Curiosités :* sa riante situation, les fontaines, surtout celle de Mozac, le palais, la Sainte-Chapelle attenante, d'une belle gothicité, le petit dôme du Marturet, la tour de l'Horloge, d'où l'œil embrasse un vaste horizon; la

DE PARIS A POITIERS, 88 l., 44 p.

	De Paris à Tours (*Voyez* page 150)	59		Ingrande	3
(a)	Montbazon	4	(d)	Chatellerault	2
	Sorigny	2		Les Barres-de-Nintré	2
(b)	Sainte-Maure	4		La Tricherie	2
(c)	Les Ormes	4		Clan	2
			(e)	Poitiers	4

(*a*) Montbazon (Indre-et-Loire) est agréablement situé sur l'Indre. *Curiosités :* l'ancien château; à $^1/_2$ l. O., sur la rive droite de l'*Indre*, la poudrière et la raffinerie royale de Ripault. *Commerce :* grains. Pop. 1,200 h.

(*b*) Sainte-Maure (Indre-et-Loire), ville ancienne, qui possède des fabriques de mouchoirs et de toiles peintes. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

Sur la droite, à peu de distance, on va visiter l'église de *Fierbois*, où Jeanne-d'Arc vint chercher son épée sur la tombe d'un chevalier.

(*c*) Les Ormes (Vienne), village où M. d'Argenson possède un beau château. Près des Ormes est la *Haie Descartes*, ainsi nommé, parce que Descartes y naquit.

(*d*) Chatellerault (Vienne), sur la *Vienne*, avec sous-préfecture, tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle. *Curiosités :* le pont sur la Vienne, la promenade ornée d'une fontaine, la manufacture royale d'armes blanches, sa coutellerie. *Commerce :* coutellerie, vins, veaux, anis vert, blanchisserie de cire. *Hôtels :* du Grand-Turc, du Grand-Monarque, de la Tête-Noire. Pop. 10,000 h.

(*e*) Poitiers (Vienne), chef-lieu du département, siége de préfecture, de tribunaux de première instance et de commerce, avec siége épiscopal, académie, école de droit, collége royal, jardin de botanique, pépinière sur le cours, théâtre. Irrégulièrement bâtie, vaste, et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables, cette ville existait avant Jules César, et montre encore les restes de sa splendeur passée. *Curiosités :* l'ancienne église Saint-Jean, celles de Notre-Dame, Saint-Hilaire, Sainte-Radegonde, dont la nef est sans piliers; la belle promenade de *Guillon*, la bibliothèque publique de 22,000 vol., les restes d'un amphithéâtre, les vestiges d'un aque-

duc construit par les Romains ; à $^1/_2$ l. de la ville la *Pierre levée*, monument celtique, masse de pierres brutes de 20 pieds de longueur, sur 17 de largeur. *Commerce :* Laine, papier, fer, riz, fabriques de draps, de bonneterie, de pelleterie. *Hôtels :* d'Evreux, du Plat-d'Etain, de la Tête-Noire. *Libraire :* Mme Finart, maison aussi bien tenue que recommandable. Pop. 21,000 h.

A 4 l. O. de Poitiers, est *Vouillé*, village où se livra une bataille entre Alaric et Clovis.

De Poitiers à Niort, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Croutelle	2	Saint-Maixent	4
Lusignan	5	La Crèche	2 $^1/_2$
Ville-Dieu du Perron	3	Niort	3

Voyez route de *Paris à la Rochelle*, page 140.

De Poitiers à Chaunay, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

(*a*) Vivonne	6	Couhé-Vérac	2
Les Minières	3	Chaunay	2 $^1/_2$

(*a*) Vivonne (Vienne), petite ville sur le *Clain*, commerce en grains. Pop. 2,300 h.

DE PARIS A ANGOULÊME, 118 l. $\frac{1}{2}$, 59 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Poitiers (*Voyez* page 162)	88	(*a*) Les Maisons-Blanches	2
Croutelle	2	(*b*) Ruffec	3
Vivonne	4	Les Nègres	2
Les Minières	3	Mansle	3
Couhé-Vérac	2	Churet	4
Chaunay	2 $^1/_2$	(*c*) Angoulême	3

(*b*) Ruffec (Charente), petite ville sur le ruisseau du *Lieu*, avec tribunal de première instance. *Curiosité :* la place. *Commerce :*

grains, bétail, fromage, marrons. *Hôtel* de la Poste; on y mange d'excellens pâtés de perdreaux. Pop. 2,100 h.

(c) ANGOULÊME, ancienne capitale de l'Angoumois, maintenant chef-lieu du département de la Charente, possède un siége épiscopal, des tribunaux de commerce et de première instance, une société d'agriculture, une chambre des manufactures, un collége royal, un théâtre, une bibliothèque publique. *Curiosités* : la rue en terrasse autour de la ville, les points de vue dont on y jouit, le portail de la cathédrale, la promenade de Beaulieu, la bibliothèque, riche en manuscrits, les papeteries, dans le faubourg de l'Houmeau. *Commerce* : vins, eaux-de-vie de Cognac, sel, safran; fabriques de faïence et de papier. *Hôtel* de la Poste, au faubourg l'Houmeau : on doit s'y arrêter, parce que la route ne passant pas dans la ville, il faut pour s'y faire conduire payer un tiers en sus. Bains dans les terrains du château donnant sur les remparts; bains médicinaux dans le même endroit. *Libr.* Marot, Mme Broquis. Pop. 15,500 h.

Ruelle, village à 1 l. et $^1/_4$, a une fonderie et une forge royale qu'il faut visiter.

Montbron, à 6 l. E., a des mines de plomb, des forges, des martinets, et 3,000 h.

Il y a dans l'arrondissement d'Angoulême un grand nombre de papeteries : les principales sont à la *Couronne*, à *Nersac*, à *Saint-Michel*, à *Roulet*.

A 3 l., cavités de la *Rancogne*. Voyez *Curiosités naturelles des départemens*, à la fin du volume.

COMMUNICATION.

D'Angoulême à Aubusson, 45 l., 22 p. $\frac{1}{2}$.

(a)	La Rochefoucauld	5		Le Mazet	3
	Fontafie	4 $^1/_2$	(e)	Saint-Léonard	3
(b)	Chabanois	3 $^1/_2$		Sauviat	3
(c)	Saint-Junien	3 $^1/_2$	(f)	Bourganeuf	3 $^1/_2$
	La Barre	3		La Pouge	4
(d)	Limoges	4	(g)	Aubusson	5

(a) LA ROCHEFOUCAULD (Charente), petite ville située sur la *Tardoire*, patrie de l'auteur des *Maximes*. — *Commerce* : bois, merrain, lattes, fil plat à coudre. Pop. 2,500. h.

(*b*) Chabanois (Charente), vieille et petite ville. *Curiosité :* le pont, qui offre une vue pittoresque. Pop. 1,000 h.

(*c*) Saint-Junien (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, qui fabrique des gants, des serges, et possède une assez jolie promenade, et sur le pont une chapelle visitée par de nombreux pèlerins, le 15 août. Pop. 5,000 h.

A 2 l. S.-O. est la petite ville de *Rochechouart*, de 1,600 h.

(*d*) Limoges. *Voyez* page 166.

(*e*) Saint-Léonard (Haute-Vienne), ancienne ville sur la Vienne. *Curiosités :* manufactures de papiers pour impression. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

(*f*) Bourganeuf (Creuse), sur le Thorion. *Curiosités :* la tour bâtie, dit-on, par Zizim, frère de Bajazet, ses fabriques de papier. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 2,500 h.

(*g*) Aubusson (Creuse), petite ville du 9e siècle, sur la rive droite de la Creuse. *Curiosités :* le site pittoresque de la ville entourée de rochers, ses manufactures de tapisseries. *Lib.* Bouget. *Hôtel* de la Poste. Pop. 4,500 h.

DE PARIS A LIMOGES, 97 l. ½, 48 p. ¾.

	De Paris à Orléans (*Voyez* page 147)	29 ½
	D'Orléans à la Ferté-Saint-Aubin	5
	La Motte-Beuvron	4
	Nouan-le-Fuzelier	2
	Salbris	4
	La Loge	3
(*a*)	Vierzon	4
(*b*)	Massay	2 ½
	Vatan	4
	L'Epine-Fauveau	3
(*c*)	Châteauroux	4
	Lottier	4
(*d*)	Argenton	3 ½
	Le Fay	4
	Villeau-Brun	5
	Morterol	5
	Chanteloube	4
	La Maison-Rouge	4
(*e*)	Limoges	3

(*a*) Vierzon (Cher), ancienne ville sur la rive droite du *Cher*, dans un endroit fertile et agréable. *Commerce :* laines, moutons, vins, fer, fabriques de draps, serges. Pop. 5,800 h.

(*b*) Massay (Indre), bourg. *Commerce :* bestiaux.

(*c*) Chateauroux (Indre), chef-lieu de département. Il faut arriver dans cette ville par la route de Tours, pour lui trouver quelque chose de pittoresque. On voit, à l'ouest, le vieux château Raoul, qui lui a donné son nom; au centre sont les Cordeliers,

grand bâtiment jadis habité par ces bons pères, et qui maintenant est occupé par des prisonniers et des gendarmes; à l'est est un autre couvent qui fut un moment le siége de la sénatorerie; et plus loin, à l'embranchement des routes de Paris et de Bourges, est le village de *Bourdieu*, dont l'abbaye en ruines sert de magasins à un brasseur, qui a tout près de là un établissement somptueux à la fois et productif. La ville de Châteauroux est loin d'être jolie. Ses rues sont tortueuses, mal pavées, mal bâties; et en hiver, à cause de la boue, on n'y peut marcher sainement qu'en sabots. Mais il y a dans ses murs des familles très opulentes, et qui ne doivent leur éclat qu'aux résultats de leurs spéculations sagement dirigées. Si la ville n'est pas belle, elle est du moins très heureusement située pour le commerce d'entrepôt. Six grandes routes y viennent aboutir; et l'*Indre*, qui coule à ses pieds, alimente une grande quantité d'usines qui ont été construites sur ses bords. *Libr.* Roger. *Hôtels :* Sainte-Catherine, Saint-Jean. Pop. 10,000 h.

(*d*) ARGENTON (Indre). Cette ville est divisée par la Creuse. *Curiosités :* les ruines du château-fort, attribué à Pepin, le cirque antique, les coteaux qui ceignent la ville. Pop. 3,800 h.

(*e*) LIMOGES, ancienne capitale du Limousin, aujourd'hui chef-lieu du département de la Haute-Vienne, sur la rive droite de la rivière de ce nom, avec préfecture, évêché, hôtel des monnaies, lettre J., académie royale, etc., trois pépinières. *Curiosités :* l'évêché, bel édifice moderne, la promenade d'Orsay, sur l'emplacement d'un amphithéâtre, ouvrage des Romains, celle de Montmaillé, l'allée de Fourny, la cathédrale, l'église Saint-Martial, le tombeau du prélat, fondateur de cette église, la fontaine d'Angoulême, la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle. *Commerce :* chevaux estimés, fabriques de petites étoffes, grosses toiles, droguets, mouchoirs; aux environs, papeteries, forges, tréfileries de fer. *Hôtels :* du Périgord, de la Pyramide. *Bains publics* de la Comédie, du pont Saint-Martial sur la *Vienne*; bains Chinois, rue Blanc-Léger. *Libraire :* Draperron. Pop. 22,000 h.

Isle, à 1 l. ½ de Limoges, la *Ribière*, à la même distance, ont d'importantes papeteries que le voyageur curieux doit visiter.

COMMUNICATION.

De Limoges à Angoulême, 23 l. $\frac{1}{2}$, 11 p. $\frac{3}{4}$.

La Barre	4	Fontafie	3 ½
Saint-Junien (*v.* p. 165)	3	Larochefoucauld (*v.* p. 164)	4 ½
Chabannois	3 ½	Angoulême (*v.* p. 164)	5

DE PARIS A GUÉRET, 117 l. $\frac{1}{2}$, 58 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Limoges	97 ½	(*b*) Bourganeuf	3 ½
Mazet	3	Drouille	4
(*a*) Saint-Léonard	3	(*c*) Guéret	3 ½
Sauviat	3		

(*a*) Saint-Léonard. *Voyez* page 165.

(*b*) Bourganeuf. *Voyez* page 165.

(*c*) Guéret (Creuse), chef-lieu de département, entre la *Creuse* et la *Gartempe*, a des rues assez belles, une bibliothèque, une pépinière départementale, un collége. *Curiosités :* aux environs, sites variés, *Las-Peyras* (les pierres); au bas du Puy-de-Gaudi et à l'E. de Guéret, les ruines d'un vaste château. *Hôtels :* la Croix-d'Or, avec belles remises et écurie; de Saint-François, et Poste royale de chevaux, remises et écuries. *Lib.* Dugenest.

DE PARIS A CHATEAUROUX,

65 l., 32 p. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 165.

COMMUNICATIONS.

De Châteauroux à Tours, 27 l., 13 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) De Châteauroux à Buzançois	5	(*c*) Loches	6
		Cormery	5
(*b*) Châtillon-sur-Indre	6	(*d*) Tours	5

(*a*) Buzançois (Indre), petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, avec usine pour le fer, fonderie de canons, forges dites de *Boneau* et de la *Charité*. Pop. 3,000 h.

(*b*) Chatillon-sur-Indre, petite ville sur l'*Indre*, a des fabriques de grosses étoffes. *Curiosités :* la promenade et la place du marché. Pop. 2,700 h.

(*c*) Loches (Indre-et-Loire). On ne voit Loches qu'au détour de la route, et quand on touche aux premières maisons de l'un de ses faubourgs. La ville s'élève en amphithâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. Les rues ne sont point éclairées la nuit, et comme la plupart d'entre elles, ou ne sont pavées que très-imparfaitement, ou même ne le sont pas du tout; le voyageur qui s'y lance seul et sans guide, passé le coucher du soleil, a de la peine à regagner sain et sauf l'auberge de la *Promenade* ou bien celle des *Trois-Pigeons*.

On a ouï parler mille fois du château de Loches, mais on est loin de se faire une idée de son étendue, de sa masse imposante, et de tout l'intérêt qu'il peut inspirer encore dans son état d'abandon et de dégradation. Il faudrait un mois pour bien voir en détail toutes ces choses, et un volume pour les décrire convenablement.

Le sous-préfet habite la salle où Charles VII reçut la belle Agnès, née près de là, à *Fromental*.

Pour y arriver, on passe sur une terrasse du haut de laquelle la vue plonge sur *Beaulieu*, joli village ou faubourg que l'Indre et un point très-pittoresque séparent de la ville. A Beaulieu se trouvent une pépinière superbe et des ateliers très-actifs de MM. Allouard-Rattier et Allouard-Desperches. Plus bas et à Loches même est la filature hydraulique établie par mademoiselle Armfield, et qui est une source de biens, non-seulement pour le propriétaire, mais pour toute la population.

La chapelle du château, dans laquelle on montait autrefois, est aujourd'hui au-dessous du sol; elle date des 5[e] et 6[e] siècles, et ses fondemens avaient été jetés avant même que la forteresse n'eût été érigée en ce lieu. Ce domaine royal fut agrandi à diverses reprises. D'abord, ce n'était qu'une tour carrée enlevée aux Romains, qui l'avaient fait construire. On y ajouta une enceinte de petites tours rondes, dont les restes subsistent encore. Ensuite, on doubla cette étendue, et l'on bâtit le palais des rois, qu'habite, à l'heure qu'il est, le premier fonctionnaire de l'arrondissement. *Libr.* veuve Oudet. Pop. 4,800 h.

(*d*) Tours. *Voyez* page 152.

De Châteauroux à Guéret, 21 l. ½, 10 p. ¾.

	La Chapelle	5	Genouillac	6 ½
(*a*)	La Châtre	3 ½	Guéret (*v*. p. 167)	6 ½

(*a*) La Chatre (Indre), agréablement situé sur l'*Indre*, a de beaux points de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. *Auberge* : Brazier. Pop. 4,000 h.

de PARIS a BOURGES, 54 l, 27 p.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson, 32 l. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 190.

(*a*)	De Nogent-sur-Vernisson à Gien	5		La Chapelle d'Angillon	5
				Grange-Neuve	3
	Argent	4 ½	(*b*)	Bourges	4 ½

(*a*) Gien (Loiret), petite ville sur la Loire. *Commerce* : laine, étoffes et bas de laine. *Hôtels* : l'Ecu, la Levrette. Pop. 5,400 h.

(*b*) Bourges (Cher), chef-lieu de département, siége de préfecture, archevêché. L'hôtel de Jacques Cœur sert maintenant de maison commune et de tribunal. Non loin de l'hôtel-de-ville, est la *maison de Cujas*. C'est un bâtiment construit en briques, avec tourelles, assez triste.

C'est du haut de la tour de la cathédrale (église tant de fois décrite et tant de fois citée) qu'on assiste à un beau spectacle. Non-seulement la ville est au pied, que l'on voit dans tous ses détails, mais la campagne aussi se déploie au loin : terre fort riche, qui produit du blé, du vin, des pâturages. Les laines du pays sont renommées. *Hôtels* : la Tête-Noire, le Cheval-Blanc. Pop. 18,000 habitans.

DE PARIS A BOURGES,

Par Orléans, 59 l. ½, 29 p. ¾.

De Paris à Vierzon, 51 l. ½. *Voyez* pages 147-165.

(*a*) Mehun-sur-Yèvre 4 | (*b*) Bourges 4

(*a*) MEHUN-SUR-YÈVRE (Cher), ancienne ville dans une plaine fertile sur l'Yèvre. *Curiosités :* les ruines du château, bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim. Pop. 2,600 h.

(*b*) BOURGES. *Voyez* page 169.

COMMUNICATION.

De Bourges à Issoudun, 8 l., 4 p.

Saint-Florent, 4 l. Issoudun (*a*), 4 l.

(*a*) ISSOUDUN (Indre). Issoudun mérite une mention, à cause de sa situation fort agréable sur la rivière de la *Théols*, qui coule rapidement, et est couverte de moulins et d'usines. Cette ville a plus de population que *Châteauroux*; elle est mieux bâtie; elle fut autrefois comblée de biens et d'honneurs par nos rois, à cause de la foi qu'elle leur avait gardée. Mais aujourd'hui on la néglige; son commerce seul la soutient, mais il aurait besoin d'être encouragé. Il y a ici une vieille tour à voir, un pont à refaire et des rues à paver.

Les Romains ont laissé de leurs vestiges au *Blanc*, petite ville près de laquelle sont les forges de *Bélabre* et d'*Alloux*, très connues de nos marchands de fer. Elles ne sont pas éloignées d'un chemin qu'on nomme encore la *Levée de César*.

Sur la *Creuse*, à sept lieues de Châteauroux, est l'ancienne *Argentomagos* (Argenton), dont l'origine date des siècles les plus reculés, et qui était déjà célèbre au temps de César. On y a récemment découvert les ruines d'un cirque et d'une arène. On y voit les restes d'un château qu'en 762 le roi Pépin éleva ou reconstruisit. M. Walkenaer, de l'Institut, serait tout à fait capable

d'éclaircir nos doutes sur ce point. On trouve, aux environs, de la terre blanche, dont le commerce fait un grand usage pour la terie fine et la porcelaine. Pop. 12,000 h.

DE PARIS A CLERMONT, 96 l., 48 p.

De Paris à Moulins, 72 l. 1/2. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 190.

	Châtel-Neuve	5	(c)	Aigueperse	2
(a)	Saint-Pourçain	3	(d)	Riom	4
	Le Mayet-d'École	4	(e)	Clermont	3
(b)	Gannat	2 1/2			

(a) SAINT-POURÇAIN (Allier), petite ville sur la Sioule. *Curiosités :* dans l'église paroissiale un *Ecce homo* en marbre blanc, bel ouvrage; la promenade sur la rivière. Pop. 3,500 h.

(b) GANNAT (Allier), petite ville sur les bords de l'Andelot. *Curiosités :* les promenades. *Commerce :* bestiaux et blé. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 5,000 h.

(c) AIGUEPERSE (Puy-de-Dôme), petite ville sur le *Béron*, nommée jadis *Aquas Sparsas*, à cause des eaux qui y percent de tous côtés. *Curiosités :* l'église, consacrée en 1250 par Robert de la Tour, évêque de Clermont, le tableau de Saint-Sébastien dans une église. C'est la patrie de Jacques Delille, du chancelier de l'Hôpital. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

Chaptusat, à 1/2 l. S., est un village remarquable par ses pierres blanches.

(d) RIOM (Puy-de-Dôme), situé entre deux ruisseaux, à l'extrémité d'une belle plaine. Ses rues sont larges, alignées, longues, et dirigées en lignes droites; les maisons sont bâties de la pierre de Volvic, découverte dans le 12e siècle.

Riom a une sous-préfecture, une cour royale d'appel pour les départemens du *Puy-de-Dôme*, de la *Haute-Loire* et du *Cantal*, un tribunal de première instance, un tribunal criminel et un tribunal de commerce, deux brigades de gendarmerie, deux juges de paix, un grand hôpital, deux hospices de charité, une maison de justice et un grand dépôt de mendicité. *Curiosités :* sa riante situation, les fontaines, surtout celle de Mozac, le palais, la Sainte-Chapelle attenante, d'une belle gothicité, le petit dôme du Marturet, la tour de l'Horloge, d'où l'œil embrasse un vaste horizon; la

grande plate-forme, nommée *Près-Mesdames*, de Mesdames de France, d'où l'on jouit également de beaux points de vue. *Hôtels* : le Puy-de-Dôme, la Colonne. Pop. 13,000 h.

(e) CLERMONT-FERRAND, grande et ancienne ville, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. Clermont a vu naître Pascal.

Cette ville est située entre les deux ruisseaux de *Bédat* et d'*Artier*; ses rues sont irrégulières et étroites; ses édifices sont d'autant plus sombres, qu'ils sont de la pierre noire de *Volvic* et à plusieurs étages : on en voit de plus anciens, bâtis d'une pierre grise extraite dans les environs du Puy-de-Dôme, qu'on employait avant la découverte de celle de Volvic dans le 12e siècle : leur époque est distinguée par la couleur.

Si l'intérieur de la ville est sérieux, on l'oublie en se promenant sur les boulevarts qui l'entourent. On ne se présente à aucun aspect, que l'œil ne soit ravi par un nouveau genre de tableau également agréable, soit par son pittoresque, soit par la variété, la multitude et l'étendue des objets. L'habitant même du pays, quoique familier avec ce charmant tableau, est sans cesse forcé de l'admirer. L'air y est sain.

Clermont est le siége d'un évêché; il est le premier suffragant de l'archevêché de Bourges.

La résidence de la préfecture, composée du préfet et de cinq conseillers, y est fixée.

Il y a un tribunal de première instance, un tribunal de commerce et une bourse, la direction générale des contributions, l'enregistrement des domaines et les droits réunis, l'administration des poudres pour les départemens du Puy-de-Dôme, de l'*Allier*, de la *Nièvre*, du *Cantal* et de la *Haute-Loire*, un jardin botanique, une bibliothèque de 30,000 vol. et une académie; un Hôtel-Dieu, un hôpital-général servis en médecins et chirurgiens d'un grand mérite, et par des sœurs hospitalières qui valent de bons médecins; quatre bureaux de secours à domicile, entretenus par la bienfaisance inépuisable des habitans; on y voit un fort beau collége qui a été bâti dans le 17e siècle; le collége dit des *Jésuites* avait été fondé précédemment à *Montferrand* par l'évêque du Prat.

La cathédrale est un superbe monument que les Anglais ont bâti au commencement du 12e siècle (1) : il est précieux par sa construction hardie, solide et légère, par la délicatesse et l'élévation de ses piliers, par sa clarté, par sa couverture en lames de plomb,

(1) Elle avait existé plus anciennement, puis elle avait été détruite et reconstruite plusieurs fois; enfin elle a été achevée sous Guy de la Tour, évêque de Clermont, sur les plans de Jean de Campis.

r les gravures ciselées des pierres de Volvic et du Puy-de-
e; elles ont été mutilées en 1793 par des mains plus exercées
al qu'au bien. Toutes ces gravures étaient celles des Clermon-
qui s'étaient distingués au siége d'*Yssoire* en 1577. On voit, à
çade de la rue des Gras, que cet édifice devait être pro-
é.

ırmi les curiosités de Clermont, on n'oubliera pas la place du
eau, celle de la Poterne, l'intendance, le séminaire, la salle
pectacle. *Commerce :* grains, vins, toiles, dentelles, mulets
lens. *Hôtels :* de la Paix, place de Jaudé, tenu par M. Boyer
; l'Écu de France, le Soleil-d'Or. *Libr.* Vaysset. Popula-
30,500 h.

UVRAGE A CONSULTER : *Crayon du Puy-de-Dôme*, par M. d'Ar-
e, in-8°, 1826; Clermont, chez Thibault Landriot.

ıriosités naturelles. Voyez à la fin du volume.

ıUX MINÉRALES. On remarquait à Clermont trois sources d'eaux
rales : 1° la *fontaine de Jaude*; 2° celle de *Saint-Alyre*;
elle de *Saint-Pierre*, qui n'existe plus.

es deux premières sont d'un certain intérêt pour la curiosité
oyageurs. La fontaine de Jaude est située au S.-O. de la ville,
ès de la barrière qui conduit à une grande place, laquelle
le même nom. L'eau coule de la source par un tuyau en terre
18 lignes de diamètre, ce qui donne 56 lignes de circonfé-
e. Sa quantité n'est pas toujours la même; elle est intermit-
. Après avoir coulé d'abord d'une manière paisible et uni-
e, elle éprouve tout à coup des bouillonnemens rapides et
rdonnés. Elle jaillit parfois en si grande abondance, que le
ı qui la fournit n'est point assez grand pour suffire à la quan-
le liquide gazeux qui tend à s'échapper. Souvent elle s'arrête
seconde ou deux, pour reprendre ensuite son cours naturel.
phénomène dont il s'agit se renouvelle au bout d'un quart-
ıre, d'une demi-heure, d'une heure; il n'y a rien de régulier
égard. On a remarqué que dans les temps d'orage la quantité
de carbonique qui se dégage est plus considérable, et que l'in-
ittence de la fontaine est plus marquée. Les habitués des eaux
aude attendent le moment où l'eau sort avec impétuosité pour
plir leur verre; il est probable qu'elle contient alors une plus
de quantité de gaz; mais sa température, qui est de 18 degrés
ıermomètre de Réaumur, est toujours la même.

n distingue aussi à Clermont la fontaine de Saint-Alyre, qui
lans le faubourg du même nom. Elle coule au travers des jar-
potagers; elle y dépose un sédiment qui se consolide au point
les propriétaires sont obligés de se défendre contre ces concré-

tions envahissantes. Les industrieux jardiniers placent des fruits, des oiseaux et autres objets, de manière à les soumettre à l'incrustation, et les vendre ensuite aux amateurs. (Extrait du *Précis historique sur les eaux minérales*, par M. Alibert, in-8°. Paris, 1826.)

COMMUNICATIONS.

De Clermont à Thiers, 10 l., 5 p.

Pont-sur-Allier (*a*) 3 l. ½. Lezoux (*b*), 3 l. Thiers (*c*), 3 l. ½.

(*a*) Pont-sur-Allier (Allier), tire son nom du pont à huit arches jeté sur la rivière; c'est, après le site pittoresque, la plus belle curiosité de l'endroit. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,000 h.

(*b*) Lezoux (Allier), ancienne petite ville. *Curiosités* : la place, les promenades, le site. Pop. 3,400 h.

(*c*) Thiers (Puy-de-Dôme) a une sous-préfecture et un tribunal de première instance. Il est bâti sur la pente d'une haute montagne granitique. La nouvelle grande route de *Clermont* à *Lyon* la traverse : elle est si bien prise, qu'elle conduit à la *Bergère*, à trois lieues de Thiers, par une ascension tellement ménagée, qu'on croit voyager en plaine; cependant la Bergère est sur un point de ces montagnes très-élevé au-dessus de Thiers. On doit cette route à M. Cournou, ingénieur en chef de ce département.

L'extrémité des côtes de Thiers, qui sont couvertes de vignes, est un terrain calcaire. Cette ville est située de manière à voir les montagnes de l'O. et du S., et à découvrir toute la *Limagne*. A ses pieds passe la *Durole*, qui sert aux martinets pour travailler le fer. On y a établi des cuves pour la fabrication du papier et des cartes, ainsi que pour la tannerie; mais la quincaillerie y domine : c'est la ville d'*Auvergne* la plus commerçante; on estime qu'il s'y fabrique par jour 620 douzaines de couteaux, autant de rasoirs et autant de ciseaux.

On y voit des papeteries qui servent 47 cuves; elles rendent chacune par jour à peu près un quintal de papier.

On y fait avec des cornes et des os de bestiaux une poudre dont l'engrais est excellent, surtout pour la vigne; elle se vend 7 ou 8 fr. le quintal, et le quintal suffit pour mille toises. *Hôtel* de la Poste. Pop. 10,600 h.

De Clermont à Ambert, 14 l.

Ambert (Puy-de-Dôme). Cette ville est le chef-lieu du petit pays de *Livradois*, et le siége d'une sous-préfecture, d'un tribunal de première instance et de commerce. Ce pays abonde en papeteries, dont on préfère le papier pour l'imprimerie, les gravures et les éventails à ceux de *Thiers*.

Il en sort par jour 38 quintaux métriques, résultat de 76 cuves. On y fabrique aussi des étamines pour les pavillons de vaisseaux, des camelots et des étoffes en laine commune, des dentelles, des blondes noires, des rubans de fil, des padoux et des jarretières. Cette ville est bien bâtie, ses rues y sont assez spacieuses, de sorte que l'air y est fort sain. Elle fut prise d'assaut par Merle, chef des religionnaires, en 1577 : le duc d'Alençon, devenu duc d'Anjou, la reprit la même année. Cet arrondissement de Thiers étant couvert de bois de sapin, on y fait un grand commerce de planches. Le torrent de la *Dore*, qui passe près d'Ambert, coule dans des vallées si étroites, qu'arrivant dans la plaine du Livradois, elle l'inonde et la couvre de sable et de pierres : il arrive que ces accidens détruisent souvent les récoltes. Cet arrondissement est froid, étant dans les hautes montagnes de l'E. de l'*Auvergne*. Il ne doit son existence qu'à son commerce et à son industrie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,467 h.

Les petites villes d'*Arlenc*, *Marsac*, *Cunlhat*, *Olliergues* et *Miergues* font le même genre de commerce que la ville d'Ambert.

De Riom à Volvic, 1 l.

Volvic (Puy-de-Dôme). Ce bourg, à 1 l. O. de *Riom*, est bâti sur la lave qui a coulé abondamment de la *Nugère*. Cette montagne a dû être un volcan furieux, à en juger par la quantité de laves qu'elle a fourni. Le terrain qu'elle couvre a toujours porté le nom de *Brulavé*. La lave en fuite de cette montagne *ignivome* rencontra une colline de granit qui la divisa en deux branches, et qui devint une petite île au milieu de cette mer de laves. C'est dans le sein de ces déjections volcaniques qu'on a essayé d'arracher la pierre noire dont Riom, *Clermont* et tous les environs sont bâtis depuis le 12e siècle : plus on la trouve profonde, meilleure elle

est. Son extraction est la seule ressource des habitans de Volvic, qui, grâce à MM. Chabroil, en tirent maintenant un très-grand parti.

DE PARIS AUX EAUX-DU-MONT-D'OR, 109 l., 54 p. ½.

De Paris à Clermont, 96 l. *Voyez* page 171. Rochefort, 7 l. Mont-d'Or-les-Bains (*a*), 6 l.

(*a*) MONT-D'OR (Puy-de-Dôme), petit village situé dans une vallée, au pied de la montagne de l'*Angle*. Son nom lui vient des montagnes qui l'avoisinent. Les sources du Mont-d'Or sont au nombre de sept; elles sont très-rapprochées les unes des autres, et se trouvent disposées sur la même ligne; considérées sous le rapport de leur hauteur relative, elles doivent être rangées dans l'ordre suivant : 1° La *Fontaine de Sainte-Marguerite*; près d'elle est une autre source que quelques uns appellent la *Source du Tambour*. Toutes les deux sont froides. 2° La *Fontaine Caroline*, ainsi désignée parce qu'elle fut découverte pendant que S. A. R. Madame duchesse de Berry s'y trouvait, et construite sous les auspices de cette princesse. Elle fait monter le thermomètre à 45 degrés du thermomètre centigrade. 3° Le *Bain de César* est également à 45 degr. 4° Le *Grand-Bain*, ou *Bain de Saint-Jean*. Les eaux sourdent en filets, dont la température varie depuis 39 jusqu'à 45 degrés. 5° Le *Bain Ramond*, trouvé parmi les décombres des anciens thermes romains, et ainsi appelé du nom de M. Ramond, l'un des préfets du Puy-de-Dôme qui ont le plus concouru à la régénération des bains du Mont-d'Or. Le thermomètre centigrade y monte à 42 degrés. 6° La *Source Rigny*, du nom de M. Rigny, ancien préfet du Puy-de-Dôme, qui en fit commencer les travaux en 1817. Cette source fut trouvée parmi les ruines des bains romains. Elle fait, comme la précédente, monter le thermomètre à 42 degrés. 7° La *Fontaine de la Madeleine*, qui est à 45 degrés.

Le monument thermal du Mont-d'Or est remarquable par la solidité de sa construction et de sa couverture, ainsi que par la sévère simplicité de son ordonnance, où les sources qu'il renferme, recherchées avec autant de circonspection que de zèle, sont distribuées d'une manière sage et commode; où les eaux de vidange ne sont pas moins écartées des piscines que des bains particuliers.

Il a été achevé en 1825. En fouillant l'ancienne place connue sous le nom de *Panthéon*, on a découvert, au mois de mai 1825, un temple dont le périmètre, très bien conservé, s'élève à un mètre au-dessus du niveau actuel de cette place. Ce temple, qui se trouvait en face des thermes romains également décombrés, et n'en était séparé que par une large rue, est de forme parallélogramme : l'une de ces colonnes, enchâssée autrefois dans un massif de construction moderne, se trouve encore debout; et, malgré tous les bouleversemens survenus dans le village, n'a subi aucun déplacement. Elle est ornée de bas-reliefs, ainsi que les nombreux tronçons d'autres colonnes retirés des ruines de ce temple. On a aussi trouvé parmi ses décombres plusieurs pierres sépulcrales et différens fragmens de statues de lave porphyrique, dont le plus intéressant est une tête de Néron très bien conservée et d'une expression tout à fait remarquable. Ce temple, qui est l'illustration des eaux du Mont-d'Or, sera conservé pour leur décoration.

Propriétés médicinales des eaux du Mont-d'Or. Ces eaux sont bonnes aux personnes atteintes de catarrhes opiniâtres, de maladies d'estomac, de longues gouttes et de rhumatismes froids. On arrête ou on diminue souvent l'hémoptysie, en ranimant la circulation capillaire cutanée. D'autres fois, on peut suspendre la marche des tubercules, et prévenir la dégénérescence de certains tissus. Les médecins conseillent quelquefois l'usage des eaux du Mont-d'Or dans l'asthme humide entretenu par un vice goutteux et rhumatismal. (*Précis historique sur les eaux minérales*, par Alibert, in-8°. Paris, 1826.)

Saint-Nectaire. Les eaux de Saint-Nectaire sont à 2 l. de celles du Mont-d'Or, et à 4 de Clermont. Ces eaux, d'après la rapport de M. l'inspecteur Marcou, prennent leurs sources dans des masses granitiques, et les eaux qui les avoisinent filtrent à travers un sol de même nature.

Les sources sont très abondantes dans la vallée de Saint-Nectaire ; on distingue surtout les suivantes : 1° le *Gros-Bouillon*, ou les grands bains, dont la température est de 31 degrés du thermomètre de Réaumur; 2° la *Vieille-Source*, ou les petits bains, même température; 3° la *source de la Voûte*, 20 degrés; 4° la *source Pauline*, 28 degrés; 5° la *source du Chemin*, 20 degrés; 6° la *source du Rocher*, 31 degrés; 7° la *source de la Côte*.

Toutes ces sources paraissent semblables; ce sont des circonstances locales qui les font différer de température.

Propriétés médicinales. Les eaux de Saint-Nectaire ont été favorables dans le traitement d'un grand nombre de maladies chroniques, parmi lesquelles figurent les rhumatismes, les paralysies,

(*a*) Buzançois (Indre), petite ville sur la rive droite de l'*Indre*, avec usine pour le fer, fonderie de canons, forges dites de *Boneau* et de la *Charité*. Pop. 3,000 h.

(*b*) Chatillon-sur-Indre, petite ville sur l'*Indre*, a des fabriques de grosses étoffes. *Curiosités :* la promenade et la place du marché. Pop. 2,700 h.

(*c*) Loches (Indre-et-Loire). On ne voit Loches qu'au détour de la route, et quand on touche aux premières maisons de l'un de ses faubourgs. La ville s'élève en amphithâtre sur la rive gauche de l'*Indre*. Les rues ne sont point éclairées la nuit, et comme la plupart d'entre elles, ou ne sont pavées que très-imparfaitement, ou même ne le sont pas du tout; le voyageur qui s'y lance seul et sans guide, passé le coucher du soleil, a de la peine à regagner sain et sauf l'auberge de la *Promenade* ou bien celle des *Trois-Pigeons*.

On a ouï parler mille fois du château de Loches, mais on est loin de se faire une idée de son étendue, de sa masse imposante, et de tout l'intérêt qu'il peut inspirer encore dans son état d'abandon et de dégradation. Il faudrait un mois pour bien voir en détail toutes ces choses, et un volume pour les décrire convenablement.

Le sous-préfet habite la salle où Charles VII reçut la belle Agnès, née près de là, à *Fromental*.

Pour y arriver, on passe sur une terrasse du haut de laquelle la vue plonge sur *Beaulieu*, joli village ou faubourg que l'Indre et un point très-pittoresque séparent de la ville. A Beaulieu se trouvent une pépinière superbe et des ateliers très-actifs de MM. Allouard-Rattier et Allouard-Desperches. Plus bas et à Loches même est la filature hydraulique établie par mademoiselle Armfield, et qui est une source de biens, non-seulement pour le propriétaire, mais pour toute la population.

La chapelle du château, dans laquelle on montait autrefois, est aujourd'hui au-dessous du sol; elle date des 5e et 6e siècles, et ses fondemens avaient été jetés avant même que la forteresse n'eût été érigée en ce lieu. Ce domaine royal fut agrandi à diverses reprises. D'abord, ce n'était qu'une tour carrée enlevée aux Romains, qui l'avaient fait construire. On y ajouta une enceinte de petites tours rondes, dont les restes subsistent encore. Ensuite, on doubla cette étendue, et l'on bâtit le palais des rois, qu'habite, à l'heure qu'il est, le premier fonctionnaire de l'arrondissement. *Libr.* veuve Ondet. Pop. 4,800 h.

(*d*) Tours. *Voyez* page 152.

De Châteauroux à Guéret, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

La Chapelle	5	Genouillac	6 ½
(*a*) La Châtre	3 ½	Guéret (*v.* p. 167)	6 ½

(*a*) La Chatre (Indre), agréablement situé sur l'*Indre*, a de beaux points de vue, et commerce surtout en bestiaux et laines. *Auberge :* Brazier. Pop. 4,000 h.

de PARIS a BOURGES, 54 l , 27 p.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson, 32 l. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 190.

(*a*) De Nogent-sur-Vernisson à Gien	5	La Chapelle d'Angillon	5
Argent	4 ½	Grange-Neuve	3
		(*b*) Bourges	4 ½

(*a*) Gien (Loiret), petite ville sur la Loire. *Commerce :* laine, étoffes et bas de laine. *Hôtels :* l'Ecu, la Levrette. Pop. 5,400 h.

(*b*) Bourges (Cher), chef-lieu de département, siége de préfecture, archevêché. L'hôtel de Jacques Cœur sert maintenant de maison commune et de tribunal. Non loin de l'hôtel-de-ville, est la *maison de Cujas*. C'est un bâtiment construit en briques, avec tourelles, assez triste.

C'est du haut de la tour de la cathédrale (église tant de fois décrite et tant de fois citée) qu'on assiste à un beau spectacle. Non-seulement la ville est au pied, que l'on voit dans tous ses détails, mais la campagne aussi se déploie au loin : terre fort riche, qui produit du blé, du vin, des pâturages. Les laines du pays sont renommées. *Hôtels :* la Tête-Noire, le Cheval-Blanc. Pop. 18,000 habitans.

DE PARIS A BOURGES,

Par Orléans, 59 l. ½, 29 p. ¾.

De Paris à Vierzon, 51 l. ½. *Voyez* pages 147-165.

(a) Mehun-sur-Yèvre 4 | (b) Bourges 4

(a) Mehun-sur-Yèvre (Cher), ancienne ville dans une plaine fertile sur l'Yèvre. *Curiosités :* les ruines du château, bâti par Charles VII, et dans lequel ce prince se laissa mourir de faim. Pop. 2,600 h.
(b) Bourges. *Voyez* page 169.

COMMUNICATION.

De Bourges à Issoudun, 8 l., 4 p.

Saint-Florent, 4 l. Issoudun (a), 4 l.

(a) Issoudun (Indre). Issoudun mérite une mention, à cause de sa situation fort agréable sur la rivière de la *Théols*, qui coule rapidement, et est couverte de moulins et d'usines. Cette ville a plus de population que *Châteauroux ;* elle est mieux bâtie ; elle fut autrefois comblée de biens et d'honneurs par nos rois, à cause de la foi qu'elle leur avait gardée. Mais aujourd'hui on la néglige ; son commerce seul la soutient, mais il aurait besoin d'être encouragé. Il y a ici une vieille tour à voir, un pont à refaire et des rues à paver.

Les Romains ont laissé de leurs vestiges au *Blanc*, petite ville près de laquelle sont les forges de *Bélabre* et d'*Alloux*, très connues de nos marchands de fer. Elles ne sont pas éloignées d'un chemin qu'on nomme encore la *Levée de César*.

Sur la *Creuse*, à sept lieues de Châteauroux, est l'ancienne *Argentomagos* (Argenton), dont l'origine date des siècles les plus reculés, et qui était déjà célèbre au temps de César. On y a récemment découvert les ruines d'un cirque et d'une arène. On y voit les restes d'un château qu'en 762 le roi Pépin éleva ou reconstruisit. M. Walkenaer, de l'Institut, serait tout à fait capable

d'éclaircir nos doutes sur ce point. On trouve, aux environs, de la terre blanche, dont le commerce fait un grand usage pour la poterie fine et la porcelaine. Pop. 12,000 h.

DE PARIS A CLERMONT, 96 l., 48 p.

De Paris à Moulins, 72 l. ½. *Voyez* 2e route de Paris à Lyon, page 190.

	Châtel-Neuve	5	(*c*)	Aigueperse	2
(*a*)	Saint-Pourçain	3	(*d*)	Riom	4
	Le Mayet-d'École	4	(*e*)	Clermont	3
(*b*)	Gannat	2 ½			

(*a*) Saint-Pourçain (Allier), petite ville sur la Sioule. *Curiosités :* dans l'église paroissiale un *Ecce homo* en marbre blanc, bel ouvrage; la promenade sur la rivière. Pop. 3,500 h.

(*b*) Gannat (Allier), petite ville sur les bords de l'Andelot. *Curiosités :* les promenades. *Commerce :* bestiaux et blé. *Hôtel* de la Croix-Blanche. Pop. 5,000 h.

(*c*) Aigueperse (Puy-de-Dôme), petite ville sur le *Béron*, nommée jadis *Aquas Sparsas*, à cause des eaux qui y percent de tous côtés. *Curiosités :* l'église, consacrée en 1250 par Robert de la Tour, évêque de Clermont, le tableau de Saint-Sébastien dans une église. C'est la patrie de Jacques Delille, du chancelier de l'Hôpital. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,000 h.

Chaptusat, à ½ l. S., est un village remarquable par ses pierres blanches.

(*d*) Riom (Puy-de-Dôme), situé entre deux ruisseaux, à l'extrémité d'une belle plaine. Ses rues sont larges, alignées, longues, et dirigées en lignes droites; les maisons sont bâties de la pierre de Volvic, découverte dans le 12e siècle.

Riom a une sous-préfecture, une cour royale d'appel pour les départemens du *Puy-de-Dôme*, de la *Haute-Loire* et du *Cantal*, un tribunal de première instance, un tribunal criminel et un tribunal de commerce, deux brigades de gendarmerie, deux juges de paix, un grand hôpital, deux hospices de charité, une maison de justice et un grand dépôt de mendicité. *Curiosités :* sa riante situation, les fontaines, surtout celle de Mozac, le palais, la Sainte-Chapelle attenante, d'une belle gothicité, le petit dôme du Marturet, la tour de l'Horloge, d'où l'œil embrasse un vaste horizon; la

grande plate-forme, nommée *Prés-Mesdames*, de Mesdames de France, d'où l'on jouit également de beaux points de vue. *Hôtels* le Puy-de-Dôme, la Colonne. Pop. 13,000 h.

(c) CLERMONT-FERRAND, grande et ancienne ville, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme. Clermont a vu naître Pascal.

Cette ville est située entre les deux ruisseaux de *Bédat* et d'*Artur*; ses rues sont irrégulières et étroites; ses édifices sont d'autant plus sombres, qu'ils sont de la pierre noire de *Volvic* et à plusieurs étages : on en voit de plus anciens, bâtis d'une pierre grise extraite dans les environs du Puy-de-Dôme, qu'on employait avant la découverte de celle de Volvic dans le 12e siecle : leur époque est distinguée par la couleur.

Si l'intérieur de la ville est sérieux, on l'oublie en se promenant sur les boulevarts qui l'entourent. On ne se présente à aucun aspect, que l'œil ne soit ravi par un nouveau genre de tableau également agréable, soit par son pittoresque, soit par la variété, la multitude et l'étendue des objets. L'habitant même du pays, quoique familier avec ce charmant tableau, est sans cesse forcé de l'admirer. L'air y est sain.

Clermont est le siége d'un évêché; il est le premier suffragant de l'archevêché de Bourges.

La résidence de la préfecture, composée du préfet et de cinq conseillers, y est fixée.

Il y a un tribunal de première instance, un tribunal de commerce et une bourse, la direction générale des contributions, l'enregistrement des domaines et les droits réunis, l'administration des poudres pour les départemens du Puy-de-Dôme, de l'*Allier*, de la *Nièvre*, du *Cantal* et de la *Haute-Loire*, un jardin botanique, une bibliothèque de 30,000 vol. et une académie; un Hôtel-Dieu, un hôpital-général servis en médecins et chirurgiens d'un grand mérite, et par des sœurs hospitalières qui valent de bons médecins; quatre bureaux de secours à domicile, entretenus par la bienfaisance inépuisable des habitans; on y voit un fort beau collége qui a été bâti dans le 17e siecle; le collége dit des *Jesuites* avait été fondé précédemment à *Montferrand* par l'évêque du Prat.

La cathédrale est un superbe monument que les Anglais ont bâti au commencement du 12e siécle (1) : il est précieux par sa construction hardie, solide et légère, par la délicatesse et l'élévation de ses piliers, par sa clarté, par sa couverture en lames de plomb,

(1) Elle avait existé plus anciennement, puis elle avait été détruite et reconstruite plusieurs fois; enfin elle a été achevée sous Guy de la Tour, évêque de Clermont, sur les plans de Jean de Campis.

et par les gravures ciselées des pierres de Volvic et du Puy-de-Dôme; elles ont été mutilées en 1793 par des mains plus exercées au mal qu'au bien. Toutes ces gravures étaient celles des Clermontois qui s'étaient distingués au siége d'*Yssoire* en 1577. On voit, à la façade de la rue des Gras, que cet édifice devait être prolongé.

Parmi les curiosités de Clermont, on n'oubliera pas la place du Taureau, celle de la Poterne, l'intendance, le séminaire, la salle de spectacle. *Commerce :* grains, vins, toiles, dentelles, mulets excellens. *Hôtels :* de la Paix, place de Jaudé, tenu par M. Boyer jeune; l'Écu de France, le Soleil-d'Or. *Libr.* Vaysset. Population 30,500 h.

Ouvrage a consulter : *Crayon du Puy-de-Dôme*, par M. d'Arbouze, in-8°, 1826; Clermont, chez Thibault Landriot.

Curiosités naturelles. Voyez à la fin du volume.

Eaux minérales. On remarquait à Clermont trois sources d'eaux minérales : 1° la *fontaine de Jaude;* 2° celle de *Saint-Alyre;* 3° celle de *Saint-Pierre*, qui n'existe plus.

Les deux premières sont d'un certain intérêt pour la curiosité des voyageurs. La fontaine de Jaude est située au S.-O. de la ville, auprès de la barrière qui conduit à une grande place, laquelle porte le même nom. L'eau coule de la source par un tuyau en terre qui a 18 lignes de diamètre, ce qui donne 56 lignes de circonférence. Sa quantité n'est pas toujours la même; elle est intermittente. Après avoir coulé d'abord d'une manière paisible et uniforme, elle éprouve tout à coup des bouillonnemens rapides et désordonnés. Elle jaillit parfois en si grande abondance, que le tuyau qui la fournit n'est point assez grand pour suffire à la quantité de liquide gazeux qui tend à s'échapper. Souvent elle s'arrête une seconde ou deux, pour reprendre ensuite son cours naturel. Le phénomène dont il s'agit se renouvelle au bout d'un quart-d'heure, d'une demi-heure, d'une heure; il n'y a rien de régulier à cet égard. On a remarqué que dans les temps d'orage la quantité d'acide carbonique qui se dégage est plus considérable, et que l'intermittence de la fontaine est plus marquée. Les habitués des eaux de Jaude attendent le moment où l'eau sort avec impétuosité pour remplir leur verre; il est probable qu'elle contient alors une plus grande quantité de gaz; mais sa température, qui est de 18 degrés au thermomètre de Réaumur, est toujours la même.

On distingue aussi à Clermont la fontaine de Saint-Alyre, qui est dans le faubourg du même nom. Elle coule au travers des jardins potagers; elle y dépose un sédiment qui se consolide au point que les propriétaires sont obligés de se défendre contre ces concré-

tions envahissantes. Les industrieux jardiniers placent des fruits, des oiseaux et autres objets, de manière à les soumettre à l'incrustation, et les vendre ensuite aux amateurs. (Extrait du *Précis historique sur les eaux minérales*, par M. Alibert, in-8°. Paris, 1826.)

COMMUNICATIONS.

De Clermont à Thiers, 10 l., 5 p.

Pont-sur-Allier (*a*) 3 l. ½. Lezoux (*b*), 3 l. Thiers (*c*), 3 l. ½.

(*a*) Pont-sur-Allier (Allier), tire son nom du pont à huit arches jeté sur la rivière; c'est, après le site pittoresque, la plus belle curiosité de l'endroit. *Hôtel* de la Poste. Pop. 3,000 h.

(*b*) Lezoux (Allier), ancienne petite ville. *Curiosités* : la place, les promenades, le site. Pop. 3,400 h.

(*c*) Thiers (Puy-de-Dôme) a une sous-préfecture et un tribunal de première instance. Il est bâti sur la pente d'une haute montagne granitique. La nouvelle grande route de *Clermont* à *Lyon* la traverse : elle est si bien prise, qu'elle conduit à la *Bergère*, à trois lieues de Thiers, par une ascension tellement ménagée, qu'on croit voyager en plaine; cependant la Bergère est sur un point de ces montagnes très-élevé au-dessus de Thiers. On doit cette route à M. Cournou, ingénieur en chef de ce département.

L'extrémité des côtes de Thiers, qui sont couvertes de vignes, est un terrain calcaire. Cette ville est située de manière à voir les montagnes de l'O. et du S., et à découvrir toute la *Limagne*. A ses pieds passe la *Durole*, qui sert aux martinets pour travailler le fer. On y a établi des cuves pour la fabrication du papier et des cartes, ainsi que pour la tannerie; mais la quincaillerie y domine : c'est la ville d'*Auvergne* la plus commerçante; on estime qu'il s'y fabrique par jour 620 douzaines de couteaux, autant de rasoirs et autant de ciseaux.

On y voit des papeteries qui servent 47 cuves; elles rendent chacune par jour à peu près un quintal de papier.

On y fait avec des cornes et des os de bestiaux une poudre dont l'engrais est excellent, surtout pour la vigne; elle se vend 7 ou 8 fr. le quintal, et le quintal suffit pour mille toises. *Hôtel* de la Poste. Pop. 10,600 h.

De Clermont à Ambert, 14 l.

Ambert (Puy-de-Dôme). Cette ville est le chef-lieu du petit pays de *Livradois*, et le siége d'une sous-préfecture, d'un tribunal de première instance et de commerce. Ce pays abonde en papeteries, dont on préfère le papier pour l'imprimerie, les gravures et les éventails à ceux de *Thiers*.

Il en sort par jour 38 quintaux métriques, résultat de 76 cuves. On y fabrique aussi des étamines pour les pavillons de vaisseaux, des camelots et des étoffes en laine commune, des dentelles, des blondes noires, des rubans de fil, des padoux et des jarretières. Cette ville est bien bâtie, ses rues y sont assez spacieuses, de sorte que l'air y est fort sain. Elle fut prise d'assaut par Merle, chef des religionnaires, en 1577 : le duc d'Alençon, devenu duc d'Anjou, la reprit la même année. Cet arrondissement de Thiers étant couvert de bois de sapin, on y fait un grand commerce de planches. Le torrent de la *Dore*, qui passe près d'Ambert, coule dans des vallées si étroites, qu'arrivant dans la plaine du Livradois, elle l'inonde et la couvre de sable et de pierres : il arrive que ces accidens détruisent souvent les récoltes. Cet arrondissement est froid, étant dans les hautes montagnes de l'E. de l'*Auvergne*. Il ne doit son existence qu'à son commerce et à son industrie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,467 h.

Les petites villes d'*Arlenc*, *Marsac*, *Cunlhat*, *Oliergues* et *Miergues* font le même genre de commerce que la ville d'Ambert.

De Riom à Volvic, 1 l.

Volvic (Puy-de-Dôme). Ce bourg, à 1 l. O. de *Riom*, est bâti sur la lave qui a coulé abondamment de la *Nugère*. Cette montagne a dû être un volcan furieux, à en juger par la quantité de laves qu'elle a fourni. Le terrain qu'elle couvre a toujours porté le nom de *Brulavé*. La lave en fuite de cette montagne *ignivome* rencontra une colline de granit qui la divisa en deux branches, et qui devint une petite île au milieu de cette mer de laves. C'est dans le sein de ces déjections volcaniques qu'on a essayé d'arracher la pierre noire dont Riom, *Clermont* et tous les environs sont bâtis depuis le 12e siècle : plus on la trouve profonde, meilleure elle

est. Son extraction est la seule ressource des habitans de Volvic, qui, grâce à MM. Chabroil, en tirent maintenant un très-grand parti.

DE PARIS AUX EAUX-DU-MONT-D'OR, 109 l., 54 p. ½.

De Paris à Clermont, 96 l. *Voyez* page 171. Rochefort, 7 l. Mont-d'Or-les-Bains (*a*), 6 l.

(*a*) MONT-D'OR (Puy-de-Dôme), petit village situé dans une vallée, au pied de la montagne de l'*Angle*. Son nom lui vient des montagnes qui l'avoisinent. Les sources du Mont-d'Or sont au nombre de sept; elles sont très-rapprochées les unes des autres, et se trouvent disposées sur la même ligne; considérées sous le rapport de leur hauteur relative, elles doivent être rangées dans l'ordre suivant : 1° La *Fontaine de Sainte-Marguerite*; près d'elle est une autre source que quelques uns appellent la *Source du Tambour*. Toutes les deux sont froides. 2° La *Fontaine Caroline*, ainsi désignée parce qu'elle fut découverte pendant que S. A. R. Madame duchesse de Berry s'y trouvait, et construite sous les auspices de cette princesse. Elle fait monter le thermomètre à 45 degrés du thermomètre centigrade. 3° Le *Bain de César* est également à 45 degr. 4° Le *Grand-Bain*, ou *Bain de Saint-Jean*. Les eaux sourdent en filets, dont la température varie depuis 39 jusqu'à 45 degrés. 5° Le *Bain Ramond*, trouvé parmi les décombres des anciens thermes romains, et ainsi appelé du nom de M. Ramond, l'un des préfets du Puy-de-Dôme qui ont le plus concouru à la régénération des bains du Mont-d'Or. Le thermomètre centigrade y monte à 42 degrés. 6° La *Source Rigny*, du nom de M. Rigny, ancien préfet du Puy-de-Dôme, qui en fit commencer les travaux en 1817. Cette source fut trouvée parmi les ruines des bains romains. Elle fait, comme la précédente, monter le thermomètre à 42 degrés. 7° La *Fontaine de la Madeleine*, qui est à 45 degrés.

Le monument thermal du Mont-d'Or est remarquable par la solidité de sa construction et de sa couverture, ainsi que par la sévère simplicité de son ordonnance, où les sources qu'il renferme, recherchées avec autant de circonspection que de zèle, sont distribuées d'une manière sage et commode; où les eaux de vidange ne sont pas moins écartées des piscines que des bains particuliers.

Il a été achevé en 1825. En fouillant l'ancienne place connue sous le nom de *Panthéon*, on a découvert, au mois de mai 1825, un temple dont le périmètre, très bien conservé, s'élève à un mètre au-dessus du niveau actuel de cette place. Ce temple, qui se trouvait en face des thermes romains également décombrés, et n'en était séparé que par une large rue, est de forme parallélogramme : l'une de ces colonnes, enchâssée autrefois dans un massif de construction moderne, se trouve encore debout; et, malgré tous les bouleversemens survenus dans le village, n'a subi aucun déplacement. Elle est ornée de bas-reliefs, ainsi que les nombreux tronçons d'autres colonnes retirés des ruines de ce temple. On a aussi trouvé parmi ses décombres plusieurs pierres sépulcrales et différens fragmens de statues de lave porphyrique, dont le plus intéressant est une tête de Néron très bien conservée et d'une expression tout à fait remarquable. Ce temple, qui est l'illustration des eaux du Mont-d'Or, sera conservé pour leur décoration.

Propriétés médicinales des eaux du Mont-d'Or. Ces eaux sont bonnes aux personnes atteintes de catarrhes opiniâtres, de maladies d'estomac, de longues gouttes et de rhumatismes froids. On arrête ou on diminue souvent l'hémoptysie, en ranimant la circulation capillaire cutanée. D'autres fois, on peut suspendre la marche des tubercules, et prévenir la dégénérescence de certains tissus. Les médecins conseillent quelquefois l'usage des eaux du Mont-d'Or dans l'asthme humide entretenu par un vice goutteux et rhumatismal. (*Précis historique sur les eaux minérales*, par Alibert, in-8°. Paris, 1826.)

Saint-Nectaire. Les eaux de Saint-Nectaire sont à 2 l. de celles du Mont-d'Or, et à 4 de Clermont. Ces eaux, d'après la rapport de M. l'inspecteur Marcou, prennent leurs sources dans des masses granitiques, et les eaux qui les avoisinent filtrent à travers un sol de même nature.

Les sources sont très abondantes dans la vallée de Saint-Nectaire ; on distingue surtout les suivantes : 1° le *Gros-Bouillon*, ou les grands bains, dont la température est de 31 degrés du thermomètre de Réaumur; 2° la *Vieille-Source*, ou les petits bains, même température; 3° la *source de la Voûte*, 20 degrés; 4° la *source Pauline*, 28 degrés; 5° la *source du Chemin*, 20 degrés; 6° la *source du Rocher*, 31 degrés; 7° la *source de la Côte*.

Toutes ces sources paraissent semblables; ce sont des circonstances locales qui les font différer de température.

Propriétés médicinales. Les eaux de Saint-Nectaire ont été favorables dans le traitement d'un grand nombre de maladies chroniques, parmi lesquelles figurent les rhumatismes, les paralysies,

les gastro-entérites, les entéro-coliques, les torpeurs ou les dégénérescences du foie, les affections des voies urinaires, les leuchorrées, les aménorrhées, les ménorrhagies et autres maladies de l'utérus. (*Extrait* de M. Alibert.)

DE PARIS A VICHY (4 routes).

1re route, par Saint-Gérand-le-Puy, 89 l. ½, 44 p. ¾.

De Paris à Saint-Gérand-le-Puy, 83 l. ½. *Voyez* page 190.
Vichy (*a*), 6 l.

(*a*) Vichy (Allier), ancienne petite ville, dans une vallée qu'entourent les collines les plus fertiles en productions diverses, et les plus riantes par les perspectives qu'elles offrent au voyageur. Les belles routes qui y conduisent, l'air pur et sain qu'on y respire, les agrémens et les commodités qu'on y trouve, tout concourt à en faire, avec juste raison, l'une des principales métropoles de nos établissemens thermaux.

Les eaux de Vichy étaient connues et fréquentées par les Romains. Dans les fouilles qui ont été faites pour la construction du nouveau bâtiment thermal, on a trouvé des vestiges de piscines, des marbres faisant partie de baignoires, des médailles de Néron, de Claudien : un grand nombre de ces médailles, avec le crocodile et le palmier, portaient l'inscription de l'académie de Nîmes.

Quatre cours très vastes, ayant au centre un réservoir d'eau douée, sont entourées de cabinets de bains : on y arrive par une très belle galerie ; au dessus se trouvent des salons d'assemblée.

On traverse une vaste et magnifique promenade pour se rendre à un nouveau bâtiment de bains alimentés par la source dite *de l'Hôpital*.

Les sources de l'établissement thermal de Vichy sont au nombre de sept : 1° la *source de la Grande-Grille* : une grille de fer l'environne ; sa température est de 32 à 34 degrés ; 2° le *Puits-Carré*, ou *Puits-Chomel* ; il a 36 degrés ; 3° le *Grand-Puits carré*, ou *Grand-Bassin des bains* ; il est parfaitement clos ; il fournit l'eau des bains ; il a 36 degrés ; 4° le *Petit-Boulet*, ou *Fontaine-des-Acacias*, 27 degrés ; 5° le *Gros-Boulet*, ou *Fontaine-de-l'Hôpital*, 30 degrés ; 6° la *source Lucas*, 29 degrés ; on l'employait en bains avant la construction du nouveau bâtiment ; 7° la *Fontaine-des-Célestins*, 19 degrés.

Propriétés médicinales. Les eaux de Vichy peuvent être employées avec succès pour beaucoup de maladies, qui sont sous la dépendance de l'état de souffrance des viscères du bas-ventre.

Les eaux de Vichy s'emploient en boissons, en bains et en douches. La saison commence au 13 mai, et finit au 20 septembre.

DE PARIS A VICHY,

2e route, par La Palisse, 93 l., 46 p. ½.

De Paris à La Palisse, 86 l. *Voyez* page 190. Vichy, 7 l.

DE PARIS A VICHY,

3e route, par Gannat, 93 l., 46 p. ½.

De Paris à Gannat, 87 l. *Voyez* pages 190, 171. Vichy, 6 l.

DE PARIS A VICHY,

4e route, par Aigueperse, 95 l., 47 p. ½.

De Paris à Aigueperse, 89 l. *Voyez* pages 190, 171. Vichy, 6 l.

DE PARIS A NERIS-LES-BAINS, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Bourges, 54 l. *Voyez* page 169.

Goudron	6		Maulne	4 ½
(*a*) Saint-Amand-Mont-Rond	4 ½		Mont-Luçon	7
		(*b*)	Néris	3

(*a*) Saint-Amand-Mont-Rond (Cher), ville bâtie sur les ruines d'*Orval*, possède un collége, une société d'agriculture, un théâtre. *Commerce* : bois estimé, mousserons très recherchés, dont on fait sécher une partie. Population 6,000 h.

(*b*) NÉRIS (Allier), gros bourg parfaitement exposé pour la salubrité de l'air, et à l'abri des maladies épidémiques. Le pays est rempli de sites et de paysages agréables; il est fertile en productions de tout genre. Pop. 1,100 h.

Les sources de Néris sont au nombre de quatre : 1° le *Puits-de-la-Croix*; 2° le *Grand-Puits*, ou *Puits-de-César*; 3° le *Puits-Carré*, ou *Tempéré*; 4° la *source Nouvelle*.

Les trois premières étaient très anciennement connues. Les Romains les fréquentaient beaucoup, et on voit encore les vestiges d'un cirque qu'ils y avaient construit. La *source Nouvelle* est ainsi nommée, parce qu'elle a été seulement découverte en 1757, lors du fameux tremblement de terre de Lisbonne.

Ces eaux conviennent aux personnes attaquées de phlegmasies chroniques, de névroses, de leucoses ou maladies lymphatiques, et des dermatotes. Elles sont également bonnes pour les longs catarrhes, les hémorrhagies passives, les tumeurs et les dégénérescences organiques, les irritations chroniques de la vessie et de l'utérus.

Les bains de Néris produisent de très bons effets, quand la chaleur n'en est point excessive; ils sont très favorables de 30 à 36 degrés. On a l'habitude de se coucher ensuite, pour continuer, en quelque sorte, les bons effets de la transpiration excitée. On peut se baigner à tous les momens du jour, pourvu que ce soit à une distance convenable des repas. L'eau de Néris est dirigée par des canaux dans les maisons; ce qui est d'une commodité inappréciable pour les malades. On peut, à Néris, se traiter par les bains fumigatoires et par le moyen des douches, qui s'y trouvent très bien entretenues. On peut même y mettre à profit les bains de boues, qui conservent une proportion de calorique très supérieur à celles de Saint-Amand. L'onctuosité qui les distingue les rend d'ailleurs très favorables à la peau. On sent de quelle utilité doit être un pareil moyen, dans les rhumatismes articulaires. (Extrait du *Précis historique sur les Eaux minérales*, par M. Alibert, in-8°, 1826.)

La saison des bains est du 20 mai au 5 novembre.

DE PARIS A LYON (3 routes).

1re route, par Auxerre et Autun, 119 l., 59 p. ½.

(a)	Charenton	2		Rouvray	4 ½
	Villeneuve-Saint-Georges	2 ½		La Roche-en-Brény	2
	Lieusain	3 ½	(n)	Saulieu	3
(b)	Melun	3 ½		Pierre-Ecrite	2 ½
	Le Châtelet	2 ½		Chissey	3
	Panfou	2	(o)	Autun	5
(c)	Fossard	3 ½		Saint-Emilan	4
	Villeneuve-la-Guiard	2		Saint-Léger	3 ½
(d)	Pont-sur-Yonne	3		Bourgneuf	2
(e)	Sens	3	(p)	Châlon-sur-Saône	3
(f)	Villeneuve-le-Roi	3 ½		Senecey	4
	Villevallier	2	(q)	Tournus	3
(g)	Joigny	2	(r)	Saint-Albin	4
	Bassou	3	(s)	Mâcon	4
(h)	Auxerre	4	(t)	La Maison-Blanche	4
(i)	Saint-Bris	2		Saint-Georges-des-Rognains	3 ½
(k)	Vermanton	4	(u)	Anse	3 ½
(l)	Lucy-le-Bois	4 ½		Limonest	3
(m)	Avallon	2	(v)	Lyon	3

On sort par le faubourg *Saint-Antoine*; on passe devant la manufacture de *Reuilly*; à droite le *Val-de-Grâce*, l'*Observatoire*, *Bicêtre*, *Villejuif*.

(a) Charenton. *Voyez* page 77.

A ¼ de l. de Charenton, on traverse le village de *Maisons*. La route est parsemée de maisons de plaisance, de bourgs et de villages : le premier qu'on aperçoit est *Ivry*, le second *Vitry*, le troisième *Choisy*, le quatrième *Villeneuve-le-Roi*, le cinquième *Ablon*.

Celui de *Villeneuve-Saint-Georges* est peuplé de 1,200 h., et embelli de maisons de campagne.

On traverse le joli village de *Montgeron*, puis la forêt de *Senars*.

(b) Melun (Seine-et-Marne), ancienne ville de France, est di-

visé en trois parties par la *Seine :* la première, le quartier Saint-Aspais, la plus considérable; la seconde, le quartier de l'Ile; et la troisième, au delà des deux ponts. C'est le siége d'une préfecture. *Curiosités :* la place circulaire, la bibliothèque publique, le palais de justice, les points de vue. *Commerce :* blé, vins, farines. *Hôtel :* de France, fréquenté par les voyageurs. Melun a vu naître Amyot. Pop. 7,000 h.

(c) Fossard, petit bourg qui n'a rien de remarquable.

Montereau, qui est à côté, est une petite ville dans une heureuse situation, traversée par une belle et large rue. *Curiosité :* l'église, où est appendue l'épée du duc de Bourgogne, assassiné sur l'ancien pont de cette ville. *Commerce :* bois flotté, grains. Pop. 5,000 h.

(d) Pont-sur-Yonne, petite ville. *Commerce :* vins. Population 1,200 h.

(e) Sens (Yonne), ville, jadis capitale des *Gaulois sénonois*, au confluent de l'*Yonne* et de la *Vanne*. Elle possède une sous-préfecture, un archevêché, des chambres de manufactures, une salle de spectacle, des bains. *Curiosités :* la grande rue, large, bien alignée, décorée aux deux extrémités de deux belles portes qui se font face; les remparts antiques assez bien conservés, la métropole, gothique magnifique, le jubé, l'autel couvert d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes en marbre; le trésor qui renferme un Christ de Girardon, et un autre, don de Charlemagne; le mausolée en marbre blanc du dauphin, père de Louis XVI, exécuté par un fils de Couston; le martyre de saint Savinien, dans une autre chapelle, les vitraux; dans le muséum du collége, les bas-reliefs du tombeau du chancelier Duprat; le dyptique qui contient le manuscrit original de l'*Office des fous* et la *Prose de l'âne*. — *Commerce :* grains, vins, bois flotté, charbon, chanvre. *Hôtel* de l'Écu. *Libr.* Thomas. Pop. 8,500 h.

(f) Villeneuve-le-Roi (Yonne). *Curiosités :* la rue tirée au cordeau et ornée aux extrémités d'une belle porte de ville; une des façades de l'église, les promenades, les environs, qui offrent des sites rians. *Commerce :* vins, bois et charbons. *Hôtel* du maître de poste. Pop. 3,000 h.

(g) Joigny (Yonne). *Curiosités :* la belle grille, le quai le long de l'Yonne, le pont de pierre qui conduit dans le faubourg, la caserne qui règne le long de l'Yonne, le château, construit par le cardinal de Gondi, et qu'on va détruire; la vue qu'on découvre de la terrasse, la voûte élevée de l'église, la chapelle Saint-André, la salle d'audience du tribunal. *Commerce :* vins, bois, laines, charbon, tanneries. *Hôtel* des Cinq-Mineurs. Pop. 5,500 h.

(h) Auxerre (Yonne), ville ancienne, sur la rive gauche de

l'*Yonne*, siége de préfecture, avec cour d'assises et tribunaux de première instance et de commerce, salle de spectacle, bibliothèque. L'air en est pur, la situation, sur la pente douce d'un coteau de vignes, est agréable. *Curiosités :* les trois églises de Saint-Pierre, de l'Abbaye-Saint-Germain, et la cathédrale, remarquable par l'élévation de sa nef, ses vitraux, le tombeau d'Amyot, le quai, la promenade en forme de boulevart autour de la ville. *Commerce :* chanvre, fer, acier, vins, charbons, bois, etc. *Hôtel :* le Léopard. *Restaurateur :* Desbas, ancien chef de Ney. Pop. 12,000 h.

Une route établit la communication d'Auxerre avec celle de *Tonnerre* par *Châblis*, petite ville sur le *Serain*, renommée par ses vins blancs, et peuplée de 3,000 h.

(*i*) Saint-Bris (Yonne), petit endroit dans un bassin assez fertile. *Commerce* en vins. Pop. 1,800 h.

(*k*) Vermanton (Yonne), sur la rive droite de la Cure. *Commerce :* vins estimés comme bons vins d'ordinaire, bois. Pop. 2,500 h.

(*l*) Lucy-le-Bois (Yonne), village peuplé d'environ 800 hab. Bonnes auberges.

A 2 l. S. de *Vermanton* et 3 l. de Lucy-le-Bois, sur les bords de la *Cure*, sont les grottes d'*Arcy;* la poste de Vermanton ou de Lucy-le-Bois y conduit : la route n'est alongée que d'une lieue.

(*m*) Avallon (Yonne), sur la rive droite du *Cousin*, siége de tribunal de première instance et de commerce. *Curiosités :* trois promenades, dont une surtout en terrasse sur la vallée sauvage du Cousin, l'hôpital, le portail de l'église paroissiale, la vue de la promenade du Petit-Cours; en face, le camp des Alleux, ancien camp romain, la salle de spectacle, les cafés. *Hôtels :* la Ville-de-Dijon, le Lion-d'Or. Pop. 6,000 h.

Une route de communication d'Avallon à *Vezelai*, petite ville de 2,000 hab., et patrie de Théodore de Bèze, se prolonge jusqu'à *Clamecy*.

(*n*) Saulieu (Côte-d'Or), petite ville sur une hauteur. *Curiosités :* l'église, la vue dont on jouit de la terrasse. *Commerce :* navets, seigle, foin. Pop. 3,000 h.

Pierre-Écrite, hameau ainsi nommé d'une pierre tumulaire dont l'inscription est à demi-effacée.

(*o*) Autun (Saône-et-Loire), ancienne ville de France, jadis la capitale des Éduens (*Bibracte*). C'est le siége de tribunaux de commerce et de première instance, d'une société d'agriculture, de collége royal, etc. *Curiosités :* la porte d'Arroux, ancien ouvrage des Romains, qui consiste, dit Millin, en deux grandes arcades pour le passage des voitures, et deux plus petites pour les gens de pied, couronnées par un bel entablement; la porte de Saint-André, à

droite et près de celle-ci, la tour, un temple de Minerve, maintenant enclavé dans l'abbaye de Saint-Andoche; au *Champ-des-Urnes*, un reste de bâtiment informe appelé *Pierre-de-Couard*, un reste d'ancien pavé formé de grandes dalles de granit; dans une rue, quelques restes d'anciens murs, un pan de murs qu'on croit avoir appartenu à un ancien temple, les uns disent d'Apollon, les autres de Minerve, dans une auberge; hors de la ville, les vestiges d'un théâtre. Dans la ville moderne, dont ces débris forment les plus beaux ornemens, nous remarquerons encore le Champ-de-Mars, grande et belle place, la grille et la façade du collége, le chœur et le maître-hôtel de la cathédrale, la charmante fontaine qui est devant cet édifice, le séminaire, superbe monument hors de la ville. *Commerce :* bestiaux, chevaux, bois, chanvre. *Hôt.:* la Poste, l'Écu. Pop. 10,000 h.

Autun a plusieurs grandes routes; l'une se dirige sur *Digoin*, petite ville où le canal du centre se réunit à la *Loire*, et peuplée de 2,600 h.; l'autre sur *Nevers*, par *Château-Chinon*, de 3,000 h., siége de sous-préfecture; une autre sur *Dijon*, par *Arnai*; enfin un chemin de montagne conduit à *Mont-Cenis*, petite ville de 1,000 h., et au *Creusot*, célèbre par sa fonderie de canons (1).

---

(1) Les établissemens du Creusot présentent trois branches distinctes : 1° l'exploitation des mines de charbon; 2° la fonderie; 3° la manufacture de cristaux.

L'exploitation des mines de charbon se fait en grand. Trois pompes à feu servent à l'épuisement des eaux. Le transport du charbon s'opère facilement de la mine au lieu où on le consomme, par le moyen des chariots adaptés à des plans inclinés de telle sorte qu'un cheval y conduit aisément de cinquante à soixante quintaux (deux cent cinquante à trois cents myriagrammes).

La fonderie consiste en quatre fourneaux dans lesquels on fond le minerai. On admire les machines intérieures, surtout le soufflet ou pompe à air qui entretient l'activité du feu des fourneaux, où l'on coule des canons du plus gros calibre, et où l'on fabrique tous les autres mobiles de guerre. La forerie offre quelque chose d'admirable et de simple tout à la fois. Le mouvement imprimé aux différentes machines est l'effet des pompes à feu, qui successivement mettent en jeu les rouages des foreries, activent le feu qui opère la fusion du minerai, et donnent l'élévation à l'eau, dont le poids met encore en mouvement d'autres machines : de sorte qu'avec la seule ressource des eaux pluviales, et sans consommer de bois, les établissemens du Creusot offrent une fabrication considérable de fonte grosse et de menue ferronnerie.

Les quatre lions qui ornent l'entrée du palais des arts à Paris, viennent des fonderies du Creusot. La manufacture des cristaux, séparée des autres établissemens, offre tous les objets nécessaires aux besoins habituels de la vie. La beauté du cristal ne le cède en rien à celle du cristal anglais.

Le produit de ces établissemens divers peut être versé facilement dans le commerce par le canal du centre, connu sous le nom de canal du Charolais

On gravit la montagne d'Autun pendant une heure; le point le plus élevé est estimé à 800 mètres au dessus de la mer.

(p) CHALON-SUR-SAÔNE (Saône-et-Loire), jolie ville située sur la rive droite de la *Saône*, est en général bien bâti, a tribunaux de première instance et de commerce, une sous-préfecture, etc. *Curiosités* : le quai, l'hôpital Saint-Laurent, situé dans l'île et le faubourg de ce nom, le pont qui établit la communication de la ville avec ce faubourg, la promenade derrière l'hôpital, celle sur la rive droite de la Saône, la vue dont on y jouit, la promenade qui borde le canal, la salle de la comédie, les clochers de la cathédrale, la bibliothèque, les bains de l'hôpital Saint-Laurent, que nous ne saurions assez recommander aux voyageurs; prix de chaque bain, 1 fr. 25 c. *Commerce* : vins, grains, charbon, blés, fourrages, légumes, écailles d'ablette dont on fait de fausses perles. *Hôtels* : du Parc, tenu par M. Achard Poignié; de Bordeaux, tenu par M. Perrier. Pop. 12,000 h.

A 3 l. de Châlon-sur-Saône est l'abbaye où mourut Abeilard : monument à visiter (1).

Une rigole d'embranchement commence près des établissemens du Creusot, et aboutit au point de partage des eaux du canal. (*Statistique du département de Saône-et-Loire.*)

L'auteur d'où nous avons extrait cet article ne nous paraît pas s'être suffisamment étendu sur la fabrique de cristaux, la plus belle, l'unique même dans son espèce qui soit en France. Non seulement elle travaille pour les besoins de la vie, mais encore pour les arts, auxquels elle livre aujourd'hui divers objets dont la fabrication semblait auparavant l'apanage exclusif des fabriques d'Angleterre et de Bohême. Elle imite toutes les pierres précieuses, le grenat, l'améthyste, etc. (*Extrait de M. Vaysse de Villiers*).

(1) On va de Châlon à Lyon par deux voies, par terre ou par eau. Ce dernier mode de voyage est plus agréable.

C'est ordinairement à 9 heures du soir que les *patrons* de la *diligence* (coche d'eau) appellent les voyageurs qui de Paris, ou de Châlon, se rendent à Lyon. Ce bateau, traîné par des chevaux, fait environ une lieue et demie à l'heure : de chaque côté on a pratiqué des espèces de fenêtres par où ceux qui sont dans l'intérieur de la diligence peuvent voir l'une et l'autre rive, mais imparfaitement. La chambre dite de *Paris* est plus propre, mieux soignée que la grande pièce où s'entassent pêle-mêle des marchands de bœufs, de volailles, des ouvriers, etc. Si l'on peut supporter la fraîcheur des nuits, on sera mieux sur la plate-forme ou tillac, véritable impériale de voiture, où l'on pourra dormir sur des ballots. On arrive le matin à Mâcon; sur les 10 à 11 heures à *Montmerle* dont le clocher des Minimes s'aperçoit d'assez loin. Le 8 septembre, c'est le rendez-vous des nombreux marchands des environs qui viennent à la foire de Notre-Dame; cette foire offre à peu près le coup d'œil des loges à Saint-Germain. Après Montmerle vient *Beauregard*, puis *Iriotiers*. Les voyageurs descendent assez souvent dans ce village, pour suivre un joli sentier

[illegible]

[illegible] plus grande que [illegible] souvent, [illegible]

[illegible] des forges, les [illegible]

[illegible]

[illegible] de [illegible] on aperçoit [illegible] la Saône [illegible] quand on sort [illegible] perdre [illegible] nombreuses maisons [illegible] de verdure. Que [illegible] quand [illegible] un [illegible] par bateaux; on passe devant le château [illegible] des ponts; c'est la [illegible] nom de [illegible] qui [illegible] a fait [illegible] formes gracieuses [illegible] couleur rougeâtre [illegible] qui domine l'horizon [illegible] on arrive [illegible] on est dans Lyon.

Senecey, à 3 l. S., *Verdun*, petite ville à 5 l. N., *Chagny*, bourg à 4 l. N., commercent également en vins.

(*t*) LA MAISON-BLANCHE (Saône-et-Loire), village où se livra un combat assez vif entre les Français et les Autrichiens en 1814.

(*u*) ANSE (Rhône), petite ville fort ancienne, avec des portes qui tombent en ruines. On y trouve de bonnes auberges. Les bois d'*Alix*, petit village qui a un vieux château, touchent presque à Anse. *Chessy*, à peu de distance de cette dernière ville, a des mines dont le travail est très-curieux.

En face est *Trévoux*, ancienne ville qui s'élève en amphithéâtre sur la *Saône*; c'est là que s'imprimaient le *Journal des Savans* et le *Dictionnaire de la langue française*. Trévoux a une belle terrasse d'où l'œil embrasse un vaste horizon.

Si le voyageur le peut, il descendra de diligence à Anse, et fera jusqu'à *Lyon* la route à pied : il sera amplement dédommagé de quelques heures de marche par la variété de sites, de maisons de campagnes, de villages, de prairies, de vignobles qui viendront se présenter à ses regards.

Limonest (Rhône), village sur une hauteur, avec une bonne auberge et de jolies maisons.

(*v*) LYON (Rhône). Plaçons-nous sur la terrasse de *Fourvières*, et de là Lyon se montrera à nos regards comme sur une toile de panorama. Presque au dessous de nous, nous apercevons le pont volant en bois; un peu à droite est la place Saint-Jean, où s'élève la belle église gothique de ce nom. En redescendant, nous n'oublierons pas de visiter le vaisseau de cet édifice, dont les vitraux sont admirables, et de nous faire montrer son horloge, sa grosse cloche. A droite de la métropole est le beau pont de l'Archevêché, lequel nous conduit en ligne directe sur la vaste place de Bellecour : au milieu de cette place, l'une des plus belles, sans contredit, de toute l'Europe, est la statue de Louis XIV, due à Lemot, sculpteur lyonnais; le cheval que monte ce monarque est surtout admiré des connaisseurs. Le rideau de feuillage dont le vert foncé contraste avec la blancheur des bâtimens qui décorent cette place, est formé par plusieurs épaisses allées d'arbres qui servent de promenade en été. La même ligne droite va nous mener au pont de la Guillotière, qui n'a de remarquable que sa longueur et la hardiesse avec laquelle il a été jeté sur les eaux du Rhône. Au pied de ce pont touchent les premières maisons du faubourg de la *Guillotière*, lequel prend aujourd'hui le nom de ville. En remontant le fleuve, nos regards distinguent une foule de maisons disséminées à d'assez grands intervalles les unes des autres, et dont l'ensemble forme les Brotteaux : elles sont habitées la plupart par des marchands de

vins, de bierre, des traiteurs à la façon de ceux de la Courtille à Paris, et fréquentées, les dimanches surtout, par des joueurs de boule. Ce large pont de bois, qui communique du quai Saint-Clair aux Brotteaux, est le pont *Morand :* il est léger, hardi, et ne sert qu'aux piétons ; il aboutit à une jolie allée d'arbres où les Lyonnaises, les jours de fête, viennent étaler une parure plus brillante que de bon goût. Le quai, qui commence au pont Morand, s'étend à $^1/_4$ l. de chaque côté, et court parallèlement au fleuve : il est habité par le haut commerce. Les maisons de ce quartier sont remarquables par leur magnifique architecture. Prenons cette station du pont Morand pour point nouveau de départ. En face, le dôme, assez massif, que nous voyons s'élever au dessus d'autres édifices, est celui de l'hôtel-de-ville, dont la façade est d'un très-bel effet ; on le compare à celui d'Amsterdam : il y a quelques beaux tableaux dans l'intérieur. Derrière est le grand théâtre qu'on vient de réédifier, parce que ses proportions semblaient trop mesquines. On y joue l'opéra-comique, le grand opéra, le ballet, la tragédie. La toile est un beau tableau. Devant l'hôtel-de-ville règne une assez belle place nommée les *Terreaux ;* sur un des côtes sont les hôtels de Milan, du Parc, où le voyageur est assez bien traité ; sur l'autre, le palais Saint-Pierre, qui renferme le musée de Lyon, qu'on emploiera une journée à visiter. Cette flèche aiguë qui s'élève non loin de là est celle de l'église Saint-Nizier, dont le portail est estimé. En nous repliant sur nous-mêmes, nous apercevrons le pont de pierre qui remonte à une haute antiquité, et nous aurons devant nous le quai de Saône, formé par de belles maisons, qu'occupent des négocians en soieries, des cafés, des opticiens, des libraires et des chargeurs. Ce quai, où abordent un grand nombre de bateaux, est l'entrepôt de vins et de marchandises qu'on y embarque journellement. Nous voilà devant le pont volant. Ces masses d'édifices, que nous avons presque en face de nous, dérobent à nos regards le théâtre des Célestins, où l'on joue chaque soir le mélodrame et le vaudeville ; et la jolie place carrée de ce nom, où sont établis de nombreux cafés aussi élégans, aussi riches que ceux de la capitale, et des cabinets littéraires, où l'on trouve tous les journaux de Paris. Au delà, en reportant nos regards sur le long cours du Rhône, nous remarquerons un dôme entouré d'une espèce de serpent et dominé de nombreux groupes de maisons : c'est le dôme de l'hôpital, dont l'intérieur est magnifique. A droite, dans le lointain, vous voyez distinctement deux rangées d'arbres plantées sur une large chaussée par les frères Perrache, qui ont donné leur nom à cette allée, qui se termine par le joli pont de la Mulatière, d'où l'on peut voir le spectacle de la jonction

du Rhône et de la Saône. Cette dernière rivière coule le long des Étroits, forme plusieurs îles, et va se perdre dans le plus beau fleuve de France. Les Étroits ne sont autre chose qu'un petit chemin de hallage le long duquel pendent quelques modestes habitations. On s'arrête sous une espèce de grotte, où Rousseau, dit-on, passa une nuit entière, et dont les parois sont tapissées d'une mousse dont les jets perpétuels d'une eau pure entretiennent la fraîcheur et le beau vert. Tel est le spectacle que nous découvrirons du haut de la montagne de Fourvières, que nous quitterons après avoir admiré le magnifique horizon qui se déploie devant nous. La vue dont on jouit de la terrasse de cette église est l'une des plus belles qu'on puisse trouver en France : deux fleuves, une grande cité jetée sur trois rives, les ondulations du Rhône et de la Saône, des jardins suspendus à vos pieds; sur le second plan, de nombreux villages, des fabriques éclatantes de blancheur, des prairies, des masses de verdure; et, dans le lointain, à plus de vingt lieues, les lignes bleuâtres des montagnes; et, par un beau temps, les cimes du Mont-Blanc : tel est le panorama que nous verrons de Fourvières. Redescendus dans la ville, nous visiterons les quais du Rhône et de la Saône, la cathédrale, l'église d'Ainay, le musée, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, la place de Bellecour, la magnifique bibliothèque publique de 100,000 vol.; si cela est possible, celle de M. Coulon, les cabinets de M. Artaud et de M. Cochard, les fabriques de soieries des principaux négocians, la machine de M. Jacquard, et nous connaîtrons alors tout ce qui doit fixer la curiosité du voyageur. Les manufactures de soieries, principal commerce de cette ville, occupent environ 90,000 ouvriers. En 1824, on comptait à Lyon 30,000 métiers en activité dans l'intérieur de la ville ou dans ses environs : la chapellerie, déchue de son ancienne splendeur, n'occupe plus que 1,500 ouvriers.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une préfecture. Il possède un collége royal, une académie, un cercle littéraire, un hôtel des monnaies. *Libraires :* Lions, place de Louis-le-Grand ou Bellecour; Chambet père, place des Terreaux; Targe, rue Lafont. *Hôtels :* du Parc, de Milan, place des Terreaux; du Nord, près de la comédie. *Excellent restaurateur* à la carte, Piot, place de la Charité. *Bains publics* sur le quai du Rhône, presque en face de la bibliothèque. *Changeur* : Thiaffait, place des Terreaux. *Café* Casati, pour les déjeûners. Population 180,000 h., en comprenant les pop. des villes de la Croix-Rousse et de la Guillotière.

Ouvrages a consulter : *Nouveau Guide de l'Etranger à Lyon*, par Fournier, in-8°, chez Lions, place de Louis-le-Grand; *Guide*

du Voyageur et de l'Amateur à Lyon, par Cochard, in-18, et Pezieux, même place.

EXCURSIONS.

1° A *Rochecardon*; on passe par le faubourg de *Vaise*; Rochecardon est un bois fort joli que J.-J. Rousseau aimait beaucoup; 2° à l'*Ile Barbe*, on s'embarque au port de Vaise dans un bateau guidé par une femme; cette navigation d'une heure est extrêmement agréable; 3° au pont de la *Mulatière*, on suit l'allée Perrache; à la sortie du pont, à droite, par le chemin d'*Oulins*, village dont l'église conserve la tombe de Thomas, est une petite montée au milieu de laquelle on doit s'arrêter pour jouir d'une vue magnifique; 4° à *Charbonnières*, charmant village à 2 l. environ de Lyon, et dont les eaux minérales sont conseillées pour les obstructions; 5° au *Mont-Cindre*, près de *Saint-Cyr*, par le faubourg de Vaise, et du plateau duquel on a un très beau panorama.

DE PARIS A LYON,

2e route, par le Bourbonnais, 119 l., 59 p. ½.

(a)	Villejuif	2	(s)	Saint-Pierre-le-Moutier	3
(b)	Fromenteau	2 ½		Saint-Imbert	2 ½
(c)	Essonne	3		Villeneuve-sur-Allier	3
	Ponthierry	2 ½	(t)	Moulins	3
	Chailly	2		Bessay	4
(d)	Fontainebleau	2 ½		Varennes	4
(e)	Nemours	4		Saint-Gérand-le-Puy	3
(f)	La Croisière	3	(u)	La Palisse	2 ½
(g)	Fontenay	2		Droiturier	2
(h)	Montargis	4		St-Martin-d'Estréaux	2
	La Commodité	2 ½		La Pacaudière	2
(i)	Nogent-sur-Vernisson	2		St-Germain-l'Espinasse	3
(k)	La Bussière	3	(v)	Roanne	3
(l)	Briare	3	(x)	Saint-Symphorien-de-Lay	4
(m)	Neuvi-sur-Loire	4		Pain-Bouchain	3
(n)	Cosne	3 ½	(y)	Tarare	3
(o)	Pouilly	3 ½		Les Arnas	3
(p)	La Charité	3		Salvagny	4
(q)	Pougues	3	(z)	Lyon	3 ½
(r)	Nevers	3			
	Magny	3			

On sort de Paris par le faubourg Saint-Marceau : on aperçoit bientôt *Choisy*, charmant village ; à droite *Bicêtre*.

(*a*) VILLEJUIF (Seine), bourg sur une hauteur. On voit à l'entrée, sur le tertre qui borde la route à gauche, un obélisque qui a eu pour objet la mesure du méridien. Du pied de cet obélisque, beau panorama. Pop. 1,500 h.

(*b*) FROMENTEAU (Seine-et-Oise), assez joli village.

A gauche, une descente légère conduit au village de *Juvisy*, dont le château, jadis au marquis de Brancas, puis au banquier Sévennes, appartient aujourd'hui à M. de Montessuy ; il faut visiter le parc, le château, l'orangerie.

On franchit la rivière d'*Orge* sur un pont remarquable par ses arcades superposées et deux fontaines, connues dans le pays sous le nom de *Belles-Fontaines*, surmontées de deux groupes, dont l'un représente le Temps qui porte un médaillon de Louis XV, et est dû au ciseau de Coustou. Chaque fontaine a un large bassin : belle vue de cette hauteur.

A droite et à gauche sont de jolis villages : *Viry* est surtout remarquable. Le château qu'y possède la duchesse de Raguse est une belle habitation, moins agréable peut-être que le château de M. Botterel Quintin, orné de cascades, de grottes, de laves, de vitrifications, etc.

On traverse le village de *Riz*, qui possède un beau château. A gauche de la route, le château de *Petit-Bourg*, célèbre par son architecture, son parc, et la vue dont on y jouit.

(*c*) ESSONNE (Seine-et-Oise), sur l'*Essonne*, n'a qu'une belle rue. *Curiosités :* la filature, la machine à blanchir, inventée par MM. Chaptal et Bertholet. Pop. 1,500 h.

A quelques portées de fusil, au milieu de la distance du relais, on aperçoit le château du *Coudrai*; plus loin, sur l'autre rive de la Seine, le *Pavillon-du-Roi*, un des plus beaux châteaux de France ; sur la même rive, en face du village de *Ponthierry*, s'élève le château de *Sainte-Assise*, magnifique édifice.

(*d*) FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne), jolie ville qui a des rues larges, de beaux édifices, et dont la principale curiosité est le château royal.

La ville de Fontainebleau est traversée entièrement par l'une des plus grandes routes de France, celle de Paris à Lyon, et est éclairée en tout temps par 112 reverbères. Il s'y tient deux foires par année ; la première, le lendemain de la Trinité, et la seconde le 26 novembre ; elles durent chacune trois jours, et sont renommées, cette dernière surtout, par la vente des vins de Bourgogne, du pays et des environs.

La principale occupation de la classe ouvrière est l'exploitation des bois, et l'extraction des pierres de grès des rochers dont la forêt est presqu'entièrement hérissée.

Il y a deux manufactures extrêmement considérables dans cette ville, l'une de porcelaine, l'autre de faïence.

Parmi les monumens qui décorent cette ville, on doit remarquer, 1° l'hôtel-de-ville : c'est un ancien domaine de la couronne; 2° les deux hospices qui ont été conservés : on reçoit, dans le premier, des enfans abandonnés et indigens et des vieillards, et dans le second des malades. Ces deux établissemens sont dirigés par des sœurs de charité, sous la surveillance d'une commission administrative; 3° le collége; 4° l'abreuvoir : il fut construit, en 1811, sur un modèle plus spacieux et plus commode qu'auparavant; 5° les promenades qui entourent la ville, attenantes à la forêt.

On trouve un établissement de bains tenu par M. Poussaint, ainsi que beaucoup de petits logemens garnis, très bien décorés et d'un prix modique. Il y a encore une salle de spectacle, où des acteurs de Paris viennent presque toutes les semaines donner des représentations qui sont ordinairement très suivies.

Malgré l'irrégularité de son architecture, le château n'est pas moins digne de l'attention des voyageurs curieux. Il offre à l'œil des connaisseurs le style et la progression du goût de plusieurs siècles qui se sont succédé; et c'est une espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre.

Ce château est bâti au fond d'un vallon; il forme une masse presque triangulaire, et se compose de cinq corps de bâtimens, divisés par autant de cours et de galeries. Ces bâtimens, construits à diverses époques, n'offrent pas un plan d'architecture suivi.

Entre deux ailes, flanquées de quatre pavillons, s'élève le portail exécuté par Grenerie, sur les dessins de Jamin. Le portique a été élevé sous Henri IV. En 1808, Buonaparte fit de grands changemens et de grands embellissemens dans ce château, où il reçut, deux ans après, l'archiduchesse d'Autriche Marie-Louise. La plupart de ces divers changemens et embellissemens ont été conservés; et c'est aujourd'hui le plus beau château royal qui soit aux environs de Paris, celui de Versailles excepté. Dans les jardins de ce palais, on voit, au milieu d'un grand bassin, entre plusieurs statues de bronze, une Diane qui arrête par son bois un grand cerf, environné de quatre limiers, un Hercule, un serpent entre deux enfans, une Cléopâtre, etc., etc.

Le jardin de l'Étang est entouré de canaux, remplis d'eau et de poissons d'une grosseur monstrueuse. De belles allées bordent cet

au milieu duquel s'élève un kiosque octogone : ces allées
it des promenades très agréables. On passe ensuite dans le
des Pins. Le parterre du grand jardin est environné d'une
se élevée d'un mètre 94 centimètres seulement, afin qu'en
omenant, on puisse voir le dessin plus facilement. Il y a dans
ieu un grand bassin, avec une roche d'où s'épanchent de
eaux, et, à droite de ce parterre, une pièce d'eau, au mi-
e laquelle on aperçoit une statue d'Apollon très estimée par
nnaisseurs. Les grottes et les cascades sont après ce par-
à l'entrée du parc, qui est divisé au milieu par un grand ca-
t dont les allées s'étendent à perte de vue. *Hôtels :* la Ville-de-
, renommé; de l'Europe, bonne maison. *Lib.* Lévêque. Pop.
) h.

sortant de la ville de Fontainebleau, pour entrer dans la forêt
té du sud, on aperçoit un obélisque d'un style gothique :
forêt l'entoure entièrement. Elle était appelée autrefois *forêt
ère.* Elle contient 14,300 hectares, ou 32,877 arpens
rches, divisée en 176 triages, et percée de grandes routes
lantées. Une d'elles, appelée *route Ronde*, la traverse dans
ilieu sur une largeur de 30 pieds.

cursion. — A l'ermitage de *Franchard*, à 1 l. N.-E.; on se
transporté au milieu des vastes solitudes de l'Amérique sep-
onale : d'un côté d'immenses entassemens de rochers, de
e de profondes anfractuosités; partout un sombre horizon de
s et de déserts.

) Nemours (Seine-et-Marne), petite ville sur la rivière et le
de Loing. *Curiosités :* la grande rue large et fort belle, le
, ses fraîches promenades sur les bords du canal de Montar-
e château ruiné des ducs de Nemours. *Commerce :* blé, fa-
, vins, fromages. *Hôtels :* de Bourgogne, de l'Écu-de-France.
4,500 h.

) La Croisière (Seine-et-Marne). En face de la Croisière,
utre côté du *Loing* et près de la rive droite du *Fusin*, sur une
e, s'élève *Château-Landon*, peuplé de 2,000 h.

Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le pont de pierre qui
rse le *Loing* est attribué à César; mais il est évidemment du
n âge.

1 l. de *Puits-la-Lande*, sur la droite, est le village de *Cepoix*,
ourrait bien être une ville romaine, s'il est vrai qu'on y ait
uvert des bâtimens souterrains renfermant des mosaïques.

) Montargis (Loiret), ville située sur les bords de *Loing* et
nal de Briare, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux

de première instance et de commerce. *Curiosités :* le canal qui commence à cette ville, la promenade le long de ce canal, à l'. E. les papeteries de Buge et de Langlée, établies sur le modèle de celles de Hollande. *Commerce :* grains, bestiaux, moutarde, coutellerie. *Hôtels :* de Lyon, de Saint-Antoine. Pop. 7,400 h.

(*j*) Nogent-sur-Vernisson (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge.

A l'E., dans l'enclos d'un château nommé *Chenevier*, sont de beaux restes d'un édifice qu'on croit être un théâtre romain. l'architecture en est simple. Ces ruines attestent l'existence d'une ville; elles sont la propriété d'un amateur distingué.

(*k*) La Bussière, a un beau château du 15ᵉ siècle.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*, belle vue.

(*l*) Briare (Loiret), bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle. *Curiosités :* le canal, la vue des barques et des écluses. Pop. 1,500 h.

(*m*) Nevvy (Nièvre), a une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.

(*n*) Cosne (Nièvre), ancienne ville sur la *Loire* et à l'embouchure de la *Novain*, avec un tribunal civil, une salle de spectacle. *Curiosités :* la salle d'audience du tribunal, les forges, la grue pour élever et embarquer les ancres, les boulets, les ferrures de vaisseau qu'on y fabrique; la promenade sur les bords de la Loire, où est cette grue, et d'où l'on aperçoit la colline et la ville de *Sancerre*, si renommée par ses vins et le siége qu'elle soutint contre Charles IX. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie. *Lib.* Gourdet. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,500 h.

(*o*) Pouilly (Nièvre), joli bourg, dont le vin a de la réputation. Pop. 2,600 h.

(*p*) La Charité (Nièvre), petite ville mal percée et mal bâtie, mais dans une heureuse situation, au pied d'un coteau de vignes et aux bords de la Loire. *Curiosités :* la promenade sur la *Loire*, la vue de deux ponts, de cette promenade en terrasse. *Commerce :* manufacture de boutons de métal. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 5,000 h.

(*q*) Pougues (Nièvre), bourg connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée. Une promenade d'un quart de lieue conduit, à travers un tapis de prairie, à la source d'eaux, dont on ne fait usage qu'intérieurement. Pop. 600 h.

La route s'élève insensiblement, dit M. Vaysse de Villiers, jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France. Cet écrivain affirme que

s'il avait à choisir un emplacement pour bâtir une maison de plaisance, il la bâtirait sur le tournant de la colline : c'est l'emplacement que choisirait aussi le voyageur. Nous recommandons spécialement le magnifique panorama qu'offre cette station.

(*r*) NEVERS (Nièvre) possède une préfecture, un évêché, un séminaire, une fonderie royale de canons, une bibliothèque, des bains, un théâtre. *Curiosités :* la caserne de cavalerie, l'évêché, le clocher de la cathédrale, le château des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville : la place qui est devant est remarquable par la singularité de ses façades à pignons; la promenade du château, le pont moderne. *Commerce :* fer, bois, bétail, ouvrages en émail qu'on a coutume d'offrir aux voyageurs, verreries, tanneries. *Libr.* Martin. *Hôtel* de France. Pop. 4,500 h.

Dans les environs de Nevers sont des forges nombreuses : on va visiter celles de *Guérigni* ou *Guerini*.

Fourchambault, entre Pougues et Nevers, a treize hauts fourneaux. *Imphi*, à 2 l. de Nevers, a une manufacture de cuivre de toute espèce.

(*s*) SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang. *Curiosité :* la coiffure des femmes.

(*t*) MOULINS, chef-lieu du département de l'Allier, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* le mausolée du duc de Montmorency, dans le collége, jadis église de la Visitation; le pont, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de Neuilly; la bibliothèque, la façade de la caserne, près du pont; quelques fontaines, la grande place, où sont les hôtels les plus fréquentés; les promenades. *Commerce :* coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. *Hôtel* de l'Allier, bonne maison, la plus fréquentée. *Libr.* Desroziers. Pop. 16,000 h.

De Moulins à *Bessai*, route plate et belle. Avant *Varennes*, qui jadis eut des portes et soutint un siége dans le temps des guerres de religion, on traverse *Chaseuille*, entouré de jolis coteaux.

Saint-Gerand est un petit et joli village qui a une bonne société. A 4 l. sont les petites villes de *Cusset* et *Vichy*.

(*u*) LA PALISSE (Allier), petite ville. *Curiosité :* le château. Pop. 1,200 h.

A *Droiturier*, vaste horizon.

(*v*) ROANNE (Loire), jolie ville, vivante et animée; c'est le chef-lieu de sous-préfecture. *Curiosités :* le pont sur la *Loire*, le port, la salle de spectacle, le collége. Les vins sont assez estimés, surtout ceux de *Renaison* et de *Saint-André*. — *Lib.* Meyer. *Hôtel* de Mme Flandre, à côté du pont, excellente auberge. Pop. 10,000 h.

(q) TOURNUS (Saône-et-Loire), petite ville sur la Saône. *Commerce* : vins, grains, pierres à bâtir. *Curiosités* : le quai et le beau pont de bois. C'est la patrie du peintre Greuse. Pop. 5,000 h.

(r) SAINT-ALBIN (Saône-et-Loire), joli village. *Curiosité* : le costume des jeunes filles portant de petits chapeaux faits en forme de disque.

Pont-de-Vaux, jolie ville sur la *Reysouse*, contient 2,500 h. ; on y mange d'excellens chapons.

(s) MACON (Saône-et-Loire), chef-lieu du département, avec préfecture, tribunaux de première instance et de commerce. *Curiosités* : le quai, la salle de spectacle, le port sur la *Saône*, les promenades, l'hôtel-de-ville, l'hôpital. *Commerce* : vins rouges, blancs, et raisiné, dit *Cotignac de Mâcon*.—*Hôtel* chez Delorme, sur le quai. Pop. 11,500 h.

A 4 l. N. O. de Mâcon est la ville de *Cluny*, plus grande que Mâcon, mais moins peuplée (4,000 h.). *Curiosité* : le couvent, superbe édifice où sont divers établissemens publics.

Louhans, à 6 l. S. E., est une petite ville qui a des forges, des fourneaux, des martinets, des tribunaux de première instance et de commerce, et 3,000 h.

Givry, à 1 l. O., fait un commerce d'excellens vins : il est peuplé de 2,700 h.

---

bords de haies vives qui les conduit en moins d'une demi-heure à *Trévoux*. Cependant que la diligence, en décrivant un long demi-cercle formé par les sinuosités de la Saône, passe en face du champ où Albinus, dit-on, périt en bataille rangée. Trévoux, du haut de sa terrasse, offre un beau point de vue : on a devant soi les plaines du Beaujolais ; à une lieue on aperçoit quelques lignes blanchâtres qui forment le premier plan de la petite ville de *Villefranche*. A gauche est *Ars*, ville ancienne ; au bas de la terrasse coule la Saône, que traversent une foule de barques. Il faut bien se garder, quand on se rembarque, de descendre dans l'intérieur de la diligence ; on perdrait une foule de jolis villages qui s'élèvent sur les deux rives de la Saône, de nombreuses maisons de campagne qui se détachent sous des berceaux de verdure. Quelques flèches d'une forme élégante annoncent ordinairement le village de *Neuville* ; à droite paraît bientôt *Couzon* ou *Cozon* et ses pierres jaunâtres qu'on taille sur la rive et qu'on transporte ensuite à Lyon par bateaux ; on passe devant le charmant village de *Fontaines* ; sur l'autre rive les regards sont bientôt arrêtés par des obélisques, des pyramides, des statues, des ponts ; c'est la *Folie Guillot*, fabrique qui a pris ce nom du propriétaire qui en a fait un séjour romanesque. *Saint-Cyr*, sur la même rive, vient ensuite offrir ses escarpemens pittoresques ; le *Mont Cindre*, sa cime pelée ; l'*Ile Barbe*, ses formes gracieuses ; plus loin le *Rocher de Pierre Scize*, ses angles aigus et sa couleur rougeâtre ; enfin dans le lointain, *Fourvières*, son vieux clocher qui domine l'horizon : on arrive au *Pont de Serin*, on est dans Lyon.

Senecey, à 3 l. S., *Verdun*, petite ville à 5 l. N., *Chagny*, bourg à 4 l. N., commercent également en vins.

(*t*) La Maison-Blanche (Saône-et-Loire), village où se livra un combat assez vif entre les Français et les Autrichiens en 1814.

(*u*) Anse (Rhône), petite ville fort ancienne, avec des portes qui tombent en ruines. On y trouve de bonnes auberges. Les bois d'*Alix*, petit village qui a un vieux château, touchent presque à Anse. *Chessy*, à peu de distance de cette dernière ville, a des mines dont le travail est très-curieux.

En face est *Trévoux*, ancienne ville qui s'élève en amphithéâtre sur la *Saône*; c'est là que s'imprimaient le *Journal des Savans* et le *Dictionnaire de la langue française*. Trévoux a une belle terrasse d'où l'œil embrasse un vaste horizon.

Si le voyageur le peut, il descendra de diligence à Anse, et fera jusqu'à *Lyon* la route à pied : il sera amplement dédommagé de quelques heures de marche par la variété de sites, de maisons de campagnes, de villages, de prairies, de vignobles qui viendront se présenter à ses regards.

Limonest (Rhône), village sur une hauteur, avec une bonne auberge et de jolies maisons.

(*v*) Lyon (Rhône). Plaçons-nous sur la terrasse de *Fourvières*, et de là Lyon se montrera à nos regards comme sur une toile de panorama. Presque au dessous de nous, nous apercevons le pont volant en bois; un peu à droite est la place Saint-Jean, où s'élève la belle église gothique de ce nom. En redescendant, nous n'oublierons pas de visiter le vaisseau de cet édifice, dont les vitraux sont admirables, et de nous faire montrer son horloge, sa grosse cloche. A droite de la métropole est le beau pont de l'Archevêché, lequel nous conduit en ligne directe sur la vaste place de Bellecour : au milieu de cette place, l'une des plus belles, sans contredit, de toute l'Europe, est la statue de Louis XIV, due à Lemot, sculpteur lyonnais; le cheval que monte ce monarque est surtout admiré des connaisseurs. Le rideau de feuillage dont le vert foncé contraste avec la blancheur des bâtimens qui décorent cette place, est formé par plusieurs épaisses allées d'arbres qui servent de promenade en été. La même ligne droite va nous mener au pont de la Guillotière, qui n'a de remarquable que sa longueur et la bardiesse avec laquelle il a été jeté sur les eaux du Rhône. Au pied de ce pont touchent les premières maisons du faubourg de la *Guillotière*, lequel prend aujourd'hui le nom de ville. En remontant le fleuve, nos regards distinguent une foule de maisons disséminées à d'assez grands intervalles les unes des autres, et dont l'ensemble forme les Brotteaux : elles sont habitées la plupart par des marchands de

vins, de bierre, des traiteurs à la façon de ceux de la Courtille à Paris, et fréquentées, les dimanches surtout, par des joueurs de boule. Ce large pont de bois, qui communique du quai Saint-Clair aux Brotteaux, est le pont *Morand* : il est léger, hardi, et ne sert qu'aux piétons ; il aboutit à une jolie allée d'arbres où les Lyonnaises, les jours de fête, viennent étaler une parure plus brillante que de bon goût. Le quai, qui commence au pont Morand, s'étend à ¼ l. de chaque côté, et court parallèlement au fleuve : il est habité par le haut commerce. Les maisons de ce quartier sont remarquables par leur magnifique architecture. Prenons cette station du pont Morand pour point nouveau de départ En face, le dôme, assez massif, que nous voyons s'élever au dessus d'autres édifices, est celui de l'hôtel-de-ville, dont la façade est d'un très-bel effet ; on le compare à celui d'Amsterdam : il y a quelques beaux tableaux dans l'intérieur. Derrière est le grand théâtre qu'on vient de réédifier, parce que ses proportions semblaient trop mesquines. On y joue l'opéra-comique, le grand opéra, le ballet, la tragédie. La toile est un beau tableau. Devant l'hôtel-de-ville règne une assez belle place nommée les *Terreaux* : sur un des côtes sont les hôtels de Milan, du Parc, où le voyageur est assez bien traité ; sur l'autre, le palais Saint-Pierre, qui renferme le musée de Lyon, qu'on emploiera une journée à visiter. Cette flèche aiguë qui s'élève non loin de là est celle de l'église Saint-Nizier, dont le portail est estimé. En nous repliant sur nous-mêmes, nous apercevrons le pont de pierre qui remonte à une haute antiquité, et nous aurons devant nous le quai de Saône, fermé par de belles maisons, qu'occupent des négocians en soieries, des cafés, des opticiens, des libraires et des chargeurs. Ce quai, où abordent un grand nombre de bateaux, est l'entrepôt de vins et de marchandises qu'on y embarque journellement. Nous voilà devant le pont volant. Ces masses d'édifices, que nous avons presque en face de nous, dérobent à nos regards le théâtre des Célestins, où l'on joue chaque soir le mélodrame et le vaudeville ; et la jolie place carrée de ce nom, où sont établis de nombreux cafés aussi élégans, aussi riches que ceux de la capitale, et des cabinets littéraires, où l'on trouve tous les journaux de Paris. Au delà, en reportant nos regards sur le long cours du Rhône, nous remarquerons un dôme entouré d'une espèce de serpent et dominé de nombreux groupes de maisons : c'est le dôme de l'hôpital, dont l'intérieur est magnifique. A droite, dans le lointain, vous voyez distinctement deux rangées d'arbres plantées sur une large chaussée par les frères Perrache, qui ont donné leur nom à cette allée, qui se termine par le joli pont de la Mulatière, d'où l'on peut voir le spectacle de la jonction

Rhône et de la Saône. Cette dernière rivière coule le long des
'oits, forme plusieurs îles, et va se perdre dans le plus beau
ıve de France. Les Étroits ne sont autre chose qu'un petit che-
ı de hallage le long duquel pendent quelques modestes habita-
ns. On s'arrête sous une espèce de grotte, où Rousseau, dit-on,
ssa une nuit entière, et dont les parois sont tapissées d'une
ousse dont les jets perpétuels d'une eau pure entretiennent la
îcheur et le beau vert. Tel est le spectacle que nous découvri-
ıs du haut de la montagne de Fourvières, que nous quitterons
rès avoir admiré le magnifique horizon qui se déploie devant
us. La vue dont on jouit de la terrasse de cette église est l'une
s plus belles qu'on puisse trouver en France : deux fleuves, une
ınde cité jetée sur trois rives, les ondulations du Rhône et de la
ône, des jardins suspendus à vos pieds; sur le second plan, de
nbreux villages, des fabriques éclatantes de blancheur, des
iiries, des masses de verdure; et, dans le lointain, à plus de vingt
ues, les lignes bleuâtres des montagnes; et, par un beau temps,
cimes du Mont-Blanc : tel est le panorama que nous verrons de
urvières. Redescendus dans la ville, nous visiterons les quais du
ône et de la Saône, la cathédrale, l'église d'Ainay, le musée,
ôtel-de-ville, l'hôpital, la place de Bellecour, la magnifique bi-
othèque publique de 100,000 vol.; si cela est possible, celle de
Coulon, les cabinets de M. Artaud et de M. Cochard, les fa-
ques de soieries des principaux négocians, la machine de
Jacquard, et nous connaîtrons alors tout ce qui doit fixer la
iosité du voyageur. Les manufactures de soieries, principal
nmerce de cette ville, occupent environ 90,000 ouvriers. En
24, on comptait à Lyon 30,000 métiers en activité dans l'inté-
ur de la ville ou dans ses environs : la chapellerie, déchue de
ı ancienne splendeur, n'occupe plus que 1,500 ouvriers.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une
éfecture. Il possède un collége royal, une académie, un cercle
éraire, un hôtel des monnaies. *Libraires :* Lions, place de
uis-le-Grand ou Bellecour; Chambet père, place des Terreaux;
rge, rue Lafont. *Hôtels :* du Parc, de Milan, place des Ter-
ux; du Nord, près de la comédie. *Excellent restaurateur* à la
te, Piot, place de la Charité. *Bains publics* sur le quai du
ône, presque en face de la bibliothèque. *Changeur :* Thiaffait,
ce des Terreaux. *Café* Casati, pour les déjeûners. Popula-
ı 180,000 h., en comprenant les pop. des villes de la Croix-
usse et de la Guillotière.

OUVRAGES A CONSULTER : *Nouveau Guide de l'Etranger à Lyon*,
Fournier, in-8°, chez Lions, place de Louis-le-Grand; *Guide*

du Voyageur et de l'Amateur à Lyon, par Cochard, in-18, chez Pezieux, même place.

EXCURSIONS.

1° A *Rochecardon*; on passe par le faubourg de *Vaise*; Rochecardon est un bois fort joli que J.-J. Rousseau aimait beaucoup. 2° à l'*Ile Barbe*, on s'embarque au port de Vaise dans un batelet guidé par une femme; cette navigation d'une heure est extrêmement agréable; 3° au pont de la *Mulatière*, on suit l'allée Perrache; à la sortie du pont, à droite, par le chemin d'*Oulins*, village dont l'église conserve la tombe de Thomas, est une petite montée au milieu de laquelle on doit s'arrêter pour jouir d'une vue magnifique; 4° à *Charbonnières*, charmant village à 2 l. environ de Lyon, et dont les eaux minérales sont conseillées pour les obstructions; 5° au *Mont-Cindre*, près de *Saint-Cyr*, par le faubourg de Vaise, et du plateau duquel on a un très beau panorama.

DE PARIS A LYON,

2e route, par le Bourbonnais, 119 l., 59 p. ½.

(*a*)	Villejuif	2
(*b*)	Fromenteau	2 ½
(*c*)	Essonne	3
	Ponthierry	2 ½
	Chailly	2
(*d*)	Fontainebleau	2 ½
(*e*)	Nemours	4
(*f*)	La Croisière	3
(*g*)	Fontenay	2
(*h*)	Montargis	4
	La Commodité	2 ½
(*i*)	Nogent-sur-Vernisson	2
(*k*)	La Bussière	3
(*l*)	Briare	3
(*m*)	Neuvi-sur-Loire	4
(*n*)	Cosne	3 ½
(*o*)	Pouilly	3 ½
(*p*)	La Charité	3
(*q*)	Fougues	3
(*r*)	Nevers	3
	Magny	3
(*s*)	Saint-Pierre-le-Moutier	3
	Saint-Imbert	2 ½
	Villeneuve-sur-Allier	3
(*t*)	Moulins	3
	Bessay	4
	Varennes	4
	Saint-Gérand-le-Puy	3
(*u*)	La Palisse	2 ½
	Droiturier	2 ½
	St-Martin-d'Estréaux	2
	La Pacaudière	2
	St-Germain-l'Espinasse	3
(*v*)	Roanne	3
(*x*)	Saint-Symphorien-de-Lay	4
	Pain-Bouchain	3
(*y*)	Tarare	3
	Les Arnas	3
	Salvagny	4
(*z*)	Lyon	3 ½

On sort de Paris par le faubourg Saint-Marceau : on aperçoit bientôt *Choisy*, charmant village ; à droite *Bicêtre*.

(*a*) VILLEJUIF (Seine), bourg sur une hauteur. On voit à l'entrée, sur le tertre qui borde la route à gauche, un obélisque qui a eu pour objet la mesure du méridien. Du pied de cet obélisque, beau panorama. Pop. 1,500 h.

(*b*) FROMENTEAU (Seine-et-Oise), assez joli village.

A gauche, une descente légère conduit au village de *Juvisy*, dont le château, jadis au marquis de Brancas, puis au banquier Sévennes, appartient aujourd'hui à M. de Montessuy ; il faut visiter le parc, le château, l'orangerie.

On franchit la rivière d'*Orge* sur un pont remarquable par ses arcades superposées et deux fontaines, connues dans le pays sous le nom de *Belles-Fontaines*, surmontées de deux groupes, dont l'un représente le Temps qui porte un médaillon de Louis XV, et est dû au ciseau de Coustou. Chaque fontaine a un large bassin : belle vue de cette hauteur.

A droite et à gauche sont de jolis villages : *Viry* est surtout remarquable. Le château qu'y possède la duchesse de Raguse est une belle habitation, moins agréable peut-être que le château de M. Botterel Quintin, orné de cascades, de grottes, de laves, de vitrifications, etc.

On traverse le village de *Riz*, qui possède un beau château. A gauche de la route, le château de *Petit-Bourg*, célèbre par son architecture, son parc, et la vue dont on y jouit.

(*c*) ESSONNE (Seine-et-Oise), sur l'*Essonne*, n'a qu'une belle rue. *Curiosités* : la filature, la machine à blanchir, inventée par MM. Chaptal et Bertholet. Pop. 1,500 h.

A quelques portées de fusil, au milieu de la distance du relais, on aperçoit le château du *Coudrai*; plus loin, sur l'autre rive de la Seine, le *Pavillon-du-Roi*, un des plus beaux châteaux de France ; sur la même rive, en face du village de *Ponthierry*, s'élève le château de *Sainte-Assise*, magnifique édifice.

(*d*) FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne), jolie ville qui a des rues larges, de beaux édifices, et dont la principale curiosité est le château royal.

La ville de Fontainebleau est traversée entièrement par l'une des plus grandes routes de France, celle de Paris à Lyon, et est éclairée en tout temps par 112 reverbères. Il s'y tient deux foires par année ; la première, le lendemain de la Trinité, et la seconde le 26 novembre ; elles durent chacune trois jours, et sont renommées, cette dernière surtout, par la vente des vins de Bourgogne, du pays et des environs.

La principale occupation de la classe ouvrière est l'exploitation des bois, et l'extraction des pierres de grès des rochers dont la forêt est presqu'entièrement hérissée.

Il y a deux manufactures extrêmement considérables dans cette ville, l'une de porcelaine, l'autre de faïence.

Parmi les monumens qui décorent cette ville, on doit remarquer, 1° l'hôtel-de-ville : c'est un ancien domaine de la couronne; 2° les deux hospices qui ont été conservés : on reçoit, dans le premier, des enfans abandonnés et indigens et des vieillards, et dans le second des malades. Ces deux établissemens sont dirigés par des sœurs de charité, sous la surveillance d'une commission administrative; 3° le collége; 4° l'abreuvoir : il fut construit, en 1811, sur un modèle plus spacieux et plus commode qu'auparavant; 5° les promenades qui entourent la ville, attenantes à la forêt.

On trouve un établissement de bains tenu par M. Poussaint, ainsi que beaucoup de petits logemens garnis, très bien décorés et d'un prix modique. Il y a encore une salle de spectacle, où des acteurs de Paris viennent presque toutes les semaines donner des représentations qui sont ordinairement très suivies.

Malgré l'irrégularité de son architecture, le château n'est pas moins digne de l'attention des voyageurs curieux. Il offre à l'œil des connaisseurs le style et la progression du goût de plusieurs siècles qui se sont succédé; et c'est une espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre.

Ce château est bâti au fond d'un vallon; il forme une masse presque triangulaire, et se compose de cinq corps de bâtimens, divisés par autant de cours et de galeries. Ces bâtimens, construits à diverses époques, n'offrent pas un plan d'architecture suivi.

Entre deux ailes, flanquées de quatre pavillons, s'élève le portail exécuté par Grenerie, sur les dessins de Jamin. Le portique a été élevé sous Henri IV. En 1808, Buonaparte fit de grands changemens et de grands embellissemens dans ce château, où il reçut, deux ans après, l'archiduchesse d'Autriche Marie-Louise. La plupart de ces divers changemens et embellissemens ont été conservés; et c'est aujourd'hui le plus beau château royal qui soit aux environs de Paris, celui de Versailles excepté. Dans les jardins de ce palais, on voit, au milieu d'un grand bassin, entre plusieurs statues de bronze, une Diane qui arrête par son bois un grand cerf, environné de quatre limiers, un Hercule, un serpent entre deux enfans, une Cléopâtre, etc., etc.

Le jardin de l'Étang est entouré de canaux, remplis d'eau et de poissons d'une grosseur monstrueuse. De belles allées bordent cet

étang, au milieu duquel s'élève un kiosque octogone : ces allées forment des promenades très agréables. On passe ensuite dans le jardin des Pins. Le parterre du grand jardin est environné d'une terrasse élevée d'un mètre 94 centimètres seulement, afin qu'en s'y promenant, on puisse voir le dessin plus facilement. Il y a dans le milieu un grand bassin, avec une roche d'où s'épanchent de belles eaux, et, à droite de ce parterre, une pièce d'eau, au milieu de laquelle on aperçoit une statue d'Apollon très estimée par les connaisseurs. Les grottes et les cascades sont après ce parterre, à l'entrée du parc, qui est divisé au milieu par un grand canal, et dont les allées s'étendent à perte de vue. *Hôtels :* la Ville-de-Lyon, renommé; de l'Europe, bonne maison. *Lib.* Lévêque. Pop. 9,000 h.

En sortant de la ville de Fontainebleau, pour entrer dans la forêt du côté du sud, on aperçoit un obélisque d'un style gothique : cette forêt l'entoure entièrement. Elle était appelée autrefois *forêt de Bierre.* Elle contient 14,300 hectares, ou 32,877 arpens 28 perches, divisée en 176 triages, et percée de grandes routes bien plantées. Une d'elles, appelée *route Ronde*, la traverse dans son milieu sur une largeur de 30 pieds.

Excursion. — A l'ermitage de *Franchard*, à 1 l. N.-E.; on se croit transporté au milieu des vastes solitudes de l'Amérique septentrionale : d'un côté d'immenses entassemens de rochers, de l'autre de profondes anfractuosités; partout un sombre horizon de forêts et de déserts.

(*e*) Nemours (Seine-et-Marne), petite ville sur la rivière et le canal de Loing. *Curiosités :* la grande rue large et fort belle, le pont, ses fraîches promenades sur les bords du canal de Montargis, le château ruiné des ducs de Nemours. *Commerce :* blé, farines, vins, fromages. *Hôtels :* de Bourgogne, de l'Écu-de-France. Pop. 4,500 h.

(*f*) La Croisière (Seine-et-Marne). En face de la Croisière, de l'autre côté du *Loing* et près de la rive droite du *Fusin*, sur une colline, s'élève *Château-Landon*, peuplé de 2,000 h.

(*g*) Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le pont de pierre qui traverse le *Loing* est attribué à César; mais il est évidemment du moyen âge.

A 1 l. de *Puits-la-Lande*, sur la droite, est le village de *Cepoix*, qui pourrait bien être une ville romaine, s'il est vrai qu'on y ait découvert des bâtimens souterrains renfermant des mosaïques.

(*h*) Montargis (Loiret), ville située sur les bords de *Loing* et du canal de Briare, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux

La principale occupation de la classe ouvrière est l'exploitation des bois, et l'extraction des pierres de grès des rochers dont la forêt est presqu'entièrement hérissée.

Il y a deux manufactures extrêmement considérables dans cette ville, l'une de porcelaine, l'autre de faïence.

Parmi les monumens qui décorent cette ville, on doit remarquer, 1° l'hôtel-de-ville : c'est un ancien domaine de la couronne; 2° les deux hospices qui ont été conservés : on reçoit, dans le premier, des enfans abandonnés et indigens et des vieillards, et dans le second des malades. Ces deux établissemens sont dirigés par des sœurs de charité, sous la surveillance d'une commission administrative; 3° le collége; 4° l'abreuvoir : il fut construit, en 1811, sur un modèle plus spacieux et plus commode qu'auparavant; 5° les promenades qui entourent la ville, attenantes à la forêt.

On trouve un établissement de bains tenu par M. Poussaint, ainsi que beaucoup de petits logemens garnis, très bien décorés et d'un prix modique. Il y a encore une salle de spectacle, où des acteurs de Paris viennent presque toutes les semaines donner des représentations qui sont ordinairement très suivies.

Malgré l'irrégularité de son architecture, le château n'est pas moins digne de l'attention des voyageurs curieux. Il offre à l'œil des connaisseurs le style et la progression du goût de plusieurs siècles qui se sont succédé; et c'est une espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre.

Ce château est bâti au fond d'un vallon; il forme une masse presque triangulaire, et se compose de cinq corps de bâtimens, divisés par autant de cours et de galeries. Ces bâtimens, construits à diverses époques, n'offrent pas un plan d'architecture suivi.

Entre deux ailes, flanquées de quatre pavillons, s'élève le portail exécuté par Grenerie, sur les dessins de Jamin. Le portique a été élevé sous Henri IV. En 1808, Buonaparte fit de grands changemens et de grands embellissemens dans ce château, où il reçut, deux ans après, l'archiduchesse d'Autriche Marie-Louise. La plupart de ces divers changemens et embellissemens ont été conservés; et c'est aujourd'hui le plus beau château royal qui soit aux environs de Paris, celui de Versailles excepté. Dans les jardins de ce palais, on voit, au milieu d'un grand bassin, entre plusieurs statues de bronze, une Diane qui arrête par son bois un grand cerf, environné de quatre limiers, un Hercule, un serpent entre deux enfans, une Cléopâtre, etc., etc.

Le jardin de l'Étang est entouré de canaux, remplis d'eau et de poissons d'une grosseur monstrueuse. De belles allées bordent cet

étang, au milieu duquel s'élève un kiosque octogone : ces allées forment des promenades très agréables. On passe ensuite dans le jardin des Pins. Le parterre du grand jardin est environné d'une terrasse élevée d'un mètre 94 centimètres seulement, afin qu'en s'y promenant, on puisse voir le dessin plus facilement. Il y a dans le milieu un grand bassin, avec une roche d'où s'épanchent de belles eaux, et, à droite de ce parterre, une pièce d'eau, au milieu de laquelle on aperçoit une statue d'Apollon très estimée par les connaisseurs. Les grottes et les cascades sont après ce parterre, à l'entrée du parc, qui est divisé au milieu par un grand canal, et dont les allées s'étendent à perte de vue. *Hôtels* : la Ville-de-Lyon, renommé ; de l'Europe, bonne maison. *Lib.* Lévêque. Pop. 9,000 h.

En sortant de la ville de Fontainebleau, pour entrer dans la forêt du côté du sud, on aperçoit un obélisque d'un style gothique : cette forêt l'entoure entièrement. Elle était appelée autrefois *forêt de Bierre*. Elle contient 14,300 hectares, ou 32,877 arpens 28 perches, divisée en 176 triages, et percée de grandes routes bien plantées. Une d'elles, appelée *route Ronde*, la traverse dans son milieu sur une largeur de 30 pieds.

Excursion. — A l'ermitage de *Franchard*, à 1 l. N.-E. ; on se croit transporté au milieu des vastes solitudes de l'Amérique septentrionale : d'un côté d'immenses entassemens de rochers, de l'autre de profondes anfractuosités ; partout un sombre horizon de forêts et de déserts.

(*e*) Nemours (Seine-et-Marne), petite ville sur la rivière et le canal de Loing. *Curiosités* : la grande rue large et fort belle, le pont, ses fraîches promenades sur les bords du canal de Montargis, le château ruiné des ducs de Nemours. *Commerce* : blé, farines, vins, fromages. *Hôtels* : de Bourgogne, de l'Écu-de-France. Pop. 4,500 h.

(*f*) La Croisière (Seine-et-Marne). En face de la Croisière, de l'autre côté du *Loing* et près de la rive droite du *Fusin*, sur une colline, s'élève *Château-Landon*, peuplé de 2,000 h.

(*g*) Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le pont de pierre qui traverse le *Loing* est attribué à César ; mais il est évidemment du moyen âge.

A 1 l. de *Puits-la-Lande*, sur la droite, est le village de *Cepoix*, qui pourrait bien être une ville romaine, s'il est vrai qu'on y ait découvert des bâtimens souterrains renfermant des mosaïques.

(*h*) Montargis (Loiret), ville située sur les bords de *Loing* et du canal de Briare, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux

de première instance et de commerce. *Curiosités :* le canal qui commence à cette ville, la promenade le long de ce canal, à 1/2 l. les papeteries de Buge et de Langlée, établies sur le modèle de celles de Hollande. *Commerce :* grains, bestiaux, moutarde, coutellerie. *Hôtels :* de Lyon, de Saint-Antoine. Pop. 7,400 h.

(*j*) Nogent-sur-Vernisson (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge.

A 1 l. E., dans l'enclos d'un château nommé *Chenevier*, sont de beaux restes d'un édifice qu'on croit être un théâtre romain. L'architecture en est simple. Ces ruines attestent l'existence d'une ville; elles sont la propriété d'un amateur distingué.

(*k*) La Bussière, a un beau château du 15e siècle.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*, belle vue.

(*l*) Briare (Loiret), bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle. *Curiosités :* le canal, la vue des barques et des écluses. Pop. 1,500 h.

(*m*) Neuvy (Nièvre), a une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.

(*n*) Cosne (Nièvre), ancienne ville sur la *Loire* et à l'embouchure de la *Novain*, avec un tribunal civil, une salle de spectacle. *Curiosités :* la salle d'audience du tribunal, les forges, la grue pour élever et embarquer les ancres, les boulets, les ferrures de vaisseau qu'on y fabrique; la promenade sur les bords de la Loire, où est cette grue, et d'où l'on aperçoit la colline et la ville de *Sancerre*, si renommée par ses vins et le siége qu'elle soutint contre Charles IX. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie. *Lib.* Gourdet. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,500 h.

(*o*) Pouilly (Nièvre), joli bourg, dont le vin a de la réputation. Pop. 2,600 h.

(*p*) La Charité (Nièvre), petite ville mal percée et mal bâtie, mais dans une heureuse situation, au pied d'un coteau de vignes et aux bords de la Loire. *Curiosités :* la promenade sur la *Loire*, la vue de deux ponts, de cette promenade en terrasse. *Commerce :* manufacture de boutons de métal. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 5,000 h.

(*q*) Pougues (Nièvre), bourg connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée. Une promenade d'un quart de lieue conduit, à travers un tapis de prairie, à la source d'eaux, dont on ne fait usage qu'intérieurement. Pop. 600 h.

La route s'élève insensiblement, dit M. Vaysse de Villiers, jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France. Cet écrivain affirme que

s'il avait à choisir un emplacement pour bâtir une maison de plaisance, il la bâtirait sur le tournant de la colline : c'est l'emplacement que choisirait aussi le voyageur. Nous recommandons spécialement le magnifique panorama qu'offre cette station.

(*r*) Nevers (Nièvre) possède une préfecture, un évêché, un séminaire, une fonderie royale de canons, une bibliothèque, des bains, un théâtre. *Curiosités :* la caserne de cavalerie, l'évêché, le clocher de la cathédrale, le château des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville : la place qui est devant est remarquable par la singularité de ses façades à pignons; la promenade du château, le pont moderne. *Commerce :* fer, bois, bétail, ouvrages en émail qu'on a coutume d'offrir aux voyageurs, verreries, tanneries. *Libr.* Martin. *Hôtel* de France. Pop. 4,500 h.

Dans les environs de Nevers sont des forges nombreuses : on va visiter celles de *Guerigni* ou *Guerény*.

Fourchambault, entre Pougues et Nevers, a treize hauts fourneaux. *Imphi*, à 2 l. de Nevers, a une manufacture de cuivre de toute espèce.

(*s*) Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang. *Curiosité :* la coiffure des femmes.

(*t*) Moulins, chef-lieu du département de l'Allier, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* le mausolée du duc de Montmorency, dans le collége, jadis église de la Visitation; le pont, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de Neuilly; la bibliothèque, la façade de la caserne, près du pont; quelques fontaines, la grande place, où sont les hôtels les plus fréquentés; les promenades. *Commerce :* coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. *Hôtel* de l'Allier, bonne maison, la plus fréquentée. *Libr.* Desroziers. Pop. 16,000 h.

De Moulins à *Bessai*, route plate et belle. Avant *Varennes*, qui jadis eut des portes et soutint un siége dans le temps des guerres de religion, on traverse *Chaseuille*, entouré de jolis coteaux.

Saint-Gerand est un petit et joli village qui a une bonne société. A 4 l. sont les petites villes de *Cusset* et *Vichy*.

(*u*) La Palisse (Allier), petite ville. *Curiosité :* le château. Pop. 1,200 h.

A *Droiturier*, vaste horizon.

(*v*) Roanne (Loire), jolie ville, vivante et animée; c'est le chef-lieu de sous-préfecture. *Curiosités :* le pont sur la *Loire*, le port, la salle de spectacle, le collége. Les vins sont assez estimés, surtout ceux de *Renaison* et de *Saint-André*. — *Lib.* Meyer. *Hôtel* de Mme Flandre, à côté du pont, excellente auberge. Pop. 10,000 h.

(*x*) SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) TARARE (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Turdine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus ; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9 à 10,000. h.

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 hab., avec un château gothique qui tombe en ruines.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère, devant la pyramide du faubourg ; on suit une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général, et l'on entre dans

(*z*) LYON. *Voyez* page 187.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{1}{4}$.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (v. p. 205)	4 ½
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison,

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. $\frac{1}{2}$.

Le Grand-Buisson	2 ½	St.-Barthélemy de l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (v. p. 205)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON,
3e route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.
Voyez Région de l'est, p. 229.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

	Le Grand-Buisson	2 ½		Saint-Thurin	4
	Braly	3 ½	(*d*)	Noiretable	2 ½
	Duerne	3		La Bergère	3
(*a*)	Fenouilh	3	(*e*)	Thiers	3 ½
	Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*)	Lezoux	3 ½
(*b*)	Feurs	2		Pont-sur-Allier	3
(*c*)	Boën	4	(*g*)	Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) Feurs (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curiosités :* des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,000 h.

(*c*) Boën (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé ; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) Noiretable (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique, le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

(*e*) Thiers (Puy-de-Dôme), bâti sur la pente d'un coteau, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, chambre des manufactures. *Curiosités :* ses belles papeteries, les promenades. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie, cuirs, papiers, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 12,100 h.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des

vins, de bierre, des traiteurs à la façon de ceux de la Courtille à Paris, et fréquentées, les dimanches surtout, par des joueurs de boule. Ce large pont de bois, qui communique du quai Saint-Clair aux Brotteaux, est le pont *Morand :* il est léger, hardi, et ne sert qu'aux piétons ; il aboutit à une jolie allée d'arbres où les Lyonnaises, les jours de fête, viennent étaler une parure plus brillante que de bon goût. Le quai, qui commence au pont Morand, s'étend à 1/2 l. de chaque côté, et court parallèlement au fleuve : il est habité par le haut commerce. Les maisons de ce quartier sont remarquables par leur magnifique architecture. Prenons cette station du pont Morand pour point nouveau de départ. En face, le dôme, assez massif, que nous voyons s'élever au dessus d'autres édifices, est celui de l'hôtel-de-ville, dont la façade est d'un très-bel effet ; on le compare à celui d'Amsterdam : il y a quelques beaux tableaux dans l'intérieur. Derrière est le grand théâtre qu'on vient de réédifier, parce que ses proportions semblaient trop mesquines. On y joue l'opéra-comique, le grand opéra, le ballet, la tragédie. La toile est un beau tableau. Devant l'hôtel-de-ville règne une assez belle place nommée les *Terreaux ;* sur un des côtés sont les hôtels de Milan, du Parc, où le voyageur est assez bien traité ; sur l'autre, le palais Saint-Pierre, qui renferme le musée de Lyon, qu'on emploiera une journée à visiter. Cette flèche aiguë qui s'élève non loin de là est celle de l'église Saint-Nizier, dont le portail est estimé. En nous repliant sur nous-mêmes, nous apercevrons le pont de pierre qui remonte à une haute antiquité, et nous aurons devant nous le quai de Saône, formé par de belles maisons, qu'occupent des négocians en soieries, des cafés, des opticiens, des libraires et des chargeurs. Ce quai, où abordent un grand nombre de bateaux, est l'entrepôt de vins et de marchandises qu'on y embarque journellement. Nous voilà devant le pont volant. Ces masses d'édifices, que nous avons presque en face de nous, dérobent à nos regards le théâtre des Célestins, où l'on joue chaque soir le mélodrame et le vaudeville ; et la jolie place carrée de ce nom, où sont établis de nombreux cafés aussi élégans, aussi riches que ceux de la capitale, et des cabinets littéraires, où l'on trouve tous les journaux de Paris. Au delà, en reportant nos regards sur le long cours du Rhône, nous remarquerons un dôme entouré d'une espèce de serpent et dominé de nombreux groupes de maisons : c'est le dôme de l'hôpital, dont l'intérieur est magnifique. A droite, dans le lointain, vous voyez distinctement deux rangées d'arbres plantées sur une large chaussée par les frères Perrache, qui ont donné leur nom à cette allée, qui se termine par le joli pont de la Mulatière, d'où l'on peut voir le spectacle de la jonction

lu Rhône et de la Saône. Cette dernière rivière coule le long des Étroits, forme plusieurs îles, et va se perdre dans le plus beau leuve de France. Les Étroits ne sont autre chose qu'un petit chenin de hallage le long duquel pendent quelques modestes habitaions. On s'arrête sous une espèce de grotte, où Rousseau, dit-on, passa une nuit entière, et dont les parois sont tapissées d'une nousse dont les jets perpétuels d'une eau pure entretiennent la raicheur et le beau vert. Tel est le spectacle que nous découvrirons du haut de la montagne de Fourvières, que nous quitterons après avoir admiré le magnifique horizon qui se déploie devant nous. La vue dont on jouit de la terrasse de cette église est l'une les plus belles qu'on puisse trouver en France : deux fleuves, une grande cité jetée sur trois rives, les ondulations du Rhône et de la Saône, des jardins suspendus à vos pieds; sur le second plan, de nombreux villages, des fabriques éclatantes de blancheur, des prairies, des masses de verdure; et, dans le lointain, à plus de vingt lieues, les lignes bleuâtres des montagnes; et, par un beau temps, es cimes du Mont-Blanc : tel est le panorama que nous verrons de Fourvières. Redescendus dans la ville, nous visiterons les quais du Rhône et de la Saône, la cathédrale, l'église d'Ainay, le musée, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, la place de Bellecour, la magnifique bibliothèque publique de 100,000 vol.; si cela est possible, celle de M. Coulon, les cabinets de M. Artaud et de M. Cochard, les fabriques de soieries des principaux négocians, la machine de M. Jacquard, et nous connaîtrons alors tout ce qui doit fixer la curiosité du voyageur. Les manufactures de soieries, principal commerce de cette ville, occupent environ 90,000 ouvriers. En 1824, on comptait à Lyon 30,000 métiers en activité dans l'intérieur de la ville ou dans ses environs : la chapellerie, déchue de son ancienne splendeur, n'occupe plus que 1,500 ouvriers.

Lyon est le siége d'un archevêché, d'une cour d'assises, d'une préfecture. Il possède un collége royal, une académie, un cercle littéraire, un hôtel des monnaies. *Libraires :* Lions, place de Louis-le-Grand ou Bellecour; Chambet père, place des Terreaux; Targe, rue Lafont. *Hôtels :* du Parc, de Milan, place des Terreaux; du Nord, près de la comédie. *Excellent restaurateur* à la carte, Piot, place de la Charité. *Bains publics* sur le quai du Rhône, presque en face de la bibliothèque. *Changeur* : Thiaffait, place des Terreaux. *Café* Casati, pour les déjeûners. Population 180,000 h., en comprenant les pop. des villes de la Croix-Rousse et de la Guillotière.

Ouvrages a consulter : *Nouveau Guide de l'Etranger à Lyon*, par Fournier, in-8°, chez Lions, place de Louis-le-Grand; *Guide*

du Voyageur et de l'Amateur à Lyon, par Cochard, in-18, chez Pezieux, même place.

EXCURSIONS.

1° A *Rochecardon*; on passe par le faubourg de *Vaise*; Rochecardon est un bois fort joli que J.-J. Rousseau aimait beaucoup; 2° à l'*Ile Barbe*, on s'embarque au port de Vaise dans un batelet guidé par une femme; cette navigation d'une heure est extrêmement agréable; 3° au pont de la *Mulatière*, on suit l'allée Perrache; à la sortie du pont, à droite, par le chemin d'*Oulins*, village dont l'église conserve la tombe de Thomas, est une petite montée au milieu de laquelle on doit s'arrêter pour jouir d'une vue magnifique; 4° à *Charbonnières*, charmant village à 2 l. environ de Lyon, et dont les eaux minérales sont conseillées pour les obstructions; 5° au *Mont-Cindre*, près de *Saint-Cyr*, par le faubourg de Vaise, et du plateau duquel on a un très beau panorama.

DE PARIS A LYON,

2e route, par le Bourbonnais, 119 l., 59 p. ½.

(a)	Villejuif	2
(b)	Fromenteau	2 ½
(c)	Essonne	3
	Ponthierry	2 ½
	Chailly	2
(d)	Fontainebleau	2 ½
(e)	Nemours	4
(f)	La Croisière	3
(g)	Fontenay	2
(h)	Montargis	4
	La Commodité	2 ½
(i)	Nogent-sur-Vernisson	2
(k)	La Bussière	3
(l)	Briare	3
(m)	Neuvi-sur-Loire	4
(n)	Cosne	3 ½
(o)	Pouilly	3 ½
(p)	La Charité	3
(q)	Pougues	3
(r)	Nevers	3
	Magny	3
(s)	Saint-Pierre-le-Moutier	3
	Saint-Imbert	2 ½
	Villeneuve-sur-Allier	3
(t)	Moulins	3
	Bessay	4
	Varennes	4
	Saint-Gérand-le-Puy	3
(u)	La Palisse	2 ½
	Droiturier	2
	St-Martin-d'Estréaux	2
	La Pacaudière	2
	St-Germain-l'Espinasse	3
(v)	Roanne	3
(x)	Saint-Symphorien-de-Lay	4
	Pain-Bouchain	3
(y)	Tarare	3
	Les Arnas	3
	Salvagny	4
(z)	Lyon	3 ½

On sort de Paris par le faubourg Saint-Marceau : on aperçoit bientôt *Choisy*, charmant village ; à droite *Bicêtre*.

(*a*) Villejuif (Seine), bourg sur une hauteur. On voit à l'entrée, sur le tertre qui borde la route à gauche, un obélisque qui a eu pour objet la mesure du méridien. Du pied de cet obélisque, beau panorama. Pop. 1,500 h.

(*b*) Fromenteau (Seine-et-Oise), assez joli village.

A gauche, une descente légère conduit au village de *Juvisy*, dont le château, jadis au marquis de Brancas, puis au banquier Sévennes, appartient aujourd'hui à M. de Montessuy ; il faut visiter le parc, le château, l'orangerie.

On franchit la rivière d'*Orge* sur un pont remarquable par ses arcades superposées et deux fontaines, connues dans le pays sous le nom de *Belles-Fontaines*, surmontées de deux groupes, dont l'un représente le Temps qui porte un médaillon de Louis XV, et est dû au ciseau de Coustou. Chaque fontaine a un large bassin : belle vue de cette hauteur.

A droite et à gauche sont de jolis villages : *Viry* est surtout remarquable. Le château qu'y possède la duchesse de Raguse est une belle habitation, moins agréable peut-être que le château de M. Botterel Quintin, orné de cascades, de grottes, de laves, de vitrifications, etc.

On traverse le village de *Riz*, qui possède un beau château. A gauche de la route, le château de *Petit-Bourg*, célèbre par son architecture, son parc, et la vue dont on y jouit.

(*c*) Essonne (Seine-et-Oise), sur l'*Essonne*, n'a qu'une belle rue. *Curiosités :* la filature, la machine à blanchir, inventée par MM. Chaptal et Bertholet. Pop. 1,500 h.

A quelques portées de fusil, au milieu de la distance du relais, on aperçoit le château du *Coudrai*; plus loin, sur l'autre rive de la Seine, le *Pavillon-du-Roi*, un des plus beaux châteaux de France ; sur la même rive, en face du village de *Ponthierry*, s'élève le château de *Sainte-Assise*, magnifique édifice.

(*d*) Fontainebleau (Seine-et-Marne), jolie ville qui a des rues larges, de beaux édifices, et dont la principale curiosité est le château royal.

La ville de Fontainebleau est traversée entièrement par l'une des plus grandes routes de France, celle de Paris à Lyon, et est éclairée en tout temps par 112 reverbères. Il s'y tient deux foires par année ; la première, le lendemain de la Trinité, et la seconde le 26 novembre ; elles durent chacune trois jours, et sont renommées, cette dernière surtout, par la vente des vins de Bourgogne, du pays et des environs.

La principale occupation de la classe ouvrière est l'exploitation des bois, et l'extraction des pierres de grès des rochers dont la forêt est presqu'entièrement hérissée.

Il y a deux manufactures extrêmement considérables dans cette ville, l'une de porcelaine, l'autre de faïence.

Parmi les monumens qui décorent cette ville, on doit remarquer, 1° l'hôtel-de-ville : c'est un ancien domaine de la couronne; 2° les deux hospices qui ont été conservés : on reçoit, dans le premier, des enfans abandonnés et indigens et des vieillards, et dans le second des malades. Ces deux établissemens sont dirigés par des sœurs de charité, sous la surveillance d'une commission administrative; 3° le collége; 4° l'abreuvoir : il fut construit, en 1811, sur un modèle plus spacieux et plus commode qu'auparavant; 5° les promenades qui entourent la ville, attenantes à la forêt.

On trouve un établissement de bains tenu par M. Poussaint, ainsi que beaucoup de petits logemens garnis, très bien décorés et d'un prix modique. Il y a encore une salle de spectacle, où des acteurs de Paris viennent presque toutes les semaines donner des représentations qui sont ordinairement très suivies.

Malgré l'irrégularité de son architecture, le château n'est pas moins digne de l'attention des voyageurs curieux. Il offre à l'œil des connaisseurs le style et la progression du goût de plusieurs siècles qui se sont succédé; et c'est une espèce de sanctuaire où tous les arts se sont plu à déposer leurs chefs-d'œuvre.

Ce château est bâti au fond d'un vallon; il forme une masse presque triangulaire, et se compose de cinq corps de bâtimens, divisés par autant de cours et de galeries. Ces bâtimens, construits à diverses époques, n'offrent pas un plan d'architecture suivi.

Entre deux ailes, flanquées de quatre pavillons, s'élève le portail exécuté par Grenerie, sur les dessins de Jamin. Le portique a été élevé sous Henri IV. En 1808, Buonaparte fit de grands changemens et de grands embellissemens dans ce château, où il reçut, deux ans après, l'archiduchesse d'Autriche Marie-Louise. La plupart de ces divers changemens et embellissemens ont été conservés; et c'est aujourd'hui le plus beau château royal qui soit aux environs de Paris, celui de Versailles excepté. Dans les jardins de ce palais, on voit, au milieu d'un grand bassin, entre plusieurs statues de bronze, une Diane qui arrête par son bois un grand cerf, environné de quatre limiers, un Hercule, un serpent entre deux enfans, une Cléopâtre, etc., etc.

Le jardin de l'Étang est entouré de canaux, remplis d'eau et de poissons d'une grosseur monstrueuse. De belles allées bordent cet

étang, au milieu duquel s'élève un kiosque octogone : ces allées forment des promenades très agréables. On passe ensuite dans le jardin des Pins. Le parterre du grand jardin est environné d'une terrasse élevée d'un mètre 94 centimètres seulement, afin qu'en s'y promenant, on puisse voir le dessin plus facilement. Il y a dans le milieu un grand bassin, avec une roche d'où s'épanchent de belles eaux, et, à droite de ce parterre, une pièce d'eau, au milieu de laquelle on aperçoit une statue d'Apollon très estimée par les connaisseurs. Les grottes et les cascades sont après ce parterre, à l'entrée du parc, qui est divisé au milieu par un grand canal, et dont les allées s'étendent à perte de vue. *Hôtels* : la Ville-de-Lyon, renommé; de l'Europe, bonne maison. *Lib.* Lévêque. Pop. 9,000 h.

En sortant de la ville de Fontainebleau, pour entrer dans la forêt du côté du sud, on aperçoit un obélisque d'un style gothique : cette forêt l'entoure entièrement. Elle était appelée autrefois *forêt de Bierre*. Elle contient 14,300 hectares, ou 32,877 arpens 28 perches, divisée en 176 triages, et percée de grandes routes bien plantées. Une d'elles, appelée *route Ronde*, la traverse dans son milieu sur une largeur de 30 pieds.

Excursion. — A l'ermitage de *Franchard*, à 1 l. N.-E.; on se croit transporté au milieu des vastes solitudes de l'Amérique septentrionale : d'un côté d'immenses entassemens de rochers, de l'autre de profondes anfractuosités; partout un sombre horizon de forêts et de déserts.

(*e*) Nemours (Seine-et-Marne), petite ville sur la rivière et le canal de Loing. *Curiosités* : la grande rue large et fort belle, le pont, ses fraîches promenades sur les bords du canal de Montargis, le château ruiné des ducs de Nemours. *Commerce* : blé, farines, vins, fromages. *Hôtels* : de Bourgogne, de l'Écu-de-France. Pop. 4,500 h.

(*f*) La Croisière (Seine-et-Marne). En face de la Croisière, de l'autre côté du *Loing* et près de la rive droite du *Fusin*, sur une colline, s'élève *Château-Landon*, peuplé de 2,000 h.

(*g*) Fontenay (Seine-et-Marne), hameau. Le pont de pierre qui traverse le *Loing* est attribué à César; mais il est évidemment du moyen âge.

A 1 l. de *Puits-la-Lande*, sur la droite, est le village de *Cepoix*, qui pourrait bien être une ville romaine, s'il est vrai qu'on y ait découvert des bâtimens souterrains renfermant des mosaïques.

(*h*) Montargis (Loiret), ville située sur les bords de *Loing* et du canal de Briare, chef-lieu de sous-préfecture, avec tribunaux

de première instance et de commerce. *Curiosités :* le canal qui commence à cette ville, la promenade le long de ce canal, à ½ l. les papeteries de Buge et de Langlée, établies sur le modèle de celles de Hollande. *Commerce :* grains, bestiaux, moutarde, coutellerie. *Hôtels :* de Lyon, de Saint-Antoine. Pop. 7,400 h.

(*j*) Nogent-sur-Vernisson (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge.

A 1 l. E., dans l'enclos d'un château nommé *Chenevier*, sont de beaux restes d'un édifice qu'on croit être un théâtre romain. l'architecture en est simple. Ces ruines attestent l'existence d'une ville; elles sont la propriété d'un amateur distingué.

(*k*) La Bussière, a un beau château du 15e siècle.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*, belle vue.

(*l*) Briare (Loiret), bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle. *Curiosités :* le canal, la vue des barques et des écluses. Pop. 1,500 h.

(*m*) Neuvy (Nièvre), a une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.

(*n*) Cosne (Nièvre), ancienne ville sur la *Loire* et à l'embouchure de la *Novain*, avec un tribunal civil, une salle de spectacle. *Curiosités :* la salle d'audience du tribunal, les forges, la grue pour élever et embarquer les ancres, les boulets, les ferrures de vaisseau qu'on y fabrique; la promenade sur les bords de la Loire, où est cette grue, et d'où l'on aperçoit la colline et la ville de *Sancerre*, si renommée par ses vins et le siége qu'elle soutint contre Charles IX. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie. *Lib.* Gourdet. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,500 h.

(*o*) Pouilly (Nièvre), joli bourg, dont le vin a de la réputation. Pop. 2,600 h.

(*p*) La Charité (Nièvre), petite ville mal percée et mal bâtie, mais dans une heureuse situation, au pied d'un coteau de vignes et aux bords de la Loire. *Curiosités :* la promenade sur la *Loire*, la vue de deux ponts, de cette promenade en terrasse. *Commerce :* manufacture de boutons de métal. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 5,000 h.

(*q*) Pougues (Nièvre), bourg connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée. Une promenade d'un quart de lieue conduit, à travers un tapis de prairie, à la source d'eaux, dont on ne fait usage qu'intérieurement. Pop. 600 h.

La route s'élève insensiblement, dit M. Vaysse de Villiers, jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France. Cet écrivain affirme que

s'il avait à choisir un emplacement pour bâtir une maison de plaisance, il la bâtirait sur le tournant de la colline : c'est l'emplacement que choisirait aussi le voyageur. Nous recommandons spécialement le magnifique panorama qu'offre cette station.

(*r*) Nevers (Nièvre) possède une préfecture, un évêché, un séminaire, une fonderie royale de canons, une bibliothèque, des bains, un théâtre. *Curiosités :* la caserne de cavalerie, l'évêché, le clocher de la cathédrale, le château des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville : la place qui est devant est remarquable par la singularité de ses façades à pignons; la promenade du château, le pont moderne. *Commerce :* fer, bois, bétail, ouvrages en émail qu'on a coutume d'offrir aux voyageurs, verreries, tanneries. *Libr.* Martin. *Hôtel* de France. Pop. 4,500 h.

Dans les environs de Nevers sont des forges nombreuses : on va visiter celles de *Guérigni* ou *Guerigny*.

Fourchambault, entre Pougues et Nevers, a treize hauts fourneaux. *Imphi*, à 2 l. de Nevers, a une manufacture de cuivre de toute espèce.

(*s*) Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang. *Curiosité :* la coiffure des femmes.

(*t*) Moulins, chef-lieu du département de l'Allier, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* le mausolée du duc de Montmorency, dans le collége, jadis église de la Visitation; le pont, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de Neuilly; la bibliothèque, la façade de la caserne, près du pont; quelques fontaines, la grande place, où sont les hôtels les plus fréquentés; les promenades. *Commerce :* coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. *Hôtel* de l'Allier, bonne maison, la plus fréquentée. *Libr.* Desroziers. Pop. 16,000 h.

De Moulins à *Bessai*, route plate et belle. Avant *Varennes*, qui jadis eut des portes et soutint un siége dans le temps des guerres de religion, on traverse *Chaseuille*, entouré de jolis coteaux.

Saint-Gérand est un petit et joli village qui a une bonne société. A 4 l. sont les petites villes de *Cusset* et *Vichy*.

(*u*) La Palisse (Allier), petite ville. *Curiosité :* le château. Pop. 1,200 h.

A *Droiturier*, vaste horizon.

(*v*) Roanne (Loire), jolie ville, vivante et animée; c'est le chef-lieu de sous-préfecture. *Curiosités :* le pont sur la *Loire*, le port, la salle de spectacle, le collége. Les vins sont assez estimés, surtout ceux de *Renaison* et de *Saint-André*. — *Lib.* Meyer. *Hôtel* de Mme Flandre, à côté du pont, excellente auberge. Pop. 10,000 h.

(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) Tarare (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus ; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9 à 10,000. h.

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 hab., avec un château gothique qui tombe en ruines.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère, devant la pyramide du faubourg; on suit une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général, et l'on entre dans

(*z*) Lyon. *Voyez* page 187.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (*v.* p. 205)	4 ½
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison,

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. ½.

Le Grand-Buisson	2 ½	St.-Barthélemy de l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (*v.* p. 205)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON,
3e route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.
Voyez Région de l'est, p. 229.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

	Le Grand-Buisson	2 ½		Saint-Thurin	4
	Braly	3 ½	(*d*)	Noiretable	2 ½
	Ducrne	3		La Bergère	3
(*a*)	Fenouilh	3	(*e*)	Thiers	3 ½
	Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*)	Lezoux	3 ½
(*b*)	Feurs	2		Pont-sur-Allier	3
(*c*)	Boën	4	(*g*)	Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) Feurs (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curiosités :* des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,000 h.

(*c*) Boen (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) Noiretable (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique, le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

(*e*) Thiers (Puy-de-Dôme), bâti sur la pente d'un coteau, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, chambre des manufactures. *Curiosités :* ses belles papeteries, les promenades. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie, cuirs, papiers, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 12,100 h.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des

montagnes couvertes de neiges, et débités par un grand nombre de scieries hydrauliques. Pop. 3,500 h.

(*f*) Lezoux (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne. *Curiosités* : la place, plusieurs promenades. Pop. 3,400 h.

(*g*) Clermont. *Voyez* page 172.

De Lyon à Genève, 41 l., 20 p. ½.

	Mirebel	3	(*e*)	Nantua	2 ½
(*a*)	Montluel	3	(*f*)	Saint-Germain-de-Joux	3
(*b*)	Meximieux	3 ½	(*g*)	Bellegarde	3 ½
	Bublanne	3		Collonge	4
(*c*)	Pont-d'Ain	3		Saint-Génix	4
(*d*)	Cerdon	3	(*h*)	Genève	3
	Maillac	2 ½			

(*a*) Montluel (Ain), petite ville sur la *Seraine*. *Commerce* : blé, seigle, chanvre, avoine, légumes, manufacture de drap pour les troupes. Pop. 3,700 h.

(*b*) Meximieux (Ain), gros bourg qui a un petit séminaire et une place assez jolie. Pop. 1,700 h.

(*c*) Pont-d'Ain, bourg; sur la hauteur est un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,200 h.

(*d*) Cerdon (Ain), village, avec filature de coton. Pop. 1,500 h.

(*e*) Nantua (Ain), petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup-d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. *Curiosité* : vue du lac, des montagnes environnantes. *Commerce* : souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,500 h.

La route de Nantua jusqu'à *Saint-Germain-de-Joux* mérite l'épithète de *romantique* que lui donne M. Vaysse de Villiers. A chaque pas on rencontre des gorges affreuses, des roes plus affreux encore, des cascades, des torrens impétueux, des montagnes élevées. Il faudrait faire ce voyage à pied pour admirer une nature bouleversée, mais dont les belles horreurs plaisent à l'imagination.

(*f*) Saint-Germain-de-Joux (Ain), petit bourg. On pêche dans le lac de bonnes truites. C'est ce poisson que le voyageur deman-

dera ordinairement aux auberges où il descendra : on les apprête assez bien ; les écrevisses sont aussi excellentes.

(g) BELLEGARDE (Ain), limite entre la France et la Suisse. *Curiosité* : la perte du Rhône, près de là.

(h) GENÈVE. Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. *Curiosités* : 1° la cathédrale, ornée d'un beau péristile construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome ; 2° l'hôpital, vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier : on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican ; 3° l'académie, fondée par Calvin, et divisée en facultés de droit, de théologie, de science et de lettres : on y compte maintenant 29 professeurs salariés ou honoraires ; 4° la bibliothèque publique, de 50,000 vol., et beaucoup de manuscrits précieux, entre autres les Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze, les Homélies de saint Augustin, écrites au 6e siècle sur du papyrus, et les Tablettes de Philippe-le-Bel, fragment du livre de dépense de ce grand monarque, en 1314. On y voit aussi les portraits de plusieurs illustres Génevois ; 5° le musée d'histoire naturelle, commencé en 1818 par le don du beau cabinet de M. Boissier, par l'ornithologie du professeur Necker, etc. Cet établissement renferme déjà des représentans de presque tous les genres d'animaux, la plus grande partie des espèces de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une salle contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés, entre autres tous les doubles originaux des fossiles végétaux ; une autre salle est destinée à la minéralogie : la salle des antiquités, médailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes ; 6° le jardin botanique est un des plus beaux ornemens de Genève ; il sert de promenade publique ; 7° l'observatoire, dirigé par M. Gautier, astronome de mérite, renferme de précieux instrumens d'observation ; 8° l'académie de dessin, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois Saint-Ours et de la Risse ; 9° la société pour l'avancement des arts, divisée en classes des beaux-arts, des arts, de l'industrie et de l'agriculture ; 10° la machine hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève à la hauteur de 110 pieds ; 11° la maison pénitentiaire.

Cabinets particuliers. MM. Jurine fils, de Luc, Alph. de Saussure, Necker, de Candolle, Colladon, Prevost, Chevrier, Mayor, etc., ont d'intéressantes collections de minéralogie, de plantes, de pétrifications, d'entomologie et d'anatomie. Les ama-

teurs de tableaux, de statues, de médailles et de livres peuvent se faire introduire chez MM. Duval de Morillon, Favre Bertrand, Sellon, Tronchin, le général Chastel, Hentsch père, Vanière, Moutonnat, Andéoud et Coindet; ce dernier possède le manuscrit original de l'*Emile*.

Libraires : Paschoud, Cherbuliez, Barbezat et Delarue. *Hôtels :* la Balance, l'Écu de Genève, d'Angleterre, aux Secherons, hors de Genève.

Promenades intérieures. La *Treille*, jolie terrasse plantée de maronniers, et située au midi; *Saint-Antoine*, aujourd'hui place Maurice, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de *Cologny*; et sur le lac jusqu'à *Yvoire*, en Savoie, et *Rolle* et *Morgues*, dans le canton de *Vaud*; on y distingue aussi très-bien le mont *Buet*.

De Lyon à Saint-Etienne, 13 l., 6 p. $\frac{1}{2}$.

	De Lyon à Brignais	3	(*b*)	Saint-Chamond	2 $\frac{1}{2}$
(*a*)	Rive-de-Gier	5	(*c*)	St.-Etienne	2 $\frac{1}{2}$

(*a*) Rive-de-Gier (Loire), petite ville située sur le *Gier*, une des plus importantes du département de la Loire. *Curiosités :* le canal, les mines de charbon de terre, qu'on embarque, et qui servent à Lyon et dans les départemens environnans à chauffer les usines, les poêles, etc.; le beau bâtiment de la maison du canal, le bassin qui est en face, quelques cafés. *Commerce :* charbons, verreries. Pop. 10,000 h.

(*b*) Saint-Chamond (Loire), petite ville sur le *Gier*. Elle est habitée par une excellente société. *Curiosités :* l'église, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes. Pop. 6,000 h.

(*c*) Saint-Étienne (Loire), ville importante sur le *Furens*, rivière dont les eaux, dit-on, sont douées d'une efficacité particulières pour la trempe des armes. Il y a 30 ans que Saint-Étienne était à peine peuplé de 10,000 h.; il en compte aujourd'hui 40,000 : c'est le *Birmhingham* de la France. Il possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, une institution des sourds et muets, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque, des bains, un théâtre, un chemin de fer à la Loire. *Curiosités :* les travaux des manufactures d'armes, la salle de spectacle, une belle fontaine, un obélisque, la grande place, où aboutit la rue de Roanne; de beaux édifices modernes, de jolies

promenades, des cafés élégans; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. *Commerce :* fusils, armes blanches, rubans renommés qui occupent de nombreuses fabriques. *Hôtels :* de la Paix, de l'Union, du Midi. *Lib.* Motte. Pop. 40,000 h.

Chambon, petite ville de 3,000 h., à 2 l. S. O. de Saint-Etienne, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

De Lyon à Grenoble, 27 l. ½, 13 p. ¾.

Voyez Région du midi, de Paris à Grenoble.

De Lyon à Turin, 95 l. ½, 47 p. ¾.

Bron	2 ½	Saint-Jean-de-Maurienne	5
Saint-Laurent-des-Mures	2	Saint-Michel	4
La Verpillière	3	Modane	5
Bourgoin	3	Le Vernay	4
La Tour-du-Pin	4	Lans-le-Bourg	4
Le Gaz	2	L'Hospice-du-Montcenis	6
Pont-de-Beauvoisin	2 ½	Molaret	6
Les Echelles de Savoie	4	Suze	4
Saint-Thibaud-de-Coux	3	Saint-George	3
Chambéry	3	Saint-Antonin	2
Montmélian	4	Avigliano	3
Maltaverne	3	Rivoli	3
Aiguebelle	3	Turin	3 ½
La Grande-Maison	4		

Voyez la description de ces endroits dans le *Guide du Voyageur en Italie,* chez l'éditeur.

DE PARIS A MELUN,

11 l. ½, 5 p. ¾. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATIONS.

De Melun à Fontainebleau, 4 l., 2 p. (*Voyez* p. 191).

De Melun à Ponthierry, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A FONTAINEBLEAU,

14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$. (*Voyez* page 190).

COMMUNICATIONS.

De Fontainebleau à Orléans, 22 l., 11 p.

	La Chapelle-la-Reine	4	Chilleurs-aux-Bois	3 $\frac{1}{2}$
	Malesherbes	3	Loury	2 $\frac{1}{2}$
(*a*)	Pithiviers	4 $\frac{1}{2}$	Orléans (*v.* p. 148)	4 $\frac{1}{2}$

(*a*) Pithiviers (Loiret), petite ville, avec tribunal de première instance. *Commerce :* pâtés d'alouettes, serge, laine, safran estimé. *Lib.* Chena. *Auberges :* l'Écu, la Ville-d'Orléans. Pop. 3,000 h.

De Fontainebleau à Moret (a), 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Moret, petite ville murée, où l'on arrive par une porte gothique. *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un quart de lieue avant de se rendre dans la Seine à *Saint-Mamert*.

De Pithiviers à Toury, 6 l., 3 p.

DE PARIS A AUXERRE,

41 l. ½, 20 p. ¾. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Auxerre à Avallon, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Saint-Bris	2	Lucy-le-Bois	4 ½
Vermanton	4	Avallon (*v.* p. 193)	2

DE PARIS A AUTUN,

74 l., 37 p. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Autun à Moulins, 25 l., 12 p. ½.

	Maison de Bourgogne	5	Chevagnes	5
	Lusy	4	Moulins (*v.* p. 195)	4
(*a*)	Bourbon-Lancy	7		

(*a*) BOURBON-LANCY (Saône-et-Loire), petite ville renommée par ses eaux minérales.

Les eaux de Bourbon-Lancy, provenant sans doute de la même source, sont : 1° le *Lymbe*, ainsi nommé à cause de sa grande chaleur ; 2° la *Fontaine de Saint-Léger*, de 35 degrés, thermomètre de Réaumur ; 3° la *Fontaine de la Reine*, de 24 degrés ; 4° *des Écures*, du nom de celui qui l'a découverte en 1600, de 48 degrés ; 5° le *Bain royal*, de 32 degrés.

Les eaux de Bourbon-Lancy sont recommandées dans les rhumatismes opiniâtres.

DE PARIS A NEVERS,

58 l., 29 p. (*Voyez* page 190).

de première instance et de commerce. *Curiosités :* le canal qui commence à cette ville, la promenade le long de ce canal, à ½ l. les papeteries de Buge et de Langlée, établies sur le modèle de celles de Hollande. *Commerce :* grains, bestiaux, moutarde, coutellerie. *Hôtels :* de Lyon, de Saint-Antoine. Pop. 7,400 h.

(*j*) Nogent-sur-Vernisson (Loiret), village qui n'a qu'une place passable et une bonne auberge.

A 1 l. E., dans l'enclos d'un château nommé *Chenevier*, sont de beaux restes d'un édifice qu'on croit être un théâtre romain : l'architecture en est simple. Ces ruines attestent l'existence d'une ville ; elles sont la propriété d'un amateur distingué.

(*k*) La Bussière, a un beau château du 15e siècle.

Du haut de la colline qui descend à *Briare*, belle vue.

(*l*) Briare (Loiret), bourg qui n'a qu'une rue assez droite et assez belle. *Curiosités :* le canal, la vue des barques et des écluses. Pop. 1,500 h.

(*m*) Neuvy (Nièvre), a une belle maison de campagne, bâtie malheureusement au milieu d'un marais.

(*n*) Cosne (Nièvre), ancienne ville sur la *Loire* et à l'embouchure de la *Novain*, avec un tribunal civil, une salle de spectacle. *Curiosités :* la salle d'audience du tribunal, les forges, la grue pour élever et embarquer les ancres, les boulets, les ferrures de vaisseau qu'on y fabrique ; la promenade sur les bords de la Loire, où est cette grue, et d'où l'on aperçoit la colline et la ville de *Sancerre*, si renommée par ses vins et le siége qu'elle soutint contre Charles IX. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie. *Lib.* Gourdet. *Hôtel* de la Poste. Pop. 5,500 h.

(*o*) Pouilly (Nièvre), joli bourg, dont le vin a de la réputation. Pop. 2,600 h.

(*p*) La Charité (Nièvre), petite ville mal percée et mal bâtie, mais dans une heureuse situation, au pied d'un coteau de vignes et aux bords de la Loire. *Curiosités :* la promenade sur la *Loire*, la vue de deux ponts, de cette promenade en terrasse. *Commerce :* manufacture de boutons de métal. *Hôtel* de la Poste, renommé. Pop. 5,000 h.

(*q*) Pougues (Nièvre), bourg connu par ses eaux minérales, au milieu d'une jolie vallée. Une promenade d'un quart de lieue conduit, à travers un tapis de prairie, à la source d'eaux, dont on ne fait usage qu'intérieurement. Pop. 600 h.

La route s'élève insensiblement, dit M. Vaysse de Villiers, jusqu'au sommet d'une colline, d'où l'œil découvre un des plus riches points de vue qui soient en France. Cet écrivain affirme que

s'il avait à choisir un emplacement pour bâtir une maison de plaisance, il la bâtirait sur le tournant de la colline : c'est l'emplacement que choisirait aussi le voyageur. Nous recommandons spécialement le magnifique panorama qu'offre cette station.

(*r*) NEVERS (Nièvre) possède une préfecture, un évêché, un séminaire, une fonderie royale de canons, une bibliothèque, des bains, un théâtre. *Curiosités :* la caserne de cavalerie, l'évêché, le clocher de la cathédrale, le château des ducs de Nevers, dans la partie haute de la ville : la place qui est devant est remarquable par la singularité de ses façades à pignons; la promenade du château, le pont moderne. *Commerce :* fer, bois, bétail, ouvrages en émail qu'on a coutume d'offrir aux voyageurs, verreries, tanneries. *Libr.* Martin. *Hôtel* de France. Pop. 4,500 h.

Dans les environs de Nevers sont des forges nombreuses : on va visiter celles de *Guerigni* ou *Guerimy*.

Fourchambault, entre Pougues et Nevers, a treize hauts fourneaux. *Imphi*, à 2 l. de Nevers, a une manufacture de cuivre de toute espèce.

(*s*) SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Nièvre), petite ville dans une position insalubre, près d'un étang. *Curiosité :* la coiffure des femmes.

(*t*) MOULINS, chef-lieu du département de l'Allier, avec préfecture, collége royal, évêché, tribunaux, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* le mausolée du duc de Montmorency, dans le collége, jadis église de la Visitation; le pont, qui offre l'architecture et presque la beauté de celui de Neuilly; la bibliothèque, la façade de la caserne, près du pont; quelques fontaines, la grande place, où sont les hôtels les plus fréquentés; les promenades. *Commerce :* coutellerie estimée, grains, vins, bœufs. *Hôtel* de l'Allier, bonne maison, la plus fréquentée. *Libr.* Desroziers. Pop. 16,000 h.

De Moulins à *Bessai*, route plate et belle. Avant *Varennes*, qui jadis eut des portes et soutint un siége dans le temps des guerres de religion, on traverse *Chaseuille*, entouré de jolis coteaux.

Saint-Gérand est un petit et joli village qui a une bonne société. A 4 l. sont les petites villes de *Cusset* et *Vichy*.

(*u*) LA PALISSE (Allier), petite ville. *Curiosité :* le château. Pop. 1,200 h.

A *Droiturier*, vaste horizon.

(*v*) ROANNE (Loire), jolie ville, vivante et animée; c'est le chef-lieu de sous-préfecture. *Curiosités :* le pont sur la *Loire*, le port, la salle de spectacle, le collége. Les vins sont assez estimés, surtout ceux de *Renaison* et de *Saint-André*. — *Lib.* Meyer. *Hôtel* de Mme Flandre, à côté du pont, excellente auberge. Pop. 10,000 h.

(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) Tarare (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9 à 10,000. h.

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 hab., avec un château gothique qui tombe en ruines.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère, devant la pyramide du faubourg; on suit une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général, et l'on entre dans

(*z*) Lyon. *Voyez* page 187.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (*v.* p. 205)	4 ½
Ducrne	3		

De Lyon à Montbrison,

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. ½.

Le Grand-Buisson	2 ½	St.-Barthélemy de l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (*v.* p. 205)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON,
3e route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.
Voyez Région de l'est, p. 229.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

	Le Grand-Buisson	2 ½		Saint-Thurin	4
	Braly	3 ½	(*d*)	Noiretable	2 ½
	Duerne	3		La Bergère	3
(*a*)	Fenouilh	3	(*e*)	Thiers	3 ½
	Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*)	Lezoux	3 ½
(*b*)	Feurs	2		Pont-sur-Allier	3
(*c*)	Boën	4	(*g*)	Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) Feurs (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curiosités :* des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,000 h.

(*c*) Boen (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé ; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) Noiretable (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique, le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

(*e*) Thiers (Puy-de-Dôme), bâti sur la pente d'un coteau, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, chambre des manufactures. *Curiosités :* ses belles papeteries, les promenades. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie, cuirs, papiers, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 12,100 h.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des

montagnes couvertes de neiges, et débités par un grand nombre de scieries hydrauliques. Pop. 3,500 h.

(*f*) Lezoux (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne. *Curiosités* : la place, plusieurs promenades. Pop. 3,400 h.

(*g*) Clermont. *Voyez* page 172.

De Lyon à Genève, 41 l., 20 p. $\frac{1}{2}$.

	Mirebel	3	(*e*)	Nantua	2 ½
(*a*)	Montluel	3	(*f*)	Saint-Germain-de-Joux	3
(*b*)	Meximieux	3 ½	(*g*)	Bellegarde	3 ½
	Bublanne	3		Collonge	4
(*c*)	Pont-d'Ain	3		Saint-Génix	4
(*d*)	Cerdon	3	(*h*)	Genève	3
	Maillac	2 ½			

(*a*) Montluel (Ain), petite ville sur la *Seraine*. *Commerce* : blé, seigle, chanvre, avoine, légumes, manufacture de drap pour les troupes. Pop. 3,700 h.

(*b*) Meximieux (Ain), gros bourg qui a un petit séminaire et une place assez jolie. Pop. 1,700 h.

(*c*) Pont-d'Ain, bourg; sur la hauteur est un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,200 h.

(*d*) Cerdon (Ain), village, avec filature de coton. Pop. 1,500 h.

(*e*) Nantua (Ain), petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup-d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. *Curiosité* : vue du lac, des montagnes environnantes. *Commerce* : souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,500 h.

La route de Nantua jusqu'à *Saint-Germain-de-Joux* mérite l'épithète de *romantique* que lui donne M. Vaysse de Villiers. A chaque pas on rencontre des gorges affreuses, des rocs plus affreux encore, des cascades, des torrens impétueux, des montagnes élevées. Il faudrait faire ce voyage à pied pour admirer une nature bouleversée, mais dont les belles horreurs plaisent à l'imagination.

(*f*) Saint-Germain-de-Joux (Ain), petit bourg. On pêche dans le lac de bonnes truites. C'est ce poisson que le voyageur deman-

dera ordinairement aux auberges où il descendra : on les apprête assez bien ; les écrevisses sont aussi excellentes.

(g) Bellegarde (Ain), limite entre la France et la Suisse. *Curiosités* : la perte du Rhône, près de là.

(h) Genève. Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. *Curiosités* : 1° la cathédrale, ornée d'un beau péristile construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome ; 2° l'hôpital, vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier : on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican ; 3° l'académie, fondée par Calvin, et divisée en facultés de droit, de théologie, de science et de lettres : on y compte maintenant 29 professeurs salariés ou honoraires ; 4° la bibliothèque publique, de 50,000 vol., et beaucoup de manuscrits précieux, entre autres les Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze, les Homélies de saint Augustin, écrites au 6e siècle sur du papyrus, et les Tablettes de Philippe-le-Bel, fragment du livre de dépense de ce grand monarque, en 1314. On y voit aussi les portraits de plusieurs illustres Génevois ; 5° le musée d'histoire naturelle, commencé en 1818 par le don du beau cabinet de M. Boissier, par l'ornithologie du professeur Necker, etc. Cet établissement renferme déjà des représentans de presque tous les genres d'animaux, la plus grande partie des espèces de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une salle contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés, entre autres tous les doubles originaux des fossiles végétaux ; une autre salle est destinée à la minéralogie : la salle des antiquités, médailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes ; 6° le jardin botanique est un des plus beaux ornemens de Genève ; il sert de promenade publique ; 7° l'observatoire, dirigé par M. Gautier, astronome de mérite, renferme de précieux instrumens d'observation ; 8° l'académie de dessin, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois Saint-Ours et de la Risse ; 9° la société pour l'avancement des arts, divisée en classes des beaux-arts, des arts, de l'industrie et de l'agriculture ; 10° la machine hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève à la hauteur de 110 pieds ; 11° la maison pénitentiaire.

Cabinets particuliers. MM. Jurine fils, de Luc, Alph. de Saussure, Necker, de Candolle, Colladon, Prevost, Chevrier, Mayor, etc., ont d'intéressantes collections de minéralogie, de plantes, de pétrifications, d'entomologie et d'anatomie. Les ama-

teurs de tableaux, de statues, de médailles et de livres peuvent se faire introduire chez MM. Duval de Morillon, Favre Bertrand, Sellon, Tronchin, le général Chastel, Hentsch père, Vanière, Moutonnat, Andéoud et Coindet; ce dernier possède le manuscrit original de l'*Émile*.

Libraires : Paschoud, Cherbuliez, Barbezat et Delarue. *Hôtels :* la Balance, l'Écu de Genève, d'Angleterre, aux Secherons, hors de Genève.

Promenades intérieures. La *Treille*, jolie terrasse plantée de maronniers, et située au midi; *Saint-Antoine*, aujourd'hui place Maurice, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de *Cologny*; et sur le lac jusqu'à *Yvoire*, en Savoie, et *Rolle* et *Morgues*, dans le canton de. *Vaud;* on y distingue aussi très-bien le mont *Buet*.

De Lyon à Saint-Etienne, 13 l., 6 p. ½.

	De Lyon à Brignais	3	(*b*) Saint-Chamond	2 ½
(*a*)	Rive-de-Gier	5	(*c*) St.-Etienne	2 ½

(*a*) Rive-de-Gier (Loire), petite ville située sur le *Gier*, une des plus importantes du département de la Loire. *Curiosités :* le canal, les mines de charbon de terre, qu'on embarque, et qui servent à Lyon et dans les départemens environnans à chauffer les usines, les poêles, etc.; le beau bâtiment de la maison du canal, le bassin qui est en face, quelques cafés. *Commerce :* charbons, verreries. Pop. 10,000 h.

(*b*) Saint-Chamond (Loire), petite ville sur le *Gier*. Elle est habitée par une excellente société. *Curiosités :* l'église, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes. Pop. 6,000 h.

(*c*) Saint-Étienne (Loire), ville importante sur le *Furens*, rivière dont les eaux, dit-on, sont douées d'une efficacité particulières pour la trempe des armes. Il y a 30 ans que Saint-Etienne était à peine peuplé de 10,000 h.; il en compte aujourd'hui 40,000 : c'est le *Birmhingham* de la France. Il possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, une institution des sourds et muets, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque, des bains, un théâtre, un chemin de fer à la Loire. *Curiosités :* les travaux des manufactures d'armes, la salle de spectacle, une belle fontaine, un obélisque, la grande place, où aboutit la rue de Roanne; de beaux édifices modernes, de jolies

promenades, des cafés élégans; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. *Commerce :* fusils, armes blanches, rubans renommés qui occupent de nombreuses fabriques. *Hôtels :* de la Paix, de l'Union, du Midi. *Lib.* Motte. Pop. 40,000 h.

Chambon, petite ville de 3,000 h., à 2 l. S. O. de Saint-Etienne, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

De Lyon à Grenoble, 27 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{3}{4}$.

Voyez Région du midi, de Paris à Grenoble.

De Lyon à Turin, 95 l. $\frac{1}{2}$, 47 p. $\frac{3}{4}$.

Bron	2 1/2	Saint-Jean-de-Maurienne	5
Saint-Laurent-des-Mures	2	Saint-Michel	4
La Verpillière	3	Modane	5
Bourgoin	3	Le Vernay	4
La Tour-du-Pin	4	Lans-le-Bourg	4
Le Gaz	2	L'Hospice-du-Montcenis	6
Pont-de-Beauvoisin	2 1/2	Molaret	6
Les Echelles de Savoie	4	Suze	4
Saint-Thibaud-de-Coux	3	Saint-George	3
Chambéry	3	Saint-Antonin	2
Montmélian	4	Avigliano	3
Maltaverne	3	Rivoli	3
Aiguebelle	3	Turin	3 1/2
La Grande-Maison	4		

Voyez la description de ces endroits dans le *Guide du Voyageur en Italie*, chez l'éditeur.

DE PARIS A MELUN,

11 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{3}{4}$. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATIONS.

De Melun à Fontainebleau, 4 l., 2 p. (*Voyez* p. 191).

De Melun à Ponthierry, 3 l., 1 p. ½.

DE PARIS A FONTAINEBLEAU,
14 l. ½, 7 p. ¼. (*Voyez* page 190).

COMMUNICATIONS.

De Fontainebleau à Orléans, 22 l., 11 p.

	La Chapelle-la-Reine	4	Chilleurs-aux-Bois	3 ½
	Malesherbes	3	Loury	2 ½
(*a*)	Pithiviers	4 ½	Orléans (*v.* p. 148)	4 ½

(*a*) Pithiviers (Loiret), petite ville, avec tribunal de première instance. *Commerce :* pâtés d'alouettes, serge, laine, safran estimé. *Lib.* Chena. *Auberges :* l'Écu, la Ville-d'Orléans. Pop. 3,000 h.

De Fontainebleau à Moret (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) Moret, petite ville murée, où l'on arrive par une porte gothique. *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un quart de lieue avant de se rendre dans la Seine à *Saint-Mamert*.

De Pithiviers à Toury, 6 l., 3 p.

DE PARIS A AUXERRE,

41 l. $\frac{1}{2}$, 20 p. $\frac{3}{4}$. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Auxerre à Avallon, 12 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{1}{4}$.

Saint-Bris	2	Lucy-le-Bois	4 $\frac{1}{2}$
Vermanton	4	Avallon (*v*. p. 198)	2

DE PARIS A AUTUN,

74 l., 37 p. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Autun à Moulins, 25 l., 12 p. $\frac{1}{2}$.

Maison de Bourgogne	5	Chevagnes	5
Lusy	4	Moulins (*v*. p. 195)	4
(*a*) Bourbon-Lancy	7		

(*a*) Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), petite ville renommée par ses eaux minérales.

Les eaux de Bourbon-Lancy, provenant sans doute de la même source, sont : 1° le *Lymbe*, ainsi nommé à cause de sa grande chaleur ; 2° la *Fontaine de Saint-Léger*, de 35 degrés, thermomètre de Réaumur; 3° la *Fontaine de la Reine*, de 24 degrés; 4° *des Écures*, du nom de celui qui l'a découverte en 1600, de 48 degrés ; 5° le *Bain royal*, de 32 degrés.

Les eaux de Bourbon-Lancy sont recommandées dans les rhumatismes opiniâtres.

DE PARIS A NEVERS,

58 l., 29 p. (*Voyez* page 190).

DE PARIS A MOULINS,

72 l. ½, 36 p. ¼. (*Voyez page 190*).

COMMUNICATION.

De Moulins à Montluçon, 17 l. [illegible] 8 p. ¾.

	Souvigny[1]	3		Doyet	3
	Le Montet-aux-Moines	4 ½	(b)	Mont-Luçon	4
(a)	Mont-Marault	3			

(*a*) Mont-Marault (Allier), petite ville. *Curiosités* aux environs, mine de houille. *Commerce* : fromage, gibier enquis. Pop. 1,500 h.

(*b*) Mont-Luçon (Allier), sur le *Cher*, avec sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. *Curiosité* : les promenades. *Commerce* : grains, vins, blés, fruits; fabriques de draps, dentelles, rubans. *Hôtels* : de l'Écu, de l'Europe. Pop. 5,500 h.

DE PARIS A CHALON SUR SAONE,

86 l., 43 p. (*Voyez page 181*).

DE PARIS A MACON,

102 l., 51 p. (*Voyez* 181).

DE PARIS A MONTBRISON, 123 l., 61 p. ½.

	De Paris à Roanne (v. p. 190)	98 ½		Noiretable	3
	Villemontois	3		Saint-Thurin	2 ½
	Saint-Just-en-Chevalet	4		Boën	4
	La Bergère	4	(a)	Montbrison	4

(*a*) Montbrison (Loire), chef-lieu du département, quoique Saint-Etienne soit, sous tous les rapports, une ville d'une tout

autre importance, plus riche, beaucoup plus peuplée, infiniment plus commerçante. Cette ville possède une préfecture, une société d'agriculture et de commerce, une bibliothèque, une pépinière, un théâtre, une bergerie royale, un collége, des tribunaux. *Curiosités :* la halle au blé, le dôme de l'église Sainte-Marie, siége de la cour d'assises, l'ancienne maison du collége, la préfecture et la caserne. Montbrison a joué un rôle important dans notre révolution, lors du siége de Lyon. *Commerce :* toiles, linons, batistes, laines, grains. *Hôtels :* l'Écu de France, le Lion-d'Or. Population, 5,500 h.

Il y a trois sources d'eaux minérales aux eaux de Montbrison : 1° La *source Romaine*, voisine des vestiges d'un temple de Cérès; 2° celle de l'*Hôpital;* 3° celle de la *Rivière*.

Propriétés médicinales. Les eaux de la source de l'Hôpital sont très-utiles dans les cas d'engorgement des viscères abdominaux et dans les affections scrofuleuses. On vante l'eau de la source Romaine contre la leuchorrée constitutionnelle, l'aménorrhée accompagnée d'un état de langueur et d'un affaiblissement général. (*Précis des Eaux minérales*, par M. Alibert, 1826.)

A 4 l. N. E. de Montbrison est *Bonnet*, peuplé de 2,500 h., et renommé par ses ciseaux.

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. $\frac{1}{2}$, 40 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Moulins, 72 l. $^1/_2$. *Voyez* page 190. Souvigny, 3 l. Bourbon-l'Archambault (*a*), 6 l.

(*a*) BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier), ville ancienne, assiégée et prise par Pépin-le-Bref en 759. *Curiosité :* trois tours encore entières du château de Bourbon. Pop. 2,800 h.

Ses eaux attirent chaque année un grand nombre de malades, aux mois de juin, juillet et août. Il y a trois sources : 1° la *Fontaine de Jonas;* 2° la *Fontaine de Saint-Pardoux*, l'une et l'autre froides; 3° la source d'eau chaude, sous le nom de *Bourbon-l'Archambault*.

Propriétés médicinales. Les eaux thermales chaudes sont efficaces contre les paralysies, les rhumatismes chroniques et les maladies des os.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

(*x*) SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) TARARE (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus ; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9 à 10,000. h.

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 hab., avec un château gothique qui tombe en ruines.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère, devant la pyramide du faubourg; on suit une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général, et l'on entre dans

(*z*) LYON. *Voyez* page 187.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (v. p. 205)	4 ½
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison,

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. ½.

Le Grand-Buisson	2 ½	St.-Barthélemy de l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (v. p. 205)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON,
3e route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.
Voyez RÉGION DE L'EST, p. 229.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

	Le Grand-Buisson	2 ½		Saint-Thurin	4
	Braly	3 ½	(*d*)	Noiretable	2 ½
	Duerne	3		La Bergère	3
(*a*)	Fenouilh	3	(*e*)	Thiers	3 ½
	Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*)	Lezoux	3 ½
(*b*)	Feurs	2		Pont-sur-Allier	3
(*c*)	Boën	4	(*g*)	Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) FEURS (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curiosités* : des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,000 h.

(*c*) BOEN (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé ; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) NOIRETABLE (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique, le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

(*e*) THIERS (Puy-de-Dôme), bâti sur la pente d'un coteau, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, chambre des manufactures. *Curiosités* : ses belles papeteries, les promenades. *Commerce* : coutellerie, quincaillerie, cuirs, papiers, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 12,100 h.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des

(x) SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(y) TARARE (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9 à 10,000. h.

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 hab., avec un château gothique qui tombe en ruines.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère, devant la pyramide du faubourg; on suit une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général, et l'on entre dans

(z) LYON. *Voyez* page 187.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. ½, 9 p. ¼.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (v. p. 205)	4 ½
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison.

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. ½.

Le Grand-Buisson	2 ½	St.-Barthélemy-l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	2
Duerne	3	Montbrison (v. p. 205)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON,
3ᵉ route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.
Voyez RÉGION DE L'EST, p. 229.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

	Le Grand-Buisson	2 ½		Saint-Thurin	4
	Braly	3 ½	(*d*)	Noiretable	2 ½
	Duerne	3		La Bergère	3
(*a*)	Fenouilh	3	(*e*)	Thiers	3 ½
	Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3	(*f*)	Lezoux	3 ½
(*b*)	Feurs	2		Pont-sur-Allier	3
(*c*)	Boën	4	(*g*)	Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) FEURS (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curiosités* : des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,000 h.

(*c*) BOEN (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé ; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) NOIRETABLE (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique, le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

(*e*) THIERS (Puy-de-Dôme), bâti sur la pente d'un coteau, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, chambre des manufactures. *Curiosités* : ses belles papeteries, les promenades. *Commerce* : coutellerie, quincaillerie, cuirs, papiers, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 12,100 h.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des

montagnes couvertes de neiges, et débités par un grand nombre de scieries hydrauliques. Pop. 3,500 h.

(*f*) LEZOUX (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne. *Curiosités* : la place, plusieurs promenades. Pop. 3,400 h.

(*g*) CLERMONT. *Voyez* page 172.

De Lyon à Genève, 41 l., 20 p. $\frac{1}{2}$.

	Mirebel	3	(*e*)	Nantua	2 ½
(*a*)	Montluel	3	(*f*)	Saint-Germain-de-Joux	3
(*b*)	Meximieux	3 ½	(*g*)	Bellegarde	3 ½
	Bublanne	3		Collonge	4
(*c*)	Pont-d'Ain	3		Saint-Génix	4
(*d*)	Cerdon	3	(*h*)	Genève	3
	Maillac	2 ½			

(*a*) MONTLUEL (Ain), petite ville sur la *Seraine*. *Commerce* : blé, seigle, chanvre, avoine, légumes, manufacture de drap pour les troupes. Pop. 3,700 h.

(*b*) MEXIMIEUX (Ain), gros bourg qui a un petit séminaire et une place assez jolie. Pop. 1,700 h.

(*c*) PONT-D'AIN, bourg; sur la hauteur est un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,200 h.

(*d*) CERDON (Ain), village, avec filature de coton. Pop. 1,500 h.

(*e*) NANTUA (Ain), petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup-d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. *Curiosité* : vue du lac, des montagnes environnantes. *Commerce* : souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,500 h.

La route de Nantua jusqu'à *Saint-Germain-de-Joux* mérite l'épithète de *romantique* que lui donne M. Vaysse de Villiers. A chaque pas on rencontre des gorges affreuses, des rocs plus affreux encore, des cascades, des torrens impétueux, des montagnes élevées. Il faudrait faire ce voyage à pied pour admirer une nature bouleversée, mais dont les belles horreurs plaisent à l'imagination.

(*f*) SAINT-GERMAIN-DE-JOUX (Ain), petit bourg. On pêche dans le lac de bonnes truites. C'est ce poisson que le voyageur deman-

dera ordinairement aux auberges où il descendra : on les apprête assez bien ; les écrevisses sont aussi excellentes.

(g) BELLEGARDE (Ain), limite entre la France et la Suisse. *Curiosités* : la perte du Rhône, près de là.

(h) GENÈVE. Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. *Curiosités :* 1° la cathédrale, ornée d'un beau péristile construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome ; 2° l'hôpital, vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier : on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican ; 3° l'académie, fondée par Calvin, et divisée en facultés de droit, de théologie, de science et de lettres : on y compte maintenant 29 professeurs salariés ou honoraires ; 4° la bibliothèque publique, de 50,000 vol., et beaucoup de manuscrits précieux, entre autres les Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze, les Homélies de saint Augustin, écrites au 6e siècle sur du papyrus, et les Tablettes de Philippe-le-Bel, fragment du livre de dépense de ce grand monarque, en 1314. On y voit aussi les portraits de plusieurs illustres Génevois ; 5° le musée d'histoire naturelle, commencé en 1818 par le don du beau cabinet de M. Boissier, par l'ornithologie du professeur Necker, etc. Cet établissement renferme déjà des représentans de presque tous les genres d'animaux, la plus grande partie des espèces de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une salle contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés, entre autres tous les doubles originaux des fossiles végétaux ; une autre salle est destinée à la minéralogie : la salle des antiquités, médailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes ; 6° le jardin botanique est un des plus beaux ornemens de Genève ; il sert de promenade publique ; 7° l'observatoire, dirigé par M. Gautier, astronome de mérite, renferme de précieux instrumens d'observation ; 8° l'académie de dessin, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois Saint-Ours et de la Rissc ; 9° la société pour l'avancement des arts, divisée en classes des beaux-arts, des arts, de l'industrie et de l'agriculture ; 10° la machine hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève à la hauteur de 110 pieds ; 11° la maison pénitentiaire.

Cabinets particuliers. MM. Jurine fils, de Luc, Alph. de Saussure, Necker, de Candolle, Colladon, Prevost, Chevrier, Mayor, etc., ont d'intéressantes collections de minéralogie, de plantes, de pétrifications, d'entomologie et d'anatomie. Les ama-

teurs de tableaux, de statues, de médailles et de livres peuvent se faire introduire chez MM. Duval de Morillon, Favre Bertrand, Sellon, Tronchin, le général Chastel, Hentsch père, Vanières, Moutonnat, Andéoud et Coindet; ce dernier possède le manuscrit original de l'*Émile*.

Libraires : Paschoud, Cherbuliez, Barbezat et Delarue. *Hôtels :* la Balance, l'Écu de Genève, d'Angleterre, aux Secherons, hors de Genève.

Promenades intérieures. La *Treille*, jolie terrasse plantée de maronniers, et située au midi ; *Saint-Antoine*, aujourd'hui place Maurice, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de *Cologny* ; et sur le lac jusqu'à *Yvoire*, en Savoie, et *Rolle* et *Morgues*, dans le canton de. *Vaud ;* on y distingue aussi très-bien le mont *Buet*.

De Lyon à Saint-Etienne, 13 l., 6 p. ½.

	De Lyon à Brignais	3	(*b*)	Saint-Chamond	2 ½
(*a*)	Rive-de-Gier	5	(*c*)	St.-Etienne	2 ½

(*a*) Rive-de-Gier (Loire), petite ville située sur le *Gier*, une des plus importantes du département de la Loire. *Curiosités :* le canal, les mines de charbon de terre, qu'on embarque, et qui servent à Lyon et dans les départemens environnans à chauffer les usines, les poêles, etc. ; le beau bâtiment de la maison du canal, le bassin qui est en face, quelques cafés. *Commerce :* charbons, verreries. Pop. 10,000 h.

(*b*) Saint-Chamond (Loire), petite ville sur le *Gier*. Elle est habitée par une excellente société. *Curiosités :* l'église, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes. Pop. 6,000 h.

(*c*) Saint-Étienne (Loire), ville importante sur le *Furens*, rivière dont les eaux, dit-on, sont douées d'une efficacité particulières pour la trempe des armes. Il y a 30 ans que Saint-Etienne était à peine peuplé de 10,000 h. ; il en compte aujourd'hui 40,000 : c'est le *Birmhingham* de la France. Il possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, une institution des sourds et muets, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque, des bains, un théâtre, un chemin de fer à la Loire. *Curiosités :* les travaux des manufactures d'armes, la salle de spectacle, une belle fontaine, un obélisque, la grande place, où aboutit la rue de Roanne; de beaux édifices modernes, de jolies

promenades, des cafés élégans; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. *Commerce :* fusils, armes blanches, rubans renommés qui occupent de nombreuses fabriques. *Hôtels :* de la Paix, de l'Union, du Midi. *Lib.* Motte. Pop. 40,000 h.

Chambon, petite ville de 3,000 h., à 2 l. S. O. de Saint-Etienne, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

De Lyon à Grenoble, 27 l. $\frac{1}{2}$, 13 p. $\frac{3}{4}$.

Voyez Région du midi, de Paris à Grenoble.

De Lyon à Turin, 95 l. $\frac{1}{2}$, 47 p. $\frac{3}{4}$.

Bron	2 1/2	Saint-Jean-de-Maurienne	5
Saint-Laurent-des-Mures	2	Saint-Michel	4
La Verpillière	3	Modane	5
Bourgoin	3	Le Vernay	4
La Tour-du-Pin	4	Lans-le-Bourg	4
Le Gaz	2	L'Hospice-du-Montcenis	6
Pont-de-Beauvoisin	2 1/2	Molaret	6
Les Echelles de Savoie	4	Suze	4
Saint-Thibaud-de-Coux	3	Saint-George	3
Chambéry	3	Saint-Antonin	2
Montmélian	4	Avigliano	3
Maltaverne	3	Rivoli	3
Aiguebelle	3	Turin	3 1/2
La Grande-Maison	4		

Voyez la description de ces endroits dans le *Guide du Voyageur en Italie,* chez l'éditeur.

DE PARIS A MELUN,

11 l. $\frac{1}{2}$, 5 p. $\frac{3}{4}$. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATIONS.

De Melun à Fontainebleau, 4 l., 2 p. (*Voyez* p. 191).

De Melun à Ponthierry, 3 l., 1 p. ½.

DE PARIS A FONTAINEBLEAU,
14 l. ½, 7 p. ¼. (*Voyez* page 190).

COMMUNICATIONS.

De Fontainebleau à Orléans, 22 l., 11 p.

	La Chapelle-la-Reine	4	Chilleurs-aux-Bois	3 ½
	Malesherbes	3	Loury	2 ½
(*a*)	Pithiviers	4 ½	Orléans (*v.* p. 148)	4 ½

(*a*) PITHIVIERS (Loiret), petite ville, avec tribunal de première instance. *Commerce* : pâtés d'alouettes, serge, laine, safran estimé. *Lib*. Chena. *Auberges* : l'Écu, la Ville-d'Orléans. Pop. 3,000 h.

De Fontainebleau à Moret (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) MORET, petite ville murée, où l'on arrive par une porte gothique. *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un quart de lieue avant de se rendre dans la Seine à *Saint-Mamert*.

De Pithiviers à Toury, 6 l., 3 p.

DE PARIS A AUXERRE,

41 l. $\frac{1}{2}$, 20 p. $\frac{3}{4}$. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Auxerre à Avallon, 12 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{1}{4}$.

Saint-Bris	2	Lucy-le-Bois	4 $\frac{1}{2}$
Vermanton	4	Avallon (*v.* p. 198)	2

DE PARIS A AUTUN,

74 l., 37 p. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Autun à Moulins, 25 l., 12 p. $\frac{1}{2}$.

Maison de Bourgogne	5	Chevagnes	5
Lusy	4	Moulins (*v.* p. 195)	4
(*a*) Bourbon-Lancy	7		

(*a*) Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), petite ville renommée par ses eaux minérales.

Les eaux de Bourbon-Lancy, provenant sans doute de la même source, sont : 1° le *Lymbe*, ainsi nommé à cause de sa grande chaleur ; 2° la *Fontaine de Saint-Léger*, de 35 degrés, thermomètre de Réaumur; 3° la *Fontaine de la Reine*, de 24 degrés; 4° *des Écures*, du nom de celui qui l'a découverte en 1600, de 48 degrés; 5° le *Bain royal*, de 32 degrés.

Les eaux de Bourbon-Lancy sont recommandées dans les rhumatismes opiniâtres.

DE PARIS A NEVERS,

58 l., 29 p. (*Voyez* page 190).

DE PARIS A MOULINS,

72 l. ½, 36 p. ¼. (*Voyez page 190*).

(*Voyez page 190*)

COMMUNICATION.

De Moulins à Montluçon, 17 l. ½, 8 p. ¾.

	Souvigny[2]	3	Doyet	3
	Le Montet-aux-Moines	4 ½	(*b*) Mont-Luçon	4
(*a*)	Mont-Marault	3		

(*a*) Mont-Marault (Allier), petite ville. *Curiosités* aux environs, mine de houille. *Commerce :* fromage, gibier exquis. Pop. 1,500 h.

(*b*) Mont-Luçon (Allier), sur le *Cher*, avec sous-préfecture, collège, tribunal de première instance. *Curiosité :* les promenades. *Commerce :* grains, vins, blés, fruits; fabriques de draps, dentelles, rubans. *Hôtels :* de l'Écu, de l'Europe. Pop. 5,500 h.

DE PARIS A CHALON SUR SAONE,

86 l., 43 p. (*Voyez page 181*).

DE PARIS A MACON,

102 l., 51 p. (*Voyez 181*).

DE PARIS A MONTBRISON, 123 l., 61 p. ½.

De Paris à Roanne (v. p. 190)	98 ½		Noiretable	3
Villemontois	3		Saint-Thurin	2 ½
Saint-Just-en-Chevalet	4		Boën	4
La Bergère	4	(*a*)	Montbrison	4

(*a*) Montbrison (Loire), chef-lieu du département, quoique Saint-Etienne soit, sous tous les rapports, une ville d'une tout

autre importance, plus riche, beaucoup plus peuplée, infiniment plus commerçante. Cette ville possède une préfecture, une société d'agriculture et de commerce, une bibliothèque, une pépinière, un théâtre, une bergerie royale, un collége, des tribunaux. *Curiosités :* la halle au blé, le dôme de l'église Sainte-Marie, siége de la cour d'assises, l'ancienne maison du collége, la préfecture et la caserne. Montbrison a joué un rôle important dans notre révolution, lors du siége de Lyon. *Commerce :* toiles, linons, batistes, laines, grains. *Hôtels :* l'Écu de France, le Lion-d'Or. Population, 5,500 h.

Il y a trois sources d'eaux minérales aux eaux de Montbrison : 1° La *source Romaine*, voisine des vestiges d'un temple de Cérès; 2° celle de l'*Hôpital;* 3° celle de la *Rivière*.

Propriétés médicinales. Les eaux de la source de l'Hôpital sont très-utiles dans les cas d'engorgement des viscères abdominaux et dans les affections scrofuleuses. On vante l'eau de la source Romaine contre la leuchorrée constitutionnelle, l'aménorrhée accompagnée d'un état de langueur et d'un affaiblissement général. (*Précis des Eaux minérales*, par M. Alibert, 1826.)

A 4 l. N. E. de Montbrison est *Bonnet*, peuplé de 2,500 h., et renommé par ses ciseaux.

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. $\frac{1}{2}$, 40 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Moulins, 72 l. 1/2. *Voyez* page 190. Souvigny, 3 l. Bourbon-l'Archambault (*a*), 6 l.

(*a*) Bourbon-l'Archambault (Allier), ville ancienne, assiégée et prise par Pépin-le-Bref en 759. *Curiosité :* trois tours encore entières du château de Bourbon. Pop. 2,800 h.

Ses eaux attirent chaque année un grand nombre de malades, aux mois de juin, juillet et août. Il y a trois sources : 1° la *Fontaine de Jonas;* 2° la *Fontaine de Saint-Pardoux*, l'une et l'autre froides; 3° la source d'eau chaude, sous le nom de *Bourbon-l'Archambault*.

Propriétés médicinales. Les eaux thermales chaudes sont efficaces contre les paralysies, les rhumatismes chroniques et les maladies des os.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DE L'EST.

DE PARIS A TROYES, 39 l., 19 p. ½.

De Paris aux Granges, 31 l. *Voyez* page 77. Les Grez, 3 l. ½. Troyes (*a*), 4 l. ½.

(*a*) Troyes (Aube). Chef-lieu de département avec préfecture, évêché, biblioth. de 50,000 vol., théâtre, etc. On y comptait 60,000 âmes sous Henri IV; elle n'en possède pas maintenant plus de 30,000. Attila, qui ravagea toute la contrée, épargna Troyes. Depuis, les Normands la pillèrent. Le parlement de Paris y fut transféré en 1787. Les maisons sont presque toutes en bois, et la teinte noire qu'y a imprimée la main du temps donne un aspect assez triste à la ville, dont les rues sont mal alignées. *Curiosités :* de belles promenades, l'église cathédrale de Saint-Pierre, morceau d'architecture gothique, remarquable par la hauteur, l'étendue de ses voûtes et la hardiesse de la construction de la nef et du portail. Cinq arcades composent la nef de ce grand édifice : elles forment, avec celles des croisillons et du chœur, un ensemble parfait. La galerie de la nef est des plus riches; les magnifiques vitraux du chœur et de la nef sont bien conservés. La grille de l'hôpital est magnifique. Troyes possède de belles sculptures de Girardon, un beau crucifix en bronze dans l'église de Saint-Remy, un magnifique portrait de Louis XIV, placé à l'hôtel-de-ville, un Père Éternel et un baptême de Saint-Jean, de Mignard, placés dans une église; des peintures historiques sur verre, exécutées par Linait-Gontier et par Bazin, offrant les principaux événemens de la vie de Henri IV. La boucherie a cela de remarquable que les mouches ne peuvent y pénétrer,

(*x*) Saint-Symphorien-de-Lay (Loire), gros bourg, avec fabrique de cotons et siamoises. Pop. 3,000 h.

(*y*) Tarare (Rhône), une des villes les plus importantes du département, située sur la *Tardine*. Ses fabriques de mousselines sont renommées : elles occupent, dans les villages environnans, une grande quantité d'individus. Tarare fait vivre près de 50,000 ouvriers. Il a de jolis édifices modernes. La montagne de Tarare était jadis l'effroi du voyageur : on ne la monte plus ; on la tourne par une route inclinée, coupée par intervalles de ponts de pierre, et sur le bord de laquelle règne une suite de bornes en pierre au nombre de plus de 800. Il faut examiner avec attention le travail de cette belle route. *Hôtel* de la Poste. Pop. 9 à 10,000. h.

L'*Arbresle* est une petite ville de 1,500 à 2,000 hab., avec un château gothique qui tombe en ruines.

A 1 l. sont les mines de *Saint-Bel*.

On entre à Lyon par le faubourg de Vaise; on passe devant le château de la Duchère, devant la pyramide du faubourg; ensuite une rue étroite, bordée de maisons de peu d'apparence en général, et l'on entre dans

(*z*) Lyon. *Voyez* page 187.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Montbrison (2 routes).

1re route, par Bellegarde, 18 l. $\frac{5}{8}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.

Le Grand-Buisson	2 ½	Bellegarde	5
Braly	3 ½	Montbrison (v. p. 205)	4 ½
Duerne	3		

De Lyon à Montbrison.

2e route, par Feurs, 21 l., 10 p. [illegible]

Le Grand-Buisson	2 ½	St.-Barthélemy-de-l'Estra	3
Braly	3 ½	Feurs	[illegible]
Duerne	3	Montbrison (v. p. 206)	4
Fenouilh	3		

DE PARIS A LYON,
3e route, par Dijon, 125 l., 62 p. ½.
Voyez RÉGION DE L'EST, p. 229.

COMMUNICATIONS.

De Lyon à Clermont, 44 l., 22 p.

	Le Grand-Buisson	2 ½
	Braly	3 ½
	Duerne	3
a)	Fenouilh	3
	Saint-Barthélemy-de-l'Estra	3
b)	Feurs	2
c)	Boën	4
	Saint-Thurin	4
(*d*)	Noiretable	2 ½
	La Bergère	3
(*e*)	Thiers	3 ½
(*f*)	Lezoux	3 ½
	Pont-sur-Allier	3
(*g*)	Clermont	3 ½

(*a*) *Sainte-Foy-l'Argentière*, ou *l'Argentière*, près de *Fenouilh*, a un château, maintenant petit séminaire, dont la façade est assez belle.

(*b*) FEURS (Loire), petite ville, jadis capitale du Haut-Forez. *Curiosités :* des vestiges de monumens romains, le môle de Pinée, dangereux pour les bateaux. Pop. 2,000 h.

(*c*) BOEN (Loire), petite ville dominée par un joli château. Pop. 2,000 h.

Environs : le château de Labatie, ancien séjour du seigneur d'Urfé; dans la chapelle du château sont divers tableaux en relief de l'école italienne.

(*d*) NOIRETABLE (Loire), village avec un ancien couvent.

De *Saint-Thurin* à *Boën*, vallon romantique, le *Lignon* coule à travers les vergers et les prairies.

(*e*) THIERS (Puy-de-Dôme), bâti sur la pente d'un coteau, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, chambre des manufactures. *Curiosités :* ses belles papeteries, les promenades. *Commerce :* coutellerie, quincaillerie, cuirs, papiers, etc. *Hôtel* de la Poste. Pop. 12,100 h.

A 1 l. de Thiers est *Saint-Remy*, petite ville qui commerce en coutellerie fine et commune, en bois de sapins exploités sur des

montagnes couvertes de neiges, et débités par un grand nombre de scieries hydrauliques. Pop. 3,500 h.

(*f*) Lezoux (Puy-de-Dôme), petite ville ancienne. *Curiosités* : la place, plusieurs promenades. Pop. 3,400 h.

(*g*) Clermont. *Voyez* page 172.

De Lyon à Genève, 41 l., 20 p. ½.

	Mirebel	3	(*e*)	Nantua	2 ½
(*a*)	Montluel	3	(*f*)	Saint-Germain-de-Joux	3
(*b*)	Meximieux	3 ½	(*g*)	Bellegarde	3 ½
	Bublanne	3		Collonge	4
(*c*)	Pont-d'Ain	3		Saint-Génix	4
(*d*)	Cerdon	3	(*h*)	Genève	3
	Maillac	2 ½			

(*a*) Montluel (Ain), petite ville sur la *Seraine*. *Commerce* : blé, seigle, chanvre, avoine, légumes, manufacture de drap pour les troupes. Pop. 3,700 h.

(*b*) Meximieux (Ain), gros bourg qui a un petit séminaire et une place assez jolie. Pop. 1,700 h.

(*c*) Pont-d'Ain, bourg; sur la hauteur est un château, ancienne propriété des ducs de Savoie. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,200 h.

(*d*) Cerdon (Ain), village, avec filature de coton. Pop. 1,500 h.

(*e*) Nantua (Ain), petite ville sur le lac de ce nom, entre deux montagnes, et qui de loin présente un beau coup-d'œil. Elle a une sous-préfecture, des tribunaux, un collége royal. *Curiosité* : vue du lac, des montagnes environnantes. *Commerce* : souliers, fabriques de tapisseries, couvertures de laine, nankins, mousselines, fourrures, pelleteries. On y mange d'excellentes truites, de belles écrevisses. *Hôtel* d'Angleterre. Pop. 3,500 h.

La route de Nantua jusqu'à *Saint-Germain-de-Joux* mérite l'épithète de *romantique* que lui donne M. Vaysse de Villiers. A chaque pas on rencontre des gorges affreuses, des rocs plus affreux encore, des cascades, des torrens impétueux, des montagnes élevées. Il faudrait faire ce voyage à pied pour admirer une nature bouleversée, mais dont les belles horreurs plaisent à l'imagination.

(*f*) Saint-Germain-de-Joux (Ain), petit bourg. On pêche dans le lac de bonnes truites. C'est ce poisson que le voyageur deman-

dera ordinairement aux auberges où il descendra : on les apprête assez bien ; les écrevisses sont aussi excellentes.

(g) Bellegarde (Ain), limite entre la France et la Suisse. *Curiosités :* la perte du Rhône, près de là.

(h) Genève. Le Rhône, dont les eaux sont très-limpides, divise cette ville en deux parties inégales, et forme une île intermédiaire. *Curiosités :* 1° la cathédrale, ornée d'un beau péristile construit sur le modèle de celui de la rotonde de Rome ; 2° l'hôpital, vaste édifice bâti au commencement du siècle dernier : on trouve dans son enceinte une chapelle destinée à la célébration du culte anglican ; 3° l'académie, fondée par Calvin, et divisée en facultés de droit, de théologie, de science et de lettres : on y compte maintenant 29 professeurs salariés ou honoraires ; 4° la bibliothèque publique, de 50,000 vol., et beaucoup de manuscrits précieux, entre autres les Sermons et Lettres des deux réformateurs Calvin et Bèze, les Homélies de saint Augustin, écrites au 6e siècle sur du papyrus, et les Tablettes de Philippe-le-Bel, fragment du livre de dépense de ce grand monarque, en 1314. On y voit aussi les portraits de plusieurs illustres Génevois ; 5° le musée d'histoire naturelle, commencé en 1818 par le don du beau cabinet de M. Boissier, par l'ornithologie du professeur Necker, etc. Cet établissement renferme déjà des représentans de presque tous les genres d'animaux, la plus grande partie des espèces de la Suisse, et surtout les collections des poissons de ses lacs. Une salle contient une suite de pétrifications des deux règnes organisés, entre autres tous les doubles originaux des fossiles végétaux ; une autre salle est destinée à la minéralogie : la salle des antiquités, médailles et produits industriels, possède une très-belle momie de Thèbes ; 6° le jardin botanique est un des plus beaux ornemens de Genève ; il sert de promenade publique ; 7° l'observatoire, dirigé par M. Gautier, astronome de mérite, renferme de précieux instrumens d'observation ; 8° l'académie de dessin, dont les salles contiennent plusieurs modèles de statues, bustes et bas-reliefs antiques, avec quelques beaux tableaux des peintres génevois Saint-Ours et de la Risse ; 9° la société pour l'avancement des arts, divisée en classes des beaux-arts, des arts, de l'industrie et de l'agriculture ; 10° la machine hydraulique, qui fournit 600 pintes d'eau par minute à toutes les fontaines de la ville, et s'élève à la hauteur de 110 pieds ; 11° la maison pénitentiaire.

Cabinets particuliers. MM. Jurine fils, de Luc, Alph. de Saussure, Necker, de Candolle, Colladon, Prevost, Chevrier, Mayor, etc., ont d'intéressantes collections de minéralogie, de plantes, de pétrifications, d'entomologie et d'anatomie. Les ama-

teurs de tableaux, de statues, de médailles et de livres peuvent se faire introduire chez MM. Duval de Morillon, Favre Bertrand, Sellon, Tronchin, le général Chastel, Hentsch père, Vanière, Moutonnat, Andéoud et Coindet; ce dernier possède le manuscrit original de l'*Émile*.

Libraires : Paschoud, Cherbuliez, Barbezat et Delarue. *Hôtels :* la Balance, l'Écu de Genève, d'Angleterre, aux Secherons, hors de Genève.

Promenades intérieures. La *Treille*, jolie terrasse plantée de maronniers, et située au midi; *Saint-Antoine*, aujourd'hui place Maurice, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le coteau de *Cologny*; et sur le lac jusqu'à *Yvoire*, en Savoie, et *Rolle* et *Morgues*, dans le canton de *Vaud*; on y distingue aussi très-bien le mont *Buet*.

De Lyon à Saint-Etienne, 13 l., 6 p. ½.

De Lyon à Brignais	3	(b) Saint-Chamond	2 ½
(a) Rive-de-Gier	5	(c) St.-Etienne	2 ½

(a) Rive-de-Gier (Loire), petite ville située sur le *Gier*, une des plus importantes du département de la Loire. *Curiosités :* le canal, les mines de charbon de terre, qu'on embarque, et qui servent à Lyon et dans les départemens environnans à chauffer les usines, les poêles, etc.; le beau bâtiment de la maison du canal, le bassin qui est en face, quelques cafés. *Commerce :* charbons, verreries. Pop. 10,000 h.

(b) Saint-Chamond (Loire), petite ville sur le *Gier*. Elle est habitée par une excellente société. *Curiosités :* l'église, une place plantée d'arbres, des maisons élégantes. Pop. 6,000 h.

(c) Saint-Étienne (Loire), ville importante sur le *Furens*, rivière dont les eaux, dit-on, sont douées d'une efficacité particulières pour la trempe des armes. Il y a 30 ans que Saint-Étienne était à peine peuplé de 10,000 h.; il en compte aujourd'hui 40,000 : c'est le *Birmhingham* de la France. Il possède une sous-préfecture, une école des mines, une manufacture royale d'armes, une institution des sourds et muets, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque, des bains, un théâtre, un chemin de fer à la Loire. *Curiosités :* les travaux des manufactures d'armes, la salle de spectacle, une belle fontaine, un obélisque, la grande place, où aboutit la rue de Roanne; de beaux édifices modernes, de jolies

promenades, des cafés élégans; dans les environs, des forges, des manufactures particulières, des mines de charbon, et les travaux souterrains de ces mines. *Commerce :* fusils, armes blanches, rubans renommés qui occupent de nombreuses fabriques. *Hôtels :* de la Paix, de l'Union, du Midi. *Lib.* Motte. Pop. 40,000 h.

Chambon, petite ville de 3,000 h., à 2 l. S. O. de Saint-Etienne, fabrique de la coutellerie, et a des eaux excellentes pour la trempe de l'acier.

De Lyon à Grenoble, 27 l. ½, 13 p. ¾.

Voyez Région du midi, de Paris à Grenoble.

De Lyon à Turin, 95 l. ½, 47 p. ¾.

Bron	2 ½	Saint-Jean-de-Maurienne	5
Saint-Laurent-des-Mures	2	Saint-Michel	4
La Verpillière	3	Modane	5
Bourgoin	3	Le Vernay	4
La Tour-du-Pin	4	Lans-le-Bourg	4
Le Gaz	2	L'Hospice-du-Montcenis	6
Pont-de-Beauvoisin	2 ½	Molaret	6
Les Echelles de Savoie	4	Suze	4
Saint-Thibaud-de-Coux	3	Saint-George	3
Chambéry	3	Saint-Antonin	2
Montmélian	4	Avigliano	3
Maltaverne	3	Rivoli	3
Aiguebelle	3	Turin	3 ½
La Grande-Maison	4		

Voyez la description de ces endroits dans le *Guide du Voyageur en Italie,* chez l'éditeur.

DE PARIS A MELUN,

11 l. ½, 5 p. ¾. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATIONS.

De Melun à Fontainebleau, 4 l., 2 p. (*Voyez* p. 191).

De Melun à Ponthierry, 3 l., 1 p. ½.

DE PARIS A FONTAINEBLEAU,

14 l. ½, 7 p. ¼. (*Voyez* page 190).

COMMUNICATIONS.

De Fontainebleau à Orléans, 22 l., 11 p.

	La Chapelle-la-Reine	4	Chilleurs-aux-Bois	3 ½
	Malesherbes	3	Loury	2 ½
(*a*)	Pithiviers	4 ½	Orléans (*v.* p. 148)	4 ½

(*a*) PITHIVIERS (Loiret), petite ville, avec tribunal de première instance. *Commerce :* pâtés d'alouettes, serge, laine, safran estimé. *Lib.* Chena. *Auberges :* l'Écu, la Ville-d'Orléans. Pop. 3,000 h.

De Fontainebleau à Moret (a), 3 l., 1 p. ½.

(*a*) MORET, petite ville murée, où l'on arrive par une porte gothique. *Loing* et le canal se réunissent à 200 pas au-dessous de la ville, un quart de lieue avant de se rendre dans la Seine à *Saint-Mamert*.

De Pithiviers à Toury, 6 l., 3 p.

DE PARIS A AUXERRE,

41 l. ½, 20 p. ¾. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Auxerre à Avallon, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Saint-Bris	2	Lucy-le-Bois	4 ½
Vermanton	4	Avallon (*v*. p. 198)	2

DE PARIS A AUTUN,

74 l., 37 p. (*Voyez* page 181).

COMMUNICATION.

D'Autun à Moulins, 25 l., 12 p. ½.

Maison de Bourgogne	5	Chevagnes	5
Lusy	4	Moulins (*v*. p. 195)	4
(*a*) Bourbon-Lancy	7		

(*a*) Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire), petite ville renommée par ses eaux minérales.

Les eaux de Bourbon-Lancy, provenant sans doute de la même source, sont : 1° le *Lymbe*, ainsi nommé à cause de sa grande chaleur ; 2° la *Fontaine de Saint-Léger*, de 35 degrés, thermomètre de Réaumur ; 3° la *Fontaine de la Reine*, de 24 degrés ; 4° *des Écures*, du nom de celui qui l'a découverte en 1600, de 48 degrés ; 5° le *Bain royal*, de 32 degrés.

Les eaux de Bourbon-Lancy sont recommandées dans les rhumatismes opiniâtres.

DE PARIS A NEVERS,

58 l., 29 p. (*Voyez* page 190).

DE PARIS A MOULINS,

72 l. $\frac{1}{2}$, 36 p. $\frac{1}{4}$. (*Voyez* page 190).

COMMUNICATION.

De Moulins à Montluçon, 17 l. [illegible] 8 p. $\frac{3}{4}$.

Souvigny[1]	3	Doyet	3
Le Montet-aux-Moines	4 ½	(*b*) Mont-Luçon	4
(*a*) Mont-Marault	3		

(*a*) MONT-MARAULT (Allier), petite ville. *Curiosités :* aux environs, mine de houille. *Commerce :* fromage, gibier exquis. Pop. 1,500 h.

(*b*) MONT-LUÇON (Allier), sur le *Cher*, avec sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. *Curiosité :* les promenades. *Commerce :* grains, vins, blés, fruits; fabriques de draps, dentelles, rubans. *Hôtels :* de l'Écu, de l'Europe. Pop. 5,500 h.

DE PARIS A CHALON SUR SAONE,

86 l., 43 p. (*Voyez* page 181).

DE PARIS A MACON,

102 l., 51 p. (*Voyez* 181).

DE PARIS A MONTBRISON, 123 l., 61 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Roanne (v. p. 190)	98 ½	Noiretable	3
Villemontois	3	Saint-Thurin	2 ½
Saint-Just-en-Chevalet	4	Boën	4
La Bergère	4	(*a*) Montbrison	4

(*a*) MONTBRISON (Loire), chef-lieu du département, quoique Saint-Etienne soit, sous tous les rapports, une ville d'une tout

autre importance, plus riche, beaucoup plus peuplée, infiniment plus commerçante. Cette ville possède une préfecture, une société d'agriculture et de commerce, une bibliothèque, une pépinière, un théâtre, une bergerie royale, un collége, des tribunaux. *Curiosités :* la halle au blé, le dôme de l'église Sainte-Marie, siége de la cour d'assises, l'ancienne maison du collége, la préfecture et la caserne. Montbrison a joué un rôle important dans notre révolution, lors du siége de Lyon. *Commerce :* toiles, linons, batistes, laines, grains. *Hôtels :* l'Écu de France, le Lion-d'Or. Population, 5,500 h.

Il y a trois sources d'eaux minérales aux eaux de Montbrison : 1° La *source Romaine*, voisine des vestiges d'un temple de Cérès ; 2° celle de l'*Hôpital ;* 3° celle de la *Rivière*.

Propriétés médicinales. Les eaux de la source de l'Hôpital sont très-utiles dans les cas d'engorgement des viscères abdominaux et dans les affections scrofuleuses. On vante l'eau de la source Romaine contre la leuchorrée constitutionnelle, l'aménorrhée accompagnée d'un état de langueur et d'un affaiblissement général. (*Précis des Eaux minérales*, par M. Alibert, 1826.)

A 4 l. N. E. de Montbrison est *Bonnet*, peuplé de 2,500 h., et renommé par ses ciseaux.

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. $\frac{1}{2}$, 40 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Moulins, 72 l. ½. *Voyez* page 190. Souvigny, 3 l. Bourbon-l'Archambault (*a*), 6 l.

(*a*) Bourbon-l'Archambault (Allier), ville ancienne, assiégée et prise par Pépin-le-Bref en 759. *Curiosité :* trois tours encore entières du château de Bourbon. Pop. 2,800 h.

Ses eaux attirent chaque année un grand nombre de malades, aux mois de juin, juillet et août. Il y a trois sources : 1° la *Fontaine de Jonas ;* 2° la *Fontaine de Saint-Pardoux*, l'une et l'autre froides ; 3° la source d'eau chaude, sous le nom de *Bourbon-l'Archambault*.

Propriétés médicinales. Les eaux thermales chaudes sont efficaces contre les paralysies, les rhumatismes chroniques et les maladies des os.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DE L'EST.

DE PARIS A TROYES, 39 l., 19 p. ½.

De Paris aux Granges, 31 l. *Voyez* page 77. Les Grez, 3 l. ½. Troyes (*a*), 4 l. ½.

(*a*) TROYES (Aube). Chef-lieu de département avec préfecture, évêché, biblioth. de 50,000 vol., théâtre, etc. On y comptait 60,000 âmes sous Henri IV; elle n'en possède pas maintenant plus de 30,000. Attila, qui ravagea toute la contrée, épargna Troyes. Depuis, les Normands la pillèrent. Le parlement de Paris y fut transféré en 1787. Les maisons sont presque toutes en bois, et la teinte noire qu'y a imprimée la main du temps donne un aspect assez triste à la ville, dont les rues sont mal alignées. *Curiosités :* de belles promenades, l'église cathédrale de Saint-Pierre, morceau d'architecture gothique, remarquable par la hauteur, l'étendue de ses voûtes et la hardiesse de la construction de la nef et du portail. Cinq arcades composent la nef de ce grand édifice : elles forment, avec celles des croisillons et du chœur, un ensemble parfait. La galerie de la nef est des plus riches; les magnifiques vitraux du chœur et de la nef sont bien conservés. La grille de l'hôpital est magnifique. Troyes possède de belles sculptures de Girardon, un beau crucifix en bronze dans l'église de Saint-Remy, un magnifique portrait de Louis XIV, placé à l'hôtel-de-ville, un Père Éternel et un baptême de Saint-Jean, de Mignard, placés dans une église; des peintures historiques sur verre, exécutées par Linait-Gontier et par Bazin, offrant les principaux événemens de la vie de Henri IV. La boucherie a cela de remarquable que les mouches ne peuvent y pénétrer,

même dans les plus fortes chaleurs. *Commerce :* bonneterie, toileries, etc. *Hôtel* des Trois-Petits-Écus, près de la Cathédrale. *Libr.* Sainton. Pop. 30,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Troyes à Brienne, 9 l. ½, 4 p. ¾.

De Troyes à Sens, 16 l., 8 p.

Estissac	5	Marlay-le-Petit	4
Villeneuve-sur-Vannes	5	Sens (*v.* p. 182)	2

DE PARIS A DIJON (3 routes).

1re route, par Troyes, 75 l. ½, 37 p. ¾.

De Paris à Troyes, 39 l. *Voyez* page 207.

Saint-Barre-les-Vaudes	4 ½	Ampilly	2
(*a*) Bar-sur-Seine	5	(*d*) Chanceaux	3 ½
(*b*) Mussy-sur-Seine	3	(*e*) Saint-Seyne	3
(*c*) Châtillon-sur-Seine	4	(*f*) Le Val-de-Suzon	2 ½
Saint-Marc	5	(*g*) Dijon	4

(*a*) Bar-sur-Seine (Aube). Cette ville, sur la *Seine*, à ¼ de l. au dessous de son confluent avec l'*Ource*, possède une sous-préfecture et un tribunal de première instance. *Curiosités :* sur le sommet de la colline, au S., au milieu des bosquets, une chapelle dédiée à Notre-Dame, la promenade sur le bord de la Seine. *Commerce :* vins de Riceys, coutelleries, papiers, laines. *Hôtel* Impérial. Pop. 2,500 h.

Les *Riceys* sont trois bourgs contigus, à 2 l. de Bar-sur-Seine : Ricey bas, Ricey haut, Ricey du milieu ; ils fournissent des vins estimés et de conserve, qui ont le goût de Bourgogne. Population 4,000 h.

Balnot, près Riceys, fournit des vins de la côte recherchés.

(*b*) Mussy-sur-Seine (Aube), petite ville de 1,700 hab., qui commerce en vins.

(*c*) Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or), chef-lieu d'une sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége, société d'agriculture, bibliothèque de 5,000 vol. *Curiosités :* des rues propres et aérées, l'hôpital, le haras, l'établissement rural de M. le duc de Raguse, la source de la *Douix*, surtout les promenades aux environs, les forges et mines de fer. *Commerce :* laines, fer, bois, fabriques de papiers, draps communs. *Hôtels :* la Poste-aux-Chevaux, le Lion-d'Or. Pop. 4,000 h.

(*d*) Chanceaux (Côte-d'Or), commune du canton de *Flavigny*, arrondissement de *Semur*, renommée pour ses excellentes confitures d'épinettes.

Entre Chanceaux et *Saint-Seyne*, près du village de *Saint-Germain-la-Feuille*, dans un vallon couvert de bois, est la source de la *Seine*, qui débouche de dessous un banc de pierre.

(*e*) Saint-Seyne (Côte-d'Or), chef-lieu de canton, arrondissement de *Dijon*, ainsi nommé de l'abbaye de bénédictins qui y fut fondée par Seyne, fils du comte de Mémont, en 525. Population 1,000 h.

(*f*) Le Val-de-Suzon (Côte-d'Or), village dans un site romantique arrosé par le Suzon, qui abonde en truites excellentes.

A ½ l. à droite du Val-de-Suzon, on peut visiter deux grottes curieuses par leurs stalactites.

(*g*) Dijon, ancienne ville de France, chef-lieu du département de la *Côte-d'Or*, siége de préfecture, d'évêché, de cour royale, avec université, collége royal, école spéciale des beaux-arts, etc. La ville est de forme ovale et baignée par la rivière d'*Ouche*, qui passe au midi, et le torrent de *Suzon*, qui la traverse du N. au S. On y entre par cinq portes. Elle renfermait, en 1822, 2,163 maisons et 300 dans les faubourgs; sa population montait alors à 22,000 habitans. *Curiosités :* l'église cathédrale Saint-Bénigne, une des plus belles de France par son étendue, sa légèreté et son exhaussement; elle a 213 pieds de long., 87 de larg. dans les deux nefs, 84 d'élévation. La flèche qui s'élance du comble de l'édifice est un des ouvrages les plus hardis qu'aient tentés l'industrie de l'homme sur un diamètre très resserré; elle porte le coq, qui la termine à 300 pieds de hauteur, élévation presque double des tours de Notre-Dame de Paris; l'église Notre-Dame, d'un gothique exquis, dont le portail surtout est d'une légèreté extraordinaire; dans le rond-point de cette église admirable est le groupe de l'Assomption en pierre de Tonnerre, par Dubois, morceau très estimé;

l'église Saint-Michel, dont le portail atteste l'imagination brillante de Hugues Sambin : au dessus de la grande porte, on admire le superbe bas-relief du même architecte, représentant le Jugement dernier; l'hôpital général, un des plus beaux établissemens de charité que l'on puisse citer en province; l'hospice Sainte-Anne, remarquable par le couronnement d'une superbe rotonde de 48 pieds de diamètre sur 60 pieds d'élévation; la place royale, le palais des États, ou logis du roi, superbe édifice dans le goût moderne. Dijon possède diverses promenades; la plus belle était, sans contredit, Mont-Musard, qui coûta plus d'un million à embellir, et ne fut vendue que 100,000 fr. après la mort du propriétaire, M. de la Marche; le cours Fleury, planté en 1757, situé à l'entrée de Suzon, dans la ville, attire beaucoup de monde par sa situation et ses agrémens. La promenade des Maronniers, en sortant de la porte Guillaume, est assez fréquentée le soir dans la belle saison; l'Arquebuse, l'une des plus petites, mais en même temps l'une des plus agréables par sa proximité de la ville. L'arbre majestueux, mais chauve et décrépit, que l'on voit encore au fond du jardin de l'Arquebuse, a été planté en 1550. Dijon renferme des cabinets particuliers et des bibliothèques d'amateurs dignes d'être visités : nous citerons la bibliothèque de M. Amanton, conseiller de préfecture, le cabinet de M. Baudot, riche en antiquités, en tableaux et en dessins originaux; la bibliothèque de M. Peignot, inspecteur de l'Académie de Dijon. Dijon a vu naître Bossuet, Crébillon, Piron, Raineau, etc. *Hôtels* : de la Cloche, très renommé; du Parc, bonne maison. *Bains publics* sur la place Royale, sur la place Charbonnerie. *Libr.* Lagier. *Banquiers* : Echalié-Jomain, place Notre-Dame; Tisserand jeune, rue Rameau.

Ouvrage a consulter : *Guide du Voyageur et de l'Amateur à Dijon*, par Noëllat, Dijon, 1822.

DE PARIS A DIJON,

2e route, par Joigny et Tonnerre, 76 l. ½, 38 p. ¼.

	De Paris à Joigny (v. p. 181)	35	(d)	Aizy-sur-Armançon	3 ½
	De Joigny à Esnon	4	(e)	Montbard	3
(a)	Saint-Florentin	3		Villeneuve-les-Couvers	5
	Flogny	3 ½	(f)	Chanceaux	3
(b)	Tonnerre	3		De Chanceaux à Dijon (voy. pag. 208)	9 ½
(c)	Ancy-le-Franc	4			

(*a*) Saint-Florentin (Yonne), jolie ville au confluent de l'*Armance* et de l'*Armançon*.—*Curiosités :* l'église, les vitraux, l'escalier double dans un pilier, sans que les rampes aient entre elles de communication, les tuyaux de bronze et les gueules de dragon qui vomissent de l'eau, la perspective de la promenade du Prieuré. *Commerce :* blé, chanvre, bois, charbon. Pop. 2,500 h.

(*b*) Tonnerre (Yonne), ancienne ville, saccagée en 1359 par les Anglais, et par le duc de Bourgogne en 1411. Elle est située sur l'*Armançon*, et possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture. *Curiosités :* le clocher, en forme de tour gothique, de l'église Saint-Pierre, la perspective du haut de la terrasse de cet édifice, la source *Fosse-Yonne* dans le faubourg *Bourbereau*, l'ermitage de Saint-Loup, l'abbaye de Saint-Michel, l'hôpital, le gnomon construit en 1786 dans cet hôpital, mais en partie ruiné pendant la révolution, la promenade du Pâtis; dans l'église de l'hôpital, le tombeau de Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile. *Commerce :* Vins excellens de son territoire, tanneries, chapelleries, poteries, forges. *Hôtels :* la Ville-de-Lyon, la Poste, le Lion-d'Or. *Libr. :* Maison et Berger. Pop. 5,000 h.

A 5 l. S. de Tonnerre, *Noyer*, petite ville dans un vallon entouré de montagnes, couvert de vignes; a des fabriques de coton, bonneterie, tannerie, et commerce en vins, grains et laine. Population 2,000 h.

(*c*) Ancy-le-Franc (Yonne), sur l'Armançon. *Curiosités :* le château, le parc, les forges et fourneaux, où l'on emploie un minerai récemment découvert. Ce bourg a une manufacture de faïence. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,500 h.

(*d*) Aizy-sur-Armançon (Yonne), village qui a de belles forges.

(e) MONTBARD (Côte-d'Or), petite ville sur la Brenne. *Curiosités :* les jardins, la *Tour-de-Saint-Louis*, le cabinet d'étude de Buffon, la maison de Daubenton, dont Montbard est la patrie; dans les environs, mines de fer. *Commerce :* bois. *Hôtel* du Point-du-Jour, près des jardins de Buffon. Pop. 2,800 h.

(f) CHANCEAUX. *Voyez* page 209.

DE PARIS A DIJON,

3e route, par Auxerre et Avallon, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Rouvray, 59 l. ½. *Voyez* route de Paris à Lyon, page 181.

	La Maison-Neuve	4	Pont-de-Pany	3
(a)	Vitteaux	4	Dijon (*v.* p. 209)	5
	La Chaleur	3 ½		

(a) VITTEAUX (Côte-d'Or), jolie ville arrosée par la Brenne. *Curiosités :* le site romantique de la ville, les promenades. *Commerce :* pruneaux estimés, laine, chanvre, fil. Pop. 2,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Dijon à Commercy, 46 l., 23 p.

	Norges-le-Pont	3		Saint-Thiébault	3
(a)	Thil-le-Châtel	4	(c)	Neufchâteau	3
	Prauthoy	5	(d)	Domremy	2 ½
	Longeau	3	(e)	Vaucouleurs	4 ½
(b)	Langres	3	(f)	Void	3
	Montigny	5	(g)	Commercy	2
	Clefmont	3			

(a) THIL-LE-CHATEL (Côte-d'Or), bourg dont le territoire est fertile. *Commerce :* vins excellens; aux environs, mines de fer.

(b) LANGRES. *Voyez* page 231.

On traverse *Bazoille*, où l'on va visiter la perte de la *Meuse :* les eaux s'engorgent à Bazoille, et vont sourdre à *Noncourt*. C'est un spectacle que le voyageur curieux doit voir.

(*c*) Neufchateau. *Voyez* page 239.
(*d*) Domremy. *Voyez* page 239.
(*e*) Vaucouleurs. *Voyez* page 79.
(*f*) Void (Meuse), bourg sur le ruisseau de ce nom. *Commerce :* bestiaux, fromages, écrevisses. Pop. 1,400 h.

(*g*) Commercy (Meuse), ville triste et sans mouvement, avec sous-préfecture et collége. *Curiosité :* le château réparé par Stanislas, et qui sert de caserne à la cavalerie. *Commerce :* couverts en fer, fabriques de coton. *Auberge :* la Providence. Pop. 3,500 h.

De Dijon à Vesoul, 27 l., 13 p. ½.

(*a*) Mirebeau	6		Combeau-Foutaine	3
(*b*) Gray	6	(*c*)	Port-sur-Saône	3
Lavoncourt	6	(*d*)	Vesoul	3

(*a*) Mirebeau (Côte-d'Or), petite ville sur la Bèze. *Commerce :* blé, fer ; fabrique des serges et droguets. Pop. 1,400 h..
(*b*) Gray. *Voyez* page 221.
(*c*) Port-sur-Saône. *Voyez* page 231.
(*d*) Vesoul. *Voyez* page 231.

De Montbard à Châtillon-sur-Seine, 7 l., 3 p. ½.

Coulmier, 4 l. Châtillon, 3 l.

De Montbard à Saulieu, 10 l., 5 p.

Semur (*a*), 4 l. La Maison-Neuve, 3 l. Saulieu, 3 l. *V.* p. 183.

(*a*) Semur (Côte-d'Or), sur l'*Armançon,* avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. L'Armançon la divise en trois parties, le Bourg, le Donjon et le Château. *Curiosités :* l'église du Bourg, la chaire, un obélisque en pyramide, d'une seule pierre, le pont d'une seule arche, de 12 pieds d'ouverture, la cloche Barbe, l'hôpital, la statue colossale de Jason, dans le jardin de M. Joly, la bibliothèque de 11,000 vol., les jolies cascades de l'Armançon, la situation de Semur sur un roc grani-

DE PARIS A MOULINS,

72 l. ½, 36 p. ¼. (*Voyez page 190*).

COMMUNICATION.

De Moulins à Montluçon, 17 l. [illegible] 8 p. ¾.

Souvigny	3	Doyet	3
Le Montet-aux-Moines	4 ½	(*b*) Mont-Luçon	4
(*a*) Mont-Marault	3		

(*a*) MONT-MARAULT (Allier), petite ville. *Curiosités :* aux environs, mine de houille. *Commerce :* fromage, gibier exquis. Pop. 1,500 h.

(*b*) MONT-LUÇON (Allier), sur le *Cher*, avec sous-préfecture, collége, tribunal de première instance. *Curiosité :* les promenades. *Commerce :* grains, vins, blés, fruits; fabriques de draps, dentelles, rubans. *Hôtels :* de l'Écu, de l'Europe. Pop. 5,500 h.

DE PARIS A CHALON SUR SAONE,

86 l., 43 p. (*Voyez page 181*).

DE PARIS A MACON,

102 l., 51 p. (*Voyez 181*).

DE PARIS A MONTBRISON, 123 l., 61 p. ½.

De Paris à Roanne (*v.* p. 190)	98 ½	Noirétable	3
Villemontois	3	Saint-Thurin	2 ½
Saint-Just-en-Chevalet	4	Boën	4
La Bergère	4	(*a*) Montbrison	4

(*a*) MONTBRISON (Loire), chef-lieu du département, quoique Saint-Etienne soit, sous tous les rapports, une ville d'une tout

autre importance, plus riche, beaucoup plus peuplée, infiniment plus commerçante. Cette ville possède une préfecture, une société d'agriculture et de commerce, une bibliothèque, une pépinière, un théâtre, une bergerie royale, un collége, des tribunaux. *Curiosités :* la halle au blé, le dôme de l'église Sainte-Marie, siége de la cour d'assises, l'ancienne maison du collége, la préfecture et la caserne. Montbrison a joué un rôle important dans notre révolution, lors du siége de Lyon. *Commerce :* toiles, linons, batistes, laines, grains. *Hôtels :* l'Écu de France, le Lion-d'Or. Population, 5,500 h.

Il y a trois sources d'eaux minérales aux eaux de Montbrison : 1° La *source Romaine*, voisine des vestiges d'un temple de Cérès; 2° celle de l'*Hôpital;* 3° celle de la *Rivière*.

Propriétés médicinales. Les eaux de la source de l'Hôpital sont très-utiles dans les cas d'engorgement des viscères abdominaux et dans les affections scrofuleuses. On vante l'eau de la source Romaine contre la leuchorrée constitutionnelle, l'aménorrhée accompagnée d'un état de langueur et d'un affaiblissement général. (*Précis des Eaux minérales*, par M. Alibert, 1826.)

A 4 l. N. E. de Montbrison est *Bonnet*, peuplé de 2,500 h., et renommé par ses ciseaux.

DE PARIS A BOURBON-L'ARCHAMBAULT, 81 l. $\frac{1}{2}$, 40 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Moulins, 72 l. $^1/_2$. *Voyez* page 190. Souvigny, 3 l. Bourbon-l'Archambault (*a*), 6 l.

(*a*) Bourbon-l'Archambault (Allier), ville ancienne, assiégée et prise par Pépin-le-Bref en 759. *Curiosité :* trois tours encore entières du château de Bourbon. Pop. 2,800 h.

Ses eaux attirent chaque année un grand nombre de malades, aux mois de juin, juillet et août. Il y a trois sources : 1° la *Fontaine de Jonas;* 2° la *Fontaine de Saint-Pardoux*, l'une et l'autre froides; 3° la source d'eau chaude, sous le nom de *Bourbon-l'Archambault*.

Propriétés médicinales. Les eaux thermales chaudes sont efficaces contre les paralysies, les rhumatismes chroniques et les maladies des os.

FIN DE LA RÉGION DU CENTRE.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DE L'EST.

DE PARIS A TROYES, 39 l., 19 p. ½.

De Paris aux Granges, 31 l. *Voyez* page 77. Les Grez, 3 l. ½. Troyes (*a*), 4 l. ½.

(*a*) Troyes (Aube). Chef-lieu de département avec préfecture, évêché, biblioth. de 50,000 vol., théâtre, etc. On y comptait 60,000 âmes sous Henri IV; elle n'en possède pas maintenant plus de 30,000. Attila, qui ravagea toute la contrée, épargna Troyes. Depuis, les Normands la pillèrent. Le parlement de Paris y fut transféré en 1787. Les maisons sont presque toutes en bois, et la teinte noire qu'y a imprimée la main du temps donne un aspect assez triste à la ville, dont les rues sont mal alignées. *Curiosités :* de belles promenades, l'église cathédrale de Saint-Pierre, morceau d'architecture gothique, remarquable par la hauteur, l'étendue de ses voûtes et la hardiesse de la construction de la nef et du portail. Cinq arcades composent la nef de ce grand édifice : elles forment, avec celles des croisillons et du chœur, un ensemble parfait. La galerie de la nef est des plus riches; les magnifiques vitraux du chœur et de la nef sont bien conservés. La grille de l'hôpital est magnifique. Troyes possède de belles sculptures de Girardon, un beau crucifix en bronze dans l'église de Saint-Remy, un magnifique portrait de Louis XIV, placé à l'hôtel-de-ville, un Père Éternel et un baptême de Saint-Jean, de Mignard, placés dans une église; des peintures historiques sur verre, exécutées par Linait-Gontier et par Bazin, offrant les principaux événemens de la vie de Henri IV. La boucherie a cela de remarquable que les mouches ne peuvent y pénétrer,

même dans les plus fortes chaleurs. *Commerce :* bonneterie, tuileries, etc. *Hôtel* des Trois-Petits-Écus, près de la Cathédrale. *Libr.* Sainton. Pop. 30,000 h.

COMMUNICATIONS.

***De Troyes à Brienne*, 9 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{3}{4}$.**

***De Troyes à Sens*, [illegible] l., [illegible] p.**

Estissac	5	Marlay-le-Petit	4
Villeneuve-sur-Vannes	5	Sens (*v.* p. 182)	2

DE PARIS A DIJON (3 routes).

1re route, par Troyes, 75 l. $\frac{1}{2}$, 37 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Troyes, 39 l. *Voyez* page 207.

	Saint-Barre-les-Vaudes	4 ½		Ampilly	2
(*a*)	Bar-sur-Seine	5	(*d*)	Chanceaux	3 ½
(*b*)	Mussy-sur-Seine	3	(*e*)	Saint-Seyne	3
(*c*)	Châtillon-sur-Seine	4	(*f*)	Le Val-de-Suzon	2 ½
	Saint-Marc	5	(*g*)	Dijon	4

(*a*) Bar-sur-Seine (Aube). Cette ville, sur la *Seine*, à ½ de l. au dessous de son confluent avec l'*Ource*, possède une sous-préfecture et un tribunal de première instance. *Curiosités :* sur le sommet de la colline, au S., au milieu des bosquets, une chapelle dédiée à Notre-Dame, la promenade sur le bord de la Seine. *Commerce :* vins de Riceys, coutelleries, papiers, laines. *Hôtel* Impérial. Pop. 2,500 h.

Les *Riceys* sont trois bourgs contigus, à 2 l. de Bar-sur-Seine : Ricey bas, Ricey haut, Ricey du milieu; ils fournissent des vins estimés et de conserve, qui ont le goût de Bourgogne. Population 4,000 h.

Babot, près Riceys, fournit des vins de la côte recherchés.

(*b*) Mussy-sur-Seine (Aube), petite ville de 1,700 hab., qui commerce en vins.

(*c*) Chatillon-sur-Seine (Côte-d'Or), chef-lieu d'une sous-préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége, société d'agriculture, bibliothèque de 5,000 vol. *Curiosités :* des rues propres et aérées, l'hôpital, le haras, l'établissement rural de M. le duc de Raguse, la source de la *Douix*, surtout les promenades aux environs, les forges et mines de fer. *Commerce :* laines, fer, bois, fabriques de papiers, draps communs. *Hôtels :* la Poste-aux-Chevaux, le Lion-d'Or. Pop. 4,000 h.

(*d*) Chanceaux (Côte-d'Or), commune du canton de *Flavigny*, arrondissement de *Semur*, renommée pour ses excellentes confitures d'épinettes.

Entre Chanceaux et *Saint-Seyne*, près du village de *Saint-Germain-la-Feuille*, dans un vallon couvert de bois, est la source de la *Seine*, qui débouche de dessous un banc de pierre.

(*e*) Saint-Seyne (Côte-d'Or), chef-lieu de canton, arrondissement de *Dijon*, ainsi nommé de l'abbaye de bénédictins qui y fut fondée par Seyne, fils du comte de Mémont, en 525. Population 1,000 h.

(*f*) Le Val-de-Suzon (Côte-d'Or), village dans un site romantique arrosé par le Suzon, qui abonde en truites excellentes.

A ½ l. à droite du Val-de-Suzon, on peut visiter deux grottes curieuses par leurs stalactites.

(*g*) Dijon, ancienne ville de France, chef-lieu du département de la *Côte-d'Or*, siége de préfecture, d'évêché, de cour royale, avec université, collége royal, école spéciale des beaux-arts, etc. La ville est de forme ovale et baignée par la rivière d'*Ouche*, qui passe au midi, et le torrent de *Suzon*, qui la traverse du N. au S. On y entre par cinq portes. Elle renfermait, en 1822, 2,163 maisons et 300 dans les faubourgs; sa population montait alors à 22,000 habitans. *Curiosités :* l'église cathédrale Saint-Bénigne, une des plus belles de France par son étendue, sa légèreté et son exhaussement; elle a 213 pieds de long., 87 de larg. dans les deux nefs, 84 d'élévation. La flèche qui s'élance du comble de l'édifice est un des ouvrages les plus hardis qu'aient tentés l'industrie de l'homme sur un diamètre très resserré; elle porte le coq, qui la termine à 300 pieds de hauteur, élévation presque double des tours de Notre-Dame de Paris; l'église Notre-Dame, d'un gothique exquis, dont le portail surtout est d'une légèreté extraordinaire; dans le rond-point de cette église admirable est le groupe de l'Assomption en pierre de Tonnerre, par Dubois, morceau très estimé;

l'église Saint-Michel, dont le portail atteste l'imagination brillante de Hugues Sambin : au dessus de la grande porte, on admire le superbe bas-relief du même architecte, représentant le Jugement dernier ; l'hôpital général, un des plus beaux établissemens de charité que l'on puisse citer en province ; l'hospice Sainte-Anne, remarquable par le couronnement d'une superbe rotonde de 48 pieds de diamètre sur 60 pieds d'élévation ; la place royale, le palais des États, ou logis du roi, superbe édifice dans le goût moderne. Dijon possède diverses promenades ; la plus belle était, sans contredit, Mont-Musar, qui coûta plus d'un million à embellir, et ne fut vendue que 100,000 fr. après la mort du propriétaire, M. de la Marche ; le cours Fleury, planté en 1757, situé à l'entrée de Suzon, dans la ville, attire beaucoup de monde par sa situation et ses agrémens. La promenade des Maronniers, en sortant de la porte Guillaume, est assez fréquentée le soir dans la belle saison ; l'Arquebuse, l'une des plus petites, mais en même temps l'une des plus agréables par sa proximité de la ville. L'arbre majestueux, mais chauve et décrépit, que l'on voit encore au fond du jardin de l'Arquebuse, a été planté en 1550. Dijon renferme des cabinets particuliers et des bibliothèques d'amateurs dignes d'être visités : nous citerons la bibliothèque de M. Amanton, conseiller de préfecture, le cabinet de M. Baudot, riche en antiquités, en tableaux et en dessins originaux ; la bibliothèque de M. Peignot, inspecteur de l'Académie de Dijon. Dijon a vu naître Bossuet, Crébillon, Piron, Rameau, etc. *Hôtels* : de la Cloche, très renommé ; du Parc, bonne maison. *Bains publics* sur la place Royale, sur la place Charbonnerie. *Libr.* Lagier. *Banquiers* : Echalié-Jumain, place Notre-Dame ; Tisserand jeune, rue Rameau.

OUVRAGE A CONSULTER : *Guide du Voyageur et de l'Amateur à Dijon*, par Noëllat, Dijon, 1822.

DE PARIS A DIJON,

2e route, par Joigny et Tonnerre, 76 l. ½, 38 p. ¼.

	De Paris à Joigny (*v*. p. 181)	35	(*d*)	Aizy-sur-Armançon	3 ½
	De Joigny à Esnon	4	(*e*)	Montbard	3
(*a*)	Saint-Florentin	3		Villeneuve-les-Couvers	5
	Flogny	3 ½	(*f*)	Chanceaux	3
(*b*)	Tonnerre	3		De Chanceaux à Dijon (*voy*. pag. 208)	9 ½
(*c*)	Ancy-le-Franc	4			

(*a*) Saint-Florentin (Yonne), jolie ville au confluent de l'*Armance* et de l'*Armançon*.—*Curiosités :* l'église, les vitraux, l'escalier double dans un pilier, sans que les rampes aient entre elles de communication, les tuyaux de bronze et les gueules de dragon qui vomissent de l'eau, la perspective de la promenade du Prieuré. *Commerce :* blé, chanvre, bois, charbon. Pop. 2,500 h.

(*b*) Tonnerre (Yonne), ancienne ville, saccagée en 1359 par les Anglais, et par le duc de Bourgogne en 1411. Elle est située sur l'*Armançon*, et possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture. *Curiosités :* le clocher, en forme de tour gothique, de l'église Saint-Pierre, la perspective du haut de la terrasse de cet édifice, la source *Fosse-Yonne* dans le faubourg *Bourbereau*, l'ermitage de Saint-Loup, l'abbaye de Saint-Michel, l'hôpital, le gnomon construit en 1786 dans cet hôpital, mais en partie ruiné pendant la révolution, la promenade du Pâtis; dans l'église de l'hôpital, le tombeau de Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile. *Commerce :* Vins excellens de son territoire, tanneries, chapelleries, poteries, forges. *Hôtels :* la Ville-de-Lyon, la Poste, le Lion-d'Or. *Libr. :* Maison et Berger. Pop. 5,000 h.

A 5 l. S. de Tonnerre, *Noyer*, petite ville dans un vallon entouré de montagnes, couvert de vignes; a des fabriques de coton, bonneterie, tannerie, et commerce en vins, grains et laine. Population 2,000 h.

(*c*) Ancy-le-Franc (Yonne), sur l'Armançon. *Curiosités :* le château, le parc, les forges et fourneaux, où l'on emploie un minerai récemment découvert. Ce bourg a une manufacture de faïence. *Hôtel* de la Poste. Pop. 1,500 h.

(*d*) Aizy-sur-Armançon (Yonne), village qui a de belles forges.

(e) MONTBARD (Côte-d'Or), petite ville sur la Brenne. *Curiosités :* les jardins, la *Tour-de-Saint-Louis*, le cabinet d'étude de Buffon, la maison de Daubenton, dont Montbard est la patrie ; dans les environs, mines de fer. *Commerce :* bois. *Hôtel* du Point-du-Jour, près des jardins de Buffon. Pop. 2,800 h.

(f) CHANCEAUX. *Voyez* page 209.

DE PARIS A DIJON,

3e route, par Auxerre et Avallon, 79 l., 39 p. ½.

De Paris à Rouvray, 59 l. ½. *Voyez* route de Paris à Lyon, page 181.

	La Maison-Neuve	4	Pont-de-Pany	3
(a)	Vitteaux	4	Dijon (*v.* p. 209)	5
	La Chaleur	3 ½		

(a) VITTEAUX (Côte-d'Or), jolie ville arrosée par la Brenne. *Curiosités :* le site romantique de la ville, les promenades. *Commerce :* pruneaux estimés, laine, chanvre, fil. Pop. 2,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Dijon à Commercy, 46 l., 23 p.

	Norges-le-Pont	3		Saint-Thiébault	3
(a)	Thil-le-Châtel	4	(c)	Neufchâteau	3
	Prauthoy	5	(d)	Domremy	2 ½
	Longeau	3	(e)	Vaucouleurs	4 ½
(b)	Langres	3	(f)	Void	3
	Montigny	5	(g)	Commercy	2
	Clefmont	3			

(a) THIL-LE-CHATEL (Côte-d'Or), bourg dont le territoire est fertile. *Commerce :* vins excellens ; aux environs, mines de fer.

(b) LANGRES. *Voyez* page 231.

On traverse *Bazoille*, où l'on va visiter la perte de la *Meuse* ; les eaux s'engorgent à Bazoille, et vont sourdre à *Noncourt*. C'est un spectacle que le voyageur curieux doit voir.

(*c*) NEUFCHATEAU. *Voyez* page 239.
(*d*) DOMREMY. *Voyez* page 239.
(*e*) VAUCOULEURS. *Voyez* page 79.
(*f*) VOID (Meuse), bourg sur le ruisseau de ce nom. *Commerce :* bestiaux, fromages, écrevisses. Pop. 1,400 h.
(*g*) COMMERCY (Meuse), ville triste et sans mouvement, avec sous-préfecture et collége. *Curiosité :* le château réparé par Stanislas, et qui sert de caserne à la cavalerie. *Commerce :* couverts en fer, fabriques de coton. *Auberge :* la Providence. Pop. 3,500 h.

De Dijon à Vesoul, 27 l., 13 p. ½.

(*a*) Mirebeau	6		Combeau-Fontaine	3
(*b*) Gray	6	(*c*)	Port-sur-Saône	3
Lavoncourt	6	(*d*)	Vesoul	3

(*a*) MIREBEAU (Côte-d'Or), petite ville sur la Bèze. *Commerce :* blé, fer; fabrique des serges et droguets. Pop. 1,400 h..
(*b*) GRAY. *Voyez* page 221.
(*c*) PORT-SUR-SAÔNE. *Voyez* page 231.
(*d*) VESOUL. *Voyez* page 231.

De Montbard à Châtillon-sur-Seine, 7 l., 3 p. ½.

Coulmier, 4 l. Châtillon, 3 l.

De Montbard à Saulieu, 10 l., 5 p.

Semur (*a*), 4 l. La Maison-Neuve, 3 l. Saulieu, 3 l. *V.* p. 183.

(*a*) SEMUR (Côte-d'Or), sur l'*Armançon*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. L'Armançon la divise en trois parties, le Bourg, le Donjon et le Château. *Curiosités :* l'église du Bourg, la chaire, un obélisque en pyramide, d'une seule pierre, le pont d'une seule arche, de 12 pieds d'ouverture, la cloche Barbe, l'hôpital, la statue colossale de Jason, dans le jardin de M. Joly, la bibliothèque de 11,000 vol., les jolies cascades de l'Armançon, la situation de Semur sur un roc grani-

tique. *Commerce :* beurre, fruits, miel, excellens vins, blé, bétail. *Auberge* de la Côte-d'Or. Pop. 5,000 h.

EXCURSION. — Le mont *Auxois*, où César campa.

Il y a beaucoup de troupeaux mérinos dans les environs de Semur.

De Semur à Autun, 16 l. ½, 8 p. ¼.

Maison-Neuve	3	Chissey	3
Saulieu (*v.* p. 183)	3	Autun (*v.* p. 183)	4
Pierre-Écrite	2 ½		

De Semur à Avallon, 8 l., 4 p.

Epoisses (*a*), 3 l. Avallon, 5 l. *Voyez* page 188.

(*a*) EPOISSES (Côte-d'Or), bourg dont les campagnes environnantes sont fertiles, et offrent des points de vue variés. *Curiosité :* le château gothique. Pop. 1,100 h.

DE PARIS A GENÈVE (2 routes).

1re route, par Dijon, 126 l., 63 p.

	De Paris à Dijon (*v.* p. 208)	75 ½	(*d*)	Champagnole	3
	De Dijon à Genlis	4		Maison-Neuve	3
(*a*)	Auxonne	3		Saint-Laurent	3
(*b*)	Dôle	4 ½	(*e*)	Morez	3
	Mont-sous-Vaudrey	5	(*f*)	Les Rousses	2
	Montrond	3	(*g*)	La Vattay	3 ½
(*c*)	Poligny	4 ½	(*h*)	Gex	4
			(*i*)	Genève	4

(*a*) AUXONNE (Côte-d'Or), petite et forte ville sur la *Saône*, avec tribunaux, école d'artillerie. *Curiosités :* le pont, le château, l'arsenal, les fortifications de Vauban, les magasins à poudre. *Commerce :* grains, vins, excellens melons qu'on envoie à Besan-

çon et à Dijon. *Hôtels* : le Grand-Cerf, le Soleil-d'Or. Population 5,300 h.

(*b*) Dôle (Jura), sur la rivière du *Doubs*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége tenu par les jésuites, société d'agriculture, musée, théâtre, etc. *Curiosités* : le canal Monsieur ou du Rhin, la maison de refuge, l'hôpital général, appelé la *Charité*, construit sous Louis XIV, le monument élevé sur la place du marché, aux Dôlois qui moururent en défendant la ville vers la fin du 15e siècle, le collége, un des plus vastes de France, l'église Notre-Dame, une promenade magnifique, le cours Saint-Maurice, la bibliothèque, le musée remarquable par divers ouvrages de Francs-Comtois, et où se trouve une tête de Diane antique qui paraît avoir servi aux oracles. *Commerce* : vins, grains, fruits, bois, tanneries, forges. *Hôtels* : du Commerce, de la Ville-de-Lyon, de Paris. *Libr.* Joly. Pop. 10,000 h.

(*c*) Poligny (Jura), jolie petite ville près de la source de la *Glantine*. Le tribunal est à Arbois. *Curiosités* : la rue qui la traverse, quelques fontaines, moulins à scies pour faire les planches, les boucheries, sous une voûte ; la fabrique de salpêtre. *Commerce* : vins estimés. *Auberge* chez Gautier. Pop. 5,400 h.

A 4 l. N. E. de Poligny, dans une vallée fertile, existait la ville de *Salins*, presque tout entière incendiée en 1825. Elle était peuplée de 9,000 h.

(*d*) Champagnole (Jura), petite ville sur l'*Ain*, à 3 l. de sa source. *Curiosités* : la rue, la filerie de fer. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,500 h.

(*e*) Morez (Jura), gros bourg sur le torrent le *Bief de la Chaille*, au fond d'une gorge. *Curiosités* : les fabriques d'horlogerie, de tournebroches, les manufactures d'épingles blanches, l'emploi qu'on tire des eaux pour les travaux de cet endroit industrieux. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,500 h.

De Morez à *Gex*, belles vues.

A *Septmoncel*, 2 l. de Saint-Claude, on travaille avec art les pierres fines. Pop. 2,800 h.

(*f*) Les Rousses (Jura), endroit commerçant, où se trouve le bureau des douanes pour la Suisse. *Curiosités* : le clocher d'où l'on a un bel horizon, la fabrication des fromages. Pop. 1,000 h.

On choisit ordinairement dans cet endroit un guide pour parcourir le Jura.

A 2 l. des Rousses est le *Bois-d'Amont*, village qui fabrique des planches, des cabinets d'horloge, des boîtes de sapin, etc.

(*g*) La Vattay (Jura), village qui fabrique le fromage de Gruyères.

Près de là on va visiter la vallée de la *Combe de Mijoux*, dont les chalets donnent une idée de ceux de la Suisse. Le pays est, du reste, romantique.

Lequinio a très bien décrit le Jura; c'est lui qu'on doit prendre pour guide. Son livre, écrit avant la révolution, a peu vieilli.

(*h*) Gex (Ain), petite ville au pied du mont *Saint-Claude*, entre le Jura, le Rhône, le lac de Genève et la Suisse : c'est le chef-lieu d'une sous-préfecture. *Curiosité* : la magnifique vue qu'on a du haut du mont *Faucille*, au pied duquel Gex est assis. *Commerce*: fromages estimés, charbon, vins, horlogerie. Pop. 2,500 h.

Ferney (Ain), à 2 l. de Gex et de Genève, avait été distrait de l'arrondissement pour être annexé au canton de Genève. Il nous a été rendu depuis : il est peuplé de 1,200 hab. environ, occupés presque tous d'horlogerie.

M. de Lally Tolendal a visité, il y a quelques années, Ferney en allant à Lucerne. Nous extrairons de l'ouvrage qu'il publia sur l'inauguration du lion de Thorwaldson à Lucerne, la description qu'on va lire :

Le cabinet de Voltaire est changé aujourd'hui en une chambre de domestique, où l'on nettoie les bottes. Cependant la chambre à coucher, et le petit salon particulier qui la précède, sont encore dans le même état où les habitait l'auteur de la *Henriade* et de *Zaïre*. Dans la chambre, on voit un très beau portrait de Voltaire à quarante ans; un autre de Mme du Châtelet; un du grand Frédéric, envoyé par lui à Voltaire; un de la grande Catherine, fait en tapisserie, de sa main impériale; Calas et Sirven; Franklin et Delille; enfin, le petit monument pyramidal, élevé par la marquise de Villette pour recevoir le cœur de son père adoptif, avec l'inscription qu'on y lit encore, quoique le cœur n'y soit plus :

Son esprit est partout, mais son cœur est ici.

Une partie de ce monument est brisée, comme une partie des rideaux du lit est hachée.

On voit au dessus d'une des portes un tableau bien étrange, et dont aucune relation n'a encore parlé : le sujet est double; et ce double sujet, c'est Voltaire, et encore Voltaire. A gauche, Henri IV, la *Henriade* à la main, présente son chantre au dieu du Parnasse, et sollicite pour lui les honneurs du triomphe. Le dieu accorde au roi sa requête. En conséquence, le même Voltaire qu'on vient de voir pétitionnaire d'Apollon, et client de Henri IV dans le côté gauche du tableau, on le voit dans le côté droit conduit en triomphe au temple de mémoire par le cœur des Muses et par des groupes de Génies.

Le théâtre a été détruit, ainsi que la bibliothèque; et du moins, mieux remplacé qu'elle, il est devenu une fort belle serre.

L'église érigée à Dieu par Voltaire est conservée; elle est restée la paroisse du lieu.

(*i*) GENÈVE (Suisse). *Voyez* page 199.

DE PARIS A GENÈVE,

2e route, par Mâcon et Bourg, 140 l. $\frac{1}{2}$, 70 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mâcon (*v.* p. 181)	102	Bourg	4
Le Logis neuf	4	Pont-d'Ain	5

De Pont-d'Ain à Genève, 25 l. $^1/_2$. *Voyez* de Lyon à Genève, page 198.

COMMUNICATIONS.

Des Rousses à Saint-Cergues (1), 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

SAINT-CERGUES est près de *Rolle*, jolie petite ville du canton de Vaud. *Voyez*, pour les promenades autour du lac de Genève, le *Manuel en Suisse d'Ebel*, *in*-12, chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

---

(1) *Joux* (la vallée de) située dans la chaîne du Mont-Jura, s'étend de l'O. à l'E. sur une ligne de 6 lieues de longueur, dont les deux tiers sont situés au canton de Vaud, sur le territoire de Suisse, et l'autre sur celui de France. Le *Sentier* est le chef-lieu du district de la partie suisse; l'église nommée le *Lieu* est jolie. La vallée est fermée de tous côtés, et n'offre aucun débouché; car quoiqu'elle renferme plusieurs petits lacs dans lesquels il se jette un grand nombre de ruisseaux, toutes ces eaux n'ont aucun écoulement apparent. La partie supérieure de la vallée appartient à la France, et s'appelle *Vallée des Rousses*; on y voit un petit lac qui porte le même nom; elle communique avec la vallée du lac de Joux proprement dite, par la petite vallée du *Bois d'Amont*, qui est également située sur le territoire de France, et presque entièrement couverte de beaux bois de sapins; le long de cette dernière coule la rivière de l'*Orbe*, qui sort du lac des Rousses, et va se jeter dans celui de Joux. La vallée du lac de Joux est séparée par des montagnes du vallon de *Valorbe*, et à l'E. de celui de *Vaulion*, qui forme la partie supérieure de la vallée de *Romainmotiers*.

Auberges : le Brassu, le Chenil, le Lieu, le Pont et l'Abbaye; on a coutume d'aller loger au Pont, entre le lac de Joux et le lac de Brenet.

Particularités : A quelque distance du village des Rousses, on rencontre la

De Dôle à Besançon, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Orchamps, 4 l. Saint-Vit, 3 l. Besançon, 4 l. *Voy.* p. 219.

De Dôle à Beaune, 14 l., 7 p.

	Grand-Noir	5	Moisey	3
(a)	Seurre	3	Beaune	3

(a) Seurre (Côte-d'Or), petite ville sur la Saône. *Curiosités :* la promenade du Mail, le château, le parc et la vue dont on y jouit. *Commerce :* exportation par la Suisse de vins, fruits. Pop. 2,800 h.

Pouilly-en-Auxois, à la source de l'Armançon, a de fort bons vins, et fabrique du vinaigre de table et pour les arts.

Savigny, à 1 l. de Beaune, a des vins fins. Pop. 1,000 h.

De Dôle à Pontarlier, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

	Mont-sous-Vaudrey	5	Levier	5
(a)	Mouchard	4	(c) Pontarlier	5
(b)	Salins	2 $\frac{1}{2}$		

maison de la *Cure*, située sur la frontière de la Suisse, du côté du lac de Genève, et où l'on trouve la première douane française. Le grand chemin de Paris passe à côté, et mène par une pente le plus souvent assez roide à Saint-Cergues et à Nyon. Le lac des Rousses peut avoir une demi-lieue de long; le village est probablement un des plus élevés qu'il y ait sur le Jura, car l'église est située sur l'arête de la montagne, de telle sorte que la goutière qui regarde à l'O verse ses eaux dans la *Bienne*, d'où elles passent dans l'*Ain*, dans le *Rhône* et dans la *Méditerrannée*, tandis que les eaux de la goutière de l'E. passent dans le lac des *Rousses*, puis dans l'*Orbe* et dans le lac de *Neufchâtel*, qui communique par la *Thièle* avec l'*Aar* et le *Rhin*, lequel se jette dans la mer du Nord. Les plus hautes sommités du Jura forment un rempart autour de la vallée des Rousses. On y distingue entre autres le *Noirmont*, la *Dôle* et le *Montendre*, dont les hauteurs sont couvertes de neiges pendant neuf mois de l'année. Au N.-E. des Rousses, est situé le bois d'Amont, où l'on fabrique quantité de petites boites de sapin. A 2 lieues au-dessous des Rousses, du côté du N.-O., on trouve la vallée de *Grand*, qu'arrose la Bienne; on y remarque les villages de *Bellefontaine*, de *Foncine* et de *Morbiers*, où il y a plusieurs fabriques de pendules et de tournebroches.

(*a*) MOUCHARD, village près duquel est une belle saline, celle d'*Arc*.

(*b*) SALINS. *Voy.* page 221.

(*c*) PONTARLIER. *Voy.* page 225.

DE PARIS A BESANÇON, 98 l., 49 p.

De Paris à Troyes (*v.* p. 207)	39		De Genlis à Dôle (*v.* p. 214)	7 1/2
De Troyes à Dijon (*v.* p. 208)	36 1/2		De Dôle à Orchamps	4
			Saint-Vit	3
De Dijon à Genlis	4	(*a*)	Besançon	4

(*a*) BESANÇON, chef-lieu du département du Doubs, l'une des plus célèbres cités de l'ancienne Gaule et l'une des plus importantes villes de France. Elle s'étend, depuis le pied du rocher sur lequel la citadelle est assise, sur une longueur de 1,700 mètres et 1,300 mètres de largeur : la rivière du *Doubs* la divise en deux parties inégales, et entoure presque entièrement la plus considérable, ou ville haute, en formant autour des remparts un fossé d'eau représentant assez exactement, ainsi que César l'a dit, la figure d'un fer de cheval. Les deux parties de la ville communiquent entre elles par un pont de pierre, large et commode, dont les fondemens sont l'ouvrage des Romains. Le rocher, que couronne la citadelle, domine toute la ville et la contrée qui s'étend au N.; mais la citadelle est dominée elle-même au S., à l'E. et au S. E., par les monts de Chaudanne, de Bregille et de la Chapelle-des-Buis. C'est l'une des villes les mieux bâties et l'une des plus fortes places du royaume ; elle compte 1,510 maisons dans l'enceinte de ses remparts, toutes en pierres de taille, à un, deux et trois étages. Elle possède une vaste et magnifique promenade, qui se nomme *Chamars ;* c'était le Champ-de-Mars des Romains : elle a 600 mètres de long sur 400 de large ; elle est agréablement traversée par deux canaux réguliers en pierres de taille, lesquels reçoivent leurs eaux de la rivière du Doubs qui flue au delà des remparts. Une autre promenade, formée du jardin de l'ancien palais de Grandvelle, et située presque au milieu de la ville, est très fréquentée à raison de sa situation centrale.

Outre ces promenades, les habitans jouissent de la levée du *Canal-Monsieur,* dans le beau vallon que forme le Doubs depuis la

porte Notre-Dame jusqu'au village de *Beurre*. Cette levée est constamment couverte de promeneurs. Les dehors de la ville offrant aussi de jolis sites, sont également très fréquentés par les habitans, surtout les jours fériés.

La population de Besançon est de 27,500 âmes, si l'on réunit la banlieue à la cité. Dans les murs de la place, il n'y a que 23,600 habitans, non compris les étrangers, les étudians et les militaires de la garnison, dont le nombre est au moins de 7,500.

Besançon, placée la 17e au rang des *bonnes villes* du royaume, est le siége d'un archevêché, d'une cour royale et de divers tribunaux du second ordre; elle est la résidence de M. le gouverneur de la 6e division militaire et de M. le lieutenant-général qui la commande; elle est le chef-lieu de la préfecture du Doubs et la résidence de toutes les administrations qui en dépendent. Elle possède une académie universitaire et un collége royal, un séminaire, une école secondaire de médecine, chirurgie et pharmacie, un musée d'histoire naturelle, un musée d'antiques, une école de dessin, une école de sculpture, une école de géométrie pratique pour les ouvriers, une bibliothèque publique considérable, une société académique des sciences et belles-lettres, une société d'agriculture et arts, etc.

Il y a quatre établissemens de bains publics d'eaux naturelles et un établissement de bains de vapeurs sulfureuses : ces bains sont tenus proprement et bien servis.

Les monumens et édifices à visiter sont les églises de Saint-Jean, de la Madeleine, de Saint-Pierre, du Collége, le magnifique hôpital de Saint-Jacques et sa jolie église en rotonde; l'hôtel de la préfecture, le collége royal, le palais de justice, l'ancien palais de Grandvelle, la salle de spectacle, l'arc de triomphe, dit Porte-Noire, la Porte-Taillée, les restes de l'aquéduc romain d'Arcier, etc. Parmi les objets d'arts, on doit parcourir avec attention la bibliothèque, le muséum d'histoire naturelle, l'école de dessin, etc. Ces divers établissemens renferment des objets rares et curieux, dignes de l'admiration des connaisseurs. *Hôtel* de France, rue des Granges; des Sauvages. *Café* Normand, dont la glacière mérite d'être visitée. *Libraires :* Bintot, Déis.

Ouvrage a consulter : *Annuaire statistique et historique du département du Doubs*, par M. Laurent, in-12, 1826, Besançon. C'est de cet ouvrage qu'ont été extraits l'article qu'on vient de lire et ceux des autres villes du département.

COMMUNICATIONS.

De Besançon à Salins, 11 l., 5 p. ½.

Busy, 3 l. Quingey (*a*), 3 l. Salins (*b*), 5 l.

(*a*) Quingey, petite ville ancienne, est située sur la *Loue*, dans un vallon agréable et fertile. Elle faisait autrefois partie du domaine des comtes de Bourgogne. Son affranchissement date de 1300 : elle était fortifiée alors.

Elle possède quelques vestiges d'un château fort, près des forges, lequel fut la résidence de Guillaume-le-Grand, comte de Bourgogne, en 1080. Pop. 1,000 h.

(*b*) Salins (Jura), ville peuplée de 9,000 âmes avant le terrible incendie qui la dévora en partie en 1825. La *Furieuse* a sa source dans la ville même, située dans une gorge. *Curiosités :* les salines, dont elle tire son nom, espèce de forteresse de 280 mètres de longueur et entourée d'épaisses murailles, le travail des ateliers, les souterrains de ce colossal édifice, les carrières de gypse dans les environs. *Commerce :* vins, cire, miel, plâtre.

Excursion sur le mont *Poupet*, de 380 toises de hauteur : vue admirable du sommet.

De Besançon à Langres, 25 l., 12 p. ½.

(*a*) Recologne	4		(*c*) Champlitte	5 ½
Bonboillon	3		Lonjeau	6
(*b*) Gray	3 ½		(*d*) Langres	3

Audeux, village de 400 h. : bon vignoble.

(*a*) Recologne (Doubs), gros village : beau château.

(*b*) Gray (Haute-Saône), ville animée et industrieuse qui possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un dépôt d'étalons, des tribunaux. *Curiosités :* la promenade, le château des ducs de Bourgogne, l'église, les casernes de cavalerie, la place du marché dans la ville haute, le pont, la fontaine, la salle de spectacle, le moulin Tramoy, à 14 tournans, la bibliothèque assez nombreuse. *Commerce :* grains, vins, farine, exportés par la *Saône*

(*e*) Montbard (Côte-d'Or), petite ville sur la Brenne. *Curiosités :* les jardins, la *Tour-de-Saint-Louis*, le cabinet d'étude de Buffon, la maison de Daubenton, dont Montbard est la patrie ; dans les environs, mines de fer. *Commerce :* bois. *Hôtel* du Point-du-Jour, près des jardins de Buffon. Pop. 2,800 h.

(*f*) Chanceaux. *Voyez* page 209.

DE PARIS A DIJON,

3e route, par Auxerre et Avallon, 7[illegible] l., 3[illegible] p. ½.

De Paris à Rouvray, 59 l. ½. *Voyez* route de Paris à Lyon, page 181.

La Maison-Neuve	4	Pont-de-Pany	3
(*a*) Vitteaux	4	Dijon (v. p. [illegible])	5
La Chaleur	3½		

(*a*) Vitteaux (Côte-d'Or), jolie ville arrosée par la Brenne. *Curiosités :* le site romantique de la ville, les promenades. *Commerce :* pruneaux estimés, laine, chanvre, fil. Pop. 2,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Dijon à Commercy, 46 l., 23 p.

Norges-le-Pont	3	Saint-Thiébault	3
(*a*) Thil-le-Châtel	4	(*c*) Neufchâteau	4
Prauthoy	5	(*d*) Domremy	2½
Longeau	3	(*e*) Vaucouleurs	4½
(*b*) Langres	3	(*f*) Void	3
Montigny	5	(*g*) Commercy	2
Clefmont	3		

(*a*) Thil-le-Chatel (Côte-d'Or), bourg dont le territoire est fertile. *Commerce :* vins excellens ; aux environs, mines de fer.

(*b*) Langres. *Voyez* page 231.

On traverse *Bazoille*, où l'on va visiter la perte de la *Meuse :* les eaux s'engorgent à Bazoille, et vont sourdre à *Noncourt*. C'est un spectacle que le voyageur curieux doit voir.

(c) NEUFCHATEAU. *Voyez* page 239.
(d) DOMREMY. *Voyez* page 239.
(e) VAUCOULEURS. *Voyez* page 79.
(f) VOID (Meuse), bourg sur le ruisseau de ce nom. *Commerce :* bestiaux, fromages, écrevisses. Pop. 1,400 h.
(g) COMMERCY (Meuse), ville triste et sans mouvement, avec sous-préfecture et collége. *Curiosité :* le château réparé par Stanislas, et qui sert de caserne à la cavalerie. *Commerce :* couverts en fer, fabriques de coton. *Auberge :* la Providence. Pop. 3,500 h.

De Dijon à Vesoul, 27 l., 13 p. ½.

(a)	Mirebeau	6		Combeau-Foutaine	3
(b)	Gray	6	(c)	Port-sur-Saône	3
	Lavoncourt	6	(d)	Vesoul	3

(a) MIREBEAU (Côte-d'Or), petite ville sur la Bèze. *Commerce :* blé, fer; fabrique des serges et droguets. Pop. 1,400 h..
(b) GRAY. *Voyez* page 221.
(c) PORT-SUR-SAÔNE. *Voyez* page 231.
(d) VESOUL. *Voyez* page 231.

De Montbard à Châtillon-sur-Seine, 7 l., 3 p. ½.

Coulmier, 4 l. Châtillon, 3 l.

De Montbard à Saulieu, 10 l., 5 p.

Semur (a), 4 l. La Maison-Neuve, 3 l. Saulieu, 3 l. *V.* p. 183.

(a) SEMUR (Côte-d'Or), sur l'*Armançon,* avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, tribunal, théâtre. L'Armançon la divise en trois parties, le Bourg, le Donjon et le Château. *Curiosités :* l'église du Bourg, la chaire, un obélisque en pyramide, d'une seule pierre, le pont d'une seule arche, de 12 pieds d'ouverture, la cloche Barbe, l'hôpital, la statue colossale de Jason, dans le jardin de M. Joly, la bibliothèque de 11,000 vol., les jolies cascades de l'Armançon, la situation de Semur sur un roc grani-

tique. *Commerce :* beurre, fruits, miel, excellens vins, blé, bétail. *Auberge* de la Côte-d'Or. Pop. 5,000 h.

EXCURSION. — Le mont *Auxois*, où César campa.

Il y a beaucoup de troupeaux mérinos dans les environs de Semur.

De Semur à Autun, 16 l. ½, 8 p. ¼.

Maison-Neuve	3	Chissey	3
Saulieu (*v.* p. 183)	3	Autun (*v.* p. 183)	5
Pierre-Écrite	2 ½		

De Semur à Avallon, 8 l., 4 p.

Epoisses (*a*), 3 l. Avallon, 5 l. *Voyez* page 183.

(*a*) EPOISSES (Côte-d'Or), bourg dont les campagnes environnantes sont fertiles, et offrent des points de vue variés. *Curiosité :* le château gothique. Pop. 1,100 h.

DE PARIS A GENÈVE (2 routes).

1re route, par Dijon, 126 l., 63 p.

	De Paris à Dijon (*v.* p. 208)	75 ½	(*d*)	Champagnole	3
	De Dijon à Genlis	4		Maison-Neuve	3
				Saint-Laurent	3
(*a*)	Auxonne	3	(*e*)	Morez	3
(*b*)	Dôle	4 ½	(*f*)	Les Rousses	3
	Mont-sous-Vaudrey	5	(*g*)	La Vattay	3
	Montrond	3	(*h*)	Gex	4
(*c*)	Poligny	4 ½	(*i*)	Genève	4

(*a*) AUXONNE (Côte-d'Or), petite et forte ville sur la *Saône*, avec tribunaux, école d'artillerie. *Curiosités :* le pont, le château, l'arsenal, les fortifications de Vauban, les magasins à poudre. *Commerce :* grains, vins, excellens melons qu'on envoie à Besan-

çon et à Dijon. *Hôtels* : le Grand-Cerf, le Soleil-d'Or. Population 5,300 h.

(*b*) Dôle (Jura), sur la rivière du *Doubs*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége tenu par les jésuites, société d'agriculture, musée, théâtre, etc. *Curiosités* : le canal Monsieur ou du Rhin, la maison de refuge, l'hôpital général, appelé la *Charité*, construit sous Louis XIV, le monument élevé sur la place du marché, aux Dôlois qui moururent en défendant la ville vers la fin du 15e siècle, le collége, un des plus vastes de France, l'église Notre-Dame, une promenade magnifique, le cours Saint-Maurice, la bibliothèque, le musée remarquable par divers ouvrages de Francs-Comtois, et où se trouve une tête de Diane antique qui paraît avoir servi aux oracles. *Commerce* : vins, grains, fruits, bois, tanneries, forges. *Hôtels* : du Commerce, de la Ville-de-Lyon, de Paris. *Libr.* Joly. Pop. 10,000 h.

(*c*) Poligny (Jura), jolie petite ville près de la source de la *Glantine*. Le tribunal est à Arbois. *Curiosités* : la rue qui la traverse, quelques fontaines, moulins à scies pour faire les planches, les boucheries, sous une voûte; la fabrique de salpêtre. *Commerce* : vins estimés. *Auberge* chez Gautier. Pop. 5,400 h.

A 4 l. N. E. de Poligny, dans une vallée fertile, existait la ville de *Salins*, presque tout entière incendiée en 1825. Elle était peuplée de 9,000 h.

(*d*) Champagnole (Jura), petite ville sur l'*Ain*, à 3 l. de sa source. *Curiosités* : la rue, la filerie de fer. *Hôtel* de la Poste. Pop. 2,500 h.

(*e*) Morez (Jura), gros bourg sur le torrent le *Bief de la Chaille*, au fond d'une gorge. *Curiosités* : les fabriques d'horlogerie, de tournebroches, les manufactures d'épingles blanches, l'emploi qu'on tire des eaux pour les travaux de cet endroit industrieux. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,500 h.

De Morez à *Gex*, belles vues.

A *Septmoncel*, 2 l. de Saint-Claude, on travaille avec art les pierres fines. Pop. 2,800 h.

(*f*) Les Rousses (Jura), endroit commerçant, où se trouve le bureau des douanes pour la Suisse. *Curiosités* : le clocher d'où l'on a un bel horizon, la fabrication des fromages. Pop. 1,000 h.

On choisit ordinairement dans cet endroit un guide pour parcourir le Jura.

A 2 l. des Rousses est le *Bois-d'Amont*, village qui fabrique des planches, des cabinets d'horloge, des boîtes de sapin, etc.

(*g*) La Vattay (Jura), village qui fabrique le fromage de Gruyères.

Près de là on va visiter la vallée de la *Combe de Mijoux*, dont les chalets donnent une idée de ceux de la Suisse. Le pays est, du reste, romantique.

Lequinio a très bien décrit le Jura; c'est lui qu'on doit prendre pour guide. Son livre, écrit avant la révolution, a peu vieilli.

(*h*) Gex (Ain), petite ville au pied du mont *Saint-Claude*, entre le Jura, le Rhône, le lac de Genève et la Suisse: c'est le chef-lieu d'une sous-préfecture. *Curiosité*: la magnifique vue qu'on a du haut du mont *Faucille*, au pied duquel Gex est assis. *Commerce*: fromages estimés, charbon, vins, horlogerie. Pop. 2,500 h.

Ferney (Ain), à 2 l. de Gex et de Genève, avait été distrait de l'arrondissement pour être annexé au canton de Genève. Il nous a été rendu depuis: il est peuplé de 1,200 hab. environ, occupés presque tous d'horlogerie.

M. de Lally Tolendal a visité, il y a quelques années, Ferney en allant à Lucerne. Nous extrairons de l'ouvrage qu'il publia sur l'inauguration du lion de Thorwaldson à Lucerne, la description qu'on va lire:

Le cabinet de Voltaire est changé aujourd'hui en une chambre de domestique, où l'on nettoie les bottes. Cependant la chambre à coucher, et le petit salon particulier qui la précède, sont encore dans le même état où les habitait l'auteur de la *Henriade* et de *Zaïre*. Dans la chambre, on voit un très beau portrait de Voltaire à quarante ans; un autre de Mme du Châtelet; un du grand Frédéric, envoyé par lui à Voltaire; un de la grande Catherine, fait en tapisserie, de sa main impériale; Calas et Sirven; Franklin et Delille; enfin, le petit monument pyramidal, élevé par la marquise de Villette pour recevoir le cœur de son père adoptif, avec l'inscription qu'on y lit encore, quoique le cœur n'y soit plus:

Son esprit est partout, mais son cœur est ici.

Une partie de ce monument est brisée, comme une partie des rideaux du lit est hachée.

On voit au dessus d'une des portes un tableau bien étrange, et dont aucune relation n'a encore parlé: le sujet est double; et ce double sujet, c'est Voltaire, et encore Voltaire. A gauche, Henri IV, la *Henriade* à la main, présente son chantre au dieu du Parnasse, et sollicite pour lui les honneurs du triomphe. Le dieu accorde au roi sa requête. En conséquence, le même Voltaire qu'on vient de voir pétitionnaire d'Apollon, et client de Henri IV dans le côté gauche du tableau, on le voit dans le côté droit conduit en triomphe au temple de mémoire par le cœur des Muses et par des groupes de Génies.

Le théâtre a été détruit, ainsi que la bibliothèque; et du moins, mieux remplacé qu'elle, il est devenu une fort belle serre.

L'église érigée à Dieu par Voltaire est conservée; elle est restée la paroisse du lieu.

(*i*) GENÈVE (Suisse). *Voyez* page 199.

DE PARIS A GENÈVE,

2e route, par Mâcon et Bourg, 140 l. $\frac{1}{2}$, 70 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mâcon (*v.* p. 181)	102	Bourg	4
Le Logis neuf	4	Pont-d'Ain	5

De Pont-d'Ain à Genève, 25 l. $^1/_2$. *Voyez* de Lyon à Genève, page 198.

COMMUNICATIONS.

Des Rousses à Saint-Cergues (1), 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

SAINT-CERGUES est près de *Rolle*, jolie petite ville du canton de Vaud. *Voyez*, pour les promenades autour du lac de Genève, le *Manuel en Suisse d'Ebel, in*-12, chez Audin, quai des Augustins, n° 25.

---

(1) *Joux* (la vallée de) située dans la chaîne du Mont-Jura, s'étend de l'O. à l'E. sur une ligne de 6 lieues de longueur, dont les deux tiers sont situés au canton de Vaud, sur le territoire de Suisse, et l'autre sur celui de France. Le *Sentier* est le chef-lieu du district de la partie suisse; l'église nommée le *Lieu* est jolie. La vallée est fermée de tous côtés, et n'offre aucun débouché; car quoiqu'elle renferme plusieurs petits lacs dans lesquels il se jette un grand nombre de ruisseaux, toutes ces eaux n'ont aucun écoulement apparent. La partie supérieure de la vallée appartient à la France, et s'appelle *Vallée des Rousses*; on y voit un petit lac qui porte le même nom; elle communique avec la vallée du lac de Joux proprement dite, par la petite vallée du *Bois d'Amont*, qui est également située sur le territoire de France, et presque entièrement couverte de beaux bois de sapins; le long de cette dernière coule la rivière de l'*Orbe*, qui sort du lac des Rousses, et va se jeter dans celui de Joux. La vallée du lac de Joux est séparée par des montagnes du vallon de *Valorbe*, et à l'E. de celui de *Vaulion*, qui forme la partie supérieure de la vallée de *Romainmotiers*.

Auberges : le Brassu, le Chenil, le Lieu, le Pont et l'Abbaye; on a coutume d'aller loger au Pont, entre le lac de Joux et le lac de Brenet.

Particularités : A quelque distance du village des Rousses, on rencontre la

De Dôle à Besançon, 11 l., 5 p. ½.

Orchamps, 4 l. Saint-Vit, 3 l. Besançon, 4 l. *Voy.* p. 219.

De Dôle à Beaune, 14 l., 7 p.

	Grand-Noir	5	Moisey	3
(a)	Seurre	3	Beaune	3

(a) Seurre (Côte-d'Or), petite ville sur la Saône. *Curiosités* : la promenade du Mail, le château, le parc et la vue dont on y jouit. *Commerce* : exportation par la Suisse de vins, fruits. Pop. 2,800 h.

Pouilly-en-Auxois, à la source de l'Armançon, a de fort bons vins, et fabrique du vinaigre de table et pour les arts.

Savigny, à 1 l. de Beaune, a des vins fins. Pop. 1,000 h.

De Dôle à Pontarlier, 21 l. ½, 10 p. ¾.

	Mont-sous-Vaudrey	5		Levier	5
(a)	Mouchard	4	(c)	Pontarlier	5
(b)	Salins	2 ½			

maison de la *Cure*, située sur la frontière de la Suisse, du côté du lac de Genève, et où l'on trouve la première douane française. Le grand chemin de Paris passe à côté, et mène par une pente le plus souvent assez roide à Saint-Cergues et à Nyon. Le lac des Rousses peut avoir une demi-lieue de long; le village est probablement un des plus élevés qu'il y ait sur le Jura, car l'église est située sur l'arête de la montagne, de telle sorte que la goutière qui regarde à l'O. verse ses eaux dans la *Bienne*, d'où elles passent dans l'*Ain*, dans le *Rhône* et dans la *Méditerranée*, tandis que les eaux de la goutière de l'E. passent dans le lac des *Rousses*, puis dans l'*Orbe* et dans le lac de *Neufchâtel*, qui communique par la *Thièle* avec l'*Aar* et le *Rhin*, lequel se jette dans la mer du Nord. Les plus hautes sommités du Jura forment un rempart autour de la vallée des Rousses. On y distingue entre autres le *Noirmont*, la *Dôle* et le *Montendre*, dont les hauteurs sont couvertes de neiges pendant neuf mois de l'année. Au N.-E. des Rousses, est situé le bois d'Amont, où l'on fabrique quantité de petites boites de sapin. A 2 lieues au-dessous des Rousses, du côté du N.-O., on trouve la vallée de *Grand*, qu'arrose la Bienne; on y remarque les villages de *Bellefontaine*, de *Foncine* et de *Morbiers*, où il y a plusieurs fabriques de pendules et de tournebroches.

(*a*) Mouchard, village près duquel est une belle saline, celle d'*Arc*.

(*b*) Salins. *Voy.* page 221.

(*c*) Pontarlier. *Voy.* page 225.

DE PARIS A BESANÇON, 98 l., 49 p.

De Paris à Troyes (*v.* p. 207)	39		De Genlis à Dôle (*v.* p. 214)	7 ½
De Troyes à Dijon (*v.* p. 208)	36 ½		De Dôle à Orchamps	4
			Saint-Vit	3
De Dijon à Genlis	4	(*a*)	Besançon	4

(*a*) Besançon, chef-lieu du département du Doubs, l'une des plus célèbres cités de l'ancienne Gaule et l'une des plus importantes villes de France. Elle s'étend, depuis le pied du rocher sur lequel la citadelle est assise, sur une longueur de 1,700 mètres et 1,300 mètres de largeur : la rivière du *Doubs* la divise en deux parties inégales, et entoure presque entièrement la plus considérable, ou ville haute, en formant autour des remparts un fossé d'eau représentant assez exactement, ainsi que César l'a dit, la figure d'un fer de cheval. Les deux parties de la ville communiquent entre elles par un pont de pierre, large et commode, dont les fondemens sont l'ouvrage des Romains. Le rocher, que couronne la citadelle, domine toute la ville et la contrée qui s'étend au N.; mais la citadelle est dominée elle-même au S., à l'E. et au S. E., par les monts de Chaudanne, de Bregille et de la Chapelle-des-Buis. C'est l'une des villes les mieux bâties et l'une des plus fortes places du royaume ; elle compte 1,510 maisons dans l'enceinte de ses remparts, toutes en pierres de taille, à un, deux et trois étages. Elle possède une vaste et magnifique promenade, qui se nomme *Chamars;* c'était le Champ-de-Mars des Romains : elle a 600 mètres de long sur 400 de large; elle est agréablement traversée par deux canaux réguliers en pierres de taille, lesquels reçoivent leurs eaux de la rivière du Doubs qui flue au delà des remparts. Une autre promenade, formée du jardin de l'ancien palais de Grandvelle, et située presque au milieu de la ville, est très fréquentée à raison de sa situation centrale.

Outre ces promenades, les habitans jouissent de la levée du *Canal-Monsieur,* dans le beau vallon que forme le Doubs depuis la

porte Notre-Dame jusqu'au village de *Beurre*. Cette levée est constamment couverte de promeneurs. Les dehors de la ville offrant aussi de jolis sites, sont également très fréquentés par les habitans, surtout les jours fériés.

La population de Besançon est de 27,500 âmes, si l'on réunit la banlieue à la cité. Dans les murs de la place, il n'y a que 23,600 habitans, non compris les étrangers, les étudians et les militaires de la garnison, dont le nombre est au moins de 7,500.

Besançon, placée la 17e au rang des *bonnes villes* du royaume, est le siége d'un archevêché, d'une cour royale et de divers tribunaux du second ordre; elle est la résidence de M. le gouverneur de la 6e division militaire et de M. le lieutenant-général qui la commande; elle est le chef-lieu de la préfecture du Doubs et la résidence de toutes les administrations qui en dépendent. Elle possède une académie universitaire et un collége royal, un séminaire, une école secondaire de médecine, chirurgie et pharmacie, un musée d'histoire naturelle, un musée d'antiques, une école de dessin, une école de sculpture, une école de géométrie pratique pour les ouvriers, une bibliothèque publique considérable, une société académique des sciences et belles-lettres, une société d'agriculture et arts, etc.

Il y a quatre établissemens de bains publics d'eaux naturelles et un établissement de bains de vapeurs sulfureuses : ces bains sont tenus proprement et bien servis.

Les monumens et édifices à visiter sont les églises de Saint-Jean, de la Madeleine, de Saint-Pierre, du Collége, le magnifique hôpital de Saint-Jacques et sa jolie église en rotonde; l'hôtel de la préfecture, le collége royal, le palais de justice, l'ancien palais de Grandvelle, la salle de spectacle, l'arc de triomphe, dit Porte-Noire, la Porte-Taillée, les restes de l'aquéduc romain d'Arcier, etc. Parmi les objets d'arts, on doit parcourir avec attention la bibliothèque, le muséum d'histoire naturelle, l'école de dessin, etc. Ces divers établissemens renferment des objets rares et curieux, dignes de l'admiration des connaisseurs. *Hôtel* de France, rue des Granges; des Sauvages. *Café* Normand, dont la glacière mérite d'être visitée. *Libraires :* Bintot, Déis.

Ouvrage a consulter : *Annuaire statistique et historique du département du Doubs*, par M. Laurent, in-12, 1826, Besançon. C'est de cet ouvrage qu'ont été extraits l'article qu'on vient de lire et ceux des autres villes du département.

COMMUNICATIONS.

De Besançon à Salins, 11 l., 5 p. ½.

Busy, 3 l. Quingey (*a*), 3 l. Salins (*b*), 5 l.

(*a*) Quingey, petite ville ancienne, est située sur la *Loue*, dans un vallon agréable et fertile. Elle faisait autrefois partie du domaine des comtes de Bourgogne. Son affranchissement date de 1300 : elle était fortifiée alors.

Elle possède quelques vestiges d'un château fort, près des forges, lequel fut la résidence de Guillaume-le-Grand, comte de Bourgogne, en 1080. Pop. 1,000 h.

(*b*) Salins (Jura), ville peuplée de 9,000 âmes avant le terrible incendie qui la dévora en partie en 1825. La *Furieuse* a sa source dans la ville même, située dans une gorge. *Curiosités :* les salines, dont elle tire son nom, espèce de forteresse de 280 mètres de longueur et entourée d'épaisses murailles, le travail des ateliers, les souterrains de ce colossal édifice, les carrières de gypse dans les environs. *Commerce :* vins, cire, miel, plâtre.

Excursion sur le mont *Poupet*, de 380 toises de hauteur : vue admirable du sommet.

De Besançon à Langres, 25 l., 12 p. ½.

(*a*)	Recologne	4	(*c*)	Champlitte	5 ½
	Bonboillon	3		Lonjeau	6
(*b*)	Gray	3 ½	(*d*)	Langres	3

Audeux, village de 400 h. : bon vignoble.

(*a*) Recologne (Doubs), gros village : beau château.

(*b*) Gray (Haute-Saône), ville animée et industrieuse qui possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, un dépôt d'étalons, des tribunaux. *Curiosités :* la promenade, le château des ducs de Bourgogne, l'église, les casernes de cavalerie, la place du marché dans la ville haute, le pont, la fontaine, la salle de spectacle, le moulin Tramoy, à 14 tournans, la bibliothèque assez nombreuse. *Commerce :* grains, vins, farine, exportés par la *Saône*

pour le midi de la France. *Hôtels :* du Sauvage, grande-rue, la Ville-de-Lyon. Pop. 10,000 h.

Les moulins à mécanique, qu'on trouve fréquemment dans l'arrondissement de Gray, sont dignes de la curiosité du voyageur.

A *Tracy,* 3 l. de Gray, il y a un moulin à 3 tournans.

A *Neuvelle,* près *Champlitte,* un à 6 tournans, dont un à mécanique.

(*c*) Champlitte (Haute-Saône), bourg dans une agréable position sur le Saolon. *Curiosités :* l'église, l'hôpital, les casernes, la rue du haut du coteau à l'E. *Commerce :* vins exquis, blé, fer. Population 3,000 h.

On peut aller voir le travail des forges à *Beaujeu,* à *Bley,* à *Trécourt,* à *Saint-Loup.*

(*d*) Langres. *Voyez* page 231.

De Besançon à Colmar, 39 l. ½, 18 p. ¾.

	Roulans	4 ½		La Chapelle	4
(*a*)	Baume-les-Dames	3		Aspach	3
(*b*)	Clerval	4		Isenheim	4 ½
(*c*)	L'Ile-sur-le-Doubs	3		Hatstat	3
	Tavey	5	(*e*)	Colmar	2 ½
(*d*)	Beffort	3			

(*a*) Baume-les-Dames (Doubs), chef-lieu de sous-préfecture et siége d'un tribunal d'instance, possède un collége fréquenté et un hospice civil bien tenu. Elle est assise à l'extrémité d'une vaste prairie qu'entoure le *Doubs;* placée sur la ligne du *Canal-Monsieur,* il est indubitable qu'elle en acquerra de l'importance et prendra de l'accroissement.

Les colonnes en marbre du maître-autel de l'église abbatiale ont été enlevées sous le gouvernement consulaire pour le Panthéon; elles se trouvent aujourd'hui à l'église Sainte-Geneviève de Paris.

On exploite, sur le territoire de cette ville, une carrière de gypse très riche, qui fournit annuellement 50 à 60 milliers de plâtre, dont partie est employée aux constructions et décors des habitations, et partie comme engrais sur les prairies naturelles et artificielles. Pop. 2,500 h.

(*b*) Clerval (Doubs), ne paraît point d'une origine ancienne, quoique l'auteur du mémoire historique sur l'origine de cette ville affirme qu'elle fut bâtie par Othon, fils de l'empereur Frédéric

Barberousse. C'est là que s'ouvre le *Canal-Monsieur* (1). Population 1,000 h.

(*c*) L'ILE-SUR-LE-DOUBS, bourg dans une île entourée presque en entier par le Doubs. *Curiosités :* la position de la ville, l'église, le château. *Commerce :* forges, martinets, tréfilerie, épingleries. Pop. 700 h.

(*d*) BEFFORT. *Voyez* page 232.

(*e*) COLMAR. *Voyez* page 235.

De Besançon à Plombières, 23 l., 11 p. $\frac{1}{2}$.

	Voray	3		Saint-Sauveur	3 1/2
	Maison-Neuve	4	(*b*)	Fougerolles	2 1/2
(*a*)	Vesoul	4	(*c*)	Plombières	3
	Saulx	3			

(*a*) VESOUL (Haute-Saône). *Voyez* page 231.

(*b*) FOUGEROLLES (Vosges), bourg dont les eaux minérales ont

---

(1) Ce canal est l'un des établissemens les plus importans du royaume de France; son utilité est appréciée non-seulement des départemens qu'il parcourt, mais encore de l'Allemagne, de la Suisse et de toutes les provinces françaises du midi.

Le Doubs, principal fleuve intermédiaire entre le Rhône et le Rhin, servira à la navigation dans son cours, depuis Dôle jusqu'à Vougeaucourt, près de Montbéliard, sur une étendue de 15 myriamètres. Depuis Dôle à St-Jean-de-Lône, ses eaux servent déjà au canal de ce nom, qui, communiquant à la Saône, assure la navigation depuis les bouches du Rhône jusqu'à Dôle. La navigation de Dôle à Besançon est très active depuis 1820, époque de son ouverture.

Les travaux d'art et de terrassement de ce canal dans le département du Doubs, sont en activité. Tous les travaux sont en adjudication, et devront être terminés en 1826 et en 1827. Parmi les travaux déjà exécutés dans le département du Doubs, on remarque le canal de dérivation d'Osselle, celui de Rancenay, et la percée de Thoraise. Cette dernière partie du canal est d'un aspect imposant; c'est une dérivation souterraine, ouverte dans une colline, sur une longueur de 185 mètres; elle est entièrement voûtée en pierres de taille, et présente à son ouverture d'amont un portique d'un style simple, dont le fronton est destiné à recevoir une inscription qui rappellera l'époque de l'exécution du projet d'union des deux mers.

Les travaux en cours d'exécution sont ceux de la dérivation de Baume, de l'Allan vers Fesche, des Ougney. Ils occupent plus de 1,000 ouvriers. La dérivation de L'Isle en occupe plusieurs centaines.

de la réputation : les gourmets mettent son kirchwaser après celui de la Forêt-Noire. *Hôtel* de l'Écu.

(*c*) Plombières (Vosges). *Voyez* page 241.

De Besançon à Neufchâtel (Suisse), 31 l. ½, 15 p. ¾.

	Mercy	4	(*c*)	Les Verrières	2 ½
(*a*)	Ornans	3		Travers	6
	La Grange-d'Aleine	4		Neufchâtel	8
(*b*)	Pontarlier	4			

(*a*) Ornans (Doubs) est placé sur la *Loue*, dans un vallon agréable : il est environné de belles prairies et d'un vignoble considérable.

Cette ville possède un hospice civil et une école secondaire ecclésiastique très florissante.

On voit, dans l'église paroissiale d'Ornans, beau vaisseau dédié à saint Laurent, le tombeau du chancelier Perrenot, père du célèbre cardinal de Grandvelle, nés l'un et l'autre dans cette ville.

Les tanneries forment la principale branche de l'industrie d'Ornans : les produits de ses fabriques sont recherchés et très estimés. On y voit une papeterie qui fabrique 4 à 500 rames de papier journellement. Il y a trois anciens moulins à farine, dont l'un contient une mécanique semblable à celle qui fait mouvoir les moulins de *Gray*. Un quatrième s'est élevé par les soins du sieur Pouguet. Ce mécanicien industrieux a trouvé le moyen d'établir un *moulin pendant* sur le cours naturel de la Loue, qui, au moyen d'une roue de treuil, peut hausser ou baisser ses roues hydrauliques à volonté, de manière à n'avoir toujours que la même vitesse dans les tournans, quelles que soient d'ailleurs la hauteur et la rapidité des eaux.

On voit encore, sur un rocher escarpé qui domine la ville, les restes d'un château fort qui existait dans son entier au 13e siècle.

Ornans a donné naissance à Perrenot de Grandvelle, chancelier de l'empereur Charles-Quint, et au célèbre cardinal de Grandvelle, fils du premier. On distingue encore dans la ville plusieurs maisons qui ont appartenu à cette famille, et on remarque, au lieu dit *la Garenne*, les restes de l'ancien meix de la maison de Grandvelle.

(*b*) Pontarlier. Pontarlier, placé à l'extrémité d'une belle plaine, se trouve sur le *Doubs* : situé à l'entrée de l'une des principales

gorges du *Jura*, dont il peut défendre le passage, il paraît avoir été ville dès le temps des Romains.

Cette ville est placée au pied de la seconde chaîne du Jura, au levant et à l'extrémité d'une vaste plaine arrosée par les eaux du Doubs et du *Drujeon*. L'air y est vif et sain, et l'on y voit généralement peu de maladies. Sa situation la rend commerçante. Sa population est de 4,254 habitans; elle est assez bien bâtie, et l'aspect de ses rues est agréable. Elle a un beau corps de caserne pour un escadron de cavalerie.

Elle est aujourd'hui le chef-lieu de la sous-préfecture de ce nom et le siége du tribunal d'instance de l'arrondissement. Elle possède un collége et un hôpital : c'est à peu de distance de cette commune qu'est situé le *fort de Joux*, petite place de guerre qui sert de prison d'État, et qui est habituellement gardée par une compagnie d'invalides.

La population de Pontarlier est très industrieuse. On fait dans cette ville un commerce considérable en grains, en vins, en fromages, en fers et en cuirs travaillés, etc. Ses foires sont très fréquentées; on y voit ordinairement un grand nombre de chevaux du pays et de la Suisse, et une quantité considérable de bestiaux de toute espèce. Pontarlier est le point sur lequel se dirigent les voyageurs qui se rendent de l'intérieur de la France dans la principauté de Neufchâtel et dans le canton de Vaud.

Dans l'arrondissement de Pontarlier est le mont *Benoît*, remarquable par une fort belle église ornée de figures allégoriques, de sculptures bizarres dans le chœur.

(*c*) Verrières. Celles de France touchent aux Verrières de Suisse placées à l'extrémité occidentale du canton de Neufchâtel. Cette dernière vallée est étroite et en partie couverte de forêts; elle compte parmi ses habitans un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. A l'O. des Verrières, on voit les maisons éparses qui forment la commune de la *Côte aux Fées*, dans le voisinage de laquelle il y a plusieurs grottes : la plus fameuse, connue sous le nom de *Temple des Fées*, s'ouvre au delà de la cabane du *Crêt;* l'entrée en est si étroite, qu'on n'y peut pénétrer qu'en se traînant sur le ventre; mais bientôt elle s'élargit et forme trois galeries, dont celle du milieu a 290 pieds de long sur 6 de largeur; elle aboutit à une ouverture, d'où l'on découvre la vallée de *Sainte-Croix*, située dans le district d'*Yverdun*. Cette grotte est incontestablement la plus belle qu'il y ait en Suisse. On prépare, dans les pâturages des montagnes voisines, des fromages qui valent presque ceux de Gruyères, et se vendent communément sous ce nom en France.

A une demi-lieue du village des Verrières, du côté de l'O., s'élève le *château du Joux*, qu'habitaient autrefois les nobles du même nom. Ce château offre un aspect pittoresque : non loin de là coule le *Doubs*, qui n'est encore qu'un petit ruisseau. Le défilé de la *Cluse*, que l'on observe aussi à peu de distance, est si étroit, qu'il est facile de défendre l'entrée de la Suisse de ce côté-là ; ce défilé est situé sur la frontière de la France, à un quart de lieue de *Pontarlier*. Le grand chemin de *Neufchâtel* à Pontarlier traverse la vallée, ainsi que le pas de la Cluse; il en est de même de la route qui de *Bâle* va en France par les vallées de *Saint-Imier*, de la *Chaux-de-Fond*, du *Locle* et de la *Brévine*.

On trouve dans les rochers calcaires du voisinage un grand nombre de pétrifications, telles que des coraux, des ostracites, des turbulites, des buccardites, des pectinites, etc.

De Pontarlier à Jougne, 5 l. ½, 2 p. ¾.

De Jougne à Orbe (Suisse), 5 l., 2 p. ½.

De Besançon à Lons-le-Saulnier, 21 l. ½, 10 p. ¾.

Busy	3	Poligny	2 ½
Quingey	3	Mautry	3 ½
Mouchard	4	Lons-le-Saulnier (*v*. p. 227)	3 ½
Arbois (*v*. ci-dessous)	2		

De Besançon à Genève, 40 l. ½, 20 p. ¼.

Busy	3	Champagnole	6
Quingey (*v*. p. 221)	3	De Champagnole à Genève	
Salins (*v*. p. 221)	5	(*voy*. p. 214)	23 ½

De Salins à Arbois (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Arbois (Jura), petite ville sur les bords de la *Vielle* : on

connait la réputation de ses vins blancs. C'est la patrie du général Pichegru. *Hôtel* du Cerf. Pop. 6,500 h.

D'Arbois à Mont-sous-Vaudrey, 4 l., 2 p.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER, 99 l. ½, 49 p. ¾.

De Paris à Dijon (*v.* p. 208)	75 ½		Tassenière	5
De Dijon à Dôle (*v.* p. 219, 214)	11 ½		Mautry	4
		(*a*)	Lons-le-Saulnier	3 ½

(*a*) Lons-le-Saulnier (Jura), chef-lieu de département, sur la *Vaille*, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, musée, bibliothèque publique. *Curiosités :* la saline qui porte le nom de *Montmorot*, et dont le mécanisme hydraulique est fort curieux; les sites environnans, plusieurs fontaines, l'hospice, le musée, où se trouvent plusieurs belles mosaïques. *Commerce :* fer, bois de construction, ustensiles de ménage. *Hôtel* du Chapeau-Rouge, tenu par Robert. *Libr. :* Escalle. Pop. 8,000 h.

Entre Lons-le-Saulnier et *Sellières*, ruines du château d'*Arlay*, appartenant aujourd'hui au prince Pierre d'Aremberg.

DE PARIS A BOURG (2 routes).

1re route, par Lons-le-Saulnier, 115 l. ½, 57 p. ¾.

De Paris à Lons-le-Saulnier 99 l. ½. *Voyez* page 227.

(*a*)	Beaufort	4		Saint-Étienne-du-Bois	4
(*b*)	Saint-Amour	5	(*c*)	Bourg	3

(*a*) Beaufort (Jura), village qui a un bon vignoble : belle vue. Pop. 1,100 h.

Cousance, à 2 l. de Beaufort, est renommé par ses poules grasses. Pop. 1,200 h.

(*b*) Saint-Amour (Jura), petite ville qui commerce en meubles et ornemens polis. Pop. 2,600 h.

(*c*) Bourg (Ain), chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, halle au blé, théâtre, musée. *Curiosités :* le bel hôpital, l'hôtel-de-ville, la halle au blé; à peu de distance la magnifique église de *Brou*, le plus beau gothique peut-être qui existe en France; l'intérieur n'est pas moins admirable; on montre des statues en marbre, véritables chefs-d'œuvre de l'art : il y a un *Cicerone*. On mange à Bourg d'excellentes volailles. *Commerce :* blé, chevaux, bestiaux. *Hôtels :* de l'Écu de France, du Parc. Pop. 8,500 h.

Ouvrage a consulter : *Annuaire du département de l'Ain*, in-8°.

Box, à 7 l. 1/2 de Bourg, est une ancienne colonie de Sarrasins.

Coligny, près de *Saint-Amour*, est le berceau de la famille de ce nom.

Châtillon-sur-Chalaronne, ou les *Dombes*, a eu Vincent de Paule pour curé : il y a des registres de baptême et de mariage signés de ce vénérable prêtre. Pop. 2,800 h.

DE PARIS A BOURG,

2e route, par Mâcon, 116 l., 58 p.

De Paris à Dijon, 75 l. 1/2. *Voyez* page 208.
De Dijon à Châlon-sur-Saône, 17 l. 1/2. *Voyez* page 229.
De Châlon-sur-Saône à Mâcon, 15 l. *Voyez* page 181.

Logis-Neuf, 4 l. Bourg, 4 l. *Voyez* ci-dessus.

COMMUNICATION.

De Bourg à Lyon, 23 l. 1/2, 11 p. 3/4.

Voyez de Genève à Lyon, page 198, et lisez en sens inverse.

DE PARIS A LYON,

3e route, par Troyes et Dijon, 125 l., 62 p. ½.

De Paris à Troyes (v. pag. 207)	39	(c) Beaune	3½
De Troyes à Dijon (v. pag. 208)	36½	(d) Chagny	4
(a) La Baraque	3	(e) Châlon-sur-Saône	4
(b) Nuits	3	De Châlon à Lyon (v. pag. 181)	32

(*a*) **La Baraque (Côte-d'Or), bon vignoble sur la côte de Nuits.**

On longe, au sortir de ce hameau, le clos de *Chambertin;* à droite s'élève ***Morey,*** à gauche ***Chambolle.* On passe par *Vougeot,*** dont le clos, contenant 47 hectares, jouit d'une si grande renommée.

On peut boire du vin célèbre qu'on y recueille, à 6 fr. la bouteille.

Rien de plus animé, de plus riche que cette Côte-d'Or, entre Dijon et Beaune. Les villages se touchent; on en compte plus de 50.

(*b*) Nuits (Côte-d'Or), petite ville sur le ruisseau de *Meuzin*, au pied d'une colline nommée la *Côte-Nuitonne*, et formée de la *Romanée*, *Richebourg*, *Clos-Vougeot*, *Saint-Georges*, la *Tâche*, *Echeseaux*, *Musigny*. Nuits a des fabriques de draps, des papeteries, un tribunal de première instance. Pop. 2,800 h.

Premeaux a des eaux minérales, et fournit de beau marbre. *Aloxe* est renommé par ses vins.

(*c*) Beaune (Côte-d'Or), sur la *Bouzoise*, avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, bains, bibliothèque de 22,000 vol., théâtre. *Curiosités :* l'hôpital fondé, en 1443, par Nicolas Rollin, chancelier de Philippe-le-Bon, l'église Notre-Dame, l'autel en marbre du pays, de cinq qualités différentes, le jeu de paume, le vauxhall, la promenade de la Petite-Butte, les pépinières, les thermes, les remparts plantés d'arbres. *Commerce :* tonnellerie, grosse draperie, grains de l'Auxois, tannerie, coutellerie, vins rouges excellens. *Hôtels :* d'Angleterre, de la Poste. Pop. 10,000 h.

Excursions. — A *Cussy-la-Colonne*, à 4 l. de Beaune, ainsi nommé d'une colonne antique assise sur un piédestal, et dont les

bas-reliefs sont ornés des figures de Jupiter, Junon, Minerve, Bacchus, Hercule, Ganimède, d'un captif, d'un fleuve; de l'ouest à l'est, vestiges d'une grande voie romaine.

Nolay, patrie de Carnot, à 4 l. de Beaune, est remarquable par ses pétrifications et son site. Pop. 2,000 h. C'est là que commence le *Vaux-Chignon*.

A droite de Beaune est le vignoble de *Pomard*, puis ceux de *Volnay* et *Meursault*.

(*d*) Chagny (Saône-et-Loire), petite ville sur la rivière de d'Heune. *Curiosité*: le château et sa rotonde. *Commerce*: vins excellens, fabrique de toile. Pop. 2,400 h.

(*e*) Chalon-sur-Saône, jusqu'à Lyon. *Voyez* page 185.

DE PARIS A BEFFORT, 102 l. ½, 51 p. ¼.

	De Paris à Troyes (*voy*. p. 207)	39		Les Griffonotes	3
			(*e*)	Fay-Billot	3
	Montiéramé	4 ½		Cintrey	3
(*a*)	Vandeuvre	3	(*f*)	Combeau-Fontaine	3
(*b*)	Bar-sur-Aube	5	(*g*)	Port-sur-Saône	3
	Colombey-les-Deux-Églises	3 ½	(*h*)	Vesoul	3
				Calmoutiers	3
	Suzennecourt	2	(*i*)	Lure	4
(*c*)	Chaumont-en-Bassigny	4		Champagney	4
	Vesaignes	4	(*k*)	Beffort	4
(*d*)	Langres	4			

(*a*) Vandeuvre (Aube), gros bourg qui commerce en bestiaux Pop. 1,500 h.

(*b*) Bar-sur-Aube, ancienne et petite ville située sur la rive droite de l'*Aube*, qui, au bas des moulins, forme un canal naturel de 200 mètres (103 toises) de long, sur 10 mètres (5 toises) de large. Bar termine la vallée de l'Aube, dont la vue est remarquable par la beauté des prairies qu'arrosent les circuits de la rivière, par le grand nombre de villages situés sur les bords, et enfin par les coteaux qui l'entourent, couverts de vignes à mi-côte, et couronnés par des bois. Cette ville possède des tanneries, chamoiseries, etc. Mais son commerce principal consiste dans les vins et eaux-de-vie, produits des vignobles nombreux qui l'avoisinent, et particulièrement dans ses vins blancs assez estimés. *Hôtels*: du Mulet, de la Croix-Blanche. Pop. 4,000 h.

Près de Bar, au bourg de *Soulaines*, est un gouffre qui fait tourner deux moulins, et dont les eaux, à l'approche de l'orage, jaillissent dans les airs.

(*c*) CHAUMONT-EN-BASSIGNY (Haute-Marne), chef-lieu de la Haute-Marne. La ville est assise sur le penchant d'une montagne. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une préfecture, un collége, un théâtre. *Curiosités :* sa position, l'hôtel-de-ville, la salle principale décorée du buste de Henri IV, le palais de justice, le portail de l'église du collége, la bibliothèque de 24,000 vol., les promenades. *Commerce :* fer, fabriques de bas de laine, droguets, coutellerie. *Hôtels :* de l'Arbre-d'Or, de l'Écu. Pop. 6,900 h.

(*d*) LANGRES (Haute-Marne), ville fort ancienne située sur une montagne, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, évêché, théâtre. *Curiosités :* la cathédrale, le jubé, le portail, les deux tours du haut desquelles on jouit d'une vue superbe, la chaire de marbre rouge, la bibliothèque de 30,000 vol., les jolies fontaines de la Grenouille et de l'Erbolotte, les promenades de Blanche-Fontaine, le cours, la montagne où trois rivières prennent leur source, la *Marne*, la *Vingeanne*, la *Meuse*. *Commerce :* coutellerie renommée, etc. *Hôtels :* des Trois-Marchands, près le collége, de la Poste. *Libr. :* Pelletier, Laurent. Pop. 8,200 h.

A la *Bolanchasse*, on est sur le sommet de la grande chaîne de montagnes; à gauche on aperçoit le ballon ou montagne de Saint-Antoine; à 25 l. à l'E. les Vosges; belle vue entre le grand et le petit bois.

(*e*) FAY-BILLOT (Haute-Marne), gros bourg de 1,600 h.

(*f*) COMBEAU-FONTAINE (Haute-Saône), beau village agréablement situé. Pop. 1,000 h.

(*g*) PORT-SUR-SAÔNE (Haute-Saône), gros bourg sur la Saône. *Curiosités :* le pont, les forges. *Commerce :* bestiaux, fer, construction de bateaux sur le port, fabriques de cordes. Population 2,100 h.

(*h*) VESOUL (Haute-Saône), chef-lieu de département, sur la rive droite du *Drugeon*, avec préfecture, collége, séminaire, pépinière départementale, orangerie, dépôt d'étalons, société d'agriculture, théâtre. *Curiosités :* les promenades aux allées neuves, où sont des bains de vapeur, l'orangerie, la salle de spectacle, les casernes, la bibliothèque de 21,000 vol. *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, toilerie, vins. *Auberges :* de la Poste, de l'Aigle-d'Or. Pop. 6,000 h.

EXCURSIONS. — A 1 l. de Vesoul, près du village de *Frotey*, le *Frais-Puits*. A travers une fente de rocher, on aperçoit une fon-

taine qui, quand il a plu deux jours, grossit, remplit le puits, s'élève à 4 ou 5 toises, et bientôt inonde les environs.

A *Leugne*, à l'E. de Vesoul, une grotte de 33 pas de longueur sur 60 de largeur. S'il s'élève un brouillard devant cette grotte, c'est signe de pluie pour le lendemain.

A *Luxeuil* : c'est une petite ville située dans une assez vaste plaine, et traversée par une belle rue nommée la *rue des Romains*. Les eaux minérales de cet endroit étaient connues dans l'antiquité : le bâtiment est orné d'une façade magnifique et d'un beau jardin. On y trouve des piscines graduées. On compte cinq bains à Luxeuil : 1° le *bain des femmes*, 2° le *bain des hommes*, 3° le *bain neuf*, 4° le *grand bain*, 5° le *petit bain* ou *bain des Cuvettes*. Ces eaux minérales sont administrées par M. Leclerc, médecin et archéologue distingué, lequel a un cabinet où se trouve un grand nombre d'antiquités trouvées à Luxeuil.

A *Scey-sur-Saône*, où s'élève un superbe château, jadis propriété de la famille de Baufremont, et dont le pont est très beau.

(*i*) Lure (Haute-Saône), petite ville dans une île formée par un étang, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curiosités* : l'église, l'ancienne abbaye. *Commerce* : filatures de coton, bonneterie, chapellerie. Pop. 2,500 h.

A *Melisey*, à 2 l. 1/2 de Lure, belle carrière de granit non exploitée.

A *Château-Lambert*, carrière de granit, dans lequel il y a des paillettes d'or.

A *Faucogney*, exploitation de pierres à rasoir qui se vendent 4 à 5 francs.

(*k*) Beffort (Haut-Rhin), petite mais forte ville sur la rive gauche de la *Savoureuse*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, bibliothèque; centre de sept routes. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, la belle église paroissiale construite en 1728, l'hôpital militaire, la bibliothèque, le collége, les promenades, le château-fort, d'où l'on découvre une grande partie de l'Allemagne. *Commerce* : le produit des forges, roulage, vins, fromages, fil de fer, laiton, quincaillerie. *Hôtels* : le Luxembourg, la Ville-de-Versailles, le Sauvage. Pop. 4,738 h.

A *Beaucourt*, à 4 l. 3/4 de Beffort, est une horlogerie mécanique, où l'on confectionne d'un seul coup les principales pièces qui composent le mouvement d'une montre.

COMMUNICATIONS.

De Beffort à Huningue, 17 l., 8 p. ½.

Chavanne-sur-l'Etang	4	Les Trois-Maisons	5
(*a*) Altkirck	4	(*b*) Huningue	4

(*a*) Altkirch (Haut-Rhin) petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. *Curiosités* : les vieilles tours, la rubannerie de Saint-Morand. *Commerce* : toiles peintes. *Libraire* : Bœrher. *Auberges* : de L'Ours, de Lyon. Pop. 2,300 h.

(*b*) Huningue (Haut-Rhin), ville dont les fortifications ont été détruites en 1815, par le traité entre la France et les alliés. *Curiosités* : l'église de Saint-Louis, les casernes, les fontaines, la place et ses vastes bâtimens, le monument élevé au général Abatucci. Pop. 1,000 h.

De Beffort à Montbéliard (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Montbéliard (Doubs), chef-lieu de l'arrondissement de ce nom, est bien bâti, commerçant et susceptible d'agrandissement. Il possède, outre la sous-préfecture de l'arrondissement, un tribunal d'instance, un collége et un hôpital civil. Sur l'emplacement où a été construit, aux 16ᵉ et 17ᵉ siècles, le faubourg de Montbéliard, et un peu plus avant, sous la côte de vignes dite de *Fleur-d'Epines*, on trouve quelquefois des débris de marbre et de ciment antiques, ainsi que des tuileaux, qui annoncent l'existence d'établissemens romains dans le voisinage de cette ville. Montbéliard a une bibliothèque publique riche d'un grand nombre de manuscrits précieux. Sa population, qui, en majeure partie, professe la religion réformée, est très industrieuse. On trouve dans cette ville des fabriques de perkales, d'indiennes, tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie, etc. Parmi ses édifices publics on remarque le château bâti sur un rocher qui domine la ville. C'était l'ancienne résidence des princes de Montbéliard : aujourd'hui, une partie des bâtimens sert de maison d'arrêt. Les autres édifices sont l'hôtel-de-ville, les halles, l'église de Saint-Martin, etc. *Auberges* : le Lion-Rouge, la Balance, les Treize-Cantons. Population 5,000 h.

Ouvrage a consulter : *Annuaire du Doubs*, par M. Laurent. Cet article en est extrait.

de la réputation : les gourmets mettent son kirchwaser après celui de la Forêt-Noire. *Hôtel* de l'Écu.

(*c*) Plombières (Vosges). *Voyez* page 241.

De Besançon à Neufchâtel (Suisse), 31 l. ½, 15 p. ¾.

	Merey	4	(*c*)	Les Verrières	2 ½
(*a*)	Ornans	3		Travers	6
	La Grange-d'Aleine	4		Neufchâtel	8
(*b*)	Pontarlier	4			

(*a*) Ornans (Doubs) est placé sur la *Loue*, dans un vallon agréable : il est environné de belles prairies et d'un vignoble considérable.

Cette ville possède un hospice civil et une école secondaire ecclésiastique très florissante.

On voit, dans l'église paroissiale d'Ornans, beau vaisseau dédié à saint Laurent, le tombeau du chancelier Perrenot, père du célèbre cardinal de Grandvelle, nés l'un et l'autre dans cette ville.

Les tanneries forment la principale branche de l'industrie d'Ornans : les produits de ses fabriques sont recherchés et très estimés. On y voit une papeterie qui fabrique 4 à 500 rames de papier journellement. Il y a trois anciens moulins à farine, dont l'un contient une mécanique semblable à celle qui fait mouvoir les moulins de *Gray*. Un quatrième s'est élevé par les soins du sieur Pouguet. Ce mécanicien industrieux a trouvé le moyen d'établir un *moulin pendant* sur le cours naturel de la Loue, qui, au moyen d'une roue de treuil, peut hausser ou baisser ses roues hydrauliques à volonté, de manière à n'avoir toujours que la même vitesse dans les tournans, quelles que soient d'ailleurs la hauteur et la rapidité des eaux.

On voit encore, sur un rocher escarpé qui domine la ville, les restes d'un château fort qui existait dans son entier au 13ᵉ siècle.

Ornans a donné naissance à Perrenot de Grandvelle, chancelier de l'empereur Charles-Quint, et au célèbre cardinal de Grandvelle, fils du premier. On distingue encore dans la ville plusieurs maisons qui ont appartenu à cette famille, et on remarque, au lieu dit *la Garenne*, les restes de l'ancien meix de la maison de Grandvelle.

(*b*) Pontarlier. Pontarlier, placé à l'extrémité d'une belle plaine, se trouve sur le *Doubs* : situé à l'entrée de l'une des principales

gorges du *Jura*, dont il peut défendre le passage, il paraît avoir été ville dès le temps des Romains.

Cette ville est placée au pied de la seconde chaîne du Jura, au levant et à l'extrémité d'une vaste plaine arrosée par les eaux du Doubs et du *Drujeon*. L'air y est vif et sain, et l'on y voit généralement peu de maladies. Sa situation la rend commerçante. Sa population est de 4,254 habitans ; elle est assez bien bâtie, et l'aspect de ses rues est agréable. Elle a un beau corps de caserne pour un escadron de cavalerie.

Elle est aujourd'hui le chef-lieu de la sous-préfecture de ce nom et le siége du tribunal d'instance de l'arrondissement. Elle possède un collége et un hôpital : c'est à peu de distance de cette commune qu'est situé le *fort de Joux*, petite place de guerre qui sert de prison d'État, et qui est habituellement gardée par une compagnie d'invalides.

La population de Pontarlier est très industrieuse. On fait dans cette ville un commerce considérable en grains, en vins, en fromages, en fers et en cuirs travaillés, etc. Ses foires sont très fréquentées ; on y voit ordinairement un grand nombre de chevaux du pays et de la Suisse, et une quantité considérable de bestiaux de toute espèce. Pontarlier est le point sur lequel se dirigent les voyageurs qui se rendent de l'intérieur de la France dans la principauté de Neufchâtel et dans le canton de Vaud.

Dans l'arrondissement de Pontarlier est le mont *Benoît*, remarquable par une fort belle église ornée de figures allégoriques, de sculptures bizarres dans le chœur.

(*c*) Verrières. Celles de France touchent aux Verrières de Suisse placées à l'extrémité occidentale du canton de Neufchâtel. Cette dernière vallée est étroite et en partie couverte de forêts ; elle compte parmi ses habitans un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. A l'O. des Verrières, on voit les maisons éparses qui forment la commune de la *Côte aux Fées*, dans le voisinage de laquelle il y a plusieurs grottes : la plus fameuse, connue sous le nom de *Temple des Fées*, s'ouvre au delà de la cabane du *Crét*; l'entrée en est si étroite, qu'on n'y peut pénétrer qu'en se traînant sur le ventre ; mais bientôt elle s'élargit et forme trois galeries, dont celle du milieu a 290 pieds de long sur 6 de largeur ; elle aboutit à une ouverture, d'où l'on découvre la vallée de *Sainte-Croix*, située dans le district d'*Yverdun*. Cette grotte est incontestablement la plus belle qu'il y ait en Suisse. On prépare, dans les pâturages des montagnes voisines, des fromages qui valent presque ceux de Gruyères, et se vendent communément sous ce nom en France.

A une demi-lieue du village des Verrières, du côté de l'O., s'élève le *château du Joux*, qu'habitaient autrefois les nobles du même nom. Ce château offre un aspect pittoresque : non loin de là coule le *Doubs*, qui n'est encore qu'un petit ruisseau. Le défilé de la *Cluse*, que l'on observe aussi à peu de distance, est si étroit, qu'il est facile de défendre l'entrée de la Suisse de ce côté-là ; ce défilé est situé sur la frontière de la France, à un quart de lieue de *Pontarlier*. Le grand chemin de *Neufchâtel* à Pontarlier traverse la vallée, ainsi que le pas de la Cluse ; il en est de même de la route qui de *Bâle* va en France par les vallées de *Saint-Imier*, de la *Chaux-de-Fond*, du *Locle* et de la *Brévine*.

On trouve dans les rochers calcaires du voisinage un grand nombre de pétrifications, telles que des coraux, des ostracites, des turbulites, des buccardites, des pectinites, etc.

De Pontarlier à Jougne, 5 l. ½, 2 p. ¾.

De Jougne à Orbe (Suisse), 5 l., 2 p. ½.

De Besançon à Lons-le-Saulnier, 21 l. ½, 10 p. ¾.

Busy	3	Poligny	2 ½
Quingey	3	Mautry	3 ½
Mouchard	4	Lons-le-Saulnier (*v.* p. 227)	3 ½
Arbois (*v.* ci-dessous)	2		

De Besançon à Genève, 40 l. ½, 20 p. ¼.

Busy	3	Champagnole	6
Quingey (*v.* p. 221)	3	De Champagnole à Genève	
Salins (*v.* p. 221)	5	(*voy.* p. 214)	23 ½

De Salins à Arbois (a), 4 l., 2 p.

(a) Arbois (Jura), petite ville sur les bords de la *Vielle* : on

connait la réputation de ses vins blancs. C'est la patrie du général Pichegru. *Hôtel* du Cerf. Pop. 6,500 h.

D'Arbois à Mont-sous-Vaudrey, 4 l., 2 p.

DE PARIS A LONS-LE-SAULNIER, 99 l. ½, 49 p. ¾.

De Paris à Dijon (*v.* p. 208)	75 ½		Tassenière	5
			Mautry	4
De Dijon à Dôle (*v.* p. 219, 214)	11 ½	(*a*)	Lons-le-Saulnier	3 ½

(*a*) Lons-le-Saulnier (Jura), chef-lieu de département, sur la *Vaille*, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, musée, bibliothèque publique. *Curiosités :* la saline qui porte le nom de *Montmorot*, et dont le mécanisme hydraulique est fort curieux; les sites environnans, plusieurs fontaines, l'hospice, le musée, où se trouvent plusieurs belles mosaïques. *Commerce :* fer, bois de construction, ustensiles de ménage. *Hôtel* du Chapeau-Rouge, tenu par Robert. *Libr. :* Escalle. Pop. 8,000 h.

Entre Lons-le-Saulnier et *Sellières*, ruines du château d'*Arlay*, appartenant aujourd'hui au prince Pierre d'Aremberg.

DE PARIS A BOURG (2 routes).

1re route, par Lons-le-Saulnier, 115 l. ½, 57 p. ¾.

De Paris à Lons-le-Saulnier 99 l. ½. *Voyez* page 227.

(*a*)	Beaufort	4		Saint-Étienne-du-Bois	4
(*b*)	Saint-Amour	5	(*c*)	Bourg	3

(*a*) Beaufort (Jura), village qui a un bon vignoble : belle vue. Pop. 1,100 h.

Cousance, à 2 l. de Beaufort, est renommé par ses poules grasses. Pop. 1,200 h.

(*b*) Saint-Amour (Jura), petite ville qui commerce en meubles et ornemens polis. Pop. 2,600 h.

(*c*) Bourg (Ain), chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége, société d'agriculture, halle au blé, théâtre, musée. *Curiosités :* le bel hôpital, l'hôtel-de-ville, la halle au blé; à peu de distance la magnifique église de *Brou*, le plus beau gothique peut-être qui existe en France; l'intérieur n'est pas moins admirable; on montre des statues en marbre, véritables chefs-d'œuvre de l'art : il y a un *Cicerone*. On mange à Bourg d'excellentes volailles. *Commerce :* blé, chevaux, bestiaux. *Hôtels :* de l'Écu de France, du Parc. Pop. 8,500 h.

Ouvrage a consulter : *Annuaire du département de l'Ain*, in-8°.

Box, à 7 l. ½ de Bourg, est une ancienne colonie de Sarrasins.

Coligny, près de *Saint-Amour*, est le berceau de la famille de ce nom.

Châtillon-sur-Chalaronne, ou les *Dombes*, a eu Vincent de Paule pour curé : il y a des registres de baptême et de mariage signés de ce vénérable prêtre. Pop. 2,800 h.

DE PARIS A BOURG,

2e route, par Mâcon, 116 l., 58 p.

De Paris à Dijon, 75 l. ½. *Voyez* page 208.
De Dijon à Châlon-sur-Saône, 17 l. ½. *Voyez* page 229.
De Châlon-sur-Saône à Mâcon, 15 l. *Voyez* page 181.

Logis-Neuf, 4 l. Bourg, 4 l. *Voyez* ci-dessus.

COMMUNICATION.

De Bourg à Lyon, 23 l. ½, 11 p. ¾.

Voyez de Genève à Lyon, page 198, et lisez en sens inverse.

DE PARIS A LYON,

3e route, par Troyes et Dijon, 125 l., 62 p. ½.

De Paris à Troyes (*v.* pag. 207)	39	(*c*) Beaune	3 ½
De Troyes à Dijon (*v.* pag. 208)	36 ½	(*d*) Chagny	4
(*a*) La Baraque	3	(*e*) Châlon-sur-Saône	4
(*b*) Nuits	3	De Châlon à Lyon (*v.* pag. 181)	32

(*a*) La Baraque (Côte-d'Or), bon vignoble sur la côte de Nuits.

On longe, au sortir de ce hameau, le clos de *Chambertin;* à droite s'élève *Morey,* à gauche *Chambolle.* On passe par *Vougeot,* dont le clos, contenant 47 hectares, jouit d'une si grande renommée.

On peut boire du vin célèbre qu'on y recueille, à 6 fr. la bouteille.

Rien de plus animé, de plus riche que cette Côte-d'Or, entre Dijon et Beaune. Les villages se touchent; on en compte plus de 50.

(*b*) Nuits (Côte-d'Or), petite ville sur le ruisseau de *Meuzin,* au pied d'une colline nommée la *Côte-Nuitonne,* et formée de la *Romanée, Richebourg, Clos-Vougeot, Saint-Georges,* la *Tâche, Echeseaux, Musigny.* Nuits a des fabriques de draps, des papeteries, un tribunal de première instance. Pop. 2,800 h.

Premeaux a des eaux minérales, et fournit de beau marbre. *Aloxe* est renommé par ses vins.

(*c*) Beaune (Côte-d'Or), sur la *Bouzoise,* avec sous-préfecture, collége, société d'agriculture, bains, bibliothèque de 22,000 vol., théâtre. *Curiosités :* l'hôpital fondé, en 1443, par Nicolas Rollin, chancelier de Philippe-le-Bon, l'église Notre-Dame, l'autel en marbre du pays, de cinq qualités différentes, le jeu de paume, le vauxhall, la promenade de la Petite-Butte, les pépinières, les thermes, les remparts plantés d'arbres. *Commerce :* tonnellerie, grosse draperie, grains de l'Auxois, tannerie, coutellerie, vins rouges excellens. *Hôtels :* d'Angleterre, de la Poste. Pop. 10,000 h.

Excursions. — A *Cussy-la-Colonne,* à 4 l. de Beaune, ainsi nommé d'une colonne antique assise sur un piédestal, et dont les

bas-reliefs sont ornés des figures de Jupiter, Junon, Minerve, Bacchus, Hercule, Ganimède, d'un captif, d'un fleuve ; de l'ouest à l'est, vestiges d'une grande voie romaine.

Nolay, patrie de Carnot, à 4 l. de Beaune, est remarquable par ses pétrifications et son site. Pop. 2,000 h. C'est là que commence le *Vaux-Chignon*.

A droite de Beaune est le vignoble de *Pomard*, puis ceux de *Volnay* et *Meursault*.

(*d*) CHAGNY (Saône-et-Loire), petite ville sur la rivière de d'Heune. *Curiosité* : le château et sa rotonde. *Commerce* : vins excellens, fabrique de toile. Pop. 2,400 h.

(*e*) CHALON-SUR-SAÔNE, jusqu'à Lyon. *Voyez* page 185.

DE PARIS A BEFFORT, 102 l. $\frac{1}{2}$, 51 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Troyes (*voy.* p. 207)	39
	Montiéramé	4 ½
(*a*)	Vandeuvre	3
(*b*)	Bar-sur-Aube	5
	Colombey-les-Deux-Églises	3 ½
	Suzemecourt	2
(*c*)	Chaumont-en-Bassigny	4
	Vesaignes	4
(*d*)	Langres	4
	Les Griffonotes	3
(*e*)	Fay-Billot	3
	Cintrey	3
(*f*)	Combeau-Fontaine	3
(*g*)	Port-sur-Saône	3
(*h*)	Vesoul	3
	Calmoutiers	3
(*i*)	Lure	4
	Champagney	4
(*k*)	Beffort	4

(*a*) VANDEUVRE (Aube), gros bourg qui commerce en bestiaux Pop. 1,500 h.

(*b*) BAR-SUR-AUBE, ancienne et petite ville située sur la rive droite de l'*Aube*, qui, au bas des moulins, forme un canal naturel de 200 mètres (103 toises) de long, sur 10 mètres (5 toises) de large. Bar termine la vallée de l'Aube, dont la vue est remarquable par la beauté des prairies qu'arrosent les circuits de la rivière, par le grand nombre de villages situés sur les bords, et enfin par les coteaux qui l'entourent, couverts de vignes à mi-côte, et couronnés par des bois. Cette ville possède des tanneries, chamoiseries, etc. Mais son commerce principal consiste dans les vins et eaux-de-vie, produits des vignobles nombreux qui l'avoisinent, et particulièrement dans ses vins blancs assez estimés. *Hôtels* : du Mulet, de la Croix-Blanche. Pop. 4,000 h.

Près de Bar, au bourg de *Soulaines*, est un gouffre qui fait tourner deux moulins, et dont les eaux, à l'approche de l'orage, jaillissent dans les airs.

(*c*) Chaumont-en-Bassigny (Haute-Marne), chef-lieu de la Haute-Marne. La ville est assise sur le penchant d'une montagne. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une préfecture, un collége, un théâtre. *Curiosités :* sa position, l'hôtel-de-ville, la salle principale décorée du buste de Henri IV, le palais de justice, le portail de l'église du collége, la bibliothèque de 24,000 vol., les promenades. *Commerce :* fer, fabriques de bas de laine, droguets, coutellerie. *Hôtels :* de l'Arbre-d'Or, de l'Écu. Pop. 6,900 h.

(*d*) Langres (Haute-Marne), ville fort ancienne située sur une montagne, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, évêché, théâtre. *Curiosités :* la cathédrale, le jubé, le portail, les deux tours du haut desquelles on jouit d'une vue superbe, la chaire de marbre rouge, la bibliothèque de 30,000 vol., les jolies fontaines de la Grenouille et de l'Erbolotte, les promenades de Blanche-Fontaine, le cours, la montagne où trois rivières prennent leur source, la *Marne*, la *Vingeanne*, la *Meuse*. *Commerce :* coutellerie renommée, etc. *Hôtels :* des Trois-Marchands, près le collége, de la Poste. *Libr. :* Pelletier, Laurent. Pop. 8,200 h.

A la *Botanchasse*, on est sur le sommet de la grande chaîne de montagnes; à gauche on aperçoit le ballon ou montagne de Saint-Antoine; à 25 l. à l'E. les Vosges; belle vue entre le grand et le petit bois.

(*e*) Fay-Billot (Haute-Marne), gros bourg de 1,600 h.

(*f*) Combeau-Fontaine (Haute-Saône), beau village agréablement situé. Pop. 1,000 h.

(*g*) Port-sur-Saône (Haute-Saône), gros bourg sur la Saône. *Curiosités :* le pont, les forges. *Commerce :* bestiaux, fer, construction de bateaux sur le port, fabriques de cordes. Population 2,100 h.

(*h*) Vesoul (Haute-Saône), chef-lieu de département, sur la rive droite du *Drugeon*, avec préfecture, collége, séminaire, pépinière départementale, orangerie, dépôt d'étalons, société d'agriculture, théâtre. *Curiosités :* les promenades aux allées neuves, où sont des bains de vapeur, l'orangerie, la salle de spectacle, les casernes, la bibliothèque de 21,000 vol. *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, toilerie, vins. *Auberges :* de la Poste, de l'Aigle-d'Or. Pop. 6,000 h.

Excursions. — A 1 l. de Vesoul, près du village de *Frotey*, le *Frais-Puils*. A travers une fente de rocher, on aperçoit une fon-

taine qui, quand il a plu deux jours, grossit, remplit le puits, s'élève à 4 ou 5 toises, et bientôt inonde les environs.

A *Leugne*, à l'E. de Vesoul, une grotte de 33 pas de longueur sur 60 de largeur. S'il s'élève un brouillard devant cette grotte, c'est signe de pluie pour le lendemain.

A *Luxeuil* : c'est une petite ville située dans une assez vaste plaine, et traversée par une belle rue nommée la *rue des Romains*. Les eaux minérales de cet endroit étaient connues dans l'antiquité : le bâtiment est orné d'une façade magnifique et d'un beau jardin. On y trouve des piscines graduées. On compte cinq bains à Luxeuil : 1° le *bain des femmes*, 2° le *bain des hommes*, 3° le *bain neuf*, 4° le *grand bain*, 5° le *petit bain* ou *bain des Cuvettes*. Ces eaux minérales sont administrées par M. Leclerc, médecin et archéologue distingué, lequel a un cabinet où se trouve un grand nombre d'antiquités trouvées à Luxeuil.

A *Scey-sur-Saône*, où s'élève un superbe château, jadis propriété de la famille de Baufremont, et dont le pont est très beau.

(*i*) Lure (Haute-Saône), petite ville dans une île formée par un étang, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curiosités* : l'église, l'ancienne abbaye. *Commerce* : filatures de coton, bonneterie, chapellerie. Pop. 2,500 h.

A *Melisey*, à 2 l. $^1/_2$ de Lure, belle carrière de granit non exploitée.

A *Château-Lambert*, carrière de granit, dans lequel il y a des paillettes d'or.

A *Faucogney*, exploitation de pierres à rasoir qui se vendent 4 à 5 francs.

(*k*) Beffort (Haut-Rhin), petite mais forte ville sur la rive gauche de la *Savoureuse*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, bibliothèque; centre de sept routes. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, la belle église paroissiale construite en 1728, l'hôpital militaire, la bibliothèque, le collége, les promenades, le château-fort, d'où l'on découvre une grande partie de l'Allemagne. *Commerce* : le produit des forges, roulage, vins, fromages, fil de fer, laiton, quincaillerie. *Hôtels* : le Luxembourg, la Ville-de-Versailles, le Sauvage. Pop. 4,738 h.

A *Beaucourt*, à 4 l. $^3/_4$ de Beffort, est une horlogerie mécanique, où l'on confectionne d'un seul coup les principales pièces qui composent le mouvement d'une montre.

COMMUNICATIONS.

De Beffort à Huningue, 17 l., 8 p. ½.

Chavanne-sur-l'Etang	4	Les Trois-Maisons	5
(*a*) Altkirck	4	(*b*) Huningue	4

(*a*) ALTKIRCH (Haut-Rhin) petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. *Curiosités :* les vieilles tours, la rubannerie de Saint-Morand. *Commerce :* toiles peintes. *Libraire :* Bœrher. *Auberges :* de L'Ours, de Lyon. Pop. 2,300 h.

(*b*) HUNINGUE (Haut-Rhin), ville dont les fortifications ont été détruites en 1815, par le traité entre la France et les alliés. *Curiosités :* l'église de Saint-Louis, les casernes, les fontaines, la place et ses vastes bâtimens, le monument élevé au général Abatucci. Pop. 1,000 h.

De Beffort à Montbéliard (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) MONTBÉLIARD (Doubs), chef-lieu de l'arrondissement de ce nom, est bien bâti, commerçant et susceptible d'agrandissement. Il possède, outre la sous-préfecture de l'arrondissement, un tribunal d'instance, un collége et un hôpital civil. Sur l'emplacement où a été construit, aux 16ᵉ et 17ᵉ siècles, le faubourg de Montbéliard, et un peu plus avant, sous la côte de vignes dite de *Fleur-d'Epines*, on trouve quelquefois des débris de marbre et de ciment antiques, ainsi que des tuileaux, qui annoncent l'existence d'établissemens romains dans le voisinage de cette ville. Montbéliard a une bibliothèque publique riche d'un grand nombre de manuscrits précieux. Sa population, qui, en majeure partie, professe la religion réformée, est très industrieuse. On trouve dans cette ville des fabriques de perkales, d'indiennes, tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie, etc. Parmi ses édifices publics on remarque le château bâti sur un rocher qui domine la ville. C'était l'ancienne résidence des princes de Montbéliard : aujourd'hui, une partie des bâtimens sert de maison d'arrêt. Les autres édifices sont l'hôtel-de-ville, les halles, l'église de Saint-Martin, etc. *Auberges :* le Lion-Rouge, la Balance, les Treize-Cantons. Population 5,000 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Annuaire du Doubs*, par M. Laurent. Cet article en est extrait.

De Beffort à Porentruy, 8 l., 4 p.

Delle, 5 l. Porentruy (*a*), 3 l.

(*a*) PORENTRUY (Suisse), petite ville du canton de Berne, et en quelque sorte chef-lieu du bailliage du Jura. Elle a des tanneries : le château offre un joli point de vue.

De Montbéliard à Delle (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) DELLE (Haut-Rhin), petite ville près de la *Leine* ; fabrique de colle forte. *Auberge* du Soleil. Pop. 1,000 h.

De Montbéliard à l'Ile-sur-le-Doubs, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

(*Voyez* page 223).

De Lure à Saint-Sauveur, 4 l., 2 p.

Des Trois-Maisons à Bâle, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A CHAUMONT-EN-BASSIGNY, 61 l., 30 p. $\frac{1}{2}$. (*Voyez* page 230).

COMMUNICATIONS.

De Chaumont à Bar-le-Duc, 24 l. $\frac{1}{2}$, 12 p. $\frac{1}{4}$.

Vignori	5	Saint-Dizier (*v.* p. 88	4
Joinville (*v.* p. 79)	5 1/2	Bar-le-Duc (*v.* p. 85	6
La Neuville	4		

DE PARIS A COLMAR, 117 l., 58 p. ½.

	De Paris à Lunéville (v. p. 86)	91 ½	(b)	Saint-Dicy	4
	Ménil-Flin	4		Fraize	4
(a)	Raon-l'Etape	4 ½		La Poutroye	4
			(c)	Colmar	5

(a) RAON-L'ETAPE (Vosges), petite ville au confluent de l'*Etape* et de la Meurthe. *Curiosités :* dans les environs belles forêts. *Commerce :* bois de construction. Pop. 2,700 h.

(b) SAINT-DIEY (Vosges), très jolie ville, avec sous-préfecture, évêché, collége, tribunaux, bibliothèque de 7,000 vol. *Curiosités :* la grande rue, les maisons de même forme qui la décorent. *Commerce :* toiles de chanvre et de lin, bestiaux, fer, bois, bierre. Pop. 6,800 h.

EXCURSIONS sur les montagnes voisines; points de vue; sur la montagne d'Ormont, la *Roche des Fees*, rochers sous lesquels est un antre profond.

(c) COLMAR (Haut-Rhin), chef-lieu du département du Haut-Rhin, avec préfecture, cour royale, poudrerie royale, collége, théâtre, orangerie, pépinière, bains. Elle est arrosée par les eaux de la *Fecht* et de la *Lauch*. *Curiosités :* l'ancienne église des dominicains, la nef, le palais de justice, occupé aujourd'hui par la cour royale, l'hôtel de la préfecture, la maison de ville, l'ancienne maison de ville, le collége, l'hôpital civil, la salle de spectacle, la maison d'arrêt et de correction, l'ancien magasin au blé, dont une partie sert de caserne. La seule place publique qui mérite d'être citée est celle de la cathédrale, où se tient un marché hebdomadaire fréquenté par les habitans de plus de 50 villages. Les principales promenades sont les boulevards qui entourent la ville, le Champ-de-Mars y attenant, la pépinière et l'orangerie, du côté d'Horbourg, à ½ l. de la ville. Beaux jardins hors de la porte de Bâle. A ¼ de l. sur le Logelbach sont les vastes manufactures de MM. Haussmann frères, Schlumberger et Herzog. Dans la bibliothèque annexée au collége, on voit quelques tableaux de Martin Schœn, Alber Durer et Grundwald. *Libraire :* Pannetier. *Hôtel* des Trois-Rois. Popul. 14,340 h.

Kaisersberg, à 2 l. ½ de Colmar, est une ville de 2,867 h., qui n'a de remarquable que ses environs.

A 1 l. de Colmar, au village de *Winsenheim*, où commence la

vallée de *Munster*, une des plus belles de l'Alsace, ruines de *Flixbourg*, *Hohenlandsberg*, et d'autres vieux châteaux.

Munster, chef-lieu de canton. Les plus beaux ornemens de la ville sont les bâtimens que MM. Hartmann y ont fait élever pour leurs manufactures et leur demeure, ainsi que les magnifiques plantations dont ils les ont fait entourer. La filature de coton de ces négocians occupe 11 à 1,200 ouvriers. On y vend annuellement pour 1,200,000 fr. de coton filé. M. Jacques Hartmann a un très beau jardin anglais avec un temple des Muses dédié aux compositeurs les plus célèbres. En face de la manufacture, sur une montagne, sont les ruines du château de Schwartzembourg : la montagne est un séjour délicieux que M. Frédéric Hartmann a changée en jardin : belle vue sur divers points de cette montagne. Pop., y compris divers hameaux, 3,545 h.

COMMUNICATIONS

De Colmar à Neuf-Brisach (*a*), 3 l., 1 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Neuf-Brisach (Haut-Rhin), ville fortifiée par Vauban, près de la rive gauche du *Rhin*. Ses rues sont tirées au cordeau, ses maisons de même hauteur; ses remparts offrent une belle promenade; les casernes et l'église paroissiale sont de beaux édifices. Pop. 1,837 h.

A $^1/_4$ l. sur les bords du Rhin est le fort Mortier, près lequel est un bureau de douanes.

De Colmar à Mulhausen, 9 l., 4 p. $\frac{1}{4}$.

Meyenheim, 4 l. $^1/_2$. Mulhausen (*a*), 4 l. $^1/_2$.

(*a*) Mulhausen (Haut-Rhin), situé dans une île formée par la rivière d'Ill. *Curiosités :* l'église réformée de Saint-Étienne, l'église paroissiale catholique, l'hôpital, l'ancien arsenal destiné à devenir un temple réformé français, le collége, plusieurs habitations de manufacturiers. Les principales places publiques sont : la place Saint-Étienne, celle de l'Hôpital, celle des Oies, le vieux cimetière, la place aux exercices militaires. On doit visiter les vignes (*Rebberg*), la forêt de sapins (*Tannenwald*), et autour de la ville

plusieurs belles campagnes. Depuis 1800, cette ville est le centre de l'industrie du département du Rhin : ses manufactures, qui s'étendent sur un vaste rayon, occupent près de 60,000 ouvriers, et le montant de leurs produits s'élève à 50 millions. La confection des indiennes est la principale branche d'industrie des habitans de Mulhausen. Une des grandes manufactures est celle de M. Kœchlin, dont l'habitation est superbe. *Hôtels :* la Couronne, le Sauvage. Pop. 10,000 h.

De Mulhausen à Epinal, 26 l., 13 p.

	Aspach	4 1/2	(*c*)	Remiremont	3 1/2
(*a*)	Orbey	5		Pouxeux	3
(*b*)	Saint-Maurice	3 1/2	(*d*)	Épinal	3
	La Roche	3 1/2			

Thann, petite ville au pied des Vosges : fabrique de produits chimiques, filatures, imprimerie de mousseline. *Commerce* en vin de *Bang* très estimé. L'église de Saint-Théobald, qui date de 1430, est un beau morceau gothique. *Auberges :* les Deux-Clés, l'Ours. Pop. 4,000 h.

Saint-Amarin, près de la *Thuren*, s'occupe de la fabrique d'acier. Pop. 4,700 h.

Excursion à la fabrique de Wesserling, qui vivifie la vallée de Saint-Amarin.

(*a*) Orbey (Haut-Rhin), bourg d'une demi-lieue d'étendue, et peuplé de 4,800 habitans, en comptant les hameaux qui en dépendent.

Entre les vallées d'*Orbey* et de *Munster*, sur une montagne, est l'église de Notre-Dame-des-Trois-Épis.

A 1 l. de là, sur une montagne pointue, sont les ruines du château de *Hohenalk*, belle vue de ces ruines.

Bussang, à 1/4 de l., a une source minérale, ferrugineuse et gazeuse.

(*b*) Saint-Maurice (Vosges), village au pied du *Ballon d'Alsace*, de 800 toises de hauteur; du sommet, qu'on gravit aisément, vaste et magnifique horizon, surtout le matin et le soir.

(*c*) Remiremont (Vosges), petite ville sur la Moselle. *Commerce :* beurre, fromage, connu sous le nom de *Gerardmer*. Population 4,500 h.

Excursion à *Saint-Mont*, au monastère ruiné.

(*d*) Épinal. *Voyez* p. 239.

D'Aspach à Beffort, 7 l., 3 p. $\frac{1}{3}$.

La Chapelle, 3 l. Beffort, 4 l. (*Voyez* p. 232).

De Saint-Diey à Sélestat, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Gemaingotte, 3 l. Sainte-Marie-aux-Mines (*a*), 3 l. Sélestat (*b*), 5 l.

(*a*) Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), est divisé en deux parties par la *Liepvre* : elle a des mines d'argent et de plomb ; cette dernière seule est exploitée. Sa fabrique de siamoises occupe plusieurs milliers d'ouvriers au dedans et au dehors : la manufacture de siamoises de MM. Blech frères est distinguée par son étendue et sa beauté. Le kirschwaser des environs est très renommé. Les environs sont riches en beaux sites, mais l'air y est nuisible aux poitrinaires. *Hôtels* : le Grand-Cerf, le Pied-de-Bœuf. Population 8,089 h., dont 4,147 catholiques, 3,782 protestans, et 150 anabaptistes.

(*b*) Sélestat. *Voyez* page 99.

Ribeauvillé (Haut-Rhin), chef-lieu de canton, est à 3 l. de Colmar et de Sélestat. Cette ville est située à l'entrée de la vallée pittoresque qui traverse la route de Colmar à Sainte-Marie-aux-Mines. La cime de la montagne qui s'élève à l'ouest de la ville est couronnée par les ruines du château de Ribeaupierre. Le beau jardin du château du Prince appartient à la famille de Been. Au-dessous de l'emplacement du château s'élève la belle église de Saint-Grégoire, où l'on remarque plusieurs monumens, le caveau sépulcral de la famille de Ribeaupierre. La maison commune au centre de la ville est un bel édifice. Ribeauvillé compte plusieurs belles manufactures. Hors de la porte inférieure, plusieurs scieries et la promenade du Blauelhof ou Herrengarten. Pop., 5,246 h., dont 1,000 protestans.

Guémar (Haut-Rhin) a 1 l. de Ribeauvillé, sur la route de Colmar à Strasbourg, est une petite ville peuplée de 1,289 h.

Berckheim ou *Obergheim*, petite ville au pied des Vosges, et peuplée de 3,194 h., a des collines couvertes de vignobles ; grands ateliers de tissage de MM. Schœfer.

De Sélestat à Marckolsheim (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Marckolsheim (Bas-Rhin), petite ville sur le Rhin, a des blanchisseries de toiles, des fabriques de tabac. Pop. 1,500 h.

DE PARIS A ÉPINAL (2 routes).

1re route, par Neufchâteau, 96 l., 48 p.

De Paris à Ligny, 67 l. *Voyez* route de Paris à Strasbourg, page 86).

	Houdelincourt	5	(*c*)	Mirecourt	6
(*a*)	Domremy	5		Darnieulle	5
(*b*)	Neufchâteau	2 1/2	(*d*)	Épinal	2 1/2
	Chatenoy	3			

(*a*) Domremy (Meuse), village sur la *Meuse*, où naquit Jeanne-d'Arc. On y a élevé un monument à cette héroïne. Pop. 850 h.

(*b*) Neufchateau (Vosges), petite ville près du confluent du *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Commerce* : grains, vins, cuirs, clous. Pop. 3,300 h.

Excursion à *Gran*, à 3 l. de Neufchâteau, pour visiter l'amphithéâtre de Julien, qu'on a commencé à déblayer en 1821. Pop. 1,200 h.

A *Rorthey*, bergerie royale des Vosges.

(*c*) Mirecourt (Vosges), sur le *Madon*, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque. *Commerce* : fabriques de dentelles, d'instrumens de musique. Pop. 6,000 h.

Coutrexeville, à 4 l. de Mirecourt, est un village de 600 hab. environ, et renommé par ses eaux minérales, efficaces dans les affections calculeuses des reins et de la vessie. M. Mamelet dirige l'établissement.

(*d*) Épinal (Vosges), sur la *Moselle*, avec préfecture, collége, bibliothèque de 17,000 vol., musée, théâtre, bains, tribunaux. *Curiosités* : les jardins Doublat, les promenades dans les environs, les papeteries d'Arches, de Docelles, de Laval, de Dinozé. *Commerce* : grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain qu'on jette dans

bas-reliefs sont ornés des figures de Jupiter, Junon, Minerve, Bacchus, Hercule, Ganimède, d'un captif, d'un fleuve; de l'ouest à l'est, vestiges d'une grande voie romaine.

Nolay, patrie de Carnot, à 4 l. de Beaune, est remarquable par ses pétrifications et son site. Pop. 2,000 h. C'est là que commence le *Vaux-Chignon*.

A droite de Beaune est le vignoble de *Pomard*, puis ceux de *Volnay* et *Meursault*.

(*d*) CHAGNY (Saône-et-Loire), petite ville sur la rivière de d'Heune. *Curiosité*: le château et sa rotonde. *Commerce*: vins excellens, fabrique de toile. Pop. 2,400 h.

(*e*) CHALON-SUR-SAÔNE, jusqu'à Lyon. *Voyez* page 185.

DE PARIS A BEFFORT, 102 l. ½, 51 p. ¼.

	De Paris à Troyes (*voy*. p. 207)	39		Les Griffonotes	3
	Montiéramé	4 ½	(*e*)	Fay-Billot	3
(*a*)	Vandeuvre	3		Cintrey	3
(*b*)	Bar-sur-Aube	5	(*f*)	Combeau-Fontaine	3
	Colombey-les-Deux-Églises	3 ½	(*g*)	Port-sur-Saône	3
	Suzennecourt	2	(*h*)	Vesoul	3
(*c*)	Chaumont-en-Bassigny	4		Calmoutiers	3
	Vesaignes	4	(*i*)	Lure	4
(*d*)	Langres	4		Champagney	4 ½
			(*k*)	Beffort	4

(*a*) VANDEUVRE (Aube), gros bourg qui commerce en bestiaux. Pop. 1,500 h.

(*b*) BAR-SUR-AUBE, ancienne et petite ville située sur la rive droite de l'*Aube*, qui, au bas des moulins, forme un canal naturel de 200 mètres (103 toises) de long, sur 10 mètres (5 toises) de large. Bar termine la vallée de l'Aube, dont la vue est remarquable par la beauté des prairies qu'arrosent les circuits de la rivière, par le grand nombre de villages situés sur les bords, et enfin par les coteaux qui l'entourent, couverts de vignes à mi-côte, et couronnés par des bois. Cette ville possède des tanneries, chamoiseries, etc. Mais son commerce principal consiste dans les vins et eaux-de-vie, produits des vignobles nombreux qui l'avoisinent, et particulièrement dans ses vins blancs assez estimés. *Hôtels*: du Mulet, de la Croix-Blanche. Pop. 4,000 h.

Près de Bar, au bourg de *Soulaines*, est un gouffre qui fait tourner deux moulins, et dont les eaux, à l'approche de l'orage, jaillissent dans les airs.

(*c*) CHAUMONT-EN-BASSIGNY (Haute-Marne), chef-lieu de la Haute-Marne. La ville est assise sur le penchant d'une montagne. Elle possède des tribunaux de première instance et de commerce, une préfecture, un collége, un théâtre. *Curiosités :* sa position, l'hôtel-de-ville, la salle principale décorée du buste de Henri IV, le palais de justice, le portail de l'église du collége, la bibliothèque de 24,000 vol., les promenades. *Commerce :* fer, fabriques de bas de laine, droguets, coutellerie. *Hôtels :* de l'Arbre-d'Or, de l'Écu. Pop. 6,900 h.

(*d*) LANGRES (Haute-Marne), ville fort ancienne située sur une montagne, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, évêché, théâtre. *Curiosités :* la cathédrale, le jubé, le portail, les deux tours du haut desquelles on jouit d'une vue superbe, la chaire de marbre rouge, la bibliothèque de 30,000 vol., les jolies fontaines de la Grenouille et de l'Erbolotte, les promenades de Blanche-Fontaine, le cours, la montagne où trois rivières prennent leur source, la *Marne*, la *Vingeanne*, la *Meuse*. *Commerce :* coutellerie renommée, etc. *Hôtels :* des Trois-Marchands, près le collége, de la Poste. *Libr. :* Pelletier, Laurent. Pop. 8,200 h.

A la *Botanchasse*, on est sur le sommet de la grande chaîne de montagnes; à gauche on aperçoit le ballon ou montagne de Saint-Antoine; à 25 l. à l'E. les Vosges; belle vue entre le grand et le petit bois.

(*e*) FAY-BILLOT (Haute-Marne), gros bourg de 1,600 h.

(*f*) COMBEAU-FONTAINE (Haute-Saône), beau village agréablement situé. Pop. 1,000 h.

(*g*) PORT-SUR-SAÔNE (Haute-Saône), gros bourg sur la Saône. *Curiosités :* le pont, les forges. *Commerce :* bestiaux, fer, construction de bateaux sur le port, fabriques de cordes. Population 2,100 h.

(*h*) VESOUL (Haute-Saône), chef-lieu de département, sur la rive droite du *Drugeon*, avec préfecture, collége, séminaire, pépinière départementale, orangerie, dépôt d'étalons, société d'agriculture, théâtre. *Curiosités :* les promenades aux allées neuves, où sont des bains de vapeur, l'orangerie, la salle de spectacle, les casernes, la bibliothèque de 21,000 vol. *Commerce :* épicerie, quincaillerie, draperie, toilerie, vins. *Auberges :* de la Poste, de l'Aigle-d'Or. Pop. 6,000 h.

EXCURSIONS. — A 1 l. de Vesoul, près du village de *Frotey*, le *Frais-Puits*. A travers une fente de rocher, on aperçoit une fon-

taine qui, quand il a plu deux jours, grossit, remplit le puits, s'élève à 4 ou 5 toises, et bientôt inonde les environs.

A *Leugne*, à l'E. de Vesoul, une grotte de 33 pas de longueur sur 60 de largeur. S'il s'élève un brouillard devant cette grotte, c'est signe de pluie pour le lendemain.

A *Luxeuil* : c'est une petite ville située dans une assez vaste plaine, et traversée par une belle rue nommée la *rue des Romains*. Les eaux minérales de cet endroit étaient connues dans l'antiquité : le bâtiment est orné d'une façade magnifique et d'un beau jardin. On y trouve des piscines graduées. On compte cinq bains à Luxeuil : 1° le *bain des femmes*, 2° le *bain des hommes*, 3° le *bain neuf*, 4° le *grand bain*, 5° le *petit bain* ou *bain des Cuvettes*. Ces eaux minérales sont administrées par M. Leclerc, médecin et archéologue distingué, lequel a un cabinet où se trouve un grand nombre d'antiquités trouvées à Luxeuil.

A *Scey-sur-Saône*, où s'élève un superbe château, jadis propriété de la famille de Baufremont, et dont le pont est très beau.

(*i*) Lure (Haute-Saône), petite ville dans une île formée par un étang, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curiosités* : l'église, l'ancienne abbaye. *Commerce* : filatures de coton, bonneterie, chapellerie. Pop. 2,500 h.

A *Melisey*, à 2 l. 1/2 de Lure, belle carrière de granit non exploitée.

A *Château-Lambert*, carrière de granit, dans lequel il y a des paillettes d'or.

A *Faucogney*, exploitation de pierres à rasoir qui se vendent 4 à 5 francs.

(*k*) Beffort (Haut-Rhin), petite mais forte ville sur la rive gauche de la *Savoureuse*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, bibliothèque; centre de sept routes. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, la belle église paroissiale construite en 1728, l'hôpital militaire, la bibliothèque, le collége, les promenades, le château-fort, d'où l'on découvre une grande partie de l'Allemagne. *Commerce* : le produit des forges, roulage, vins, fromages, fil de fer, laiton, quincaillerie. *Hôtels* : le Luxembourg, la Ville-de-Versailles, le Sauvage. Pop. 4,738 h.

A *Beaucourt*, à 4 l. 3/4 de Beffort, est une horlogerie mécanique, où l'on confectionne d'un seul coup les principales pièces qui composent le mouvement d'une montre.

COMMUNICATIONS.

De Beffort à Huningue, 17 l., 8 p. ½.

Chavanne-sur-l'Etang	4	Les Trois-Maisons	5
(a) Altkirck	4	(b) Huningue	4

(a) ALTKIRCH (Haut-Rhin) petite ville sur un coteau baigné par l'*Ill*, avec sous-préfecture, collége. *Curiosités* : les vieilles tours, la rubannerie de Saint-Morand. *Commerce* : toiles peintes. *Libraire* : Bœrher. *Auberges* : de L'Ours, de Lyon. Pop. 2,300 h.

(b) HUNINGUE (Haut-Rhin), ville dont les fortifications ont été détruites en 1815, par le traité entre la France et les alliés. *Curiosités* : l'église de Saint-Louis, les casernes, les fontaines, la place et ses vastes bâtimens, le monument élevé au général Abbatucci. Pop. 1,000 h.

De Beffort à Montbéliard (a), 4 l., 2 p.

(a) MONTBÉLIARD (Doubs), chef-lieu de l'arrondissement de ce nom, est bien bâti, commerçant et susceptible d'agrandissement. Il possède, outre la sous-préfecture de l'arrondissement, un tribunal d'instance, un collége et un hôpital civil. Sur l'emplacement où a été construit, aux 16ᵉ et 17ᵉ siècles, le faubourg de Montbéliard, et un peu plus avant, sous la côte de vignes dite de *Fleur-l'Épines*, on trouve quelquefois des débris de marbre et de ciment antiques, ainsi que des tuileaux, qui annoncent l'existence d'établissemens romains dans le voisinage de cette ville. Montbéliard a une bibliothèque publique riche d'un grand nombre de manuscrits précieux. Sa population, qui, en majeure partie, professe la religion réformée, est très industrieuse. On trouve dans cette ville des fabriques de perkales, d'indiennes, tissus de coton, bonneterie, filature, horlogerie, etc. Parmi ses édifices publics on remarque le château bâti sur un rocher qui domine la ville. C'était l'ancienne résidence des princes de Montbéliard : aujourd'hui, une partie des bâtimens sert de maison d'arrêt. Les autres édifices sont l'hôtel-de-ville, les halles, l'église de Saint-Martin, etc. *Auberges* : le Lion-Rouge, la Balance, les Treize-Cantons. Population 5,000 h.

OUVRAGE A CONSULTER : *Annuaire du Doubs*, par M. Laurent. Cet article en est extrait.

De Beffort à Porentruy, 8 l., 4 p.

Delle, 5 l. Porentruy (*a*), 3 l.

(*a*) Porentruy (Suisse), petite ville du canton de Berne, et en quelque sorte chef-lieu du bailliage du Jura. Elle a des tanneries : le château offre un joli point de vue.

De Montbéliard à Delle (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) Delle (Haut-Rhin), petite ville près de la *Leine* ; fabrique de colle forte. *Auberge* du Soleil. Pop. 1,000 h.

De Montbéliard à l'Ile-sur-le-Doubs, 5 l. ½, 2 p. ½. (*Voyez* page 223).

De Lure à Saint-Sauveur, 4 l., 2 p.

Des Trois-Maisons à Bâle, 5 l., 2 p. ½.

DE PARIS A CHAUMONT-EN-BASSIGNY, 61 l., 30 p. ½. (*Voyez* page 230).

COMMUNICATIONS.

De Chaumont à Bar-le-Duc, 24 l. ½, 12 p. ½.

Vignori	5	Saint-Dizier (v. p. 88	
Joinville (v. p. 79)	5 ½	Bar-le-Duc (v. p. 85	
La Neuville	4		

DE PARIS A COLMAR, 117 l., 58 p. ½.

	De Paris à Lunéville (*v*. p. 86)	91 ½	(*b*)	Saint-Diey	4
	Ménil-Flin	4		Fraize	4
(*a*)	Raon-l'Etape	4 ½		La Poutroye	4
			(*c*)	Colmar	5

(*a*) Raon-l'Etape (Vosges), petite ville au confluent de l'*Etape* et de la Meurthe. *Curiosités :* dans les environs belles forêts. *Commerce :* bois de construction. Pop. 2,700 h.

(*b*) Saint-Diey (Vosges), très jolie ville, avec sous-préfecture, évêché, collége, tribunaux, bibliothèque de 7,000 vol. *Curiosités :* la grande rue, les maisons de même forme qui la décorent. *Commerce :* toiles de chanvre et de lin, bestiaux, fer, bois, bierre. Pop. 6,800 h.

Excursions sur les montagnes voisines; points de vue; sur la montagne d'Ormont, la *Roche des Fées*, rochers sous lesquels est un antre profond.

(*c*) Colmar (Haut-Rhin), chef-lieu du département du Haut-Rhin, avec préfecture, cour royale, poudrerie royale, collége, théâtre, orangerie, pépinière, bains. Elle est arrosée par les eaux de la *Fecht* et de la *Lauch*. *Curiosités :* l'ancienne église des dominicains, la nef, le palais de justice, occupé aujourd'hui par la cour royale, l'hôtel de la préfecture, la maison de ville, l'ancienne maison de ville, le collége, l'hôpital civil, la salle de spectacle, la maison d'arrêt et de correction, l'ancien magasin au blé, dont une partie sert de caserne. La seule place publique qui mérite d'être citée est celle de la cathédrale, où se tient un marché hebdomadaire fréquenté par les habitans de plus de 50 villages. Les principales promenades sont les boulevards qui entourent la ville, le Champ-de-Mars y attenant, la pépinière et l'orangerie, du côté d'Horbourg, à ½ l. de la ville. Beaux jardins hors de la porte de Bâle. A ¼ de l. sur le Logelbach sont les vastes manufactures de MM. Haussmann frères, Schlumberger et Herzog. Dans la bibliothèque annexée au collége, on voit quelques tableaux de Martin Schœn, Alber Durer et Grundwald. *Libraire :* Pannetier. *Hôtel* des Trois-Rois. Popul. 14,340 h.

Kaisersberg, à 2 l. ½ de Colmar, est une ville de 2,867 h., qui n'a de remarquable que ses environs.

A 1 l. de Colmar, au village de *Winsenheim*, où commence la

vallée de *Munster*, une des plus belles de l'Alsace, ruines de *Flixbourg*, *Hohenlandsberg*, et d'autres vieux châteaux.

Munster, chef-lieu de canton. Les plus beaux ornemens de la ville sont les bâtimens que MM. Hartmann y ont fait élever pour leurs manufactures et leur demeure, ainsi que les magnifiques plantations dont ils les ont fait entourer. La filature de coton de ces négocians occupe 11 à 1,200 ouvriers. On y vend annuellement pour 1,200,000 fr. de coton filé. M. Jacques Hartmann a un très beau jardin anglais avec un temple des Muses dédié aux compositeurs les plus célèbres. En face de la manufacture, sur une montagne, sont les ruines du château de Schwartzembourg : la montagne est un séjour délicieux que M. Frédéric Hartmann a changée en jardin : belle vue sur divers points de cette montagne. Pop., y compris divers hameaux, 3,545 h.

COMMUNICATIONS

De Colmar à Neuf-Brisach (*a*), 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*) Neuf-Brisach (Haut-Rhin), ville fortifiée par Vauban, près de la rive gauche du *Rhin*. Ses rues sont tirées au cordeau, ses maisons de même hauteur; ses remparts offrent une belle promenade; les casernes et l'église paroissiale sont de beaux édifices. Pop. 1,837 h.

A $^1/_4$ l. sur les bords du Rhin est le fort Mortier, près lequel est un bureau de douanes.

De Colmar à Mulhausen, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Meyenheim, 4 l. $^1/_2$. Mulhausen (*a*), 4 l. $^1/_2$.

a) Mulhausen (Haut-Rhin), situé dans une île formée par la rivière d'Ill. *Curiosités :* l'église réformée de Saint-Étienne, l'église paroissiale catholique, l'hôpital, l'ancien arsenal destiné à devenir un temple réformé français, le collége, plusieurs habitations de manufacturiers. Les principales places publiques sont : la place Saint-Etienne, celle de l'Hôpital, celle des Oies, le vieux cimetière, la place aux exercices militaires. On doit visiter les vignes (*Rebberg*), la forêt de sapins (*Tannenwald*), et autour de la ville

plusieurs belles campagnes. Depuis 1800, cette ville est le centre de l'industrie du département du Rhin : ses manufactures, qui s'étendent sur un vaste rayon, occupent près de 60,000 ouvriers, et le montant de leurs produits s'élève à 50 millions. La confection des indiennes est la principale branche d'industrie des habitans de Mulhausen. Une des grandes manufactures est celle de M. Kœchlin, dont l'habitation est superbe. *Hôtels :* la Couronne, le Sauvage. Pop. 10,000 h.

De Mulhausen à Epinal, 26 l., 13 p.

	Aspach	4 ½	(*c*)	Remiremont	3 ½
(*a*)	Orbey	5		Pouxeux	3
(*b*)	Saint-Maurice	3 ½	(*d*)	Épinal	3
	La Roche	3 ½			

Thann, petite ville au pied des Vosges : fabrique de produits chimiques, filatures, imprimerie de mousseline. *Commerce* en vin de *Bang* très estimé. L'église de Saint-Théobald, qui date de 1430, est un beau morceau gothique. *Auberges :* les Deux-Clés, l'Ours. Pop. 4,000 h.

Saint-Amarin, près de la *Thuren*, s'occupe de la fabrique d'acier. Pop. 4,700 h.

Excursion à la fabrique de Wesserling, qui vivifie la vallée de Saint-Amarin.

(*a*) Orbey (Haut-Rhin), bourg d'une demi-lieue d'étendue, et peuplé de 4,800 habitans, en comptant les hameaux qui en dépendent.

Entre les vallées d'*Orbey* et de *Munster*, sur une montagne, est l'église de Notre-Dame-des-Trois-Épis.

A 1 l. de là, sur une montagne pointue, sont les ruines du château de *Hohenalk*, belle vue de ces ruines.

Bussang, à ¼ de l., a une source minérale, ferrugineuse et gazeuse.

(*b*) Saint-Maurice (Vosges), village au pied du *Ballon d'Alsace*, de 800 toises de hauteur; du sommet, qu'on gravit aisément, vaste et magnifique horizon, surtout le matin et le soir.

(*c*) Remiremont (Vosges), petite ville sur la Moselle. *Commerce :* beurre, fromage, connu sous le nom de *Gerardmer*. Population 4,500 h.

Excursion à *Saint-Mont*, au monastère ruiné.

(*d*) Épinal. *Voyez* p. 239.

D'Aspach à Beffort, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

La Chapelle, 3 l. Beffort, 4 l. (*Voyez* p. 232).

De Saint-Diey à Sélestat, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Gemaingotte, 3 l. Sainte-Marie-aux-Mines (*a*), 3 l. Sélestat (*b*), 5 l.

(*a*) Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin), est divisé en deux parties par la *Liepvre* : elle a des mines d'argent et de plomb ; cette dernière seule est exploitée. Sa fabrique de siamoises occupe plusieurs milliers d'ouvriers au dedans et au dehors : la manufacture de siamoises de MM. Blech frères est distinguée par son étendue et sa beauté. Le kirschwaser des environs est très renommé. Les environs sont riches en beaux sites, mais l'air y est nuisible aux poitrinaires. *Hôtels* : le Grand-Cerf, le Pied-de-Bœuf. Population 8,089 h., dont 4,147 catholiques, 3,782 protestans, et 150 anabaptistes.

(*b*) Sélestat. *Voyez* page 99.

Ribeauvillé (Haut-Rhin), chef-lieu de canton, est à 3 l. de Colmar et de Sélestat. Cette ville est située à l'entrée de la vallée pittoresque qui traverse la route de Colmar à Sainte-Marie-aux-Mines. La cime de la montagne qui s'élève à l'ouest de la ville est couronnée par les ruines du château de Ribeaupierre. Le beau jardin du château du Prince appartient à la famille de Been. Au-dessous de l'emplacement du château s'élève la belle église de Saint-Grégoire, où l'on remarque plusieurs monumens, le caveau sépulcral de la famille de Ribeaupierre. La maison commune au centre de la ville est un bel édifice. Ribeauvillé compte plusieurs belles manufactures. Hors de la porte inférieure, plusieurs scieries et la promenade du Blauelhof ou Herrengarten. Pop., 5,246 h., dont 1,000 protestans.

Guemar (Haut-Rhin) a 1 l. de Ribeauvillé, sur la route de Colmar à Strasbourg, est une petite ville peuplée de 1,289 h.

Berckheim ou *Obergheim*, petite ville au pied des Vosges, et peuplée de 3,194 h., a des collines couvertes de vignobles ; grands ateliers de tissage de MM. Schœfer.

De Sélestat à Marckolsheim (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) MARCKOLSHEIM (Bas-Rhin), petite ville sur le Rhin, a des blanchisseries de toiles, des fabriques de tabac. Pop. 1,500 h.

DE PARIS A ÉPINAL (2 routes).

1re route, par Neufchâteau, 96 l., 48 p.

De Paris à Ligny, 67 l. *Voyez* route de Paris à Strasbourg, page 86).

	Houdelincourt	5	(*c*)	Mirecourt	6
(*a*)	Domremy	5		Darnieulle	5
(*b*)	Neufchâteau	2 1/2	(*d*)	Épinal	2 1/2
	Chatenoy	3			

(*a*) DOMREMY (Meuse), village sur la *Meuse*, où naquit Jeanne-d'Arc. On y a élevé un monument à cette héroïne. Pop. 850 h.

(*b*) NEUFCHATEAU (Vosges), petite ville près du confluent du *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Commerce :* grains, vins, cuirs, clous. Pop. 3,300 h.

EXCURSION à *Gran*, à 3 l. de Neufchâteau, pour visiter l'amphithéâtre de Julien, qu'on a commencé à déblayer en 1821. Pop. 1,200 h.

A *Rorthey*, bergerie royale des Vosges.

(*c*) MIRECOURT (Vosges), sur le *Madon*, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque. *Commerce :* fabriques de dentelles, d'instrumens de musique. Pop. 6,000 h.

Coutrexeville, à 4 l. de Mirecourt, est un village de 600 hab. environ, et renommé par ses eaux minérales, efficaces dans les affections calculeuses des reins et de la vessie. M. Mamelet dirige l'établissement.

(*d*) ÉPINAL (Vosges), sur la *Moselle*, avec préfecture, collége, bibliothèque de 17,000 vol., musée, théâtre, bains, tribunaux. *Curiosités :* les jardins Doublat, les promenades dans les environs, les papeteries d'Arches, de Docelles, de Laval, de Dinozé. *Commerce :* grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain qu'on jette dans

le *Cosne* à bois perdu, pour être réuni en flottes sur la *Saône*. *Lib.* Jouve. Pop. 7,000 h.

DE PARIS A ÉPINAL,

2e route, par Charmes, 100 l. $\frac{1}{2}$, 50 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Nancy (*v.* p. 86)	84 1/2	(*a*) Charmes	3
Flavigny	3 1/2	Igney	3
Neuviller	3 1/2	(*b*) Épinal	3

(*a*) CHARMES (Vosges), petite ville sur la *Moselle*. *Curiosités* : dans les environs de belles forges et tanneries, le pont de dix arches sur la Moselle. Pop. 2,600 h.

(*b*) ÉPINAL. *Voyez* page 239.

COMMUNICATIONS.

D'Epinal à Lunéville, 15 l., 7 p. $\frac{1}{2}$.

Girecourt	4	(*b*) Moyen	
(*a*) Rambervilliers	3	(*c*) Lunéville (*v.* p. 86	

(*a*) RAMBERVILLIERS (Vosges), sur la *Mortagne* : fabrique de draps, toiles, bas de laine, chapeaux, faïence; marché de blé, avoine, houblons, lin; fontaine minérale. Pop. 4,900 h.

(*b*) MOYEN (Meurthe), village important. Pop. 2,000 h.

(*c*) LUNÉVILLE. *Voyez* page .

De Neufchâteau à Toul, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Martigny, 3 l. Colombey (*a*), 3 l. Toul (*b*), 5 l.

(*a*) COLOMBEY-AUX-BELLES-FEMMES (Meurthe), bourg. *Commerce* : culture du pavot, fabrique d'huile. Pop. 1,000 h.

(*b*) TOUL. *Voyez* page 79.

De Neufchâteau à Mirecourt, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Chatenoy, 3 l. Mirecourt, 6 l.

DE PARIS A PLOMBIÈRES (2 routes).

1re route, par Nancy et Épinal, 103 l., 51 p. ½.

De Paris à Ligny, 67 l. *Voyez* route de Strasbourg, p. 86.
De Ligny à Épinal, 29 l. *Voyez* page 239.
Xertigny (*a*), 4 l. Plombières (*b*), 3 l.

(*a*) Xertigny (Vosges), gros bourg qui a des forges et martinets. Pop. 2,500 h.

(*b*) Plombières (Vosges), petite ville au fond d'une vallée profonde, arrosée par l'*Augronne*.

Les bains de Plombières sont : 1° le *Bain-des-Dames*, à 42 degrés du thermomètre de Réaumur, qu'on nomme ainsi parce qu'il appartint aux dames de Remiremont; 2° la *source du Chêne*, ou *du Crucifix*; c'est la seule où on ne se baigne pas, mais où on boit; 3° les *sources du Grand-Bain*, ou *du Milieu*; deux principales, l'une à 44, et l'autre à 49 degrés de Réaumur. Le *Grand-Bain* est aussi appelé le *Bain-des-Pauvres*; 4° le *Bain tempéré*, alimenté par deux sources, dont l'une à 26, et l'autre à 36 degrés de Réaumur; 5° le *Petit-Bain* qui y est attenant, dit *des Capucins*, et qui a 36 degrés de Réaumur. Son bassin est divisé en deux cases; l'eau y est de 26 à 29 et à 34 degrés; 6° le *Bain-Neuf*, ou *Royal*, achevé en 1819, a un bassin carré dans lequel on a fait arriver une source des étuves; avant d'avoir détourné cette source, qu'on appelait l'*Enfer*, elle avait, à son origine, 34 degrés; elle est la plus chaude de toutes; 7° il y a une autre source qui sert à une étuve dans le haut de la ville, presqu'en face du Bain-des-Dames, et qui se nomme la *source de Bassompière*.

Si cette petite ville est triste par elle-même, ses environs sont aussi agréables que pittoresques. A ¾ de l. de Plombières, dit M. Vaysse, est une éminence nommée *la Feuillée*, où la plupart des étrangers dirigent leurs promenades au moins une fois durant leur séjour aux eaux, pour jouir de la vue du beau vallon appelé *Val-d'Ajol* ou *Val-d'Ajou*. Il offre une perspective vraiment intéressante qu'animent à la fois une riche culture et une multitude d'habitations éparses, tant dans le vallon même que sur le penchant et sur le haut des montagnes qui le bordent. Mais une chose plus intéressante encore que ce vallon, ajoute M. Vaysse, c'est la respectable famille d'agriculteurs qui l'a peuplé et fertilisé. Elle en

porte le nom, sous lequel elle est encore plus connue que sous son nom véritable, qui est celui de *Fleuron*. De père en fils, les Val-d'Ajou se sont consacrés au soulagement des malheureux, en se livrant à la partie de la chirurgie, qui consiste dans l'art de réduire les luxations des os et de réparer leurs fractures.

Les voyageurs doivent loger à l'hôtel de l'Ours, chez M. Héris-

---

DE PARIS A PLOMBIÈRES,

2e route, par Troyes et Vesoul, 99 l., 49 p. ½.

De Paris à Troyes (*v*. p. 207)	39	Saint-Sauveur	3
De Troyes à Vesoul (*v*. p. 230)	48	Fougerolles (*v*. p. 223)	2 ½
Saulx	3	Plombières (*v*. p. 241)	3

DE PARIS A MULHAUSEN, 115 l., 57 p. ½.

De Paris à Beffort (*v*. p. 230)	102 ½	Altkirch	4
Chavagne-sur-l'Etang	4	Mulhausen (*v*. p. 236)	4 ½

FIN DE LA RÉGION DE L'EST.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DU MIDI.

DE PARIS A BORDEAUX (3 routes).

1re route, par Orléans et Poitiers, 155 l. ½, 77 p. ¾.

	De Paris à Angoulême (*voy.* p. 163)	118 ½
	Le Roulet	4
	Pétignac	2
(*a*)	Barbezieux	4
	Reignac	3
	La Grolle	3
	Le Garde-Montlieu	4
	Chiersac	2
	Cavignac	4
(*b*)	Cubzac	5
(*c*)	Le Carbon-Blanc	2
(*d*)	Bordeaux	4

(*a*) Barbezieux (Charente), petite ville bien bâtie et située agréablement, avec sous-préfecture : sa fontaine d'eau minérale est peu estimée. On y nourrit des moutons et des chapons. *Hôtels :* de l'Écu-de-France, Impérial. Pop. 2,500 h.

On parcourt un pays triste, des landes silencieuses; on s'ennuie pendant un long trajet, où rien ne vient recréer l'imagination ni la vue.

(*b*) Cubzac (Gironde), village où est situé l'entrepôt des vins qu'on expédie à Paris. *Curiosité :* les ruines d'un château attribué aux quatre fils Aymon.

On traverse par une superbe route l'*Entre-deux-Mers*, pays riant et varié en vignes, en maisons de campagne, en châteaux.

On traverse le village de la *Grave d'Ambarès*, et on laisse à droite l'orme de *Terrasson*, que quatre personnes ne peuvent embrasser.

(*c*) Le Carbon-Blanc (Gironde), village où tout respire l'aisance et la propreté.

On laisse, un quart d'heure après, sur une hauteur, deux châteaux remarquables.

Une descente, nommée la *Côte-de-Cipressac*, conduit au joli bassin de la Garonne.

(*d*) BORDEAUX (Gironde). La façade du port de Bordeaux est ce qui frappe d'abord le voyageur, quand il arrive à la Bastide : le mouvement, le bruit de ce port, cette forêt de mâts hérissés de cordages, la belle ligne de façades qui s'élèvent sur les bords d'une immense rivière, accroissent encore l'admiration et la surprise : sur le port est une belle porte de ville, nommée *la porte de Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe; elle termine les fossés des Salinières, promenade en forme de boulevarts : à droite de ces fossés est une autre porte de ville ouverte sous un bâtiment de forme gothique; c'est l'ancien hôtel-de-ville : à gauche s'élève, pour ainsi dire, le nouveau Bordeaux. Le cours de Tourny est le plus beau de Bordeaux; il conduit au faubourg du Chartron. Non loin est la rue de l'Intendance, qui, s'élargissant à son extrémité, forme, sous le nom de *Chapeau-Rouge*, une rue magnifique, ornée de superbes édifices, parmi lesquels on distingue la préfecture et l'hôtel Fonfrède; à gauche est la salle de spectacle, chef-d'œuvre de l'architecte Louis, auquel Londres et l'Italie peuvent opposer des monumens plus beaux intérieurement, mais dont la beauté extérieure n'a pas d'égale. Le péristile se compose de douze colonnes d'ordre corinthien; la frise qui est au dessus est couronnée d'une balustrade qui porte douze statues, lesquelles répondent à chacune des colonnes; le vestibule est majestueux; de chaque côté règne un double et vaste escalier éclairé par la coupole, et très riche en ornemens. Au bout de la rue du Chapeau-Rouge est la bourse, dont la salle est magnifique; une porte donne sur la place Royale, une des plus jolies de Bordeaux. Le pont sur la Garonne est magnifique. Il faut visiter l'église Saint-André, monument gothique dont les flèches surtout sont admirées des connaisseurs; l'église de Saint-Michel, dont le vaisseau est fort beau; l'église Sainte-Croix, du 10ᵉ ou du 11ᵉ siècle, et qui possède quelques bons tableaux; l'église Saint-Surin, dont l'architecture a quelque chose d'original. Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires, celle de Saint-Germain et celle du Marché-Neuf ou des Grands-Hommes. Entre la place Saint-Germain et le faubourg du Chartron est la promenade du jardin public, la plus belle de Bordeaux, et dont les grilles bordent le cours de Tourny. Près des allées de Tourny s'élève le musée, riche en tableaux et en antiques. Bordeaux est de toutes les villes de France celle dont le mouvement, le ton, la magnificence des édifices, l'élégance des équipages, le luxe des vê-

, rappelle le plus la capitale : en temps de paix, rien n'é-
rtout le mouvement du port de la ville et du port du Char-
.e négociant du Chartron se distingue par ses manières ai-
obles, fastueuses : sa table est splendidement servie, et il
les honneurs avec beaucoup de courtoisie; ses vins, qu'il
montrer à l'étranger, se distinguent par leur variété et leur
. On lui pardonne aisément une certaine jactance, maladie
s. Le commerce de Bordeaux embrasse les produits du
entier. On trouve dans la ville des raffineries de sucre, des
ies, des manufactures de coton, de produits chimiques, des
ıes de liqueurs, d'anisette renommée. Bordeaux possède un
èché, une préfecture, une cour royale, une synagogue, deux
ıies, une école de navigation, un collége royal, un musée, un
ɔotanique, un hôtel des monnaies, une bibliothèque de plus de
)0 vol. *Libr.* : Gassiot aîné, Lawalle neveu, Mme Ve Bergeret.
: de la Paix, fossés du Chapeau-Rouge, n° 20, table d'hôte;
ıéricains, rue Esprit-des-Lois; de France, ibid. *Bains* : du
ıu-Rouge, place de Richelieu; des Chartrons, place Lainé;
, à Royan. Le bateau à vapeur *la Marie-Thérèse* part de
ux tous les samedis, et revient les lundis. *Bateaux à vapeur*
auillac, quai Louis XVIII; pour Langon et la Réole, quai
inières. *Agens de change* : Astruc cadet, fossés des Tan-
n° 27; Sibile, rue Mably, n° 15.

URSION à la *Brède*, à 3 l., berceau de Montesquieu; à la
le Cordouan, le plus beau phare que possède la France; à
drerie royale de *Saint-Médard*, aux châteaux de *Pujeard*,
, sur les bords gracieux de la Gironde.

RAGE A CONSULTER : *Almanach général du commerce de Bor-*
, chez Foulquier, rue Saint-Remi, n° 48.

DE PARIS A BORDEAUX,

route, par Chartres, Tours et Angoulême, 154 l. ½, 77 p. ¼.

ris à Chartres,	21 l. ½.	*Voyez* page 156.
artres à Tours,	36 l. ½.	*Voyez* page 153.
urs à Angoulême,	59 l. ½.	*Voyez* page 163.
oulême à Bordeaux,	37 l.	*Voyez* page 243.

DE PARIS A BORDEAUX,

3e route, par Châteauroux et Périgueux.
153 l. ½, 76 p. ¾.

	De Paris à Limoges (v. p. 165)	97 ½		La Massoullie	4
(a)	De Limoges à Aixé	3	(e)	Mucidan	4
(b)	Chalus	5 ½	(f)	Moupon	4
	La Coquille	3		Saint-Médard	4
(c)	Thiviers	4	(g)	Libourne	5
	Les Palissons	3	(h)	Saint-Pardon	2
(d)	Périgueux	5 ½		Le Carbon-Blanc	4
				Bordeaux (v. p. 244)	4

(a) AIXÉ (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, avec un ancien château.

(b) CHALUS (Haute-Vienne), sur la Tardoise. *Curiosités :* les ruines du château Chabrol, la vieille tour près de laquelle fut tué Richard-Cœur-de-Lion. *Commerce :* chevaux. Pop. 1,000 h.

Saint-Yriex, à 6 l. N. O. sur la *Loue*, est une petite ville qui commerce en antimoine, a un tribunal de première instance et 6,200 h.

(c) THIVIERS (Dordogne), commerce en moutons, dont la chair est délicate. Pop. 1,500 h.

(d) PÉRIGUEUX (Dordogne), chef-lieu de département, sur l'*Isle*, avec préfecture, évêché, collége, tribunaux, musée, bibliothèque de 1,600 vol., théâtre, bains. *Curiosités :* les ruines d'un amphithéâtre, la tour Vésune, sans porte ni fenêtre; la cathédrale dans la cité, l'église de Saint-Front, dont la tour a 30 toises de hauteur; dans une chapelle un relief en bois représentant l'*Annonciation*, le buste de Montesquieu, le château des Barrières, l'hôtel de la préfecture, le camp de César ou de l'un de ses lieutenans, en face de la cité; à *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux, le souterrain du *Cluseau*, près de la ville, les promenades de Tourny, de la Pelouse, du Triangle, du Jardin public. *Commerce :* porcs, châtaignes, pâtés de perdrix, dits *Pâtés de Périgueux*. — *Hôtels :* de France, du Chêne-Vert. Pop. 8,500 h.

(e) MUCIDAN (Dordogne), petite ville au milieu d'une riche contrée; forges et mines aux environs. Pop. 1,650 h.

(*f*) Monpon (Dordogne), jolie petite ville, mais qui n'est guère plus peuplée qu'un village.

On traverse une belle plaine couverte de noyers, de maïs, de châtaigniers.

Saint-Médard (Gironde), est un bourg assez joli : à 1 l. est *Coutras*, célèbre par la victoire de Henri IV.

On gravit la montagne du *Pétro* : vue magnifique.

(*g*) Libourne (Gironde), jolie ville, au confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, athénée, jardin botanique, école de navigation. *Curiosités* : les rues larges et propres, les casernes, les promenades, une belle place, la statue en marbre de Montaigne. *Commerce* : fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie, corderie. *Hôtel* de France, rue Saint-Thomas. *Libr.* Tronche. Pop. 9,000 h.

Au tiers de la route, on trouve *Castillon* (1), ville de 2,000 h., *Sainte-Foy*, dont les vins sont renommés.

(*h*) Saint-Pardon (Gironde), joli village, avec des maisons élégantes rangées des deux côtés de la route ; à $^1/_4$ de l. plus haut est le château de *Vayres*, beau gothique : on y voit deux superbes cèdres du Liban, et la chambre où Henri IV coucha après la bataille de *Coutras*.

On va de Libourne à Saint-Pardon par eau, navigation qui rappelle celle des plus beaux lacs de la Suisse.

COMMUNICATIONS.

De Bordeaux à Toulouse, 70 l., 35 p.

Le Bouscaut	3 $^1/_2$	Pont-Saint-Hilaire	3
Castres	3 $^1/_2$	Agen	2 $^1/_2$
Cerons	3	Croquelardit	3
Langon	3	Magistère	3
Cauderot	3	Malauze	3
La Réole	2	Moissac	3 $^1/_2$
La Motte-Landron	2	Le Saula	4
Marmande	3	Montauban	3 $^1/_2$
Tonneins	4	Canals	4 $^1/_2$
Aiguillon	3	Saint-Jory	3 $^1/_2$
Port-Sainte-Marie	2	Toulouse	4 $^1/_2$

Voyez la description de ces routes de Paris à Agen.

---

(1) On va de là au château de Montagne-Saint-Michel, berceau de l'auteur

D'Aspach à Beffort, 7 l., 3 p. ½.

La Chapelle, 3 l. Beffort, 4 l. (*Voyez* p. 232).

De Saint-Diey à Sélestat, 11 l., 5 p. ½.

Gemaingotte, 3 l. Sainte-Marie-aux-Mines (*a*), 3 l. Sélestat (*b*), 5 l.

(*a*) SAINTE-MARIE-AUX-MINES (Haut-Rhin), est divisé en deux parties par la *Liepvre* : elle a des mines d'argent et de plomb; cette dernière seule est exploitée. Sa fabrique de siamoises occupe plusieurs milliers d'ouvriers au dedans et au dehors : la manufacture de siamoises de MM. Blech frères est distinguée par son étendue et sa beauté. Le kirschwaser des environs est très renommé. Les environs sont riches en beaux sites, mais l'air y est nuisible aux poitrinaires. *Hôtels* : le Grand-Cerf, le Pied-de-Bœuf. Population 8,089 h., dont 4,147 catholiques, 3,782 protestans, et 150 anabaptistes.

(*b*) SÉLESTAT. *Voyez* page 99.

Ribeauvillé (Haut-Rhin), chef-lieu de canton, est à 3 l. de Colmar et de Sélestat. Cette ville est située à l'entrée de la vallée pittoresque qui traverse la route de Colmar à Sainte-Marie-aux-Mines. La cime de la montagne qui s'élève à l'ouest de la ville est couronnée par les ruines du château de Ribeaupierre. Le beau jardin du château du Prince appartient à la famille de Been. Au-dessous de l'emplacement du château s'élève la belle église de Saint-Grégoire, où l'on remarque plusieurs monumens, le caveau sépulcral de la famille de Ribeaupierre. La maison commune au centre de la ville est un bel édifice. Ribeauvillé compte plusieurs belles manufactures. Hors de la porte inférieure, plusieurs scieries et la promenade du Blauelhof ou Herrengarten. Pop., 5,246 h., dont 1,000 protestans.

Guémar (Haut-Rhin) à 1 l. de Ribeauvillé, sur la route de Colmar à Strasbourg, est une petite ville peuplée de 1,289 h.

Berckheim ou *Obergheim*, petite ville au pied des Vosges, et peuplée de 3,194 h., a des collines couvertes de vignobles; grands ateliers de tissage de MM. Schœfer.

De Sélestat à Marckolsheim (*a*), 4 l., 2 p.

(*a*) MARCKOLSHEIM (Bas-Rhin), petite ville sur le Rhin, a des blanchisseries de toiles, des fabriques de tabac. Pop. 1,500 h.

DE PARIS A ÉPINAL (2 routes).

1re route, par Neufchâteau, 96 l., 48 p.

De Paris à Ligny, 67 l. *Voyez* route de Paris à Strasbourg, page 86).

	Houdelincourt	5	(*c*)	Mirecourt	6
(*a*)	Domremy	5		Darnieulle	5
(*b*)	Neufchâteau	2 1/2	(*d*)	Épinal	2 1/2
	Chatenoy	3			

(*a*) DOMREMY (Meuse), village sur la *Meuse*, où naquit Jeanne-d'Arc. On y a élevé un monument à cette héroïne. Pop. 850 h.

(*b*) NEUFCHATEAU (Vosges), petite ville près du confluent du *Mouzon* et de la *Meuse*, avec sous-préfecture, collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Commerce :* grains, vins, cuirs, clous. Pop. 3,300 h.

EXCURSION à *Gran*, à 3 l. de Neufchâteau, pour visiter l'amphithéâtre de Julien, qu'on a commencé à déblayer en 1821. Pop. 1,200 h.

A *Rorthey*, bergerie royale des Vosges.

(*c*) MIRECOURT (Vosges), sur le *Madon*, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque. *Commerce :* fabriques de dentelles, d'instrumens de musique. Pop. 6,000 h.

Coutrexeville, à 4 l. de Mirecourt, est un village de 600 hab. environ, et renommé par ses eaux minérales, efficaces dans les affections calculeuses des reins et de la vessie. M. Mamelet dirige l'établissement.

(*d*) ÉPINAL (Vosges), sur la *Moselle*, avec préfecture, collége, bibliothèque de 17,000 vol., musée, théâtre, bains, tribunaux. *Curiosités :* les jardins Doublat, les promenades dans les environs, les papeteries d'Arches, de Docelles, de Laval, de Dinozé. *Commerce :* grains, chanvre, bois, bestiaux, merrain qu'on jette dans

le *Cosne* à bois perdu, pour être réuni en flottes sur la *Saône*. *Lit*. Jouve. Pop. 7,000 h.

DE PARIS A ÉPINAL,

2e route, par Charmes, 100 l. ½, 50 p. ¼.

De Paris à Nancy (v. p. 86)	84 ½	(a) Charmes	4
Flavigny	3 ½	Igney	3
Neuviller	3 ½	(b) Épinal	3

(a) CHARMES (Vosges), petite ville sur la *Moselle*. *Curiosités* : dans les environs de belles forges et tanneries, le pont de dix arches sur la Moselle. Pop. 2,600 h.

(b) ÉPINAL. *Voyez* page 239.

COMMUNICATIONS.

D'Epinal à Lunéville, 15 l., 7 p. ½.

Girecourt	4	(b) Moyen	4
(a) Rambervilliers	3	(c) Lunéville (v. p. 86	

(a) RAMBERVILLIERS (Vosges), sur la *Mortagne* : fabrique de draps, toiles, bas de laine, chapeaux, faïence; marché de blé, avoine, houblons, lin; fontaine minérale. Pop. 4,900 h.

(b) MOYEN (Meurthe), village important. Pop. 2,000 h.

(c) LUNÉVILLE. *Voyez* page

De Neufchâteau à Toul, 11 l., 5 p. ½.

Martigny, 3 l. Colombey (a), 3 l. Toul (b), 5 l.

(a) COLOMBEY-AUX-BELLES-FEMMES (Meurthe), bourg. *Commerce* culture du pavot, fabrique d'huile. Pop. 1,000 h.

(b) TOUL. *Voyez* page 79.

De Neufchâteau à Mirecourt, 9 l., 4 p. ½.

Chatenoy, 3 l. Mirecourt, 6 l.

DE PARIS A PLOMBIÈRES (2 routes).

1re route, par Nancy et Épinal, 103 l., 51 p. ½.

De Paris à Ligny, 67 l. *Voyez* route de Strasbourg, p. 86.
De Ligny à Épinal, 29 l. *Voyez* page 239.
Xertigny (*a*), 4 l. Plombières (*b*), 3 l.

(*a*) Xertigny (Vosges), gros bourg qui a des forges et martinets. Pop. 2,500 h.

(*b*) Plombières (Vosges), petite ville au fond d'une vallée profonde, arrosée par l'*Augronne*.

Les bains de Plombières sont : 1° le *Bain-des-Dames*, à 42 degrés du thermomètre de Réaumur, qu'on nomme ainsi parce qu'il appartint aux dames de Remiremont; 2° la *source du Chêne*, ou *du Crucifix;* c'est la seule où on ne se baigne pas, mais où on boit; 3° les *sources du Grand-Bain*, ou *du Milieu;* deux principales, l'une à 44, et l'autre à 49 degrés de Réaumur. Le *Grand-Bain* est aussi appelé le *Bain-des-Pauvres;* 4° le *Bain tempéré*, alimenté par deux sources, dont l'une à 26, et l'autre à 36 degrés de Réaumur; 5° le *Petit-Bain* qui y est attenant, dit *des Capucins*, et qui a 36 degrés de Réaumur. Son bassin est divisé en deux cases; l'eau y est de 26 à 29 et à 34 degrés; 6° le *Bain-Neuf*, ou *Royal*, achevé en 1819, a un bassin carré dans lequel on a fait arriver une source des étuves; avant d'avoir détourné cette source, qu'on appelait l'*Enfer*, elle avait, à son origine, 34 degrés; elle est la plus chaude de toutes; 7° il y a une autre source qui sert à une étuve dans le haut de la ville, presqu'en face du Bain-des-Dames, et qui se nomme la *source de Bassompière*.

Si cette petite ville est triste par elle-même, ses environs sont aussi agréables que pittoresques. A ¾ de l. de Plombières, dit M. Vaysse, est une éminence nommée *la Feuillée*, où la plupart des étrangers dirigent leurs promenades au moins une fois durant leur séjour aux eaux, pour jouir de la vue du beau vallon appelé *Val-d'Ajol* ou *Val-d'Ajou*. Il offre une perspective vraiment intéressante qu'animent à la fois une riche culture et une multitude d'habitations éparses, tant dans le vallon même que sur le penchant et sur le haut des montagnes qui le bordent. Mais une chose plus intéressante encore que ce vallon, ajoute M. Vaysse, c'est la respectable famille d'agriculteurs qui l'a peuplé et fertilisé. Elle en

porte le nom, sous lequel elle est encore plus connue que sous son nom véritable, qui est celui de *Fleuron*. De père en fils, les Val-d'Ajou se sont consacrés au soulagement des malheureux, en se livrant à la partie de la chirurgie, qui consiste dans l'art de réduire les luxations des os et de réparer leurs fractures.

Les voyageurs doivent loger à l'hôtel de l'Ours, chez M. Hérisé

DE PARIS A PLOMBIÈRES.

2e route, par Troyes et Vesoul, 99 l., 49 p. ½.

De Paris à Troyes (*v.* p. 207)	39	Saint-Sauveur	3 ½
De Troyes à Vesoul (*v.* p. 230)	48	Fougerolles (*v.* p. 223)	2 ½
Saulx	3	Plombières (*v.* p. 241)	3

DE PARIS A MULHAUSEN, 115 l., 57 p. ½.

De Paris à Beffort (*v.* p. 230)	102 ½	Altkirch	4
Chavagne-sur-l'Etang	4	Mulhausen (*v.* p. 236)	4

FIN DE LA RÉGION DE L'EST.

GUIDE

En France et en Belgique.

RÉGION DU MIDI.

DE PARIS A BORDEAUX (3 routes).

1re route, par Orléans et Poitiers, 155 l. $\frac{1}{2}$, 77 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Angoulême (*voy.* p. 163)	118 ½
	Le Roulet	4
	Pétignac	2
(*a*)	Barbezieux	4
	Reignac	3
	La Grolle	3
	Le Garde-Montlieu	4
	Chiersac	2
	Cavignac	4
(*b*)	Cubzac	5
(*c*)	Le Carbon-Blanc	2
(*d*)	Bordeaux	4

(*a*) BARBEZIEUX (Charente), petite ville bien bâtie et située agréablement, avec sous-préfecture : sa fontaine d'eau minérale est peu estimée. On y nourrit des moutons et des chapons. *Hôtels :* de l'Écu-de-France, Impérial. Pop. 2,500 h.

On parcourt un pays triste, des landes silencieuses; on s'ennuie pendant un long trajet, où rien ne vient recréer l'imagination ni la vue.

(*b*) CUBZAC (Gironde), village où est situé l'entrepôt des vins qu'on expédie à Paris. *Curiosité :* les ruines d'un château attribué aux quatre fils Aymon.

On traverse par une superbe route l'*Entre-deux-Mers*, pays riant et varié en vignes, en maisons de campagne, en châteaux.

On traverse le village de la *Grave d'Ambarès*, et on laisse à droite l'orme de *Terrasson*, que quatre personnes ne peuvent embrasser.

(*c*) LE CARBON-BLANC (Gironde), village où tout respire l'aisance et la propreté.

On laisse, un quart d'heure après, sur une hauteur, deux châteaux remarquables.

Une descente, nommée la *Côte-de-Cypressac*, conduit au joli bassin de la Garonne.

(*d*) Bordeaux (Gironde). La façade du port de Bordeaux est ce qui frappe d'abord le voyageur, quand il arrive à la Bastide : le mouvement, le bruit de ce port, cette forêt de mâts hérissés de cordages, la belle ligne de façades qui s'élèvent sur les bords d'une immense rivière, accroissent encore l'admiration et la surprise : sur le port est une belle porte de ville, nommée *la porte de Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe; elle termine les fossés des Salinières, promenade en forme de boulevarts : à droite de ces fossés est une autre porte de ville ouverte sous un bâtiment de forme gothique; c'est l'ancien hôtel-de-ville : à gauche s'élève, pour ainsi dire, le nouveau Bordeaux. Le cours de Tourny est le plus beau de Bordeaux; il conduit au faubourg du Chartron. Non loin est la rue de l'Intendance, qui, s'élargissant à son extrémité, forme, sous le nom de *Chapeau-Rouge*, une rue magnifique, ornée de superbes édifices, parmi lesquels on distingue la préfecture et l'hôtel Fonfrède; à gauche est la salle de spectacle, chef-d'œuvre de l'architecte Louis, auquel Londres et l'Italie peuvent opposer des monumens plus beaux intérieurement, mais dont la beauté extérieure n'a pas d'égale. Le péristile se compose de douze colonnes d'ordre corinthien; la frise qui est au dessus est couronnée d'une balustrade qui porte douze statues, lesquelles répondent à chacune des colonnes; le vestibule est majestueux; de chaque côté règne un double et vaste escalier éclairé par la coupole, et très riche en ornemens. Au bout de la rue du Chapeau-Rouge est la bourse, dont la salle est magnifique; une porte donne sur la place Royale, une des plus jolies de Bordeaux. Le pont sur la Garonne est magnifique. Il faut visiter l'église Saint-André, monument gothique dont les flèches surtout sont admirées des connaisseurs; l'église de Saint-Michel, dont le vaisseau est fort beau; l'église Sainte-Croix, du 10e ou du 11e siècle, et qui possède quelques bons tableaux; l'église Saint-Surin, dont l'architecture a quelque chose d'original. Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires, celle du Saint-Germain et celle du Marché-Neuf ou des Grands-Hommes. Entre la place Saint-Germain et le faubourg du Chartron est la promenade du jardin public, la plus belle de Bordeaux, et dont les grilles bordent le cours de Tourny. Près des allées de Tourny s'élève le musée, riche en tableaux et en antiques. Bordeaux est de toutes les villes de France celle dont le mouvement, le ton, la magnificence des édifices, l'élégance des équipages, le luxe des vê-

temens, rappelle le plus la capitale : en temps de paix, rien n'égale surtout le mouvement du port de la ville et du port du Chartron. Le négociant du Chartron se distingue par ses manières aisées, nobles, fastueuses : sa table est splendidement servie, et il en fait les honneurs avec beaucoup de courtoisie; ses vins, qu'il aime à montrer à l'étranger, se distinguent par leur variété et leur finesse. On lui pardonne aisément une certaine jactance, maladie du pays. Le commerce de Bordeaux embrasse les produits du monde entier. On trouve dans la ville des raffineries de sucre, des verreries, des manufactures de coton, de produits chimiques, des fabriques de liqueurs, d'anisette renommée. Bordeaux possède un archevêché, une préfecture, une cour royale, une synagogue, deux académies, une école de navigation, un collége royal, un musée, un jardin botanique, un hôtel des monnaies, une bibliothèque de plus de 100,000 vol. *Libr.* : Gassiot aîné, Lawalle neveu, Mme Ve Bergeret. *Hôtels* : de la Paix, fossés du Chapeau-Rouge, n° 20, table d'hôte; des Américains, rue Esprit-des-Lois; de France, ibid. *Bains* : du Chapeau-Rouge, place de Richelieu; des Chartrons, place Lainé; de mer, à Royan. Le bateau à vapeur *la Marie-Thérèse* part de Bordeaux tous les samedis, et revient les lundis. *Bateaux à vapeur* pour Pauillac, quai Louis XVIII; pour Langon et la Réole, quai des Salinières. *Agens de change* : Astruc cadet, fossés des Tanneurs, n° 27 ; Sibile, rue Mably, n° 15.

EXCURSION à la *Brède*, à 3 l., berceau de Montesquieu; à la *Tour de Cordouan*, le plus beau phare que possède la France; à la poudrerie royale de *Saint-Médard*, aux châteaux de *Pujeard*, *Lafitte*, sur les bords gracieux de la Gironde.

OUVRAGE A CONSULTER : *Almanach général du commerce de Bordeaux*, chez Foulquier, rue Saint-Remi, n° 48.

DE PARIS A BORDEAUX,

2e route, par Chartres, Tours et Angoulême, 154 l. ½, 77 p. ¼.

De Paris à Chartres,	21 l. ½.	*Voyez* page 156.
De Chartres à Tours,	36 l. ½.	*Voyez* page 153.
De Tours à Angoulême,	59 l. ½.	*Voyez* page 163.
D'Angoulême à Bordeaux,	37 l.	*Voyez* page 243.

DE PARIS A BORDEAUX,

3e route, par Châteauroux et Périgueux, 158 l. ½, 76 p. ¾.

	De Paris à Limoges (v. p. 165)	97 ½		La Massoullie	4 ½
(a)	De Limoges à Aixé	3	(e)	Mucidan	4
(b)	Chalus	6 ½	(f)	Moupon	4
	La Coquille	3		Saint-Médard	4
(c)	Thiviers	4	(g)	Libourne	5
	Les Palissons	3	(h)	Saint-Pardon	2 ½
(d)	Périgueux	5 ½		Le Carbon-Blanc	4
				Bordeaux (v. p. 244)	4

(a) Aixé (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, avec un ancien château.

(b) Chalus (Haute-Vienne), sur la Tardoise. *Curiosités* : les ruines du château Chabrol, la vieille tour près de laquelle fut tué Richard-Cœur-de-Lion. *Commerce* : chevaux. Pop. 1,000 h.

Saint-Yriex, à 6 l. N. O. sur la *Loue*, est une petite ville qui commerce en antimoine, a un tribunal de première instance et 6,200 h.

(c) Thiviers (Dordogne), commerce en moutons, dont la chair est délicate. Pop. 1,500 h.

(d) Périgueux (Dordogne), chef-lieu de département, sur l'*Isle*, avec préfecture, évêché, collége, tribunaux, musée, bibliothèque de 1,600 vol., théâtre, bains. *Curiosités* : les ruines d'un amphithéâtre, la tour Vésune, sans porte ni fenêtre; la cathédrale dans la cité, l'église de Saint-Front, dont la tour a 30 toises de hauteur; dans une chapelle un relief en bois représentant l'*Annonciation*, le buste de Montesquieu, le château des Barrières, l'hôtel de la préfecture, le camp de César ou de l'un de ses lieutenans, en face de la cité; à *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux, le souterrain du *Cluseau*, près de la ville, les promenades de Tourny, de la Pelouse, du Triangle, du Jardin public. *Commerce* : porcs, châtaignes, pâtés de perdrix, dits *Pâtés de Périgueux*. — *Hôtels* : de France, du Chêne-Vert. Pop. 8,500 h.

(e) Mucidan (Dordogne), petite ville au milieu d'une riche contrée; forges et mines aux environs. Pop. 1,650 h.

(*f*) MONPON (Dordogne), jolie petite ville, mais qui n'est guère plus peuplée qu'un village.

On traverse une belle plaine couverte de noyers, de maïs, de châtaigniers.

Saint-Médard (Gironde), est un bourg assez joli: à 1 l. est *Coutras*, célèbre par la victoire de Henri IV.

On gravit la montagne du *Pétro :* vue magnifique.

(*g*) LIBOURNE (Gironde), jolie ville, au confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux; collége, athénée, jardin botanique, école de navigation. *Curiosités :* les rues larges et propres, les casernes, les promenades, une belle place, la statue en marbre de Montaigne. *Commerce :* fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie, corderie. *Hôtel* de France, rue Saint-Thomas. *Libr.* Tronche. Pop. 9,000 h.

Au tiers de la route, on trouve *Castillon* (1), ville de 2,000 h., *Sainte-Foy*, dont les vins sont renommés.

(*h*) SAINT-PARDON (Gironde), joli village, avec des maisons élégantes rangées des deux côtés de la route; à 1/4 de l. plus haut est le château de *Vayres*, beau gothique : on y voit deux superbes cèdres du Liban, et la chambre où Henri IV coucha après la bataille de *Coutras*.

On va de Libourne à Saint-Pardon par eau, navigation qui rappelle celle des plus beaux lacs de la Suisse.

COMMUNICATIONS.

De Bordeaux à Toulouse, 70 l., 35 p.

Le Bouscaut	3 1/2	Pont-Saint-Hilaire	3
Castres	3 1/2	Agen	2 1/2
Cerons	3	Croquelardit	3
Langon	3	Magistère	3
Cauderot	3	Malauze	3
La Réole	2	Moissac	3 1/2
La Motte-Landron	2	Le Saula	4
Marmande	3	Montauban	3 1/2
Tonneins	4	Canals	4 1/2
Aiguillon	3	Saint-Jory	3 1/2
Port-Sainte-Marie	2	Toulouse	4 1/2

Voyez la description de ces routes de Paris à Agen.

---

(1) On va de là au château de Montagne-Saint-Michel, berceau de l'auteur

De Bordeaux à la Rochelle, 49 l. $\frac{1}{2}$, 24 p. $\frac{3}{4}$.

	Carbon-Blanc	4		Le Jard	2
	Cubzac	2	(*d*)	Saintes	3
	Gravier	4		Saint-Porchaire	4
(*a*)	Blaye	3 ½		Saint-Hippolyte	3
	Etauliers	3	(*e*)	Rochefort	3
	Mirambeau	4		Le Passage	4
(*b*)	Saint-Genis	3	(*f*)	La Rochelle	4
(*c*)	Pons	3			

(*a*) Blaye (Gironde), ancienne et forte ville, sur la *Gironde*, avec sous-préfecture, tribunaux, port fréquenté. *Curiosités* : le port, le théâtre, une fontaine au milieu de la ville. *Commerce* : exportation de bons vins, denrées diverses, bois de construction. *Hôtel* de l'Union. Pop. 4,500 h.

(*b*) Saint-Genis (Charente-Inférieure), gros bourg de plus de 2,000 h.

(*c*) Pons (Charente-Inférieure), petite ville sur la *Seugne*, avec trois églises et trois hôpitaux, un ancien château et une source d'eaux minérales. *Commerce* : blé, vins, eaux-de-vie. Population 4,500 h.

(*d*) Saintes *Voyez* page 139.

(*e*) Rochefort. *Voyez* page 143.

(*f*) La Rochelle. *Voyez* page 140.

De Bordeaux à Lyon, 143 l. $\frac{1}{2}$, 71 p. $\frac{3}{4}$.

De Bordeaux à Limoges, 56 l. *Voyez*, en prenant la route en sens inverse, page 246.

De Limoges à Aubusson (*voyez* page 164)	21 ½	Le Pont-en-Mur	3
Le Poux	4	Pont-Gibaud	4 ½
Lavilleneuve	2 ½	Clermont	5
Saint-Avit d'Auvergne	3	De Clermont à Lyon (*voyez* page 197)	44

des *Essais*. On y entre par un donjon : l'intérieur renferme une chambre où a couché Henri IV. La chambre de Michel Montaigne, placée dans la tour au-dessus de la porte d'entrée, est ronde et percée de trois fenêtres ; les solives du plafond sont peintes et portent des inscriptions grecques, latines et françaises : un très petit cabinet muni d'une petite cheminée, et attenant à cette rotonde, complète l'appartement du philosophe du XVI[e] siècle.

De Bordeaux à Bayonne, 66 l., 33 p. (*Voy.* plus bas.)

DE PARIS A BAYONNE,

Par Bordeaux, 221 l. $\frac{1}{2}$, 110 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Bordeaux (*voy.* p. 241)	155 $^1/_2$		Caloy	3
	Le Bouscaut	3 $^1/_2$	(*d*)	Mont-de-Marsan	3
	Castres	3 $^1/_2$		Campagne	3 $^1/_2$
	Cerons	3	(*e*)	Tartas	4
(*a*)	Langon	3		Pontons	3
(*b*)	Bazas	4	(*f*)	Saint-Paul-les-Dax	3 $^1/_2$
	Captieux	5		Saint-Geours	4
	Le Poteau	4		Les Cantons	4
(*c*)	Roquefort	5		Ondres	4
			(*g*)	Bayonne	3

(*a*) Langon (Gironde), petite ville sur la Garonne. *Commerce :* eaux-de-vie, vins de Grave. *Hôtel* de l'Empereur. Pop. 3,300 h.

(*b*) Bazas (Gironde), bâti sur un rocher, possède un tribunal de première instance, une sous-préfecture, un séminaire. *Curiosités :* la cathédrale, les promenades. *Commerce :* bétail et bois. Pop. 4,400 h.

(*c*) Roquefort (Landes), sur la *Douze*, a plusieurs fours à chaux. *Commerce :* miel, cire, chanvre, laine. Pop. 5,400 h.

(*d*) Mont-de-Marsan (Landes), chef-lieu des Landes, avec préfecture, tribunaux, collége, théâtre, bains, eaux minérales qui ont de la réputation. *Curiosités :* la préfecture, le palais de la cour d'assises, les prisons, la salle de spectacle, le port, les casernes, les fontaines, les promenades. *Commerce :* entrepôt de Bayonne pour les vins et eaux-de-vie, fabriques de draps, couvertures. *Libr.:* Cayret. *Auberge* de la Providence. Pop. 4,000 h.

(*e*) Tartas (Landes), sur la *Douze*, est une ville bien bâtie, l'entrepôt des départemens voisins. *Commerce :* seigle, verrerie, froment, vins, eaux-de-vie, planches. *Hôtels :* la Couronne, Saint-Etienne. Pop. 2,500 h.

(*f*) Dax (Landes), sur l'*Adour*, possède une sous-préfecture, des tribunaux, un collége, un cabinet minéralogique. *Curiosités :* la fontaine au milieu de la ville, et dont on ne peut supporter la

chaleur, à dix pas de la source; le cabinet de minéralogie, la cathédrale, l'hospice civil. *Commerce :* grains, vins, bois de construction, goudron. *Hôtels :* le Soleil, la Couronne. Pop. 4,500 h.

Saint-Paul-les-Dax, à peu de distance de la ville, a vu naître saint Vincent-de-Paul.

(*h*) Bayonne (Basses-Pyrénées), au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*, est partagée en trois parties par ces rivières. Bayonne possède une sous-préfecture, des tribunaux, un évêché, un séminaire, une école royale de navigation, un hôtel des monnaies, lettre H. *Curiosités :* la citadelle, sur la rive droite de l'Adour, ouvrage de Vauban; les rues d'Uzès et de la Rochelle, avec portiques, la place de Grammont et les édifices qui la décorent, le port, le flux et reflux des rivières, les Allées-Marines et la vue dont on y jouit, les travaux de la barre au Boucaud, la cathédrale, les constructions navales, le château Maracq. *Commerce :* entrepôt et commission avec l'Espagne, le Nord et les colonies, en vins, eaux-de-vie; affaires de banque, pêche de la morue, laine d'Espagne, bois de sapin, soieries, jambons estimés. *Libraires :* Gosse, Bonzom. *Hôtel* Saint-Étienne. Pop. 15,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Bayonne à Toulouse, 70 l. $\frac{1}{2}$, 35 p. $\frac{1}{4}$.

Biaudos	4	Mièlan	3
Peyrehorade	5	Mirande (*v.* p. 254)	3 ½
Puyoo	4	Vienau	2 ¼
(*a*) Orthez	3	Auch (*v.* p. 254)	3 ½
Artix	5	Aubiet	4
Pau (*v.* p. 252)	5	Gimont	2
Bordes-d'Expoey	4	Ile-en-Jourdain	4
Tarbes (*v.* p. 254)	6	Leguevin	3
Rabastens (*v.* p. 254)	4 ½	Toulouse (*v.* p. 272)	4

(*a*) Orthez (Basses-Pyrénées), petite ville, sur le *Gave* de Pau, avec sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, consistoire réformé. *Curiosités :* ruines du château de Moncade, où les souverains firent long-temps leur résidence; aux environs, mines de soufre, de charbon de pétrole. *Commerce :* jambons, plumes d'oie. Pop. 7,000 h.

Saliès, à 3 l. S.-O. d'Orthez; a dans son territoire des sources d'eau salée, qui donnent du beau sel blanc. Pop. 5,000 h.

Lescar paraît au-delà d'Orthez sur un humble coteau. Des savans croient que c'est l'ancien *Benearum*, au nom duquel a succédé celui de Lescar (*Lascurra*), à cause d'un ruisseau qui passe dans cette antique cité, et qu'on appelle *Lascourre*.

Bilhère, non loin de la commune de *Lons*, renferme la maison de Lassensaa, où Henri IV fut nourri.

De Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, 6 l., 3 p.

Bidard, 3 l. Saint-Jean-de-Luz (*a*), 3 l.

(*a*) SAINT-JEAN-DE-LUZ (Basses-Pyrénées), sur la *Nivelle*, qui la divise en deux parties : Saint-Jean-de-Luz et Sibourre. C'est une ville très-commerçante. *Hôtels* : de la Porte-d'Espagne, de la Maison-Rouge. Pop. 3,000 h.

DE PARIS A MONT-DE-MARSAN, 192 l. ½, 96 p. ¼.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *Voyez* page 246.
De Bordeaux à Mont-de-Marsan, 37 l. *Voyez* page 249.

DE PARIS A PÉRIGUEUX, 121 l. ½, 60 p. ¾.

De Paris à Limoges, 97 l. ½. *Voyez* page 165.
De Limoges à Périgueux, 24 l. *Voyez* page 246.

DE PARIS A PAU,

Par Limoges et Bordeaux, 205 l. ½, 102 p. ¾.

De Paris à Bordeaux, 153 l. ½. *Voyez* page 246.
De Bordeaux à Roquefort 31 l. *Voyez* page 249.

Villeneuve-de-Marsan	4		Auriac	3
(*a*) Aire	5	(*b*)	Pau	5
Garlin	4			

(*a*) Aire (Landes), ville ancienne, au bas d'un coteau dominé par le *Mas d'Acri*, avec évêché, séminaire, collége. Population 3,700 h.

(*b*) Pau (Basses-Pyrénées), jolie ville, jadis capitale du Béarn, aujourd'hui chef-lieu du département des Basses-Pyrénées, avec préfecture, tribunaux, académie, collége royal, dépôt royal d'étalons, bibliothèque de 15,000 vol. *Curiosités :* le château où naquit Henri IV, la carrière d'albâtre, les promenades, surtout le parc où Henri IV prenait le plaisir de la chasse; la vallée qu'arrose le *Soust*, sur les bords duquel sont les maisons de campagne de *Bétcrett* et de *Tout-y-croît*, jolies habitations. *Commerce :* vins de Jurançon, jambons de Bayonne, cuisses d'oie, mouchoirs de Béarn, etc. *Auberges :* la Dorade, l'Hôtel de France. Population 10,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Pau aux Eaux-Chaudes et aux Eaux-Bonnes, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Sévignac, 6 l. Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes, 5 l.

De Pau à Tarbes, 10 l., 5 p.

Les Bordes d'Expoey, 4 l. Tarbes, 6 l. *Voyez* page 254.

De Pau à Bagnères de Bigorre, par *Lourdes*, 16 l., 8 p.

Lestelle, 6 l. Lourdes (*a*), 4 l. Bagnères, 6 l. *Voyez* page 259.

(*a*) Lourdes (Hautes-Pyrénées), petite ville sur le Gave. *Curiosités :* le lac, les grottes, les sites enchanteurs et variés de la vallée. *Commerce :* fabriques de lin, mouchoirs. Pop. 2,800 h.

Excursion de *Pau* à la vallée d'*Ossau*.

On traverse la plaine du *Gave*, au milieu de laquelle coule la petite rivière de *Nés*, dont les rives sont couvertes de fraîches prairies,

de coteaux ornés de belles habitations et enrichis de vignobles, où l'on recueille le jurançon. Sur un de ces coteaux est la maison de campagne nommée *Bergeret*, dans une position magnifique. Bientôt après on arrive à *Gan*, qui a donné naissance à de Marca, archevêque de Paris.

Rébenac est remarquable par la belle source de *Nès*, qu'on trouve à 1/4 de l. au sud des prés de *Rébenac*.

Sévignac est voisin de Rébenac. De Sévignac on descend dans la plaine d'*Arudy*, plaine charmante située au débouché des montagnes, et formée par les eaux vagabondes du *Gave d'Oloron*, qui, sous le pont de Germe, se sont ouvert un passage à travers les masses calcaires qu'elles ont profondément creusées. La belle grotte d'Espabungue, ornée de nombreuses stalactites, s'ouvre au milieu de ce marbre caverneux; elle est située sur le territoire d'*Izeste*. Le village de ce nom n'est séparé que par le Gave de celui de *Louvie*, au delà duquel, et bientôt après, on voit *Castets*, où l'on remarque les ruines du *Castel-Jaloux*. Au S.-S.-O. de Castets est le beau village de *Bielle*, dont l'église est ornée de 4 belles colonnes. Au delà de Bielle on aperçoit plusieurs villages épars dans des campagnes fertiles, parmi lesquelles on remarque la commune de *Louvie-Dessus* Des bancs de marbre blanc, à grandes et petites écailles, s'offrent aux regards de l'observateur. Ils renferment de belles carrières, d'où l'on extrait quelquefois des blocs pour la sculpture.

Après Louvie-Dessus, et à l'extrémité de la vallée d'Ossau, on arrive à *Laruns*. Là on quitte le chemin des *Eaux-Chaudes* pour monter aux *Eaux-Bonnes*, qui n'en sont éloignées que de 2,000 toises; le cours du *Valentin*, ses nombreuses et belles cascades, les villages d'*Assouste* et d'*Aas*, pittoresquement placés en amphithéâtre sur les flancs d'une montagne, frappent et récréent à la fois la vue du voyageur. Les Eaux-Bonnes jouissent des mêmes avantages que possèdent les sources thermales des Pyrénées. (Extrait de la *Description des Voyages de Madame duchesse d'Angoulême dans les Pyrénées*, par Palassou, 1825.)

On laisse, un quart d'heure après, sur une hauteur, deux châteaux remarquables.

Une descente, nommée la *Côte-de-Cipressac*, conduit au joli bassin de la Garonne.

(*d*) Bordeaux (Gironde). La façade du port de Bordeaux est ce qui frappe d'abord le voyageur, quand il arrive à la Bastide : le mouvement, le bruit de ce port, cette forêt de mâts hérissés de cordages, la belle ligne de façades qui s'élèvent sur les bords d'une immense rivière, accroissent encore l'admiration et la surprise : sur le port est une belle porte de ville, nommée *la porte de Bourgogne*, en forme d'arc de triomphe ; elle termine les fossés des Salinières, promenade en forme de boulevarts : à droite de ces fossés est une autre porte de ville ouverte sous un bâtiment de forme gothique ; c'est l'ancien hôtel-de-ville : à gauche s'élève, pour ainsi dire, le nouveau Bordeaux. Le cours de Tourny est le plus beau de Bordeaux ; il conduit au faubourg du Chartron. Non loin est la rue de l'Intendance, qui, s'élargissant à son extrémité, forme, sous le nom de *Chapeau-Rouge*, une rue magnifique, ornée de superbes édifices, parmi lesquels on distingue la préfecture et l'hôtel Fonfrède ; à gauche est la salle de spectacle, chef-d'œuvre de l'architecte Louis, auquel Londres et l'Italie peuvent opposer des monumens plus beaux intérieurement, mais dont la beauté extérieure n'a pas d'égale. Le péristile se compose de douze colonnes d'ordre corinthien ; la frise qui est au dessus est couronnée d'une balustrade qui porte douze statues, lesquelles répondent à chacune des colonnes ; le vestibule est majestueux ; de chaque côté règne un double et vaste escalier éclairé par la coupole, et très riche en ornemens. Au bout de la rue du Chapeau-Rouge est la bourse, dont la salle est magnifique ; une porte donne sur la place Royale, une des plus jolies de Bordeaux. Le pont sur la Garonne est magnifique. Il faut visiter l'église Saint-André, monument gothique dont les flèches surtout sont admirées des connaisseurs ; l'église de Saint-Michel, dont le vaisseau est fort beau ; l'église Sainte-Croix, du 10e ou du 11e siècle, et qui possède quelques beaux tableaux ; l'église Saint-Surin, dont l'architecture a quelque chose d'original. Non loin du théâtre sont deux jolies places circulaires, celle de Saint-Germain et celle du Marché-Neuf ou des Grands-Hommes. Entre la place Saint-Germain et le faubourg du Chartron est la promenade du jardin public, la plus belle de Bordeaux, et dont les grilles bordent le cours de Tourny. Près des allées de Tourny s'élève le musée, riche en tableaux et en antiques. Bordeaux est de toutes les villes de France celle dont le mouvement, le ton, la magnificence des édifices, l'élégance des équipages, le luxe des vê-

emens, rappelle le plus la capitale : en temps de paix, rien n'égale surtout le mouvement du port de la ville et du port du Chartron. Le négociant du Chartron se distingue par ses manières aisées, nobles, fastueuses : sa table est splendidement servie, et il en fait les honneurs avec beaucoup de courtoisie; ses vins, qu'il aime à montrer à l'étranger, se distinguent par leur variété et leur finesse. On lui pardonne aisément une certaine jactance, maladie du pays. Le commerce de Bordeaux embrasse les produits du monde entier. On trouve dans la ville des raffineries de sucre, des verreries, des manufactures de coton, de produits chimiques, des fabriques de liqueurs, d'anisette renommée. Bordeaux possède un archevêché, une préfecture, une cour royale, une synagogue, deux académies, une école de navigation, un collége royal, un musée, un jardin botanique, un hôtel des monnaies, une bibliothèque de plus de 100,000 vol. *Libr.* : Gassiot aîné, Lawalle neveu, Mme Ve Bergeret. *Hôtels* : de la Paix, fossés du Chapeau-Rouge, n° 20, table d'hôte; les Américains, rue Esprit-des-Lois; de France, ibid. *Bains* : du Chapeau-Rouge, place de Richelieu; des Chartrons, place Lainé; de mer, à Royan. Le bateau à vapeur *la Marie-Thérèse* part de Bordeaux tous les samedis, et revient les lundis. *Bateaux à vapeur* pour Pauillac, quai Louis XVIII; pour Langon et la Réole, quai des Salinières. *Agens de change* : Astruc cadet, fossés des Tanneurs, n° 27; Sibile, rue Mably, n° 15.

EXCURSION à la *Brède*, à 3 l., berceau de Montesquieu; à la *Tour de Cordouan*, le plus beau phare que possède la France; à la poudrerie royale de *Saint-Médard*, aux châteaux de *Pujeard*, *Lafitte*, sur les bords gracieux de la Gironde.

OUVRAGE A CONSULTER : *Almanach général du commerce de Bordeaux*, chez Foulquier, rue Saint-Remi, n° 48.

DE PARIS A BORDEAUX,

2e route, par Chartres, Tours et Angoulême, 154 l. ½, 77 p. ¼.

De Paris à Chartres,	21 l. ½.	*Voyez* page 156.
De Chartres à Tours,	36 l. ½.	*Voyez* page 153.
De Tours à Angoulême,	59 l. ½.	*Voyez* page 163.
D'Angoulême à Bordeaux,	37 l.	*Voyez* page 243.

DE PARIS A BORDEAUX,

3e route, par Châteauroux et Périgueux. 153 l. ½, 76 p. ¾.

	De Paris à Limoges (*v.* p. 165)	97 ½		La Massoullie	4
(*a*)	De Limoges à Aixé	3	(*e*)	Mucidan	4
(*b*)	Chalus	5 ½	(*f*)	Moupon	4
	La Coquille	3		Saint-Médard	4
(*c*)	Thiviers	4	(*g*)	Libourne	5
	Les Palissons	3	(*h*)	Saint-Pardon	2 ½
(*d*)	Périgueux	5 ½		Le Carbon-Blanc	4
				Bordeaux (*v.* p. 244)	4

(*a*) Aixé (Haute-Vienne), petite ville sur la *Vienne*, avec un ancien château.

(*b*) Chalus (Haute-Vienne), sur la Tardoise. *Curiosités* : les ruines du château Chabrol, la vieille tour près de laquelle fut tué Richard-Cœur-de-Lion. *Commerce* : chevaux. Pop. 1,000 h.

Saint-Yriex, à 6 l. N. O. sur la *Loue*, est une petite ville qui commerce en antimoine, a un tribunal de première instance et 6,200 h.

(*c*) Thiviers (Dordogne), commerce en moutons, dont la chair est délicate. Pop. 1,500 h.

(*d*) Périgueux (Dordogne), chef-lieu de département, sur l'*Isle*, avec préfecture, évêché, collége, tribunaux, musée, bibliothèque de 1,600 vol., théâtre, bains. *Curiosités* : les ruines d'un amphithéâtre, la tour Vésune, sans porte ni fenêtre; la cathédrale dans la cité, l'église de Saint-Front, dont la tour a 30 toises de hauteur; dans une chapelle un relief en bois représentant l'*Annonciation*, le buste de Montesquieu, le château des Barrières, l'hôtel de la préfecture, le camp de César ou de l'un de ses lieutenans, en face de la cité; à *Marsac*, la fontaine qui a flux et reflux, le souterrain du *Cluseau*, près de la ville, les promenades de Tourny, de la Pelouse, du Triangle, du Jardin public. *Commerce* : porcs, châtaignes, pâtés de perdrix, dits *Pâtés de Périgueux*. — *Hôtels* : de France, du Chêne-Vert. Pop. 8,500 h.

(*e*) Mucidan (Dordogne), petite ville au milieu d'une riche contrée; forges et mines aux environs. Pop. 1,650 h.

(*f*) MONPON (Dordogne), jolie petite ville, mais qui n'est guère plus peuplée qu'un village.

On traverse une belle plaine couverte de noyers, de maïs, de châtaigniers.

Saint-Médard (Gironde), est un bourg assez joli : à 1 l. est *Coutras*, célèbre par la victoire de Henri IV.

On gravit la montagne du *Pétro* : vue magnifique.

(*g*) LIBOURNE (Gironde), jolie ville, au confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, avec sous-préfecture, tribunaux; collége, athénée, jardin botanique, école de navigation. *Curiosités* : les rues larges et propres, les casernes, les promenades, une belle place, la statue en marbre de Montaigne. *Commerce* : fabriques de petites étoffes, vins, eaux-de-vie, corderie. *Hôtel* de France, rue Saint-Thomas. *Libr.* Tronche. Pop. 9,000 h.

Au tiers de la route, on trouve *Castillon* (1), ville de 2,000 h., *Sainte-Foy*, dont les vins sont renommés.

(*h*) SAINT-PARDON (Gironde), joli village, avec des maisons élégantes rangées des deux côtés de la route; à 1/4 de l. plus haut est le château de *Vayres*, beau gothique : on y voit deux superbes cèdres du Liban, et la chambre où Henri IV coucha après la bataille de *Coutras*.

On va de Libourne à Saint-Pardon par eau, navigation qui rappelle celle des plus beaux lacs de la Suisse.

COMMUNICATIONS.

De Bordeaux à Toulouse, 70 l., 35 p.

Le Bouscaut	3 1/2	Pont-Saint-Hilaire	3
Castres	3 1/2	Agen	2 1/2
Cerons	3	Croquelardit	3
Langon	3	Magistère	3
Cauderot	3	Malauze	3
La Réole	2	Moissac	3 1/2
La Motte-Landron	2	Le Saula	4
Marmande	3	Montauban	3 1/2
Tonneins	4	Canals	4 1/2
Aiguillon	3	Saint-Jory	3 1/2
Port-Sainte-Marie	2	Toulouse	4 1/2

Voyez la description de ces routes de Paris à Agen.

(1) On va de là au château de Montagne-Saint-Michel, berceau de l'auteur

De Bordeaux à la Rochelle, 49 l. $\frac{1}{2}$, 24 p. $\frac{3}{4}$.

	Carbon-Blanc	4		Le Jard	2
	Cubzac	2	(*d*)	Saintes	3
	Gravier	4		Saint-Porchaire	4
(*a*)	Blaye	3 ½		Saint-Hippolyte	3
	Etauliers	3	(*e*)	Rochefort	3
	Mirambeau	4		Le Passage	4
(*b*)	Saint-Genis	3	(*f*)	La Rochelle	4
(*c*)	Pons	3			

(*a*) BLAYE (Gironde), ancienne et forte ville, sur la *Gironde*, avec sous-préfecture, tribunaux, port fréquenté. *Curiosités* : le port, le théâtre, une fontaine au milieu de la ville. *Commerce* : exportation de bons vins, denrées diverses, bois de construction. *Hôtel* de l'Union. Pop. 4,500 h.

(*b*) SAINT-GENIS (Charente-Inférieure), gros bourg de plus de 2,000 h.

(*c*) PONS (Charente-Inférieure), petite ville sur la Seugne, avec trois églises et trois hôpitaux, un ancien château et une source d'eaux minérales. *Commerce* : blé, vins, eaux-de-vie. Population 4,500 h.

(*d*) SAINTES *Voyez* page 139.

(*e*) ROCHEFORT. *Voyez* page 143.

(*f*) LA ROCHELLE. *Voyez* page 140.

De Bordeaux à Lyon, 143 l. $\frac{1}{2}$, 71 p. $\frac{3}{4}$.

De Bordeaux à Limoges, 56 l. *Voyez*, en prenant la route en sens inverse, page 246.

De Limoges à Aubusson (*voyez* page 164)	21 ½	Le Pont-au-Mur	3
Le Poux	4	Pont-Gibaud	4 ½
Lavilleneuve	2 ½	Clermont	5
Saint-Avit d'Auvergne	3	De Clermont à Lyon (*voyez* page 197)	44

des *Essais*. On y entre par un donjon ; l'intérieur renferme une chambre où a couché Henri IV. La chambre de Michel Montaigne, placée dans la tour au-dessus de la porte d'entrée, est ronde et percée de trois fenêtres ; les solives du plafond sont peintes et portent des inscriptions grecques, latines et françaises ; un très petit cabinet muni d'une petite cheminée, et attenant à cette rotonde, complète l'appartement du philosophe du XVI[e] siècle.

De Bordeaux à Bayonne, 66 l., 33 p. (*Voy.* plus bas.)

DE PARIS A BAYONNE,

Par Bordeaux, 221 l. ½, 110 p. ¾.

	De Paris à Bordeaux (*voy.* p. 241)	155 ½		Caloy	3
	Le Bouscaut	3 ½	(*d*)	Mont-de-Marsan	3
	Castres	3 ½		Campagne	3 ½
	Cerons	3	(*e*)	Tartas	4
(*a*)	Langon	3		Pontons	3
(*b*)	Bazas	4	(*f*)	Saint-Paul-les-Dax	3 ½
	Captieux	5		Saint-Geours	4
	Le Poteau	4		Les Cantons	4
(*c*)	Roquefort	5		Ondres	4
			(*g*)	Bayonne	3

(*a*) LANGON (Gironde), petite ville sur la Garonne. *Commerce :* eaux-de-vie, vins de Grave. *Hôtel* de l'Empereur. Pop. 3,300 h.

(*b*) BAZAS (Gironde), bâti sur un rocher, possède un tribunal de première instance, une sous-préfecture, un séminaire. *Curiosités :* la cathédrale, les promenades. *Commerce :* bétail et bois. Pop. 4,400 h.

(*c*) ROQUEFORT (Landes), sur la *Douze*, a plusieurs fours à chaux. *Commerce :* miel, cire, chanvre, laine. Pop. 5,400 h.

(*d*) MONT-DE-MARSAN (Landes), chef-lieu des Landes, avec préfecture, tribunaux, collége, théâtre, bains, eaux minérales qui ont de la réputation. *Curiosités :* la préfecture, le palais de la cour d'assises, les prisons, la salle de spectacle, le port, les casernes, les fontaines, les promenades. *Commerce :* entrepôt de Bayonne pour les vins et eaux-de-vie, fabriques de draps, couvertures. *Libr.:* Cayret. *Auberge* de la Providence. Pop. 4,000 h.

(*e*) TARTAS (Landes), sur la *Douze*, est une ville bien bâtie, l'entrepôt des départemens voisins. *Commerce :* seigle, verrerie, froment, vins, eaux-de-vie, planches. *Hôtels :* la Couronne, Saint-Etienne. Pop. 2,500 h.

(*f*) DAX (Landes), sur l'*Adour*, possède une sous-préfecture, des tribunaux, un collége, un cabinet minéralogique. *Curiosités :* la fontaine au milieu de la ville, et dont on ne peut supporter la

chaleur, à dix pas de la source; le cabinet de minéralogie, la cathédrale, l'hospice civil. *Commerce :* grains, vins, bois de construction, goudron. *Hôtels :* le Soleil, la Couronne. Pop. 4,500 h.

Saint-Paul-les-Dax, à peu de distance de la ville, a vu naître saint Vincent-de-Paul.

(*h*) Bayonne (Basses-Pyrénées), au confluent de l'*Adour* et de la *Nive*, est partagée en trois parties par ces rivières. Bayonne possède une sous-préfecture, des tribunaux, un évêché, un séminaire, une école royale de navigation, un hôtel des monnaies, lettre H. *Curiosités :* la citadelle, sur la rive droite de l'Adour, ouvrage de Vauban; les rues d'Uzès et de la Rochelle, avec portiques, la place de Grammont et les édifices qui la décorent, le port, le flux et reflux des rivières, les Allées-Marines et la vue dont on y jouit, les travaux de la barre au Boucaud, la cathédrale, les constructions navales, le château Maracq. *Commerce :* entrepôt et commission avec l'Espagne, le Nord et les colonies, en vins, eaux-de-vie; affaires de banque, pêche de la morue, laine d'Espagne, bois de sapin, scieries, jambons estimés. *Libraires :* Gosse, Bonzom. *Hôtel* Saint-Étienne. Pop. 15,500 h.

COMMUNICATIONS.

De Bayonne à Toulouse, 70 l. ½, 35 p. ¼.

Biaudos	4	Mielan	3 ½
Peyrehorade	5	Mirande (*v.* p. 264)	3 ½
Puyoo	4	Viesan	2 ½
(*a*) Orthez	3	Auch (*v.* p. 266)	3 ½
Artix	5	Aubiet	4
Pau (*v.* p. 252)	5	Gimont	2
Bordes-d'Expoey	4	Ile-en-Jourdain	4
Tarbes (*v.* p. 254)	6	Leguevin	3
Rabastens (*v.* p. 254)	4 ½	Toulouse (*v.* p. 272)	4

(*a*) Orthez (Basses-Pyrénées), petite ville, sur le *Gave* de Pau, avec sous-préfecture, tribunal de première instance, collége, consistoire réformé. *Curiosités :* ruines du château de Moncade, où les souverains firent long-temps leur résidence; aux environs, mines de soufre, de charbon de pétrole. *Commerce :* jambons, plumes d'oie. Pop. 7,000 h.

Saliès, à 3 l. S.-O. d'Orthez; a dans son territoire des sources d'eau salée, qui donnent du beau sel blanc. Pop. 5,000 h.

Lescar paraît au-delà d'Orthez sur un humble coteau. Des savans croient que c'est l'ancien *Benearum*, au nom duquel a succédé celui de Lesçar (*Lascurra*), à cause d'un ruisseau qui passe dans cette antique cité, et qu'on appelle *Lascourre*.

Bilhère, non loin de la commune de *Lons*, renferme la maison de Lassensaa, où Henri IV fut nourri.

De Bayonne à Saint-Jean-de-Luz, 6 l., 3 p.

Bidard, 3 l. Saint-Jean-de-Luz (*a*), 3 l.

(*a*) Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), sur la *Nivelle*, qui la divise en deux parties : Saint-Jean-de-Luz et Sibourre. C'est une ville très-commerçante. *Hôtels* : de la Porte-d'Espagne, de la Maison-Rouge. Pop. 3,000 h.

---

de PARIS a MONT-DE-MARSAN, 192 l. $\frac{1}{2}$, 96 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Bordeaux, 155 l. 1/2. *Voyez* page 246.
De Bordeaux à Mont-de-Marsan, 37 l. *Voyez* page 249.

---

de PARIS a PÉRIGUEUX, 121 l. $\frac{1}{2}$, 60 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Limoges, 97 l. 1/2. *Voyez* page 165.
De Limoges à Périgueux, 24 l. *Voyez* page 246.

---

de PARIS a PAU,

Par Limoges et Bordeaux, 205 l. $\frac{1}{2}$, 102 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Bordeaux, 153 l. 1/2. *Voyez* page 246.
De Bordeaux à Roquefort 31 l. *Voyez* page 249.

	Villeneuve-de-Marsan	4		Auriac	3
(*a*)	Aire	5	(*b*)	Pau	5
	Garlin	4			

(*a*) Aire (Landes), ville ancienne, au bas d'un coteau dominé par le *Mas d'Acri*, avec évêché, séminaire, collége. Population 3,700 h.

(*b*) Pau (Basses-Pyrénées), jolie ville, jadis capitale du Béarn, aujourd'hui chef-lieu du département des Basses-Pyrénées, avec préfecture, tribunaux, académie, collége royal, dépôt royal d'étalons, bibliothèque de 15,000 vol. *Curiosités :* le château où naquit Henri IV, la carrière d'albâtre, les promenades, surtout le parc où Henri IV prenait le plaisir de la chasse; la vallée qu'arrose le *Soust*, sur les bords duquel sont les maisons de campagne de *Béterett* et de *Tout-y-croît*, jolies habitations. *Commerce :* vins de Jurançon, jambons de Bayonne, cuisses d'oie, mouchoirs de Béarn, etc. *Auberges :* la Dorade, l'Hôtel de France. Population 10,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Pau aux Eaux-Chaudes et aux Eaux-Bonnes, 11 l., 5 p. ½.

Sévignac, 6 l. Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes, 5 l.

De Pau à Tarbes, 10 l., 5 p.

Les Bordes d'Expoey, 4 l. Tarbes, 6 l. *Voyez* page 254.

De Pau à Bagnères de Bigorre, par *Lourdes*, 16 l., 8 p.

Lestelle, 6 l. Lourdes (*a*), 4 l. Bagnères, 6 l. *Voyez* page 259.

(*a*) Lourdes (Hautes-Pyrénées), petite ville sur le Gave. *Curiosités :* le lac, les grottes, les sites enchanteurs et variés de la vallée. *Commerce :* fabriques de lin, mouchoirs. Pop. 2,800 h.

Excursion de *Pau* à la vallée d'*Ossau*.

On traverse la plaine du *Gave*, au milieu de laquelle coule la petite rivière de *Nés*, dont les rives sont couvertes de fraîches prairies,

de coteaux ornés de belles habitations et enrichis de vignobles, où l'on recueille le jurançon. Sur un de ces coteaux est la maison de campagne nommée *Bergeret*, dans une position magnifique. Bientôt après on arrive à *Gan*, qui a donné naissance à de Marca, archevêque de Paris.

Rébenac est remarquable par la belle source de *Nés*, qu'on trouve à 1/4 de l. au sud des prés de *Rébenac*.

Sévignac est voisin de Rébenac. De Sévignac on descend dans la plaine d'*Arudy*, plaine charmante située au débouché des montagnes, et formée par les eaux vagabondes du *Gave d'Oloron*, qui, sous le pont de Germe, se sont ouvert un passage à travers les masses calcaires qu'elles ont profondément creusées. La belle grotte d'Espabungue, ornée de nombreuses stalactites, s'ouvre au milieu de ce marbre caverneux; elle est située sur le territoire d'*Izeste*. Le village de ce nom n'est séparé que par le Gave de celui de *Louvie*, au delà duquel, et bientôt après, on voit *Castets*, où l'on remarque les ruines du *Castel-Jaloux*. Au S.-S.-O. de Castets est le beau village de *Bielle*, dont l'église est ornée de 4 belles colonnes. Au delà de Bielle on aperçoit plusieurs villages épars dans des campagnes fertiles, parmi lesquelles on remarque la commune de *Louvie-Dessus* Des bancs de marbre blanc, à grandes et petites écailles, s'offrent aux regards de l'observateur. Ils renferment de belles carrières, d'où l'on extrait quelquefois des blocs pour la sculpture.

Après Louvie-Dessus, et à l'extrémité de la vallée d'Ossau, on arrive à *Laruns*. Là on quitte le chemin des *Eaux-Chaudes* pour monter aux *Eaux-Bonnes*, qui n'en sont éloignées que de 2,000 toises; le cours du *Valentin*, ses nombreuses et belles cascades, les villages d'*Assouste* et d'*Aas*, pittoresquement placés en amphithéâtre sur les flancs d'une montagne, frappent et récréent à la fois la vue du voyageur. Les Eaux-Bonnes jouissent des mêmes avantages que possèdent les sources thermales des Pyrénées. (Extrait de la *Description des Voyages de Madame duchesse d'Angoulême dans les Pyrénées*, par Palassou, 1825.)

DE PARIS A TARBES, 187 l., 93 p. ½.

De Paris à Périgueux (v. p. 246)	121 ½	Vicnau	3
De Périgueux à Agen (v. p. 268)	31	(b) Mirande	2
(a) D'Agen à Auch (v. p. 270)	17	Miélan	3
		(c) Rabastens	3
		(d) Tarbes	4

(a) Auch (Gers), chef-lieu du département du *Gers*, siége de préfecture, avec tribunaux de première instance et de commerce, collége royal, salle de spectacle, bibliothèque publique, musée. *Curiosités :* la place, située sur la partie la plus élevée, et terminée à l'O. par une promenade charmante, d'où l'on aperçoit les Pyrénées; la cathédrale, les vitraux, les boiseries du chœur, l'escalier de granit de 200 marches de hauteur, l'hôpital, le théâtre, l'ancien palais archiépiscopal, la statue de M. d'Étigny, citoyen dont la mémoire est singulièrement révérée à Auch. *Commerce :* vins, fruits estimés, laines, cadis, burats, crépons, plumes. *Hôtels :* chez Alexandre, chez André. Pop. 10,000 h.

(b) Mirande (Gers), petite ville du 13ᵉ siècle, sur la *Baïse*, siége de sous-préfecture. *Commerce :* laine, vins, eaux-de-vie, tanneries. C'est la patrie du cardinal d'Ossat. Pop. 2,800 h.

(c) Rabastens (Hautes-Pyrénées), bourg de 1,500 h., dans une heureuse situation au milieu de la plaine de Bigorre.

Le chemin, depuis ce village jusqu'à Tarbes, est droit, planté de noyers, et de niveau comme l'allée d'un parc.

(d) Tarbes, chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées, sur l'*Adour*, possède une préfecture, un évêché, un collége royal, un dépôt d'étalons, une bibliothèque, un théâtre, etc. *Curiosités :* les rues larges et aérées, arrosées par les eaux de l'Adour, les murs construits avec les cailloux roulés par la rivière, les cadres de diverses croisées et le seuil des portes en marbre du pays, la cathédrale, le palais épiscopal, la place du Maubourguet, celle de Marcadieu, où se tient un grand marché tous les 15 jours; la promenade du Prado, de jolis jardins. *Commerce :* quincaillerie, épicerie, draperie; fabrique de papier, tanneries. *Hôtels :* de France, en face de la place Marcadieu; du Bon-Pasteur. Pop. 7,800 h.

Si l'on va aux eaux, on consultera à Tarbes le célèbre Dassieu.

COMMUNICATIONS.

De Tarbes à Saint-Sauveur (1).

Autour de Tarbes s'étendent des terres fécondes. La distribution de la vigne en festons et en guirlandes, dans des *hautains*, régulièrement alignés, la fraîcheur des prairies, arrosées par l'*Adour* et l'*Echez*, animent l'imposant tableau des montagnes.

En remontant cette belle plaine, on laisse sur la rive gauche de l'Adour la commune d'*Odos*, où la reine Marguerite se plaisait quelquefois à séjourner.

Si l'on continue d'avancer vers le S., on traverse la *Lanne-Mourine*, située près d'*Ossun*, et fameuse par la bataille qui s'y donna au commencement du 8e siècle entre les Sarrasins et les habitans du pays.

On remarque, à l'O. de Lanne-Mourine, le bourg d'Ossun; il est aussi bien bâti et non moins peuplé que beaucoup de villes; les habitans se sont toujours distingués de leurs voisins par la singularité de leur costume, de leur langage et de leurs mœurs. C'est de là que sortent les rouliers, connus sous le nom de *Beuraires*, dont les pesantes voitures portent plusieurs sortes de marchandises dans toutes les parties de la France et de l'Europe.

On arrive à *Lourdes*, situé au débouché des montagnes, et fondé, ainsi que le château qui le commande, pour arrêter les ennemis de l'État.

A peine a-t-on outre-passé cette ville, qu'on entre dans la région inférieure des Pyrénées par une gorge étroite, où l'on remarque de nombreuses ardoisières; mais, en avançant vers le S., on découvre la plaine d'*Argelès*, où se fait la réunion de plusieurs torrens qui, après avoir précipité leur cours à travers les rochers, coulent sur un sol propre à différentes productions. Ce délicieux vallon est dominé par des montagnes qu'embellissent des bois épars, de gras pâturages, entrecoupés d'une infinité d'habitations.

On voit, au S.-E. d'Argelès, sur la rive droite du Gave Béarnais, et à la distance d'environ 2,500 toises, l'antique château de

(1) Ces voyages de Tarbes à Saint-Sauveur, Barèges, Bagnères, sont extraits de la *Description des Voyages de Madame duchesse d'Angoulême dans les Pyrénées, en* 1823, par M. Palassou, in-8°.

Beaucens; il domine la plaine d'Argelès, qui charme par la variété des objets qui s'offrent à la vue.

L'abbaye de *Saint-Savin* et les ruines du château de Beaucens, dit l'auteur de l'*Itinéraire des Hautes-Pyrénées*, donnent une teinte religieuse au paysage. Ces tours, à demi rongées par l'âge, ces décombres épars au milieu d'une végétation brillante, émeuvent l'imagination et remplissent l'âme d'une douce mélancolie; on ne peut faire un pas dans cet arrondissement sans trouver des restes de fortifications. Dans cette seule vallée, *Geu*, *Vidalos*, *Saint-Pastous*, *Beaucens*, *Soulon*, *Saint-Savin*, *Arcizans-Avant* et *Arras*, avaient des châteaux-forts et des tours.

Sur une riche et verdoyante colline qui domine le vallon d'Argelès, on aperçoit, en outre, le château de *Miramont*, situé près de *Saint-Savin* et dans une très belle position.

A l'extrémité du vallon d'Argelès est le village de *Pierrefitte*, près duquel s'élève une longue chaine de roches noirâtres, et qui, dans la direction des couches, offrent une régularité merveilleuse; on y admire, en outre, le magnifique chemin qui mène aux bains de Barèges par une gorge étroite et profonde.

Il faut arriver au bassin de *Luz* pour jouir de la plus agréable perspective. Il renferme les bains de *Saint-Sauveur*, situés à une très petite distance de Luz, et à la rive gauche du *Gave*. Les maisons y sont bâties contre l'escarpement de la montagne, et rangées sur deux files que sépare une rue assez large; celles d'un côté sont adossées contre le rocher, tandis que de l'autre elles paraissent comme suspendues sur des précipices, au fond desquels le Gave roule ses eaux mugissantes. De riantes prairies, des bosquets touffus, de nombreuses cascades, des eaux vives qui circulent de toutes parts, donnent à ce site l'air d'un lieu enchanté, et en font le séjour le plus agréable pendant la saison des eaux.

Saint-Sauveur possède treize bains : 1° bains de la *Chapelle*, au nombre de trois, 24 degrés; 2° ceux de la *Terrasse*, au nombre de trois, 26 degrés; 3° trois de *Béségua*, 27 degrés; 4° deux de *Chateguerrey*, 28 degrés; 5° deux du *Milieu*, 28 degrés.

Ces bains sont en général mal construits; les couleuvres pénètrent quelquefois jusque dans les cabinets : elles ne sont pas dangereuses.

Excursion à *Gavarnie* : prix du voyage avec porteurs, 24 fr., nourriture comprise.

De Saint-Sauveur à Barèges.

Il y a trois sources à Barèges : 1° la *source chaude*, la plus abondante; 2° la *tempérée*; 3° la moins copieuse, la *tiède*.

Il y a, en outre, cinq bains au bas de Barèges : 1° le *bain de l'Entrée*; 2° le *grand-bain*, ou *bain Royal*; 3° le *bain du Fond*; 4° le *bain Polard*; 5° le *bain de la Chapelle*, ou *de la Grotte*. On a établi une piscine pour les indigens.

Il y a à Barèges, dit l'auteur du *Guide du Voyageur à Barèges*, une table d'hôte tenue par l'aubergiste de Luz, au centre de la rue.

Une chambre propre est louée 1 fr. par jour; le prix du bain est de 1 fr. 50 cent., celui de la nourriture journalière de 3 fr. : mêmes prix à *Saint-Sauveur* et *Cauterets*.

On est bien traité à *Lourdes*, chez M. Ribettes, à la poste; à *Pierrefitte*, chez M. Cayrey. Point de relais de poste de Barèges à Saint-Sauveur; à Cauterets, on avertit M. Cayrey, qui procure des chevaux pendant la saison.

La vallée de Bastan, où sont les eaux de Barèges, que la nature a traitée avec rigueur, dépourvue des ornemens répandus avec tant de profusion dans les contrées adjacentes, n'a pour partage qu'une triste uniforminé. Aucune plaine ne la sépare des montagnes qui la dominent, et l'espace étroit qu'elles laissent aux bords des torrens n'est couvert que de débris.

De Saint-Sauveur à Cauterets.

Cauterets est placé dans un vallon solitaire; des habitations éparses l'environnent et servent aux troupeaux; plusieurs sont habitées. De longs cordons de forêts les entourent d'un filet de verdure; les sapins et les pâturages s'entremêlent alternativement et rétrécissent l'horizon; on reconnaît une culture assidue et dirigée avec industrie. Douze fontaines minérales attiraient à elles seules la vogue.

Les eaux des Cabanes ou des Pères, les plus anciennes, sont abandonnées depuis que celles de la Raillère, découvertes (1600) par un troupeau de chèvres, réunissent les vertus des autres fontaines pour la cure des maux d'estomac et les phthisies humides. La Raillère devient un préservatif et souvent un remède.

Source pure où l'on puise, où l'on boit la santé,
Où la beauté, flétrie au moment d'être éclose,
Vient embellir son teint des couleurs de la rose.

Le nom de quelques fontaines de Cauterets est une espèce d'hommage rendu aux hommes illustres qui les ont fait connaître. Celle du Roi rappelle la guérison d'Abarca, premier roi d'Aragon. Marguerite, sœur de François Ier, a donné son nom à la fontaine dont elle usait fréquemment.

Le vallon de *Cauterets* est une branche de la vallée de *Lavedan*. Il se prolonge depuis *Pierrefitte*, du N. au S., jusqu'aux limites de la France et de l'Espagne; il n'offre, dans presque toute sa longueur, qu'une gorge étroite, dominée par des montagnes très élevées, dont quelques unes sont couvertes de bois, d'autres entièrement nues : ce vallon est arrosé par un torrent dont les eaux vont se mêler avec celles du Gave, au-dessous de Pierrefitte, et qui, dans son cours, se précipite de rocher en rocher.

On admire principalement une de ces cascades naturelles à une petite distance au S. des bains de la Raillère.

Cauterets, dit M. Alibert, possède dix sources : 1° quatre à l'orient, sur le flanc d'une montagne appelée le *Pic du Bain*, savoir : *Bruzaud*, la *Reine*, ou bain du milieu, *Poze* et *César*; 2° six au midi, la *Raillère*, le *Petit-Saint-Sauveur*, la source de *Mahourat*, celle des *OEufs*, et le bain du *Bois*.

Des quatre premières à l'orient, deux appartiennent à des particuliers : *Bruzaud* au propriétaire du même nom, et *Poze* au sieur Cazenave Manuquet; celles de *César* et de la *Reine* appartiennent à la vallée de *Saint-Savin*. Des six sources au midi de Cauterets, deux sont des propriétés particulières; les autres appartiennent également à la vallée.

Sources de l'est. La température de *Bruzaud* est de 32 degrés au thermomètre de Réaumur. C'est un des plus agréables établissemens; il comprend une buvette, une douche d'un volume et d'une chute assez considérables; douze cabinets à bains : il offre un large péristile, un petit salon de repos, un chauffoir à plusieurs cases, de manière à prévenir le mélange du linge, des plates-formes ombragées, des jardins en terrasses, des bosquets. Le *Poze* a 36 degrés et demi de Réaumur : il est, pour l'ordre de construction, en tout semblable à celui de *Bruzaud*.

La température de la *Reine* est de 39 degrés; il y a une douche précieuse pour les douleurs rhumatismales, une buvette, une belle baignoire en serpentine. La température de *César* est de 40 degrés; une douche, une buvette, deux mauvaises baignoires, constituent tout l'établissement.

Sources du midi. C'est là qu'on trouve la source de la *Raillère*, dont la grande réputation a attiré dans tous les temps tant de malades à Cauterets : la température est de 31 degrés. L'établissement consiste en 24 cabinets de bains, dont 12 revêtus en marbre poli, une buvette au centre, une douche, un large péristile, deux petits salons, un dans chaque aile du bâtiment, et un grand salon au premier, deux chauffoirs pour le linge.

Le *Petit-Saint-Sauveur*, ainsi nommé à cause de son analogie avec les eaux de la vallée de Luz, a 24 degrés de température. La source du *Pré* est de 38 degrés; on ne la boit pas; sa douche est la plus énergique des Pyrénées. La fontaine de *Mahourat*, en langage du pays mauvais trou, n'est en effet que ce que ce nom désigne : sa température est de 40 degrés. Au moyen d'un escarpement de roche, on a pratiqué dans son épaisseur une caverne de quelques toises, au fond de laquelle jaillit une source très abondante. La source des *OEufs* est sans établissement comme sans emploi.

M. Delpit est le médecin qu'il faut consulter.

De Saint-Sauveur à Bagnères de Bigorre.

On traverse la ville de *Lourdes*, la baronnie des *Angles* et le village de *Montgaillard*, situé sur la rive gauche de l'*Adour*.

On arrive par une belle plaine à Bagnères, où les eaux les plus pures et les plus limpides coulent de toutes parts; elles proviennent de l'*Adour*, rivière qui, divisée en plusieurs canaux, répand, dans les terres qu'elle arrose, les mêmes bienfaits que le Nil en Egypte. Le plus remarquable de ces canaux, qui porte le nom d'*Alaric*, et dont on attribue la construction à ce roi goth, se prolonge depuis les environs de *Pouzac* jusqu'au delà de *Rabastens;* ce canal aurait, dit-on, été construit pour fournir de l'eau à un camp établi près de cette commune.

Bagnères est une jolie petite ville dont les rues sont bien percées et bien arrosées, les maisons bâties avec élégance. La place de Coustous est une promenade agréable.

ÉTAT DES SOURCES MINÉRALES ET THERMALES.

(*Extrait du Guide du Voyageur à Barèges.*)

Les bains marqués d'une étoile appartiennent au gouvernement.

NOMS des BAINS.	NOMBRE DE SOURCES ET DEGRÉS de température.	BAIGNOIRES.	DOUCHES.	FONTAINES où L'ON BOIT.
*La Reine	1. source. 40.	3.	5.	La Reine.
Bellevue	1. 39.	8.	4.	
Le Dauphin	1. 36.	2 *bis*	"	
*Fontaine-Nouv.	1. 36.	2.	1.	
*Foulon	1. 28.	2.	"	
Cazaux	2. 40. 29.	5.	2.	
Roc-Laues	1. 33.	2.	1.	
Théas	1. 39.	3.	2.	
Lagutère	1. 30.	8.	1.	
*Petit-Bain	1. 39.	5.	2.	
Maura	2. 40. 28.	2.	"	
Lasserre	2. 30. 28.	3.	"	Lasserre.
Pinac	3. 35. 30. 28.	5.	"	Pinac.
*Petit-Prieur (1).	1. 29.	2.	"	
Versailles	2. 29. 26.	4.	"	
Sansé	2. 19. 27.	6.	"	Grand-Prieur.
Carrère-Lanes	2. 26. 30.	4.	"	Carrère-Lanes.
Grand-Pré	1. 28.	4.	"	Grand-Pré.
Lapeyrie	1. 20.	3.	"	
*Salut	2. 25. 26.	8.	"	Salut.
Salies	1. 47.	"	"	Fontaine ferrugineuse, dite *Font. d'Angoulême.*

(1) Le bain du Petit-Prieur, situé dans une vieille masure, vis-à-vis l'hospice, auquel il appartient, a été réparé et reconstruit.

En 1825, Mme la Dauphine vit poser les fondemens d'un nouvel établissement thermal qui doit porter le nom de *Thermes de Marie Thérèse.*

Manière de vivre a Bagnères (1). — *Logemens*. Le premier soin qui occupe les étrangers en arrivant dans cette ville est celui de se loger. L'homme qui aime le faste prend ses logemens dans les belles maisons construites sur la promenade des *Coustous*, dans celles qui sont sur les places d'*Uzer* et aux *Grains*; celui qui préfère la solitude et la tranquillité au tumulte du grand monde cherche les siens dans les quartiers éloignés; partout on en trouve de bien meublés.

Il y a, en général, trois manières de se loger et de vivre à Bagnères.

Les personnes qui y viennent seules, la plupart de celles qui ne s'y proposent qu'un séjour momentané, ou qui veulent s'exempter des embarras du ménage, se logent ordinairement dans les auberges ci-après, où l'élégance de l'ameublement est unie à la complaisance des maîtres et à la chère la plus exquise : le *Grand-Soleil*, chez Miro, maison Ponchet; l'*hôtel* de France, chez Mme veuve Uzac; l'*hôtel* du Bon-Pasteur, chez Mme veuve Morel; l'*hôtel* de la Paix, chez Mme veuve Salles; et Richard, traiteur.

Les gens du premier rang, et ceux qui tiennent table ou qui veulent vivre en famille ou en société choisie; ceux qui aiment à vivre en particulier ou à avoir une table servie à leur gré, soit pour la délicatesse et l'abondance, soit pour des raisons de santé, prennent de vastes logemens.

On trouve encore des logemens moins spacieux et moins beaux, proportionnés aux différens trains et goûts des personnes de toutes les conditions.

Il y a aussi d'autres maisons bien meublées pour des compagnies moins nombreuses qui y tiennent leur ménage et font faire la cuisine. Les propriétaires cèdent la vaisselle, le linge, et tout ce qu'ils peuvent fournir aux personnes qui logent chez eux. Officieux et honnêtes envers les étrangers, ils sont toujours prêts à leur rendre de bonne grâce les services dont ils sont capables.

Voici la troisième manière de se loger : les étrangers qui n'aiment pas le tracas des auberges prennent des appartemens chez les bourgeois, et se font apporter à manger par les traiteurs, ou vont dîner au restaurant, pour avoir l'agrément d'y faire des connaissances qui ne lient point et n'assujettissent à rien. C'est là qu'on jouit des conversations les plus originales, car la compagnie y est composée de citoyens de tous les pays, et se renouvelle presque tous les jours.

---

(1) Extrait du *Guide du Voyageur aux bains de Bagnères*, *Barèges*, *etc.*, par J.-B.-J., in-12. Paris, 1819, chez Lerouge.

Plusieurs établissemens de bains ont aussi des chambres pour les étrangers : celles-là sont d'un grand avantage pour les malades. On peut, sans sortir de chez soi et sans s'exposer à l'air toujours froid, surtout le matin, prendre son bain et se remettre chaudement dans le lit. Une personne délicate et soigneuse de sa santé ne doit point négliger cette précaution.

Dans l'établissement de *Théas*, appartenant à M. le chevalier de Jaulas, on compte un grand nombre de lits de maîtres.

La classe la moins aisée peut se rendre à Bagnères sans craindre une dépense qui l'en éloigne quelquefois. Dans les auberges d'une moindre apparence, on est logé et nourri pour des prix très modiques. Quelques maisons bourgeoises prennent même des pensionnaires.

Le prix des logemens varie d'une saison à l'autre, et dans les diverses périodes d'une même saison. Ces prix sont subordonnés à l'affluence des étrangers qui arrivent pendant l'année ; ils sont moins chers au commencement de mai : ils augmentent et se soutiennent jusqu'à la fin de septembre, et diminuent insensiblement vers la fin d'octobre, époque où les étrangers quittent la ville.

Les personnes qui se plaisent mieux à la campagne qu'au milieu du tourbillon du monde, trouvent également des maisons dans les environs de Bagnères.

Maison où peuvent loger les voyageurs. Chez Mmes veuves Decamps, Bellegarde, Lasserre, Dumoret, Soubies, Comères, Montagut, Rivière.

MM. Darnaud, Duffô, de Torné, Victor, Graciette aîne, Ramonet jeune, Perez, Drouilhet, de Sauviac, Menon, Boé, Destrade, Latour, Gaye, Rousse, président ; Pécantet, négociant ; Hyacinthe d'Uzer, Achille d'Uzer, de Jaulas, Jalon, Lasserre, Pinac, médecin ; Comet, Dumoret, médecin ; Daries, Barrau, Bonnet, Pambrun, professeur ; Berrot-Lagarde, Garrens, et autres.

Bains. On prend ordinairement les bains le matin, pour être libre le reste de la journée. Pour ne point s'exposer au froid, les dames et les malades se servent de chaises à porteurs. Un arrêté du préfet, en date du 5 avril 1816, a fixé le prix des bains ainsi qu'il suit :

	fr	c
Pour la boisson de la matinée.	»	10
Pour un bain dont la durée sera d'une heure lorsqu'on n'usera pas des porteurs.	»	75
Et lorsqu'on se servira des porteurs, tout compris. . .	1	15
Pour une douche, sans porteurs.	»	50

	fr.	c.
Pour une douche, avec porteurs.	»	90
Il sera payé par hectolitre d'eau qu'on puise pour exporter.	1	»
Salut, comme les autres établissemens, aura par bain.	»	75
Mais, à raison de son éloignement, on donnera en sus pour les porteurs, si l'on s'en sert.	1	25
Pour le même motif, on donnera pour les porteurs aux bains de la Reine, de Fontaine-Nouvelle et de l'Hospice.	»	60

Comme l'affluence est grande à la porte des établissemens thermaux, et qu'on est souvent obligé d'attendre qu'il y ait des baignoires vides, on peut s'assurer d'un bain pour une heure donnée. La mode, ce tyran qui se glisse partout, jusque chez les malades, veut qu'on se rende au bain en habit négligé.

Les malades doivent s'adresser à M. le médecin-inspecteur des établissemens thermaux, pour les guider dans l'usage qu'ils se proposent de faire des eaux minérales. Ils trouveront encore à Bagnères d'autres médecins, parmi lesquels un professeur connu.

Ils devront aussi se munir d'une consulte des médecins ordinaires de leurs maladies, afin que ceux du lieu soient mieux à portée de connaître leur tempérament.

Médecins. MM. Ganderax, chevalier de la Légion-d'Honneur, inspecteur des eaux thermales; Sarabeyrouse aîné, Pinac, Salaignac, Jean-Pierre Dumoret, Vedère, Sarabeyrouse cadet.

Médecins et chirurgiens. MM. Lalanne fils, Bonnet, Romain fils, professeur d'accouchemens; Soulé, Despieilh, Étienne Jaula, Lalanne père.

Pharmaciens. MM. Lavigne, Doubrère, Menon, Camus, Dumoret.

Lecture. Les personnes qui, pour échapper à l'ennui et à la fatigante étiquette, préfèrent se distraire par la lecture de bons ouvrages, trouvent dans Bagnères les moyens de satisfaire leurs goûts. La librairie de Dossun est très-bien assortie en ouvrages de littérature, voyages et romans.

Voitures. Il part tous les jours (de Bagnères à Tarbes) une voiture qui revient le même soir.

Pendant la saison des eaux, il en part une le soir qui revient le lendemain au matin.

Il y a encore pendant l'été, chez Bérot-Samson, près la paroisse, une voiture qui part de Bagnères pour *Pau* tous les dimanches au matin, et revient le vendredi.

Marchés. Les marchés se tiennent tous les samedis et vendredis. On trouve, chaque jour de l'année, une place bien approvisionnée

en légumes, poisson, gibier, volaille, beurre, lait, œufs, viande, bois et charbon, etc.

En sortant de Bagnères, dit M. Palassou, le premier bâtiment qui s'offre à la vue du voyageur est l'ancien couvent des capucins de Medoux, fondé par la maison de Gramont. On voit derrière cette habitation, sortir d'une double grotte, un ruisseau paisible, abondant en truites : son volume d'eau étonne, et se mêle à l'*Adour* à peu de distance.

En avançant vers le S., on arrive au bourg de *Campan*. L'observateur, ravi de la beauté du paysage, oublie l'objet principal de ses recherches pour contempler les bords de l'Adour, tapissés d'une riante verdure; l'aspect des montagnes ne fixe pas moins son attention; il voit celles de la rive gauche ornées de prairies, de bocages et de futaies.

Les montagnes de la rive droite n'offrent que d'arides rochers de marbre gris, parmi lesquels on remarque une grotte profonde, inaccessible aux rayons du soleil; on y trouve des cristallisations calcaires; une inscription, gravée au fond de cet antre, apprend que Mme la comtesse de Brionne le parcourut en 1766.

On trouve, au S. de cette grotte, la marbrière de Campan. Elle présente communément du marbre mêlé de vert et de rouge; le schiste argileux et la terre qui la composent ne sauraient résister long-temps aux injures de l'air et aux causes générales de destruction remarquable dans les Pyrénées. Cette dégradation se retrouve dans les huit colonnes ioniques, de marbre de Campan, qu'on voit au château de Trianon.

De Saint-Sauveur à Gavarnie.

On trouve d'abord le passage effrayant de l'Échelle : on suit un chemin étroit, creusé dans le penchant d'un profond précipice, au pied duquel on entend le bruit continu du *Gave Béarnais;* son lit est resserré entre de hautes montagnes, dont les fondemens semblent minés par les gouffres épouvantables que forment les eaux. On voit dans ce passage les restes d'une tour qu'on avait construite, dans l'endroit le plus resserré de la gorge, contre les incursions des Miquelets.

On s'empresse d'arriver à *Gèdre* pour y admirer la belle cascade située derrière la maison *Palasset*, et dont M. Duperreux a donné un superbe tableau. Après cette commune, on trouve des blocs prodigieux de granit, entassés sans ordre, qu'on nomme le *Chaos* ou *la Peyrade*.

L'étonnement redouble lorsqu'on arrive au village de *Gavarnie;* tours de *Marboré*, qui paraissent moins l'ouvrage de la nature celui de l'art, composées de bancs calcaires, se perdent dans région des nues, et ne sont accessibles qu'aux frimas. Des neiges melles couvrent une partie de ces montagnes.

Plusieurs torrens qui, du sein de ces montagnes glacées, tomt en cascades d'environ 300 pieds, et dont les eaux passent, ès leur chute, sous des voûtes de neige, sont leur unique ornent. On ne peut enfin considérer sans effroi l'horrible et impoит spectacle des tours chenues de *Marboré*, situées à la source Gave Béarnais.

De Saint-Sauveur à Bagnères de Luchon.

On passe par *Argelès*, *Lourdes*, *Bagnères de Bigorre* et l'*Esladieu*.

Tout près de là est l'ancien château de Mauvézin, qui appartint abord aux comtes de Bigorre. Il est situé sur un monticule très evé, d'où il domine les gorges voisines. Il a tous les caractères une forteresse féodale.

On trouve, au delà de ce lieu, les bains de Capbert. On desnd ensuite dans la vallée d'*Aure*, près la ville de *Labarthe*, anenne résidence des barons de ce nom. Les montagnes calcaires, ui sont au delà, sont situées dans les lieux qui environnent les arbrières de Sarancolin, d'où l'on a tiré des blocs considérables our servir à l'ornement des plus superbes palais, et surtout du hâteau de Trianon. Le marbre de Sarancolin est d'un rouge de ang, presque toujours mêlé de gris et de jaune.

Au sortir de Sarancolin, la gorge se rétrécit considérablement, l'on parcourt une espèce de défilé où la vue est bornée de tous ôtés, mais qui conduit au site le plus étendu, le plus varié et le lus beau que l'on rencontre dans les Pyrénées à pareille hauteur. I. Laboulinière est persuadé que le bassin d'*Arreau*, *Cadéac*, *Ancizan*, *Guchen*, *Vielle* et *Saint-Lary*, rivalise avec celui d'Arelès, auquel on peut le comparer pour la culture et pour la beauté es points de vue.

Si l'on suit cette vallée jusqu'au port de *Bielse*, on trouve, à ette extrémité, la maison de *Chaubère*, qui sert d'hospice aux oyageurs : cette maison et une vaste prairie qui en était une déendance, appartenaient jadis aux Templiers : on voit encore leur monogramme sur les ruines d'une chapelle bâtie à l'extrémité de a prairie.

La vallée de Luchon commence à s'ouvrir à la distance d'une demi-lieue au N. de Bagnères; vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivières : les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs hérissés d'épis, et des prairies abreuvées d'une infinité de ruisseaux.

On ne trouve, dans aucune partie des Pyrénées, d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celle de Bagnères de Luchon.

L'établissement thermal est d'un aspect très intéressant. On y arrive par une large avenue de tilleuls. Quatre corps de bâtiment composent l'édifice; le premier a une façade majestueuse. Il sort du pied de la montagne un grand nombre de sources qui sont conduites par des canaux souterrains dans des réservoirs; ces réservoirs se remplissent et fournissent ensuite aux baignoires, à l'aide des robinets, qui laissent aux individus le choix de l'eau qui convient à leur maladie.

Parmi les sources tant vantées, on remarque : 1° celle de la *Reine*, qui est la plus estimée; 2° la *Douce*; 3° la *Chaude*, à droite; 4° la *Chaude*, à gauche; 5° celle de la *Salle*; 6° celle de la *Grotte*; 7° celle des *Romains*; 8° celle qu'on nomme la *Grosse*, à cause de son extrême abondance. On dit que c'est celle qui est la plus thermalisée.

DE PARIS A BAGNÈRES DE BIGORRE, 192 l., 96 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *Voyez* page 254. Bagnères (*a*), 5 l. *Voyez* page 259.

DE PARIS A BARÈGES, 203 l., 101 p. ½.

De Paris à Périgueux (*v.* p. 216)	121 ½	Lourdes	5
De Périgueux à Agen (*v.* p. 268)	31 ½	Pierrefitte	5
D'Agen à Tarbes (*v.* p. 254)	34 ½	Luz	4
		Barèges (*v.* p. 277)	2

Voyez la description de ces dernières stations, p. 255 et suiv.

DE PARIS A CAUTERETS, 200 l., 100 p.

De Paris à Tarbes,	187 l.	*Voyez* page 254.
De Tarbes à Pierrefitte,	10 l.	*Voyez* page 266.
Cauterets,	3 l.	*Voyez* pages 257-258.

DE PARIS A BAGNÈRES DE LUCHON, 207 l. ½, 103 p. ¾.

De Paris à Tarbes (*v.* p. 254)	**187**	**Bertrin**	**7 ½**
Lannemezan	**7**	**Bagnères-de-Luchon (*v.* p. 265)**	**6**

COMMUNICATION.

De Bagnères de Luchon à Bagnères de Bigorre, 20 l., 10 p.

Bertrin, 6 l. Lannemezan, 7 l. Bagnères-de-Bigorre, 7. l. (1). *Voyez* page 259.

---

(1) Les personnes qui désireront visiter les Pyrénées peuvent consacrer 15 jours à cette excursion, en les partageant de cette manière (on est supposé sortir de Barèges) :

1re journée, le *pic de Leyrey*; 2e, la *montagne de Liens*, le *pic de Lise*, dit de *la Piquette*; 3e, le *lac d'Escougoux*; 4e, le *pic du Midi*, la *Hourquette de Cinq-Ours*, le *petit Lac*; 5e, le *Tourmalet*; 6e, *d'Asté à la Pêne de l'Heyris* et au *puits d'Arris*; 7e, *Cauterets*, par *Luz*, *Saint-Sauveur* et *Pierrefitte*; 8e, *Gavarnie*, par *Saint-Sauveur* et *Gèdres*; 9e et 10e, la sortie de *Heas*, la *Brèche-de-Roland*, *Marboré*; 11e et 12e, *Vignemale*, *Saint-Savin*, *Lourdes*; 13e, le *mont Pimené*; 14e et 15e, ascension au *mont Perdu*.

Voici l'indication de divers ouvrages sur les Pyrénées qui jouissent de l'estime publique : 1° *Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées*, par Laboulinière, in-8°, 3 vol., 1824; 2° *Guide du Voyageur aux bains de Barèges, Bagnères, Saint-Sauveur* et *Cauterets*, in-12, 1819, par J.-B. J***; 3° *Voyage aux Pyrénées*, par Dusaulx, in-8°, 2 vol., 1787. M. de Marcellus vient de publier une relation de son voyage aux Pyrénées. Nous devons à M. Thiers un vol. in-8° sur le même sujet. M. Carpentier a décrit les Pyrénées en géologue et en naturaliste.

DE PARIS A AGEN (3 routes).

1re route, par Périgueux et Bergerac.
152 l. ½, 76 p. ¼.

De Paris à Périgueux par Châteauroux et Limoges, 121 l. Voyez page 246.

	Saint-Mametz	7	(b)	Villeneuve-sur-Lot	4
(a)	Bergerac	4 ½		La Croix-Blanche	3
	Castillonnez	5 ½	(c)	Agen	3
	Cancon	3			

(a) BERGERAC (Dordogne), près de la *Dordogne*, possède une sous-préfecture, un collége, une église consistoriale. *Curiosités :* de beaux édifices. *Commerce :* vins, papiers. Pop. 8,700 h.

(b) VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne), ville du 13e siècle bâtie au cordeau et divisée en deux parties, communicant par un pont antique, et dont l'arche principale a 108 pieds d'ouverture, 55 de hauteur et 4 pieds 6 pouces d'épaisseur. *Curiosités :* deux vieilles tours, la maison du duc Alphonse, le château. *Commerce :* fabrique de minots. Pop. 5,500 h.

(c) AGEN (Lot-et-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque de 11,000 volumes, bains publics. *Curiosités :* la basilique de Saint-Caprais, la préfecture, le pont, les promenades, un rocher au N., ermitage sur le sommet et la vue de ce plateau. *Commerce :* blé, vin, eaux-de-vie, prunes, manufacture de toile à voiles, indiennes, molletons, serges, cotonnades. *Hôtels :* des Princes, l'Étoile flamboyante. *Libraire :* Noubel. Pop. 11,000 h.

A 3 l. S.-O. s'élève *Nérac* qui a de belles halles, un hôtel renommé par le talent du propriétaire qui apprête à merveille les terrines de perdrix et en fait des envois. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AGEN,

2e route, par Limoges et Moissac, 188 l. ½, 94 p. ¼.

De Paris à Montauban, 168 l. ½. *Voyez* page 274.

	Le Saula	3 ½		La Magistère	3
(a)	Moissac	4		Croquelardit	3
	Malauze	3 ½	(b)	Agen	3

(a) Moissac (Tarn-et-Garonne), sur le *Tarn*, avec sous-préfecture, tribunaux. *Curiosités :* la fontaine, l'abbaye. *Commerce :* vins et safran, minoterie, sels, poissons. *Hôtel* du Grand-Soleil. Pop. 9,000 h.

Auvillars, à 3 l. de Moissac, a fabrique de minots, faïencerie. Pop. 2,500 h.

Valence-d'Agen, à 4 l. O., a des tanneries, et apprête des plumes à écrire, que l'on tire brutes de la Russie par la Hollande.

(b) Agen. *Voyez* page 268.

DE PARIS A AGEN,

3e route, par Bordeaux et Tonneins, 193 l., 96 p. ½.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *Voyez* page 243.
De Bordeaux à Langon, 13 l. *Voyez* page 247.

	De Langon à Caudecot	3	(d)	Aiguillon	3
(a)	La Réole	2		Port-Sainte-Marie	2
	La Motte-Landron	2		Pont-Saint-Hilaire	3
(b)	Marmande	3	(e)	Agen	2 ½
(c)	Tonneins	4			

(a) La Réole (Gironde), jolie petite ville sur la *Garonne*, avec sous-préfecture. *Curiosités :* les restes d'un château-fort, l'ancien couvent des Bénédictins. *Commerce :* vins, blé, eaux-de-vie, tanneries, vinaigreries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, du Cheval-Blanc. Pop. 4,000 h.

(b) Marmande (Lot-et-Garonne), ville sur la *Garonne*, est bien bâti, a des rues larges et quelques jolies places, une sous-préfec-

fure et des tribunaux. *Curiosités :* le collége, la fontaine au milieu de la ville. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, de la Providence. Pop. 7,600 h.

(c) TONNEINS (Lot-et-Garonne) est une ville petite, mais industrieuse, et ornée de beaux édifices. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la place où il est situé; l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue. *Commerce :* culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, corderies, prunes sèches. *Hôtels :* d'Europe, de l'Écu-de-France. Pop. 7,800 h.

(d) AIGUILLON (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le château. Aiguillon commerce en vins, eaux-de-vie, etc. Pop. 2,000 h.

(e) AGEN *Voyez* page 268.

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re route, par Agen, 169 l. ½, 84 p. ¾.

De Paris à Agen, 152 l. ½. *Voyez* page 268.

Astafort	5	Montastruc	4
(a) Lectoure	4	Auch (v. p. 254)	4

(a) LECTOURE (Gers), ville très ancienne, assise sur une montagne, dont la base est arrosée par le *Gers*. Elle possède une sous-préfecture. *Curiosités :* la magnifique vue qu'on a du bastion, la fontaine antique au bas de la montagne. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Pop. 7,000 h.

Saint-Clar-de-Lomagne, à 5 l. S. de Lectoure, possède une grande fabrique de rubans de fil.

Fleurance, à 1 l. S., a une belle place, un hôpital, une usine. Elle commerce en minots. Pop. 3,000 h.

DE PARIS A AUCH,

2e route, par Toulouse, 198 l., 99 p.

De Paris à Toulouse, (v. p. 271)	181	Gimont	4
Leguevin	4	Aubiet	2
L'Ile-en-Jourdain	3	Auch (v. p. 254)	4

DE PARIS A TOULOUSE, 181 l., 90 p. ½.

	De Paris à Limoges (v. p. 165)	97 ½	(d)	Peyrac	5
	Pierre-Buffière	6		Pont-de-Rodez	5 ½
	Magnac	3		Pélacoy	5 ½
	Masseré	2 ½	(e)	Cahors	4 ½
(a)	Uzerche	4 ½		La Madeleine	6
	Saint-Pardoux	4	(f)	Caussade	4
	Donzenac	3	(g)	Montauban	5 ½
(b)	Brives	3		Canals	4 ½
	Cressensac	5		Saint-Jory	3 ½
(c)	Souillac	4	(h)	Toulouse	4 ½

(a) Uzerche (Corrèze), petite ville sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère* : elle est bien bâtie et a des maisons très propres ornées de tourelles. Pop. 2,000 h.

Excursion au haras de *Pompadour*; aux forges de la Grénerie, à celles de Châlons, ermitage de Mme de Genlis.

(b) Brives (Corrèze), ville ancienne, entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire, a fait surnommer la *Gaillarde*.—*Curiosité* : les promenades formées par les anciens remparts. *Commerce* : vins, bois de construction, huile de noix, fabrique de bougies. Pop. 6,800 h.

(c) Souillac (Lot), près de la *Dordogne* : il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, des canons de fusils et de la grosse draperie. *Curiosités* : le pont de 7 arches; aux environs, les fontaines du Gourg et du Boulet. *Commerce* : vins, sel, merrain, volailles, truffes. Pop. 2,000 h.

Gourdon, chef-lieu de sous-préfecture, à 5 l. de Souillac, commerce en étoffes, toiles, chapellerie, vins, noix. Pop. 5,500 h.

(d) Peyrac (Lot), petite ville située sur l'étang du même nom, appelé aussi *étang de Sijean*, a des carrières de chaux maigre propres aux mortiers hydrauliques. Pop. 1,500 h.

(e) Cahors (Lot), ville ancienne, sur le *Lot*, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque de 10,000 vol. *Curiosités* : le collége, le séminaire, la cathédrale, antiquités près de la préfecture, ruines d'amphithéâtre dans un des faubourgs, le monument élevé à Fénélon, les promenades sur les bords du Lot. *Commerce* : truffes, vins

estimés, eaux-de-vie, cuirs. C'est la patrie de Marot et de Murat. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 12,000 h.

(*f*) CAUSSADE (Tarn-et-Garonne), petite ville, qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorces de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. Pop. 4,600 h.

(*g*) MONTAUBAN, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne, avec préfecture, évêché, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie, théâtre, bibliothèque de 10,000 vol. Elle est bien bâtie et d'une grande propreté, a des édifices élégants et des maisons dont les portes sont ornées de moulures. *Curiosités*: la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la place Royale au milieu de la ville, la promenade *la Falaise*, surtout pour les points de vue; les environs, qui sont fort agréables et offrent des aspects variés et animés. *Commerce*: blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. *Hôtel* de France, rue Saint-Louis, n° 26, près la place Royale. *Libr.*: Rethoré. Pop. 23,500 h.

Negrepelisse, à 5 l., soutint un siége contre Louis XIII, fut pris d'assaut et livré aux flammes : on y trouve une manufacture de toiles de coton. Pop. 3,000 h.

(*h*) TOULOUSE (Haute-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, autrefois le siége d'un parlement célèbre, aujourd'hui chef-lieu de département, et possédant préfecture, archevêché, cour royale, église consistoriale réformée, académie, facultés de théologie, droit et lettres, collége royal, école secondaire de chirurgie et de médecine, école royale d'artillerie, fonderie de canons, académie, dont celle des jeux floraux est renommée, jardin botanique, observatoire, poudrerie, hôtel des monnaies (lettre M), deux séminaires, haras, musée, théâtre. La ville est grande, mais peu agréable à habiter; ses maisons sont en général bâties en briques et vieilles. *Curiosités*: l'hôtel-de-ville, où s'assemblaient jadis les Capitouls; le pont sur la Garonne, ouvrage superbe et terminé par un arc-de-triomphe de François Mansard, le moulin Basacle, dont le mécanisme est digne d'attention, le moulin du château, la place qui est devant l'hôtel-de-ville, celles de Saint-Georges, de la préfecture, de Saint-Cyprien, ornée de beaux édifices, le quai qui fait partie du faubourg Saint-Cyprien, les églises de Saint-Étienne et de Saint-Saturnin, les promenades de l'Esplanade et du canal du midi, la vue des ponts, des écluses, du mouvement des canaux de la Garonne et de Brienne à leur réunion au dessus du moulin de Basacle, les jardins de la préfecture, le jardin des plantes. *Commerce*: grains, sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'é-

toiles de soie, couvertures de laine, gazes, basins. *Hôtels* : du Grand-Soleil, rue des Arts, nº 12; de l'Europe, sur la place d'Angoulême; du Nord, rue de la Pomme, nº 56. *Libraires* : Vieusseux, Senac, Devers, Dagalier. Pop. 55,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Toulouse à Bagnères de Luchon, 31 l., 15 p. ½.

Noé	7 ½	Bertrin	4 ½
Martres	6 ½	(*b*) Bagnères de Luchon	6
(*a*) Saint-Gaudens	6 ½		

(*a*) SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne), sur la *Garonne*, ville qui fait un grand commerce de porcs, de mulets et bestiaux. Population 5,000 h.

(*b*) BAGNÈRES DE LUCHON. *Voyez* page 265.

A 4 l. S. O., *Saint-Bertrand* a une marbrerie, une scierie de 36 lames sur la Garonne. Il en sort des statues, bas-reliefs, etc.

De Toulouse à Bagnères de Bigorre, 34 l. ½, 17 p. ¼.

De Toulouse à Saint-Gaudens, 20 l. ½. Lannemezan, 7 l. Bagnères de Bigorre, 7 l. *Voyez* page 259.

De Toulouse à Alby, 18 l., 9 p. (*Voyez* plus bas.)

De Toulouse à Foy, 14 l., 7 p.

La poste n'est pas montée.

DE PARIS A ALBY, 199 l., 99 p. ¼.

De Paris à Toulouse (*v.* p. 271)	181	La Pointe Saint-Sulpice	4
Monbert	4	(*a*) Gaillac	5
		(*b*) Alby	5

La poste n'est pas montée de Toulouse à Alby.

en légumes, poisson, gibier, volaille, beurre, lait, œufs, viande, bois et charbon, etc.

En sortant de Bagnères, dit M. Palassou, le premier bâtiment qui s'offre à la vue du voyageur est l'ancien couvent des capucins de Medoux, fondé par la maison de Gramont. On voit derrière cette habitation, sortir d'une double grotte, un ruisseau paisible, abondant en truites : son volume d'eau étonne, et se mêle à l'*Adour* à peu de distance.

En avançant vers le S., on arrive au bourg de *Campan*. L'observateur, ravi de la beauté du paysage, oublie l'objet principal de ses recherches pour contempler les bords de l'Adour, tapissés d'une riante verdure; l'aspect des montagnes ne fixe pas moins son attention; il voit celles de la rive gauche ornées de prairies, de bocages et de futaies.

Les montagnes de la rive droite n'offrent que d'arides rochers de marbre gris, parmi lesquels on remarque une grotte profonde, inaccessible aux rayons du soleil; on y trouve des cristallisations calcaires; une inscription, gravée au fond de cet antre, apprend que Mme la comtesse de Brionne le parcourut en 1766.

On trouve, au S. de cette grotte, la marbrière de Campan. Elle présente communément du marbre mêlé de vert et de rouge; le schiste argileux et la terre qui la composent ne sauraient résister long-temps aux injures de l'air et aux causes générales de destruction remarquable dans les Pyrénées. Cette dégradation se retrouve dans les huit colonnes ioniques, de marbre de Campan, qu'on voit au château de Trianon.

De Saint-Sauveur à Gavarnie.

On trouve d'abord le passage effrayant de l'Échelle ; on suit un chemin étroit, creusé dans le penchant d'un profond précipice, au pied duquel on entend le bruit continu du *Gave Béarnais;* son lit est resserré entre de hautes montagnes, dont les fondemens semblent minés par les gouffres épouvantables que forment les eaux. On voit dans ce passage les restes d'une tour qu'on avait construite, dans l'endroit le plus resserré de la gorge, contre les incursions des Miquelets.

On s'empresse d'arriver à *Gèdre* pour y admirer la belle cascade située derrière la maison *Palasset*, et dont M. Duperreux a donné un superbe tableau. Après cette commune, on trouve des blocs prodigieux de granit, entassés sans ordre, qu'on nomme le *Chaos* ou *la Peyrade*.

L'étonnement redouble lorsqu'on arrive au village de *Gavarnie;* les tours de *Marboré*, qui paraissent moins l'ouvrage de la nature que celui de l'art, composées de bancs calcaires, se perdent dans la région des nues, et ne sont accessibles qu'aux frimas. Des neiges éternelles couvrent une partie de ces montagnes.

Plusieurs torrens qui, du sein de ces montagnes glacées, tombent en cascades d'environ 300 pieds, et dont les eaux passent, après leur chute, sous des voûtes de neige, sont leur unique ornement. On ne peut enfin considérer sans effroi l'horrible et imposant spectacle des tours chenues de *Marboré*, situées à la source du Gave Béarnais.

De Saint-Sauveur à Bagnères de Luchon.

On passe par *Argelès*, *Lourdes*, *Bagnères de Bigorre* et l'*Escaladieu*.

Tout près de là est l'ancien château de Mauvézin, qui appartint d'abord aux comtes de Bigorre. Il est situé sur un monticule très élevé, d'où il domine les gorges voisines. Il a tous les caractères d'une forteresse féodale.

On trouve, au delà de ce lieu, les bains de Capbert. On descend ensuite dans la vallée d'*Aure*, près la ville de *Labarthe*, ancienne résidence des barons de ce nom. Les montagnes calcaires, qui sont au delà, sont situées dans les lieux qui environnent les marbrières de Sarancolin, d'où l'on a tiré des blocs considérables pour servir à l'ornement des plus superbes palais, et surtout du château de Trianon. Le marbre de Sarancolin est d'un rouge de sang, presque toujours mêlé de gris et de jaune.

Au sortir de Sarancolin, la gorge se rétrécit considérablement, et l'on parcourt une espèce de défilé où la vue est bornée de tous côtés, mais qui conduit au site le plus étendu, le plus varié et le plus beau que l'on rencontre dans les Pyrénées à pareille hauteur. M. Laboulinière est persuadé que le bassin d'*Arreau*, *Cadéac*, *Ancizan*, *Guchen*, *Vielle* et *Saint-Lary*, rivalise avec celui d'Argelès, auquel on peut le comparer pour la culture et pour la beauté des points de vue.

Si l'on suit cette vallée jusqu'au port de *Bielse*, on trouve, à cette extrémité, la maison de *Chaubère*, qui sert d'hospice aux voyageurs : cette maison et une vaste prairie qui en était une dépendance, appartenaient jadis aux Templiers : on voit encore leur monogramme sur les ruines d'une chapelle bâtie à l'extrémité de la prairie.

La vallée de Luchon commence à s'ouvrir à la distance d'une demi-lieue au N. de Bagnères; vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivieres : les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs hérissés d'épis, et des prairies abreuvées d'une infinité de ruisseaux.

On ne trouve, dans aucune partie des Pyrénées, d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celle de Bagnères de Luchon.

L'établissement thermal est d'un aspect très intéressant. On y arrive par une large avenue de tilleuls. Quatre corps de bâtiment composent l'édifice; le premier a une façade majestueuse. Il sort du pied de la montagne un grand nombre de sources qui sont conduites par des canaux souterrains dans des réservoirs; ces réservoirs se remplissent et fournissent ensuite aux baignoires, à l'aide des robinets, qui laissent aux individus le choix de l'eau qui convient à leur maladie.

Parmi les sources tant vantées, on remarque : 1° celle de la *Reine*, qui est la plus estimée; 2° la *Douce*; 3° la *Chaude*, à droite; 4° la *Chaude*, à gauche; 5° celle de la *Salle*; 6° celle de la *Grotte*; 7° celle des *Romains*; 8° celle qu'on nomme la *Grosse*, à cause de son extrême abondance. On dit que c'est celle qui est la plus thermalisée.

DE PARIS A BAGNÈRES DE BIGORRE, 192 l., 96 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *Voyez* page 254. Bagnères (*a*), 5 l. *Voyez* page 259.

DE PARIS A BARÈGES, 203 l., 101 p. ½.

De Paris à Périgueux (*v*. p. 246)	121 ½	Lourdes	5
De Périgueux à Agen (*v*. p. 268)	31 ½	Pierrefitte	5
D'Agen à Tarbes (*v*. p. 254)	34 ½	Luz	4
		Barèges (*v*. p. 277)	2

Voyez la description de ces dernières stations, p. 255 et suiv.

DE PARIS A CAUTERETS, 200 l., 100 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *Voyez* page 254.
De Tarbes à Pierrefitte, 10 l. *Voyez* page 266.
Cauterets, 3 l. *Voyez* pages 257-258.

DE PARIS A BAGNÈRES DE LUCHON, 207 l. ½, 103 p. ¾.

De Paris à Tarbes (*v*. p. 254)	**187**	**Bertrin**	7 ½
Lannemezan	**7**	**Bagnères-de-Luchon** (*v*. p. 265)	6

COMMUNICATION.

De Bagnères de Luchon à Bagnères de Bigorre, 20 l., 10 p.

Bertrin, 6 l. Lannemezan, 7 l. Bagnères-de-Bigorre, 7. l. (1). *Voyez* page 259.

(1) Les personnes qui désireront visiter les Pyrénées peuvent consacrer 15 jours à cette excursion, en les partageant de cette manière (on est supposé sortir de Barèges) :

1re journée, le *pic de Leyrey*; 2e, la *montagne de Liens*, le *pic de Lise*, dit de *la Piquette*; 3e, le *lac d'Escougoux*; 4e, le *pic du Midi*, la *Hourquetté de Cinq-Ours*, le *petit Lac*; 5e, le *Tourmalet*; 6e, *d'Asté à la Pène de l'Heyris* et au *puits d'Arris*; 7e, *Cauterets*, par *Luz*, *Saint-Sauveur* et *Pierrefitte*; 8e, *Gavarnie*, par *Saint-Sauveur* et *Gèdres*; 9e et 10e, la sortie de *Heas*, la *Brèche-de-Roland*, *Marboré*; 11e et 12e, *Vignemale*, *Saint-Savin*, *Lourdes*; 13e, le *mont Pimené*; 14e et 15e, ascension au *mont Perdu*.

Voici l'indication de divers ouvrages sur les Pyrénées qui jouissent de l'estime publique : 1° *Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées*, par Laboulinière, in-8°, 3 vol., 1824; 2° *Guide du Voyageur aux bains de Barèges*, *Bagnères*, *Saint-Sauveur* et *Cauterets*, in-12, 1819, par J.-B. J***; 3° *Voyage aux Pyrénées*, par Dusaulx, in-8°, 2 vol., 1787. M. de Marcellus vient de publier une relation de son voyage aux Pyrénées. Nous devons à M. Thiers un vol. in-8° sur le même sujet. M. Carpentier a décrit les Pyrénées en géologue et en naturaliste.

DE PARIS A AGEN (3 routes).

1re route, par Périgueux et Bergerac, 152 l. 1/2, 76 p. 1/4.

De Paris à Périgueux par Châteauroux et Limoges, 121 l. 1/2. *Voyez* page 246.

	Saint-Mametz	7	(*b*)	Villeneuve-sur-Lot	4 1/2
(*a*)	Bergerac	4 1/2		La Croix-Blanche	3 1/2
	Castillonnez	5 1/2	(*c*)	Agen	3
	Cancon	3			

(*a*) Bergerac (Dordogne), près de la *Dordogne*, possède une sous-préfecture, un collége, une église consistoriale. *Curiosités :* de beaux édifices. *Commerce :* vins, papiers. Pop. 8,700 h.

(*b*) Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), ville du 13e siècle bâtie au cordeau et divisée en deux parties, communicant par un pont antique, et dont l'arche principale a 108 pieds d'ouverture, 55 de hauteur et 4 pieds 6 pouces d'épaisseur. *Curiosités :* deux vieilles tours, la maison du duc Alphonse, le château. *Commerce :* fabrique de minots. Pop. 5,500 h.

(*c*) Agen (Lot-et-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque de 11,000 volumes, bains publics. *Curiosités :* la basilique de Saint-Caprais, la préfecture, le pont, les promenades, un rocher au N., ermitage sur le sommet et la vue de ce plateau. *Commerce :* blé, vin, eaux-de-vie, prunes, manufacture de toile à voiles, indiennes, molletons, serges, cotonnades. *Hôtels :* des Princes, l'Étoile flamboyante. *Libraire :* Noubel. Pop. 11,000 h.

A 3 l. S.-O. s'élève *Nérac* qui a de belles halles, un hôtel renommé par le talent du propriétaire qui apprête à merveille les terrines de perdrix et en fait des envois. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AGEN,

2e route, par Limoges et Moissac, 188 l. $\frac{1}{2}$, 94 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Montauban, 168 l. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 274.

	Le Saula	3 $\frac{1}{2}$		La Magistère	3
(*a*)	Moissac	4		Croquelardit	3
	Malauze	3 $\frac{1}{2}$	(*b*)	Agen	3

(*a*) Moissac (Tarn-et-Garonne), sur le *Tarn*, avec sous-préfecture, tribunaux. *Curiosités* : la fontaine, l'abbaye. *Commerce* : vins et safran, minoterie, sels, poissons. *Hôtel* du Grand-Soleil. Pop. 9,000 h.

Auvillars, à 3 l. de Moissac, a fabrique de minots, faïencerie. Pop. 2,500 h.

Valence-d'Agen, à 4 l. O., a des tanneries, et apprête des plumes à écrire, que l'on tire brutes de la Russie par la Hollande.

(*b*) Agen. *Voyez* page 268.

DE PARIS A AGEN,

3e route, par Bordeaux et Tonneins, 193 l., 96 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Bordeaux, 155 l. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 243.
De Bordeaux à Langon, 13 l. *Voyez* page 247.

	De Langon à Caudecot	3	(*d*)	Aiguillon	3
(*a*)	La Réole	2		Port-Sainte-Marie	2
	La Motte-Landron	2		Pont-Saint-Hilaire	3
(*b*)	Marmande	3	(*e*)	Agen	2 $\frac{1}{2}$
(*c*)	Tonneins	4			

(*a*) La Réole (Gironde), jolie petite ville sur la *Garonne*, avec sous-préfecture. *Curiosités* : les restes d'un château-fort, l'ancien couvent des Bénédictins. *Commerce* : vins, blé, eaux-de-vie, tanneries, vinaigreries. *Hôtels* : de la Tête-Noire, du Cheval-Blanc. Pop. 4,000 h.

(*b*) Marmande (Lot-et-Garonne), ville sur la *Garonne*, est bien bâti, a des rues larges et quelques jolies places, une sous-préfec-

fure et des tribunaux. *Curiosités :* le collége, la fontaine au milieu de la ville. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, de la Providence. Pop. 7,600 h.

(c) TONNEINS (Lot-et-Garonne) est une ville petite, mais industrieuse, et ornée de beaux édifices. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la place où il est situé ; l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue. *Commerce :* culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, corderies, prunes sèches. *Hôtels :* d'Europe, de l'Écu-de-France. Pop. 7,800 h.

(d) AIGUILLON (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le château. Aiguillon commerce en vins, eaux-de-vie, etc. Pop. 2,000 h.

(e) AGEN *Voyez* page 268.

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re route, par Agen, 169 l. ½, 84 p. ¾.

De Paris à Agen, 152 l. ½. *Voyez* page 268.

Astafort	5	Montastruc	4
(a) Lectoure	4	Auch (v. p. 254)	4

(a) LECTOURE (Gers), ville très ancienne, assise sur une montagne, dont la base est arrosée par le *Gers*. Elle possède une sous-préfecture. *Curiosités :* la magnifique vue qu'on a du bastion, la fontaine antique au bas de la montagne. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Pop. 7,000 h.

Saint-Clar-de-Lomagne, à 5 l. S. de Lectoure, possède une grande fabrique de rubans de fil.

Fleurance, à 4 l. S., a une belle place, un hôpital, une usine. Elle commerce en minots. Pop. 3,000 h.

DE PARIS A AUCH,

2e route, par Toulouse, 198 l., 99 p.

De Paris à Toulouse, (v. p. 271)	181	Gimont	4
Leguevin	4	Aubiet	2
L'Ile-en-Jourdain	3	Auch (v. p. 254)	4

DE PARIS A TOULOUSE, 181 l., 90 p. ½.

	De Paris à Limoges (v. p. 165)	97 ½	(d)	Peyrac	5
	Pierre-Buffière	6		Pont-de-Rodez	5 ½
	Magnac	3		Pélacoy	5 ½
	Masseré	2 ½	(e)	Cahors	4 ½
(a)	Uzerche	4 ½		La Madeleine	6
	Saint-Pardoux	4	(f)	Caussade	4
	Donzenac	3	(g)	Montauban	5 ½
(b)	Brives	3		Canals	4 ½
	Cressensac	5		Saint-Jory	3 ½
(c)	Souillac	4	(h)	Toulouse	4 ½

(*a*) Uzerche (Corrèze), petite ville sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère* : elle est bien bâtie et a des maisons très propres ornées de tourelles. Pop. 2,000 h.

Excursion au haras de *Pompadour*; aux forges de la Grénerie, à celles de Châlons, ermitage de Mme de Genlis.

(*b*) Brives (Corrèze), ville ancienne, entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire, a fait surnommer la *Gaillarde*.—*Curiosité* : les promenades formées par les anciens remparts. *Commerce* : vins, bois de construction, huile de noix, fabrique de bougies. Pop. 6,800 h.

(*c*) Souillac (Lot), près de la *Dordogne* : il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, des canons de fusils et de la grosse draperie. *Curiosités* : le pont de 7 arches; aux environs, les fontaines du Gourg et du Boulet. *Commerce* : vins, sel, merrain, volailles, truffes. Pop. 2,000 h.

Gourdon, chef-lieu de sous-préfecture, à 5 l. de Souillac, commerce en étoffes, toiles, chapellerie, vins, noix. Pop. 5,500 h.

(*d*) Peyrac (Lot), petite ville située sur l'étang du même nom, appelé aussi *étang de Sijean*, a des carrières de chaux maigre propres aux mortiers hydrauliques. Pop. 1,500 h.

(*e*) Cahors (Lot), ville ancienne, sur le *Lot*, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque de 10,000 vol. *Curiosités* : le collége, le séminaire, la cathédrale, antiquités près de la préfecture, ruines d'amphithéâtre dans un des faubourgs, le monument élevé à Fénélon, les promenades sur les bords du Lot. *Commerce* : truffes, vins

estimés, eaux-de-vie, cuirs. C'est la patrie de Marot et de Murat *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 12,000 h.

(*f*) Caussade (Tarn-et-Garonne), petite ville, qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorces de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. Pop 4,600 h.

(*g*) Montauban, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne, avec préfecture, évêché, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie, théâtre, bibliothèque de 10,000 vol. Elle est bien bâtie et d'une grande propreté, a des édifices élégans et des maisons dont les portes sont ornées de moulures. *Curiosités* la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la place Royale au milieu de la ville, la promenade *la Falaise*, surtout pour les points de vue; les environs, qui sont fort agréables et offrent des aspects variés et animés *Commerce :* blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. *Hôtel* de France, rue Saint-Louis, n° 26, près la place Royale. *Libr. :* Rethoré. Pop. 23,500 h.

Negrepelisse, à 5 l., soutint un siége contre Louis XIII, fut pris d'assaut et livré aux flammes : on y trouve une manufacture de toiles de coton. Pop. 3,000 h.

(*h*) Toulouse (Haute-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, autrefois le siége d'un parlement célèbre, aujourd'hui chef-lieu de département, et possédant préfecture, archevêché, cour royale, église consistoriale réformée, académie, facultés de théologie, droit et lettres, collége royal, école secondaire de chirurgie et de médecine, école royale d'artillerie, fonderie de canons, académie, dont celle des jeux floraux est renommée, jardin botanique, observatoire, poudrerie, hôtel des monnaies (lettre M), deux séminaires, haras, musée, théâtre. La ville est grande, mais peu agréable à habiter; ses maisons sont en général bâties en briques et vieilles. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, où s'assemblaient jadis les Capitouls; le pont sur la Garonne, ouvrage superbe et terminé par un arc-de-triomphe de François Mansard, le moulin Basacle, dont le mécanisme est digne d'attention, le moulin du château, la place qui est devant l'hôtel-de-ville, celles de Saint-Georges, de la préfecture, de Saint-Cyprien, ornée de beaux édifices, le quai qui fait partie du faubourg Saint-Cyprien, les églises de Saint-Étienne et de Saint-Saturnin, les promenades de l'Esplanade et du canal du midi, la vue des ponts, des écluses, du mouvement des canaux de la Garonne et de Brienne à leur réunion au dessus du moulin de Basacle, les jardins de la préfecture, le jardin des plantes. *Commerce :* grains, sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'é-

toiles de soie, couvertures de laine, gazes, basins. *Hôtels* : du Grand-Soleil, rue des Arts, nº 12; de l'Europe, sur la place d'Angoulême; du Nord, rue de la Pomme, nº 56. *Libraires* : Vieusseux, Senac, Devers, Dagalier. Pop. 55,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Toulouse à Bagnères de Luchon, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

	Noé	7 ½		Bertrin	4 ½
	Martres	6 ½	(*b*)	Bagnères de Luchon	6
(*a*)	Saint-Gaudens	6 ½			

(*a*) Saint-Gaudens (Haute-Garonne), sur la *Garonne*, ville qui fait un grand commerce de porcs, de mulets et bestiaux. Population 5,000 h.

(*b*) Bagnères de Luchon. *Voyez* page 265.

A 4 l. S. O., *Saint-Bertrand* a une marbrerie, une scierie de 36 lames sur la Garonne. Il en sort des statues, bas-reliefs, etc.

De Toulouse à Bagnères de Bigorre, 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{1}{4}$.

De Toulouse à Saint-Gaudens, 20 l. ½. Lannemezan, 7 l. Bagnères de Bigorre, 7 l. *Voyez* page 259.

De Toulouse à Alby, 18 l., 9 p. (*Voyez* plus bas.)

De Toulouse à Foy, 14 l., 7 p.

La poste n'est pas montée.

DE PARIS A ALBY, 199 l., 99 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Toulouse (*v*. p. 271)	181		La Pointe Saint-Sulpice	4
	Monbert	4	(*a*)	Gaillac	5
			(*b*)	Alby	5

La poste n'est pas montée de Toulouse à Alby.

en légumes, poisson, gibier, volaille, beurre, lait, œufs, viande, bois et charbon, etc.

En sortant de Bagnères, dit M. Palassou, le premier bâtiment qui s'offre à la vue du voyageur est l'ancien couvent des capucins de Medoux, fondé par la maison de Gramont. On voit derrière cette habitation, sortir d'une double grotte, un ruisseau paisible, abondant en truites : son volume d'eau étonne, et se mêle à l'*Adour* à peu de distance.

En avançant vers le S., on arrive au bourg de *Campan*. L'observateur, ravi de la beauté du paysage, oublie l'objet principal de ses recherches pour contempler les bords de l'Adour, tapissés d'une riante verdure; l'aspect des montagnes ne fixe pas moins son attention; il voit celles de la rive gauche ornées de prairies, de bocages et de futaies.

Les montagnes de la rive droite n'offrent que d'arides rochers de marbre gris, parmi lesquels on remarque une grotte profonde, inaccessible aux rayons du soleil; on y trouve des cristallisations calcaires; une inscription, gravée au fond de cet antre, apprend que Mme la comtesse de Brionne le parcourut en 1766.

On trouve, au S. de cette grotte, la marbrière de Campan. Elle présente communément du marbre mêlé de vert et de rouge; le schiste argileux et la terre qui la composent ne sauraient résister long-temps aux injures de l'air et aux causes générales de destruction remarquable dans les Pyrénées. Cette dégradation se retrouve dans les huit colonnes ioniques, de marbre de Campan, qu'on voit au château de Trianon.

De Saint-Sauveur à Gavarnie.

On trouve d'abord le passage effrayant de l'Échelle : on suit un chemin étroit, creusé dans le penchant d'un profond précipice, au pied duquel on entend le bruit continu du *Gave Béarnais;* son lit est resserré entre de hautes montagnes, dont les fondemens semblent minés par les gouffres épouvantables que forment les eaux. On voit dans ce passage les restes d'une tour qu'on avait construite, dans l'endroit le plus resserré de la gorge, contre les incursions des Miquelets.

On s'empresse d'arriver à *Gèdre* pour y admirer la belle cascade située derrière la maison *Palasset*, et dont M. Duperreux a donné un superbe tableau. Après cette commune, on trouve des blocs prodigieux de granit, entassés sans ordre, qu'on nomme le *Chaos* ou *la Peyrade*.

L'étonnement redouble lorsqu'on arrive au village de *Gavarnie*; les tours de *Marboré*, qui paraissent moins l'ouvrage de la nature que celui de l'art, composées de bancs calcaires, se perdent dans la région des nues, et ne sont accessibles qu'aux frimas. Des neiges éternelles couvrent une partie de ces montagnes.

Plusieurs torrens qui, du sein de ces montagnes glacées, tombent en cascades d'environ 300 pieds, et dont les eaux passent, après leur chute, sous des voûtes de neige, sont leur unique ornement. On ne peut enfin considérer sans effroi l'horrible et imposant spectacle des tours chenues de *Marboré*, situées à la source du Gave Béarnais.

De Saint-Sauveur à Bagnères de Luchon.

On passe par *Argelès*, *Lourdes*, *Bagnères de Bigorre* et l'*Escaladieu*.

Tout près de là est l'ancien château de Mauvézin, qui appartint d'abord aux comtes de Bigorre. Il est situé sur un monticule très élevé, d'où il domine les gorges voisines. Il a tous les caractères d'une forteresse féodale.

On trouve, au delà de ce lieu, les bains de Capbert. On descend ensuite dans la vallée d'*Aure*, près la ville de *Labarthe*, ancienne résidence des barons de ce nom. Les montagnes calcaires, qui sont au delà, sont situées dans les lieux qui environnent les marbrières de Sarancolin, d'où l'on a tiré des blocs considérables pour servir à l'ornement des plus superbes palais, et surtout du château de Trianon. Le marbre de Sarancolin est d'un rouge de sang, presque toujours mêlé de gris et de jaune.

Au sortir de Sarancolin, la gorge se rétrécit considérablement, et l'on parcourt une espèce de défilé où la vue est bornée de tous côtés, mais qui conduit au site le plus étendu, le plus varié et le plus beau que l'on rencontre dans les Pyrénées à pareille hauteur. M. Labouliniére est persuadé que le bassin d'*Arreau*, *Cadéac*, *Ancizan*, *Guchen*, *Vielle* et *Saint-Lary*, rivalise avec celui d'Argelès, auquel on peut le comparer pour la culture et pour la beauté des points de vue.

Si l'on suit cette vallée jusqu'au port de *Bielse*, on trouve, à cette extrémité, la maison de *Chaubère*, qui sert d'hospice aux voyageurs : cette maison et une vaste prairie qui en était une dépendance, appartenaient jadis aux Templiers : on voit encore leur monogramme sur les ruines d'une chapelle bâtie à l'extrémité de la prairie.

La vallée de Luchon commence à s'ouvrir à la distance d'une demi-lieue au N. de Bagnères; vous la voyez dans sa plus grande largeur près de cette ville, où se fait la jonction de deux rivières : les yeux y rencontrent un grand nombre de villages épars, des champs hérissés d'épis, et des prairies abreuvées d'une infinité de ruisseaux.

On ne trouve, dans aucune partie des Pyrénées, d'eaux minérales dont la situation soit plus agréable que celle de Bagnères de Luchon.

L'établissement thermal est d'un aspect très intéressant. On y arrive par une large avenue de tilleuls. Quatre corps de bâtiment composent l'édifice; le premier a une façade majestueuse. Il sort du pied de la montagne un grand nombre de sources qui sont conduites par des canaux souterrains dans des réservoirs; ces réservoirs se remplissent et fournissent ensuite aux baignoires, à l'aide des robinets, qui laissent aux individus le choix de l'eau qui convient à leur maladie.

Parmi les sources tant vantées, on remarque : 1° celle de la *Reine*, qui est la plus estimée; 2° la *Douce*; 3° la *Chaude*, à droite; 4° la *Chaude*, à gauche; 5° celle de la *Salle*; 6° celle de la *Grotte*; 7° celle des *Romains*; 8° celle qu'on nomme la *Grosse*, à cause de son extrême abondance. On dit que c'est celle qui est la plus thermalisée.

DE PARIS A BAGNÈRES DE BIGORRE, 192 l., 96 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *Voyez* page 254. Bagnères (*a*), 5 l. *Voyez* page 259.

DE PARIS A BARÈGES, 203 l., 101 p. ½.

De Paris à Périgueux (v. p. 246)	121 ½	Lourdes	5
De Périgueux à Agen (v. p. 268)	31 ½	Pierrefitte	5
D'Agen à Tarbes (v. p. 254)	34 ½	Luz	4
		Barèges (v. p. 277)	2

Voyez la description de ces dernières stations, p. 255 et suiv.

DE PARIS A CAUTERETS, 200 l., 100 p.

De Paris à Tarbes, 187 l. *Voyez* page 254.
De Tarbes à Pierrefitte, 10 l. *Voyez* page 266.
Cauterets, 3 l. *Voyez* pages 257-258.

DE PARIS A BAGNÈRES DE LUCHON, 207 l. ½, 103 p. ¾.

De Paris à Tarbes (v. p. 254)	**187**	**Bertrin**	**7 ½**
Lannemezan	**7**	**Bagnéres-de-Luchon (v. p. 265)**	**6**

COMMUNICATION.

De Bagnères de Luchon à Bagnères de Bigorre, 20 l., 10 p.

Bertrin, 6 l. Lannemezan, 7 l. Bagnères-de-Bigorre, 7. l. (1). *Voyez* page 259.

(1) Les personnes qui désireront visiter les Pyrénées peuvent consacrer 15 jours à cette excursion, en les partageant de cette manière (on est supposé sortir de Barèges) :

1re journée, le *pic de Leyrey*; 2e, la *montagne de Liens*, le *pic de Lise*, dit de *la Piquette*; 3e, le *lac d'Escougoux*; 4e, le *pic du Midi*, la *Hourquetté de Cinq-Ours*, le *petit Lac*; 5e, le *Tourmalet*; 6e, *d'Asté à la Pêne de l'Heyris* et au *puits d'Arris*; 7e, *Cauterets*, par *Luz*, *Saint-Sauveur* et *Pierrefitte*; 8e, *Gavarnie*, par *Saint-Sauveur* et *Gèdres*; 9e et 10e, la sortie de *Heas*, la *Brèche-de-Roland*, *Marboré*; 11e et 12e, *Vignemale*, *Saint-Savin*, *Lourdes*; 13e, le *mont Pimené*; 14e et 15e, ascension au *mont Perdu*.

Voici l'indication de divers ouvrages sur les Pyrénées qui jouissent de l'estime publique : 1° *Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées*, par Laboulinière, in-8°, 3 vol., 1824; 2° *Guide du Voyageur aux bains de Barèges, Bagnères, Saint-Sauveur* et *Cauterets*, in-12, 1819, par J.-B. J***; 3° *Voyage aux Pyrénées*, par Dusaulx, in-8°, 2 vol., 1787. M. de Marcellus vient de publier une relation de son voyage aux Pyrénées. Nous devons à M. Thiers un vol. in-8° sur le même sujet. M. Carpentier a décrit les Pyrénées en géologue et en naturaliste.

DE PARIS A AGEN (3 routes).

1re route, par Périgueux et Bergerac, 152 l. ½, 76 p. ¼.

De Paris à Périgueux par Châteauroux et Limoges, 121 l. ½. *Voyez* page 246.

	Saint-Mametz	7	(*b*)	Villeneuve-sur-Lot	4 ½
(*a*)	Bergerac	4 ½		La Croix-Blanche	3 ½
	Castillonnez	5 ½	(*c*)	Agen	3
	Cancon	3			

(*a*) BERGERAC (Dordogne), près de la *Dordogne*, possède une sous-préfecture, un collége, une église consistoriale. *Curiosités :* de beaux édifices. *Commerce :* vins, papiers. Pop. 8,700 h.

(*b*) VILLENEUVE-SUR-LOT (Lot-et-Garonne), ville du 13e siècle bâtie au cordeau et divisée en deux parties, communicant par un pont antique, et dont l'arche principale a 108 pieds d'ouverture, 55 de hauteur et 4 pieds 6 pouces d'épaisseur. *Curiosités :* deux vieilles tours, la maison du duc Alphonse, le château. *Commerce :* fabrique de minots. Pop. 5,500 h.

(*c*) AGEN (Lot-et-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, deux séminaires, collége, théâtre, bibliothèque de 11,000 volumes, bains publics. *Curiosités :* la basilique de Saint-Caprais, la préfecture, le pont, les promenades, un rocher au N., ermitage sur le sommet et la vue de ce plateau. *Commerce :* blé, vin, eaux-de-vie, prunes, manufacture de toile à voiles, indiennes, molletons, serges, cotonnades. *Hôtels :* des Princes, l'Étoile flamboyante. *Libraire :* Noubel. Pop. 11,000 h.

A 3 l. S.-O. s'élève *Nérac* qui a de belles halles, un hôtel renommé par le talent du propriétaire qui apprête à merveille les terrines de perdrix et en fait des envois. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AGEN,

2e route, par Limoges et Moissac, 188 l. $\frac{1}{2}$, 94 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Montauban, 168 l. ½. *Voyez* page 274.

	Le Saula	3 ½		La Magistère	3
(*a*)	Moissac	4		Croquelardit	3
	Malauze	3 ½	(*b*)	Agen	3

(*a*) Moissac (Tarn-et-Garonne), sur le *Tarn*, avec sous-préfecture, tribunaux. *Curiosités :* la fontaine, l'abbaye. *Commerce :* vins et safran, minoterie, sels, poissons. *Hôtel* du Grand-Soleil. Pop. 9,000 h.

Auvillars, à 3 l. de Moissac, a fabrique de minots, faïencerie. Pop. 2,500 h.

Valence-d'Agen, à 4 l. O., a des tanneries, et apprête des plumes à écrire, que l'on tire brutes de la Russie par la Hollande.

(*b*) Agen. *Voyez* page 268.

DE PARIS A AGEN,

3e route, par Bordeaux et Tonneins, 193 l., 96 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Bordeaux, 155 l. ½. *Voyez* page 243.
De Bordeaux à Langon, 13 l. *Voyez* page 247.

	De Langon à Caudcrot	3	(*d*)	Aiguillon	3
(*a*)	La Réole	2		Port-Sainte-Marie	2
	La Motte-Landron	2		Pont-Saint-Hilaire	3
(*b*)	Marmande	3	(*e*)	Agen	2 ½
(*c*)	Tonneins	4			

(*a*) La Réole (Gironde), jolie petite ville sur la *Garonne*, avec sous-préfecture. *Curiosités :* les restes d'un château-fort, l'ancien couvent des Bénédictins. *Commerce :* vins, blé, eaux-de-vie, tanneries, vinaigreries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, du Cheval-Blanc. Pop. 4,000 h.

(*b*) Marmande (Lot-et-Garonne), ville sur la *Garonne*, est bien bâti, a des rues larges et quelques jolies places, une sous-préfec-

ture et des tribunaux. *Curiosités :* le collége, la fontaine au milieu de la ville. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, de la Providence. Pop. 7,600 h.

(c) TONNEINS (Lot-et-Garonne) est une ville petite, mais industrieuse, et ornée de beaux édifices. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la place où il est situé; l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue. *Commerce :* culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, corderies, prunes sèches. *Hôtels :* d'Europe, de l'Écu-de-France. Pop. 7,800 h.

(d) AIGUILLON (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le château. Aiguillon commerce en vins, eaux-de-vie, etc. Pop. 2,000 h.

(e) AGEN. *Voyez* page 268.

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re route, par Agen, 169 l. $\frac{1}{2}$, 84 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Agen, 152 l. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 268.

	Astafort	5	Montastruc	4
(a)	Lectoure	4	Auch (v. p. 254)	4

(a) LECTOURE (Gers), ville très ancienne, assise sur une montagne, dont la base est arrosée par le *Gers*. Elle possède une sous-préfecture. *Curiosités :* la magnifique vue qu'on a du bastion, la fontaine antique au bas de la montagne. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Pop. 7,000 h.

Saint-Clar-de-Lomagne, à 5 l. S. de Lectoure, possède une grande fabrique de rubans de fil.

Fleurance, à 1 l. S., a une belle place, un hôpital, une usine. Elle commerce en minots. Pop. 3,000 h.

DE PARIS A AUCH,

2e route, par Toulouse, 198 l., 99 p.

De Paris à Toulouse, (v. p. 271)	181	Gimont	4
Leguevin	4	Aubiet	2
L'Ile-en-Jourdain	3	Auch (v. p. 254)	4

DE PARIS A TOULOUSE, 181 l., 90 p. ½.

	De Paris à Limoges (*v.* p. 165)	97 ½	(*d*)	Peyrac	5
	Pierre-Buffière	6		Pont-de-Rodez	5 ½
	Magnac	3		Pélacoy	5 ½
	Masseré	2 ½	(*e*)	Cahors	4 ½
(*a*)	Uzerche	4 ½		La Madeleine	6
	Saint-Pardoux	4	(*f*)	Caussade	4
	Donzenac	3	(*g*)	Montauban	5 ½
(*b*)	Brives	3		Canals	4 ½
	Cressensac	5		Saint-Jory	3 ½
(*c*)	Souillac	4	(*h*)	Toulouse	4 ½

(*a*) Uzerche (Corrèze), petite ville sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère* : elle est bien bâtie et a des maisons très propres ornées de tourelles. Pop. 2,000 h.

Excursion au haras de *Pompadour;* aux forges de la Grénerie, à celles de Châlons, ermitage de Mme de Genlis.

(*b*) Brives (Corrèze), ville ancienne, entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire, a fait surnommer la *Gaillarde*.—*Curiosité :* les promenades formées par les anciens remparts. *Commerce :* vins, bois de construction, huile de noix, fabrique de bougies. Pop. 6,800 h.

(*c*) Souillac (Lot), près de la *Dordogne :* il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, des canons de fusils et de la grosse draperie. *Curiosités :* le pont de 7 arches; aux environs, les fontaines du Gourg et du Boulet. *Commerce :* vins, sel, merrain, volailles, truffes. Pop. 2,000 h.

Gourdon, chef-lieu de sous-préfecture, à 5 l. de Souillac, commerce en étoffes, toiles, chapellerie, vins, noix. Pop. 5,500 h.

(*d*) Peyrac (Lot), petite ville située sur l'étang du même nom, appelé aussi *étang de Sijean,* a des carrières de chaux maigre propres aux mortiers hydrauliques. Pop. 1,500 h.

(*e*) Cahors (Lot), ville ancienne, sur le *Lot,* avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque de 10,000 vol. *Curiosités :* le collége, le séminaire, la cathédrale, antiquités près de la préfecture, ruines d'amphithéâtre dans un des faubourgs, le monument élevé à Fénélon, les promenades sur les bords du Lot. *Commerce :* truffes, vins

estimés, eaux-de-vie, cuirs. C'est la patrie de Marot et de Murat *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 12,000 h.

(*f*) CAUSSADE (Tarn-et-Garonne), petite ville, qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorces de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. Pop. 4,600 h.

(*g*) MONTAUBAN, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne, avec préfecture, évêché, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie, théâtre, bibliothèque de 10,000 vol. Elle est bien bâtie et d'une grande propreté, a des édifices élégans et des maisons dont les portes sont ornées de moulures. *Curiosités* la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la place Royale au milieu de la ville, la promenade *la Falaise*, surtout pour les points de vue; les environs, qui sont fort agréables et offrent des aspects variés et animés *Commerce :* blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. *Hôtel* de France, rue Saint-Louis, n° 26, près la place Royale *Libr. :* Rethoré. Pop. 23,500 h.

Negrepelisse, à 5 l., soutint un siége contre Louis XIII, fut pris d'assaut et livré aux flammes : on y trouve une manufacture de toiles de coton. Pop. 3,000 h.

(*h*) TOULOUSE (Haute-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, autrefois le siége d'un parlement célèbre, aujourd'hui chef-lieu de département, et possédant préfecture, archevêché, cour royale, église consistoriale réformée, académie, facultés de théologie, droit et lettres, collége royal, école secondaire de chirurgie et de médecine, école royale d'artillerie, fonderie de canons, académie, dont celle des jeux floraux est renommée, jardin botanique, observatoire, poudrerie, hôtel des monnaies (lettre M), deux séminaires, haras, musée, théâtre. La ville est grande, mais peu agréable à habiter; ses maisons sont en général bâties en briques et vieilles. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, où s'assemblaient jadis les Capitouls; le pont sur la Garonne, ouvrage superbe et terminé par un arc-de-triomphe de François Mansard, le moulin Basacle, dont le mécanisme est digne d'attention, le moulin du château, la place qui est devant l'hôtel-de-ville, celles de Saint-Georges, de la préfecture, de Saint-Cyprien, ornée de beaux édifices, le quai qui fait partie du faubourg Saint-Cyprien, les églises de Saint-Etienne et de Saint-Saturnin, les promenades de l'Esplanade et du canal du midi, la vue des ponts, des écluses, du mouvement des canaux de la Garonne et de Brienne à leur réunion au dessus du moulin de Basacle, les jardins de la préfecture, le jardin des plantes. *Commerce :* grains, sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'e-

toffes de soie, couvertures de laine, gazes, basins. *Hôtels* : du Grand-Soleil, rue des Arts, n° 12; de l'Europe, sur la place d'Angoulême; du Nord, rue de la Pomme, n° 56. *Libraires* : Vieusseux, Senac, Devers, Dagalier. Pop. 55,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Toulouse à Bagnères de Luchon, 31 l., 15 p. ½.

	Noé	7 ½		Bertrin	4 ½
	Martres	6 ½	(*b*)	Bagnères de Luchon	6
(*a*)	Saint-Gaudens	6 ½			

(*a*) SAINT-GAUDENS (Haute-Garonne), sur la *Garonne*, ville qui fait un grand commerce de porcs, de mulets et bestiaux. Population 5,000 h.

(*b*) BAGNÈRES DE LUCHON. *Voyez* page 265.

A 4 l. S. O., *Saint-Bertrand* a une marbrerie, une scierie de 36 lames sur la Garonne. Il en sort des statues, bas-reliefs, etc.

De Toulouse à Bagnères de Bigorre, 34 l. ½, 17 p. ¼.

De Toulouse à Saint-Gaudens, 20 l. ½. Lannemezan, 7 l. Bagnères de Bigorre, 7 l. *Voyez* page 259.

De Toulouse à Alby, 18 l., 9 p. (*Voyez* plus bas.)

De Toulouse à Foy, 14 l., 7 p.

La poste n'est pas montée.

DE PARIS A ALBY, 199 l., 99 p. ¼.

	De Paris à Toulouse (*v.* p. 271)	181		La Pointe Saint-Sulpice	4
			(*a*)	Gaillac	5
	Monbert	4	(*b*)	Alby	5

La poste n'est pas montée de Toulouse à Alby.

(*a*) GAILLAC (Tarn), sur le *Tarn*, commerce en vins, fruits, cuirs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,500 h.

(*b*) ALBY (Tarn), ville ancienne, sur une éminence, dont le port est arrosé par le *Tarn;* c'est le chef-lieu du département : il y a préfecture, tribunaux, archevêché, bibliothèque, théâtre. *Curiosités :* les environs, l'église de Sainte-Cécile, le palais archiépiscopal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel Saint-Jacques, la salle de spectacle, le jardin royal, la promenade de la Lice. *Commerce.* vins d'Alby. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 11,000 h.

Sur le Tarn, à 1 l. E. d'Alby, se construit une usine pour les aciers, laquelle sera très-considérable. Là est une cascade digne d'être visitée, et dont on utilisera les eaux.

DE PARIS A CAHORS, 153 l., 76 p. $\frac{1}{2}$.

Voyez de Paris à Toulouse, p. 271.

DE PARIS A MONTAUBAN, 168 l. $\frac{1}{2}$, 84 p. $\frac{1}{4}$.

Voyez de Paris à Toulouse, p. 271.

DE PARIS A TULLE, 120 l. $\frac{1}{2}$, 60 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Uzerche, 113 l. $^1/_2$. *Voyez* page 271. Tulle (*a*), 7 l.

(*a*) TULLE (Corrèze), chef-lieu du département de la *Corrèze*, au confluent de la *Corrèze* et du *Solon*, avec préfecture, évêché, tribunaux, bibliothèque, collége. *Curiosités :* la manufacture royale d'armes à feu, qui occupe 1,200 ouvriers, les promenades sur la Corrèze. *Commerce :* armes à feu, bougies, étoffes de laine, corroieries, papier tendu, tiré des papeteries environnantes, blondes, dentelles, connues sous le nom de *point de Tulle*. Bains publics à l'entrée de la promenade *Finot*. Pop. 8,097 h.

EXCURSION. A 1 l. de Tulle à *Tintignac*, où se voient les restes d'arènes, d'amphithéâtre, de cirque.

COMMUNICATIONS.

De Tulle à Argental, 14 l., 7 p.

De Tulle à Clermont, 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*)	Égletons	7 $\frac{1}{2}$
(*b*)	Ussel	7 $\frac{1}{2}$
	Bourg Lastic	6 $\frac{1}{2}$
	Rochefort	6
	Clermont (*v.* p. 172)	7

(*a*) Égletons (Corrèze), fait un grand commerce de blé et de seigle. Pop. 1,201 h.

(*b*) Ussel (Corrèze), petite ville qui commerce en chanvre, pelleteries, toiles, cire, et possède des fabriques d'étoffes de laine. Pop. 3,600 h.

---

de PARIS a PERPIGNAN (3 routes).

1re route, par Orléans et Toulouse, 235 l., 117 p. $\frac{1}{2}$.

	De Paris à Toulouse (*v.* p. 271)	181
	Castanet	3
	Baziége	3
(*a*)	Villefranche	3
(*b*)	Castelnaudary	5
	Villepinte	3
	Alzonne	2
(*c*)	Carcassonne	4 $\frac{1}{2}$
	Barbeirac	4
	Moux	3
	Cruscades	4
(*d*)	Narbonne	4 $\frac{1}{2}$
(*e*)	Sijean	5
	Fitou	4
(*f*)	Salces	2
(*g*)	Perpignan	4

(*a*) Villefranche (Haute-Garonne), petite ville sur la *Mares*, avec sous-préfecture. *Commerce :* vers à soie, grains, vins, toiles de chanvre. Pop. 2,000 h.

(*k*) Castelnaudary (Aude), sur une éminence, au pied de laquelle passe le canal du Midi ; elle possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, une bourse. *Curiosités :* un

bassin de six cents toises, l'hôtel-de-ville. *Commerce :* melons cantalous, grains, vins, soie. Pop. 9,306 h,

(*c*) CARCASSONNE (Aude), chef-lieu de l'Aude, avec préfecture, evêché, tribunaux, collége, séminaire, théâtre. Elle est partagée en deux parties : la *ville haute*, nommée la *Cite*, et la *ville basse*, carrée et régulière. *Curiosités :* deux places, la fontaine de Neptune, l'hôtel-de-ville, l'église des ci-devant capucins, la cathédrale, l'établissement hydraulique de filature de laine, les promenades, la halle, le pont-aquéduc de Fresquel, à ¼ de l. de la ville, les tonderies de draps. *Commerce :* eaux-de-vie pour Cette, Bordeaux ; olives, vins, manufactures de draps pour le Levant, l'Amerique et l'Inde. *Libr. :* Gadrat-Capelle. *Hôtel* de l'Ange de Saint-Jean-Baptiste. Pop. 15,700 h.

EXCURSION. A 6 l. S. de Carcassonne sont les bains de *Rennes*. Les sources sont au nombre de cinq, trois chaudes et deux froides ; 1° le *bain de la Reine*, de 32 degrés Réaumur ; 2° le *bain fort* de 41 degrés ; 3° le *bain doux* de 32 degrés et demi ; 4° la source du *Cercle* ; 5° la source du *Pont*.—A l'île du moulin du roi et Maquens, filature de laines.

(*d*) NARBONNE (Aude), ville ancienne, sur un canal que les Romains tirèrent de la rivière d'Aude à la mer, près d'un lac nommé *l'Etang de la Roubine* ; elle possède une sous-préfecture, un séminaire, un collége, une école royale de navigation, un musée, un théâtre, des bains. *Curiosités :* la cathédrale inachevée, le chœur, le mausolée ruiné de Philippe-le-Hardi, roi de France, et fils de saint Louis ; les orgues ; les églises de Notre-Dame, de l'Amourguier, les Minimes, les Carmélites, Notre-Dame de la Major, les murs de la ville, les tables votives trouvées en 1566 ; la grenouillère, pierre dans le bénitier de l'église Saint-Paul ; les murs de l'hôtel-de-ville, et quelques maisons qui contiennent des vestiges d'antiquités, tels que bas-reliefs, inscriptions. *Commerce :* miel ; le meilleur se tire de Corbière, bourg à 3 l. de Narbonne ; blé, draps, olives, cire, fabriques de vert-de-gris, sel marin, etc. *Hôtel* estimé de la Dorade. Pop. 9,500 h.

EXCURSION. Sur le chemin de *Montpellier*, de Narbonne à Beziers, pour admirer le travail du canal, auquel on a ouvert un passage à travers une montagne percée de 120 toises. Nous donnons, en note, des détails sur le Canal du Midi, extraits de l'*Annuaire du département de l'Hérault* (1).

---

(1) *Canal du Midi.* Ce canal, appelé jusqu'à la révolution le *Canal royal de Languedoc*, est une des merveilles de l'Europe. C'est le plus grand comme le plus utile des monumens dont elle est illustrée ; par lui on a vu s'opérer les com-

(*e*) SIJEAN (Aude), petite ville célèbre par la victoire de Charles Martel, sur les Sarrazins, en 737 ; elle a des marais salins. Pop. 1,800 h.

(*f*) SALCES (Pyrénées-Orientales), bourg peu éloigné de la *Salsulæ* des Romains. *Curiosité :* le château fort, bâti par Charles-Quint, à l'opposite de celui de Leucate.

---

munications commerciales, industrielles et agricoles du midi de la France; par lui a été effectuée cette réunion des deux mers, si long-temps regardée comme chimérique ou d'une exécution trop difficile.

On doit cet ouvrage célèbre au génie, au courage et à la prodigieuse intelligence de Pierre-Paul Riquet, qui en fut l'auteur et l'entrepreneur.

Le canal du Midi fut commencé en 1666, et se trouva navigable en 1681. Pierre-Paul Riquet, à qui Béziers avait donné naissance, mourut en 1680, avant d'avoir vu couronner sa grande entreprise par l'entier succès dont il n'était alors plus permis de douter.

Pendant les 15 années que dura la construction du canal, on exécuta des travaux dont l'immensité étonne l'imagination. Il fut déblayé 14,800,000 mètres cubes de terres, 3,700,000 mètres cubes de rochers, et bâti 3,000,000 de mètres cubes de maçonnerie.

La dépense s'éleva à 17,000,000 de livres, dont un peu plus d'un tiers fut fourni par la seule province de Languedoc, outre son contingent dans les autres deux tiers, où elle dut contribuer proportionnellement comme les autres provinces du royaume,

Ce canal commence à la Garonne, sous Toulouse, passe dans l'un des faubourgs de cette ville, près de Villefranche-Lauragais; à Castelnaudary, à Carcassonne, à Trèbes, près d'Azille, non loin de Narbonne, ville où il aboutit par une de ses branches; sous Béziers, à Agde, et se termine dans l'étang de Thau, près de Marseillan.

Sa longueur totale, depuis son embouchure dans l'étang de Thau jusqu'à son embouchure opposée dans la Garonne, est de 239,507 mètres 88 centimètres, dont 187,408 mètres 11 centimètres du point de partage à la Méditerranée, et 52,099 mètres 77 centimètres du même point de partage à la Garonne.

La largeur moyenne du canal et de ses francs-bords est de 49 mètres 54 centimètres; celle de sa voie d'eau à sa surface est de 22 mètres, et celle de chacun de ses francs-bords est de 13 mètres 77 centimètres.

Il y a 17 corps d'écluses du côté de l'Océan et 45 du côté de la Méditerranée, en tout 62, dont 37 simples, 18 doubles, 5 triples, un quadruple et un octuple, ce qui comprend 100 bassins et 100 chutes, dont la hauteur moyenne devient à 2 mètres 520 millimètres.

Nous regrettons de ne pouvoir donner également la description des ouvrages les plus remarquables et les plus dignes de fixer l'attention des voyageurs; les bornes d'une notice ne nous permettent que de les indiquer.

Ces ouvrages sont : 1° l'écluse ronde, près d'Agde;

2° La traversée du torrent de Libron, près de Vias, à 6 kilomètres de l'écluse ronde;

3° La digue mobile sur la rivière d'Orbe, sous Béziers;

4° L'écluse octuple de *Foncerane*, vis-à-vis Béziers;

5° La montagne percée d'*Enserune* ou *Malpas*, à 8 kilomètres et demi à l'O. de l'écluse de *Foncerane*;

(g) PERPIGNAN, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, siége de préfecture, avec évêché, séminaire, musée, jardin botanique, hôtel des monnaies (lettre Q); pépinière, bergerie royale, tribunaux, bibliothèque de 13,000 vol., théâtre, bains. *Curiosités* : la couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge, l'ancienne bourse ou loge de Perpignan, l'église Saint-

---

6° Le grand pont aqueduc, sur la rivière de Cesse, à 2 kilomètres à l'E. de l'auberge et des bureaux du *Somail*;

7° Le pont aqueduc de *Repudre*, en fer à cheval, situé entre *Ventenac* et *Paraza*;

8° Le pont aqueduc d'*Orbiel*, près et à l'O. de *Trèbes*;

9° Les épanchoirs et les déversoirs de la rivière de *Fresquel*;

10° Le magnifique pont aqueduc de *Fresquel*;

11° Le joli bassin formant le port de Carcassonne;

12° L'énorme excavation faite pour établir la nouvelle partie du canal qui passe par Carcassonne;

13° L'aquéduc à syphon, et cependant à trois arches, sur la petite rivière de Treboul, à environ 6 kilomètres à l'E. de Castelnaudary;

14° La quadruple écluse de Saint-Roch, à Castelnaudary, et le bassin qui est sous la même ville;

15° Le bassin et autres ouvrages du point de partage de Naurouse, situé à 13 kilomètres et demi à l'O. de Castelnaudary;

16° Le pont aqueduc sur la rivière de *Lersmort*, près de Villefranche;

17° Les ouvrages de l'embouchure du canal dans la Garonne, ceux de sculpture au confluent de la branche du canal qui vient de la ville de Toulouse, avec le canal du Midi, non loin de l'embouchure de celui-ci dans la Garonne;

18° Cette branche de canal venant de Toulouse, dérivée de la Garonne au dessous de la chaussée du moulin du *Basacle*;

19° Enfin, les ouvrages de la montagne noire, les réservoirs de *Saint-Ferréol* et *Lampy*, la voûte des *Cammazes*, les rigoles et les prises d'eau qui sont sur cette montagne et dans la plaine.

Il y a sur le canal environ 300 barques marchandes occupées aux divers transports, toutes appartenant à des particuliers.

Un coche, appelé *bateau de poste*, appartenant au gouvernement, destiné au transport des voyageurs et de leurs effets, passe et repasse tous les jours sur tous les points de la ligne navigable, depuis Agde jusqu'à Toulouse, et depuis Toulouse jusqu'à Agde.

« La navigation sur ce canal est interrompue chaque année dans les mois « d'août et septembre, entre la foire de Beaucaire et celle de Bordeaux, parce « qu'on emploie ce temps à nettoyer toutes les parties qui en ont besoin, et à « réparer les ravages qu'ont occasionnés les pluies, les débordemens et le temps. « D'après de nouvelles dispositions dues à M. l'ingénieur en chef, directeur de « ce canal, les chomages annuels vont être réduits à des chomages triennaux, « qui ne peuvent manquer de procurer de très grands avantages à la navigation « des barques et au fisc du canal. »

Les communes du département de l'Hérault qui reçoivent le canal sur leur territoire, sont celles d'Olonzac, Cruzy, Capestang, Poilhes, Colombiers, Beziers, Villeneuve, Portiragnes, Vias, Agde et Marseillan.

Jean, l'université, le palais de justice, l'hôtel-de-ville, les places de la Loge, d'Armes et Royale, les promenades sur les quais de la ville; le canal d'arrosage, les hôpitaux Saint-Jean et de la Miséricorde; la citadelle et le puits, les remparts en briques, les casernes. *Commerce :* vins de Rivesaltes, de Maccabec, de Grenache, fabrique d'étoffes de laine, huile. *Hôtels :* des Ambassadeurs, du Petit-Paris. Pop. 16,000 h.

Rivesaltes, renommé par ses vins muscats, est à 2 l. N. de Perpignan, et a 3,000 h.

Céret, à 5 l. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche, et 2,800 h.

DE PARIS A PERPIGNAN,

2ᵉ route, par Bourges, 236 l. ½, 118 p. ¼.

De Paris à Nogent sur Vernissson,	32 l.	*Voyez* page 190.
De Nogent à Bourges,	22 l.	*Voyez* page 169.
De Bourges à Issoudun,	8 l. ½	*Voyez* page 170.
Châteauroux,	6 l. ½	*Voyez* page 165.
De Châteauroux à Perpignan,	168 l.	*V.* p. 147, 165, 271, 275.

DE PARIS A PERPIGNAN,

3ᵉ route, par Lyon, 240 l. ½, 120 p. ¼.

De Paris à Montpellier,	200 l. ½	*Voyez* page 304.
De Montpellier à Narbonne,	25 l.	*Voyez* page 312.
De Narbonne à Perpignan,	15 l.	*Voyez* page 275.

COMMUNICATION.

De Perpignan au Port-Vendre, 8 l., 4 p.

Elne (*a*), 3 l. Collioure (*b*), 3 l. Le Port-Vendre (*c*), 2 l.

(*a*) Elne (Pyrénées-Orientales), petite ville ancienne. *Curiosités :* le cloître des prêtres de la communauté de la cathédrale, les colonnes de la galerie. Pop. 1,800 h.

fure et des tribunaux. *Curiosités :* le collége, la fontaine au milieu de la ville. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, tanneries. *Hôtels :* de la Tête-Noire, de la Providence. Pop. 7,600 h.

(c) Tonneins (Lot-et-Garonne) est une ville petite, mais industrieuse, et ornée de beaux édifices. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, la place où il est situé ; l'esplanade plantée d'ormes, et d'où l'on a une belle vue. *Commerce :* culture de bon tabac, vins, eaux-de-vie, corderies, prunes sèches. *Hôtels :* d'Europe, de l'Écu-de-France. Pop. 7,800 h.

(d) Aiguillon (Lot-et-Garonne), près du confluent du *Lot* et de la *Garonne*. Cette petite ville jouit d'un ciel pur, d'un air qu'on aime à respirer. On doit visiter le château. Aiguillon commerce en vins, eaux-de-vie, etc. Pop. 2,000 h.

(e) Agen *Voyez* page 268.

DE PARIS A AUCH (2 routes).

1re route, par Agen, 169 l. $\frac{1}{2}$, 84 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Agen, 152 l. $\frac{1}{2}$. *Voyez* page 268.

	Astafort	5	Montastruc	4
(a)	Lectoure	4	Auch (v. p. 254)	1

(a) Lectoure (Gers), ville très ancienne, assise sur une montagne, dont la base est arrosée par le *Gers*. Elle possède une sous-préfecture. *Curiosités :* la magnifique vue qu'on a du bastion, la fontaine antique au bas de la montagne. *Commerce :* blé, vins, eaux-de-vie, bétail, cuirs renommés. Pop. 7,000 h.

Saint-Clar-de-Lomagne, à 5 l. S. de Lectoure, possède une grande fabrique de rubans de fil.

Fleurance, à 1 l. S., a une belle place, un hôpital, une usine. Elle commerce en minots. Pop. 3,000 h.

DE PARIS A AUCH,

2e route, par Toulouse, 198 l., 99 p.

De Paris à Toulouse, (v. p. 271)	181	Gimont	4
Leguevin	4	Aubiet	2
L'Ile-en-Jourdain	3	Auch (v. p. 254)	1

DE PARIS A TOULOUSE, 181 l., 90 p. ½.

	De Paris à Limoges (v. p. 165)	97 ½	(d)	Peyrac	5
	Pierre-Buffière	6		Pont-de-Rodez	5 ½
	Magnac	3		Pélacoy	5 ½
	Masseré	2 ½	(e)	Cahors	4 ½
(a)	Uzerche	4 ½		La Madeleine	6
	Saint-Pardoux	4	(f)	Caussade	4
	Donzenac	3	(g)	Montauban	5 ½
(b)	Brives	3		Canals	4 ½
	Cressensac	5		Saint-Jory	3 ½
(c)	Souillac	4	(h)	Toulouse	4 ½

(*a*) Uzerche (Corrèze), petite ville sur un rocher escarpé, au pied duquel coule la *Vezère* : elle est bien bâtie et a des maisons très propres ornées de tourelles. Pop. 2,000 h.

Excursion au haras de *Pompadour*; aux forges de la Gréneric, à celles de Châlons, ermitage de Mme de Genlis.

(*b*) Brives (Corrèze), ville ancienne, entourée de bois, et que sa position, le charme de son ciel, l'air qu'on y respire, a fait surnommer la *Gaillarde*.—*Curiosité* : les promenades formées par les anciens remparts. *Commerce* : vins, bois de construction, huile de noix, fabrique de bougies. Pop. 6,800 h.

(*c*) Souillac (Lot), près de la *Dordogne* : il s'y fabrique beaucoup d'ouvrages de taillanderie, des canons de fusils et de la grosse draperie. *Curiosités* : le pont de 7 arches; aux environs, les fontaines du Gourg et du Boulet. *Commerce* : vins, sel, merrain, volailles, truffes. Pop. 2,000 h.

Gourdon, chef-lieu de sous-préfecture, à 5 l. de Souillac, commerce en étoffes, toiles, chapellerie, vins, noix. Pop. 5,500 h.

(*d*) Peyrac (Lot), petite ville située sur l'étang du même nom, appelé aussi *étang de Sijcan*, a des carrières de chaux maigre propres aux mortiers hydrauliques. Pop. 1,500 h.

(*e*) Cahors (Lot), ville ancienne, sur le *Lot*, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, théâtre, séminaire, pépinière, bibliothèque de 10,000 vol. *Curiosités* : le collége, le séminaire, la cathédrale, antiquités près de la préfecture, ruines d'amphithéâtre dans un des faubourgs, le monument élevé à Fénélon, les promenades sur les bords du Lot. *Commerce* : truffes, vins

estimés, eaux-de-vie, cuirs. C'est la patrie de Marot et de Murat *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 12,000 h.

(*f*) CAUSSADE (Tarn-et-Garonne), petite ville, qui commerce en truffes noires, safran, laines, bestiaux, écorces de chêne pour la tannerie, a des marchés de volailles et des foires fréquentées. Pop. 4,600 h.

(*g*) MONTAUBAN, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne, avec préfecture, évêché, église consistoriale réformée, tribunaux, collége, faculté de théologie, théâtre, bibliothèque de 10,000 vol Elle est bien bâtie et d'une grande propreté, a des édifices élégants et des maisons dont les portes sont ornées de moulures. *Curiosités* la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la place Royale au milieu de la ville, la promenade *la Falaise*, surtout pour les points de vue; les environs, qui sont fort agréables et offrent des aspects variés et animés *Commerce :* blé, vins, minoterie, cuirs, toiles, savon, eaux-de-vie. *Hôtel* de France, rue Saint-Louis, n° 26, près la place Royale. *Libr. :* Rethoré. Pop. 23,500 h.

Negrepelisse, à 5 l., soutint un siége contre Louis XIII, fut pris d'assaut et livré aux flammes : on y trouve une manufacture de toiles de coton. Pop. 3,000 h.

(*h*) TOULOUSE (Haute-Garonne), ville ancienne, sur la *Garonne*, autrefois le siége d'un parlement célèbre, aujourd'hui chef-lieu de département, et possédant préfecture, archevêché, cour royale, église consistoriale réformée, académie, facultés de théologie, droit et lettres, collége royal, école secondaire de chirurgie et de médecine, école royale d'artillerie, fonderie de canons, académie, dont celle des jeux floraux est renommée, jardin botanique, observatoire, poudrerie, hôtel des monnaies (lettre M), deux séminaires, haras, musée, théâtre. La ville est grande, mais peu agréable à habiter; ses maisons sont en général bâties en briques et vieilles. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, où s'assemblaient jadis les Capitouls; le pont sur la Garonne, ouvrage superbe et terminé par un arc-de-triomphe de François Mansard, le moulin Basacle, dont le mécanisme est digne d'attention, le moulin du château, la place qui est devant l'hôtel-de-ville, celles de Saint-Georges, de la préfecture, de Saint-Cyprien, ornée de beaux édifices, le quai qui fait partie du faubourg Saint-Cyprien, les églises de Saint-Etienne et de Saint-Saturnin, les promenades de l'Esplanade et du canal du midi, la vue des ponts, des écluses, du mouvement des canaux de la Garonne et de Brienne à leur réunion au dessus du moulin de Basacle, les jardins de la préfecture, le jardin des plantes. *Commerce :* grains, sucre, café, indigo, fer, laines d'Espagne, piastres; manufacture royale de tabacs, de draps, d'é-

toiles de soie, couvertures de laine, gazes, basins. *Hôtels* : du Grand-Soleil, rue des Arts, n° 12; de l'Europe, sur la place d'Angoulême; du Nord, rue de la Pomme, n° 56. *Libraires* : Vieusseux, Senac, Devers, Dagalier. Pop. 55,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Toulouse à Bagnères de Luchon, 31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

	Noé	7 $^1/_2$		Bertrin	4 $^1/_2$
	Martres	6 $^1/_2$	(*b*)	Bagnères de Luchon	6
(*a*)	Saint-Gaudens	6 $^1/_2$			

(*a*) Saint-Gaudens (Haute-Garonne), sur la *Garonne*, ville qui fait un grand commerce de porcs, de mulets et bestiaux. Population 5,000 h.

(*b*) Bagnères de Luchon. *Voyez* page 265.

A 4 l. S. O., *Saint-Bertrand* a une marbrerie, une scierie de 36 lames sur la Garonne. Il en sort des statues, bas-reliefs, etc.

De Toulouse à Bagnères de Bigorre, 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{1}{4}$.

De Toulouse à Saint-Gaudens, 20 l. $^1/_2$. Lannemezan, 7 l. Bagnères de Bigorre, 7 l. *Voyez* page 259.

De Toulouse à Alby, 18 l., 9 p. (*Voyez* plus bas.)

De Toulouse à Foy, 14 l., 7 p.

La poste n'est pas montée.

DE PARIS A ALBY, 199 l., 99 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Toulouse (*v.* p. 271)	181		La Pointe Saint-Sulpice	4
			(*a*)	Gaillac	5
	Monbert	4	(*b*)	Alby	5

La poste n'est pas montée de Toulouse à Alby.

(*a*) Gailiac (Tarn), sur le *Tarn*, commerce en vins, fruits, cuirs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,500 h.

(*b*) Alby (Tarn), ville ancienne, sur une éminence, dont le port est arrosé par le *Tarn;* c'est le chef-lieu du département : il y a préfecture, tribunaux, archevêché, bibliothèque, théâtre. *Curiosités :* les environs, l'église de Sainte-Cécile, le palais archiépiscopal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel Saint-Jacques, la salle de spectacle, le jardin royal, la promenade de la Lice. *Commerce :* vins d'Alby. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 11,000 h.

Sur le Tarn, à 1 l. E. d'Alby, se construit une usine pour les aciers, laquelle sera très-considérable. Là est une cascade digne d'être visitée, et dont on utilisera les eaux.

DE PARIS A CAHORS, 153 l., 76 p. ½.

Voyez de Paris à Toulouse, p. 271.

DE PARIS A MONTAUBAN, 168 l. ½, 84 p. ¼.

Voyez de Paris à Toulouse, p. 271.

DE PARIS A TULLE, 120 l. ½, 60 p. ¼.

De Paris à Uzerche, 113 l. ½. *Voyez* page 271. Tulle (*a*), 7 l.

(*a*) Tulle (Corrèze), chef-lieu du département de la *Corrèze*, au confluent de la *Corrèze* et du *Solon*, avec préfecture, évêché, tribunaux, bibliothèque, collége. *Curiosités :* la manufacture royale d'armes à feu, qui occupe 1,200 ouvriers, les promenades sur la Corrèze. *Commerce :* armes à feu, bougies, étoffes de laine, corroieries, papier tendu, tiré des papeteries environnantes, blondes, dentelles, connues sous le nom de *point de Tulle*. Bains publics à l'entrée de la promenade *Finot*. Pop. 8,097 h.

Excursion. A 1 l. de Tulle à *Tintignac*, où se voient les restes d'arènes, d'amphithéâtre, de cirque.

COMMUNICATIONS.

De Tulle à Argental, 14 l., 7 p.

De Tulle à Clermont, 34 l. $\frac{1}{2}$, 17 p. $\frac{3}{4}$.

gletons	7 ½	Rochefort	6
ssel	7 ½	Clermont (*v*. p. 172)	7
ourg Lastic	6 ½		

Égletons (Corrèze), fait un grand commerce de blé et de . Pop. 1,201 h.

Ussel (Corrèze), petite ville qui commerce en chanvre, pel-es, toiles, cire, et possède des fabriques d'étoffes de laine. 3,600 h.

de PARIS a PERPIGNAN (3 routes).

'oute, par Orléans et Toulouse, 235 l., 117 p. $\frac{1}{2}$.

)e Paris à Toulouse (*v*. p. 271)	181		Barbeirac	4
Castanet	3		Moux	3
Baziége	3		Cruscades	4
Villefranche	3	(*d*)	Narbonne	4 ½
Castelnaudary	5	(*e*)	Sijean	5
Villepinte	3		Fitou	4
Alzonne	2	(*f*)	Salces	2
Carcassonne	4 ½	(*g*)	Perpignan	4

) Villefranche (Haute-Garonne), petite ville sur la *Marer*, sous-préfecture. *Commerce :* vers à soie, grains, vins, toiles hanvre. Pop. 2,000 h.

:) Castelnaudary (Aude), sur une éminence, au pied de la-le passe le canal du Midi; elle possède une sous-préfecture, ollége, une société d'agriculture, une bourse. *Curiosités :* un

bassin de six cents toises, l'hôtel-de-ville. *Commerce* : melons cantalous, grains, vins, soie. Pop. 9,306 h,

(c) CARCASSONNE (Aude), chef-lieu de l'Aude, avec préfecture, evêché, tribunaux, collége, séminaire, théâtre. Elle est partagée en deux parties : la *ville haute*, nommée la *Cité*, et la *ville basse*, carrée et régulière. *Curiosités* : deux places, la fontaine de Neptune, l'hôtel-de-ville, l'église des ci-devant capucins, la cathédrale, l'établissement hydraulique de filature de laine, les promenades, la halle, le pont-aquéduc de Fresquel, à 1/4 de l. de la ville, les tonderies de draps. *Commerce* : eaux-de-vie pour Cette, Bordeaux, olives, vins, manufactures de draps pour le Levant, l'Amérique et l'Inde. *Libr.* : Gadrat-Capelle. *Hôtel* de l'Ange de Saint-Jean-Baptiste. Pop. 15,700 h.

EXCURSION. A 6 l. S. de Carcassonne sont les bains de *Rennes*. Les sources sont au nombre de cinq, trois chaudes et deux froides ; 1° le *bain de la Reine*, de 32 degrés Réaumur ; 2° le *bain fort* de 41 degrés ; 3° le *bain doux* de 32 degrés et demi ; 4° la source du *Cercle* ; 5° la source du *Pont*. — A l'île du moulin du roi et Maquens, filature de laines.

(d) NARBONNE (Aude), ville ancienne, sur un canal que les Romains tirèrent de la rivière d'Aude à la mer, près d'un lac nommé *l'Etang de la Roubine* ; elle possède une sous-préfecture, un séminaire, un collége, une école royale de navigation, un musée, un théâtre, des bains. *Curiosités* : la cathédrale inachevée, le chœur, le mausolée ruiné de Philippe-le-Hardi, roi de France, et fils de saint Louis ; les orgues ; les églises de Notre-Dame, de l'Amourguier, les Minimes, les Carmélites, Notre-Dame de la M[illegible], les murs de la ville, les tables votives trouvées en 1566 ; la grenouillère, pierre dans le bénitier de l'église Saint-Paul ; les murs de l'hôtel-de-ville, et quelques maisons qui contiennent des vestiges d'antiquités, tels que bas-reliefs, inscriptions. *Commerce* : miel ; le meilleur se tire de Corbière, bourg à 3 l. de Narbonne ; blé, draps, olives, cire, fabriques de vert-de-gris, sel marin, etc. *Hôtel* estimé de la Dorade. Pop. 9,500 h.

EXCURSION. Sur le chemin de *Montpellier*, de Narbonne à Beziers, pour admirer le travail du canal, auquel on a ouvert un passage à travers une montagne percée de 120 toises. Nous donnons, en note, des détails sur le Canal du Midi, extraits de l'*Annuaire du département de l'Hérault* (1).

---

(1) *Canal du Midi*. Ce canal, appelé jusqu'à la révolution le *Canal royal de Languedoc*, est une des merveilles de l'Europe. C'est le plus grand comme le plus utile des monuments dont elle est illustrée, par lui on a vu s'opérer les com-

(*e*) SIJEAN (Aude), petite ville célèbre par la victoire de Charles Martel, sur les Sarrazins, en 737 ; elle a des marais salins. Pop. 1,800 h.

(*f*) SALCES (Pyrénées-Orientales), bourg peu éloigné de la *Salsulæ* des Romains. *Curiosité :* le château fort, bâti par Charles-Quint, à l'opposite de celui de Leucate.

---

munications commerciales, industrielles et agricoles du midi de la France; par lui a été effectuée cette réunion des deux mers, si long-temps regardée comme chimérique ou d'une exécution trop difficile.

On doit cet ouvrage célèbre au génie, au courage et à la prodigieuse intelligence de Pierre-Paul Riquet, qui en fut l'auteur et l'entrepreneur.

Le canal du Midi fut commencé en 1666, et se trouva navigable en 1681. Pierre-Paul Riquet, à qui Béziers avait donné naissance, mourut en 1680, avant d'avoir vu couronner sa grande entreprise par l'entier succès dont il n'était alors plus permis de douter.

Pendant les 15 années que dura la construction du canal, on exécuta des travaux dont l'immensité étonne l'imagination. Il fut déblayé 14,800,000 mètres cubes de terres, 3,700,000 mètres cubes de rochers, et bâti 3,000,000 de mètres cubes de maçonnerie.

La dépense s'éleva à 17,000,000 de livres, dont un peu plus d'un tiers fut fourni par la seule province de Languedoc, outre son contingent dans les autres deux tiers, où elle dut contribuer proportionnellement comme les autres provinces du royaume,

Ce canal commence à la Garonne, sous Toulouse, passe dans l'un des faubourgs de cette ville, près de Villefranche-Lauragais; à Castelnaudary, à Carcassonne, à Trèbes, près d'Azille, non loin de Narbonne, ville où il aboutit par une de ses branches; sous Béziers, à Agde, et se termine dans l'étang de Thau, près de Marseillan.

Sa longueur totale, depuis son embouchure dans l'étang de Thau jusqu'à son embouchure opposée dans la Garonne, est de 239,507 mètres 88 centimètres, dont 187,408 mètres 11 centimètres du point de partage à la Méditerranée, et 52,099 mètres 77 centimètres du même point de partage à la Garonne.

La largeur moyenne du canal et de ses francs-bords est de 49 mètres 54 centimètres; celle de sa voie d'eau à sa surface est de 22 mètres, et celle de chacun de ses francs-bords est de 13 mètres 77 centimètres.

Il y a 17 corps d'écluses du côté de l'Océan et 45 du côté de la Méditerranée, en tout 62, dont 37 simples, 18 doubles, 5 triples, un quadruple et un octuple, ce qui comprend 100 bassins et 100 chutes, dont la hauteur moyenne devient à 2 mètres 520 millimètres.

Nous regrettons de ne pouvoir donner également la description des ouvrages les plus remarquables et les plus dignes de fixer l'attention des voyageurs; les bornes d'une notice ne nous permettent que de les indiquer.

Ces ouvrages sont : 1° l'écluse ronde, près d'Agde;

2° La traversée du torrent de Libron, près de Vias, à 6 kilomètres de l'écluse ronde;

3° La digue mobile sur la rivière d'Orbe, sous Béziers;

4° L'écluse octuple de *Foncerane*, vis-à-vis Béziers;

5° La montagne percée d'*Enserune* ou *Malpas*, à 8 kilomètres et demi à l'O. de l'écluse de *Foncerane*;

(*g*) PERPIGNAN, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, siége de préfecture, avec évêché, séminaire, musée, jardin botanique, hôtel des monnaies (lettre Q); pépinière, bergerie royale, tribunaux, bibliothèque de 13,000 vol., théâtre, bains. *Curiosités* : la couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge, l'ancienne bourse ou loge de Perpignan, l'église Saint-

---

6° Le grand pont aquéduc, sur la rivière de Cesse, à 2 kilomètres à l'E. de l'auberge et des bureaux du *Somail*;

7° Le pont aquéduc de *Repudre*, en fer à cheval, situé entre *Ventenac* et *Paraza*;

8° Le pont aquéduc d'*Orbiel*, près et à l'O. de *Trèbes*;

9° Les épanchoirs et les déversoirs de la rivière de *Fresquel*;

10° Le magnifique pont aquéduc de *Fresquel*;

11° Le joli bassin formant le port de Carcassonne;

12° L'énorme excavation faite pour établir la nouvelle partie du canal qui passe par Carcassonne;

13° L'aquéduc à syphon, et cependant à trois arches, sur la petite rivière de Treboul, à environ 6 kilomètres à l'E. de Castelnaudary;

14° La quadruple écluse de Saint-Roch, à Castelnaudary, et le bassin qui est sous la même ville;

15° Le bassin et autres ouvrages du point de partage de *Naurouse*, situé à 13 kilomètres et demi à l'O. de Castelnaudary;

16° Le pont aquéduc sur la rivière de *Lersmort*, près de Villefranche;

17° Les ouvrages de l'embouchure du canal dans la Garonne, ceux de sculpture au confluent de la branche du canal qui vient de la ville de Toulouse, avec le canal du Midi, non loin de l'embouchure de celui-ci dans la Garonne;

18° Cette branche de canal venant de Toulouse, dérivée de la Garonne au dessous de la chaussée du moulin du *Basacle*;

19° Enfin, les ouvrages de la montagne noire, les réservoirs de *Saint-Ferréol* et *Lampy*, la voûte des *Cammazes*, les rigoles et les prises d'eau qui sont sur cette montagne et dans la plaine.

Il y a sur le canal environ 300 barques marchandes occupées aux divers transports, toutes appartenant à des particuliers.

Un coche, appelé *bateau de poste*, appartenant au gouvernement, destiné au transport des voyageurs et de leurs effets, passe et repasse tous les jours sur tous les points de la ligne navigable, depuis Agde jusqu'à Toulouse, et depuis Toulouse jusqu'à Agde.

« La navigation sur ce canal est interrompue chaque année dans les mois
« d'août et septembre, entre la foire de Beaucaire et celle de Bordeaux, parce
« qu'on emploie ce temps à nettoyer toutes les parties qui en ont besoin, et à
« réparer les ravages qu'ont occasionnés les pluies, les débordemens et le temps.
« D'après de nouvelles dispositions dues à M. l'ingénieur en chef, directeur de
« ce canal, les chomages annuels vont être reduits à des chomages triennaux,
« qui ne peuvent manquer de procurer de très grands avantages à la navigation
« des barques et au fisc du canal. »

Les communes du département de l'Hérault qui reçoivent le canal sur leur territoire, sont celles d'Olonzac, Cruzy, Capestang, Poilhes, Colombiers, Béziers, Villeneuve, Portiragnes, Vias, Agde et Marseillan.

Jean, l'université, le palais de justice, l'hôtel-de-ville, les places de la Loge, d'Armes et Royale, les promenades sur les quais de la ville; le canal d'arrosage, les hôpitaux Saint-Jean et de la Miséricorde; la citadelle et le puits, les remparts en briques, les casernes. *Commerce :* vins de Rivesaltes, de Maccabec, de Grenache, fabrique d'étoffes de laine, huile. *Hôtels :* des Ambassadeurs, du Petit-Paris. Pop. 16,000 h.

Rivesaltes, renommé par ses vins muscats, est à 2 l. N. de Perpignan, et a 3,000 h.

Céret, à 5 l. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche, et 2,800 h.

DE PARIS A PERPIGNAN,

2e route, par Bourges, 236 l. ½, 118 p. ¼.

De Paris à Nogent sur Vernissson,	32 l.	*Voyez* page 190.
De Nogent à Bourges,	22 l.	*Voyez* page 169.
De Bourges à Issoudun,	8 l. ½	*Voyez* page 170.
Châteauroux,	6 l. ½	*Voyez* page 165.
De Châteauroux à Perpignan,	168 l.	*V.* p. 147, 165, 271, 275.

DE PARIS A PERPIGNAN,

3e route, par Lyon, 240 l. ½, 120 p. ¼.

De Paris à Montpellier,	200 l. ½	*Voyez* page 304.
De Montpellier à Narbonne,	25 l.	*Voyez* page 312.
De Narbonne à Perpignan,	15 l.	*Voyez* page 275.

COMMUNICATION.

De Perpignan au Port-Vendre, 8 l., 4 p.

Elne (*a*), 3 l. Collioure (*b*), 3 l. Le Port-Vendre (*c*), 2 l.

(*a*) Elne (Pyrénées-Orientales), petite ville ancienne. *Curiosités :* le cloître des prêtres de la communauté de la cathédrale, les colonnes de la galerie. Pop. 1,800 h.

(a) Collioure (Pyrénées-Orientales), petite ville qui a un port sur la Méditerranée, et est défendue par un château et trois petits forts. Curiosité : le clocher, dont le pied forme une tour. Commerce : vins excellens, sardines salées. Hôtels : du Parc, de la Renommée. Pop. 2,[illegible] h.

Excursion. A 1[illegible] toises de Collioure, l'ermitage de Notre-Dame de [illegible].

(b) Port-Vendre (Pyrénées-Orientales), port dominé par le fort Saint-Elme, défendu par des montagnes et deux forts.

De Perpignan à la Jonquière, 12 l., 6 p.

Le Boulou (a), 6 l. La Jonquière (poste étrangère), 6 l.

(a) Le Boulou (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége.

Ecluse, à 1 l. ½ de Boulou, était autrefois un château-fort, bâti près des trophées de Pompée.

En sortant de Boulou, là où commence l'Espagne et où finit la France, on lit, sur un vieux chêne, ces mots gravés : Le 1er léger : *Vive le Roi*, année 1823. Pendant long-temps un drapeau blanc couronnait cet arbre, et annonçait que le 1er léger avait, le premier, franchi, en 1823, les Pyrénées.

Dugommier, ainsi que Dagobert, furent enterrés à Bellegarde, place forte un peu plus loin.

Prats de Mollo, est une petite ville très forte, au milieu des montagnes ; on y fabrique des draps communs. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AURILLAC, 137 l., 68 p. ½.

De Paris à Uzerche (v. p. 271)	113 ½	(a) Argentat	7 ½
Tulle (v. p. 274)	7	Monvert	4
		(b) Aurillac	5

(a) Argentat (Corrèze), petite ville qui commerce en futailles ; la Dordogne commence à y porter bateau. Pop. 2,900 h.

(b) Aurillac (Cantal), ville ancienne, arrosée par la *Jordane* ; chef-lieu de département, avec préfecture, dépôt d'étalons, collége, tribunaux ; la cour royale est à Riom. *Curiosités :* l'hôtel-

de-ville, les promenades, surtout celle qui est une île de la rivière, les points de vue dont on y jouit ; l'ancienne abbaye Saint-Gerand, le couvent des carmes ; le château-fort, les bords de la Jordane, aux environs l'hippodrome, la ferme expérimentale. *Commerce :* fromages, papeteries, tanneries, bestiaux, chaudronnerie. C'est la patrie de Carrier. *Hôtel* des Trois-Frères, sur le champ de Foire. *Lib.*, Ferrari. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A MENDE, 138 l. ½, 69 p. ¼.

	De Paris à Clermont (*v.* p. 171)	96
(*a*)	De Clermont à Vayre	3 ½
(*b*)	Issoire	4 ½
	Lempde	4 ½
	La Baraque	6
(*c*)	Saint-Flour	5
	La Bessière de Lair	3 ½
(*d*)	Saint-Chely	4 ½
	Saint-Amans	6
(*e*)	Mende	5

(*a*) Vayre (Puy-de-Dôme), joli bourg, chef-lieu de canton.

Excursion. Au *Puy-de-Marmont*, magnifique vue sur la Limagne.

On parcourt un pays riche, fertile en beaux points de vue.

(*b*) Issoire (Puy-de-Dôme), ancienne ville, sur la *Couse*, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curiosités :* la situation de la ville, la place où se tiennent les foires et marchés, celle plantée d'arbres, qui sert de promenade. *Commerce :* chaudrons et instrumens en cuivre. Pop. 5,000 h.

Usson, à 1 l. ½, avec un château-fort. A quelque distance d'Usson est l'ancien château de la Fayette, appartenant à la famille de ce nom.

(*c*) Saint-Flour (Cantal), ville bâtie l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques. Elle possède une sous-préfecture, un collége, une bibliothèque peu nombreuse, un cabinet de physique. *Curiosité :* la cathédrale. *Commerce :* blé, mulets, chaudrons, ustensiles de cuisine. *Aubergistes :* Amagat, Missonier, Delcros. Population 5,000 h.

(*d*) Saint-Chely (Lozère), petite ville. *Commerce :* bestiaux. Pop. 2,400 h.

(*e*) Mende (Lozère), chef-lieu du département de la Lozère, avec évêché, collége royal, séminaire, bibliothèque de 7,000 vol. C'est une ville mal bâtie, située sur le Lot. *Curiosités :* le clocher de la cathédrale, plusieurs belles fontaines ; à la préfecture, la ga-

lerie des tableaux peints par Bernard. *Commerce :* fabriques de serges, cadis, gros lainages. *Aubergistes :* Planchon cadet, Mercier, Rey. Pop. 5,700 h.

Excursion. Sur la montagne qui domine Mende est l'ermitage de *Saint-Privat*, de 100 toises de hauteur.

A 2 l. à l'E., aux eaux de Bagnols.

A 1 l., au village de *Lanéjuols*, monument antique dont chaque angle est décoré d'un pilastre corinthien.

A *Château-Neuf de Randon*, à 5 l. N.-E. Duguesclin fut tué au siége de cette place, en 1380.

Il y a des mines de plomb à *Allene*, à 3 l.; d'argent, de plomb et de cuivre, à *Villefort*, à 9 l. E.-S.-E.

DE PARIS A CARCASSONNE,

204 l. ½, 102 p. ¼. (*Voyez* page 275.)

DE PARIS A RODEZ, 142 l., 71 p.

	De Paris à Clermont	96		La Guiole	[illegible]
	Saint-Flour (*v.* p. 281)	18 ½	(*b*)	Espallion	5 [illegible]
(*a*)	Chaudes-Aigues	7 ½	(*c*)	Rodez	[illegible]

(*a*) Chaudes-Aigues (Cantal), petite ville dont les eaux minérales ont de la réputation. Pop. 2,800 h.

(*b*) Espallion (Aveyron), ville, dans un magnifique bassin arrosé par le *Lot*, avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la rue principale, le pont. Pop. 4,500 h.

(*c*) Rodez, chef-lieu de l'Aveyron, avec préfecture, tribunaux, évêché, collége royal, pépinière départementale, bibliothèque de 15,000 v., cabinets d'histoire naturelle, bains. *Curiosités :* l'ancien collége, la cathédrale, le clocher de 250 pieds d'élévation, l'hôtel de la préfecture, le séminaire, le collége royal, les promenades. *Hôtels :* des Princes; de la Ville de Paris. Pop. 8,000 h.

Excursion à 1 l. O. de Rodez, aux grottes de *Solsac*.

DE PARIS AU PUY, 125 l. ½, 62 p. ¾.

De Paris à Lempde (v. p. 281)	108 ½		Limandre	7
La Chaumette	6	(a)	Le Puy	4

(a) Le Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire, avec préfecture, évêché, séminaire, collége royal, pépinière, bibliothèque de 50,000 vol. *Curiosités :* les rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, de belles fontaines, la promenade de *Breteuil,* la cathédrale, la vue dont on jouit de l'esplanade où cet édifice est bâti, la chapelle Saint-Clair, ancien temple de Diane; l'église de la Chaise-Dieu, le chœur a 743 stalles; l'Hôtel-Dieu, l'hôpital général, le séminaire, le collége, l'hôtel-de-ville, les casernes, l'hôtel de la préfecture, le musée pour les antiquités du département. *Commerce :* mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. *Hôtels :* Berat, Fonteille. Pop. 15,000 h.

Ouvrage a consulter : *Statistique de la Haute-Loire,* par Deribier de Chaissac, in-8°, au Puy, 1824.

COMMUNICATION.

Du Puy à Saint-Étienne, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Issengeaux (a), 6 l. ½. Pont-Salomon, 7 l. Saint-Étienne (b), 4 l.

(a) Issengeaux (Haute-Loire), petite ville assez commerçante. Les bois de construction et les bestiaux font la partie principale de son commerce. Pop. 2,800 h.

Excursion à l'abbaye de *Bellecombe,* et à la forêt de ce nom; à *Chambonnet,* mine de plomb sulfuré.

(b) Saint-Étienne. *Voyez* page 200.

Du Puy à Mende, 15 l. de pays.

Direction de Lyon à Toulouse.

En passant par *Costaroz, Pradelles* et *Langogne,* contrée volcanique et sauvage, pays curieux à visiter.

(*a*) GAILLAC (Tarn), sur le *Tarn*, commerce en vins, fruits, cuirs. *Hôtel* du Cheval-Blanc. Pop. 7,500 h.

(*b*) ALBY (Tarn), ville ancienne, sur une éminence, dont le port est arrosé par le *Tarn;* c'est le chef-lieu du département : il y a préfecture, tribunaux, archevêché, bibliothèque, théâtre. *Curiosités :* les environs, l'église de Sainte-Cécile, le palais archiépiscopal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel Saint-Jacques, la salle de spectacle, le jardin royal, la promenade de la Lice. *Commerce :* vins d'Alby. *Hôtel* des Ambassadeurs. Pop. 11,000 h.

Sur le Tarn, à 1 l. E. d'Alby, se construit une usine pour les aciers, laquelle sera très-considérable. Là est une cascade digne d'être visitée, et dont on utilisera les eaux.

DE PARIS A CAHORS, 153 l., 76 p. $\frac{1}{2}$.

Voyez de Paris à Toulouse, p. 271.

DE PARIS A MONTAUBAN, 168 l. $\frac{1}{2}$, 84 p. $\frac{1}{4}$.

Voyez de Paris à Toulouse, p. 271.

DE PARIS A TULLE, 120 l. $\frac{1}{2}$, 60 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Uzerche, 113 l. $^1/_2$. *Voyez* page 271. Tulle (*a*), 7 l.

(*a*) TULLE (Corrèze), chef-lieu du département de la *Corrèze*, au confluent de la *Corrèze* et du *Solon*, avec préfecture, évêché, tribunaux, bibliothèque, collége. *Curiosités :* la manufacture royale d'armes à feu, qui occupe 1,200 ouvriers, les promenades sur la Corrèze. *Commerce :* armes à feu, bougies, étoffes de laine, corroieries, papier tendu, tiré des papeteries environnantes, blondes, dentelles, connues sous le nom de *point de Tulle*. Bains publics à l'entrée de la promenade *Finot*. Pop. 8,097 h.

EXCURSION. A 1 l. de Tulle à *Tintignac*, où se voient les restes d'arènes, d'amphithéâtre, de cirque.

COMMUNICATIONS.

De Tulle à Argental, 14 l., 7 p.

De Tulle à Clermont, 34 l. ½, 17 p. ¼.

(*a*)	Égletons	7 ½	Rochefort	6
(*b*)	Ussel	7 ½	Clermont (*v*. p. 172)	7
	Bourg Lastic	6 ½		

(*a*) Égletons (Corrèze), fait un grand commerce de blé et de seigle. Pop. 1,201 h.

(*b*) Ussel (Corrèze), petite ville qui commerce en chanvre, pelleteries, toiles, cire, et possède des fabriques d'étoffes de laine. Pop. 3,600 h.

DE PARIS A PERPIGNAN (3 routes).

1[re] route, par Orléans et Toulouse, 235 l., 117 p. ½.

	De Paris à Toulouse (*v*. p. 271)	181		Barbeirac	4
	Castanet	3		Moux	3
	Baziége	3		Cruscades	4
(*a*)	Villefranche	3	(*d*)	Narbonne	4 ½
(*b*)	Castelnaudary	5	(*e*)	Sijean	5
	Villepinte	3		Fitou	4
	Alzonne	2	(*f*)	Salces	2
(*c*)	Carcassonne	4 ½	(*g*)	Perpignan	4

(*a*) Villefranche (Haute-Garonne), petite ville sur la *Mares*, avec sous-préfecture. *Commerce :* vers à soie, grains, vins, toiles de chanvre. Pop. 2,000 h.

(*k*) Castelnaudary (Aude), sur une éminence, au pied de laquelle passe le canal du Midi; elle possède une sous-préfecture, un collége, une société d'agriculture, une bourse. *Curiosités :* un

bassin de six cents toises, l'hôtel-de-ville. *Commerce :* melons cantalous, grains, vins, soie. Pop. 9,306 h,

(c) Carcassonne (Aude), chef-lieu de l'Aude, avec préfecture, évêché, tribunaux, collége, séminaire, théâtre. Elle est partagée en deux parties: la *ville haute*, nommée la *Cité*, et la *ville basse*, carrée et régulière. *Curiosités :* deux places, la fontaine de Neptune, l'hôtel-de-ville, l'église des ci-devant capucins, la cathédrale, l'établissement hydraulique de filature de laine, les promenades, la halle, le pont-aquéduc de Fresquel, à ¼ de l. de la ville, les tonderies de draps. *Commerce :* eaux-de-vie pour Cette, Bordeaux; olives, vins, manufactures de draps pour le Levant, l'Amérique et l'Inde. *Libr. :* Gadrat-Capelle. *Hôtel* de l'Ange de Saint-Jean-Baptiste. Pop. 15,700 h.

Excursion. A 6 l. S. de Carcassonne sont les bains de *Rennes*. Les sources sont au nombre de cinq, trois chaudes et deux froides; 1° le *bain de la Reine*, de 32 degrés Réaumur; 2° le *bain fort* de 41 degrés; 3° le *bain doux* de 32 degrés et demi; 4° la source du *Cercle*; 5° la source du *Pont*.—A l'île du moulin du roi et Maquens, filature de laines.

(d) Narbonne (Aude), ville ancienne, sur un canal que les Romains tirèrent de la rivière d'Aude à la mer, près d'un lac nommé *l'Etang de la Roubine*; elle possède une sous-préfecture, un séminaire, un collége, une école royale de navigation, un musée, un théâtre, des bains. *Curiosités :* la cathédrale inachevée, le chœur, le mausolée ruiné de Philippe-le-Hardi, roi de France, et fils de saint Louis; les orgues; les églises de Notre-Dame, de l'Amourguier, les Minimes, les Carmélites, Notre-Dame de la Mijoa, les murs de la ville, les tables votives trouvées en 1566; la grenouillère, pierre dans le bénitier de l'église Saint-Paul; les murs de l'hôtel-de-ville, et quelques maisons qui contiennent des vestiges d'antiquités, tels que bas-reliefs, inscriptions. *Commerce :* miel; le meilleur se tire de Corbière, bourg à 3 l. de Narbonne; blé, draps, olives, cire, fabriques de vert-de-gris, sel marin, etc. *Hôtel* estimé de la Dorade. Pop. 9,500 h.

Excursion. Sur le chemin de *Montpellier*, de Narbonne à Beziers, pour admirer le travail du canal, auquel on a ouvert un passage à travers une montagne percée de 120 toises. Nous donnons, en note, des détails sur le Canal du Midi, extraits de l'*Annuaire du département de l'Hérault* (1).

---

(1) *Canal du Midi.* Ce canal, appelé jusqu'à la révolution le *Canal royal de Languedoc*, est une des merveilles de l'Europe. C'est le plus grand comme le plus utile des monumens dont elle est illustrée; par lui on a vu s'opérer les com-

(e) **Sijean** (Aude), petite ville célèbre par la victoire de Charles Martel, sur les Sarrazins, en 737 ; elle a des marais salins. Pop. 1,800 h.

(f) **Salces** (Pyrénées-Orientales), bourg peu éloigné de la *Salsulæ* des Romains. *Curiosité :* le château fort, bâti par Charles-Quint, à l'opposite de celui de Leucate.

---

munications commerciales, industrielles et agricoles du midi de la France; par lui a été effectuée cette réunion des deux mers, si long-temps regardée comme chimérique ou d'une exécution trop difficile.

On doit cet ouvrage célèbre au génie, au courage et à la prodigieuse intelligence de Pierre-Paul Riquet, qui en fut l'auteur et l'entrepreneur.

Le canal du Midi fut commencé en 1666, et se trouva navigable en 1681. Pierre-Paul Riquet, à qui Béziers avait donné naissance, mourut en 1680, avant d'avoir vu couronner sa grande entreprise par l'entier succès dont il n'était alors plus permis de douter.

Pendant les 15 années que dura la construction du canal, on exécuta des travaux dont l'immensité étonne l'imagination. Il fut déblayé 14,800,000 mètres cubes de terres, 3,700,000 mètres cubes de rochers, et bâti 3,000,000 de mètres cubes de maçonnerie.

La dépense s'éleva à 17,000,000 de livres, dont un peu plus d'un tiers fut fourni par la seule province de Languedoc, outre son contingent dans les autres deux tiers, où elle dut contribuer proportionnellement comme les autres provinces du royaume,

Ce canal commence à la Garonne, sous Toulouse, passe dans l'un des faubourgs de cette ville, près de Villefranche-Lauragais; à Castelnaudary, à Carcassonne, à Trèbes, près d'Azille, non loin de Narbonne, ville où il aboutit par une de ses branches; sous Béziers, à Agde, et se termine dans l'étang de Thau, près de Marseillan.

Sa longueur totale, depuis son embouchure dans l'étang de Thau jusqu'à son embouchure opposée dans la Garonne, est de 239,507 mètres 88 centimètres, dont 187,408 mètres 11 centimètres du point de partage à la Méditerranée, et 52,099 mètres 77 centimètres du même point de partage à la Garonne.

La largeur moyenne du canal et de ses francs-bords est de 49 mètres 54 centimètres; celle de sa voie d'eau à sa surface est de 22 mètres, et celle de chacun de ses francs-bords est de 13 mètres 77 centimètres.

Il y a 17 corps d'écluses du côté de l'Océan et 45 du côté de la Méditerranée, en tout 62, dont 37 simples, 18 doubles, 5 triples, un quadruple et un octuple, ce qui comprend 100 bassins et 100 chutes, dont la hauteur moyenne devient à 2 mètres 520 millimètres.

Nous regrettons de ne pouvoir donner également la description des ouvrages les plus remarquables et les plus dignes de fixer l'attention des voyageurs; les bornes d'une notice ne nous permettent que de les indiquer.

Ces ouvrages sont : 1° l'écluse ronde, près d'Agde;

2° La traversée du torrent de Libron, près de Vias, à 6 kilomètres de l'écluse ronde;

3° La digue mobile sur la rivière d'Orbe, sous Béziers;

4° L'écluse octuple de *Foncerane*, vis-à-vis Béziers;

5° La montagne percée d'*Enserune* ou *Malpas*, à 8 kilomètres et demi à l'O. de l'écluse de *Foncerane*;

(g) PERPIGNAN, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, siége de préfecture, avec évêché, séminaire, musée, jardin botanique, hôtel des monnaies (lettre Q); pépinière, bergerie royale, tribunaux, bibliothèque de 13,000 vol., théâtre, bains. *Curiosités* : la couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge, l'ancienne bourse ou loge de Perpignan, l'église Saint-

---

6° Le grand pont aquéduc, sur la rivière de Cesse, à 2 kilomètres à l'E. de l'auberge et des bureaux du *Somail*;

7° Le pont aquéduc de *Repudre*, en fer à cheval, situé entre Ventenac et *Paraza*;

8° Le pont aquéduc d'*Orbiel*, près et à l'O. de *Trèbes*;

9° Les épanchoirs et les déversoirs de la rivière de *Fresquel*;

10° Le magnifique pont aquéduc de *Fresquel*;

11° Le joli bassin formant le port de Carcassonne;

12° L'énorme excavation faite pour établir la nouvelle partie du canal qui passe par Carcassonne;

13° L'aquéduc à syphon, et cependant à trois arches, sur la petite rivière de Treboul, à environ 6 kilomètres a l'E. de Castelnaudary;

14° La quadruple écluse de Saint-Roch, à Castelnaudary, et le bassin qui est sous la même ville;

15° Le bassin et autres ouvrages du point de partage de *Naurouse*, situé a 13 kilomètres et demi a l'O. de Castelnaudary;

16° Le pont aquéduc sur la rivière de *Lersmort*, près de Villefranche;

17° Les ouvrages de l'embouchure du canal dans la Garonne, ceux de sculpture au confluent de la branche du canal qui vient de la ville de Toulouse, avec le canal du Midi, non loin de l'embouchure de celui-ci dans la Garonne;

18° Cette branche de canal venant de Toulouse, dérivée de la Garonne au dessous de la chaussée du moulin du *Basacle*;

19° Enfin, les ouvrages de la montagne noire, les réservoirs de *Saint-Ferréol* et *Lampy*, la voûte des *Cammazes*, les rigoles et les prises d'eau qui sont sur cette montagne et dans la plaine.

Il y a sur le canal environ 300 barques marchandes occupées aux divers transports, toutes appartenant a des particuliers.

Un coche, appelé *bateau de poste*, appartenant au gouvernement, destiné au transport des voyageurs et de leurs effets, passe et repasse tous les jours sur tous les points de la ligne navigable, depuis Agde jusqu'à Toulouse, et depuis Toulouse jusqu'à Agde.

« La navigation sur ce canal est interrompue chaque année dans les mois
« d'août et septembre, entre la foire de Beaucaire et celle de Bordeaux, parce
« qu'on emploie ce temps à nettoyer toutes les parties qui en ont besoin, et à
« réparer les ravages qu'ont occasionnés les pluies, les débordemens et le temps.
« D'après de nouvelles dispositions dues à M. l'ingénieur en chef, directeur de
« ce canal, les chômages annuels vont être réduits à des chômages triennaux
« qui ne peuvent manquer de procurer de très grands avantages à la navigation
« des barques et au fisc du canal. »

Les communes du département de l'Hérault qui reçoivent le canal sur leur territoire, sont celles d'Olonzac, Cruzy, Capestang, Poilhes, Colombiers, Béziers, Villeneuve, Portiragnes, Vias, Agde et Marseillan.

Jean, l'université, le palais de justice, l'hôtel-de-ville, les places de la Loge, d'Armes et Royale, les promenades sur les quais de la ville; le canal d'arrosage, les hôpitaux Saint-Jean et de la Miséricorde; la citadelle et le puits, les remparts en briques, les casernes. *Commerce :* vins de Rivesaltes, de Maccabec, de Grenache, fabrique d'étoffes de laine, huile. *Hôtels :* des Ambassadeurs, du Petit-Paris. Pop. 16,000 h.

Rivesaltes, renommé par ses vins muscats, est à 2 l. N. de Perpignan, et a 3,000 h.

Céret, à 5 l. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche, et 2,800 h.

DE PARIS A PERPIGNAN,

2e route, par Bourges, 236 l. ½, 118 p. ¼.

De Paris à Nogent sur Vernissson,	32 l.	*Voyez* page 190.
De Nogent à Bourges,	22 l.	*Voyez* page 169.
De Bourges à Issoudun,	8 l. ½	*Voyez* page 170.
Châteauroux,	6 l. ½	*Voyez* page 165.
De Châteauroux à Perpignan,	168 l.	*V.* p. 147, 165, 271, 275.

DE PARIS A PERPIGNAN,

3e route, par Lyon, 240 l. ½, 120 p. ¼.

De Paris à Montpellier,	200 l. ½	*Voyez* page 304.
De Montpellier à Narbonne,	25 l.	*Voyez* page 312.
De Narbonne à Perpignan,	15 l.	*Voyez* page 275.

COMMUNICATION.

De Perpignan au Port-Vendre, 8 l., 4 p.

Elne (*a*), 3 l. Collioure (*b*), 3 l. Le Port-Vendre (*c*), 2 l.

(*a*) ELNE (Pyrénées-Orientales), petite ville ancienne. *Curiosités :* le cloître des prêtres de la communauté de la cathédrale, les colonnes de la galerie. Pop. 1,800 h.

(*b*) COLLIOURE (Pyrénées-Orientales), petite ville qui a un port sur la Méditerranée, et est défendue par un château et trois petits forts. *Curiosité :* le clocher, dont le pied forme une tour. *Commerce :* vins excellens, sardines salées. *Hôtels :* du Parc, de la Renommée. Pop. 2,000 h.

EXCURSION. A 100 toises de Collioure, l'ermitage de *Notre-Dame de Consolation*.

(*c*) PORT-VENDRE (Pyrénées-Orientales), port dominé par le fort Saint-Elme, défendu par des montagnes et deux forts.

De Perpignan à la Jonquière, 12 l., 6 p.

Le Boulou (*a*), 6 l. La Jonquière (poste étrangère), 6 l.

(*a*) LE BOULOU (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége.

Écluse, à 1 l. $^1/_2$ de Boulou, était autrefois un château-fort, bâti près des trophées de Pompée.

En sortant de Boulou, là où commence l'Espagne et où finit la France, on lit, sur un vieux chêne, ces mots gravés : Le 1er léger : *Vive le Roi*, année 1823. Pendant long-temps un drapeau blanc couronnait cet arbre, et annonçait que le 1er léger avait, le premier, franchi, en 1823, les Pyrénées.

Dugommier, ainsi que Dagobert, furent enterrés à Bellegarde, place forte un peu plus loin.

Prats de Mollo, est une petite ville très forte, au milieu des montagnes; on y fabrique des draps communs. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AURILLAC, 137 l., 68 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Uzerche (*v.* p. 271)	113 $^1/_2$	(*a*) Argentat	7 $^1/_2$
		Monvert	4
Tulle (*v.* p. 274)	7	(*b*) Aurillac	5

(*a*) ARGENTAT (Corrèze), petite ville qui commerce en futailles; la Dordogne commence à y porter bateau. Pop. 2,900 h.

(*b*) AURILLAC (Cantal), ville ancienne, arrosée par la *Jordane*; chef-lieu de département, avec préfecture, dépôt d'étalons, collége, tribunaux; la cour royale est à Riom. *Curiosités :* l'hôtel-

de-ville, les promenades, surtout celle qui est une île de la rivière, les points de vue dont on y jouit ; l'ancienne abbaye Saint-Gerand, le couvent des carmes ; le château-fort, les bords de la Jordane, aux environs l'hippodrome, la ferme expérimentale. *Commerce :* fromages, papeteries, tanneries, bestiaux, chaudronnerie. C'est la patrie de Carrier. *Hôtel* des Trois-Frères, sur le champ de Foire. *Lib.*, Ferrari. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A MENDE, 138 l. ½, 69 p. ¼.

	De Paris à Clermont (*v.* p. 171)	96
(*a*)	De Clermont à Vayre	3 ½
(*b*)	Issoire	4 ½
	Lempde	4 ½
	La Baraque	6
(*c*)	Saint-Flour	5
	La Bessière de Lair	3 ½
(*d*)	Saint-Chely	4 ½
	Saint-Amans	6
(*e*)	Mende	5

(*a*) Vayre (Puy-de-Dôme), joli bourg, chef-lieu de canton.

Excursion. Au *Puy-de-Marmont*, magnifique vue sur la Limagne.

On parcourt un pays riche, fertile en beaux points de vue.

(*b*) Issoire (Puy-de-Dôme), ancienne ville, sur la *Couse*, avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curiosités :* la situation de la ville, la place où se tiennent les foires et marchés, celle plantée d'arbres, qui sert de promenade. *Commerce :* chaudrons et instrumens en cuivre. Pop. 5,000 h.

Usson, à 1 l. ½, avec un château-fort. A quelque distance d'Usson est l'ancien château de la Fayette, appartenant à la famille de ce nom.

(*c*) Saint-Flour (Cantal), ville bâtie l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques. Elle possède une sous-préfecture, un collége, une bibliothèque peu nombreuse, un cabinet de physique. *Curiosité :* la cathédrale. *Commerce :* blé, mulets, chaudrons, ustensiles de cuisine. *Aubergistes :* Amagat, Missonier, Delcros. Population 5,000 h.

(*d*) Saint-Chely (Lozère), petite ville. *Commerce :* bestiaux. Pop. 2,400 h.

(*e*) Mende (Lozère), chef-lieu du département de la Lozère, avec évêché, collége royal, séminaire, bibliothèque de 7,000 vol. C'est une ville mal bâtie, située sur le Lot. *Curiosités :* le clocher de la cathédrale, plusieurs belles fontaines ; à la préfecture, la ga-

lerie des tableaux peints par Bernard. *Commerce :* fabriques de serges, cadis, gros lainages. *Aubergistes :* Planchon cadet, Mercier, Rey. Pop. 5,700 h.

Excursion. Sur la montagne qui domine Mende est l'ermitage de *Saint-Privat*, de 100 toises de hauteur.

A 2 l. à l'E., aux eaux de Bagnols.

A 1 l., au village de *Lanéjuols*, monument antique dont chaque angle est décoré d'un pilastre corinthien.

A *Château-Neuf de Randon*, à 5 l. N.-E. Duguesclin fut tué au siége de cette place, en 1380.

Il y a des mines de plomb à *Allene*, à 3 l.; d'argent, de plomb et de cuivre, à *Villefort*, à 9 l. E.-S.-E.

DE PARIS A CARCASSONNE,

204 l. ½, 102 p. ¼. (*Voyez* page 275.)

DE PARIS A RODEZ, 142 l., 71 p.

	De Paris à Clermont	96		La Guiole	7 ½
	Saint-Flour (*v.* p. 281)	18 ½	(*b*)	Espallion	5 ½
(*a*)	Chaudes-Aigues	7 ½	(*c*)	Rodez	7

(*a*) Chaudes-Aigues (Cantal), petite ville dont les eaux minérales ont de la réputation. Pop. 2,800 h.

(*b*) Espallion (Aveyron), ville, dans un magnifique bassin arrosé par le *Lot*, avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la rue principale, le pont. Pop. 4,500 h.

(*c*) Rodez, chef-lieu de l'Aveyron, avec préfecture, tribunaux, évêché, collége royal, pépinière départementale, bibliothèque de 15,000 v., cabinets d'histoire naturelle, bains. *Curiosités :* l'ancien collége, la cathédrale, le clocher de 250 pieds d'élévation, l'hôtel de la préfecture, le séminaire, le collége royal, les promenades. *Hôtels :* des Princes; de la Ville de Paris. Pop. 8,000 h.

Excursion à 1 l. O. de Rodez, aux grottes de *Solsac*.

DE PARIS AU PUY, 125 l. $\frac{1}{2}$, 62 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lempde (v. p. 281)	108 $^1/_2$	Limandre	7
La Chaumette	6	(*a*) Le Puy	4

(*a*) Le Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire, avec préfecture, évêché, séminaire, collége royal, pépinière, bibliothèque de 50,000 vol. *Curiosités :* les rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, de belles fontaines, la promenade de *Breteuil*, la cathédrale, la vue dont on jouit de l'esplanade où cet édifice est bâti, la chapelle Saint-Clair, ancien temple de Diane; l'église de la Chaise-Dieu, le chœur a 743 stalles; l'Hôtel-Dieu, l'hôpital général, le séminaire, le collége, l'hôtel-de-ville, les casernes, l'hôtel de la préfecture, le musée pour les antiquités du département. *Commerce :* mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. *Hôtels :* Berat, Fonteille. Pop. 15,000 h.

Ouvrage a consulter : *Statistique de la Haute-Loire*, par Deribier de Chaissac, in-8°, au Puy, 1824.

COMMUNICATION.

Du Puy à Saint-Étienne, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Issengeaux (*a*), 6 l. $^1/_2$. Pont-Salomon, 7 l. Saint-Étienne (*b*), 4 l.

(*a*) Issengeaux (Haute-Loire), petite ville assez commerçante. Les bois de construction et les bestiaux font la partie principale de son commerce. Pop. 2,800 h.

Excursion à l'abbaye de *Bellecombe*, et à la forêt de ce nom; à *Chambonnet*, mine de plomb sulfuré.

(*b*) Saint-Etienne. *Voyez* page 200.

Du Puy à Mende, 15 l. de pays.

Direction de Lyon à Toulouse.

En passant par *Costaroz*, *Pradelles* et *Langogne*, contrée volcanique et sauvage, pays curieux à visiter.

DE PARIS A MARSEILLE, 206 l. ½, 103 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181. (1)

(*a*)	Saint-Fons	2
(*b*)	Saint-Simphorien-d'Ozon	2
(*c*)	Vienne	3
	Auberive	4
(*d*)	Le Péage de Roussillon	2
	Saint-Rambert	3
(*e*)	Saint-Vallier	3
(*f*)	Tain	3 ½
(*g*)	Valence	5
(*h*)	La Paillasse	3
	Loriol	3
	Derbières	3
(*i*)	Montelimart	3
(*k*)	Donzère	4
(*l*)	La Palud	4
(*m*)	Mornas	3
(*n*)	Orange	3
(*o*)	Sorgues	4
(*p*)	Avignon	3
	Saint-Andiol	4 ½
(*q*)	Orgon	2 ½
(*r*)	Pont-Royal	4
	Saint-Canat	4
(*s*)	Aix	4
(*t*)	Le Pin	4
(*u*)	Marseille	4

(*a*) Saint-Fons (Rhône), village à l'extrémité d'une vaste plaine.

(*b*) Saint-Simphorien-d'Ozon (Isère), bourg de 1,100 h., où commence la Poste-aux-Anes.

(*c*) Vienne (Isère), ville ancienne, sur le *Rhône*, chef-lieu d'arrondissement de sous-préfecture, avec tribunaux, archevêché,

(1) Une famille anglaise qui veut aller à Avignon par le Rhône prend le coche d'eau moyennant dix louis environ, en y comprenant le débarquement et l'embarquement de ses voitures et effets : on loue un bateau particulier pour le même prix à peu près. Si elle loue un bateau, elle peut s'embarquer à midi, à dix heures du soir elle arrive à *Condrieux*, où elle passe la nuit. Les deux rives du Rhône depuis Lyon jusqu'à Condrieux offrent de beaux points de vue ; le second jour elle s'embarque à neuf heures du matin, et jouit d'un spectacle plus beau même que celui de la veille : des chaines de montagnes couronnées de vignes, et surmontées de ruines d'anciens châteaux, çà et là des villages qui s'échappent du milieu du feuillage d'un vert foncé ; à quatre heures on arrive à *Valence* : on couche à la poste, mais assez loin du fleuve ; le troisième jour on quitte Valence dans la matinée. Les rochers croissent en hauteur et deviennent plus imposans ; la vue des Alpes forme le fond du tableau. L'après-midi on passe sous le pont du *Saint-Esprit* avec une sorte de sensation pénible, si c'est la première fois qu'on traverse l'arche de ce pont admirable. L'auberge du Saint-Esprit est bonne. Le quatrième jour on quitte le Saint-Esprit à huit heures du matin, et dans quelques heures on débarque à Avignon. (Starke.)

collége. *Curiosités :* la cathédrale, le mausolée de l'archevêque Montmorin, dans le chœur ; la Maison carrée, dans le genre de celle de Nîmes ; les restes d'un amphithéâtre, d'un théâtre, le plan de *l'Aiguille*, qu'on croit être le tombeau de quelque Romain : on le voit au sortir de la ville ; le musée, riche en antiquités ; le fort Pipet et le fort Salomon, ce dernier passe pour avoir été la prison de Pilate. *Commerce :* draps, résine, cuivre, papier renommé. *Auberge* de la Table-Ronde. Pop. 13,000 h.

Excursions : aux mines de *Gère;* leur produit est de 30 à 40 pour 100 : les bords de la Gère offrent des sites pittoresques.

A *Sainte-Colombe*, séparé de Vienne par un pont qu'on dit de construction romaine : on y mange d'excellens recuites.

(*d*) Le Péage de Roussillon (Isère), bourg de 1,000 hab., où Charles IX donna l'édit de ce nom qui fixa le commencement de l'année au 1er janvier.

(*e*) Saint-Vallier (Drôme), gros bourg, au confluent de la *Galaure* et du *Rhône*.—*Curiosités :* les environs, le château, les filatures. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

(*f*) Tain (Drôme), petite ville sur le *Rhône*.—*Curiosités :* taurobole entre deux colonnes milliaires, le pont en fil de fer. *Commerce :* vins de l'*Ermitage* et de *Côte-Rôtie*, filature de soie et fabrique de draps. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,650 h.

Excursions : à *Tournon*, séparé de Tain par le Rhône ; petite ville du département de l'Ardèche, avec sous-préfecture, et où on remarque le vieux château des ducs de Soubise, le pont d'une seule arche et le collége.

A 1/4 de l. E., au coteau de l'*Ermitage*, ainsi nommé à cause d'un ancien ermitage, dont une chapelle, située au sommet, occupe la place : belle vue du haut de ces vignobles.

A *Annonay*, pour voir les belles papeteries de MM. Montgolfier, et le pont en fil de fer.

(*g*) Valence (Drôme), petite ville sur le *Rhône*, avec préfecture, évêché, séminaire, collége, école royale d'artillerie, bibliothèque de 14,000 vol., théâtre, bains. *Curiosités :* la cathédrale, la citadelle, les jardins, la préfecture, la promenade du Champ-de-Mars, le mausolée de Pie VI. *Commerce :* dépôt de vins et des soies du Midi, huile d'olive et de noix. *Hôtel* de la Poste. Population 14,000 h.

De Valence à *Loriol*, route plate et caillouteuse.

(*h*) La Paillasse (Drôme) est un petit village qui conduit à *Livron*, bourg où l'on passe la Drôme sur un beau pont, du haut duquel on aperçoit, à 2 l. vers l'E., la tour du château de *Crest*.

Au pied de la colline est la ville du même nom, peuplée de 5,000 h., et qui commerce en soies.

(*i*) MONTELIMART (Drôme), petite ville sur les rivières de *Robion* et *Jabron*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége. *Curiosités :* le pont, qui ressemble à celui de Livron, les dehors, qui offrent de jolis paysages, les quatre portes, quelques beaux édifices. *Hôtels :* de la Poste, des Princes, grand'rue, où descendent les voyageurs de commerce. Pop. 6,000 h.

EXCURSIONS : à *Saint-Gervais;* fonderie de canons pour la marine, paysages enchanteurs.

A *Viviers*, en face de Montelimart : l'évêché et le séminaire sont remarquables.

(*k*) DONZÈRE (Drôme), bourg assez joli, où l'on remarque les frais jardins du maître de poste.

EXCURSIONS : à 3 l. est la petite ville de *Grignan*, dont le château, long-temps séjour de Mme de Sévigné, est ruiné : le tombeau de cette femme célèbre est conservé dans l'église de cette ville.

Au milieu de la distance de Donzère à la Palud, on traverse la petite ville de *Pierrelate*, de 2,200 h.

En face est le bourg de *Saint-Andéol*, où l'on remarque une belle source qui sort du pied d'un rocher où était un temple du dieu Mithra, s'il faut en croire M. Millin.

Avant d'arriver à la Palud, on laisse, à une demi-lieue sur la gauche, la petite ville de *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, peuplée de 2,000 hab., autrefois épiscopale et capitale du Tricastin. On attribue à Auguste son ancien nom d'*Augusta Tricastinorum*. Elle offre encore quelques légers vestiges d'antiquités et un assez beau couvent de dominicains.

(*l*) LA PALUD (Vaucluse), village qui renferme 1,000 habitans et un bureau de poste. Quoiqu'il soit éloigné du Rhône d'environ une demi-lieue, il est très exposé au fléau des inondations : ce village conduit à *Mont-Dragon*, où l'on voit les ruines d'un antique château sur des rochers très élevés.

(*m*) MORNAS (Vaucluse), bourg adossé à une montagne. C'est du rocher de Mornas que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers à se précipiter sur la pointe des piques de ses soldats. Pop. 1,000 h.

On traverse à gué la rivière d'*Aigues*, un quart de lieue avant Orange.

(*n*) ORANGE (Vaucluse), est situé au pied d'une colline, à l'extrémité d'une belle plaine, sur la petite rivière de *Meyne*, à l'E. de la rive gauche du *Rhône*, et possède sous-préfecture, tribunal, so-

ciété d'agriculture, bibliothèque protestante, collége, chambre de manufactures, etc. *Curiosités :* l'arc-de-triomphe, connu dans le pays sous le nom d'*arc de Marius :* il s'élève à côté d'un champ au milieu de la route; sa hauteur est de 60 pieds au dessus du sol sur lequel il occupe un parallélogramme d'une longueur à peu près semblable; une grande muraille très bien conservée qui faisait partie d'un théâtre, dont il ne reste que de faibles traces, et qui est mal à propos nommé *cirque* par les auteurs et les habitans; cette muraille a 12 pieds d'épaisseur, 300 de longueur et 108 de hauteur; dans les maisons particulières, divers fragmens d'antiquités, une mosaïque, un taurobole. *Commerce :* soies, laines, safran, huiles, vins, eaux-de-vie, truffes, garance. *Hôtels :* de la Poste, du Griffon-d'Or. Pop. 8,000 h.

Aux environs d'Orange la plaine est tellement couverte de cailloux roulés, qu'en bien des endroits elle reste en friche.

Courteson, bourg muré qu'on trouve à mi-chemin, est peuplé d'environ 1,800 habitans

A une demi-lieue S.-O. de ce bourg est un petit lac d'eau salée.

Après *Courteson,* les terres engraissées par l'*Auraise* ne laissent presque plus voir de cailloux roulés, mais ils reparaissent après *Bédaride,* petit bourg qu'on laisse sur la gauche à mi-chemin de *Courteson* à *Sorgues,* et à cent pas de la route.

On laisse à droite, en arrivant à Sorgues, le chemin de *Châteauneuf,* bourg connu par ses vins sous le nom de vins de *Châteauneuf du pape,* parce que les papes y avaient jadis un château,

(*o*) Sorgues (Vaucluse), bourg muré, moins considérable, de moitié, que *Courteson. Curiosité :* les deux tours qui faisaient partie d'un ancien château des papes. *Commerce :* vins, eau-de-vie, garance, papeteries, fabriques de garance. Les cailloux, interrompus par le bassin de la Sorgues, ne tardent pas reparaître.

On laisse à gauche la route de *Carpentras ;* ensuite, en face de celle qui conduit directement à *Marseille :* le voyageur entre dans la plaine fertile d'*Avignon,* à 1 l. de cette ville, qui se présente en perspective, sur la droite, depuis le départ de Sorgues.

(*p*) Avignon (Vaucluse), ville gauloise, aujourd'hui chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége royal, jardin botanique, bibliothèque publique, muséum, etc. Elle est dans une belle et heureuse situation; les rues sont en général tortueuses, les maisons anciennes assez basses. *Curiosités :* le grand hôpital ou Hôtel-Dieu, dont la façade est magnifique, les hôtels de Caumont, de Crillon; l'élégante et noble architecture de la nouvelle salle de spectacle, construite sur l'alignement, et à côté de l'hôtel-de-ville, édifice gothique de mauvais goût, qu'on se propose de re-

(*g*) Perpignan, chef-lieu du département des Pyrénées-Orientales, siége de préfecture, avec évêché, séminaire, musée, jardin botanique, hôtel des monnaies (lettre Q); pépinière, bergerie royale, tribunaux, bibliothèque de 18,000 vol., théâtre, bains. *Curiosités* : la couronne de fer qui surmonte la cage du timbre de l'horloge, l'ancienne bourse ou loge de Perpignan, l'église Saint-

---

6° Le grand pont aquéduc, sur la rivière de Cesse, à 2 kilomètres à l'E. de l'auberge et des bureaux du *Somail*;

7° Le pont aquéduc de *Repudre*, en fer à cheval, situé entre Ventenac et *Paraza*;

8° Le pont aquéduc d'*Orbiel*, près et à l'O. de Trèbes;

9° Les épanchoirs et les déversoirs de la rivière de *Fresquel*;

10° Le magnifique pont aquéduc de *Fresquel*;

11° Le joli bassin formant le port de Carcassonne;

12° L'énorme excavation faite pour établir la nouvelle partie du canal qui passe par Carcassonne;

13° L'aquéduc à syphon, et cependant à trois arches, sur la petite rivière de Treboul, à environ 6 kilomètres à l'E. de Castelnaudary;

14° La quadruple écluse de Saint-Roch, à Castelnaudary, et le bassin qui est sous la même ville;

15° Le bassin et autres ouvrages du point de partage de *Naurouse*, situé à 13 kilomètres et demi à l'O. de Castelnaudary;

16° Le pont aquéduc sur la rivière de *Lersmort*, près de Villefranche;

17° Les ouvrages de l'embouchure du canal dans la Garonne, ceux de sculpture au confluent de la branche du canal qui vient de la ville de Toulouse, avec le canal du Midi, non loin de l'embouchure de celui-ci dans la Garonne;

18° Cette branche de canal venant de Toulouse, dérivée de la Garonne au dessous de la chaussée du moulin du *Basacle*;

19° Enfin, les ouvrages de la montagne noire, les réservoirs de *Saint-Ferréol* et *Lampy*, la voûte des *Cammazes*, les rigoles et les prises d'eau qui sont sur cette montagne et dans la plaine.

Il y a sur le canal environ 300 barques marchandes occupées aux divers transports, toutes appartenant à des particuliers.

Un coche, appelé *bateau de poste*, appartenant au gouvernement, destiné au transport des voyageurs et de leurs effets, passe et repasse tous les jours sur tous les points de la ligne navigable, depuis Agde jusqu'à Toulouse, et depuis Toulouse jusqu'à Agde.

« La navigation sur ce canal est interrompue chaque année dans les mois
« d'août et septembre, entre la foire de Beaucaire et celle de Bordeaux, parce
« qu'on emploie ce temps à nettoyer toutes les parties qui en ont besoin, et à
« réparer les ravages qu'ont occasionnés les pluies, les débordemens et le temps.
« D'après de nouvelles dispositions dues à M. l'ingénieur en chef, directeur de
« ce canal, les chomages annuels vont être réduits à des chomages triennaux,
« qui ne peuvent manquer de procurer de très grands avantages à la navigation
« des barques et au fisc du canal. »

Les communes du département de l'Hérault qui reçoivent le canal sur leur territoire, sont celles d'Olonzac, Cruzy, Capestang, Poilhes, Colombiers, Béziers, Villeneuve, Portiragnes, Vias, Agde et Marseillan.

Jean, l'université, le palais de justice, l'hôtel-de-ville, les places de la Loge, d'Armes et Royale, les promenades sur les quais de la ville; le canal d'arrosage, les hôpitaux Saint-Jean et de la Miséricorde; la citadelle et le puits, les remparts en briques, les casernes. *Commerce :* vins de Rivesaltes, de Maccabec, de Grenache, fabrique d'étoffes de laine, huile. *Hôtels :* des Ambassadeurs, du Petit-Paris. Pop. 16,000 h.

Rivesaltes, renommé par ses vins muscats, est à 2 l. N. de Perpignan, et a 3,000 h.

Céret, à 5 l. S.-O., a un pont magnifique d'une seule arche, et 2,800 h.

DE PARIS A PERPIGNAN,

2e route, par Bourges, 236 l. $\frac{1}{2}$, 118 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Nogent sur Vernissson,	32 l.	*Voyez* page 190.
De Nogent à Bourges,	22 l.	*Voyez* page 169.
De Bourges à Issoudun,	8 l. 1/2	*Voyez* page 170.
Châteauroux,	6 l. 1/2	*Voyez* page 165.
De Châteauroux à Perpignan,	168 l.	*V*. p. 147, 165, 271, 275.

DE PARIS A PERPIGNAN,

3e route, par Lyon, 240 l. $\frac{1}{2}$, 120 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Montpellier,	200 l. 1/2	*Voyez* page 304.
De Montpellier à Narbonne,	25 l.	*Voyez* page 312.
De Narbonne à Perpignan,	15 l.	*Voyez* page 275.

COMMUNICATION.

De Perpignan au Port-Vendre, 8 l., 4 p.

Elne (*a*), 3 l. Collioure (*b*), 3 l. Le Port-Vendre (*c*), 2 l.

(*a*) Elne (Pyrénées-Orientales), petite ville ancienne. *Curiosités :* le cloître des prêtres de la communauté de la cathédrale, les colonnes de la galerie. Pop. 1,800 h.

(*b*) COLLIOURE (Pyrénées-Orientales), petite ville qui a un port sur la Méditerranée, et est défendue par un château et trois petits forts. *Curiosité :* le clocher, dont le pied forme une tour. *Commerce :* vins excellens, sardines salées. *Hôtels :* du Parc, de la Renommée. Pop. 2,000 h.

EXCURSION. A 100 toises de Collioure, l'ermitage de *Notre-Dame de Consolation.*

(*c*) PORT-VENDRE (Pyrénées-Orientales), port dominé par le fort Saint-Elme, défendu par des montagnes et deux forts.

De Perpignan à la Jonquière, 12 l., 6 p.

Le Boulou (*a*), 6 l. La Jonquière (poste étrangère), 6 l.

(*a*) LE BOULOU (Pyrénées-Orientales), village qui commerce en liége.

Écluse, à 1 l. $^1/_2$ de Boulou, était autrefois un château-fort, bâti près des trophées de Pompée.

En sortant de Boulou, là où commence l'Espagne et où finit la France, on lit, sur un vieux chêne, ces mots gravés : Le 1er léger: *Vive le Roi*, année 1823. Pendant long-temps un drapeau blanc couronnait cet arbre, et annonçait que le 1er léger avait, le premier, franchi, en 1823, les Pyrénées.

Dugommier, ainsi que Dagobert, furent enterrés à Bellegarde, place forte un peu plus loin.

Prats de Mollo, est une petite ville très forte, au milieu des montagnes ; on y fabrique des draps communs. Pop. 5,000 h.

DE PARIS A AURILLAC, 137 l., 68 p. $\frac{1}{2}$.

De Paris à Uzerche (*v.* p. 271)	113 $^1/_2$	(*a*)	Argentat	7 $^1/_2$
Tulle (*v.* p. 274)	7		Monvert	4
		(*b*)	Aurillac	5

(*a*) ARGENTAT (Corrèze), petite ville qui commerce en futailles ; la Dordogne commence à y porter bateau. Pop. 2,900 h.

(*b*) AURILLAC (Cantal), ville ancienne, arrosée par la *Jordane* : chef-lieu de département, avec préfecture, dépôt d'étalons, collége, tribunaux ; la cour royale est à Riom. *Curiosités :* l'hôtel-

de-ville, les promenades, surtout celle qui est une île de la rivière, les points de vue dont on y jouit; l'ancienne abbaye Saint-Gerand, le couvent des carmes; le château-fort, les bords de la Jordane, aux environs l'hippodrome, la ferme expérimentale. *Commerce :* fromages, papeteries, tanneries, bestiaux, chaudronnerie. C'est la patrie de Carrier. *Hôtel* des Trois-Frères, sur le champ de Foire. *Lib.,* Ferrari. Pop. 10,000 h.

DE PARIS A MENDE, 138 l. $\frac{1}{2}$, 69 p. $\frac{1}{4}$.

	De Paris à Clermont (*v.* p. 171)	96
(*a*)	De Clermont à Vayre	3 $^1/_2$
(*b*)	Issoire	4 $^1/_2$
	Lempde	4 $^1/_2$
	La Baraque	6
(*c*)	Saint-Flour	5
	La Bessière de Lair	3 $^1/_2$
(*d*)	Saint-Chely	4 $^1/_2$
	Saint-Amans	6
(*e*)	Mende	5

(*a*) Vayre (Puy-de-Dôme), joli bourg, chef-lieu de canton.

Excursion. Au *Puy-de-Marmont,* magnifique vue sur la Limagne.

On parcourt un pays riche, fertile en beaux points de vue.

(*b*) Issoire (Puy-de-Dôme), ancienne ville, sur la *Couse,* avec sous-préfecture, collége, dépôt d'étalons. *Curiosités :* la situation de la ville, la place où se tiennent les foires et marchés, celle plantée d'arbres, qui sert de promenade. *Commerce :* chaudrons et instrumens en cuivre. Pop. 5,000 h.

Usson, à 1 l. $^1/_2$, avec un château-fort. A quelque distance d'Usson est l'ancien château de la Fayette, appartenant à la famille de ce nom.

(*c*) Saint-Flour (Cantal), ville bâtie l'an 1000, sur une montagne de laves basaltiques. Elle possède une sous-préfecture, un collége, une bibliothèque peu nombreuse, un cabinet de physique. *Curiosité :* la cathédrale. *Commerce :* blé, mulets, chaudrons, ustensiles de cuisine. *Aubergistes :* Amagat, Missonier, Delcros. Population 5,000 h.

(*d*) Saint-Chely (Lozère), petite ville. *Commerce :* bestiaux. Pop. 2,400 h.

(*e*) Mende (Lozère), chef-lieu du département de la Lozère, avec évêché, collége royal, séminaire, bibliothèque de 7,000 vol. C'est une ville mal bâtie, située sur le Lot. *Curiosités :* le clocher de la cathédrale, plusieurs belles fontaines; à la préfecture, la ga-

lerie des tableaux peints par Bernard. *Commerce :* fabriques de serges, cadis, gros lainages. *Aubergistes :* Planchon cadet, Mercier, Rey. Pop. 5,700 h.

Excursion. Sur la montagne qui domine Mende est l'ermitage de *Saint-Privat*, de 100 toises de hauteur.

A 2 l. à l'E., aux eaux de Bagnols.

A 1 l., au village de *Lanéjuols*, monument antique dont chaque angle est décoré d'un pilastre corinthien.

A *Château-Neuf de Randon*, à 5 l. N.-E. Duguesclin fut tué au siége de cette place, en 1380.

Il y a des mines de plomb à *Allene*, à 3 l.; d'argent, de plomb et de cuivre, à *Villefort*, à 9 l. E.-S.-E.

DE PARIS A CARCASSONNE,

204 l. ½, 102 p. ¼. (*Voyez* page 275.)

DE PARIS A RODEZ, 142 l., 71 p.

	De Paris à Clermont	96		La Guiole	7 ½
	Saint-Flour (*v.* p. 281)	18 ½	(*b*)	Espallion	5 ½
(*a*)	Chaudes-Aigues	7 ½	(*c*)	Rodez	7

(*a*) Chaudes-Aigues (Cantal), petite ville dont les eaux minérales ont de la réputation. Pop. 2,800 h.

(*b*) Espallion (Aveyron), ville, dans un magnifique bassin arrosé par le *Lot*, avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la rue principale, le pont. Pop. 4,500 h.

(*c*) Rodez, chef-lieu de l'Aveyron, avec préfecture, tribunaux, évêché, collége royal, pépinière départementale, bibliothèque de 15,000 v., cabinets d'histoire naturelle, bains. *Curiosités :* l'ancien collége, la cathédrale, le clocher de 250 pieds d'élévation, l'hôtel de la préfecture, le séminaire, le collége royal, les promenades. *Hôtels :* des Princes; de la Ville de Paris. Pop. 8,000 h.

Excursion à 1 l. O. de Rodez, aux grottes de *Solsac*.

DE PARIS AU PUY, 125 l. $\frac{1}{2}$, 62 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lempde (v. p. 281)	108 $^1/_2$		Limandre	7
La Chaumette	6	(a)	Le Puy	4

(a) Le Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire, avec préfecture, évêché, séminaire, collége royal, pépinière, bibliothèque de 50,000 vol. *Curiosités :* les rues Saint-Jacques et Saint-Gilles, de belles fontaines, la promenade de *Breteuil*, la cathédrale, la vue dont on jouit de l'esplanade où cet édifice est bâti, la chapelle Saint-Clair, ancien temple de Diane; l'église de la Chaise-Dieu, le chœur a 743 stalles; l'Hôtel-Dieu, l'hôpital général, le séminaire, le collége, l'hôtel-de-ville, les casernes, l'hôtel de la préfecture, le musée pour les antiquités du département. *Commerce :* mules, mulets, bestiaux, cuirs et dentelles. *Hôtels :* Berat, Fonteille. Pop. 15,000 h.

Ouvrage a consulter : *Statistique de la Haute-Loire*, par Deribier de Chaissac, in-8°, au Puy, 1824.

COMMUNICATION.

Du Puy à Saint-Étienne, 17 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{3}{4}$.

Issengeaux (a), 6 l. $^1/_2$. Pont-Salomon, 7 l. Saint-Étienne (b), 4 l.

(a) Issengeaux (Haute-Loire), petite ville assez commerçante. Les bois de construction et les bestiaux font la partie principale de son commerce. Pop. 2,800 h.

Excursion à l'abbaye de *Bellecombe*, et à la forêt de ce nom; à *Chambonnet*, mine de plomb sulfuré.

(b) Saint-Etienne. *Voyez* page 200.

Du Puy à Mende, 15 l. de pays.

Direction de Lyon à Toulouse.

En passant par *Costaroz*, *Pradelles* et *Langogne*, contrée volcanique et sauvage, pays curieux à visiter.

DE PARIS A MARSEILLE, 206 l. ½, 103 p ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181. (1)

(a)	Saint-Fons	2
(b)	Saint-Simphorien-d'Ozon	2
(c)	Vienne	3
	Auberive	4
(d)	Le Péage de Roussillon	2
	Saint-Rambert	3
(e)	Saint-Vallier	3
(f)	Tain	3 ½
(g)	Valence	5
(h)	La Paillasse	3
	Loriol	3
	Derbières	3
(i)	Montelimart	3
(k)	Donzère	4
(l)	La Palud	4
(m)	Mornas	3
(n)	Orange	3
(o)	Sorgues	4
(p)	Avignon	3
	Saint-Andiol	4
(q)	Orgon	2
(r)	Pont-Royal	3
	Saint-Canat	4
(s)	Aix	4
(t)	Le Pin	4
(u)	Marseille	4

(a) Saint-Fons (Rhône), village à l'extrémité d'une vaste plaine.

(b) Saint-Simphorien-d'Ozon (Isère), bourg de 1,100 h., où commence la Poste-aux-Anes.

(c) Vienne (Isère), ville ancienne, sur le *Rhône*, chef-lieu d'arrondissement de sous-préfecture, avec tribunaux, archevêché,

(1) Une famille anglaise qui veut aller à Avignon par le Rhône prend le coche d'eau moyennant dix louis environ, en y comprenant le débarquement et l'embarquement de ses voitures et effets : on loue un bateau particulier pour le même prix à peu près. Si elle loue un bateau, elle peut s'embarquer à midi, à dix heures du soir elle arrive à *Condrieux*, où elle passe la nuit. Les deux rives du Rhône depuis Lyon jusqu'à Condrieux offrent de beaux points de vue ; le second jour elle s'embarque à neuf heures du matin, et jouit d'un spectacle plus beau même que celui de la veille : des chaînes de montagnes couronnées de vignes, et surmontées de ruines d'anciens châteaux, çà et là des *villages* qui s'échappent du milieu du feuillage d'un vert foncé ; à quatre heures on arrive à *Valence* : on couche à la poste, mais assez loin du fleuve ; le troisième jour on quitte Valence dans la matinée. Les rochers croissent en hauteur et deviennent plus imposans ; la vue des Alpes forme le fond du tableau. L'après-midi on passe sous le pont du *Saint-Esprit* avec une sorte de sensation pénible, si c'est la première fois qu'on traverse l'arche de ce pont admirable. L'auberge du Saint-Esprit est bonne. Le quatrième jour on quitte le Saint-Esprit à huit heures du matin, et dans quelques heures on débarque à Avignon. (*Starke*.)

collége. *Curiosités :* la cathédrale, le mausolée de l'archevêque Montmorin, dans le chœur ; la Maison carrée, dans le genre de celle de Nîmes ; les restes d'un amphithéâtre, d'un théâtre, le plan de *l'Aiguille*, qu'on croit être le tombeau de quelque Romain : on le voit au sortir de la ville ; le musée, riche en antiquités ; le fort Pipet et le fort Salomon, ce dernier passe pour avoir été la prison de Pilate. *Commerce :* draps, résine, cuivre, papier renommé. *Auberge* de la Table-Ronde. Pop. 13,000 h.

EXCURSIONS : aux mines de *Gère*; leur produit est de 30 à 40 pour 100 : les bords de la Gère offrent des sites pittoresques.

A *Sainte-Colombe*, séparé de Vienne par un pont qu'on dit de construction romaine : on y mange d'excellens recuites.

(*d*) LE PÉAGE DE ROUSSILLON (Isère), bourg de 1,000 hab., où Charles IX donna l'édit de ce nom qui fixa le commencement de l'année au 1er janvier.

(*e*) SAINT-VALLIER (Drôme), gros bourg, au confluent de la *Galaure* et du *Rhône*.—*Curiosités :* les environs, le château, les filatures. *Auberge* de la Poste. Pop. 2,000 h.

(*f*) TAIN (Drôme), petite ville sur le *Rhône*.—*Curiosités :* taurobole entre deux colonnes milliaires, le pont en fil de fer. *Commerce :* vins de l'*Ermitage* et de *Côte-Rôtie*, filature de soie et fabrique de draps. *Auberge* de la Poste. Pop. 1,650 h.

EXCURSIONS : à *Tournon*, séparé de Tain par le Rhône ; petite ville du département de l'Ardèche, avec sous-préfecture, et où on remarque le vieux château des ducs de Soubise, le pont d'une seule arche et le collége.

A 1/4 de l. E., au coteau de l'*Ermitage*, ainsi nommé à cause d'un ancien ermitage, dont une chapelle, située au sommet, occupe la place : belle vue du haut de ces vignobles.

A *Annonay*, pour voir les belles papeteries de MM. Montgolfier, et le pont en fil de fer.

(*g*) VALENCE (Drôme), petite ville sur le *Rhône*, avec préfecture, évêché, séminaire, collége, école royale d'artillerie, bibliothèque de 14,000 vol., théâtre, bains. *Curiosités :* la cathédrale, la citadelle, les jardins, la préfecture, la promenade du Champ-de-Mars, le mausolée de Pie VI. *Commerce :* dépôt de vins et des soies du Midi, huile d'olive et de noix. *Hôtel* de la Poste. Population 14,000 h.

De Valence à *Loriol*, route plate et caillouteuse.

(*h*) LA PAILLASSE (Drôme) est un petit village qui conduit à *Livron*, bourg où l'on passe la Drôme sur un beau pont, du haut duquel on aperçoit, à 2 l. vers l'E., la tour du château de *Crest*.

Au pied de la colline est la ville du même nom, peuplée de 5,000 h., et qui commerce en soies.

(*i*) MONTELIMART (Drôme), petite ville sur les rivières de *Roubion* et *Jabron*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége. *Curiosités* : le pont, qui ressemble à celui de Livron, les dehors, qui offrent de jolis paysages, les quatre portes, quelques beaux édifices. *Hôtels* : de la Poste, des Princes, grand'rue, où descendent les voyageurs de commerce. Pop. 6,000 h.

EXCURSIONS : à *Saint-Gervais*; fonderie de canons pour la marine, paysages enchanteurs.

A *Viviers*, en face de Montelimart : l'évêché et le séminaire sont remarquables.

(*k*) DONZÈRE (Drôme), bourg assez joli, où l'on remarque les frais jardins du maître de poste.

EXCURSIONS : à 3 l. est la petite ville de *Grignan*, dont le château, long-temps séjour de Mme de Sévigné, est ruiné : le tombeau de cette femme célèbre est conservé dans l'église de cette ville.

Au milieu de la distance de Donzère à la Palud, on traverse la petite ville de *Pierrelate*, de 2,200 h.

En face est le bourg de *Saint-Andéol*, où l'on remarque une belle source qui sort du pied d'un rocher où était un temple du dieu Mithra, s'il faut en croire M. Millin.

Avant d'arriver à la Palud, on laisse, à une demi-lieue sur la gauche, la petite ville de *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, peuplée de 2,000 hab., autrefois épiscopale et capitale du Tricastin. On attribue à Auguste son ancien nom d'*Augusta Tricastinorum*. Elle offre encore quelques légers vestiges d'antiquités et un assez beau couvent de dominicains.

(*l*) LA PALUD (Vaucluse), village qui renferme 1,000 habitans et un bureau de poste. Quoiqu'il soit éloigné du Rhône d'environ une demi-lieue, il est très exposé au fléau des inondations : ce village conduit à *Mont-Dragon*, où l'on voit les ruines d'un antique château sur des rochers très élevés.

(*m*) MORNAS (Vaucluse), bourg adossé à une montagne. C'est du rocher de Mornas que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers à se précipiter sur la pointe des piques de ses soldats. Pop. 1,000 h.

On traverse à gué la rivière d'*Aigues*, un quart de lieue avant Orange.

(*n*) ORANGE (Vaucluse), est situé au pied d'une colline, à l'extrémité d'une belle plaine, sur la petite rivière de *Meyne*, à l'E. de la rive gauche du *Rhône*, et possède sous-préfecture, tribunal, so-

ciété d'agriculture, bibliothèque protestante, collége, chambre de manufactures, etc. *Curiosités :* l'arc-de-triomphe, connu dans le pays sous le nom d'*arc de Marius :* il s'élève à côté d'un champ au milieu de la route; sa hauteur est de 60 pieds au dessus du sol sur lequel il occupe un parallélogramme d'une longueur à peu près semblable; une grande muraille très bien conservée qui faisait partie d'un théâtre, dont il ne reste que de faibles traces, et qui est mal à propos nommé *cirque* par les auteurs et les habitans; cette muraille a 12 pieds d'épaisseur, 300 de longueur et 108 de hauteur; dans les maisons particulières, divers fragmens d'antiquités, une mosaïque, un taurobole. *Commerce :* soies, laines, safran, huiles, vins, eaux-de-vie, truffes, garance. *Hôtels :* de la Poste, du Griffon-d'Or. Pop. 8,000 h.

Aux environs d'Orange la plaine est tellement couverte de cailloux roulés, qu'en bien des endroits elle reste en friche.

Courteson, bourg muré qu'on trouve à mi-chemin, est peuplé d'environ 1,800 habitans

A une demi-lieue S.-O. de ce bourg est un petit lac d'eau salée.

Après *Courteson,* les terres engraissées par l'*Auraise* ne laissent presque plus voir de cailloux roulés, mais ils reparaissent après *Bédaride,* petit bourg qu'on laisse sur la gauche à mi-chemin de *Courteson* à *Sorgues,* et à cent pas de la route.

On laisse à droite, en arrivant à Sorgues, le chemin de *Châteauneuf,* bourg connu par ses vins sous le nom de vins de *Châteauneuf du pape,* parce que les papes y avaient jadis un château,

(*o*) Sorgues (Vaucluse), bourg muré, moins considérable, de moitié, que *Courteson. Curiosité :* les deux tours qui faisaient partie d'un ancien château des papes. *Commerce :* vins, eau-de-vie, garance, papeteries, fabriques de garance. Les cailloux, interrompus par le bassin de la Sorgues, ne tardent pas reparaître.

On laisse à gauche la route de *Carpentras ;* ensuite, en face de celle qui conduit directement à *Marseille :* le voyageur entre dans la plaine fertile d'*Avignon,* à 1 l. de cette ville, qui se présente en perspective, sur la droite, depuis le départ de Sorgues.

(*p*) Avignon (Vaucluse), ville gauloise, aujourd'hui chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége royal, jardin botanique, bibliothèque publique, muséum, etc. Elle est dans une belle et heureuse situation; les rues sont en général tortueuses, les maisons anciennes assez basses. *Curiosités :* le grand hôpital ou Hôtel-Dieu, dont la façade est magnifique, les hôtels de Caumont, de Crillon; l'élégante et noble architecture de la nouvelle salle de spectacle, construite sur l'alignement, et à côté de l'hôtel-de-ville, édifice gothique de mauvais goût, qu'on se propose de re-

construire ; le Palais où résidèrent une longue suite de papes, édifice gothique, qu'on prendrait pour une forteresse. La partie occupée par les papes, et ensuite par leurs vice-légats, a été convertie en caserne ; le tombeau de Jean XXII, le seul des tombeaux élevés aux papes qui résidèrent à Avignon, que la révolution n'ait pas détruit : celui de Laure n'est plus ; on a construit une colonne de cyprès sur la place où il existait ; c'est à présent un jardin. Dans l'église de la Miséricorde est un crucifix en ivoire, de vingt-six pouces de long, que le voyageur n'oubliera pas de se faire montrer. Il faudra voir les Invalides, le jardin des plantes, visiter le musée, la bibliothèque assez belle, s'arrêter sur le plateau, en remontant à côté du palais, pour jouir d'admirables points de vue ; parcourir la promenade d'été, près de la porte dite d'*Oule* ; la promenade d'hiver, sur le cours Saint-Michel ; contempler le pont magnifique, en bois, en face de la porte d'Oule, lequel s'étend d'un bras du fleuve à l'autre, et communique à *Villeneuve-lès-Avignon* : et enfin aller loger à l'hôtel d'Europe, un des plus beaux établissemens qui existent en France. *Commerce* : eau-de-vie, esprit-de-vin, huile d'olive, graine de trèfle, fruits secs, essences, couvertures de laines, draps, étoffes de soie, florence. *Hôtels* : de l'Europe ; chez Moulin, au Palais-Royal ; Saint-Yves, chez Peytavain, place du Marché-aux-Herbes, table d'hôte. *Voitures* qui partent pour l'île et la fontaine de Vaucluse. *Imp.* Séguin. Pop. 30,000 h.

EXCURSION : A la fontaine de *Vaucluse*. On est conduit à Vaucluse par la poste, des loueurs de voitures ou de chevaux, qui ramènent le voyageur. On emploie à cette excursion huit à dix heures : on passe par l'*Ile*, qui est dans une jolie situation, et possède des fabriques pittoresques ; l'auberge de Pétrarque et Laure a de la réputation : on commande son dîner en passant ; au retour on trouve un repas presqu'entièrement servi en poisson. On ne doit visiter la fontaine que lorsqu'elle est très basse ou très haute.

OUVRAGE A CONSULTER. *Description de la fontaine de Vaucluse*, par le docteur Guérin. Avignon, 1813.

A 3 l. d'Avignon est *Carpentras*, ville ancienne, située dans une position agréable, sur la rivière d'*Ausson*, au pied du mont *Ventoux*. Cette ville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 24,000 vol., musée, salle de spectacle. *Curiosités* : les restes d'un arc de triomphe, dont on ne connaît point positivement l'origine ; le palais épiscopal, la cathédrale, dont on admire le portail ; l'hôpital, monument curieux par son frontispice et par son escalier, dont la voûte surtout paraît un véritable chef-d'œuvre ; un aquéduc dans le genre antique. *Commerce* : soie, sa-

fran, fabriques d'eau-de-vie, vitriol, esprit-de-vin, eau-forte, savons, tanneries, et moulins à garance, filature de coton. Population 9,000 h.

Sur la rive gauche de la Durance, à 4 l. S.-O. d'Avignon, est situé *Cavaillon*, dans un territoire très fertile et très agréable. *Curiosités :* les restes d'un arc de triomphe; l'hôtel-de-ville, joli monument moderne. *Commerce :* fruits, noix, olives, cultures de mûriers pour les vers à soie, moulins à garance, martinet à chaudrons. Les melons d'*Eumalhe* ou d'hiver, que produit son territoire, sont délicieux. Pop. 4,000 h.

En sortant d'Avignon, la plaine est boisée et rafraîchie tant par les prairies, les bosquets, et les avenues de maisons de campagne, que par les eaux courantes du canal de la Durance. C'est à *Bonpas*, dont l'édifice subsiste encore sur la rive droite, qu'on quitte la route de Marseille pour prendre la route de Cavaillon, quand on veut aller à Vaucluse.

En traversant la Durance, on entre dans le département des Bouches-du-Rhône.

La plaine, depuis cette rivière jusqu'à *Saint-Andiol*, n'a rien de remarquable. Vers le milieu de la distance, on traverse le village de *Cabanes*; celui de *Saint-Andiol* n'a rien de remarquable qu'un assez joli parc attenant au château.

Depuis ce village jusqu'à *Orgon*, même nature de pays, on aperçoit devant soi une triste chaîne de montagnes calcaires, dont les plus hautes sommités s'élèvent à peine à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette chaîne, qu'on nomme les *Alpines*, commence à Orgon, et finit près de Tarascon, en courant de l'E. à l'O.

(*q*) ORGON (Bouches-du-Rhône), petite ville située au pied des montagnes, non loin de la *Durance*. Elle a un bureau de poste, et une assez bonne auberge. On y voit un canal qui traverse une montagne d'outre en outre. *Commerce :* toiles, étoffes, quincaillerie. Pop. 2,400 h.

Avant d'arriver au relais, on traverse, sur un pont de pierre, le canal de *Craponne*, destiné à l'arrosage de la plaine d'*Arles*.

(*r*) PONT-ROYAL (Bouches-du-Rhône), maison qui a une jolie fontaine.

La petite ville qu'on rencontre à 1 l. de *Saint-Cannat*, est *Lambesc*, où se tenaient autrefois les assemblées de la province. Pop. 3,500 h.

Salon, jolie ville, à 3 l. de *Lambesc*. *Curiosités :* le portrait d'Adam de Craponne, auteur du canal, dont cette ville est la patrie,

celui de Lamanon, compagnon de Lapeyrouse, le buste du Bailli de Suffren, et les ruines du tombeau du fameux Nostradamus. *Commerce :* huile, fabriques de savon et de chandelle, soie, tanneries, bestiaux, Pop. 5,500 h.

Le pays est plus cultivé, le climat plus chaud, les oliviers et les amandiers plus nombreux. A quelques lieues vers l'E., s'élève, dans les nues, la montagne calcaire de *Sainte-Victoire*, de 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

(5) Aix (Bouches-du-Rhône), ancienne ville située de l'autre côté de la *Durance*, avec sous-préfecture, archevêché, faculté de théologie et de droit, collége, etc. *Curiosités :* les rues bien percées en général, trois fontaines, la grille d'entrée d'*Orbitelle*, jolie promenade; l'hôtel-de-ville, riche en antiques; le bas-relief, représentant l'accouchement de Léda; la statue de Villars par Coustou; l'Hôtel-Dieu, le portail de l'église, la métropole, un tableau gothique que l'on croit peint par le roi René, les sculptures de la crédence, l'autel de Saint-Mitre dans la chapelle de ce nom, le baptistère; l'église Sainte-Marie-Madelaine, une *Annonciation* à l'autel de la Vierge, la *Visitation de la Vierge*, beau morceau de Levieux; à la sacristie, un tableau gothique, représentant l'*Annonciation*; la fontaine de la rue Boulégon de 1532, celle de la place des Prêcheurs en 1766, les fontaines du Cours, la Tour de l'horloge de la ville, la salle de spectacle, les promenades du cours de la Rotonde, du cours de Saint-Louis, celui de la Trinité, du jeu de mail, du cours Sainte-Anne; aux environs, des bastides charmantes. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huile d'olive, soie, laine, draps, indiennes. *Hôtels :* des Princes, sur le Cours, n° 3; du Soleil, sur le Cours, n° 23; du Cours, chez Gaillard, sur le Cours, n° 27. *Libr. :* Terris, Aubin.

Ouvrage a consulter. *Aix, ancien et moderne*, in-8° Aix, 1828.

Excursion au *Tholonet*, éloigné de trois milles, appartenant au marquis de Galifet; bal champêtre les dimanches, *Romerage* brillant au mois de mai.

A *la Saurine* ou *Roche-Fontaine*, maison de campagne.

A 4 l. O. d'Aix est la petite ville de *Berre*, située sur les bords de l'étang de *Martigues*, ce qui la rend malsaine. Elle possède de riches salines. *Commerce :* huile d'olive, amandes, figues. Pop. 1,650 h.

Saint-Chamans, petite ville, est situé sur le même etang. *Curiosités :* deux arcs de triomphe, un pont sur la *Touloubre*, ouvrages construits par les Romains. Pop. 2,400 h.

Martigues. La situation de cette ville, placée entre l'étang de Berre et un canal qui communique à la mer, est très-singulière; c'est pour ainsi dire une réunion de trois petites villes qui semblent sortir du sein des eaux; c'est pourquoi on leur a donné le nom de *Venise provençale*. La partie principale est celle du milieu : des pêcheurs y construisirent des cabanes au XI[e] siècle. Ce fut Raymond Bérenger, comte de Provence, qui la bâtit en 1236, et lui donna le nom d'île *Saint-Geniez*. La partie construite du côté du nord, se nomme *Ferrières*; à l'opposite est *Jonquières*, qui est unie à l'île par un simple pont. Le long canal qui coule entre l'île et Jonquières, est toujours couvert de bateaux : on l'appelle l'étang de *Caronte*; il a près d'une lieue d'étendue.

Cette ville n'est guère habitée que par des pêcheurs; aussi la pêche est-elle la principale occupation de ses habitans (1).

Dans le lieu le plus élevé de la ville est un oratoire consacré à Marie, patronne des navigateurs; on la nomme *Notre-Dame de la mer*. Cette chapelle est très fréquentée. La vue dont on y jouit est admirable; on embrasse d'un coup d'œil l'étang de Berre, couvert de tartanes, et les villes riantes dont il est entouré, Martigues qui semble portée sur les eaux, la plaine de Pox, l'étang de Caronte, la montagne de Sainte-Victoire, et la mer qui termine au midi ce magnifique tableau.

(*t*) LE PIN (Bouches-du-Rhône), petit bourg et dernier relais. Le sommet de la longue descente qui conduit à *Marseille* se nomme la *Vista*, on y jouit d'une superbe vue. On entend le bruit du port de Marseille.

(*u*) MARSEILLE (Bouches-du-Rhône), une des villes les plus anciennes de France, fondée 600 ans avant l'ère chrétienne. Elle n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était autrefois : c'est le chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône; elle possède une préfecture, des tribunaux, un évêché, une église consistoriale réformée, une académie de belles-lettres, sciences et arts, un hôtel

---

(1) C'est un plaisir toujours nouveau de voir ces hommes laborieux, et de contempler la mer couverte de ces hardis navigateurs dans leurs frêles barques; mais c'est surtout au clair de la lune que ce spectacle est ravissant. Il n'est pas moins curieux de les voir revenir à pleines voiles ou à force de rames, et se presser à l'envi d'atteindre le rivage avec leurs corbeilles remplies de poissons. Les pêcheurs débarquent leurs filets, les étendent pour les faire sécher; leurs femmes, leurs filles les attendent et les conduisent à la chaumière où ils trouvent le plus grand des besoins pour l'homme pauvre et laborieux, le sommeil et le repos. Ces scènes pittoresques ont exercé les pinceaux des plus grands maîtres, et elles font le charme de ces jolis tableaux qu'on appelle des *Marines*.

des monnaies (lettres A M), une école royale de navigation, une bourse, un musée, une assez belle bibliothèque. Le port est un des plus beaux de la Méditerranée : il peut contenir près de [illegible] cents vaisseaux. Le quartier situé entre le Cours et le port [illegible] vieille ville ; le reste, formant à peu près les deux tiers de Marseille, compose la ville neuve ; l'une a des rues en général [illegible] et mal pavées, l'autre des rues larges, bien aérées, bordées de maisons bien bâties, dont quelques unes portent l'empreinte du ciseau du Puget ; les rues de la Cannebière, Beauveau, Saint-Ferréol, sont magnifiques ; la salle de spectacle mérite d'être remarquée : la façade en est un peu lourde ; on doit visiter la salle de concert, l'hôpital du Saint-Esprit, l'église inférieure de Saint-Victor, l'hôtel-de-ville, sur le port, construit par Puget ; la bourse ou loge, ouverte depuis deux heures jusqu'à quatre heures et demie ; le port Dieudonné, formé par la jonction de l'île Ratonneau avec celle du château d'If, prison d'Etat. Parmi les promenades, on remarque surtout le Cours, formé de deux rangs d'arbres qu'accompagnent de beaux édifices ; les allées de Meilhan sont fort agréables ; on a de beaux points de vue du fort Notre-Dame-de-la-Garde ; un spectacle non moins curieux est celui qu'offre le port : l'affluence des négocians nationaux et étrangers, la variété des costumes, des mœurs et des langages, [illegible] des vaisseaux, des chaloupes et des batelets, offrent un [illegible] véritablement curieux ; le coup d'œil de la porte d'Aix est magnifique ; de l'observatoire, établissement dont Marseille se glorifie à juste titre, on a un panorama d'un genre unique ; le port, la ville, la campagne et la mer, forment quatre tableaux différens. Beaucoup de personnes préfèrent le séjour de Marseille à celui de Bordeaux ; quelques unes regardent cette ville comme la plus belle de France après Paris ; le climat en est doux, le ciel pur et rarement troublé par le *mistral* ; les cousins sont des hôtes incommodes dont on se défend par un rideau nommé *cousinière*.

Marseille possède de bonnes fabriques de savon, de massepains, de parfumeries, des raffineries de sucre. Elle commerce en olives, huiles, denrées coloniales. *Hôtels* : des Ambassadeurs, rue Beauveau ; d'Europe, rue Pavillon. *Bains* : Imbert, place du Grand-Théâtre ; Auzilly, rue Vacon. *Bains de mer* à la Fontaine du roi, vis-à-vis l'entrée du port. *Libraires*, Camoins, Mossy, Masvert, Chardon. Pop. 96,000 h.

EXCURSIONS : au *château d'If* ; l'entrée est fermée par une chaîne, et resserrée entre deux rochers, sur lesquels s'élèvent le fort Saint-Jean, à droite, et le fort Saint-Nicolas, à gauche ; promenades en bateau fort agréables ; au *Faro*, au *château Vert*, promenades

ıu bord de la mer, mais dans une situation opposée; au château *Borelli*, à 1 l. S. de Marseille, sur le bord de la mer, château remarquable par son élégance, sa distribution, et sa galerie de tableaux.

COMMUNICATION.

D'Orgon à Tarascon, 8 l., 4 p.

Saint-Remy (*a*), 4 l. Tarascon (*b*), 4 l.

En sortant d'*Orgon* on suit une plaine continuelle bornée à peu le distance à gauche par la chaîne des Alpines. A droite on aperçoit des campagnes couvertes de prairies, de vergers et de jardins lans le territoire de *Saint-Remi*.

(*a*) Saint-Remi (Bouches-du-Rhône), petite ville très ancienne lans une agréable position. *Curiosités :* l'arc de triomphe situé sur in petit plateau à un quart de lieue de la ville, le mausolée à trois ou quatre mètres de l'arc, sur le même plateau, ouvrage remarquable des Romains, et précieux restes d'antiquités, une belle promenade. Cette ville possède une filature de soie. *Commerce :* huile l'olive. Pop. 5,000 h.

En approchant de Tarascon la plaine devient plus belle et plus fertile. Elle produit en froment 7 pour 1.

(*b*) Tarascon (Bouches-du-Rhône), ville remarquable par son agréable position sur la rive gauche du Rhône, siége de sous-préfecture avec tribunal civil, collége, bibliothèque publique, théâtre, abattoir. *Curiosités :* son antique château, appelé vulgairement *Château du Roi René*, en fort bon état, et surmonté d'une plateforme d'où l'on jouit d'une très belle vue sur le bassin du Rhône; lans l'église de Sainte-Marthe, le tombeau de cette sainte, le tableau le la Tarasque; la maison des radoubs pour la construction des bateaux à sel. *Commerce :* amidon, vinaigre, blé, vins, eau-de-vie, huile. Pop. 12,000 h.

On va visiter à 4 l. *Arles*, ville ancienne qui possède une sous-préfecture, un tribunal de commerce, un collége communal, une école gratuite de dessin, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, un musée, un hospice civil pour les malades, un haras royal.

La ville d'Arles est construite sur une colline de rocher calcaire, taillé à pic, à l'Orient, mais de toute autre part accessible par des

pentes douces et faciles. Des monumens antiques, dont Rome elle-même s'enorgueillirait, des églises auxquelles la gothicité la plus pure donne le plus grand mérite, des monumens civils dont le célèbre *Mansard* a fourni les dessins, sont disséminés sur sa surface.

Nous allons guider le voyageur dans cette ville, où sont rassemblés une foule de curiosités.

MONUMENS ANTIQUES (1). — *Théâtre*. Il est placé au midi de l'amphithéâtre. En pénétrant dans les caves, on reconnaît les voûtes inclinées sur lesquelles étaient appuyés les gradins. Deux parties de la décoration extérieure sont visibles; elles sont directement opposées, et appartiennent à la partie rectangulaire de l'enceinte. Celle du midi, engagée dans les murs de la ville, conserve ses deux étages, et porte le nom de *Tour de Roland*. Une troisième arcade s'élève sur celle du second étage; mais cette construction, faite dans le moyen âge, n'a jamais appartenu au théâtre. Celle du nord, que l'on trouve au bout de la rue de la Calade, ne conserve plus que l'arcade du premier étage. C'est par cette arcade que l'on arrive à la petite place sur laquelle est la maison de M. de Perrin, autrefois la *Miséricorde*. Cette maison est bâtie exactement sur l'emplacement de la scène, et c'est dans sa cour que se trouvent deux colonnes de brèche africaine qui s'élèvent encore couronnées de leur entablement sur l'antique *Proscenium*.

La petite cour est un véritable *Museum*: elle contient des fragments d'autres colonnes qui, disposées sur le reste de la scène, en complétaient la décoration; deux statues de danseuses, ornement convenable d'un théâtre, des fragmens très remarquables, d'autres figures et un nombre considérable de débris de frises, de corniches, d'architraves, tous d'un beau marbre et d'un excellent travail.

L'arcade du Nord a conservé son entablement, qui est composé d'une manière extraordinaire. Au lieu d'architrave, elle présente une véritable frise dorique, dont les métopes sont remplis alternativement par des patères et par des taureaux à mi-corps, qui sont vus de front, et semblent s'élancer. Au dessus est placée une frise corinthienne, ornée d'un rinceau continu, en feuilles d'acanthe; chaque enroulement se termine par une grande fleur centrale d'où sortent à mi-corps et alternativement des enfans, des sangliers, des lions. Il y a des oiseaux distribués dans les vides.

Bas-reliefs du théâtre. Le premier est un bas-relief que l'on croit

---

(1) La plupart des détails qu'on va lire sur les monumens antiques d'Arles sont empruntés au savant ouvrage de M. le comte de Villeneuve, sur la statistique du département des Bouches-du-Rhône.

avoir été trouvé au centre même du *Prescenium*. C'est un marbre sculpté sur trois faces, de 1m. 33 de largeur, et de 0m. 80 de hauteur : les petits côtés ont 0m. 35. La face principale est divisée en trois bandes perpendiculaires. Celles des côtés, encadrées d'une moulure en feuilles d'eau, représentent des branches de laurier très touffues et chargées de petits oiseaux. La partie du centre, enfoncée de 0m. 16, représente *Apollon* assis, appuyé sur une lyre, et ayant à ses côtés un trépied; sur le flanc droit du marbre est représenté *Marsyas*, suspendu à un chêne; sur le flanc gauche, un jeune Phrygien aiguisant un couteau : le Phrygien et Marsyas sont d'un dessin élégant.

Tête de Déesse. La seconde découverte que l'on a faite est celle d'une tête de femme, en marbre grec, dont la grosseur annonce une figure de six pieds et demi de proportion : elle est baissée; la manière dont le cou et l'épaule gauche sont terminés, annonce que la tête était rapportée à une figure drapée, taillée d'un autre bloc. A l'exception de cette cassure et d'un petit défaut entre le cou et la joue droite, qui paraît une carie du marbre, la tête est de la conservation la plus admirable. Le poli des chairs, le fini des cheveux n'ont pas souffert l'altération la plus légère : tout y est vierge, tout y est pur comme au sortir de l'atelier de l'artiste. Ce travail est d'une perfection rare, et les formes sont du style le plus élevé.

Obélisque. L'obélisque d'Arles est le seul monolithe de granit exécuté hors d'Égypte : remarquable sous ce rapport, il ne l'est pas moins par la hardiesse de ses formes et son élévation. Il est d'un granit de l'Esterel, moins brillant et moins durable que celui de Syène.

L'obélisque a 47 pieds de long, et 5 pieds 3 pouces de largeur à sa base. Il est porté par quatre lions. Ce piédestal, qui est en pierre coquillère, a 14 pieds de hauteur; ainsi, le monument entier a 62 pieds d'élévation. Il est imposant et noble, quoique l'étendue de la place au milieu de laquelle il s'élève, ne soit pas tout-à-fait en rapport avec son élévation.

Colonnes de la place Saint-Lucien. Sur la place Saint-Lucien ou place des Hommes, se trouvent deux colonnes de granit, adossées au mur d'une maison, et contenues par des bandes de fer. Elles soutiennent l'angle d'un fronton d'ordre corinthien. La base et l'architrave sont criblés de petits trous que l'on regarde comme les traces d'une inscription en bronze.

Amphithéâtre. La magnificence romaine s'y déploie avec toute sa grandeur : étonnant par son immensité, imposant par l'avantage de sa situation, il domine la ville, il appelle l'œil du voyageur;

Au pied de la colline est la ville du même nom, peuplée de 5,000 h., et qui commerce en soies.

(*i*) MONTELIMART (Drôme), petite ville sur les rivières de *Roubion* et *Jabron*, avec sous-préfecture, tribunaux, collége. *Curiosités :* le pont, qui ressemble à celui de Livron, les dehors, qui offrent de jolis paysages, les quatre portes, quelques beaux édifices. *Hôtels :* de la Poste, des Princes, grand'rue, où descendent les voyageurs de commerce. Pop. 6,000 h.

EXCURSIONS : à *Saint-Gervais;* fonderie de canons pour la marine, paysages enchanteurs.

A *Viviers*, en face de Montelimart : l'évêché et le séminaire sont remarquables.

(*k*) DONZÈRE (Drôme), bourg assez joli, où l'on remarque les frais jardins du maître de poste.

EXCURSIONS : à 3 l. est la petite ville de *Grignan*, dont le château, long-temps séjour de Mme de Sévigné, est ruiné : le tombeau de cette femme célèbre est conservé dans l'église de cette ville.

Au milieu de la distance de Donzère à la Palud, on traverse la petite ville de *Pierrelate*, de 2,200 h.

En face est le bourg de *Saint-Andéol*, où l'on remarque une belle source qui sort du pied d'un rocher où était un temple du dieu Mithra, s'il faut en croire M. Millin.

Avant d'arriver à la Palud, on laisse, à une demi-lieue sur la gauche, la petite ville de *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, peuplée de 2,000 hab., autrefois épiscopale et capitale du Tricastin. On attribue à Auguste son ancien nom d'*Augusta Tricastinorum*. Elle offre encore quelques légers vestiges d'antiquités et un assez beau couvent de dominicains.

(*l*) LA PALUD (Vaucluse), village qui renferme 1,000 habitans et un bureau de poste. Quoiqu'il soit éloigné du Rhône d'environ une demi-lieue, il est très exposé au fléau des inondations : ce village conduit à *Mont-Dragon*, où l'on voit les ruines d'un antique château sur des rochers très élevés.

(*m*) MORNAS (Vaucluse), bourg adossé à une montagne. C'est du rocher de Mornas que le baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait faits prisonniers à se précipiter sur la pointe des piques de ses soldats. Pop. 1,000 h.

On traverse à gué la rivière d'*Aigues*, un quart de lieue avant Orange.

(*n*) ORANGE (Vaucluse), est situé au pied d'une colline, à l'extrémité d'une belle plaine, sur la petite rivière de *Meyne*, à l'E. de la rive gauche du *Rhône*, et possède sous-préfecture, tribunal, so-

ciété d'agriculture, bibliothèque protestante, collége, chambre de manufactures, etc. *Curiosités :* l'arc-de-triomphe, connu dans le pays sous le nom d'*arc de Marius :* il s'élève à côté d'un champ au milieu de la route ; sa hauteur est de 60 pieds au dessus du sol sur lequel il occupe un parallélogramme d'une longueur à peu près semblable ; une grande muraille très bien conservée qui faisait partie d'un théâtre, dont il ne reste que de faibles traces, et qui est mal à propos nommé *cirque* par les auteurs et les habitans ; cette muraille a 12 pieds d'épaisseur, 300 de longueur et 108 de hauteur ; dans les maisons particulières, divers fragmens d'antiquités, une mosaïque, un taurobole. *Commerce :* soies, laines, safran, huiles, vins, eaux-de-vie, truffes, garance. *Hôtels :* de la Poste, du Griffon-d'Or. Pop. 8,000 h.

Aux environs d'Orange la plaine est tellement couverte de cailloux roulés, qu'en bien des endroits elle reste en friche.

Courteson, bourg muré qu'on trouve à mi-chemin, est peuplé d'environ 1,800 habitans

A une demi-lieue S.-O. de ce bourg est un petit lac d'eau salée.

Après *Courteson,* les terres engraissées par l'*Auraise* ne laissent presque plus voir de cailloux roulés, mais ils reparaissent après *Bédaride,* petit bourg qu'on laisse sur la gauche à mi-chemin de *Courteson* à *Sorgues,* et à cent pas de la route.

On laisse à droite, en arrivant à Sorgues, le chemin de *Châteauneuf,* bourg connu par ses vins sous le nom de vins de *Châteauneuf du pape,* parce que les papes y avaient jadis un château,

(*o*) Sorgues (Vaucluse), bourg muré, moins considérable, de moitié, que *Courteson. Curiosité :* les deux tours qui faisaient partie d'un ancien château des papes. *Commerce :* vins, eau-de-vie, garance, papeteries, fabriques de garance. Les cailloux, interrompus par le bassin de la Sorgues, ne tardent pas reparaître.

On laisse à gauche la route de *Carpentras ;* ensuite, en face de celle qui conduit directement à *Marseille :* le voyageur entre dans la plaine fertile d'*Avignon,* à 1 l. de cette ville, qui se présente en perspective, sur la droite, depuis le départ de Sorgues.

(*p*) Avignon (Vaucluse), ville gauloise, aujourd'hui chef-lieu de département, avec préfecture, tribunaux, collége royal, jardin botanique, bibliothèque publique, muséum, etc. Elle est dans une belle et heureuse situation ; les rues sont en général tortueuses, les maisons anciennes assez basses. *Curiosités :* le grand hôpital ou Hôtel-Dieu, dont la façade est magnifique, les hôtels de Caumont, de Crillon ; l'élégante et noble architecture de la nouvelle salle de spectacle, construite sur l'alignement, et à côté de l'hôtel-de-ville, édifice gothique de mauvais goût, qu'on se propose de re-

construire ; le Palais où résidèrent une longue suite de papes, édifice gothique, qu'on prendrait pour une forteresse. La partie occupée par les papes, et ensuite par leurs vice-légats, a été convertie en caserne ; le tombeau de Jean XXII, le seul des tombeaux élevés aux papes qui résidèrent à Avignon, que la révolution n'ait pas détruit ; celui de Laure n'est plus ; on a construit une colonne de cyprès sur la place où il existait ; c'est à présent un jardin. Dans l'église de la Miséricorde est un crucifix en ivoire, de vingt-six pouces de long, que le voyageur n'oubliera pas de se faire montrer. Il faudra voir les Invalides, le jardin des plantes, visiter le musée, la bibliothèque assez belle, s'arrêter sur le plateau, en remontant à côté du palais, pour jouir d'admirables points de vue ; parcourir la promenade d'été, près de la porte dite d'*Oule* ; la promenade d'hiver, sur le cours Saint-Michel ; contempler le pont magnifique, en bois, en face de la porte d'Oule, lequel s'étend d'un bras du fleuve à l'autre, et communique à *Villeneuve-les-Avignon* ; et enfin aller loger à l'hôtel d'Europe, un des plus beaux établissemens qui existent en France. *Commerce :* eau-de-vie, esprit-de-vin, huile d'olive, graine de trèfle, fruits secs, essences, couvertures de laines, draps, étoffes de soie, florence. *Hôtels :* de l'Europe ; chez Moulin, au Palais-Royal ; Saint-Yves, chez Peytavain, place du Marché-aux-Herbes, table d'hôte. *Voitures* qui partent pour l'île et la fontaine de Vaucluse. *Libr.* Séguin. Pop. 30,000 h.

EXCURSION : A la fontaine de *Vaucluse*. On est conduit à Vaucluse par la poste, des loueurs de voitures ou de chevaux, qui ramènent le voyageur. On emploie à cette excursion huit à dix heures ; on passe par l'*Ile*, qui est dans une jolie situation, et possède des fabriques pittoresques ; l'auberge de Pétrarque et Laure a de la réputation : on commande son dîner en passant ; au retour on trouve un repas presqu'entièrement servi en poisson. On ne doit visiter la fontaine que lorsqu'elle est très basse ou très haute.

OUVRAGE A CONSULTER. *Description de la fontaine de Vaucluse*, par le docteur Guérin. Avignon, 1813.

A 3 l. d'Avignon est *Carpentras*, ville ancienne, située dans une position agréable, sur la rivière d'*Ausson*, au pied du mont *Ventoux*. Cette ville possède un tribunal de première instance, une bibliothèque de 24,000 vol., musée, salle de spectacle. *Curiosités :* les restes d'un arc de triomphe, dont on ne connaît point positivement l'origine ; le palais épiscopal, la cathédrale, dont on admire le portail ; l'hôpital, monument curieux par son frontispice et par son escalier, dont la voûte surtout paraît un véritable chef-d'œuvre ; un aquéduc dans le genre antique. *Commerce :* soie, sa-

fran, fabriques d'eau-de-vie, vitriol, esprit-de-vin, eau-forte, savons, tanneries, et moulins à garance, filature de coton. Population 9,000 h.

Sur la rive gauche de la Durance, à 4 l. S.-O. d'Avignon, est situé *Cavaillon*, dans un territoire très fertile et très agréable. *Curiosités :* les restes d'un arc de triomphe ; l'hôtel-de-ville, joli monument moderne. *Commerce :* fruits, noix, olives, cultures de mûriers pour les vers à soie, moulins à garance, martinet à chaudrons. Les melons d'*Eumalhe* ou d'hiver, que produit son territoire, sont délicieux. Pop. 4,000 h.

En sortant d'Avignon, la plaine est boisée et rafraîchie tant par les prairies, les bosquets, et les avenues de maisons de campagne, que par les eaux courantes du canal de la Durance. C'est à *Bonpas*, dont l'édifice subsiste encore sur la rive droite, qu'on quitte la route de Marseille pour prendre la route de Cavaillon, quand on veut aller à Vaucluse.

En traversant la Durance, on entre dans le département des Bouches-du-Rhône.

La plaine, depuis cette rivière jusqu'à *Saint-Andiol*, n'a rien de remarquable. Vers le milieu de la distance, on traverse le village de *Cabanes ;* celui de *Saint-Andiol* n'a rien de remarquable qu'un assez joli parc attenant au château.

Depuis ce village jusqu'à *Orgon*, même nature de pays, on aperçoit devant soi une triste chaîne de montagnes calcaires, dont les plus hautes sommités s'élèvent à peine à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer. Cette chaîne, qu'on nomme les *Alpines*, commence à Orgon, et finit près de Tarascon, en courant de l'E. à l'O.

(*q*) ORGON (Bouches-du-Rhône), petite ville située au pied des montagnes, non loin de la *Durance*. Elle a un bureau de poste, et une assez bonne auberge. On y voit un canal qui traverse une montagne d'outre en outre. *Commerce :* toiles, étoffes, quincaillerie. Pop. 2,400 h.

Avant d'arriver au relais, on traverse, sur un pont de pierre, le canal de *Craponne*, destiné à l'arrosage de la plaine d'*Arles*.

(*r*) PONT-ROYAL (Bouches-du-Rhône), maison qui a une jolie fontaine.

La petite ville qu'on rencontre à 1 l. de *Saint-Cannat*, est *Lambesc*, où se tenaient autrefois les assemblées de la province. Pop. 3,500 h.

Salon, jolie ville, à 3 l. de *Lambesc*. *Curiosités :* le portrait d'Adam de Craponne, auteur du canal, dont cette ville est la patrie,

celui de Lamanon, compagnon de Lapeyrouse, le buste du Bailli de Suffren, et les ruines du tombeau du fameux Nostradamus. *Commerce :* huile, fabriques de savon et de chandelle, salin., tanneries, bestiaux, Pop. 5,500 h.

Le pays est plus cultivé, le climat plus chaud, les oliviers et les amandiers plus nombreux. A quelques lieues vers l'E., s'élève, dans les nues, la montagne calcaire de *Sainte-Victoire*, de 1,000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

(5) Aix (Bouches-du-Rhône), ancienne ville située de l'autre côté de la *Durance*, avec sous-préfecture, archevêché, faculté de théologie et de droit, collége, etc. *Curiosités :* les rues bien percées en général, trois fontaines, la grille d'entrée d'*Orbitelle*, jolie promenade; l'hôtel-de-ville, riche en antiques; le bas-relief, représentant l'accouchement de Léda; la statue de Villars par Coustou; l'Hôtel-Dieu, le portail de l'église, la métropole, un tableau gothique que l'on croit peint par le roi René, les sculptures de la crédence, l'autel de Saint-Mitre dans la chapelle de ce nom, le baptistère; l'église Sainte-Marie-Madelaine, une *Annonciation* à l'autel de la Vierge, la *Visitation de la Vierge*, beau morceau de Levieux; à la sacristie, un tableau gothique, représentant l'*Annonciation*; la fontaine de la rue Boulégon de 1532, celle de la place des Prêcheurs en 1766, les fontaines du Cours, la Tour de l'horloge de la ville, la salle de spectacle, les promenades du cours de la Rotonde, du cours de Saint-Louis, celui de la Trinité, du jeu de mail, du cours Sainte-Anne; aux environs, des bastides charmantes. *Commerce :* vins, eaux-de-vie, huile d'olive, soie, laine, draps, indiennes. *Hôtels :* des Princes, sur le Cours, n° 3; du Soleil, sur le Cours, n° 23; du Cours, chez Gaillard, sur le Cours, n° 27. *Libr. :* Terris, Aubin.

Ouvrage a consulter. *Aix, ancien et moderne*, in-8°. Aix, 1828.

Excursion au *Tholonet*, éloigné de trois milles, appartenant au marquis de Galifet; bal champêtre les dimanches. *Romerage* brillant au mois de mai.

A *la Saurine* ou *Roche-Fontaine*, maison de campagne.

A 4 l. O. d'Aix est la petite ville de *Berre*, située sur les bords de l'étang de *Martigues*, ce qui la rend malsaine. Elle possède de riches salines. *Commerce :* huile d'olive, amandes, figues. Pop. 1,650 h.

Saint-Chamans, petite ville, est situé sur le même étang. *Curiosités :* deux arcs de triomphe, un pont sur la *Touloubre*, ouvrages construits par les Romains. Pop. 2,400 h.

Martigues. La situation de cette ville, placée entre l'étang de Berre et un canal qui communique à la mer, est très-singulière; c'est pour ainsi dire une réunion de trois petites villes qui semblent sortir du sein des eaux; c'est pourquoi on leur a donné le nom de *Venise provençale*. La partie principale est celle du milieu : des pêcheurs y construisirent des cabanes au XIe siècle. Ce fut Raymond Bérenger, comte de Provence, qui la bâtit en 1236, et lui donna le nom d'île *Saint-Geniez*. La partie construite du côté du nord, se nomme *Ferrières*; à l'opposite est *Jonquières*, qui est unie à l'île par un simple pont. Le long canal qui coule entre l'île et Jonquières, est toujours couvert de bateaux : on l'appelle l'étang de *Caronte*; il a près d'une lieue d'étendue.

Cette ville n'est guère habitée que par des pêcheurs; aussi la pêche est-elle la principale occupation de ses habitans (1).

Dans le lieu le plus élevé de la ville est un oratoire consacré à Marie, patronne des navigateurs; on la nomme *Notre-Dame de la mer*. Cette chapelle est très fréquentée. La vue dont on y jouit est admirable; on embrasse d'un coup d'œil l'étang de Berre, couvert de tartanes, et les villes riantes dont il est entouré, Martigues qui semble portée sur les eaux, la plaine de Pox, l'étang de Caronte, la montagne de Sainte-Victoire, et la mer qui termine au midi ce magnifique tableau.

(*t*) LE PIN (Bouches-du-Rhône), petit bourg et dernier relais. Le sommet de la longue descente qui conduit à *Marseille* se nomme la *Vista*, on y jouit d'une superbe vue. On entend le bruit du port de Marseille.

(*u*) MARSEILLE (Bouches-du-Rhône), une des villes les plus anciennes de France, fondée 600 ans avant l'ère chrétienne. Elle n'est plus que l'ombre de ce qu'elle était autrefois : c'est le chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône; elle possède une préfecture, des tribunaux, un évêché, une église consistoriale réformée, une académie de belles-lettres, sciences et arts, un hôtel

---

(1) C'est un plaisir toujours nouveau de voir ces hommes laborieux, et de contempler la mer couverte de ces hardis navigateurs dans leurs frêles barques; mais c'est surtout au clair de la lune que ce spectacle est ravissant. Il n'est pas moins curieux de les voir revenir à pleines voiles ou à force de rames, et se presser à l'envi d'atteindre le rivage avec leurs corbeilles remplies de poissons. Les pêcheurs débarquent leurs filets, les étendent pour les faire sécher; leurs femmes, leurs filles les attendent et les conduisent à la chaumière où ils trouvent le plus grand des besoins pour l'homme pauvre et laborieux, le sommeil et le repos. Ces scènes pittoresques ont exercé les pinceaux des plus grands maîtres, et elles font le charme de ces jolis tableaux qu'on appelle des *Marines*.

des monnaies (lettres A M), une école royale de navig[illegible], [illegible] bourse, un musée, une assez belle bibliothèque. Le [illegible] des plus beaux de la Méditerranée : il peut contenir [illegible] cents vaisseaux. Le quartier situé entre le Cours et le [illegible] vieille ville ; le reste, formant à peu près les deux [illegible] seille, compose la ville neuve ; l'une a des rues en [illegible] et mal pavées, l'autre des rues larges, bien [illegible]. [illegible] maisons bien bâties, dont quelques unes portent l'[illegible] ciseau du Puget ; les rues de la Canebière, Beauveau, [illegible] Ferréol, sont magnifiques ; la salle de spectacle [illegible] marquée : la façade en est un peu lourde ; on doit visiter [illegible] concert, l'hôpital du Saint-Esprit, l'église inférieure [illegible] Victor, l'hôtel-de-ville, sur le port, construit par Puget : la [illegible] ou loge, ouverte depuis deux heures jusqu'à quatre heures et [illegible] mie ; le port Dieudonné, formé par la jonction de l'île [illegible] avec celle du château d'If, prison d'État. Parmi les promenades, on remarque surtout le Cours, formé de deux rangs d'arbres qu'accompagnent de beaux édifices ; les allées de Meilhan sont fort agréables ; on a de beaux points de vue du fort Notre-Dame-de-la-Garde ; un spectacle non moins curieux est celui qu'offre le port : l'affluence des négociants nationaux et [illegible] la variété des costumes, des mœurs et des langages, [illegible] des vaisseaux, des chaloupes et des batelets, offrent un [illegible] véritablement curieux ; le coup d'œil de la porte d'Aix est [illegible] de l'observatoire, établissement dont Marseille se [illegible] titre, on a un panorama d'un genre unique ; le port, la [illegible] campagne et la mer, forment quatre tableaux différens. [illegible] de personnes préfèrent le séjour de Marseille à celui de Bordeaux ; quelques unes regardent cette ville comme la plus belle de France après Paris ; le climat en est doux, le ciel pur et [illegible] par le *mistral* ; les cousins sont des hôtes incommodes dont [illegible] défend par un rideau nommé *cousinière*.

Marseille possède de bonnes fabriques de savon, de [illegible] de parfumeries, des raffineries de sucre. Elle commerce en [illegible], [illegible], denrées coloniales. *Hôtels* : des Ambassadeurs, rue B[illegible]; d'Europe, rue Pavillon. *Bains* : Imbert, place du [illegible]; Auzilly, rue Vacon. *Bains de mer* à la Fontaine du [illegible], vis-à-vis l'entrée du port. *Libraires*, Camoins, Mossy, Mas[illegible], [illegible]. Pop. 96,000 h.

EXCURSIONS : au *château d'If* ; l'entrée est fermée par une chaîne [illegible] resserrée entre deux rochers, sur lesquels s'élèvent le fort S[illegible], à droite, et le fort Saint-Nicolas, à gauche : prom[illegible] fort agréables ; au *Faro*, au *château F[illegible]*, prom[illegible]

au bord de la mer, mais dans une situation opposée; au château *Borelli*, à 1 l. S. de Marseille, sur le bord de la mer, château remarquable par son élégance, sa distribution, et sa galerie de tableaux.

COMMUNICATION.

D'Orgon à Tarascon, 8 l., 4 p.

Saint-Remy (*a*), 4 l. Tarascon (*b*), 4 l.

En sortant d'*Orgon* on suit une plaine continuelle bornée à peu de distance à gauche par la chaîne des Alpines. A droite on aperçoit des campagnes couvertes de prairies, de vergers et de jardins dans le territoire de *Saint-Remi*.

(*a*) Saint-Remi (Bouches-du-Rhône), petite ville très ancienne dans une agréable position. *Curiosités :* l'arc de triomphe situé sur un petit plateau à un quart de lieue de la ville, le mausolée à trois ou quatre mètres de l'arc, sur le même plateau, ouvrages remarquable des Romains, et précieux restes d'antiquités, une belle promenade. Cette ville possède une filature de soie. *Commerce :* huile d'olive. Pop. 5,000 h.

En approchant de Tarascon la plaine devient plus belle et plus fertile. Elle produit en froment 7 pour 1.

(*b*) Tarascon (Bouches-du-Rhône), ville remarquable par son agréable position sur la rive gauche du Rhône, siége de sous-préfecture avec tribunal civil, collége, bibliothèque publique, théâtre, abattoir. *Curiosités :* son antique château, appelé vulgairement *Château du Roi René*, en fort bon état, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une très belle vue sur le bassin du Rhône; dans l'église de Sainte-Marthe, le tombeau de cette sainte, le tableau de la Tarasque; la maison des radoubs pour la construction des bateaux à sel. *Commerce :* amidon, vinaigre, blé, vins, eau-de-vie, huile. Pop. 12,000 h.

On va visiter à 4 l. *Arles*, ville ancienne qui possède une sous-préfecture, un tribunal de commerce, un collége communal, une école gratuite de dessin, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle, un musée, un hospice civil pour les malades, un haras royal.

La ville d'Arles est construite sur une colline de rocher calcaire, taillé à pic, à l'Orient, mais de toute autre part accessible par des

pentes douces et faciles. Des monumens antiques, dont Rome elle-même s'enorgueillirait, des églises auxquelles la gothicité la plus pure donne le plus grand mérite, des monumens civils dont le célèbre *Mansard* a fourni les dessins, sont disséminés sur sa surface.

Nous allons guider le voyageur dans cette ville, où sont rassemblés une foule de curiosités.

MONUMENS ANTIQUES (1). — *Théâtre*. Il est placé au midi de l'amphithéâtre. En pénétrant dans les caves, on reconnaît les voûtes inclinées sur lesquelles étaient appuyés les gradins. Deux parties de la décoration extérieure sont visibles; elles sont directement opposées, et appartiennent à la partie rectangulaire de l'enceinte. Celle du midi, engagée dans les murs de la ville, conserve ses deux étages, et porte le nom de *Tour de Roland*. Une troisième arcade s'élève sur celle du second étage; mais cette construction, faite dans le moyen âge, n'a jamais appartenu au théâtre. Celle du nord, que l'on trouve au bout de la rue de la Calade, ne conserve plus que l'arcade du premier étage. C'est par cette arcade que l'on arrive à la petite place sur laquelle est la maison de M. de Perrin, autrefois la *Miséricorde*. Cette maison est bâtie exactement sur l'emplacement de la scène, et c'est dans sa cour que se trouvent deux colonnes de brèche africaine qui s'élèvent encore couronnées de leur entablement sur l'antique *Proscenium*.

La petite cour est un véritable *Muséum*; elle contient des fragmens d'autres colonnes qui, disposées sur le reste de la scène, complétaient la décoration; deux statues de danseuses, ornement convenable d'un théâtre, des fragmens très remarquables, [illegible] figures et un nombre considérable de débris de frises, de corniches, d'architraves, tous d'un beau marbre et d'un excellent travail.

L'arcade du Nord a conservé son entablement, qui est composé d'une manière extraordinaire. Au lieu d'architrave, elle présente une véritable frise dorique, dont les métopes sont remplies alternativement par des patères et par des taureaux à mi-corps, qui sont vus de front, et semblent s'élancer. Au dessus est placée une frise corinthienne, ornée d'un rinceau continu, en feuilles d'acanthe; chaque enroulement se termine par une grande fleur centrale d'où sortent à mi-corps et alternativement des enfans, des sangliers, des lions. Il y a des oiseaux distribués dans les vides.

Bas-reliefs du théâtre. Le premier est un bas-relief que l'on croit

(1) La plupart des détails qu'on va lire sur les monumens antiques d'Arles sont empruntés au savant ouvrage de M. le comte de Villeneuve, sur le département des Bouches-du-Rhône.

avoir été trouvé au centre même du *Prescenium*. C'est un marbre sculpté sur trois faces, de 1^{m}. 33 de largeur, et de 0^{m}. 80 de hauteur : les petits côtés ont 0^{m}. 35. La face principale est divisée en trois bandes perpendiculaires. Celles des côtés, encadrées d'une moulure en feuilles d'eau, représentent des branches de laurier très touffues et chargées de petits oiseaux. La partie du centre, enfoncée de 0^{m}. 16, représente *Apollon* assis, appuyé sur une lyre, et ayant à ses côtés un trépied ; sur le flanc droit du marbre est représenté *Marsyas*, suspendu à un chêne ; sur le flanc gauche, un jeune Phrygien aiguisant un couteau : le Phrygien et Marsyas sont d'un dessin élégant.

Tête de Déesse. La seconde découverte que l'on a faite est celle d'une tête de femme, en marbre grec, dont la grosseur annonce une figure de six pieds et demi de proportion : elle est baissée ; la manière dont le cou et l'épaule gauche sont terminés, annonce que la tête était rapportée à une figure drapée, taillée d'un autre bloc. A l'exception de cette cassure et d'un petit défaut entre le cou et la joue droite, qui paraît une carie du marbre, la tête est de la conservation la plus admirable. Le poli des chairs, le fini des cheveux n'ont pas souffert l'altération la plus légère : tout y est vierge, tout y est pur comme au sortir de l'atelier de l'artiste. Ce travail est d'une perfection rare, et les formes sont du style le plus élevé.

Obélisque. L'obélisque d'Arles est le seul monolithe de granit exécuté hors d'Égypte : remarquable sous ce rapport, il ne l'est pas moins par la hardiesse de ses formes et son élévation. Il est d'un granit de l'Estrel, moins brillant et moins durable que celui de Syène.

L'obélisque a 47 pieds de long, et 5 pieds 3 pouces de largeur à sa base. Il est porté par quatre lions. Ce piédestal, qui est en pierre coquillère, à 14 pieds de hauteur ; ainsi, le monument entier a 62 pieds d'élévation. Il est imposant et noble, quoique l'étendue de la place au milieu de laquelle il s'élève, ne soit pas tout-à-fait en rapport avec son élévation.

Colonnes de la place Saint-Lucien. Sur la place Saint-Lucien ou place des Hommes, se trouvent deux colonnes de granit, adossées au mur d'une maison, et contenues par des bandes de fer. Elles soutiennent l'angle d'un fronton d'ordre corinthien. La base et l'architrave sont criblés de petits trous que l'on regarde comme les traces d'une inscription en bronze.

Amphithéâtre. La magnificence romaine s'y déploie avec toute sa grandeur : étonnant par son immensité, imposant par l'avantage de sa situation, il domine la ville, il appelle l'œil du voyageur ;

c'est l'objet qu'il remarque d'abord, c'est celui qu'il est d'abord empressé de connaître.

La longueur de son axe est de 140 m. du nord au sud. Sa largeur ou l'étendue de son petit axe est de 103 m. de l'est à l'ouest. Il a dû avoir 43 rangs de gradins, et contenir 25 mille spectateurs. Il a deux ordres d'architecture comme l'amphithéâtre de Nismes, et comme lui il est percé de 60 arcades; mais ses dimensions sont un peu plus fortes, et son étendue plus considérable.

Aux extrémités des axes étaient pratiquées quatre portes: la principale est celle du nord; elle est belle quoique sans ornemens, d'une grandeur imposante et d'une forme majestueuse. Le corridor par lequel elle conduisait dans l'arène, est d'une construction ingénieuse et magnifique.

Sous cette porte est l'entrée d'un étage souterrain qui est la partie la plus singulière et la plus curieuse de l'amphithéâtre. Le corridor dans lequel on pénètre d'abord, est exactement au-dessus de celui de la porte septentrionale. Il avance de 35 m. dans l'intérieur. C'est apparemment l'épaisseur du massif de l'édifice jusqu'à l'arène.

Trois galeries circulaires, formées par six précinctions parallèles et concentriques, sont pratiquées sous l'édifice et s'avancent jusqu'à l'arène. Les deux premières, voûtées à plein cintre, sont séparées par un mur commun de soutenement qui est bâti avec des moellons semillés, disposés avec la régularité la plus exacte. La même coupe et la même disposition des pierres se rencontrent dans toutes les autres constructions souterraines. A la hauteur de trois mètres du sol, une assise de pierres plus larges et taillées en filets, forme une saillie qui règne dans toute la longueur des corridors. C'est la naissance des voûtes. La troisième galerie, qui a reçu le nom de *Galerie Charles X*, et dont jusqu'à présent on n'avait pas même soupçonné l'existence, est séparée des deux autres par des chambres ou loges voûtées transversalement.

Musée. Le Musée établi dans l'église de *Sainte-Anne*, renferme un grand nombre de morceaux antiques :

1° *Bas-relief représentant les Muses*; 2° *le fameux Mithras* c'est une figure enveloppée d'un long serpent entre les plis duquel sont sculptés les signes du Zodiaque; 3° *le groupe de Médée prête à égorger ses enfans*; 4° *l'Autel dédié à la bonne Deesse*; 5° *Un cippe* portant une inscription en l'honneur de Constantin II, fils du grand Constantin; 6° *Une borne militaire*, qui porte les noms des empereurs *Theodose* et *Valentinien*.

Parmi les sarcophages nous remarquerons :

1° Celui de *Cornelia Jacæa*, le plus beau de ceux qu'Arles conserve ; 2° celui de *Julia tyrrania*, orné d'instrumens de musique ; 3° anonyme représentant une chasse au cerf et au sanglier ; 4° anonyme représentant la cueillette des olives ; 5° tombeau d'*Hydria Tertulla*, et d'*Axia Celiona*. Leurs bustes sont en grand sur le devant du sarcophage, au milieu de figures d'une plus petite proportion ; ils sont remarquables sous le rapport des costumes.

MONUMENS GOTHIQUES. — *Eglise de Saint-Trophime*. L'église de *Saint-Trophime* est d'une haute antiquité. Remarquable par la profondeur du sanctuaire, l'ordre des pilastres qui contournent la nef, et la hardiesse des voûtes, elle l'est plus encore par l'architecture de son portail, qui, construit au XIIIe siècle, passe pour un chef-d'œuvre du moyen âge. Le dessin en est simple et grand, les détails très riches, et la sculpture aussi bonne qu'on puisse l'attendre de cette époque.

Cloître. Entre la rue des *Prêtres* et l'église de *Saint-Trophime* se trouve l'ancien cloître de l'Abbaye ; il communique à l'églie par un escalier de construction moderne et d'assez mauvais goût. La forme du cloître est celle d'un quadrilatère dont les côtés sont consacrés aux galeries, tandis que l'enceinte, laissée à ciel découvert, servait anciennement de cour ou de jardin au couvent. Les voûtes à arcs pointus, les arêtes dont elles sont coupées, les ouvertures cintrées qui règnent du côté de la cour, les pierres tumulaires incrustrées dans les murs, le demi-jour qui éclaire ces portiques, tout concourt à répandre dans ce lieu ce ton de mystère et de solennité que les monumens antiques, trop dépréciés dans le dernier siècle, ont seuls le pouvoir d'exprimer. Plusieurs artistes (1) distingués en ont fait un sujet d'étude.

Notre-Dame-de-Grâce. Cette église, située à un demi-quart de lieue au S.-E. de la ville d'Arles, fut fondée, au VIe siècle, par l'évêque de *Saint Virgile*.

La vue extérieure de Notre-Dame-de-Grâce est piquante sous tous les aspects. Elle doit principalement cet avantage à son clocher, dont la forme est élégante et hardie.

Abbaye de Monte-Major. L'abbaye de *Monte-Major* fut fondée au Xe siècle, sur une colline voisine de la ville, qui, par sa position, domine un paysage aussi agréable qu'étendu. L'église et le cloître sont de construction gothique ; le corps du monastère, bâti sous le règne de Louis XIV, présente toute la magnificence de ce grand siècle.

---

(1) Nous croyons devoir citer parmi ces artistes, MM. Revoil et Richard de Lyon ; ce dernier y a trouvé le sujet de plusieurs tableaux charmans.

Tour. Cette superbe tour fut édifiée, en 1369, par Pons de Ulmo, abbé de Monte-Major, et célébrier de Saint-Victor de Marseille; elle est en belles pierres de Fontvieille, ornée de refends et couronnée de mâchicoulis; sa hauteur est de 26m., sa largeur. 12m. de l'est à l'ouest, et de 6m. 50c. du nord au sud; les murs sont d'une énorme épaisseur, et c'est dans leur épaisseur qu'est pratiqué l'escalier par lequel on arrive au sommet.

Chapelle de Sainte-Croix. Ce charmant édifice est voisin de Monte-Major; on l'a cru long-temps construit par Charlemagne c'était une erreur; il ne date que de l'an 1019, peu de temps après la fondation de Monte-Major; son plan est une croix grecque, formée par quatre cercles rentrant l'un dans l'autre.

MONUMENS MODERNES. — *Hôtel-de-ville*. La ville d'Arles, si riche en monumens antiques, possède aussi plusieurs monumens d'architecture moderne, parmi lesquels on distingue le *Collège*, l'*église de la Charité*, l'*église de Saint-Julien*, la *Rotonde* et l'*hôtel-de-ville*, qui fut construit sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins du célèbre *Mansard* (1).

OUVRAGE A CONSULTER : *Almanach de la ville d'Arles*, in-12, 1825.

DE PARIS A VALENCE, 146 l. $\frac{1}{2}$, 73 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Valence 27 l. 1/2 *Voyez* page 284.

De Valence à Grenoble, 23 l., 11 p. $\frac{1}{2}$.

Romans	4	Tullins	3
Les Fauries	3	Voreppe	3
Saint-Marcelin	3	Grenoble	4
La Laigrerie	3		

Voyez la description de la route de Grenoble à Valence, en lisant en sens inverse, page 324.

---

(1) C'est aussi d'après les dessins de Mansard que fut bâtie la maison de M. Bouchaud, à la *Calade*; celle de Madame Besson, à la *rue du Collège*, et le pavillon de la maison Laugier, auprès duquel M. le baron Chartrouse vient de faire élever une façade dont l'élégance reproduit celle des maisons de la chaussée d'*Antin*.

DE PARIS A AVIGNON, 179 l. $\frac{1}{2}$, 89 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Avignon, 60 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.

COMMUNICATION.

D'Avignon à Tarascon, 15 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{3}{4}$

La Bégude-de-Saze, 4 l. $^1/_2$, La Foux, 5 l., Tarascon, 6 l. *Voyez* page 293.

DE PARIS A AIX, 198 l. $\frac{1}{2}$, 99 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Aix, 79 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.

DE PARIS A PRIVAS, 158 l., 79 p.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Valence, 37 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.
De Valence à Privas, 11 l. $^1/_2$, la route n'est pas montée.

Privas, jolie petite ville, chef-lieu du département de l'Ardèche, avec préfecture, tribunaux, église consistoriale réformée, bibliothèque publique. *Curiosités :* les prisons, l'hôtel de la préfecture, le parc et le jardin anglais. *Commerce :* cuirs, soie ouvrée, organsin, trame.

La Voulte, à 4 l. N.-E. de Privas, est un bourg qui a une mine de fer en exploitation; les minerais y sont grillés, puis fondus à *Vienne*.

Aubenas, à environ 5 l., est une petite ville où l'on vend pour plus d'un million de soie grége par an.

Vals, près d'Aubenas, a cinq sources d'eaux minérales assez fréquentées.

DE PARIS A TOULON. 221 l. ½. 110 p.

De Paris à Marseille, (v. p. 28 i	206 ½.	(b)	Cujes Le Beausset
(a) Aubagne	4	(c)	Toulon

(a) AUBAGNE (Bouches-du-Rhône), petite ville sur l'[illegible] qui commerce en poteries, papeteries; c'est la patrie [illegible] Barthelemy. Pop. 6,000 h.

EXCURSION au vallon enchanteur de *Gemenos*.

Gemenos est un bourg qui a des cristaux, et 1,800 h.

(b) LE BEAUSSET (Var), bourg qui commerce en [illegible]. Pop. 3,367 h.

On marche entre des rochers resserres; le vallon [illegible] qu'on rencontre, est un autre defilé des Thermopyles: [illegible] silence, une nature morte, reste des débris de rocs [illegible] soleil, quelques cris d'oiseaux de proie: voilà le vallon [illegible] mais bientôt tout reprend la physionomie et le mouvement [illegible] Provence; on reconnait aux orangers, aux oliviers et aux [illegible] qu'on approche de Toulon.

(c) TOULON (Var), chef-lieu du département du Var, [illegible] préfecture, tribunaux, collège, école royale de navigation, [illegible] de botanique, thermes. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, [illegible] les deux thermes sculptés par Puget, le ci-devant [illegible] place publique nommée le *Champ-de-Bataille*, le fort [illegible] maison commune, sur le quai Marchand; l'arsenal des [illegible] terre, le lazaret, le port, l'arsenal de marine, les chantiers, corderie, les forges, la mâture, la voilerie, le grand [illegible] d'armes, le bassin de M. Grognard, de 300 pieds de long [illegible] de large; le bagne, les quais, la vue du haut des clochers. *Commerce* : savon, vins, eaux-de-vie, huiles, câpres, figues, [illegible] raisins. *Hôtels* : De la Croix-de-Malte, de la Croix-d'Or, du [illegible] d'Or. *Cafés* : Espagne, sur le port; Richard, rue Royale; [illegible] Marine, Champ-de-Bataille. *Lib.* M. Bellue, bel établissement. Pop. [illegible],000 h.

EXCURSION : A 4 l. de Toulon, 1 l. de la mer, on va visiter les délicieuses îles d'*Hyères*, dont le séjour est recommandé [illegible] ceux qui souffrent de la poitrine; les dehors de la ville sont plus [illegible] que l'intérieur, qui n'est pas toujours très propre. Nous conseillons aux malades le point de vue pris des hauteurs de

chapelle Notre-Dame de Consolation ; M. Gensolen est un méde-
sin qu'ils doivent consulter avec toute confiance ; l'hôtel d'Angle-
erre, une auberge où ils seront bien traités. On loge aussi chez
es particuliers. On peut compter sur une dépense journalière de
sept à huit francs au moins. Hyères est la patrie de Massillon.

COMMUNICATION.

De Toulon à Nice, 44 l. ½, 22 p. ¼.

Cuers	4 ½	Le Luc	4
Carnoules	3	De Luc à Nice (*v.* plus bas)	33

DE PARIS A NICE, 251 l. ½, 125 p. ¾.

De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119	(*c*) Le Luc	2
De Lyon à Aix (*v.* p. 284)	79 ½	(*d*) Vidauban	3 ½
Les Bannettes	3 ½	(*e*) Le Muy	3 ½
La grande Pugère	3	(*f*) Fréjus	4
(*a*) Tourves	3	Lestrelles	4
(*b*) Brignolles	3	(*g*) Cannes	6
Flassans	3 ½	(*h*) Antibes	4
		Saint-Laurent du Var	6
		(*i*) Nice (poste étrang.) (1)	2

Entre les *Bannettes*, petit hameau, et la *Grande-Pugère*, on
rouve une vaste plaine où Marius fit massacrer 200,000 hommes,
à la suite d'une victoire.

Excursions : à *Saint-Maximin*, qui possède une belle église.

A la *Sainte-Baume*, qui est le rendez-vous d'un grand nombre
de pèlerins : c'est là, dit-on, que se retira Madeleine pour pleurer
ses péchés ; elle est à plus de 450 toises au-dessus du niveau de la
mer : on y jouit de points de vue admirables.

(*a*) Tourves (Var), bourg où l'on voit des fabriques d'eau-de-
vie, de savon, de papier, un château à demi-ruiné, de belles
eaux, de belles prairies. Pop. 3,000 h.

(1) Les livres de poste français marquent 4 postes d'Antibes à Nice, mais
ceux d'Italie n'en comptent que 2 ½.

commerce. Pop. 12,553 h.

Dans l'arrondissement de Grasse est *Valbonne*, rues sont tirées au cordeau, et dont l'église, orné à la romaine, construite dans la forme d'une croi d'être visitée.

(*d*) Vidauban (Var), village aux environs duqu cascade produite par la rivière d'*Argens*. Pop. 1,4

(*e*) Le Mut (Var), bourg sur l'*Artuby*, qui a pl à huile et des scieries. Pop. 1,738 h.

(*f*) Fréjus (Var), ancienne ville, fondée par avec évêché, tribunal de commerce. *Curiosités :* le du port, un arc de la porte romaine bâtie par Cé d'un aquéduc, d'un temple et d'un amphithéâtre, d d'un phare, la porte dorée, etc., etc. *Commerce :* savon, améthystes, cristaux, jaspe rouge et blan Pop. 2,300 h.

C'est à *Saint-Raphaël*, petit port à une demi-li que Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte.

Saint-Tropez, petite ville à 5 l. S. de Fréjus, fréquenté; établissement de madragues pour la p pêche de poissons de la Méditerranée, et corail. *Co* huile, bois, miel, marrons, liége brut, bouchons, lens, dont M. Martin fait un grand commerce. Pop

(*g*) Cannes (Var), petite ville, au fond d'un g et château. *Commerce :* sardines, anchois, vins, Napoléon y débarqua le 1er mars 1815. Pop. 4,00

t, dans le canton d'Antibes, était une colonie génoise, qui a rvé le langage de son origine. Pop. 1,158 h.

Nice est une ville d'environ 18,000 habitans, située au les Alpes, et adossée à un rocher, au sommet duquel on voit e les ruines d'un ancien château. On distingue la vieille ville ville nouvelle : celle-ci est tirée au cordeau, bien bâtie, et d le long de la mer. On y a pratiqué une superbe terrasse, par un temps clair, on découvre les montagnes de la Corse ; :d de cette terrasse est une promenade couverte, et près de : place spacieuse. La ville vieille n'a qu'un quart de lieue ion enceinte ; ses rues sont tortueuses, étroites, inégales et ombres ; elle a la forme d'un amphithéâtre, et occupe la occidentale du rocher. Le port a dix-sept pieds de profonce qui suffit pour les bâtimens de trois cents tonneaux. On gé vers ce port les eaux d'une fontaine très abondante, avannappréciable pour les marins ; l'église, qui porte le nom de -*Reparata*, est l'édifice le plus remarquable de la ville vieille. incipal faubourg est celui de Saint-Jean-Baptiste ; ceux de la ·ière et de la Croix-des-Marbres, sont modernes : c'est là palement que logent les étrangers, qui, attirés par la doulu climat, passent l'hiver à Nice ; à la vérité l'été y est fort l, mais cette chaleur est agréablement tempérée par une brise :r, qui tous les jours s'élève à dix heures du matin, et souffle 'au coucher du soleil ; aussi vit-on long-temps dans ce pays.

campagne répond parfaitement à ce qu'un ciel si beau semble ettre ; c'est une plaine coupée par des coteaux, derrière less'élèvent trois rangs de montagnes, dont le dernier se convec les Alpes. C'est à ce triple rempart, à cet abri naturel, ice doit l'avantage d'une si douce température. Les coteaux ouverts de bastides ou petites maisons peintes de différentes ırs, qu'on aperçoit au travers du feuillage terne des oliviers. ngue du pays est un provençal corrompu ; mais on parle le is dans tous les cercles.

:e n'offre aucun monument antique, mais à Cimier (*Cemen*), qui est à trois quarts de lieue nord, sur une colline, on : des vestiges qui indiquent une ville autrefois très considé- Cette ville était en effet la capitale de la province des Alpes mes. On y voit encore des ruines de bains, de temples et ımphithéâtre qui est très reconnaissable. De cette colline en- :e, et qui surpasse tout ce que l'imagination des poëtes a it de plus séduisant, on jouit de points de vue admirables ; est-elle couvertes d'élégantes maisons de campagne, que les gers se plaisent surtout à habiter.

Hôtels : Yorck, le Dauphin, les Quatres-Nations.

Les terres sont plantées en vignes soutenues, d'espace en espace, par des roseaux liés à des figuiers, des amandiers, des pêchers; dans les intervalles on sème alternativement du blé et les fèves; ajoutons des berceaux, des allées, des bosquets d'orangers, de citroniers, de cédrats, de lauriers, de myrtes, de grenadiers qui donnent l'idée d'un printemps continuel, et contrastent agréablement avec les Alpes, souvent couvertes de neige, qu'on découvre à deux ou trois lieues au delà, et qui terminent ce magique tableau.

La société est très brillante à Nice, surtout pendant le séjour des étrangers. Les plaisirs du carnaval y sont presque aussi animés que dans les plus grandes villes. Il y a une salle de spectacle fort jolie où l'on joue des opéra italiens, et où l'on donne alternativement toutes les semaines bal et concert.

DE PARIS A MONTPELLIER (2 routes).

1re route, par Lyon, 200 l. ½, 100 p. ¼.

	De Paris à la Palud (v. p. 284)	166 ½		Saint-Gervasy	3
(a)	Pont-Saint-Esprit	2	(d)	Nîmes	2
(b)	Bagnols	3 ½		Uchau	2
(c)	Connaux	3	(e)	Lunel	3
	Valiguières	3 ½		Colombières	3
	La Foux	3	(f)	Montpellier	3

(a) Pont-Saint-Esprit (Gard), petite ville sur le Rhône. *Curiosités :* le pont, long de 410 toises, large de 2 toises 4 pieds 4 pouces. L'usage en était interdit aux voitures et marchandises; de nouveaux travaux en permettent le passage aux poids les plus forts; la citadelle bâtie en 1622, l'hôpital. *Auberge* à la Poste. Population 4,000 h.

(b) Bagnols (Gard), petite ville près de la *Cèze*, qui roule des paillettes d'or. *Curiosités :* la place, le bassin. *Commerce :* fabriques d'organsins, serges. *Hôtel* chez Lamorouse. Pop. 4,900 h.

(c) Connaux (Gard), bourg qui a de belles fontaines. Population 900 h.

(d) Nîmes (Gard), ancienne et grande ville, chef-lieu de département, avec préfecture, évêché, cour royale, église réformée,

collége royal, école de dessin, commission des monumens antiques, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* Amphithéatre. La forme de l'amphithéâtre est elliptique ou ovale. Le grand diamètre de cet édifice est de 67 toises 3 pieds, y compris l'épaisseur de la façade; le petit diamètre a 52 toises 5 pieds, même épaisseur; le pourtour de l'enceinte extérieure est de 190 toises; et la hauteur, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'attique, de 10 toises 5 pieds 11 pouces. La façade de ce bâtiment est composée du rez-de-chaussée, d'un étage au-dessus et de l'attique, qui en fait le couronnement. Au rez-de-chaussée est un portique ouvert par 60 arcades : les arcades de ce portique sont à égale distance les unes des autres; elles sont fort élevées et ornées d'un pilastre qui a près de 2 pieds de front et autant d'épaisseur.

Sur l'étage supérieur règne, du côté de la face, un pareil portique avec le même nombre d'arcades perpendiculaires à celles du dessous, mais qui étaient fermées en bas par un parapet ou appui. Ces arcades sont ornées de colonnes d'ordre toscan. Cet amphithéâtre pouvait contenir environ 17,000 personnes, à raison de 20 pouces par place.

Maison-Carrée. Ce superbe édifice forme un carré long, isolé, qui lui a fait donner le nom de *Maison-Carrée :* il a 12 toises de longueur, en y comprenant le vestibule. L'intérieur n'a pas plus de 8 toises de longueur, 6 de largeur, et autant d'élévation. L'entrée regarde le septentrion, et le fond le midi. Les murs de cet édifice sont construits de très belles pierres blanches, de l'épaisseur d'environ 2 pieds, avec de petites cannelures en liaison.

Le bâtiment est orné au dehors de 30 colonnes, dont chacune a 24 cannelures. Ces colonnes sont d'ordre corinthien, toutes traitées dans le même goût. Elles sont à plusieurs assises, et formées de diverses pièces dont à peine on aperçoit les joints; les moulures de ces bases sont travaillées avec délicatesse; les chapiteaux sont taillés à feuilles d'olivier, d'une grâce et d'une beauté inimitables. Ces feuilles sont d'un travail très recherché.

L'édifice est d'une belle structure et de forme carrée; considéré en dedans, il forme un vaisseau de 7 toises 3 pieds de longueur, de 4 toises 5 pieds 3 pouces de largeur, et de 6 toises 1 pied 6 pouces de hauteur. Il est voûté en forme de tonne, avec des arcs doubleaux, dont les uns sont rentrans et les autres saillans. La porte d'entrée est à plein cintre et regarde le levant; elle a 3 toises 2 pieds 3 pouces de hauteur, et 1 toise 5 pieds 3 pouces de largeur.

La tour Magne. C'est la tour la plus grande et la mieux bâtie de toutes celles qui régnaient le long des anciens murs de Nîmes : cette tour ne présente presque plus que des débris.

c'est l'objet qu'il remarque d'abord, c'est celui qu'il est d'abord empressé de connaître.

La longueur de son axe est de 140 m. du nord au sud. Sa largeur ou l'étendue de son petit axe est de 103 m. de l'est à l'ouest : il a dû avoir 43 rangs de gradins, et contenir 25 mille spectateurs. Il a deux ordres d'architecture comme l'amphithéâtre de Nismes, et comme lui il est percé de 60 arcades; mais ses dimensions sont un peu plus fortes, et son étendue plus considérable.

Aux extrémités des axes étaient pratiquées quatre portes : la principale est celle du nord; elle est belle quoique sans ornemens, d'une grandeur imposante et d'une forme majestueuse. Le corridor par lequel elle conduisait dans l'arène, est d'une construction ingénieuse et magnifique.

Sous cette porte est l'entrée d'un étage souterrain qui est la partie la plus singulière et la plus curieuse de l'amphithéâtre. Le corridor dans lequel on pénètre d'abord, est exactement au-dessus de celui de la porte septentrionale. Il avance de 35 m. dans l'intérieur. C'est apparemment l'épaisseur du massif de l'édifice jusqu'à l'arène.

Trois galeries circulaires, formées par six précinctions parallèles et concentriques, sont pratiquées sous l'édifice et s'avancent jusqu'à l'arène. Les deux premières, voûtées à plein cintre, sont séparées par un mur commun de soutenement qui est bâti avec des moellons semillés, disposés avec la régularité la plus exacte. La même coupe et la même disposition des pierres se rencontrent dans toutes les autres constructions souterraines. A la hauteur de trois mètres du sol, une assise de pierres plus larges et taillées en filets, forme une saillie qui règne dans toute la longueur des corridors. C'est la naissance des voûtes. La troisième galerie, qui a reçu le nom de *Galerie Charles X*, et dont jusqu'à présent on n'avait pas même soupçonné l'existence, est séparée des deux autres par des chambres ou loges voûtées transversalement.

Musée. Le Musée établi dans l'église de *Sainte-Anne*, renferme un grand nombre de morceaux antiques :

1° *Bas-relief représentant les Muses*; 2° *le fameux Mithras* : c'est une figure enveloppée d'un long serpent entre les plis duquel sont sculptés les signes du Zodiaque; 3° *le groupe de Médée prête à égorger ses enfans*; 4° *l'Autel dédié à la bonne Déesse*; 5° *Un cippe* portant une inscription en l'honneur de Constantin II, fils du grand Constantin; 6° *Une borne militaire*, qui porte les noms des empereurs *Theodose* et *Valentinien*.

Parmi les sarcophages nous remarquerons :

1° Celui de *Cornelia Jacæa*, le plus beau de ceux qu'Arles conserve ; 2° celui de *Julia tyrrania*, orné d'instrumens de musique ; 3° anonyme représentant une chasse au cerf et au sanglier ; 4° anonyme représentant la cueillette des olives ; 5° tombeau d'*Hydria Tertulla*, et d'*Axia Celiona*. Leurs bustes sont en grand sur le devant du sarcophage, au milieu de figures d'une plus petite proportion ; ils sont remarquables sous le rapport des costumes.

Monumens gothiques. — *Eglise de Saint-Trophime*. L'église de *Saint-Trophime* est d'une haute antiquité. Remarquable par la profondeur du sanctuaire, l'ordre des pilastres qui contournent la nef, et la hardiesse des voûtes, elle l'est plus encore par l'architecture de son portail, qui, construit au XIIIe siècle, passe pour un chef-d'œuvre du moyen âge. Le dessin en est simple et grand, les détails très riches, et la sculpture aussi bonne qu'on puisse l'attendre de cette époque.

Cloitre. Entre la rue des *Prêtres* et l'église de *Saint-Trophime* se trouve l'ancien cloître de l'Abbaye ; il communique à l'églie par un escalier de construction moderne et d'assez mauvais goût. La forme du cloître est celle d'un quadrilatère dont les côtés sont consacrés aux galeries, tandis que l'enceinte, laissée à ciel découvert, servait anciennement de cour ou de jardin au couvent. Les voûtes à arcs pointus, les arêtes dont elles sont coupées, les ouvertures cintrées qui règnent du côté de la cour, les pierres tumulaires incrustrées dans les murs, le demi-jour qui éclaire ces portiques, tout concourt à répandre dans ce lieu ce ton de mystère et de solennité que les monumens antiques, trop dépréciés dans le dernier siècle, ont seuls le pouvoir d'exprimer. Plusieurs artistes (1) distingués en ont fait un sujet d'étude.

Notre-Dame-de-Grâce. Cette église, située à un demi-quart de lieue au S.-E. de la ville d'Arles, fut fondée, au VIe siècle, par l'évêque de *Saint Virgile*.

La vue extérieure de Notre-Dame-de-Grâce est piquante sous tous les aspects. Elle doit principalement cet avantage à son clocher, dont la forme est élégante et hardie.

Abbaye de Monte-Major. L'abbaye de *Monte-Major* fut fondée au Xe siècle, sur une colline voisine de la ville, qui, par sa position, domine un paysage aussi agréable qu'étendu. L'église et le cloître sont de construction gothique ; le corps du monastère, bâti sous le règne de Louis XIV, présente toute la magnificence de ce grand siècle.

---

(1) Nous croyons devoir citer parmi ces artistes, MM. Revoil et Richard de Lyon ; ce dernier y a trouvé le sujet de plusieurs tableaux charmans.

Tour. Cette superbe tour fut édifiée, en 1369, par Pons de Ulmo, abbé de Monte-Major, et célébrier de Saint-Victor de Marseille; elle est en belles pierres de Fontvieille, ornée de refends et couronnée de mâchicoulis; sa hauteur est de 26m., sa largeur, 12m. de l'est à l'ouest, et de 6m. 50c. du nord au sud; les murs sont d'une énorme épaisseur, et c'est dans leur épaisseur qu'est pratiqué l'escalier par lequel on arrive au sommet.

Chapelle de Sainte-Croix. Ce charmant édifice est voisin de Monte-Major; on l'a cru long-temps construit par Charlemagne : c'était une erreur; il ne date que de l'an 1019, peu de temps après la fondation de Monte-Major; son plan est une croix grecque, formée par quatre cercles rentrant l'un dans l'autre.

Monumens Modernes. — *Hôtel-de-ville*. La ville d'Arles, si riche en monumens antiques, possède aussi plusieurs monumens d'architecture moderne, parmi lesquels on distingue le *Collège*, l'*église de la Charité*, l'*église de Saint-Julien*, la *Rotonde* et l'*hôtel-de-ville*, qui fut construit sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins du célèbre *Mansard* (1).

Ouvrage a consulter : *Almanach de la ville d'Arles*, in-12, 1825.

DE PARIS A VALENCE, 146 l. ½, 73 p. ¼.

De Paris à Lyon,	119 l.	*Voyez* page 181.
De Lyon à Valence	27 l. ½	*Voyez* page 284.

De Valence à Grenoble, 23 l., 11 p. ½.

Romans	4	Tullins	3
Les Fauries	3	Voreppe	3
Saint-Marcelin	3	Grenoble	4
La Laigrerie	3		

Voyez la description de la route de Grenoble à Valence, en lisant en sens inverse, page 324.

---

(1) C'est aussi d'après les dessins de Mansard que fut bâtie la maison de M. Bouchaud, à la *Calade*; celle de Madame Besson, à la rue du *Collège*, et le pavillon de la maison Laugier, auprès duquel M. le baron Chartrouse vient de faire élever une façade dont l'élégance reproduit celle des maisons de la chaussée d'*Antin*.

DE PARIS A AVIGNON, 179 l. $\frac{1}{2}$, 89 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Avignon, 60 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.

COMMUNICATION.

D'Avignon à Tarascon, 15 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{3}{4}$

La Bégude-de-Saze, 4 l. $^1/_2$, La Foux, 5 l., Tarascon, 6 l. *Voyez* page 293.

DE PARIS A AIX, 198 l. $\frac{1}{2}$, 99 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Aix, 79 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.

DE PARIS A PRIVAS, 158 l., 79 p.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Valence, 37 l, $^1/_2$ *Voyez* page 284.
De Valence à Privas, 11 l. $^1/_2$, la route n'est pas montée.

Privas, jolie petite ville, chef-lieu du département de l'Ardèche, avec préfecture, tribunaux, église consistoriale réformée, bibliothèque publique. *Curiosités :* les prisons, l'hôtel de la préfecture, le parc et le jardin anglais. *Commerce :* cuirs, soie ouvrée, organsin, trame.

La Voulte, à 4 l. N.-E. de Privas, est un bourg qui a une mine de fer en exploitation; les minerais y sont grillés, puis fondus à *Vienne*.

Aubenas, à environ 5 l., est une petite ville où l'on vend pour plus d'un million de soie grége par an.

Vals, près d'Aubenas, a cinq sources d'eaux minérales assez fréquentées.

DE PARIS A TOULON, 221 l. ¼. 110 p.

De Paris à Marseille,			Cujes
v. p. 284	206 ¾		Le Beausset
Aubagne	4		Toulon

a AUBAGNE (Bouches-du-Rhône), petite ville sur ... qui commerce en poteries, papeteries; c'est la patrie de Barthélemy. Pop. 6,000 h.

EXCURSION au vallon enchanteur de *Gémenos*.

Gémenos est un bourg qui a des cristaux, et 1,800 h.

b LE BEAUSSET (Var), bourg qui commerce en huile d'olive. Pop. 3,367 h.

On marche entre des rochers resserrés; le vallon d'Ollioules qu'on rencontre, est un autre défilé des Thermopyles; un silence, une nature morte, reste des débris de roches ... soleil, quelques cris d'oiseaux de proie: voilà le vallon d'Ollioules; mais bientôt tout reprend la physionomie et le mouvement de la Provence; on reconnaît aux orangers, aux oliviers et aux ... qu'on approche de Toulon.

c TOULON (Var), chef-lieu du département du Var, avec ... préfecture, tribunaux, collége, école royale de navigation, ... de botanique, thermes. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, où se trouvent les deux thermes sculptés par Puget, le ci-devant séminaire, ... place publique nommée le *Champ-de-Bataille*, le fort ... maison commune, sur le quai Marchand; l'arsenal des troupes de terre, le lazaret, le port, l'arsenal de marine, les chantiers, la corderie, les forges, la mâture, la voilerie, le grand magasin d'armes, le bassin de M. Groignard, de 300 pieds de long sur 100 de large; le bagne, les quais, la vue du haut des clochers. *Commerce :* savon, vins, eaux-de-vie, huiles, câpres, figues, et raisins. *Hôtels :* De la Croix-de-Malte, de la Croix-d'Or, du Lion d'Or. *Cafés :* Espagne, sur le port; Richard, rue Royale; de la Marine, Champ-de-Bataille. *Lib.* M. Bellue, bel établissement. Pop. 31,000 h.

EXCURSION : A 4 l. de Toulon, 1 l. de la mer, on va visiter les délicieuses îles d'*Hyères*, dont le séjour est recommandé à ceux qui souffrent de la poitrine; les dehors de la ville sont plus attrayans que l'intérieur, qui n'est pas toujours très propre. Nous conseillons aux malades le point de vue pris des hauteurs de ...

:hapelle Notre-Dame de Consolation ; M. Gensolen est un méde-
in qu'ils doivent consulter avec toute confiance ; l'hôtel d'Angle-
erre, une auberge où ils seront bien traités. On loge aussi chez
es particuliers. On peut compter sur une dépense journalière de
ept à huit francs au moins. Hyères est la patrie de Massillon.

COMMUNICATION.

De Toulon à Nice, 44 l. ½, 22 p. ¼.

Cuers	4 ½	Le Luc	4
Carnoules	3	De Luc à Nice (*v.* plus bas)	33

DE PARIS A NICE, 251 l. ½, 125 p. ¾.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119	(*c*) Le Luc	2
	De Lyon à Aix (*v.* p. 284)	79 ½	(*d*) Vidauban	3 ½
	Les Bannettes	3 ½	(*e*) Le Muy	3 ½
	La grande Pugère	3	(*f*) Fréjus	4
(*a*)	Tourves	3	Lestrelles	4
(*b*)	Brignolles	3	(*g*) Cannes	6
	Flassans	3 ½	(*h*) Antibes	4
			Saint-Laurent du Var	6
			(*i*) Nice(poste étrang.) (1)	2

Entre les *Bannettes*, petit hameau, et la *Grande-Pugère*, on rouve une vaste plaine où Marius fit massacrer 200,000 hommes, à la suite d'une victoire.

Excursions : à *Saint-Maximin*, qui possède une belle église.

A la *Sainte-Baume*, qui est le rendez-vous d'un grand nombre de pèlerins : c'est là, dit-on, que se retira Madeleine pour pleurer ses péchés ; elle est à plus de 450 toises au-dessus du niveau de la mer : on y jouit de points de vue admirables.

(*a*) Tourves (Var), bourg où l'on voit des fabriques d'eau-de-vie, de savon, de papier, un château à demi-ruiné, de belles eaux, de belles prairies. Pop. 3,000 h.

---

(1) Les livres de poste français marquent 4 postes d'Antibes à Nice, mais ceux d'Italie n'en comptent que 2 ½.

(b) BRIGNOLLES (Var), petite ville dont le climat est aussi doux que le ciel en est pur, située dans un agréable territoire, avec sous-préfecture, tribunaux, bibliothèque publique. *Curiosité :* une belle fontaine. *Commerce :* prunes exquises, oranges, huile, fruits. Pop. 5,848.

(c) LE LUC-SUR-RITOR (Var), gros bourg qui commerce en excellens marrons. Pop. 3,572 h.

Grasse, est une petite ville qui, l'été, ressemble à une corbeille de fleurs au milieu d'une forêt. L'odorat y est embaumé par l'odeur de citrons, d'oranges, de parfums, dont elle fait un grand commerce. Pop. 12,553 h.

Dans l'arrondissement de Grasse est *Valbonne*, village dont les rues sont tirées au cordeau, et dont l'église, ornée d'un bel autel à la romaine, construite dans la forme d'une croix latine, mérite d'être visitée.

(d) VIDAUBAN (Var), village aux environs duquel on va voir la cascade produite par la rivière d'*Argens*. Pop. 1,476 h.

(e) LE MUY (Var), bourg sur l'*Artuby*, qui a plusieurs moulins à huile et des scieries. Pop. 1,738 h.

(f) FRÉJUS (Var), ancienne ville, fondée par les Phocéens, avec évêché, tribunal de commerce. *Curiosités :* les atterissemens du port, un arc de la porte romaine bâtie par César, les débris d'un aquéduc, d'un temple et d'un amphithéâtre, d'anciens murs, d'un phare, la porte dorée, etc., etc. *Commerce :* lièges, cuirs, savon, améthystes, cristaux, jaspe rouge et blanc aux environs. Pop. 2,300 h.

C'est à *Saint-Raphaël*, petit port à une demi-lieue de Fréjus que Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte.

Saint-Tropez, petite ville à 5 l. S. de Fréjus, a un port assez fréquenté; établissement de madragues pour la pêche du thon, pêche de poissons de la Méditerranée, et corail. *Commerce :* vins, huile, bois, miel, marrons, liége brut, bouchons, anchois excellens, dont M. Martin fait un grand commerce. Pop. 2,300 h.

(g) CANNES (Var), petite ville, au fond d'un golfe, avec port et château. *Commerce :* sardines, anchois, vins, huile, citrons. Napoléon y débarqua le 1er mars 1815. Pop. 4,000 h.

(g) ANTIBES (Var), ancienne ville, avec port et château. *Curiosités :* du bastion, très jolie vue, les restes d'un théâtre romain, jardins remplis d'orangers. On y a rétabli, sur l'une des fontaines, le marbre qui en avait été enlevé pendant la révolution, et qui rappelle l'époque et le bienfait de cette restauration, à laquelle se rattache le nom de Louis XVI. *Commerce :* huiles. Population 5,200 h.

Biot, dans le canton d'Antibes, était une colonie génoise, qui a servé le langage de son origine. Pop. 1,158 h.

(i) NICE est une ville d'environ 18,000 habitans, située au l des Alpes, et adossée à un rocher, au sommet duquel on voit ore les ruines d'un ancien château. On distingue la vieille ville la ville nouvelle : celle-ci est tirée au cordeau, bien bâtie, et end le long de la mer. On y a pratiqué une superbe terrasse, i, par un temps clair, on découvre les montagnes de la Corse ; pied de cette terrasse est une promenade couverte, et près de ne place spacieuse. La ville vieille n'a qu'un quart de lieue s son enceinte ; ses rues sont tortueuses, étroites, inégales et sombres ; elle a la forme d'un amphithéâtre, et occupe la te occidentale du rocher. Le port a dix-sept pieds de profonr, ce qui suffit pour les bâtimens de trois cents tonneaux. On rigé vers ce port les eaux d'une fontaine très abondante, avan: inappréciable pour les marins ; l'église, qui porte le nom de *ta-Reparata*, est l'édifice le plus remarquable de la ville vieille. principal faubourg est celui de Saint-Jean-Baptiste ; ceux de la drière et de la Croix-des-Marbres, sont modernes : c'est là cipalement que logent les étrangers, qui, attirés par la dou· du climat, passent l'hiver à Nice ; à la vérité l'été y est fort ıd, mais cette chaleur est agréablement tempérée par une brise ner, qui tous les jours s'élève à dix heures du matin, et souffle ju'au coucher du soleil ; aussi vit-on long-temps dans ce pays.

.a campagne répond parfaitement à ce qu'un ciel si beau semble mettre ; c'est une plaine coupée par des coteaux, derrière les-ls s'élèvent trois rangs de montagnes, dont le dernier se con-ı avec les Alpes. C'est à ce triple rempart, à cet abri naturel, Nice doit l'avantage d'une si douce température. Les coteaux couverts de bastides ou petites maisons peintes de différentes eurs, qu'on aperçoit au travers du feuillage terne des oliviers. langue du pays est un provençal corrompu ; mais on parle le çais dans tous les cercles.

iice n'offre aucun monument antique, mais à Cimier (*Cemeum*), qui est à trois quarts de lieue nord, sur une colline, on ve des vestiges qui indiquent une ville autrefois très considé-e. Cette ville était en effet la capitale de la province des Alpes itimes. On y voit encore des ruines de bains, de temples et ı amphithéâtre qui est très reconnaissable. De cette colline en-ıtée, et qui surpasse tout ce que l'imagination des poëtes a luit de plus séduisant, on jouit de points de vue admirables ; i est-elle couvertes d'élégantes maisons de campagne, que les ngers se plaisent surtout à habiter.

Hôtels : Yorck, le Dauphin, les Quatres-Nations.

Les terres sont plantées en vignes soutenues, d'espace en espace, par des roseaux liés à des figuiers, des amandiers, des pêchers; dans les intervalles on sème alternativement du blé et des fèves; ajoutons des berceaux, des allées, des bosquets d'orangers, de citroniers, de cédrats, de lauriers, de myrtes, de grenadiers qui donnent l'idée d'un printemps continuel, et contrastent agréablement avec les Alpes, souvent couvertes de neige, qu'on découvre à deux ou trois lieues au delà, et qui terminent ce magique tableau.

La société est très brillante à Nice, surtout pendant le séjour des étrangers. Les plaisirs du carnaval y sont presque aussi animés que dans les plus grandes villes. Il y a une salle de spectacle fort jolie où l'on joue des opéra italiens, et où l'on donne alternativement toutes les semaines bal et concert.

DE PARIS A MONTPELLIER (2 routes).

1re route, par Lyon, 200 l. ½, 100 p. ¼.

	De Paris à la Palud (v. p. 284)	166 ½		Saint-Gervasy	3
(a)	Pont-Saint-Esprit	2	(d)	Nîmes	2
(b)	Bagnols	3 ½		Uchau	2
(c)	Connaux	3	(e)	Lunel	3
	Valiguières	3 ½		Colombières	3
	La Foux	3	(f)	Montpellier	3

(a) PONT-SAINT-ESPRIT (Gard), petite ville sur le Rhône. *Curiosités :* le pont, long de 410 toises, large de 2 toises 4 pieds 4 pouces. L'usage en était interdit aux voitures et marchandises; de nouveaux travaux en permettent le passage aux poids les plus forts; la citadelle bâtie en 1622, l'hôpital. *Auberge* à la Poste. Population 4,000 h.

(b) BAGNOLS (Gard), petite ville près de la *Cèze*, qui roule des paillettes d'or. *Curiosités :* la place, le bassin. *Commerce :* fabriques d'organsins, serges. *Hôtel* chez Lamorouse. Pop. 4,900 h.

(c) CONNAUX (Gard), bourg qui a de belles fontaines. Population 900 h.

(d) NIMES (Gard), ancienne et grande ville, chef-lieu de département, avec préfecture, évêché, cour royale, église réformée,

collége royal, école de dessin, commission des monumens antiques, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* Amphithéâtre. La forme de l'amphithéâtre est elliptique ou ovale. Le grand diamètre de cet édifice est de 67 toises 3 pieds, y compris l'épaisseur de la façade; le petit diamètre a 52 toises 5 pieds, même épaisseur; le pourtour ou l'enceinte extérieure est de 190 toises; et la hauteur, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'attique, de 10 toises 5 pieds 11 pouces. La façade de ce bâtiment est composée du rez-de-chaussée, d'un étage au-dessus et de l'attique, qui en fait le couronnement. Au rez-de-chaussée est un portique ouvert par 60 arcades : les arcades de ce portique sont à égale distance les unes des autres; elles sont fort élevées et ornées d'un pilastre qui a près de 2 pieds de front et autant d'épaisseur.

Sur l'étage supérieur règne, du côté de la face, un pareil portique avec le même nombre d'arcades perpendiculaires à celles du dessous, mais qui étaient fermées en bas par un parapet ou appui. Ces arcades sont ornées de colonnes d'ordre toscan. Cet amphithéâtre pouvait contenir environ 17,000 personnes, à raison de 20 pouces par place.

Maison-Carrée. Ce superbe édifice forme un carré long, isolé, qui lui a fait donner le nom de *Maison-Carrée* : il a 12 toises de longueur, en y comprenant le vestibule. L'intérieur n'a pas plus de 8 toises de longueur, 6 de largeur, et autant d'élévation. L'entrée regarde le septentrion, et le fond le midi. Les murs de cet édifice sont construits de très belles pierres blanches, de l'épaisseur d'environ 2 pieds, avec de petites cannelures en liaison.

Le bâtiment est orné au dehors de 30 colonnes, dont chacune a 24 cannelures. Ces colonnes sont d'ordre corinthien, toutes traitées dans le même goût. Elles sont à plusieurs assises, et formées de diverses pièces dont à peine on aperçoit les joints; les moulures de ces bases sont travaillées avec délicatesse; les chapiteaux sont taillés à feuilles d'olivier, d'une grâce et d'une beauté inimitables. Ces feuilles sont d'un travail très recherché.

L'édifice est d'une belle structure et de forme carrée; considéré en dedans, il forme un vaisseau de 7 toises 3 pieds de longueur, de 4 toises 5 pieds 3 pouces de largeur, et de 6 toises 1 pied 6 pouces de hauteur. Il est voûté en forme de tonne, avec des arcs doubleaux, dont les uns sont rentrans et les autres saillans. La porte d'entrée est à plein cintre et regarde le levant; elle a 3 toises 2 pieds 3 pouces de hauteur, et 1 toise 5 pieds 3 pouces de largeur.

La tour Magne. C'est la tour la plus grande et la mieux bâtie de toutes celles qui régnaient le long des anciens murs de Nîmes : cette tour ne présente presque plus que des débris.

La tour Magne est construite en façon pyramidale et [illegible] la cime d'un coteau qui était renfermé autrefois dans l'en[illegible] Nîmes. L'édifice se trouvait même tout entier dans cette en[illegible]. Cette tour avait 7 faces par en bas et 8 par en haut : celles [illegible] bas ne sont point égales dans leur longueur; les trois premi[illegible] placées à l'occident, ont chacune 5 toises, et présentent, dans [illegible] milieu, une sorte de croisée feinte en arc doubleau, d'une [illegible] 5 pieds de profondeur et d'une toise de hauteur. La quatrième fa[illegible] qui regarde le nord, a 8 toises; la cinquième, placée au levant [illegible] 5 toises 5 pieds; la sixième, qui est entre le levant et le midi, 3 toises 3 pieds; enfin, la septième, qui regarde le midi, a 5 t[illegible] 3 pieds de longueur; quant aux 8 faces supérieures, elles ava[illegible] une longueur égale, qui était de 2 toises 5 pieds.

Ce qui reste de cette superbe tour n'a pas plus de 13 toises [illegible] hauteur, et le pied en est comblé au dehors d'environ 2 toises. Les montées et l'escalier sont abattus, de sorte qu'on ne peut plus y monter qu'avec le secours d'une échelle, ou en plaçant le pied, non sans danger, dans les trous qu'on y a faits exprès. Il ne reste des ornemens qu'un pan vers le midi.

La Fontaine. La source est renfermée par une muraille faite sur la ligne de l'ancienne; les escaliers demi-circulaires par lesquels on y descend sont aussi faits sur l'antique. L'escalier à deux rampes, qui est au dessus de ces premiers, est un ouvrage moderne; le pont, par où les eaux de la fontaine s'écoulent dans le premier bassin, n'est aujourd'hui qu'à 2 arches; l'ancien était à 3 dans [illegible] même place.

Le premier bassin, que l'on nomme mal à propos *le Nymphée*, était la place destinée aux bains. C'est au même lieu de l'ancie[illegible] qu'est construit le grand stylobate ou piédestal qui porte la statue. La frise de ce stylobate est exactement copiée de l'ancien. Les chambres des anciens bains y ont été conservées, et l'on a mis en devant d'elles une nouvelle frise de colonnes qui soutiennent une corniche en saillie. Ce bassin, qui, chez les Romains, n'avait sans doute de l'eau que dans ses rigoles, en est maintenant toujours rempli.

[illegible] [illegible]tte antique représente un jeune homme nu et sans barbe. Ses cheveux sont frisés et partagés en grosses boucles presque égales, qui ne vont que jusqu'aux épaules; la forme de la tête approche assez de la rondeur; le front en est large, les yeux bien fendus, le nez [illegible]ment tourné et la bouche petite; la taille en est belle, grande et noble; ses hanches sont relevées, sa poitrine large et ses épaules hautes. Le sculpteur a formé la largeur de l'estomac et des épaules avec tant d'art et de proportion, qu'il serait difficile d[illegible]

mieux figurer un beau corps. Il a mis sur l'épaule gauche la draperie ordinaire qui caractérise la représentation d'une divinité. Le tronc en est fort et vigoureux.

Le pont du Gard. Ce pont est un des plus beaux morceaux de l'antiquité; il est bâti sur la rivière du *Gardon*, autrefois appelée *Gard*, dont il a retenu le nom; rivière qui prend sa source dans les Cévennes et coule de l'occident au levant. Cet ancien pont se trouve à 4 l. et vers le N.-E. de Nîmes, entre le château de *Saint-Privat* et le village de *Rémoulins*.

Trois rangs d'arcades à plein cintre, élevées les unes sur les autres, composent cet édifice et en forment trois ponts. Le premier pont, à le prendre depuis la superficie de la rivière jusqu'au haut de la cymaise, a 10 toises 2 pieds de hauteur et 83 toises de longueur; il a 6 arches, dont la cinquième est celle sous laquelle seule passent ordinairement les eaux de la rivière : celle-ci a 13 toises d'ouverture, et les autres en ont moins; elles sont portées sur 5 piles, qui ont chacune 3 toises de largeur et 2 toises 1 pied 6 pouces d'épaisseur en façade. Le second pont, formé de 17 arches, a 10 toises de hauteur, depuis le dessus de la cymaise du premier jusqu'au dessus de celle qui le couronne : cinq de ses piles répondent à celles du premier pont, qui leur servent de fondement; sa longueur est de 133 toises 2 pieds. Enfin, le troisième pont n'a que 4 toises de hauteur, depuis la cymaise du second jusqu'au dessus des dalles qui le couvrent, et a 136 toises 3 pieds de longueur. Il est composé de 35 arches, dont chacune a 2 toises 2 pieds d'ouverture et 2 toises de hauteur; leurs piles ont 1 toise 2 pieds d'épaisseur en façade; l'élévation entière de l'édifice, depuis l'eau jusqu'à la cime du troisième pont, est de 24 toises 3 pieds.

Ce pont est tout bâti de pierres de taille posées à sec, sans mortier ni ciment; elles paraissent avoir été tirées d'une carrière voisine, située à un demi-quart de lieue de là, en descendant la rivière, à main gauche : celles qui font face aux piles du premier et du second pont sont de toute la largeur de la pile, sur 2 pieds 2 pouces de largeur et 1 pied 9 pouces de haut, avec bossages à leurs paremens et une ciselure à leurs joints (1).

Parmi les objets modernes dignes d'être visités, on remarque les boulevarts, le palais de justice, la cathédrale, le collége, les promenades, les abreuvoirs, la partie du canal de la fontaine jus-

---

(1) Extrait de la Description de Nîmes, par Menard, in-8°, fig., 1819, chez Gaude.

Tour. Cette superbe tour fut édifiée, en 1369, par Pons de Ulmo, abbé de Monte-Major, et célébrier de Saint-Victor de Marseille; elle est en belles pierres de Fontvieille, ornée de refends et couronnée de mâchicoulis; sa hauteur est de 26m., sa largeur, 12m. de l'est à l'ouest, et de 6m. 50c. du nord au sud; les murs sont d'une énorme épaisseur, et c'est dans leur épaisseur qu'est pratiqué l'escalier par lequel on arrive au sommet.

Chapelle de Sainte-Croix. Ce charmant édifice est voisin de Monte-Major; on l'a cru long-temps construit par Charlemagne c'était une erreur; il ne date que de l'an 1019, peu de temps après la fondation de Monte-Major; son plan est une croix grecque, formée par quatre cercles rentrant l'un dans l'autre.

MONUMENS MODERNES. — *Hôtel-de-ville*. La ville d'Arles, si riche en monumens antiques, possède aussi plusieurs monumens d'architecture moderne, parmi lesquels on distingue le *College*, l'*eglise de la Charité*, l'*église de Saint-Julien*, la *Rotonde* et l'*hôtel-de-ville*, qui fut construit sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins du célèbre *Mansard* (1).

OUVRAGE A CONSULTER : *Almanach de la ville d'Arles*, in-12, 1825.

DE PARIS A VALENCE, 146 l. ½, 73 p. ¼.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Valence 27 l. ½ *Voyez* page 284.

De Valence à Grenoble, 23 l., 11 p. ½.

Romans	4	Tullins	3
Les Fauries	3	Voreppe	3
Saint-Marcelin	3	Grenoble	4
La Laigrerie	3		

Voyez la description de la route de Grenoble à Valence, en lisant en sens inverse, page 324.

---

(1) C'est aussi d'après les dessins de Mansard que fut bâtie la maison de M. Bouchaud, à la *Calade*; celle de Madame Besson, à la rue du Collège, et le pavillon de la maison Laugier, auprès duquel M. le baron Chartrouse vient de faire élever une façade dont l'élégance reproduit celle des maisons de la chaussée d'*Antin*.

DE PARIS A AVIGNON, 179 l. $\frac{1}{2}$, 89 p. $\frac{3}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Avignon, 60 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.

COMMUNICATION.

D'Avignon à Tarascon, 15 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{3}{4}$

La Bégude-de-Saze, 4 l. $^1/_2$, La Foux, 5 l., Tarascon, 6 l. *Voyez* page 293.

DE PARIS A AIX, 198 l. $\frac{1}{2}$, 99 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Aix, 79 l. $^1/_2$ *Voyez* page 284.

DE PARIS A PRIVAS, 158 l., 79 p.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Valence, 37 l, $^1/_2$ *Voyez* page 284.
De Valence à Privas, 11 l. $^1/_2$, la route n'est pas montée.

Privas, jolie petite ville, chef-lieu du département de l'Ardèche, avec préfecture, tribunaux, église consistoriale réformée, bibliothèque publique. *Curiosités :* les prisons, l'hôtel de la préfecture, le parc et le jardin anglais. *Commerce :* cuirs, soie ouvrée, organsin, trame.

La Voulte, à 4 l. N.-E. de Privas, est un bourg qui a une mine de fer en exploitation; les minerais y sont grillés, puis fondus à *Vienne*.

Aubenas, à environ 5 l., est une petite ville où l'on vend pour plus d'un million de soie grége par an.

Vals, près d'Aubenas, a cinq sources d'eaux minérales assez fréquentées.

DE PARIS A TOULON, 221 l. ¼, 110 p. ½

De Paris à Marseille, (v. p. 284)	206 ½		Cujes	
(a) Aubagne	4	(b)	Le Beausset	
		(c)	Toulon	

(a) AUBAGNE (Bouches-du-Rhône), petite ville sur la *Veaune*, qui commerce en poteries, papeteries; c'est la patrie de l'abbé Barthélemy. Pop. 6,000 h.

EXCURSION au vallon enchanteur de *Gémenos*.

Gémenos est un bourg qui a des cristaux, et 1,800 h.

(b) LE BEAUSSET (Var), bourg qui commerce en huile d'olive. Pop. 3,367 h.

On marche entre des rochers resserrés; le vallon d'*Ollioules*, qu'on rencontre, est un autre défilé des Thermopyles; un vaste silence, une nature morte, reste des débris de rocs calcinés par le soleil, quelques cris d'oiseaux de proie : voilà le vallon d'Ollioules, mais bientôt tout reprend la physionomie et le mouvement de la Provence; on reconnaît aux orangers, aux oliviers et aux bastides, qu'on approche de Toulon.

(c) TOULON (Var), chef-lieu du département du Var, avec sous-préfecture, tribunaux, collége, école royale de navigation, jardin de botanique, thermes. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, où se trouvent les deux thermes sculptés par Puget, le ci-devant séminaire, la place publique nommée le *Champ-de-Bataille*, le fort Joubert, la maison commune, sur le quai Marchand; l'arsenal des troupes de terre, le lazaret, le port, l'arsenal de marine, les chantiers, la corderie, les forges, la mâture, la voilerie, le grand magasin d'armes, le bassin de M. Grognard, de 300 pieds de long sur 100 de large; le bagne, les quais, la vue du haut des clochers. *Commerce :* savon, vins, eaux-de-vie, huiles, câpres, figues, oranges, raisins. *Hôtels :* De la Croix-de-Malte, de la Croix-d'Or, du Lion d'Or. *Cafés :* Espagne, sur le port; Richard, rue Royale; de la Marine, Champ-de-Bataille. *Lib.* M. Belluc, bel établissement. Pop. 31,000 h.

EXCURSION : A 4 l. de Toulon, 1 l. de la mer, on va visiter les délicieuses îles d'*Hyères*, dont le séjour est recommandé à ceux qui souffrent de la poitrine : les dehors de la ville sont plus attrayans que l'intérieur, qui n'est pas toujours très propre. Nous conseillons aux malades le point de vue pris des hauteurs de la

hapelle Notre-Dame de Consolation ; M. Gensolen est un méde-
in qu'ils doivent consulter avec toute confiance ; l'hôtel d'Angle-
erre, une auberge où ils seront bien traités. On loge aussi chez
es particuliers. On peut compter sur une dépense journalière de
ept à huit francs au moins. Hyères est la patrie de Massillon.

COMMUNICATION.

De Toulon à Nice, 44 l. $\frac{1}{2}$, 22 p. $\frac{1}{4}$.

Cuers	4 ½	Le Luc	4
Carnoules	3	De Luc à Nice (*v.* plus bas)	33

DE PARIS A NICE, 251 l. $\frac{1}{2}$, 125 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119	(*c*)	Le Luc	2
	De Lyon à Aix (*v.* p. 284)	79 ½	(*d*)	Vidauban	3 ½
	Les Bannettes	3 ½	(*e*)	Le Muy	3 ½
	La grande Pugère	3	(*f*)	Fréjus	4
(*a*)	Tourves	3		Lestrelles	4
(*b*)	Brignolles	3	(*g*)	Cannes	6
	Flassans	3 ½	(*h*)	Antibes	4
				Saint-Laurent du Var	6
			(*i*)	Nice (poste étrang.) (1)	2

Entre les *Bannettes*, petit hameau, et la *Grande-Pugère*, on
rouve une vaste plaine où Marius fit massacrer 200,000 hommes,
à la suite d'une victoire.

Excursions : à *Saint-Maximin*, qui possède une belle église.
A la *Sainte-Baume*, qui est le rendez-vous d'un grand nombre
de pélerins : c'est là, dit-on, que se retira Madeleine pour pleurer
ses péchés ; elle est à plus de 450 toises au-dessus du niveau de la
mer : on y jouit de points de vue admirables.

(*a*) Tourves (Var), bourg où l'on voit des fabriques d'eau-de-
vie, de savon, de papier, un château à demi-ruiné, de belles
eaux, de belles prairies. Pop. 3,000 h.

---

(1) Les livres de poste français marquent 4 postes d'Antibes à Nice, mais
ceux d'Italie n'en comptent que 2 ½.

commerce. Pop. 12,553 h.

Dans l'arrondissement de Grasse est *Valbonne*, v
rues sont tirées au cordeau, et dont l'église, ornée
à la romaine, construite dans la forme d'une croix
d'être visitée.

(*d*) VIDAUBAN (Var), village aux environs duquel
cascade produite par la rivière d'*Argens*. Pop. 1,47

(*e*) LE MUY (Var), bourg sur l'*Artuby*, qui a plu
à huile et des scieries. Pop. 1,738 h.

(*f*) FRÉJUS (Var), ancienne ville, fondée par
avec évêché, tribunal de commerce. *Curiosités* : les
du port, un arc de la porte romaine bâtie par Cés
d'un aquéduc, d'un temple et d'un amphithéâtre, d'
d'un phare, la porte dorée, etc., etc. *Commerce* :
savon, améthystes, cristaux, jaspe rouge et blanc
Pop. 2,300 h.

C'est à *Saint-Raphaël*, petit port à une demi-lie
que Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte.

Saint-Tropez, petite ville à 5 l. S. de Fréjus, a
fréquenté; établissement de madragues pour la pê
pêche de poissons de la Méditerranée, et corail. *Co*
huile, bois, miel, marrons, liége brut, bouchons,
lens, dont M. Martin fait un grand commerce. Pop.

(*g*) CANNES (Var), petite ville, au fond d'un go
et château. *Commerce* : sardines, anchois, vins, h
Napoléon y débarqua le 1er mars 1815. Pop. 4,000

Biot, dans le canton d'Antibes, était une colonie génoise, qui a servé le langage de son origine. Pop. 1,158 h.

i) Nice est une ville d'environ 18,000 habitans, située au d des Alpes, et adossée à un rocher, au sommet duquel on voit ore les ruines d'un ancien château. On distingue la vieille ville la ville nouvelle : celle-ci est tirée au cordeau, bien bâtie, et end le long de la mer. On y a pratiqué une superbe terrasse, ù, par un temps clair, on découvre les montagnes de la Corse; pied de cette terrasse est une promenade couverte, et près de me place spacieuse. La ville vieille n'a qu'un quart de lieue s son enceinte; ses rues sont tortueuses, étroites, inégales et sombres; elle a la forme d'un amphithéâtre, et occupe la te occidentale du rocher. Le port a dix-sept pieds de profon-r, ce qui suffit pour les bâtimens de trois cents tonneaux. On rigé vers ce port les eaux d'une fontaine très abondante, avan-e inappréciable pour les marins; l'église, qui porte le nom de *ta-Reparata*, est l'édifice le plus remarquable de la ville vieille. principal faubourg est celui de Saint-Jean-Baptiste; ceux de la idrière et de la Croix-des-Marbres, sont modernes : c'est là ıcipalement que logent les étrangers, qui, attirés par la dou-r du climat, passent l'hiver à Nice; à la vérité l'été y est fort ud, mais cette chaleur est agréablement tempérée par une brise mer, qui tous les jours s'élève à dix heures du matin, et souffle ju'au coucher du soleil; aussi vit-on long-temps dans ce pays.

La campagne répond parfaitement à ce qu'un ciel si beau semble mettre; c'est une plaine coupée par des coteaux, derrière les-ls s'élèvent trois rangs de montagnes, dont le dernier se con-l avec les Alpes. C'est à ce triple rempart, à cet abri naturel, Nice doit l'avantage d'une si douce température. Les coteaux t couverts de bastides ou petites maisons peintes de différentes leurs, qu'on aperçoit au travers du feuillage terne des oliviers. langue du pays est un provençal corrompu; mais on parle le ıçais dans tous les cercles.

Nice n'offre aucun monument antique, mais à Cimier (*Cemenium*), qui est à trois quarts de lieue nord, sur une colline, on ıve des vestiges qui indiquent une ville autrefois très considé-le. Cette ville était en effet la capitale de la province des Alpes itimes. On y voit encore des ruines de bains, de temples et ı amphithéâtre qui est très reconnaissable. De cette colline en-ntée, et qui surpasse tout ce que l'imagination des poëtes a duit de plus séduisant, on jouit de points de vue admirables; si est-elle couvertes d'élégantes maisons de campagne, que les ıngers se plaisent surtout à habiter.

Hôtels : Yorck, le Dauphin, les Quatres-Nations.

Les terres sont plantées en vignes soutenues, d'espace en espace, par des roseaux liés à des figuiers, des amandiers, des pêchers; dans les intervalles on sème alternativement du blé et les fèves; ajoutons des berceaux, des allées, des bosquets d'orangers, de citroniers, de cédrats, de lauriers, de myrtes, de grenadiers qui donnent l'idée d'un printemps continuel, et contrastent agréablement avec les Alpes, souvent couvertes de neige, qu'on découvre à deux ou trois lieues au delà, et qui terminent ce magique tableau.

La société est très brillante à Nice, surtout pendant le séjour des étrangers. Les plaisirs du carnaval y sont presque aussi animés que dans les plus grandes villes. Il y a une salle de spectacle fort jolie où l'on joue des opéra italiens, et où l'on donne alternativement toutes les semaines bal et concert.

DE PARIS A MONTPELLIER (2 routes).

1re route, par Lyon, 200 l. ½, 100 p. ¼.

	De Paris à la Palud (v. p. 284)	166 ½		Saint-Gervasy	3
(a)	Pont-Saint-Esprit	2	(d)	Nîmes	2 ½
(b)	Bagnols	3 ½		Uchau	2 ½
(c)	Connaux	3	(e)	Lunel	3 ½
	Valiguières	3 ½		Colombières	3
	La Foux	3	(f)	Montpellier	3

(a) Pont-Saint-Esprit (Gard), petite ville sur le Rhône. *Curiosités* : le pont, long de 110 toises, large de 2 toises 4 pieds 4 pouces. L'usage en était interdit aux voitures et marchandises; de nouveaux travaux en permettent le passage aux poids les plus forts; la citadelle bâtie en 1622, l'hôpital. *Auberge* à la Poste. Population 4,000 h.

(b) Bagnols (Gard), petite ville près de la *Cèze*, qui roule des paillettes d'or. *Curiosités :* la place, le bassin. *Commerce :* fabriques d'organsins, serges. *Hôtel* chez Lamorouse. Pop. 4,900 h.

(c) Connaux (Gard), bourg qui a de belles fontaines. Population 900 h.

(d) Nîmes (Gard), ancienne et grande ville, chef-lieu de département, avec préfecture, évêché, cour royale, église réformée,

collége royal, école de dessin, commission des monumens antiques, bibliothèque, théâtre, musée. *Curiosités :* Amphithéatre. La forme de l'amphithéâtre est elliptique ou ovale. Le grand diamètre de cet édifice est de 67 toises 3 pieds, y compris l'épaisseur de la façade; le petit diamètre a 52 toises 5 pieds, même épaisseur; le pourtour ou l'enceinte extérieure est de 190 toises; et la hauteur, depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'attique, de 10 toises 5 pieds 11 pouces. La façade de ce bâtiment est composée du rez-de-chaussée, d'un étage au-dessus et de l'attique, qui en fait le couronnement. Au rez-de-chaussée est un portique ouvert par 60 arcades : les arcades de ce portique sont à égale distance les unes des autres; elles sont fort élevées et ornées d'un pilastre qui a près de 2 pieds de front et autant d'épaisseur.

Sur l'étage supérieur règne, du côté de la face, un pareil portique avec le même nombre d'arcades perpendiculaires à celles du dessous, mais qui étaient fermées en bas par un parapet ou appui. Ces arcades sont ornées de colonnes d'ordre toscan. Cet amphithéâtre pouvait contenir environ 17,000 personnes, à raison de 20 pouces par place.

Maison-Carrée. Ce superbe édifice forme un carré long, isolé, qui lui a fait donner le nom de *Maison-Carrée :* il a 12 toises de longueur, en y comprenant le vestibule. L'intérieur n'a pas plus de 8 toises de longueur, 6 de largeur, et autant d'élévation. L'entrée regarde le septentrion, et le fond le midi. Les murs de cet édifice sont construits de très belles pierres blanches, de l'épaisseur d'environ 2 pieds, avec de petites cannelures en liaison.

Le bâtiment est orné au dehors de 30 colonnes, dont chacune a 24 cannelures. Ces colonnes sont d'ordre corinthien, toutes traitées dans le même goût. Elles sont à plusieurs assises, et formées de diverses pièces dont à peine on aperçoit les joints; les moulures de ces bases sont travaillées avec délicatesse; les chapiteaux sont taillés à feuilles d'olivier, d'une grâce et d'une beauté inimitables. Ces feuilles sont d'un travail très recherché.

L'édifice est d'une belle structure et de forme carrée; considéré en dedans, il forme un vaisseau de 7 toises 3 pieds de longueur, de 4 toises 5 pieds 3 pouces de largeur, et de 6 toises 1 pied 6 pouces de hauteur. Il est voûté en forme de tonne, avec des arcs doubleaux, dont les uns sont rentrans et les autres saillans. La porte d'entrée est à plein cintre et regarde le levant; elle a 3 toises 2 pieds 3 pouces de hauteur, et 1 toise 5 pieds 3 pouces de largeur.

La tour Magne. C'est la tour la plus grande et la mieux bâtie de toutes celles qui régnaient le long des anciens murs de Nîmes : cette tour ne présente presque plus que des débris.

La tour Magne est construite en façon pyramidale et [illegible] sur la cime d'un coteau qui était renfermé autrefois dans l'enceinte de Nîmes. L'édifice se trouvait même tout entier dans cette enceinte. Cette tour avait 7 faces par en bas et 8 par en haut : celles d'en bas ne sont point égales dans leur longueur; les trois premières, placées à l'occident, ont chacune 5 toises, et présentent, dans le milieu, une sorte de croisée feinte en arc doubleau, d'une [illegible] 5 pieds de profondeur et d'une toise de hauteur. La quatrième face, qui regarde le nord, a 8 toises; la cinquième, placée au levant, a 5 toises 5 pieds; la sixième, qui est entre le levant et le midi, a 3 toises 3 pieds; enfin, la septième, qui regarde le midi, a 5 toises 3 pieds de longueur; quant aux 8 faces supérieures, elles avaient une longueur égale, qui était de 2 toises 5 pieds.

Ce qui reste de cette superbe tour n'a pas plus de 13 toises de hauteur, et le pied en est comblé au dehors d'environ 2 toises. Les montées et l'escalier sont abattus, de sorte qu'on ne peut plus y monter qu'avec le secours d'une échelle, ou en plaçant le pied, non sans danger, dans les trous qu'on y a faits exprès. Il ne reste des ornemens qu'un pan vers le midi.

LA FONTAINE. La source est renfermée par une muraille faite sur la ligne de l'ancienne; les escaliers demi-circulaires par lesquels on y descend sont aussi faits sur l'antique. L'escalier à deux rampes, qui est au dessus de ces premiers, est un ouvrage moderne; le pont, par où les eaux de la fontaine s'écoulent dans le premier bassin, n'est aujourd'hui qu'à 2 arches; l'ancien était à 3 dans la même place.

Le premier bassin, que l'on nomme mal à propos *le Nymphée*, était la place destinée aux bains. C'est au même lieu de l'ancien qu'est construit le grand stylobate ou piédestal qui porte la statue. La frise de ce stylobate est exactement copiée de l'ancien. Les chambres des anciens bains y ont été conservées, et l'on a mis au devant d'elles une nouvelle frise de colonnes qui soutiennent une corniche en saillie. Ce bassin, qui, chez les Romains, n'avait sans doute de l'eau que dans ses rigoles, en est maintenant toujours rempli.

Cette antique représente un jeune homme nu et sans barbe. Ses cheveux sont frisés et partagés en grosses boucles presque égales, qui ne vont que jusqu'aux épaules; la forme de la tête approche assez de la rondeur; le front en est large, les yeux bien fendus, le nez régulièrement tourné et la bouche petite; la taille en est belle, grande et noble; ses hanches sont relevées, sa poitrine large et ses épaules hautes. Le sculpteur a formé la largeur de l'estomac et des épaules avec tant d'art et de proportion, qu'il serait difficile de

mieux figurer un beau corps. Il a mis sur l'épaule gauche la draperie ordinaire qui caractérise la représentation d'une divinité. Le tronc en est fort et vigoureux.

LE PONT DU GARD. Ce pont est un des plus beaux morceaux de l'antiquité; il est bâti sur la rivière du *Gardon*, autrefois appelée *Gard*, dont il a retenu le nom; rivière qui prend sa source dans les Cévennes et coule de l'occident au levant. Cet ancien pont se trouve à 4 l. et vers le N.-E. de Nîmes, entre le château de *Saint-Privat* et le village de *Rémoulins*.

Trois rangs d'arcades à plein cintre, élevées les unes sur les autres, composent cet édifice et en forment trois ponts. Le premier pont, à le prendre depuis la superficie de la rivière jusqu'au haut de la cymaise, a 10 toises 2 pieds de hauteur et 83 toises de longueur; il a 6 arches, dont la cinquième est celle sous laquelle seule passent ordinairement les eaux de la rivière : celle-ci a 13 toises d'ouverture, et les autres en ont moins; elles sont portées sur 5 piles, qui ont chacune 3 toises de largeur et 2 toises 1 pied 6 pouces d'épaisseur en façade. Le second pont, formé de 17 arches, a 10 toises de hauteur, depuis le dessus de la cymaise du premier jusqu'au dessus de celle qui le couronne : cinq de ses piles répondent à celles du premier pont, qui leur servent de fondement; sa longueur est de 133 toises 2 pieds. Enfin, le troisième pont n'a que 4 toises de hauteur, depuis la cymaise du second jusqu'au dessus des dalles qui le couvrent, et a 136 toises 3 pieds de longueur. Il est composé de 35 arches, dont chacune a 2 toises 2 pieds d'ouverture et 2 toises de hauteur; leurs piles ont 1 toise 2 pieds d'épaisseur en façade; l'élévation entière de l'édifice, depuis l'eau jusqu'à la cime du troisième pont, est de 24 toises 3 pieds.

Ce pont est tout bâti de pierres de taille posées à sec, sans mortier ni ciment; elles paraissent avoir été tirées d'une carrière voisine, située à un demi-quart de lieue de là, en descendant la rivière, à main gauche : celles qui font face aux piles du premier et du second pont sont de toute la largeur de la pile, sur 2 pieds 2 pouces de largeur et 1 pied 9 pouces de haut, avec bossages à leurs paremens et une ciselure à leurs joints (1).

Parmi les objets modernes dignes d'être visités, on remarque les boulevarts, le palais de justice, la cathédrale, le collége, les promenades, les abreuvoirs, la partie du canal de la fontaine jus-

---

(1) Extrait de la Description de Nîmes, par Menard, in-8°, fig., 1819, chez Gaude.

qu'à l'esplanade. *Commerce :* soie, vins, eaux-de-vie, droguerie. *Hôtels :* le Louvre, le Luxembourg. *Libraire :* Gaude. Population 41,000 h.

(e) Lunel (Hérault), petite ville dont les vins muscats ont une grande réputation : il y a des fabriques d'eau-de-vie et d'esprit-de-vin. *Hôtels :* du Palais-Royal, du Grand-Soleil. Pop. 5,000 h.

Dans les environs sont des marais salans.

(f) Montpellier (Hérault), chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, école du génie, colléges, riche jardin des plantes, bibliothèques, théâtre, etc. Les maisons, bâties sur une hauteur, s'élèvent en amphithéâtre, et dominent une plaine riche et fertile arrosée par le *Lez*. Beaucoup de rues sont tortueuses et sombres; il faut souvent monter ou descendre : mais cette incommodité est compensée par l'avantage d'avoir pu établir des conduits souterrains pour le passage des eaux, ce qui contribue autant à la propreté de la ville qu'à la salubrité de l'air. La douceur du climat et la célèbre école de médecine de Montpellier y attirent chaque année une foule d'étrangers, ainsi qu'un concours nombreux d'élèves. Les promenades les plus fréquentées sont l'esplanade et la place du Peyrou. La première offre un ombrage impénétrable aux rayons du soleil, tandis que la seconde est entièrement découverte; elle se termine, du côté de la campagne, par une terrasse ornée d'un château d'eau auquel aboutit un superbe aquéduc. *Curiosités :* la bourse, la citadelle, l'école de médecine, l'église de Saint-Pierre, les fontaines, la maison Coquille, le théâtre, la salle des concerts, la place de la Canourgue, et dans le chœur de la cathédrale, un tableau de Bourdon; le jardin des plantes; la bibliothèque de la faculté de médecine, composée d'environ 30,000 vol., parmi lesquels se trouvent beaucoup de manuscrits, ouverte au public, du 1er octobre au 1er septembre, depuis 9 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi, tous les jours de la semaine, excepté le jeudi, le dimanche et les jours de fête; le musée anatomique, ouvert tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 2 jusqu'à 4 heures de l'après-midi; le conservatoire du jardin des plantes, ouvert le jeudi de chaque semaine, pendant le semestre d'hiver, depuis midi jusqu'à 4 heures, et pendant le semestre d'été, tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 6 jusqu'à 10 heures du matin. *Commerce :* sirops, liqueurs, parfums, vitriol et vert de gris, olives, siamoises, mouchoirs, tannerie.

C'est la patrie de Bourdon, peintre et graveur, de Roucher. *Hôtels :* le Cheval-Blanc, du Midi, le Petit-Paris. *Libr.* Sevalle,

Pomathio. *Restaurateurs :* André père, vis-à-vis la comédie ; Pical, place de la Comédie. Pop. 36,000 h.

Excursions : aux eaux minérales d'*Avesne*, à 4 l. S.-O. de *Lodève*, à 4 l. N.-O. de *Bédarieux*, à 3 l. N.-O. de *Saint-Gervais*, à 3 l. 1/2 O. de *Cornus*.

La source jaillit du pied de la montagne escarpée dans un vallon agréable et fertile ; elle va se jeter dans la rivière d'*Orb*, qui n'est qu'à 50 pas de distance. Les différens filets d'eau qui naissent dans le bassin forment un volume de près de 4 pouces. Cette surabondance fait qu'on la renouvelle avec une grande facilité. Dix minutes suffisent pour remplir le grand bassin, où 20 personnes peuvent aisément se baigner. Les individus qui, par délicatesse ou par la nature de la maladie, veulent prendre les bains en particulier, trouvent toutes les commodités qu'ils peuvent souhaiter.

On use de ces eaux en bain ou en boisson. Le bain se prend le matin à jeûn ; les individus robustes peuvent en prendre un second le soir. Leur durée est ordinairement d'une heure.

Sur les bords de l'aquéduc qui conduit l'eau à la rivière, on a construit des bancs couverts, où les malades atteints d'ulcères aux jambes vont plonger ces parties plusieurs fois le jour ; ils couvrent l'ulcère avec des linges trempés dans l'eau minérale.

La boisson se prend le matin au sortir du bain ; la dose ordinaire est de six à huit verres, pris à dix minutes de distance l'un de l'autre.

Les eaux minérales d'Avesne sont toniques, apéritives et antiherpétiques. Quelques jours après en avoir usé, on se sent beaucoup plus de force dans les systèmes nerveux et digestif ; les urines sont copieuses et bourbeuses. D'autres fois se sont de fortes sueurs qui se manifestent ; les chemises que quittent les malades sont roussâtres ; quelquefois la peau se couvre de croûtes.

Aux bains de Balaruc. Les bains portent le nom de la commune où ils se trouvent. Les eaux qu'on y dirige sont salines thermales ; leur source est à environ 200 pas de l'étang de *Thau ;* elles ont une saveur éminemment salée et très piquante ; elles jettent une fumée continuelle qui semble avoir quelque odeur de soufre, et paraissent au toucher presque aussi chaudes que l'eau commune prête à bouillir ; mais cette chaleur devient en très peu de temps supportable.

Elles s'emploient contre la paralysie, le rhumatisme et autres maladies où il est nécessaire d'ouvrir les pores et d'exciter les sueurs ; elles ne sont d'ailleurs point nuisibles à la poitrine, parce qu'elles n'ont aucune acidité. Prises intérieurement, elles produisent des effets purgatifs.

Deux sortes de bains se pratiquent à Balaruc ; l'un se prend à la source même, dont la chaleur est au 32e degré du thermomètre de Réaumur ; l'autre, plus doux, est celui qu'on appelle le *bain à la cuve* ; sa chaleur ne va pas au delà du 38e ou 39e degré, et il est bien rare qu'elle se porte au 40e ; celui-ci est beaucoup plus en usage que le premier. Il n'est pas possible aux personnes, même les plus robustes, de rester plus de 15 minutes dans le bain tempéré, et plus de 5 dans le bain chaud.

On emploie, à Balaruc, le bain local, le demi-bain et douche.

On y emploie encore les bains sous forme de vapeurs : cela se pratique en plaçant le malade dans une étuve propre à cet usage. La chaleur de l'étuve de ces bains se porte au 30e ou 31e degré du thermomètre ; les malades y sont mis couverts seulement d'un [illegible] ... ne tardent pas à être tout trempés de sueur : ils y restent autant de temps que leurs forces peuvent le permettre.

Comme il peut résulter de l'administration des eaux de Balaruc des inconvéniens graves si elle est mal dirigée, on n'en use qu'après avoir consulté les médecins qui connaissent la propriété des eaux, et qui savent déterminer les cas où il faut y recourir et la manière de les prendre.

Les bains de Balaruc sont ouverts pendant les mois de mai et juin, septembre et octobre.

A *Cette*, à 5 l. E. : on passe par *Frontignan*, dont les coteaux produisent d'excellens vins muscats. *Curiosités* : le grand pont, la citadelle, la tour des Pilotes ; belles vues maritimes.

Environs de Montpellier. On indiquera encore au voyageur *Pérols*, le pont *Juvenal*, le monticule de *Maguelone*, la *Piscine*, le clos de *Saint-Martial*, sur lequel est une ancienne église où sont les tombeaux de Pierre de Provence, de la belle Maguelone et de leurs enfans.

Les nombreuses carrières de pierre des environs de Montpellier sont surtout très remarquables par la blancheur de la pierre, la facilité de la taille, qu'elle doit à l'homogénéité de sa composition, et qui la rend propre à recevoir les formes les plus délicates, et, par sa propriété, de durcir à l'air par une lente dessication ; c'est aux qualités réunies de cette pierre, mise en œuvre par d'habiles artistes, que la ville de Montpellier doit la beauté de ses édifices.

Les principales de ces carrières sont ouvertes à *Pignan*, à *La Verune*, à *Saint-Jean-de-Védas* et à *Juvignac*, canton de Montpellier ; à *Lunel-Viel*, à *Castries* et à *Vendargues*, cantons de *Lunel* et de *Castries*. Les premiers bancs, salis par une infiltration de couleur jaunâtre, sont débités en moellons ; à 2 ou 3 mètres au

dessous de la terre végétale, on parvient à la pierre blanche, que l'on exploite par banquettes ou gradins, jusqu'à une profondeur de 8, 10 et quelquefois 12 mètres, profondeur à laquelle l'affluence des eaux oblige de renoncer à l'extraction, les moyens d'épuisement devenant alors trop coûteux.

Les environs de *Saint-Pons*, jusque vers *Olargues*, sont riches en marbre à base calcaire de diverses couleurs, telles que le blanc veiné, le gris bleuâtre, le rouge et le jaune, dont les teintes sont vives; ils sont, pour la plupart, susceptibles d'un beau poli; les bancs de marbre si connus de *Caunes*, dans le département de l'Aude, se prolongent dans les communes limitrophes qui appartiennent à celui de l'Hérault; on exploite principalement à *Félines-d'Hautpoul* le marbre *griote*, qui est la variété la plus recherchée par les marbriers.

DE PARIS A MONTPELLIER,

2e route, par Mende, Anduse et Sommières, 179 l., 89 p. ½.

De Paris à Mende (v. p. 281)	139 ½	Florac	4 ½
Fressinet	4	Pompidou	4 ½

De *Pompidou* à *Montpellier* 26 l. ½. La route n'est pas montée.

Route plus courte de 21 l. ½, mais qui a des lieues plus fortes; pays neigeux et montueux.

Anduse (Gard), est une petite ville sur le *Gardon*, qui possède un tribunal de commerce, a des tanneries, mégisseries, et 5,500 h.

Sommières, sur la *Vidourle*, a des fabriques de molletons, un château fort, et 3,600 h.

COMMUNICATIONS.

Du Pont Saint-Esprit à Mornas, 3 l., 1 p. ½.

De Montpellier à Narbonne, 25 l., 12 p. ½.

	Fabrègues	3	(c)	La Bégude de Jordy	2 ½
	Gigean	2	(d)	Béziers	3 ½
(a)	Mèze	3		Nissan	2 ½
(b)	Pézenas	4 ½	(e)	Narbonne	4

(a) Mèze (Hérault), petite ville sur l'étang de Thau, dont les campagnes sont fertiles et animées. Pop. 3.000 h.

(b) Pézenas (Hérault), près de l'*Hérault*. Cette ville possède un collége, une bourse, un théâtre. *Curiosités :* l'écluse ronde de quatre-vingts pieds de tour; la source près de *Gabian*, à trois lieues et demie; les environs riches, variés, couverts de vignes, d'oliviers; les promenades, la salle de spectacle. *Commerce :* vert-de-gris; marchés considérables les samedis, qui règlent le cours des eaux-de-vie. *Hôtels :* le Lion-D'Or, le Chapeau-Rouge. Pop. 8,000 h.

(c) La Bégude-de-Jordy (Hérault), relais où l'on voit un beau domaine bien entretenu, appartenant à la poste. Depuis la Bégude jusqu'à *Béziers* la contrée est, en été, vraiment délicieuse.

(d) Béziers (Hérault), ancienne ville située sur le canal du Midi, près de l'*Orbe*, avec sous-préfecture, collége, bibliothèque, des bains. *Curiosités :* l'heureuse situation de la ville, des restes d'arènes, d'aquéducs, et des inscriptions antiques, les points de vue de la terrasse, de la petite esplanade, de Saint-Louis, des Carmes, de la place des Cauterelles, de la citadelle, les 9 écluses au port du canal, les promenades et la montagne percée; la statue de Pepézuc, les églises Saint-Nazaire et Sainte-Aphrodise, le collége, la bibliothèque, la rue Française; l'établissement des écoles chrétiennes, l'hôpital hors la ville; près de Béziers, l'écluse de *Fonserane*, et la voûte de *Malpas*. Les postillons conduisent à la première pour un quart de poste, à la dernière pour une poste en sus. Il faut voir aussi le bourg de *Villeneuve*, le village de *Lignan*, *Vendres*, renommé par ses eaux minérales. On recommande les figues de *Puissalicon*, les raisins de *Néfiés*, le gibier de *Laurens*, les pignons et les petits pâtés. *Commerce :* eaux-de-vie, esprit-de-vin, huile, savon, fruits confits. C'est la patrie de Riquet, auteur du canal du Languedoc. *Hôtels :* du Nord, sur la place de la citadelle; les Balances. Pop. 15,000 h.

Le *bateau de poste* part tous les jours pour Toulouse, de là pour

Bordeaux, par la Garonne. Il faut parcourir Gancel, qui est intéressant.

Agde, sur la rive gauche de l'*Hérault*, à 5 l. et $\frac{1}{2}$ de Béziers. A 1 l. de la mer est un entrepôt des diverses productions du département de l'Hérault, enfermé et séparé de la ville par le port, où abordent près de 1,200 vaisseaux par an. Pop. 7,700 h.

(*c*) NARBONNE. *Voyez* page 276.

DE PARIS A NIMES (2 routes).

1re route, par Lyon, 187 l., 93 p. $\frac{1}{2}$. *Voyez* p. 284.

DE PARIS A NIMES,

2e route, par Clermont et Mende, 172 l., 86 p.

De Paris à Mende (*v*. p. 281)	138 $\frac{1}{2}$	Le Pompidou	5
Fressinet	4	Saint-Jean du Gard	7
Florac	4 $\frac{1}{2}$	Ledignan	7
		Nîmes (*v*. p. 304)	6

COMMUNICATIONS.

De Nîmes à Tarascon, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

Curbussot, 3 l. Tarascon (*a*), 4 l. *Voyez* page 293.

De Nîmes à Avignon, 15 l., 7 p. $\frac{1}{2}$.

Saint-Gervasy	2 $\frac{1}{2}$	La Bégude de Saze	5
La Foux	3	Avignon (*v*. p. 287)	4 $\frac{1}{2}$

De la Foux à Tarascon, 6 l., 3 p. *Voyez* page 293.

De Saint-Remy à Saint-Andiol, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

DE PARIS A BEAUCAIRE (2 routes).

1re route, par Lyon et Valence, 187 l. ½, 93 p. ¾.

De Paris à La Foux, 181 l. ½. *Voyez* de Paris à Montpellier, page 304. Beaucaire, 6 l.

DE PARIS A BEAUCAIRE,

2e route, par Moulins, Clermont, Mende et Nimes, 178 l. ½, 96 p. ¼.

De Paris à Mende, 138 l. ½. *Voyez* page 281.
De Mende à Nimes, 33 l. ½. *Voyez* page 313.
Curbussot, 3 l. Beaucaire (*a*), 3 l.

(*a*) BEAUCAIRE (Gard), petite ville sur le Rhône, en face de Tarascon, auquel la joint un pont de bateaux. Elle est celèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, le 22 juillet, et finit le 28 du même mois à minuit. Les effets payables en foire sont exigibles le 28 de ce mois, et ne peuvent être protestés que le lendemain. *Curiosités* le quai, les rues, les bains, l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, l'esplanade sur les bords du Rhône; le canal qui prend, à Beaucaire, les eaux du Rhône, par une écluse, et communique, par les canaux de la *Radelle*, des *Etangs*, du Midi à la Garonne. *Hôtel* des Quatre-Rois. Pop. 9,500 h.

On paie, en s'arrêtant à Beaucaire, une poste en sus de la distance sur Tarascon, et des autres relais.

Aigues-Mortes (Gard), petite ville dont le port fut creusé par Saint-Louis, et où ce prince s'embarqua, en 1246, pour la Terre-Sainte. La mer s'en est retirée à plus de deux lieues. On construit un nouveau port au point de réunion des quatre canaux, à la belle tour de Constance, qui sert de prison, et située à l'angle occidental des remparts de la ville : cette tour fut construite par Saint-Louis. Pop. 2,800 h.

DE PARIS A DRAGUIGNAN, 230 l. ½, 115 p. ¼.

De Paris à Aix, 198 l. ½. *Voyez* page 284.
D'Aix à Vidauban, 23 l. ½. *Voyez* page 301.
De Vidauban à Draguignan (*a*), 8 l. ½. Route de traverse, la poste y conduit.

(*a*) Draguignan (Var), chef-lieu de préfecture, avec collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Curiosités :* belles fontaines, jardin public, beau cabinet de médailles, les environs. *Commerce :* draps, bas, poterie, savon, huile, distillerie. Pop. 8,600 h.

DE PARIS A DIGNE, 194 l., 97 p.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119
	Bron	2 ½
(*a*)	St-Laurent-des-Mûres	2
(*b*)	La Verpillière	3
(*c*)	Bourgoin	3
	Eclose	3
	La Frette	4
(*d*)	Rives	3
(*e*)	Voreppe	3
(*f*)	Grenoble	4
(*g*)	Vizille	4
(*h*)	La Frey	2
(*i*)	La Mure	3
(*k*)	Souchons	3 ½
	Corps	3 ½
	La Guinguette de Boyer	4
(*l*)	Brutinet	2 ½
(*m*)	Gap	3 ½
	Le Vivas	5
	Rourebeau	3
(*n*)	Sisteron	3 ½
(*o*)	Lescale	4
(*p*)	Les Grillons	3
(*q*)	Digne	3

(*a*) Saint-Laurent-des-Mures (Isère). Village où l'on observe un grand nombre de mûriers.

(*b*) La Verpillère (Isère), bourg avec ancien château.

(*c*) Bourgoin (Isère), petite ville avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la place, au faubourg *Jallin*, la fabrique de toiles peintes de MM. Perregaux et Robin. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 3,900 h.

Excursions : Au *Saut-du-Rhône ;* à 7 l. de Bourgoin, à la grotte de la *Balme*, qui mérite d'être visitée.

A la *Frette*; on passe près de la côte *Saint-André*, petite ville renommée par ses liqueurs.

(*d*) Rives (Isère), bourg sur la *Fure*. *Curiosités* : le vallon au bord duquel Rives est situé, et auquel on ne peut comparer que celui de *Rogat*, près de Clermont; aux environs le château d'*Avète*, les forges, les nombreux métiers pour le tissage de la toile dite de *Voirons*. Pop. 2,500 h.

(*e*) Voreppe (Isère), bourg considérable qui a quelques jolies maisons et une rue assez large. *Commerce* : sable pour les briques des fourneaux à verrerie, et bois. Pop. 2,400 h.

A Voreppe on prend le chemin pour aller à la Grande-Chartreuse.

La route traverse trois jolis villages, le *Fontanil*, *Saint-Robert* et *Buisserate*.

(*f*) Grenoble, chef-lieu du département de l'Isère, avec préfecture, cour royale, école de droit, collège, bibliothèque, musée, arsenal. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, dont la terrasse du côté des jardins sert de promenade, la préfecture, le palais de justice, la place Saint-André, l'hôpital, la bibliothèque de 45,000 vol., où l'on voit les bustes de Bayard, Condillac, Mably et Vaucanson, que Grenoble a vu naître, le musée, un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités dans la même maison dont l'extérieur n'a rien d'élégant, les promenades de la porte de France, le jardin de la ville, où est un Hercule en bronze, les glacis et le cours de la Graille. Au-dessous est la tour de *Rabot*. Au sommet de la montagne qui la domine, on voit le fort nommé la *Bastille* : on y jouit d'un vaste et magnifique horizon. *Commerce* : gants renommés, fromages, ratafiats. *Libr.* : Durand. *Hôtels* : des Trois-Princes, des Ambassadeurs. Pop. 22,000 h.

Excursions : Au *château de Bayard*, à 9 l. de Grenoble : après avoir franchi la porte et le faubourg de *Trois cloîtres*, on suit un chemin tracé en ligne droite, à l'extrémité duquel est le joli village de *Gières*. Au-delà de *Gières* on retrouve l'Isère, qu'on perd bientôt de vue; l'œil se repose avec complaisance sur les vignobles de la *Tronche* et sur les jolies maisons de campagne qui l'embellissent. Dans l'éloignement, du côté de la grande Chartreuse, on aperçoit le *Saint-Eynard*, dont la cime est souvent cachée par les nuages. La route traverse successivement le bourg de *Domène*, les hameaux du *Versoux*, de *Villarbonod*; puis le village de *Lancey*, situé à l'entrée d'une gorge qui conduit aux *Sept-Laux*, et d'où s'échappe un torrent qui fait mouvoir plusieurs moulins. *Froges*, qu'on rencontre ensuite, est à quatre lieue de Grenoble.

Tencin n'est guère remarquable que par son château rebâti à la

moderne; on regrette qu'il ne soit pas achevé. *Goncelin* est un bourg considérable, construit sur une hauteur, à deux petites lieues d'*Alevard*, renommé par ses mines de fer. Après une heure de marche, on découvre l'antique manoir de Bayard.

Ce château est situé sur une éminence qui domine la vallée. Il en reste encore maintenant les murailles qui forment l'entrée de la cour fermée et défendue comme celle de tous les anciens châteaux. La porte est une arcade crénelée, ouverte dans une courtine flanquée de deux tours rondes, dont l'une servait de chapelle, et l'autre de colombier : l'architecture de cette première partie semble appartenir au temps des premières croisades.

En avant de la façade du corps-de-logis, s'étendent vers l'Isère trois terrasses élevées l'une sur l'autre, et appuyées sur un glacis revêtu de gazon. Les écuries, la cave, la cuisine et ses dépendances au rez-de-chaussée subsistent dans toute leur intégrité. La cheminée de la cuisine, large, profonde, appuyée sur deux colonnes de granit gris, porte un caractère chevaleresque et imposant; le corps-de-logis avait trois étages, le second et le troisième ont été démolis, il reste encore au premier le cabinet de Bayard, et la chambre où Hélène des Allemands mit au jour ce héros. Les murs ont près de six pieds d'épaisseur, et sont bâtis d'énormes pierres de taille; l'ancien plafond, dont les solives sont peintes de couleurs variées; les peintures à fresque des trumeaux sont assez bien conservées. Le temps ou plutôt le défaut d'entretien des toitures détruit les boiseries, les parquets et les lambris.

Au sud s'élève un grand pavillon, jadis flanqué de tours; ses fenêtres sont ornées de moulures soignées; elles étaient fermées par des grillages en fer, dont deux ou trois seulement subsistent. Le milieu de la tour carrée du château était orné d'une fontaine qui jaillissait en cascade, et allait arroser les jardins en terrasse, situés au dessous de la façade du château.

A la *Chartreuse :* deux chemins y conduisent; l'un, scabreux et difficicile, tourne le *Saint-Eynard*, passe au *Sapey*, et n'est praticable que pour les personnes à cheval; l'autre, beaucoup plus long, passe par *Saint-Laurent-du-Pont*, c'est celui que nous suivîmes. La route est tracée dans une vallée très resserrée où coule l'Isère. Après avoir traversé les villages de *la Buisserate*, de *Saint-Robert*, et du *Fontanil*, on arrive à la *Voreppe*. Au delà le chemin s'enfonce dans les montagnes; à mesure qu'on s'élève la température se refroidit, l'on rencontre par intervalles quelques chétifs hameaux, et, après trois heures de marche, on arrive à *Saint-Laurent*. Ce bourg est construit au pied de montagnes à pic, d'une élévation prodigieuse, qui, vues d'une certaine distance,

qu'à l'esplanade. *Commerce :* soie, vins, eaux-de-vie, drogueries *Hôtels :* le Louvre, le Luxembourg. *Libraire :* Gaude. Population 41,000 h.

(e) LUNEL (Hérault), petite ville dont les vins muscats ont une grande réputation : il y a des fabriques d'eau-de-vie et d'esprit-de-vin. *Hôtels :* du Palais-Royal, du Grand-Soleil. Pop. 5,000 h.

Dans les environs sont des marais salans.

(f) MONTPELLIER (Hérault), chef-lieu de département, avec préfecture, cour royale, évêché, école du génie, colléges, riche jardin des plantes, bibliothèques, théâtre, etc. Les maisons, bâties sur une hauteur, s'élèvent en amphithéâtre, et dominent une plaine riche et fertile arrosée par le *Lez*. Beaucoup de rues sont tortueuses et sombres; il faut souvent monter ou descendre : mais cette incommodité est compensée par l'avantage d'avoir pu établir des conduits souterrains pour le passage des eaux, ce qui contribue autant à la propreté de la ville qu'à la salubrité de l'air. La douceur du climat et la célèbre école de médecine de Montpellier y attirent chaque année une foule d'étrangers, ainsi qu'un concours nombreux d'élèves. Les promenades les plus fréquentées sont l'esplanade et la place du Peyrou. La première offre un ombrage impénétrable aux rayons du soleil, tandis que la seconde est entièrement découverte; elle se termine, du côté de la campagne, par une terrasse ornée d'un château d'eau auquel aboutit un superbe aqueduc. *Curiosités :* la bourse, la citadelle, l'école de médecine, l'église de Saint-Pierre, les fontaines, la maison Coquille, le théâtre, la salle des concerts, la place de la Canourgue, et dans le chœur de la cathédrale, un tableau de Bourdon; le jardin des plantes; la bibliothèque de la faculté de médecine, composée d'environ 30,000 vol., parmi lesquels se trouvent beaucoup de manuscrits, ouverte au public, du 1er octobre au 1er septembre, depuis 9 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi, tous les jours de la semaine, excepté le jeudi, le dimanche et les jours de fête; le musée anatomique, ouvert tous les jours de la semaine, excepté le jeudi et le dimanche, depuis 2 jusqu'à 4 heures de l'après-midi; le conservatoire du jardin des plantes, ouvert le jeudi de chaque semaine, pendant le semestre d'hiver, depuis midi jusqu'à 4 heures, et pendant le semestre d'été, tous les jours de la semaine, excepté *le jeudi* et le dimanche, depuis 6 jusqu'à 10 heures du matin. *Commerce :* sirops, liqueurs, parfums, vitriol et vert de gris, olives, siamoises, mouchoirs, tannerie.

C'est la patrie de Bourdon, peintre et graveur, de Roucher. *Hôtels :* le Cheval-Blanc, du Midi, le Petit-Paris. *Libr.* Sevalle,

Pomathio. *Restaurateurs :* André père, vis-à-vis la comédie ; Pical, place de la Comédie. Pop. 36,000 h.

Excursions : aux eaux minérales d'*Avesne*, à 4 l. S.-O. de *Lodève*, à 4 l. N.-O. de *Bédarieux*, à 3 l. N.-O. de *Saint-Gervais*, à 3 l. 1/2 O. de *Cornus*.

La source jaillit du pied de la montagne escarpée dans un vallon agréable et fertile; elle va se jeter dans la rivière d'*Orb*, qui n'est qu'à 50 pas de distance. Les différens filets d'eau qui naissent dans le bassin forment un volume de près de 4 pouces. Cette surabondance fait qu'on la renouvelle avec une grande facilité. Dix minutes suffisent pour remplir le grand bassin, où 20 personnes peuvent aisément se baigner. Les individus qui, par délicatesse ou par la nature de la maladie, veulent prendre les bains en particulier, trouvent toutes les commodités qu'ils peuvent souhaiter.

On use de ces eaux en bain ou en boisson. Le bain se prend le matin à jeûn; les individus robustes peuvent en prendre un second le soir. Leur durée est ordinairement d'une heure.

Sur les bords de l'aquéduc qui conduit l'eau à la rivière, on a construit des bancs couverts, où les malades atteints d'ulcères aux jambes vont plonger ces parties plusieurs fois le jour; ils couvrent l'ulcère avec des linges trempés dans l'eau minérale.

La boisson se prend le matin au sortir du bain; la dose ordinaire est de six à huit verres, pris à dix minutes de distance l'un de l'autre.

Les eaux minérales d'Avesne sont toniques, apéritives et antiherpétiques. Quelques jours après en avoir usé, on se sent beaucoup plus de force dans les systèmes nerveux et digestif; les urines sont copieuses et bourbeuses. D'autres fois se sont de fortes sueurs qui se manifestent; les chemises que quittent les malades sont roussâtres; quelquefois la peau se couvre de croûtes.

Aux bains de Balaruc. Les bains portent le nom de la commune où ils se trouvent. Les eaux qu'on y dirige sont salines thermales; leur source est à environ 200 pas de l'étang de *Thau;* elles ont une saveur éminemment salée et très piquante; elles jettent une fumée continuelle qui semble avoir quelque odeur de soufre, et paraissent au toucher presque aussi chaudes que l'eau commune prête à bouillir; mais cette chaleur devient en très peu de temps supportable.

Elles s'emploient contre la paralysie, le rhumatisme et autres maladies où il est nécessaire d'ouvrir les pores et d'exciter les sueurs; elles ne sont d'ailleurs point nuisibles à la poitrine, parce qu'elles n'ont aucune acidité. Prises intérieurement, elles produisent des effets purgatifs.

Deux sortes de bains se pratiquent à Balaruc ; l'un se prend à la source même, dont la chaleur est au 32e degré du thermomètre de Réaumur ; l'autre, plus doux, est celui qu'on appelle le bain de *la cuve* ; sa chaleur ne va pas au delà du 38e ou 39e degré, et il est bien rare qu'elle se porte au 40e ; celui-ci est beaucoup plus en usage que le premier. Il n'est pas possible aux personnes, même les plus robustes, de rester plus de 15 minutes dans le bain tempéré, et plus de 5 dans le bain chaud.

On emploie, à Balaruc, le bain local, le demi-bain et la douche.

On y emploie encore les bains sous forme de vapeurs : cela se pratique en plaçant le malade dans une étuve propre à cet usage. La chaleur de l'étuve de ces bains se porte au 30e ou 31e degré du thermomètre ; les malades y sont mis couverts seulement d'un drap ... ne tardent pas à être tout trempés de sueur : ils y restent autant de temps que leurs forces peuvent le permettre.

Comme il peut résulter de l'administration des eaux de Balaruc des inconvéniens graves si elle est mal dirigée, on n'en use qu'après avoir consulté les médecins qui connaissent la propriété des eaux, et qui savent déterminer les cas où il faut y recourir et la manière de les prendre.

Les bains de Balaruc sont ouverts pendant les mois de mai et juin, septembre et octobre.

A *Cette*, à 5 l. E. : on passe par *Frontignan*, dont les coteaux produisent d'excellens vins muscats. *Curiosités :* le grand pont, la citadelle, la tour des Pilotes ; belles vues maritimes.

Environs de Montpellier. On indiquera encore au voyageur *Pérols*, le pont *Juvenal*, le monticule de *Maguelone*, la *Piscine*, le clos de *Saint-Martial*, sur lequel est une ancienne église où sont les tombeaux de Pierre de Provence, de la belle Maguelone et de leurs enfans.

Les nombreuses carrières de pierre des environs de Montpellier sont surtout très remarquables par la blancheur de la pierre, la facilité de la taille, qu'elle doit à l'homogénéité de sa composition, et qui la rend propre à recevoir les formes les plus délicates, et, par sa propriété, de durcir à l'air par une lente dessiccation ; c'est aux qualités réunies de cette pierre, mise en œuvre par d'habiles artistes, que la ville de Montpellier doit la beauté de ses édifices.

Les principales de ces carrières sont ouvertes à *Pignan*, à *...* *Vérune*, à *Saint-Jean-de-Védas* et à *Juvignac*, canton de Montpellier ; à *Lunel-Viel*, à *Castries* et à *Vendargues*, cantons de *Lunel* et de *Castries*. Les premiers bans, salis par une infiltration de couleur jaunâtre, sont débités en moëllons ; à 2 ou 3 mètres au

dessous de la terre végétale, on parvient à la pierre blanche, que l'on exploite par banquettes ou gradins, jusqu'à une profondeur de 8, 10 et quelquefois 12 mètres, profondeur à laquelle l'affluence des eaux oblige de renoncer à l'extraction, les moyens d'épuisement devenant alors trop coûteux.

Les environs de *Saint-Pons*, jusque vers *Olargues*, sont riches en marbre à base calcaire de diverses couleurs, telles que le blanc veiné, le gris bleuâtre, le rouge et le jaune, dont les teintes sont vives; ils sont, pour la plupart, susceptibles d'un beau poli; les bancs de marbre si connus de *Caunes*, dans le département de l'Aude, se prolongent dans les communes limitrophes qui appartiennent à celui de l'Hérault; on exploite principalement à *Félines-d'Hautpoul* le marbre *griote*, qui est la variété la plus recherchée par les marbriers.

DE PARIS A MONTPELLIER,

2e route, par Mende, Anduse et Sommières, 179 l., 89 p. ½.

De Paris à Mende (*v.* p. 281)	139 ½	Florac	4 ½
Fressinet	4	Pompidou	4 ½

De *Pompidou* à *Montpellier* 26 l. ½. La route n'est pas montée.

Route plus courte de 21 l. ½, mais qui a des lieues plus fortes; pays neigeux et montueux.

Anduse (Gard), est une petite ville sur le *Gardon*, qui possède un tribunal de commerce, a des tanneries, mégisseries, et 5,500 h.

Sommières, sur la *Vidourle*, a des fabriques de molletons, un château fort, et 3,600 h.

COMMUNICATIONS.

Du Pont Saint-Esprit à Mornas, 3 l., 1 p. ½.

De Montpellier à Narbonne, 25 l., 12 p. ½.

	Fabrègues	3	(*c*)	La Bégude de Jordy	2 ½
	Gigean	2	(*d*)	Béziers	3 ½
(*a*)	Mèze	3		Nissan	2 ½
(*b*)	Pézenas	4 ½	(*e*)	Narbonne	4

(*a*) Mèze (Hérault), petite ville sur l'étang de Thau, dont les campagnes sont fertiles et animées. Pop. 3.000 h.

(*b*) Pézenas (Hérault), près de l'*Hérault*. Cette ville possède un collége, une bourse, un théâtre. *Curiosités* : l'écluse ronde de quatre-vingts pieds de tour; la source près de *Gabian*, à trois lieues et demie; les environs riches, variés, couverts de vignes, d'oliviers; les promenades, la salle de spectacle. *Commerce* : vert-de-gris; marchés considérables les samedis, qui règlent le cours des eaux-de-vie. *Hôtels* : le Lion-D'Or, le Chapeau-Rouge. Pop. 8,000 h.

(*c*) La Bégude-de-Jordy (Hérault), relais où l'on voit un beau domaine bien entretenu, appartenant à la poste. Depuis la Bégude jusqu'à *Béziers* la contrée est, en été, vraiment délicieuse.

(*d*) Béziers (Hérault), ancienne ville située sur le canal du Midi, près de l'*Orbe*, avec sous-préfecture, collége, bibliothèque, des bains. *Curiosités* : l'heureuse situation de la ville, des restes d'arènes, d'aquéducs, et des inscriptions antiques, les points de vue de la terrasse, de la petite esplanade, de Saint-Louis, des Carmes, de la place des Cauterelles, de la citadelle, les 9 écluses au port du canal, les promenades et la montagne percée; la statue de Pepézuc, les églises Saint-Nazaire et Sainte-Aphrodise, le collége, la bibliothèque, la rue Française; l'établissement des écoles chrétiennes, l'hôpital hors la ville; près de Béziers, l'écluse de *Fonscranc*, et la voûte de *Malpas*. Les postillons conduisent à la première pour un quart de poste, à la dernière pour une poste en sus. Il faut voir aussi le bourg de *Villeneuve*, le village de *Lignan*, *Vendres*, renommé par ses eaux minérales. On recommande les figues de *Puissalicon*, les raisins de *Néfiès*, le gibier de *Laurens*, les pignons et les petits pâtés. *Commerce* : eaux-de-vie, esprit-de-vin, huile, savon, fruits confits. C'est la patrie de Riquet, auteur du canal du Languedoc. *Hôtels* : du Nord, sur la place de la citadelle; les Balances. Pop. 15,000 h.

Le *bateau de poste* part tous les jours pour Toulouse, de là pour

Bordeaux, par la Garonne. Il faut parcourir Gancel, qui est intéressant.

Agde, sur la rive gauche de l'*Hérault*, à 5 l. et ½ de Béziers. A 1 l. de la mer est un entrepôt des diverses productions du département de l'Hérault, enfermé et séparé de la ville par le port, où abordent près de 1,200 vaisseaux par an. Pop. 7,700 h.

(*e*) NARBONNE. *Voyez* page 276.

DE PARIS A NIMES (2 routes).

1re route, par Lyon, 187 l., 93 p. ½. *Voyez* p. 284.

DE PARIS A NIMES,

2e route, par Clermont et Mende, 172 l., 86 p.

De Paris à Mende (*v*. p. 281)	138 ½	Le Pompidou	5
Fressinet	4	Saint-Jean du Gard	7
Florac	4 ½	Ledignan	7
		Nîmes (*v*. p. 304)	6

COMMUNICATIONS.

De Nîmes à Tarascon, 7 l., 3 p. ½.

Curbussot, 3 l. Tarascon (*a*), 4 l. *Voyez* page 293.

De Nîmes à Avignon, 15 l., 7 p. ½.

Saint-Gervasy	2 ½	La Bégude de Saze	5
La Foux	3	Avignon (*v*. p. 287)	4 ½

De la Foux à Tarascon, 6 l., 3 p. *Voyez* page 293.

De Saint-Remy à Saint-Andiol, 5 l., 2 p. ½.

DE PARIS A BEAUCAIRE (2 routes).

1re route, par Lyon et Valence, 187 l. $\frac{1}{2}$, 93 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à La Foux, 181 l. $^1/_2$. *Voyez* de Paris à Montpellier, page 304. Beaucaire, 6 l.

DE PARIS A BEAUCAIRE,

2e route, par Moulins, Clermont, Mende et Nîmes, 178 l. $\frac{1}{2}$, 96 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Mende, 138 l. $^1/_2$. *Voyez* page 281.
De Mende à Nîmes, 33 l. $^1/_2$. *Voyez* page 313.
Curbussot, 3 l. Beaucaire (a), 3 l.

(a) Beaucaire (Gard), petite ville sur le Rhône, en face de Tarascon, auquel la joint un pont de bateaux. Elle est célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, le 22 juillet, et finit le 28 du même mois à minuit. Les effets payables en foire sont exigibles le 28 de ce mois, et ne peuvent être protestés que le lendemain. *Curiosités* le quai, les rues, les bains, l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, l'esplanade sur les bords du Rhône; le canal qui prend, à Beaucaire, les eaux du Rhône, par une écluse, et communique, par les canaux de la *Radelle*, des *Etangs*, du Midi à la Garonne. *Hôtel* des Quatre-Rois. Pop. 9,500 h.

On paie, en s'arrêtant à Beaucaire, une poste en sus de la distance sur Tarascon, et des autres relais.

Aigues-Mortes (Gard), petite ville dont le port fut creusé par Saint-Louis, et où ce prince s'embarqua, en 1246, pour la Terre-Sainte. La mer s'en est retirée à plus de deux lieues. On construit un nouveau port au point de réunion des quatre canaux, à la belle tour de Constance, qui sert de prison, et située à l'angle occidental des remparts de la ville. cette tour fut construite par Saint-Louis. Pop. 2,800 h.

DE PARIS A DRAGUIGNAN, 230 l. $\frac{1}{2}$, 115 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Aix, 198 l. $^1/_2$. *Voyez* page 284.
D'Aix à Vidauban, 23 l. $^1/_2$. *Voyez* page 301.
De Vidauban à Draguignan (*a*), 8 l. $^1/_2$. Route de traverse, la poste y conduit.

(*a*) Draguignan (Var), chef-lieu de préfecture, avec collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Curiosités :* belles fontaines, jardin public, beau cabinet de médailles, les environs. *Commerce :* draps, bas, poterie, savon, huile, distillerie. Pop. 8,600 h.

DE PARIS A DIGNE, 194 l., 97 p.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119
	Bron	2 $^1/_2$
(*a*)	St-Laurent-des-Mûres	2
(*b*)	La Verpillière	3
(*c*)	Bourgoin	3
	Eclose	3
	La Frette	4
(*d*)	Rives	3
(*e*)	Voreppe	3
(*f*)	Grenoble	4
(*g*)	Vizille	4
(*h*)	La Frey	2
(*i*)	La Mure	3
(*k*)	Souchons	3 $^1/_2$
	Corps	3 $^1/_2$
	La Guinguette de Boyer	4
(*l*)	Brutinet	2 $^1/_2$
(*m*)	Gap	3 $^1/_2$
	Le Vivas	5
	Rourebeau	3
(*n*)	Sisteron	3 $^1/_2$
(*o*)	Lescale	4
(*p*)	Les Grillons	3
(*q*)	Digne	3

(*a*) Saint-Laurent-des-Mures (Isère). Village où l'on observe un grand nombre de mûriers.

(*b*) La Verpillère (Isère), bourg avec ancien château.

(*c*) Bourgoin (Isère), petite ville avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la place, au faubourg *Jallin*, la fabrique de toiles peintes de MM. Perregaux et Robin. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 3,900 h.

Excursions : Au *Saut-du-Rhône ;* à 7 l. de Bourgoin, à la grotte de la *Balme*, qui mérite d'être visitée.

A la *Frette*; on passe près de la côte *Saint-André*, petite ville renommée par ses liqueurs.

(*d*) Rives (Isère), bourg sur la *Fure*. *Curiosités* : le vallon au bord duquel Rives est situé, et auquel on ne peut comparer que celui de *Rogat*, près de Clermont; aux environs le château d'*Alivète*, les forges, les nombreux métiers pour le tissage de la toile dite de *Voirons*. Pop. 2,500 h.

(*e*) Voreppe (Isère), bourg considérable qui a quelques jolies maisons et une rue assez large. *Commerce* : sable pour les briques des fourneaux à verrerie, et bois. Pop. 2,400 h.

A Voreppe on prend le chemin pour aller à la Grande-Chartreuse.

La route traverse trois jolis villages, le *Fontanil*, *Saint-Robert* et *Buisserate*.

(*f*) Grenoble, chef-lieu du département de l'Isère, avec préfecture, cour royale, école de droit, collége, bibliothèque, musée, arsenal. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, dont la terrasse du côté des jardins sert de promenade, la préfecture, le palais de justice, la place Saint-André, l'hôpital, la bibliothèque de 45,000 vol., où l'on voit les bustes de Bayard, Condillac, Mably et Vaucanson, que Grenoble a vu naître, le musée, un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités dans la même maison dont l'extérieur n'a rien d'élégant, les promenades de la porte de France, le jardin de la ville, où est un Hercule en bronze, les glacis et le cours de la Graille. Au-dessous est la tour de *Rabot*. Au sommet de la montagne qui la domine, on voit le fort nommé la *Bastille* : on y jouit d'un vaste et magnifique horizon. *Commerce* : gants renommés, fromages, ratafiats. *Libr.* : Durand. *Hôtels* : des Trois-Princes, des Ambassadeurs. Pop. 22,000 h.

Excursions : Au *château de Bayard*, à 9 l. de Grenoble : après avoir franchi la porte et le faubourg de *Trois cloîtres*, on suit un chemin tracé en ligne droite, à l'extrémité duquel est le joli village de *Gières*. Au-delà de *Gières* on retrouve l'Isère, qu'on perd bientôt de vue; l'œil se repose avec complaisance sur les vignobles de la *Tronche* et sur les jolies maisons de campagne qui l'embellissent. Dans l'éloignement, du côté de la grande Chartreuse, on aperçoit le *Saint-Eynard*, dont la cime est souvent cachée par les nuages. La route traverse successivement le bourg de *Domène*, les hameaux de *Versoux*, de *Villarbonod*; puis le village de *Lancey*, situé à l'entrée d'une gorge qui conduit aux *Sept-Laux*, et d'où s'échappe un torrent qui fait mouvoir plusieurs moulins. *Froges*, qu'on rencontre ensuite, est à quatre lieue de Grenoble.

Tencin n'est guère remarquable que par son château rebâti à la

moderne; on regrette qu'il ne soit pas achevé. *Goncelin* est un bourg considérable, construit sur une hauteur, à deux petites lieues d'*Alevard*, renommé par ses mines de fer. Après une heure de marche, on découvre l'antique manoir de Bayard.

Ce château est situé sur une éminence qui domine la vallée. Il en reste encore maintenant les murailles qui forment l'entrée de la cour fermée et défendue comme celle de tous les anciens châteaux. La porte est une arcade crénelée, ouverte dans une courtine flanquée de deux tours rondes, dont l'une servait de chapelle, et l'autre de colombier : l'architecture de cette première partie semble appartenir au temps des premières croisades.

En avant de la façade du corps-de-logis, s'étendent vers l'Isère trois terrasses élevées l'une sur l'autre, et appuyées sur un glacis revêtu de gazon. Les écuries, la cave, la cuisine et ses dépendances au rez-de-chaussée subsistent dans toute leur intégrité. La cheminée de la cuisine, large, profonde, appuyée sur deux colonnes de granit gris, porte un caractère chevaleresque et imposant; le corps-de-logis avait trois étages, le second et le troisième ont été démolis, il reste encore au premier le cabinet de Bayard, et la chambre où Hélène des Allemands mit au jour ce héros. Les murs ont près de six pieds d'épaisseur, et sont bâtis d'énormes pierres de taille; l'ancien plafond, dont les solives sont peintes de couleurs variées; les peintures à fresque des trumeaux sont assez bien conservées. Le temps ou plutôt le défaut d'entretien des toitures détruit les boiseries, les parquets et les lambris.

Au sud s'élève un grand pavillon, jadis flanqué de tours; ses fenêtres sont ornées de moulures soignées; elles étaient fermées par des grillages en fer, dont deux ou trois seulement subsistent. Le milieu de la tour carrée du château était orné d'une fontaine qui jaillissait en cascade, et allait arroser les jardins en terrasse, situés au dessous de la façade du château.

A la *Chartreuse* : deux chemins y conduisent; l'un, scabreux et difficicile, tourne le *Saint-Eynard*, passe au *Sapey*, et n'est praticable que pour les personnes à cheval; l'autre, beaucoup plus long, passe par *Saint-Laurent-du-Pont*, c'est celui que nous suivîmes. La route est tracée dans une vallée très resserrée où coule l'Isère. Après avoir traversé les villages de *la Buisserate*, de *Saint-Robert*, et du *Fontanil*, on arrive à la *Voreppe*. Au delà le chemin s'enfonce dans les montagnes; à mesure qu'on s'élève la température se refroidit, l'on rencontre par intervalles quelques chétifs hameaux, et, après trois heures de marche, on arrive à *Saint-Laurent*. Ce bourg est construit au pied de montagnes à pic, d'une élévation prodigieuse, qui, vues d'une certaine distance,

ressemblent à des fortifications. A peu de distance de Saint-Laurent on trouve le hameau de *Fouvoirie*, qui offre un point de vue extrêmement pittoresque. Bientôt les montagnes présentent à l'œil une barrière insurmontable ; en avançant encore, une voûte étroite, sous laquelle le chemin semble fuir, est le seul passage qu'on aperçoive, c'est la première entrée de ce désert. Après avoir franchi cette porte, le chemin se rétrécit davantage, les montagnes s'élèvent à une telle hauteur qu'on peut à peine voir le ciel. La route est presque partout taillée dans le roc ; il a fallu établir, à une grande profondeur, un mur très épais pour soutenir le chemin. Dans les endroits les plus dangereux, des blocs de rochers, placés sur le bord du précipice, servent de parapets ; ailleurs le rocher a été taillé en voûte, de manière à s'opposer au passage de toute espèce de voiture.

A une petite lieue de Saint-Laurent, le chemin traverse un pont de pierres et change de direction, et le torrent qu'on a eu jusque-là à la gauche se trouve alors à la droite. Bientôt on distingue la seconde porte adossée contre un rocher pyramidal, au travers duquel on a fait une large coupure pour la suite de la route. Un sapin élancé dans les airs, qui a pris racine sur la sommité anguleuse de ce rocher, lui donne un aspect vraiment extraordinaire (1). On aperçoit çà et là des croix sculptées dans le roc, et des caractères tracés jadis par la main de quelque solitaire. A mesure qu'on avance, le chemin s'éloigne du *Guiers*, et longe en zigzag les flancs escarpés de la montagne. Le bruit du torrent ne se fait que faiblement entendre ; bientôt il cesse entièrement, et le plus profond silence règne dans ces lieux solitaires. Après deux heures de marche, vers la droite et sur la hauteur, on aperçoit la Chartreuse, qui par l'immensité de ses édifices, ressemble à une ville bâtie au milieu d'un désert.

La chapelle de Saint-Bruno est à un quart de lieue de la Chartreuse. On gravit un chemin escarpé et sombre, au delà duquel s'ouvre un petit vallon. Vers la droite on aperçoit la jolie chapelle de Notre-Dame *de Casalibus* ; la voûte est peinte en bleu d'azur, et semée d'étoiles d'or ; sur les murs sont placés des cartouches dans lesquels on a inscrit les litanies de la sainte Vierge. Non loin de là, à l'entrée d'une forêt majestueuse se présente la chapelle de Saint-Bruno, assise sur un roc élevé, au pied duquel coule, avec un doux murmure, une source d'eau vive.

---

(1) M. Bourgeois, peintre distingué, a publié sous le nom de *Voyage pittoresque à la grande Chartreuse*, une suite de vues lithographiées qui font parfaitement connaître les sites les plus remarquables de ce désert.

L'entrée du désert, du côté du Sapey, offre un beau spectacle. On suit pendant quelque temps un sentier tracé au milieu de vertes pelouses. Bientôt un immense bâtiment à demi-ruiné attire les regards ; on l'appelle *la Correrie*. En quittant la Correrie, on continue de descendre. Le chemin s'abaisse insensiblement ; ici les deux chaînes de rochers semblent se réunir ; cependant la montagne à gauche se recourbe légèrement en voûte, et, en tournant le rocher, l'entrée du désert apparaît aussitôt. Un pont d'une seule arche, jeté sur le Guiers, établit la communication entre les deux montagnes, séparées l'une de l'autre de trente à quarante pas. Un petit bâtiment, construit au delà du pont, sert d'habitation au frère portier, et ferme l'entrée de cette solitude (1).

Dès qu'on a franchi la porte extérieure du couvent, on entre dans une vaste enceinte ; alors se présente la façade principale, d'une architecture simple et noble ; elle est construite en pierres de taille, recouverte en ardoises, et ressemble plutôt au séjour d'un prince, qu'à l'habitation d'hommes voués à la prière et à la pénitence.

Ce célèbre monastère se compose de deux grands corps de bâtimens en forme de parallélogramme, dont l'un est dirigé obliquement contre l'autre, et forme avec lui un angle aigu ; le premier a environ 150 toises de longueur, sur 50 de largeur. Une longue galerie conduit, d'un côté, aux maisons de chacun des grands officiers de l'ordre ; celle du général occupe l'extrémité de cette galerie. A gauche sont les cuisines et le réfectoire. L'église est placée au centre de l'édifice. Au premier étage se trouve la salle capitulaire, les chambres des frères, et des logemens pour les prieurs qui étaient appelés au chapitre général.

Le second corps-de-logis peut avoir 200 toises de long sur 50 de large : cette partie des bâtimens forme le cloître, contre lequel sont rangées les cellules des religieux, au nombre de 54. Ce cloître est composé de trois cours parallèles : le cimetière occupe celle du milieu (2) ; une multitude de petites arcades à vitres plombées éclairent ces longs corridors, qu'on ne peut parcourir sans une vive émotion. Quatre fontaines d'une eau aussi froide que la glace, destinée à l'usage des religieux, interrompent seules le si-

(1) Pour bien juger de l'effet que produit sur l'âme la vue de l'entrée de ce désert, il convient de franchir le pont et de monter jusqu'à la chapelle de Saint-Hugues. De cet endroit l'aspect se présente dans toute sa beauté. Les peintres de paysage ont tous dessiné ce point de vue.

(2) La grande croix de pierre qui s'élevait au centre du cimetière a été relevée tout récemment.

lence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtimens sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 400 toises de longueur sur 350 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable; les belles stales qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux. Il existe dans l'intérieur de ce couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *domestique*, et celle de saint Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme, et assez bien ornée.

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin, séparé et indépendant (1).

La salle du chapitre a la forme d'un carré long, sa longueur est de 40 à 50 pieds, et sa largeur de 25 à 30; dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre quand ils haranguaient le chapitre assemblé; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés par rang d'ancienneté les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues; on y remarque de longues tables de marbre destinées à préparer les alimens pour les religieux; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanches et de fêtes, qui, dans l'ordre, sont très nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des Chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec une petite cuculle à laquelle est attaché un capuce aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée; l'usage du linge leur est interdit, ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

(g) VIZILLE (Isère), gros bourg, sur la Romanche. *Curiosités* le pont, les ateliers de MM. Périer; on visitait le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui n'est plus qu'un monceau de cendres. Pop. 2,000 h.

(h) LA FREY (Isère), village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin; on

---

(1) Une table, un fauteuil, un crucifix, quelques livres, un sablier, image du temps qui s'envole, voilà en quoi consiste le mobilier d'un Chartreux.

en longe ensuite un second, enfin un troisième, qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure*. Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil en embrasse tous les contours.

On passe à *Saint-Théoffrey*; à mi-chemin de la Mure, on trouve le village de *Pierre-Châtel*, connu par ses mines de charbon.

(*i*) La Mure (Hautes-Alpes), bourg considérable : fabrique de clous, grosses toiles. Pop. 1,900 h.

On passe sur un beau pont en marbre grossier.

(*k*) Souchons (Hautes-Alpes); à l'O. de ce bourg s'élève une montagne isolée en forme de côte tronqué : c'est le mont *Aiguille*, qui a 2,000 mètres au dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux*, de 3,000 mètres, frappe les regards.

(*l*) Brutinet (Hautes-Alpes), bourg; poste. On aperçoit la montagne de *Gap*, autrement *Mont-Bayard*, de 1,200 mètres au dessus du niveau de la mer; on reste une heure pour la franchir; des jalons indiquent la route aux voyageurs en hiver, quand elle est couverte de neige.

(*m*) Gap (Hautes-Alpes), ville ancienne, chef-lieu du département des Hautes-Alpes, avec préfecture, collége, théâtre, bains. *Curiosités :* le monument du connétable de Lesdiguières, exécuté en albâtre par Jacob Richier; les casernes, la cathédrale, la promenade, quelques bâtimens récemment construits, l'évêché. *Commerce :* toiles, étoffes de laine et coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. *Hôtels :* de Laval, Mazoudier. Pop. 9,000 h.

Excursions : Sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique; au *Pré qui tremble* ou *la Motte tremblante*, île flottante dans un petit lac; à 1 l. de *Serres*, aux ruines du mont Seleucus, aujourd'hui la *Bâtie mont Saléon*. Après Gap, la poste n'est pas montée.

(*n*) Sisteron (Basses-Alpes), petite ville, au confluent de la *Durance* et du *Buech*, et dans une gorge tellement étroite, que la Durance paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Elle possède une sous-préfecture, un collége, des filatures de soie. *Curiosité :* la citadelle où fut enfermé Casimir V, roi de Pologne. Pop. 4,000 h.

Après Sisteron le pays devient sauvage; on traverse le *Taravon* et le *Grave*, torrens qui se jettent dans la Durance; on arrive à *Volonne*, entouré de vergers et de prairies.

Ce passage de la Durance à Sisteron et à *Mirabeau*, ainsi que l'inspection des vallées, semblerait annoncer que la Durance formait dans les anciens temps une suite de lacs superposés.

(*o*) Lescale (Basses-Alpes), village peuplé de 7 à 800 h.

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la

Durance, est une suite d'éminences pyramidales nommées *rochers des Mées*. Le vin des Mées est estimé.

Mées est un bourg assez commerçant.

A *Malijay*, beau château.

(p) Les Grillons (Basses-Alpes), bourg.

On est dans les Alpes; la vallée est ravagée, stérile; bientôt le pays change d'aspect; on aperçoit Digne à travers des prairies, des vergers, des *bastides*, à l'instar de celles que nous avons remarquées autour de Montpellier.

(q) Digne (Basses-Alpes), sur le Rhône, avec sous-préfecture, collége, pépinière. *Curiosités* : la promenade, l'église Notre-Dame, la préfecture, la fontaine minérale à 1 l. de la ville et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes. *Commerce* : laine, bétail, pois, prunes recherchées. *Auberge* : le Petit-Paris. Pop. 3,400 h.

Barcelonette est sans contredit la plus jolie ville du département. Elle commerce en blé, moutons. Pop. 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Sisteron à Manosque (a), 5 l., 2 p. ½.

(a) Manosque (Basses-Alpes), sur la *Durance*, dans un pays fertile. *Commerce* : huile fine, olives, amandes, truffes, eau-de-vie. Pop. 4,000 h.

A 4 l. est *Forcalquier*, sur une montagne, lequel commerce en eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 3,000 h.

De Digne à Brignolles, 25 l., 12 p. ½.

	Mezel	3		Quinson	5
	La Bégude-Blanche	3	(b)	Barjols	5
(a)	Riez	4	(c)	Brignolles	5

(a) Riez (Basses-Alpes), ville ancienne. *Curiosités* : dans l'intérieur des inscriptions, ruines antiques; près de la ville, sur le bord d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien, et non loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonnes du même ordre; la fontaine de Riez, avec pierre *votive*, enchâssée

maçonnerie. *Commerce :* vin, excellens fruits, fabrique de
lites *ouages*. Pop. 3,000 h.
RSION : A 2 l. de Riez, à *Moutiers*, ville ancienne, la cha-
Notre-Dame-de-Beauvezet, entre deux montagnes escar-
ui soutiennent à leur sommet une chaîne de 250 pieds, au
le laquelle est une grande étoile à cinq raies.
ARJOLS (Var), gros village peuplé de 3,400 h., dépend
ondissement de Brignolles.
RIGNOLLES (Var). *Voyez* page 302.
oste n'est pas montée sur cette route.

De Riez à Aix, 14 l., 7 p.

eoux	5	(*b*) Peyrolles	3
nt-Paul	2 ½	(*c*) Aix	3 ½

ıREOUX (Basses-Alpes), bourg où sont des eaux thermales,
de 1,200 h.
PEYROLLES (Bouches-du-Rhône), bourg près de la *Durance*.
tés : le château, une grotte curieuse. Pop. 1,750 h.
AIX (Bouches-du-Rhône). *Voyez* page 290.
oste n'est pas montée sur cette route.

DE PARIS A GAP, 172 l. ½, 86 p. ¼.

ris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
on à Gap, 53 l. ½. *Voyez* page 315.

E PARIS A GRENOBLE, 146 l. ½, 73 p. ¼.

ris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
on à Grenoble, 27 l. ½. *Voyez* page 315.

DE PARIS A BEAUCAIRE (2 routes).

1re route, par Lyon et Valence, 187 l. ½, 93 p. ¾.

De Paris à La Foux, 181 l. ½. *Voyez* de Paris à Montpellier, page 304. Beaucaire, 6 l.

DE PARIS A BEAUCAIRE,

2e route, par Moulins, Clermont, Mende et Nîmes, 178 l. ½, 96 p. ¼.

De Paris à Mende, 138 l. ½. *Voyez* page 281.
De Mende à Nîmes, 33 l. ½. *Voyez* page 313.
Curbussot, 3 l. Beaucaire (*a*), 3 l.

(*a*) BEAUCAIRE (Gard), petite ville sur le Rhône, en face de Tarascon, auquel la joint un pont de bateaux. Elle est célèbre par la foire qui s'y tient tous les ans, le 22 juillet, et finit le 28 du même mois à minuit. Les effets payables en foire sont exigibles le 28 de ce mois, et ne peuvent être protestés que le lendemain. *Curiosités* : le quai, les rues, les bains, l'hôtel-de-ville, l'église paroissiale, l'esplanade sur les bords du Rhône ; le canal qui prend, à Beaucaire, les eaux du Rhône, par une écluse, et communique, par les canaux de la *Radelle*, des *Etangs*, du Midi à la Garonne. *Hôtel* des Quatre-Rois. Pop. 9,500 h.

On paie, en s'arrêtant à Beaucaire, une poste en sus de la distance sur Tarascon, et des autres relais.

Aigues-Mortes (Gard), petite ville dont le port fut creusé par Saint-Louis, et où ce prince s'embarqua, en 1246, pour la Terre-Sainte. La mer s'en est retirée à plus de deux lieues. On construit un nouveau port au point de réunion des quatre canaux, à la belle tour de Constance, qui sert de prison, et située à l'angle occidental des remparts de la ville : cette tour fut construite par Saint-Louis. Pop. 2,800 h.

DE PARIS A DRAGUIGNAN, 230 l. ½, 115 p. ¼.

De Paris à Aix, 198 l. ½. *Voyez* page 284.
D'Aix à Vidauban, 23 l. ½. *Voyez* page 301.
De Vidauban à Draguignan (*a*), 8 l. ½. Route de traverse, la poste y conduit.

(*a*) Draguignan (Var), chef-lieu de préfecture, avec collége, tribunaux, bibliothèque publique. *Curiosités :* belles fontaines, jardin public, beau cabinet de médailles, les environs. *Commerce :* draps, bas, poterie, savon, huile, distillerie. Pop. 8,600 h.

DE PARIS A DIGNE, 194 l., 97 p.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119
	Bron	2 ½
(*a*)	St-Laurent-des-Mûres	2
(*b*)	La Verpillière	3
(*c*)	Bourgoin	3
	Eclose	3
	La Frette	4
(*d*)	Rives	3
(*e*)	Voreppe	3
(*f*)	Grenoble	4
(*g*)	Vizille	4
(*h*)	La Frey	2
(*i*)	La Mure	3
(*k*)	Souchons	3 ½
	Corps	3 ½
	La Guinguette de Boyer	4
(*l*)	Brutinet	2 ½
(*m*)	Gap	3 ½
	Le Vivas	5
	Rourebeau	3
(*n*)	Sisteron	3 ½
(*o*)	Lescale	4
(*p*)	Les Grillons	3
(*q*)	Digne	3

(*a*) Saint-Laurent-des-Mures (Isère). Village où l'on observe un grand nombre de mûriers.

(*b*) La Verpillère (Isère), bourg avec ancien château.

(*c*) Bourgoin (Isère), petite ville avec tribunal de première instance. *Curiosités :* la place, au faubourg *Jallin*, la fabrique de toiles peintes de MM. Perregaux et Robin. *Hôtel* du Palais-Royal. Pop. 3,900 h.

Excursions : Au *Saut-du-Rhône ;* à 7 l. de Bourgoin, à la grotte de la *Balme*, qui mérite d'être visitée.

A la *Frette*; on passe près de la *côte Saint-André*, petite ville renommée par ses liqueurs.

(*d*) RIVES (Isère), bourg sur la *Fure*. *Curiosités* : le vallon au bord duquel Rives est situé, et auquel on ne peut comparer que celui de *Ragat*, près de Clermont; aux environs le château d'*Alivète*, les forges, les nombreux métiers pour le tissage de la toile dite de *Voirons*. Pop. 2,500 h.

(*e*) VOREPPE (Isère), bourg considérable qui a quelques jolies maisons et une rue assez large. *Commerce* : sable pour les briques des fourneaux à verrerie, et bois. Pop. 2,400 h.

A Voreppe on prend le chemin pour aller à la Grande-Chartreuse.

La route traverse trois jolis villages, le *Fontanil*, *Saint-Robert* et *Buisserate*.

(*f*) GRENOBLE, chef-lieu du département de l'Isère, avec préfecture, cour royale, école de droit, collége, bibliothèque, musée, arsenal. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, dont la terrasse du côté des jardins sert de promenade, la préfecture, le palais de justice, la place Saint-André, l'hôpital, la bibliothèque de 45,000 vol., où l'on voit les bustes de Bayard, Condillac, Mably et Vaucanson, que Grenoble a vu naître, le musée, un cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités dans la même maison dont l'extérieur n'a rien d'élégant, les promenades de la porte de France, le jardin de la ville, où est un Hercule en bronze, les glacis et le cours de la Graille. Au-dessous est la tour de *Rabot*. Au sommet de la montagne qui la domine, on voit le fort nommé la *Bastille*; on y jouit d'un vaste et magnifique horizon. *Commerce* : gants renommés, fromages, ratafiats. *Libr.* : Durand. *Hôtels* : des Trois-Princes, des Ambassadeurs. Pop. 22,000 h.

EXCURSIONS : Au *château de Bayard*, à 9 l. de Grenoble : après avoir franchi la porte et le faubourg de *Trois cloîtres*, on suit un chemin tracé en ligne droite, à l'extrémité duquel est le joli village de *Gières*. Au-delà de *Gières* on retrouve l'Isère, qu'on perd bientôt de vue; l'œil se repose avec complaisance sur les vignobles de la *Tronche* et sur les jolies maisons de campagne qui l'embellissent. Dans l'éloignement, du côté de la grande Chartreuse, on aperçoit *le Saint-Eynard*, dont la cime est souvent cachée par les nuages. La route traverse successivement le bourg de *Domène*, les hameaux du *Versoux*, de *Villarbonod*; puis le village de *Lancey*, situé à l'entrée d'une gorge qui conduit aux *Sept-Laux*, et d'où s'échappe un torrent qui fait mouvoir plusieurs moulins. *Froges*, qu'on rencontre ensuite, est à quatre lieue de Grenoble.

Tencin n'est guère remarquable que par son château rebâti à la

moderne; on regrette qu'il ne soit pas achevé. *Goncelin* est un bourg considérable, construit sur une hauteur, à deux petites lieues d'*Alevard*, renommé par ses mines de fer. Après une heure de marche, on découvre l'antique manoir de Bayard.

Ce château est situé sur une éminence qui domine la vallée. Il en reste encore maintenant les murailles qui forment l'entrée de la cour fermée et défendue comme celle de tous les anciens châteaux. La porte est une arcade crénelée, ouverte dans une courtine flanquée de deux tours rondes, dont l'une servait de chapelle, et l'autre de colombier : l'architecture de cette première partie semble appartenir au temps des premières croisades.

En avant de la façade du corps-de-logis, s'étendent vers l'Isère trois terrasses élevées l'une sur l'autre, et appuyées sur un glacis revêtu de gazon. Les écuries, la cave, la cuisine et ses dépendances au rez-de-chaussée subsistent dans toute leur intégrité. La cheminée de la cuisine, large, profonde, appuyée sur deux colonnes de granit gris, porte un caractère chevaleresque et imposant; le corps-de-logis avait trois étages, le second et le troisième ont été démolis, il reste encore au premier le cabinet de Bayard, et la chambre où Hélène des Allemands mit au jour ce héros. Les murs ont près de six pieds d'épaisseur, et sont bâtis d'énormes pierres de taille; l'ancien plafond, dont les solives sont peintes de couleurs variées; les peintures à fresque des trumeaux sont assez bien conservées. Le temps ou plutôt le défaut d'entretien des toitures détruit les boiseries, les parquets et les lambris.

Au sud s'élève un grand pavillon, jadis flanqué de tours; ses fenêtres sont ornées de moulures soignées; elles étaient fermées par des grillages en fer, dont deux ou trois seulement subsistent. Le milieu de la tour carrée du château était orné d'une fontaine qui jaillissait en cascade, et allait arroser les jardins en terrasse, situés au dessous de la façade du château.

A la *Chartreuse :* deux chemins y conduisent; l'un, scabreux et difficicile, tourne le *Saint-Eynard*, passe au *Sapey*, et n'est praticable que pour les personnes à cheval; l'autre, beaucoup plus long, passe par *Saint-Laurent-du-Pont*, c'est celui que nous suivîmes. La route est tracée dans une vallée très resserrée où coule l'Isère. Après avoir traversé les villages de *la Buisserate*, de *Saint-Robert*, et du *Fontanil*, on arrive à la *Voreppe*. Au delà le chemin s'enfonce dans les montagnes; à mesure qu'on s'élève la température se refroidit, l'on rencontre par intervalles quelques chétifs hameaux, et, après trois heures de marche, on arrive à *Saint-Laurent*. Ce bourg est construit au pied de montagnes à pic, d'une élévation prodigieuse, qui, vues d'une certaine distance,

[illegible] ressemblant à des fortifications. A peu de distance de Saint-[illegible] [illegible] on trouve le hameau de *Fourvoirie*, qui offre un point de vue extrêmement pittoresque. Bientôt les montagnes présentent [illegible] une barrière insurmontable; en avançant encore, une voûte [illegible] sous laquelle le chemin semble fuir, est le seul passage qu'on [illegible] trouve, c'est la première entrée de ce désert. Après avoir [illegible] cette porte, le chemin se rétrécit davantage, les montagnes [illegible] [illegible] une telle hauteur qu'on peut à peine voir le ciel. La [illegible] est presque partout taillée dans le roc; il a fallu établir, [illegible] [illegible] profondeur, un mur très épais pour soutenir le [illegible] [illegible] endroits les plus dangereux, des blocs de rochers, [illegible] sur le bord du précipice, servent de parapets; ailleurs le rocher [illegible] voûte, de manière à s'opposer au passage de [illegible] [illegible] le voiture.

A une petite lieue de Saint-Laurent, le chemin traverse un pont [illegible] et change de direction, et le torrent qu'on a eu jusque-là [illegible] la gauche se trouve alors à la droite. Bientôt on distingue la [illegible] porte adossée contre un rocher pyramidal, au travers duquel on a fait une large coupure pour la suite de la route. [illegible] dans les airs, qui a pris racine sur la sommité anguleuse de ce rocher, lui donne un aspect vraiment extraordinaire [illegible] On aperçoit [illegible] des croix sculptées dans le roc, et des caractères tracés [illegible] par la main de quelque solitaire. A mesure qu'on avance, le chemin s'éloigne du *Guiers*, et longe en zigzag les flancs [illegible] la montagne. Le bruit du torrent ne se fait que faiblement entendre; bientôt il cesse entièrement, et le plus profond silence [illegible] dans ces lieux solitaires. Après deux heures de marche [illegible] sur la hauteur, on aperçoit la Chartreuse, qui [illegible] ses édifices, ressemble à une ville [illegible] au milieu d'un désert.

La chapelle de Saint-Bruno est à un quart de lieue de la Chartreuse. On gravit un chemin escarpé et sombre, au delà duquel [illegible] petit vallon. Vers la droite on aperçoit la jolie chapelle de Notre-Dame *de Casalibus*; la voûte est peinte en bleu d'azur [illegible] d'étoiles d'or; sur les murs sont placés des cartouches dans lesquels on a écrit les litanies de la sainte Vierge. Non loin de là, à l'entrée d'une forêt majestueuse se présente la chapelle de Saint-Bruno, assise sur un roc élevé, au pied duquel coule avec un doux murmure, une source d'eau vive.

[illegible] publiée sous le nom de [illegible] de vues lithographiées qui [illegible] les plus [illegible] de ce désert.

L'entrée du désert, du côté du Sapey, offre un beau spectacle. On suit pendant quelque temps un sentier tracé au milieu de vertes pelouses. Bientôt un immense bâtiment à demi-ruiné attire les regards ; on l'appelle *la Correrie*. En quittant la Corrérie, on continue de descendre. Le chemin s'abaisse insensiblement ; ici les deux chaînes de rochers semblent se réunir ; cependant la montagne à gauche se recourbe légérement en voûte, et, en tournant le rocher, l'entrée du désert apparaît aussitôt. Un pont d'une seule arche, jeté sur le Guiers, établit la communication entre les deux montagnes, séparées l'une de l'autre de trente à quarante pas. Un petit bâtiment, construit au delà du pont, sert d'habitation au frère portier, et ferme l'entrée de cette solitude (1).

Dès qu'on a franchi la porte extérieure du couvent, on entre dans une vaste enceinte ; alors se présente la façade principale, d'une architecture simple et noble ; elle est construite en pierres de taille, recouverte en ardoises, et ressemble plutôt au séjour d'un prince, qu'à l'habitation d'hommes voués à la prière et à la pénitence.

Ce célèbre monastère se compose de deux grands corps de bâtimens en forme de parallélogramme, dont l'un est dirigé obliquement contre l'autre, et forme avec lui un angle aigu ; le premier a environ 150 toises de longueur, sur 50 de largeur. Une longue galerie conduit, d'un côté, aux maisons de chacun des grands officiers de l'ordre ; celle du général occupe l'extrémité de cette galerie. A gauche sont les cuisines et le réfectoire. L'église est placée au centre de l'édifice. Au premier étage se trouve la salle capitulaire, les chambres des frères, et des logemens pour les prieurs qui étaient appelés au chapitre général.

Le second corps-de-logis peut avoir 200 toises de long sur 50 de large : cette partie des bâtimens forme le cloître, contre lequel sont rangées les cellules des religieux, au nombre de 54. Ce cloître est composé de trois cours parallèles : le cimetière occupe celle du milieu (2) ; une multitude de petites arcades à vitres plombées éclairent ces longs corridors, qu'on ne peut parcourir sans une vive émotion. Quatre fontaines d'une eau aussi froide que la glace, destinée à l'usage des religieux, interrompent seules le si-

(1) Pour bien juger de l'effet que produit sur l'âme la vue de l'entrée de ce désert, il convient de franchir le pont et de monter jusqu'à la chapelle de Saint-Hugues. De cet endroit l'aspect se présente dans toute sa beauté. Les peintres de paysage ont tous dessiné ce point de vue.

(2) La grande croix de pierre qui s'élevait au centre du cimetière a été relevée tout récemment.

lence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtimens sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 400 toises de longueur sur 350 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable; les belles stales qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux. Il existe dans l'intérieur de ce couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *domestique*, et celle de saint Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme et assez bien ornée.

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin, séparé et indépendant (1).

La salle du chapitre a la forme d'un carré long, sa longueur est de 40 à 50 pieds, et sa largeur de 25 à 30; dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre quand ils haranguaient le chapitre assemblé; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés par rang d'ancienneté les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues; on y remarque de longues tables de marbre destinées à préparer les alimens pour les religieux; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanches et de fêtes, qui, dans l'ordre, sont très nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des Chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec une petite cuculle à laquelle est attaché un capuce aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée; l'usage du linge leur est interdit; ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

(g) VIZILLE (Isère), gros bourg, sur la Romanche. *Curiosités* : le pont, les ateliers de MM. Périer; on visitait le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui n'est plus qu'un monceau de cendres. Pop. 2,000 h.

(h) LA FREY (Isère), village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin; on

---

(1) Une table, un [illegible], un crucifix, quelques livres, un sablier, marquant le temps qui s'envole, voilà en quoi consiste le mobilier d'un Chartreux.

en longe ensuite un second, enfin un troisième, qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure*. Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil en embrasse tous les contours.

On passe à *Saint-Théoffrey;* à mi-chemin de la Mure, on trouve le village de *Pierre-Châtel,* connu par ses mines de charbon.

(*i*) La Mure (Hautes-Alpes), bourg considérable : fabrique de clous, grosses toiles. Pop. 1,900 h.

On passe sur un beau pont en marbre grossier.

(*k*) Souchons (Hautes-Alpes); à l'O. de ce bourg s'élève une montagne isolée en forme de côte tronqué : c'est le mont *Aiguille,* qui a 2,000 mètres au dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux,* de 3,000 mètres, frappe les regards.

(*l*) Brutinet (Hautes-Alpes), bourg; poste. On aperçoit la montagne de *Gap,* autrement *Mont-Bayard,* de 1,200 mètres au dessus du niveau de la mer; on reste une heure pour la franchir; des jalons indiquent la route aux voyageurs en hiver, quand elle est couverte de neige.

(*m*) Gap (Hautes-Alpes), ville ancienne, chef-lieu du département des Hautes-Alpes, avec préfecture, collége, théâtre, bains. *Curiosités :* le monument du connétable de Lesdiguières, exécuté en albâtre par Jacob Richier; les casernes, la cathédrale, la promenade, quelques bâtimens récemment construits, l'évêché. *Commerce :* toiles, étoffes de laine et coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. *Hôtels :* de Laval, Mazoudier. Pop. 9,000 h.

Excursions : Sur le *Mont-Genèvre,* vue magnifique; au *Pré qui tremble* ou *la Motte tremblante*, île flottante dans un petit lac; à 1 l. de *Serres,* aux ruines du mont Seleucus, aujourd'hui la *Bâtie mont Saléon*. Après Gap, la poste n'est pas montée.

(*n*) Sisteron (Basses-Alpes), petite ville, au confluent de la *Durance* et du *Buech,* et dans une gorge tellement étroite, que la Durance paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Elle possède une sous-préfecture, un collége, des filatures de soie. *Curiosité :* la citadelle où fut enfermé Casimir V, roi de Pologne. Pop. 4,000 h.

Après Sisteron le pays devient sauvage; on traverse le *Taravon* et le *Grave,* torrens qui se jettent dans la Durance; on arrive à *Volonne,* entouré de vergers et de prairies.

Ce passage de la Durance à Sisteron et à *Mirabeau,* ainsi que l'inspection des vallées, semblerait annoncer que la Durance formait dans les anciens temps une suite de lacs superposés.

(*o*) Lescale (Basses-Alpes), village peuplé de 7 à 800 h.

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la

Durance, est une suite d'éminences pyramidales nommées *rocher des Mées*. Le vin des Mées est estimé.

Mées est un bourg assez commerçant.

A *Malijay*, beau château.

(p) LES GRILLONS (Basses-Alpes), bourg.

On est dans les Alpes; la vallée est ravagée, stérile; bientôt le pays change d'aspect; on aperçoit Digne à travers des prairies des vergers, des *bastides*, à l'instar de celles que nous avons remarquées autour de Montpellier.

(q) DIGNE (Basses-Alpes), sur le Rhône, avec sous-préfecture, collége, pépinière. *Curiosités :* la promenade, l'église Notre-Dame, la préfecture, la fontaine minérale à 1 l. de la ville et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes. *Commerce :* laine, bétail, pois, prunes recherchées. *Auberge :* le Petit-Paris. Pop. 3,400 h.

Barcelonette est sans contredit la plus jolie ville du département. Elle commerce en blé, moutons. Pop. 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Sisteron à Manosque (a), 5 l., 2 p. ½.

(a) MANOSQUE (Basses-Alpes), sur la *Durance*, dans un pays fertile. *Commerce :* huile fine, olives, amandes, truffes, eau-de-vie. Pop. 4,000 h.

A 4 l. est *Forcalquier*, sur une montagne, lequel commerce en eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 3,000 h.

De Digne à Brignolles, 25 l., 12 p. ½.

	Mezel	3		Quinsou	5
	La Bégude-Blanche	3	(b)	Barjols	5
(a)	Riez	4	(c)	Brignolles	5

(a) RIEZ (Basses-Alpes), ville ancienne. *Curiosités :* dans l'intérieur des inscriptions, ruines antiques; près de la ville, sur le bord d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien, et non loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonnes du même ordre; la fontaine de Riez, avec pierre *votive*, enchâssée

daus la maçonnerie. *Commerce :* vin, excellens fruits, fabrique de cordes dites *ouages*. Pop. 3,000 h.

Excursion : A 2 l. de Riez, à *Moutiers*, ville ancienne, la chapelle de Notre-Dame-de-Beauvezet, entre deux montagnes escarpées, qui soutiennent à leur sommet une chaîne de 250 pieds, au milieu de laquelle est une grande étoile à cinq raies.

(*b*) Barjols (Var), gros village peuplé de 3,400 h., dépend de l'arrondissement de Brignolles.

(*c*) Brignolles (Var). *Voyez* page 302.

La poste n'est pas montée sur cette route.

De Riez à Aix, 14 l., 7 p.

(*a*) Greoux	5	(*b*) Peyrolles	3
Saint-Paul	2 1/2	(*c*) Aix	3 1/2

(*a*) Greoux (Basses-Alpes), bourg où sont des eaux thermales, peuplé de 1,200 h.

(*b*) Peyrolles (Bouches-du-Rhône), bourg près de la *Durance*. *Curiosités :* le château, une grotte curieuse. Pop. 1,750 h.

(*c*) Aix (Bouches-du-Rhône). *Voyez* page 290.

La poste n'est pas montée sur cette route.

DE PARIS A GAP, 172 l. $\frac{1}{2}$, 86 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Gap, 53 l. 1/2. *Voyez* page 315.

DE PARIS A GRENOBLE, 146 l. $\frac{1}{2}$, 73 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Grenoble, 27 l. 1/2. *Voyez* page 315.

COMMUNICATIONS.

De Grenoble à Valence, 23 l., 11 p. ;.

(a)	Voreppe	4		Les Faurics
(b)	Tullins	3	(d)	Romans
	La Laigrerie	3	(e)	Valence
(c)	Saint-Marcellin	3		

(a) Voreppe (Isère). *Voyez* page 316.

(b) Tullins (Isère), petite ville dont la position est charmante; elle a des fabriques d'acier, armes, forges, martinets pour le cuivre. Pop. 3,500 h.

Le pays qu'on parcourt est admirable : les regards du voyageur sont enchantés par des vues telles qu'aucun pays n'en offre : il faut parcourir la route à pied.

(c) Saint-Marcellin (Isère), petite ville, avec sous-préfecture, dans un terrain agréable, près de l'*Isère*. Elle commerce en vins, soie écrue : des boulevards forment une agréable promenade. Pop. 3,500 h.

Excursion. Près de *Saône*, à 1 l., filature de soie, chef-d'œuvre de mécanique de Vaucanson.

La route continue d'offrir de beaux points de vue, une nature riante, animée.

(d) Romans (Drôme), dans une plaine magnifique sur les bords de l'Isère. *Commerce :* pelleteries, laines, fabriques de bas, ratines, tanneries, liqueurs excellentes, melons qui s'exportent à Grenoble. *Hôtels :* de la Coupe-d'Or, du Lion-d'Or. Population 6,000 h.

(e) Valence (Drôme). *Voyez* page 285.

Nota. C'est par cet embranchement que l'on se rend de *Montpellier*, du *Pont-Saint-Esprit* et de *Nîmes*, à *Grenoble*.

Du Gaz à Voreppe, 9 l., 4 p. ;.

Montferrat, 2 l. Voiron (a), 4 l. Voreppe, 3 l.

(a) Voiron (Isère), petite ville, avec chambre de manufacture et bourse de commerce. *Commerce :* papier, acier, toiles dites de *Voiron*, taillanderie. Pop. 6,500 h.

De Voiron à Rives, 3 l., 1 p. ½.

De Voiron à Tullins, 3 l., 1 p. ½.

De Vienne à Grenoble, 21 l., 10 p. ½.

La Détourbe	3 ½	Rives	3
Châtonnay	3	Voreppe (*v.* p. 316)	3
La Frette	4 ½	Grenoble (*v.* p. 316)	4

De Grenoble à Chambéry, en Savoie, 14 l., 7 p.

Lumbin, 5 l. Chapareillan, 5 l. Chambéry (*a*), 4 l.

(*a*) CHAMBÉRY (Savoie.) *Voyez* page 326.

De Grenoble à *Chapareillan* la route suit un chemin en forme de terrasse. On passe devant le fort *Barreaux* : beaux points de vue, scènes magnifiques ; la vallée de *Grésivaudan*, les cîmes des Alpes, les détours de l'Isère sont autant de riches panoramas.

DE PARIS A CHAMBÉRY, 148 l., 74 p.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119	(*b*) Pont-de-Beauvoisin	2 ½
	De Lyon à Bourgoin (*v.* p. 315)	10 ½	(*c*) Les Échelles de Savoie (Poste étrangère)	4
(*a*)	De Bourgoin à la Tour-du-Pin	4	Saint-Thibault de Coux (Poste étrangère)	3
	Le Gaz	2	(*d*) Chambéry (*id.*)	3

(*a*) LA TOUR-DU-PIN (Isère), chef-lieu de sous-préfecture. *Commerce :* vins, grains, chanvre, lins, mûriers pour les vers à soie. Pop. 1,600 h.

b) PONT-DE-BEAUVOISIN (Isère), petite ville sur le Guiers. *Commerce* : chanvre, blé, fabrique de toiles. Pop. 1,200 h.

La nature du pays change à mesure qu'on approche de la Savoie; les montagnes ont une beauté plus sévère, des formes plus grandes.

Avant d'arriver au bourg *des Échelles*, on passe la Chaille entre deux montagnes, dans une gorge d'un aspect qui a quelque chose d'horrible.

c) LES ÉCHELLES, bourg de 1,200 à 1,500 individus : le passage des Échelles ou de la grotte mérite l'attention des voyageurs.

A peu de distance au delà de *Saint-Thibault de Coux* se présente la belle cascade de *Coux*, décrite par J.-J. Rousseau.

d) CHAMBÉRY, ville ancienne, appartenant à la Savoie. *Curiosités* : la rue Couverte, la cathédrale, les deux places publiques, les deux fontaines, la situation de la ville, les promenades. Pop. 12,000 h.

EXCURSION à la *Dent de Nivolet*, à peu de distance de la ville, au *Bout du Monde*, aux *abîmes de Mian*.

FIN DE LA RÉGION DU MIDI.

VOYAGE PITTORESQUE

Dans les Départemens,

OU

DESCRIPTION

Des Curiosités Naturelles

De la France,

EXTRAITE DE M. DEPPING.

Ain.

Grottes de la Balme. Ces grottes sont situées, dans le *Bugey*, au pied d'un rocher au haut duquel on voyait jadis la *Chartreuse de Pierre Châtel*. Il faut se munir de flambeaux pour en parcourir les vastes détours : un vestibule de 30 pieds de haut sur 60 de large leur sert d'entrée ; au bout de ce vestibule la voûte et le sol s'abaissent : on descend, par une rampe très rapide taillée en zigzag, dans les véritables grottes ; des voûtes de différente coupe en dôme, en berceau, à arcs doubleaux, quelques unes à clés pendantes, s'y disputent les regards ; elles sont toutes ornées d'une infinité de bas-reliefs et de stalactites plus ou moins allongées.

Lac de Nantua. C'est une nappe d'eau qui contient 2,680 hectares de surface.

Cascade de Cerveyrieu, canton de *Champagne*, commune de *Virieu* ; elle est d'un seul jet ; la chute des eaux est de 50 mètres.

Hautes-Alpes.

Le lac de *Menteyer*, près de *Gap*, est remarquable par un gouffre dont on n'a jamais sondé le fond ; le lac de *Pelleautier*, situé à peu de distance du précédent, mérite l'attention sous un autre rapport.

ressemblent à des fortifications. A peu de distance de Saint-Laurent on trouve le hameau de *Fourvoirie*, qui offre un point de vue extrêmement pittoresque. Bientôt les montagnes présentent [illegible] une barrière insurmontable; en avançant encore, une voûte [illegible] sous laquelle le chemin semble fuir, est le seul passage qu'on [illegible], c'est la première entrée de ce désert. Après avoir [illegible] cette porte, le chemin se rétrécit davantage, les montagnes [illegible] à une telle hauteur qu'on peut à peine voir le ciel. La [illegible] presque partout taillée dans le roc; il a fallu établir, [illegible] profondeur, un mur très épais pour soutenir le chemin. Dans les endroits les plus dangereux, des blocs de rochers, [illegible] sur le bord du précipice, servent de parapets; ailleurs le rocher [illegible] voûte, de manière à s'opposer au passage de [illegible] voiture.

A [illegible] petite lieue de Saint-Laurent, le chemin traverse un [illegible] et change de direction, et le torrent qu'on a eu jusque-là à la gauche se trouve alors à la droite. Bientôt on distingue [illegible] porte adossée contre un rocher pyramidal, au travers duquel on a fait une large coupure pour la suite de la route. [illegible] dans les airs, qui a pris racine sur la sommité anguleuse [illegible] ce rocher, lui donne un aspect vraiment extraordinaire [illegible]. On aperçoit [illegible] croix sculptées dans le roc, et des caractères tracés [illegible] par la main de quelque solitaire. A mesure qu'on avance, le chemin s'éloigne du *Guiers*, et longe en *zigzag* les flancs escarpés de la montagne. Le bruit du torrent ne se fait que faiblement entendre; bientôt il cesse entièrement, et le plus profond silence règne dans ces lieux solitaires. Après deux heures de marche [illegible] sur la hauteur, on aperçoit la Chartreuse, qui, par [illegible] de ses édifices, ressemble à une ville [illegible] lieu d'un désert.

La chapelle de Saint-Bruno est à un quart de lieue de la Chartreuse. On gravit un chemin escarpé et sombre, au delà duquel [illegible] petit vallon. Vers la droite on aperçoit la jolie chapelle de Notre-Dame de *Casalibus*; la voûte est peinte en bleu d'azur [illegible] d'étoiles d'or; sur les murs sont placés des cartouches [illegible] on a écrit les litanies de la sainte Vierge. [illegible] à l'entrée d'une forêt majestueuse se présente la chapelle de Saint-Bruno, assise sur un roc élevé, au pied duquel coule [illegible], une source d'eau vive.

[illegible] publié sous le nom de [illegible] de vues lithographiées qui [illegible] plus [illegible] de ce désert.

L'entrée du désert, du côté du Sapey, offre un beau spectacle. On suit pendant quelque temps un sentier tracé au milieu de vertes pelouses. Bientôt un immense bâtiment à demi-ruiné attire les regards ; on l'appelle *la Correrie*. En quittant la Correrie, on continue de descendre. Le chemin s'abaisse insensiblement ; ici les deux chaînes de rochers semblent se réunir ; cependant la montagne à gauche se recourbe légérement en voûte, et, en tournant le rocher, l'entrée du désert apparaît aussitôt. Un pont d'une seule arche, jeté sur le Guiers, établit la communication entre les deux montagnes, séparées l'une de l'autre de trente à quarante pas. Un petit bâtiment, construit au delà du pont, sert d'habitation au frère portier, et ferme l'entrée de cette solitude (1).

Dès qu'on a franchi la porte extérieure du couvent, on entre dans une vaste enceinte ; alors se présente la façade principale, d'une architecture simple et noble ; elle est construite en pierres de taille, recouverte en ardoises, et ressemble plutôt au séjour d'un prince, qu'à l'habitation d'hommes voués à la prière et à la pénitence.

Ce célèbre monastère se compose de deux grands corps de bâtimens en forme de parallélogramme, dont l'un est dirigé obliquement contre l'autre, et forme avec lui un angle aigu ; le premier a environ 150 toises de longueur, sur 50 de largeur. Une longue galerie conduit, d'un côté, aux maisons de chacun des grands officiers de l'ordre ; celle du général occupe l'extrémité de cette galerie. A gauche sont les cuisines et le réfectoire. L'église est placée au centre de l'édifice. Au premier étage se trouve la salle capitulaire, les chambres des frères, et des logemens pour les prieurs qui étaient appelés au chapitre général.

Le second corps-de-logis peut avoir 200 toises de long sur 50 de large : cette partie des bâtimens forme le cloître, contre lequel sont rangées les cellules des religieux, au nombre de 54. Ce cloître est composé de trois cours parallèles : le cimetière occupe celle du milieu (2) ; une multitude de petites arcades à vitres plombées éclairent ces longs corridors, qu'on ne peut parcourir sans une vive émotion. Quatre fontaines d'une eau aussi froide que la glace, destinée à l'usage des religieux, interrompent seules le si-

(1) Pour bien juger de l'effet que produit sur l'âme la vue de l'entrée de ce désert, il convient de franchir le pont et de monter jusqu'à la chapelle de Saint-Hugues. De cet endroit l'aspect se présente dans toute sa beauté. Les peintres de paysage ont tous dessiné ce point de vue.

(2) La grande croix de pierre qui s'élevait au centre du cimetière a été relevée tout récemment.

lence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtimens sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 400 toises de longueur sur 350 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable; les belles stales qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux. Il existe dans l'intérieur du couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *domestique*, et celle de saint Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme, et assez bien ornée.

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin, séparé et indépendant (1).

La salle du chapitre a la forme d'un carré long, sa longueur est de 40 à 50 pieds, et sa largeur de 25 à 30; dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre quand ils haranguaient le chapitre assemblé; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés par rang d'ancienneté les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues; on y remarque de longues tables de marbre destinées à préparer les alimens pour les religieux; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanches et de fêtes, qui, dans l'ordre, sont très nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des Chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec une petite cuculle à laquelle est attaché un capuce aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée; l'usage du linge leur est interdit, ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

(g) VIZILLE (Isère), gros bourg, sur la Romanche. *Curiosités* le pont, les ateliers de MM. Périer; on visitait le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui n'est plus qu'un monceau de cendres. Pop. 2,000 h.

(h) LA FREY (Isère), village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin; on

(1) Une table, un fauteuil, un crucifix, quelques livres, un sablier, image du temps qui s'envole, voilà en quoi consiste le mobilier d'un Chartreux.

en longe ensuite un second, enfin un troisième, qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure*. Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil en embrasse tous les contours.

On passe à *Saint-Théoffrey*; à mi-chemin de la Mure, on trouve le village de *Pierre-Châtel*, connu par ses mines de charbon.

(*i*) La Mure (Hautes-Alpes), bourg considérable : fabrique de clous, grosses toiles. Pop. 1,900 h.

On passe sur un beau pont en marbre grossier.

(*k*) Souchons (Hautes-Alpes); à l'O. de ce bourg s'élève une montagne isolée en forme de côte tronqué : c'est le mont *Aiguille*, qui a 2,000 mètres au dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux*, de 3,000 mètres, frappe les regards.

(*l*) Brutinet (Hautes-Alpes), bourg; poste. On aperçoit la montagne de *Gap*, autrement *Mont-Bayard*, de 1,200 mètres au dessus du niveau de la mer; on reste une heure pour la franchir; des jalons indiquent la route aux voyageurs en hiver, quand elle est couverte de neige.

(*m*) Gap (Hautes-Alpes), ville ancienne, chef-lieu du département des Hautes-Alpes, avec préfecture, collége, théâtre, bains. *Curiosités :* le monument du connétable de Lesdiguières, exécuté en albâtre par Jacob Richier; les casernes, la cathédrale, la promenade, quelques bâtimens récemment construits, l'évêché. *Commerce :* toiles, étoffes de laine et coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. *Hôtels :* de Laval, Mazoudier. Pop. 9,000 h.

Excursions : Sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique; au *Pré qui tremble* ou *la Motte tremblante*, île flottante dans un petit lac; à 1 l. de *Serres*, aux ruines du mont Seleucus, aujourd'hui la *Bâtie mont Saléon*. Après Gap, la poste n'est pas montée.

(*n*) Sisteron (Basses-Alpes), petite ville, au confluent de la *Durance* et du *Buech*, et dans une gorge tellement étroite, que la Durance paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Elle possède une sous-préfecture, un collége, des filatures de soie. *Curiosité :* la citadelle où fut enfermé Casimir V, roi de Pologne. Pop. 4,000 h.

Après Sisteron le pays devient sauvage; on traverse le *Taravon* et le *Grave*, torrens qui se jettent dans la Durance; on arrive à *Volonne*, entouré de vergers et de prairies.

Ce passage de la Durance à Sisteron et à *Mirabeau*, ainsi que l'inspection des vallées, semblerait annoncer que la Durance formait dans les anciens temps une suite de lacs superposés.

(*o*) Lescale (Basses-Alpes), village peuplé de 7 à 800 h.

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la

Durance, est une suite d'éminences pyramidales nommées *roc des Mees*. Le vin des Mées est estimé.

Mées est un bourg assez commerçant.

A *Malijay*, beau château.

(*p*) Les Grillons (Basses-Alpes), bourg.

On est dans les Alpes; la vallée est ravagée, stérile; bien pays change d'aspect; on aperçoit Digne à travers des prai des vergers, des *bastides*, à l'instar de celles que nous avon marquées autour de Montpellier.

(*q*) Digne (Basses-Alpes), sur le Rhône, avec sous-préfec collége, pépinière. *Curiosités* : la promenade, l'église Notre-D la préfecture, la fontaine minérale à 1 l. de la ville et dont les sont efficaces pour les rhumatismes. *Commerce* : laine, bétail, prunes recherchées. *Auberge* : le Petit-Paris. Pop. 3,400 h.

Barcelonette est sans contredit la plus jolie ville du départem Elle commerce en blé, moutons. Pop. 3,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Sisteron à Manosque (*a*), 5 l., 2 p. ½.

(*a*) Manosque (Basses-Alpes), sur la *Durance*, dans un fertile. *Commerce* : huile fine, olives, amandes, truffes, ea vie. Pop. 4,000 h.

A 4 l. est *Forcalquier*, sur une montagne, lequel commer eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 3,000 h.

De Digne à Brignolles, 25 l., 12 p. ½.

	Mezel	3		Quinsou
	La Bégude-Blanche	3	(*b*)	Barjols
(*a*)	Riez	4	(*c*)	Brignolles

(*a*) Riez (Basses-Alpes), ville ancienne. *Curiosités* : dans l' rieur des inscriptions, ruines antiques; près de la ville, sur le d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien, e loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonn même ordre; la fontaine de Riez, avec pierre *votive*, ench

dans la maçonnerie. *Commerce :* vin, excellens fruits, fabrique de cordes dites *ouages*. Pop. 3,000 h.

Excursion : A 2 l. de Riez, à *Moutiers*, ville ancienne, la chapelle de Notre-Dame-de-Beauvezet, entre deux montagnes escarpées, qui soutiennent à leur sommet une chaîne de 250 pieds, au milieu de laquelle est une grande étoile à cinq raies.

(*b*) Barjols (Var), gros village peuplé de 3,400 h., dépend de l'arrondissement de Brignolles.

(*c*) Brignolles (Var). *Voyez* page 302.

La poste n'est pas montée sur cette route.

De Riez à Aix, 14 l., 7 p.

(*a*)	Greoux	5	(*b*)	Peyrolles	3
	Saint-Paul	2 1/2	(*c*)	Aix	3 1/2

(*a*) Greoux (Basses-Alpes), bourg où sont des eaux thermales, peuplé de 1,200 h.

(*b*) Peyrolles (Bouches-du-Rhône), bourg près de la *Durance*. *Curiosités :* le château, une grotte curieuse. Pop. 1,750 h.

(*c*) Aix (Bouches-du-Rhône). *Voyez* page 290.

La poste n'est pas montée sur cette route.

DE PARIS A GAP, 172 l. $\frac{1}{2}$, 86 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Gap, 53 l. 1/2. *Voyez* page 315.

DE PARIS A GRENOBLE, 146 l. $\frac{1}{2}$, 73 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Grenoble, 27 l. 1/2. *Voyez* page 315.

COMMUNICATIONS.

De Grenoble à Valence, 23 l., 11 p. ½.

(a) Voreppe	4		Les Fauries	3
(b) Tullins	3	(d)	Romans	2
La Laigrerie	3	(e)	Valence	5
(c) Saint-Marcellin	3			

(a) Voreppe (Isère). *Voyez* page 316.

(b) Tullins (Isère), petite ville dont la position est charmante ; elle a des fabriques d'acier, armes, forges, martinets pour le cuivre. Pop. 3,500 h.

Le pays qu'on parcourt est admirable : les regards du voyageur sont enchantés par des vues telles qu'aucun pays n'en offre : il faut parcourir la route à pied.

(c) Saint-Marcellin (Isère), petite ville, avec sous-préfecture, dans un terrain agréable, près de l'*Isère*. Elle commerce en vins et soie écrue : des boulevards forment une agréable promenade. Pop. 3,500 h.

Excursion. Près de *Saône*, à 1 l., filature de soie, chef-d'œuvre de mécanique de Vaucanson.

La route continue d'offrir de beaux points de vue, une nature riante, animée.

(d) Romans (Drôme), dans une plaine magnifique sur les bords de l'Isère. *Commerce :* pelleteries, laines, fabriques de bas, ratines, tanneries, liqueurs excellentes, melons qui s'exportent à Grenoble. *Hôtels :* de la Coupe-d'Or, du Lion-d'Or. Population 6,000 h.

(e) Valence (Drôme). *Voyez* page 285.

Nota. C'est par cet embranchement que l'on se rend de *Montpellier*, du *Pont-Saint-Esprit* et de *Nîmes*, à *Grenoble*.

Du Gaz à Voreppe, 9 l., 4 p. ½.

Montferrat, 2 l. Voiron (a), 4 l. Voreppe, 3 l.

(a) Voiron (Isère), petite ville, avec chambre de manufacture et bourse de commerce. *Commerce :* papier, acier, toiles dites de *Voiron*, taillanderie. Pop. 6,500 h.

De Voiron à Rives, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Voiron à Tullins, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Vienne à Grenoble, 21 l., 10 p. $\frac{1}{2}$.

La Détourbe	$3\frac{1}{2}$	Rives	3
Châtonnay	3	Voreppe (*v.* p. 316)	3
La Frette	$4\frac{1}{2}$	Grenoble (*v.* p. 316)	4

De Grenoble à Chambéry, en Savoie, 14 l., 7 p.

Lumbin, 5 l. Chapareillan, 5 l. Chambéry (*a*), 4 l.

(*a*) CHAMBÉRY (Savoie.) *Voyez* page 326.

De Grenoble à *Chapareillan* la route suit un chemin en forme de terrasse. On passe devant le fort *Barreaux :* beaux points de vue, scènes magnifiques; la vallée de *Grésivaudan*, les cimes des Alpes, les détours de l'Isère sont autant de riches panoramas.

DE PARIS A CHAMBÉRY, 148 l., 74 p.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119	(*b*)	Pont-de-Beauvoisin	$2\frac{1}{2}$
	De Lyon à Bourgoin (*v.* p. 315)	$10\frac{1}{2}$	(*c*)	Les Échelles de Savoie (Poste étrangère)	4
(*a*)	De Bourgoin à la Tour-du-Pin	4		Saint-Thibault de Coux (Poste étrangère)	3
	Le Gaz	2	(*d*)	Chambéry (*id.*)	3

(*a*) LA TOUR-DU-PIN (Isère), chef-lieu de sous-préfecture. *Commerce :* vins, grains, chanvre, lins, mûriers pour les vers à soie. Pop. 1,600 h.

geurs.

A peu de distance au delà de *Saint-Thibault de Co*
la belle cascade de *Coux*, décrite par J.-J. Roussea

(*d*) Chambéry, ville ancienne, appartenant à la
sites : la rue Couverte, la cathédrale, les deux pla
les deux fontaines, la situation de la ville, les pro
12,000 h.

Excursion à la *Dent de Nivolet*, à peu de distan
au *Bout du Monde*, aux *abîmes de Mian*.

FIN DE LA RÉGION DU MIDI.

VOYAGE PITTORESQUE

Dans les Départemens,

OU

DESCRIPTION

Des Curiosités Naturelles

De la France,

EXTRAITE DE M. DEPPING.

Ain.

Grottes de la Balme. Ces grottes sont situées, dans le *Bugey*, au pied d'un rocher au haut duquel on voyait jadis la *Chartreuse de Pierre Châtel*. Il faut se munir de flambeaux pour en parcourir les vastes détours : un vestibule de 30 pieds de haut sur 60 de large leur sert d'entrée ; au bout de ce vestibule la voûte et le sol s'abaissent : on descend, par une rampe très rapide taillée en zigzag, dans les véritables grottes ; des voûtes de différente coupe en dôme, en berceau, à arcs doubleaux, quelques unes à clés pendantes, s'y disputent les regards ; elles sont toutes ornées d'une infinité de bas-reliefs et de stalactites plus ou moins allongées.

Lac de Nantua. C'est une nappe d'eau qui contient 2,680 hectares de surface.

Cascade de Cerveyrieu, canton de *Champagne*, commune de *Virieu* ; elle est d'un seul jet ; la chute des eaux est de 50 mètres.

Hautes-Alpes.

Le lac de *Menleyer*, près de *Gap*, est remarquable par un gouffre dont on n'a jamais sondé le fond ; le lac de *Pelleautier*, situé à peu de distance du précédent, mérite l'attention sous un autre rapport.

lence qui règne sous ces voûtes. Tous ces bâtimens sont entourés de jardins et de cours assez vastes, et fermés par un mur d'environ 400 toises de longueur sur 350 de largeur. L'église n'offre rien de remarquable; les belles stales qui la décoraient en furent enlevées après la dispersion des religieux. Il existe dans l'intérieur du couvent trois chapelles : celle des Morts, celle dite *domestique*, et celle de saint Louis : cette dernière est surmontée d'un joli dôme, et assez bien ornée.

La cellule de chaque religieux se compose d'une chambre à coucher, d'un petit oratoire et d'un atelier destiné à l'exercice d'un art mécanique. Chaque cellule a un petit jardin, séparé et indépendant (1).

La salle du chapitre a la forme d'un carré long, sa longueur est de 40 à 50 pieds, et sa largeur de 25 à 30; dans le fond est une chaire destinée pour les généraux de l'ordre quand ils haranguaient le chapitre assemblé; dans la partie supérieure, immédiatement sous le plafond et tout autour de cette salle, sont placés par rang d'ancienneté les portraits des généraux de l'ordre.

Les cuisines méritent d'être vues; on y remarque de longues tables de marbre destinées à préparer les alimens pour les religieux; à côté de la cheminée, et tout près d'un foyer brûlant, jaillit une onde limpide à flots glacés.

Chaque religieux est servi dans sa cellule; il ne fait qu'un seul repas, et le soir une légère collation. Les jours de dimanches et de fêtes, qui, dans l'ordre, sont très nombreux, ces religieux mangent au réfectoire. Pendant le repas, l'un d'eux fait la lecture sur le ton des leçons.

L'habillement des Chartreux consiste en une robe de drap blanc, serrée d'une ceinture de cuir blanc ou d'une corde de chanvre, avec une petite cuculle à laquelle est attaché un capuce aussi de drap blanc. Ils ont la tête rasée; l'usage du linge leur est interdit; ils n'ont pour chemise que des tuniques de serge. Ils couchent sur des paillasses, et n'ont que des linceuls de laine.

(*g*) VIZILLE (Isère), gros bourg, sur la Romanche. *Curiosités* : le pont, les ateliers de MM. Périer; on visitait le château gothique de Lesdiguières, qui a été brûlé en 1825, et qui n'est plus qu'un monceau de cendres. Pop. 2,000 h.

(*h*) LA FREY (Isère), village à l'entrée d'une vallée, dans le fond de laquelle est un lac que la route côtoie par un beau chemin; on

---

(1) Une table, un fauteuil, un crucifix, quelques livres, un sablier, marque du temps qui s'envole, voilà en quoi consiste le mobilier d'un Chartreux.

en longe ensuite un second, enfin un troisième, qui a son débouché du côté opposé, vers la *Mure*. Ces lacs, dont l'eau ne court pas, sont assez larges, et l'œil en embrasse tous les contours.

On passe à *Saint-Théoffrey*; à mi-chemin de la Mure, on trouve le village de *Pierre-Châtel*, connu par ses mines de charbon.

(*i*) La Mure (Hautes-Alpes), bourg considérable : fabrique de clous, grosses toiles. Pop. 1,900 h.

On passe sur un beau pont en marbre grossier.

(*k*) Souchons (Hautes-Alpes); à l'O. de ce bourg s'élève une montagne isolée en forme de côte tronqué : c'est le mont *Aiguille*, qui a 2,000 mètres au dessus de la mer. De l'autre côté, l'*Obioux*, de 3,000 mètres, frappe les regards.

(*l*) Brutinet (Hautes-Alpes), bourg; poste. On aperçoit la montagne de *Gap*, autrement *Mont-Bayard*, de 1,200 mètres au dessus du niveau de la mer; on reste une heure pour la franchir; des jalons indiquent la route aux voyageurs en hiver, quand elle est couverte de neige.

(*m*) Gap (Hautes-Alpes), ville ancienne, chef-lieu du département des Hautes-Alpes, avec préfecture, collége, théâtre, bains. *Curiosités :* le monument du connétable de Lesdiguières, exécuté en albâtre par Jacob Richier; les casernes, la cathédrale, la promenade, quelques bâtimens récemment construits, l'évêché. *Commerce :* toiles, étoffes de laine et coton, mégisserie, grains, fruits, bestiaux, cuirs. *Hôtels :* de Laval, Mazoudier. Pop. 9,000 h.

Excursions : Sur le *Mont-Genèvre*, vue magnifique; au *Pré qui tremble* ou *la Motte tremblante*, île flottante dans un petit lac; à 1 l. de *Serres*, aux ruines du mont Seleucus, aujourd'hui la *Bâtie mont Saléon*. Après Gap, la poste n'est pas montée.

(*n*) Sisteron (Basses-Alpes), petite ville, au confluent de la *Durance* et du *Buech*, et dans une gorge tellement étroite, que la Durance paraît avoir brisé la montagne pour s'ouvrir un passage. Elle possède une sous-préfecture, un collége, des filatures de soie. *Curiosité :* la citadelle où fut enfermé Casimir V, roi de Pologne. Pop. 4,000 h.

Après Sisteron le pays devient sauvage; on traverse le *Taravon* et le *Grave*, torrens qui se jettent dans la Durance; on arrive à *Volonne*, entouré de vergers et de prairies.

Ce passage de la Durance à Sisteron et à *Mirabeau*, ainsi que l'inspection des vallées, semblerait annoncer que la Durance formait dans les anciens temps une suite de lacs superposés.

(*o*) Lescale (Basses-Alpes), village peuplé de 7 à 800 h.

Sur la déclivité de la montagne qui borde la rive gauche de la

Durance, est une suite d'éminences pyramidales nommées rochers des *Mées*. Le vin des Mées est estimé.

Mées est un bourg assez commerçant.

A *Malijay*, beau château.

(*p*) Les Grillons (Basses-Alpes), bourg.

On est dans les Alpes; la vallée est ravagée, stérile; bientôt le pays change d'aspect; on aperçoit Digne à travers des prairies, des vergers, des *bastides*, à l'instar de celles que nous avons remarquées autour de Montpellier.

(*q*) Digne (Basses-Alpes), sur le Rhône, avec sous-préfecture, collége, pépinière. *Curiosités :* la promenade, l'église Notre-Dame, la préfecture, la fontaine minérale à 1 l. de la ville et dont les eaux sont efficaces pour les rhumatismes. *Commerce :* laine, bétail, pois, prunes recherchées. *Auberge :* le Petit-Paris. Pop. 3,400 h.

Barcelonette est sans contredit la plus jolie ville du département. Elle commerce en blé, moutons. Pop. 3,000 h.

COMMUNICATIONS

De Sisteron à Manosque (*a*), 5 l., 2 p. ½.

(*a*) Manosque (Basses-Alpes), sur la *Durance*, dans un pays fertile. *Commerce :* huile fine, olives, amandes, truffes, eau-de-vie. Pop. 4,000 h.

A 4 l. est *Forcalquier*, sur une montagne, lequel commerce en eaux-de-vie, vins, etc. Pop. 3,000 h.

De Digne à Brignolles, 25 l., 12 p. ½.

	Mezel	3		Quinson	5
	La Bégude-Blanche	3	(*b*)	Barjols	5
(*a*)	Riez	4	(*c*)	Brignolles	5

(*a*) Riez (Basses-Alpes), ville ancienne. *Curiosités :* dans l'intérieur des inscriptions, ruines antiques; près de la ville, sur le bord d'un chemin, quatre superbes colonnes d'ordre corinthien, et non loin de là, au milieu des champs, une rotonde de huit colonnes du même ordre; la fontaine de Riez, avec pierre *votive*, enchâssée

dans la maçonnerie. *Commerce :* vin, excellens fruits, fabrique de cordes dites *ouages*. Pop. 3,000 h.

EXCURSION : A 2 l. de Riez, à *Moutiers*, ville ancienne, la chapelle de Notre-Dame-de-Beauvezet, entre deux montagnes escarpées, qui soutiennent à leur sommet une chaîne de 250 pieds, au milieu de laquelle est une grande étoile à cinq raies.

(*b*) BARJOLS (Var), gros village peuplé de 3,400 h., dépend de l'arrondissement de Brignolles.

(*c*) BRIGNOLLES (Var). *Voyez* page 302.

La poste n'est pas montée sur cette route.

De Riez à Aix, 14 l., 7 p.

(*a*)	Greoux	5	(*b*)	Peyrolles	3
	Saint-Paul	2 1/2	(*c*)	Aix	3 1/2

(*a*) GREOUX (Basses-Alpes), bourg où sont des eaux thermales, peuplé de 1,200 h.

(*b*) PEYROLLES (Bouches-du-Rhône), bourg près de la *Durance*. *Curiosités :* le château, une grotte curieuse. Pop. 1,750 h.

(*c*) AIX (Bouches-du-Rhône). *Voyez* page 290.

La poste n'est pas montée sur cette route.

DE PARIS A GAP, 172 l. $\frac{1}{2}$, 86 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Gap, 53 l. 1/2. *Voyez* page 315.

DE PARIS A GRENOBLE, 146 l. $\frac{1}{2}$, 73 p. $\frac{1}{4}$.

De Paris à Lyon, 119 l. *Voyez* page 181.
De Lyon à Grenoble, 27 l. 1/2. *Voyez* page 315.

COMMUNICATIONS.

De Grenoble à Valence, 23 l., 11 p. ½.

(a)	Voreppe	4		Les Fauries	[illegible]
(b)	Tullins	3	(d)	Romans	[illegible]
	La Laigrerie	3	(e)	Valence	[illegible]
(c)	Saint-Marcellin	3			

(a) VOREPPE (Isère). *Voyez* page 316.

(b) TULLINS (Isère), petite ville dont la position est charmante : elle a des fabriques d'acier, armes, forges, martinets pour le cuivre. Pop. 3,500 h.

Le pays qu'on parcourt est admirable : les regards du voyageur sont enchantés par des vues telles qu'aucun pays n'en offre : il faut parcourir la route à pied.

(c) SAINT-MARCELLIN (Isère), petite ville, avec sous-préfecture, dans un terrain agréable, près de l'*Isère*. Elle commerce en vins, soie écrue : des boulevards forment une agréable promenade. Pop. 3,500 h.

EXCURSION. Près de *Saône*, à 1 l., filature de soie, chef-d'œuvre de mécanique de Vaucanson.

La route continue d'offrir de beaux points de vue, une nature riante, animée.

(d) ROMANS (Drôme), dans une plaine magnifique sur les bords de l'Isère. *Commerce :* pelleteries, laines, fabriques de bas, ratines, tanneries, liqueurs excellentes, melons qui s'exportent à Grenoble. *Hôtels :* de la Coupe-d'Or, du Lion-d'Or. Population 6,000 h.

(e) VALENCE (Drôme). *Voyez* page 285.

Nota. C'est par cet embranchement que l'on se rend de *Montpellier*, du *Pont-Saint-Esprit* et de *Nîmes*, à *Grenoble*.

Du Gaz à Voreppe, 9 l., 4 p. ½.

Montferrat, 2 l. Voiron (a), 4 l. Voreppe, 3 l.

(a) VOIRON (Isère), petite ville, avec chambre de manufacture et bourse de commerce. *Commerce :* papier, acier, toiles dites de *Voiron*, taillanderie. Pop. 6,500 h.

De Voiron à Rives, 3 l., 1 p. ½.

De Voiron à Tullins, 3 l., 1 p. ½.

De Vienne à Grenoble, 21 l., 10 p. ½.

La Détourbe	3 ½	Rives	3
Châtonnay	3	Voreppe (*v.* p. 316)	3
La Frette	4 ½	Grenoble (*v.* p. 316)	4

De Grenoble à Chambéry, en Savoie, 14 l., 7 p.

Lumbin, 5 l. Chapareillan, 5 l. Chambéry (*a*), 4 l.

(*a*) CHAMBÉRY (Savoie.) *Voyez* page 326.

De Grenoble à *Chapareillan* la route suit un chemin en forme de terrasse. On passe devant le fort *Barreaux :* beaux points de vue, scènes magnifiques; la vallée de *Grésivaudan*, les cimes des Alpes, les détours de l'Isère sont autant de riches panoramas.

DE PARIS A CHAMBÉRY, 148 l., 74 p.

	De Paris à Lyon (*v.* p. 181)	119	(*b*)	Pont-de-Beauvoisin	2 ½
	De Lyon à Bourgoin (*v.* p. 315)	10 ½	(*c*)	Les Échelles de Savoie (Poste étrangère)	4
(*a*)	De Bourgoin à la Tour-du-Pin	4		Saint-Thibault de Coux (Poste étrangère)	3
	Le Gaz	2	(*d*)	Chambéry (*id.*)	3

(*a*) LA TOUR-DU-PIN (Isère), chef-lieu de sous-préfecture. *Commerce :* vins, grains, chanvre, lins, mûriers pour les vers à soie. Pop. 1,600 h.

(b) PONT-DE-BEAUVOISIN (Isère), petite ville sur le Guier. *merce :* chanvre, blé, fabrique de toiles. Pop. 1,200 h.

La nature du pays change à mesure qu'on approche de l voie; les montagnes ont une beauté plus sévère, des forme grandes.

Avant d'arriver au bourg *des Échelles*, on passe la Ci entre deux montagnes, dans une gorge d'un aspect qui a q chose d'horrible.

(c) LES ÉCHELLES, bourg de 1,200 à 1,500 individus : l sage des Échelles ou de la grotte mérite l'attention des geurs.

A peu de distance au delà de *Saint-Thibault de Coux* se pr la belle cascade de *Coux*, décrite par J.-J. Rousseau.

(d) CHAMBÉRY, ville ancienne, appartenant à la Savoie. *sites :* la rue Couverte, la cathédrale, les deux places publ les deux fontaines, la situation de la ville, les promenades. 12,000 h.

EXCURSION à la *Dent de Nivolet*, à peu de distance de la au *Bout du Monde*, aux *abîmes de Mian*.

FIN DE LA RÉGION DU MIDI.

VOYAGE PITTORESQUE

Dans les Départemens,

OU

DESCRIPTION

Des Curiosités Naturelles

De la France,

EXTRAITE DE M. DEPPING.

Ain.

Grottes de la Balme. Ces grottes sont situées, dans le *Bugey*, au pied d'un rocher au haut duquel on voyait jadis la *Chartreuse de Pierre Châtel.* Il faut se munir de flambeaux pour en parcourir les vastes détours : un vestibule de 30 pieds de haut sur 60 de large leur sert d'entrée ; au bout de ce vestibule la voûte et le sol s'abaissent : on descend, par une rampe très rapide taillée en zigzag, dans les véritables grottes ; des voûtes de différente coupe en dôme, en berceau, à arcs doubleaux, quelques unes à clés pendantes, s'y disputent les regards ; elles sont toutes ornées d'une infinité de bas-reliefs et de stalactites plus ou moins allongées.

Lac de Nantua. C'est une nappe d'eau qui contient 2,680 hectares de surface.

Cascade de Cerveyrieu, canton de *Champagne*, commune de *Virieu* ; elle est d'un seul jet ; la chute des eaux est de 50 mètres.

Hautes-Alpes.

Le lac de *Menleyer*, près de *Gap*, est remarquable par un gouffre dont on n'a jamais sondé le fond ; le lac de *Pelleautier*, situé à peu de distance du précédent, mérite l'attention sous un autre rapport.

Il se balance continuellement sur la surface une masse de tourbe en forme de table ronde, détachée du marais environnant par une espace circulaire d'environ 16 centimètres. Le diamètre de ce plateau mobile est de 3 mètres; il en a autant d'épaisseur. Quand on se place dessus, et qu'on s'appuie sur une perche dont le bas porte sur le terrain voisin, on fait tourner cette espèce d'île à droite et à gauche.

Ardèche.

Rochers de Ruoms. Les environs de Ruoms, bourg situé sur la rive gauche de l'*Ardèche*, présentent un assemblage de rochers et de pics qui sont dans le désordre le plus singulier : de tous côtés on ne voit que des masses énormes brisées et isolées les unes des autres. On admire encore davantage des espèces d'auges creusées avec beaucoup de régularité dans le rocher qui porte toutes ces masses. Ce sont des moules sphériques enfoncés de 4, 6 à 8 pieds dans le marbre.

Ce qui est encore plus singulier et plus admirable que ces objets, ce sont les roches cubiques du même canton.

La chute et le pont naturel de l'Ardèche. L'Ardèche est formée par 36 ruisseaux qui se réunissent dans le bas-fonds du Vivarais. Un grand nombre de ces ruisseaux, en se précipitant en cascades des pics supérieurs des montagnes, offrent de tous côtés des vues pittoresques; mais elles cèdent toutes en beauté à celle que présente l'Ardèche à l'endroit où ses eaux descendent d'une pente presque perpendiculaire, et dans le voisinage d'une cascade qui se jette du haut d'une roche basaltique appelée le *Ray-Pic*, et élevée de 20 toises au dessus du bassin creusé par la chute.

Au dessus de cette cataracte, il s'élève sur l'Ardèche un pont naturel appelée *le pont d'Arc*. Deux hautes montagnes, coupées à pic, resserrent à droite et à gauche la rivière, et se rejoignent en forme de voûte, présentant ainsi le spectacle d'un pont naturel de marbre grisâtre qui s'élève au dessus des eaux presque de la hauteur de 200 pieds. L'arche de ce pont est la plus hardie peut-être qui existe en France; elle est haute de 90 pieds, depuis la clé jusqu'au niveau moyen de la rivière. Sa largeur, prise d'une pile à l'autre, est de 163 pieds.

La grotte de Valon. Parmi les grottes du *Vivarais*, pays si fertile en merveilles, celle de *Valon* mérite une attention particulière.

On emploie une heure pour arriver au château de Valon, au pied de la montagne des grottes. On y parvient avec beaucoup de diffi-

culté, à cause de la rapidité de la pente; lorsqu'on est arrivé à l'entrée des grottes, situées à près de 50 toises au dessus du niveau de la rivière, on observe une roche coupée à pic : c'est l'énorme carrière de pierre calcaire grisâtre, qui sert de toit à la grotte souterraine. On s'y introduit en se couchant sur le ventre, car le passage en est très étroit. Un majestueux corridor s'offre alors aux regards.

En s'enfonçant toujours dans cet antre long et spacieux, on arrive à de magnifiques stalactites pyramidales; elles ont plus de 6 pieds d'élévation, sur 4 à 5 de diamètre, vers la base. Les unes et les autres ont une stalactite correspondante suspendue à la voûte.

On trouve en Vivarais un grand nombre de cavernes semblables, mais moins curieuses que celle-ci. Il y en a vers *Mercuer*, à *Vogué*, à *Chaumeyras*, à *Virac*, près *Vagnas*, au *bourg Saint-Andéol*, à *Viviers*.

Le gouffre de la Goule. Ce gouffre est situé dans une vallée de montagnes d'*Usège*.

Les montagnes qui forment le bassin de la *Goule* ont 8 l. de tour; la plus élevée d'entre elles est d'environ 50 toises au dessus du gouffre, dans lequel se précipitent ses eaux, et elle est élevée d'environ 117 toises au dessus du niveau de l'*Ardèche*. Le fond de ce bassin est une petite plaine arrosée de sept ruisseaux, dont les eaux, réunies près de là dans un petit bassin formé par leur chute dans la roche vive, tombent en cataracte dans le précipice de la Goule, qui est de figure ovale; elles se répandent ensuite d'un bassin dans un autre; une seconde cataracte souterraine succède à la première, et une troisième à la seconde.

Après avoir circulé dans la montagne, les eaux de la Goule vont se faire jour dans le voisinage du pont d'Arc : elles sortent de deux ou trois conduits souterrains, et se rendent à l'Ardèche.

Le précipice *du Bout du monde*, où s'engouffre la rivière de *Borne*, a peut-être 100 toises de profondeur. L'œil du spectateur qui se tient sur les bords n'ose le sonder.

Le cratère de Saint-Léger. Le cratère de l'ancien volcan de Saint-Léger présente une enceinte circulaire formée par des roches granitiques disposées en amphithéâtre et terminées en pic; l'intérieur est composé de plaines cultivées et de nappes d'eaux minérales froides et chaudes, qui sortent, les unes du centre du cratère, et les autres des hauteurs d'alentour; ce cratère n'est qu'un grand crible à travers lequel s'échappent en abondance des vapeurs méphitiques qui donnent la mort à tout être animé qui les respire. Cet air méphitique se fait jour à travers les terres comme à travers les

pièces d'eau, sort à gros bouillons de celles-ci, et se fixe sur l... pourvu qu'il ne fasse absolument aucun vent ; les moindres p... ou brouillards l'absorbent ou le retiennent dans le laboratoire so... terrain ; on ne le sent pas pendant et après les fortes pluies.

La grotte de *Neyrac* est aussi funeste que ce cratère, sur... dans les temps secs et calmes.

Le volcan de Chenavari. Quand on est à *Rochemaure*, l'an... volcan de Chenavari se présente à peu de distance. De nouv... surprises sont ménagées au voyageur qui gravit cette monta... quand il arrive au plateau, ses regards sont frappés d'une co... nade immense de basaltes qui sert de soutien et de rempart ... plateau. L'aspect en est des plus singuliers : qu'on se figure ... milliers de prismes noirs rangés sur une pente les uns auprès ... autres, de diverses hauteurs et épaisseurs, mais ayant pour la p... part 40 pieds d'élévation, occupant un espace de 600 pieds, ... étant recouverts de masses irrégulières de basaltes.

Les Balmes de Montbrul. On arrive au hameau de *Montbrul*, si... tué à quelque distance de *Jastrié*, par plusieurs rampes qu'on ... taillées dans les laves pour adoucir le chemin. Après avoir mont... assez long-temps, on approche d'un abîme très curieux, que l'on appelle dans le pays les *Balmes de Montbrul*. C'est un énorme en... tonnoir de 480 pieds de profondeur, et dont le bord a 300 pieds de diamètre; du côté du S.-O., il a une large déchirure par la... quelle on peut pénétrer dans l'intérieur. On s'y rend par un ravin très escarpé ; c'est une route pénible, mais l'aspect surprenant de l'abîme en fait bientot oublier les difficultés. Dès qu'on est dans l'intérieur, l'attention est attirée de tous les côtés : on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, ou ces murs coupés et unis comme des travaux de maçonnerie, ou ces laves saillantes revêtues d'un air vétuste, et taillées en forme de tours, de bastions, de demi-lunes et de toutes sortes de fortifications.

Les Chaussées des Géans. En remontant la rivière du *V...* entre *Vals* et *Antraigues*, on aura, dans un court trajet, une ... de ce que les feux volcaniques produisent, sinon de plus grand du moins de plus agréable. Les bords de cette rivière sont décorés d'une suite de colonnades basaltiques dont les extrémités forment des pavés ou des chaussées.

C'est auprès d'Antraigues que se trouve la plus belle colonnade, accompagnée des accessoires les plus curieux. Elle se développe sur ... du Volant, au pied de la montagne de la *Coupe*. Ce qu'il y a de plus curieux, est un courant de lave qui commence au haut de la montagne et descend jusqu'à la chaussée balsatique. Les prismes s'élèvent les uns derrière les autres pour joindre le courant.

s du *Vignon* offrent le pendant de ceux du *Volant*. On
ıtère du mont *Jaujeac* lancer un courant de lave au-
nt se rattacher de belles colonnades : on y voit des
50 pieds de hauteur, les uns unis, les autres articulés,
ırs. Ces colonnades se prolongent jusqu'à l'*Ardèche*.
de cette rivière, le volcan de la *Gravenne* a jeté deux
ırans de laves; l'un a couvert la vallée de *Thueys*,
de *Montpesat*. Les colonnades s'étendent depuis ces
, sur un espace de plusieurs lieues, jusqu'à Ussel.
rouge. A 1 l. 1/2 de Brives, on voit un terrain formé
granit d'une couleur rougeâtre; c'est sans doute cette
qui leur a fait donner le nom de *Roche rouge*. Au mi-
granits s'élève un rocher pyramidal et isolé de lave
ılus de 100 pieds de haut, et environ 180 de tour. Une
granit entoure le rocher jusqu'à une hauteur de sept

Arriége.

bes. Fontestorbes, en languedocien, *fontaine troublée*,
ources intermittentes les plus connues en France. C'est
le plus de 18 pieds de large, qui coule avec une grande
le jaillit d'un antre au bout d'une chaîne de rochers,
lages de *Fougas* et *Bellestat*, et auprès de la rivière de
ıtre renferme un profond réservoir.
une grande partie de l'année elle coule d'une manière
ımme toutes les eaux vives; mais, dans les mois chauds,
e que par intervalles, en disparaissant pendant 32 mi-
condes, après chaque écoulement de 36 minutes 35 se-
ırée.

Aveyron.

s brûlantes. Deux montagnes, celles de *Fontaignes* et
sont en proie au feu dévastateur. La première, située
ı village de *Cransac*, entre le *Lot* et l'*Aveyron*, a en-
ieds de hauteur. A mi-côte on voit une grande crevasse
liptique qui renferme 18 petits cratères groupés sur
Bordée d'arbres d'un vert pâle, et remplie de pierres
cinées ou de terre rouge brûlée, cette crevasse pré-
ı l'aspect d'une vaste plaie. Pendant le jour le feu n'est
mais dans l'obscurité de la nuit tout le gouffre paraît
me. En s'approchant de ce brasier naturel, on sent la

terre résonner sous ses pas. Si, bravant la fumée et la [illegible] leur qu'on éprouve à la plante des pieds, on s'avance jusqu'au-dessus des soupiraux, l'œil plonge dans des gouffres de [illegible] : l'incandescence est très-vive. Les bâtons qu'on y enfonce sont, au bout de quelques minutes, enflammés et souvent consumés.

La *Buegue*, autre montagne brûlante à peu de distance de *Fontaignes*, paraît s'embraser avec plus de vivacité à mesure que dans celle-ci le feu diminue. Dans la montagne de la *S*[illegible] crevasses faites par l'incendie sont garnies de fleurs de soufre et d'alun. On cite encore l'incendie des houillères de *C*[illegible], s'étendent jusque sur le bord du *Lot*.

Les Grottes de Salles et de Solsac. A l'extrémité [illegible] vallon de *Salles*, et à peu de distance de *Rodez*, est un [illegible] pierre calcaire sur lequel on a bâti le village de *Salles*. [illegible] de ce rocher se précipite un ruisseau qui se divise en [illegible] de 40 pieds de haut. Leurs eaux tombent dans deux bassins, [illegible] elles s'échappent pour aller arroser les vallons de *M*[illegible]. [illegible] rière ces cascades se trouve une superbe grotte, dont la forme ressemble à celle d'un fer à cheval. Sa voûte s'élève en [illegible] son entrée, couronnée de frênes et de figuiers sauvages, et [illegible] de festons de lierre, de scolopendres, de polypodes et d'autres plantes sarmenteuses, est taillée en arc très ouvert, et laisse pénétrer dans l'intérieur les rayons du soleil reflétés par la [illegible] du bassin.

Lorsqu'on vient de la grotte de Salles, celle de *Solsac*, qui est éloignée d'une lieue, ne semble plus qu'une caverne. [illegible] est située vers le haut d'un coteau couvert de bois ; son entrée spacieuse, ombragée de tilleuls et de frênes, est fermée par un mur de maçonnerie, où l'on n'a laissé qu'une petite porte. On [illegible] d'abord une grande cave, taillée de main d'hommes, et séparée par un autre mur, du reste du souterrain. On passe ensuite dans une allée large de 40 pieds et haute de 60. A cent pas plus loin, la voûte s'abaisse, et le passage, obstrué par des dépôts [illegible] n'a que 2 pieds de hauteur. Cet obstacle franchi, il se présente une seconde allée qui se rétrécit de même ; enfin l'on parvient [illegible] droit le plus intéressant de la grotte. Ici la scène s'agrandit [illegible] vaste [illegible] voûtes, que les lumières ne peuvent éclairer, le [illegible] tissement de la voix, changée, par la disposition du local, en [illegible] missements ou en sons entrecoupés, les parois revêtues de draperies d'albâtre mélangées du noir des ombres, le calme profond, les ténèbres de ces lieux, la triste forme des masses pétrifiées, [illegible] l'imagination et inspire des idées lugubres.

[illegible] être sorti de Solsac, on se tourne du côté du [illegible]

on rencontre tout à coup un abîme appelé, dans le langage du pays, le *Tindoul*, Cette grande crevasse, de 140 pieds de profondeur, est située sur le penchant d'un tertre. Son ouverture, presque triangulaire, a 394 pieds de tour ; ses côtés sont coupés à pic.

Les voyageurs peuvent encore visiter d'autres grottes, nommément celles de la *Poujade*, sur la rive droite de la *Dourbie*, et celles de *Saint-Rome*, auprès du *Tarn*.

Dordogne.

Source de la Doux et de Salibourne, arrondissement de *Sarlat*. La première prend naissance dans une vallée très étroite, remplit un bassin de 88 toises de circonférence. On n'en connaît point encore la profondeur. Ses eaux sont claires comme le cristal, et sur ses bords il croît beaucoup de cresson. La source de Salibourne sort de terre avec plus d'impétuosité, et forme un lac qui renferme beaucoup de brochets.

Dans le même arrondissemunt on trouve la source de *Bouzie*, qui sort également d'un abîme, et qui est toujours abondante et limpide. Les curieux visitent aussi la source de la *Sourzac*, fontaine qui, en sortant d'une grotte auprès du village de *Sourzac*, fait une chute de 36 pieds de haut.

La grotte de Miremont, autrefois appelée le *Cluseau* ou *Trou de Grandville*. Elle est située entre *Sarlat* et *Périgueux*, auprès d'un village appelé *Pivaset*, aux deux tiers de la hauteur d'une colline extrêmement aride. Sa profondeur, depuis l'ouverture jusqu'à l'extrémité de la grande branche, est de 545, et la totalité de ses ramifications, de 2170 toises.

On parcourt d'abord la branche qui est à droite, et le premier objet curieux qui se présente est une stalactite, appelée par le peuple *le Tas de la vieille*. Cette pierre présente un cône d'à peu près 12 pieds de circonférence à la base, et de 4 et 1/2 de hauteur.

Plus loin on trouve une belle pièce de forme elliptique, et appelée la *chambre des Gâteaux*, longue de 80 pieds et haute de 9 ; elle est ornée, à hauteur d'appui, de branches de silex, formant tout autour un double rang de rameaux entrelacés, qui, disposés avec autant d'élégance que de symétrie, font un effet admirable, et représentent assez bien diverses figures de pâtisserie. Le plafond, très uni, a de petites coupoles remplies des mêmes figures.

La chambre des *Coquillages* est un assez vaste appartement tout

parsemé de térébratules, d'huîtres fossiles, et d'autres coq. incrustées dans le roc.

Charente.

La *Touvre*. Deux bassins séparés par une digue naturelle de rochers, et distingués par les noms du *Dormant* et du *Bouillant*, forment les sources de cette rivière. Le Dormant, extrêmement profond, a toujours une surface calme ; mais, dans le Bouillant, l'eau s'élève en jetant des bulles, et avec un bruit sourd. Ces deux bassins donnent naissance à la *Touvre*, qui se rend à la *Charente*, et lui apporte des eaux si fraîches, qu'on s'en aperçoit encore à une grande distance de la réunion des deux rivières. Ordinairement ses eaux se troublent quelquefois, et, ce qu'il y a de singulier, sans qu'il ait plu. Dans les autres saisons, la Touvre conserve à peu près son niveau et sa limpidité.

Doubs.

La fontaine Ronde est située à 2 l. de *Pontarlier*, sur le chemin de *Jougnes*. Dès qu'on a passé le *Doubs*, on entre dans un défilé qui, par de nombreuses sinuosités, conduit à la fontaine. Des rochers sillonnés par les pluies, ou couverts de leur terre végétale et de bois de sapin, bordent la route. A [illegible] l. de la ville, deux rochers, plus remarquables que les autres, s'avancent et rétrécissent le chemin au point qu'il ne peut passer que deux voitures à la fois. Le rocher à droite porte sur son sommet la forteresse de *Joux*, à laquelle on arrive par un sentier pénible ; l'autre est bizarrement déchiré et sillonné par les eaux : de nombreux décombres sont entassés à son pied.

Derrière le fort de Joux le défilé s'élargit un peu : il se trouve, au bas de la route, un pré dont le sol abondamment arrosé est très marécageux. C'est dans ce pré que naît la source.

Comme la grande mer, elle a son flux et reflux. Quand le flux commence, on entend dans l'intérieur un bruit sourd, une espèce de bouillonnement ; immédiatement après, l'eau sort de tous côtés en bouillonnant. Elle descend ensuite si bas, que la fontaine semble tarir ; et il se passe quelques minutes avant qu'elle recommence à couler.

La source de la Loue. Cette source est renommée en Franche-Comté ; elle se trouve dans une vallée qui est un des endroits les

ıs sauvages et les plus pittoresques du *Jura*, et qui n'est pas 's-éloignée de la ville de *Pontarlier*.

La Loue. Cette rivière jaillit, en écumant, d'une ouverture qui mmence à 9 mètres au dessus du sol, et qui a plus de 60 mètres large sur 32 de haut. C'est l'entrée d'une caverne dont on ne nnaît pas la profondeur, et où il est difficile de pénétrer à cause l'abondance des eaux qui paraissent la remplir.

Le saut du Doubs. Le *Doubs*, la principale rivière du départe-ent, a un cours plus sinueux encore que la *Loue*; sa source est très ondante. Après avoir traversé, ou plutôt formé les lacs de *Re-ray* et *Saint-Point*, il disparaît presque entièrement, mais pour u de temps, auprès de *Remonot*, où l'on voit un clocher élevé dessus d'une grotte naturelle qui lui sert de fondement. La par- la plus remarquable de cette rivière est le *Saut*, à l'extrémité la riante vallée de *Morteau*, sur la frontière de la Suisse. On ut, dans de petites barques, suivre le cours de la rivière depuis village de Morteau jusqu'au près de la cascade; mais ordinaire-ent on ne s'embarque qu'au village de *Brenets*, à une petite lieue dessous de Morteau.

Après avoir navigué plus d'un quart de lieue, on voit la végé-ion cesser; de nouveaux rochers s'élèvent des deux côtés; la ière s'élargit, devient de plus en plus profonde, et n'a plus 'un cours lent. On arrive bientôt à la chute de la rivière. La ıte de cette masse d'eau, du haut d'une plate-forme, est ce on appelle le *Saut du Doubs*. C'est en effet le Doubs qui, par canal creusé dans le roc, à la droite du lieu d'abordage et de ıontagne, est amené sur cette plate-forme, et y tombe d'une eur de 80 pieds, avec un fracas épouvantable. Depuis le bord plate-forme jusqu'au bas du rocher, toute la masse d'eau se forme en écume.

s grottes d'*Osselles*, dans le même département, sont très ıses.

Eure.

ointe de la Roque. La montagne est d'un aspect nu et sté-ndis qu'à son pied s'étend un terrain fertile, couvert d'une ucculente qui nourrit un grand nombre de troupeaux. On contempler sans surprise ces bancs de cailloux et de terre , alternativement superposés, conservant le plus parfait sme sur une longueur de plusieurs lieues, offrant l'image ustruction en maçonnerie, et représentant des assises ré-

gulières, telles que les ouvriers en emploient pour consolider les gros murs.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au point le plus élevé du plateau, qu'on appelle, dans le pays le *Camp d'Anglais*. Rien n'est plus varié que la scène qui se présente aux yeux du voyageur.

Rochers de Penmark. Ces rochers noirs et séparés se prolongent jusqu'aux bornes de l'horizon; d'épais nuages de vapeurs roulent en tourbillons; le ciel et la terre se confondent. Vous n'apercevez dans un sombre brouillard que d'énormes masses d'écume qui s'élèvent, se brisent, bondissent dans les airs avec un bruit épouvantable.

La torche de Penmark est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme *Saut-du-Moine*; la mer s'y précipite avec fureur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il soit produit par les nombreux obstacles que l'Océan trouve sur ces parages.

Les grottes de Crozon. Sur la côte de *Crozon* on voit une chose assez curieuse : c'est une quantité de grottes de 37 à 40 pieds de haut, sur 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine.

Une de cavernes, à la pointe de la *Chèvre*, se nomme, en breton, *Quero Charivari*, la cave du *Charivari*, à cause des cris discordans des oiseaux qui s'y réfugient. La mer découle dans ce pays de 17 pieds dans les grandes marées.

C'est dans les environs, à *Plogeff*, qu'existe le fameux endroit nommé l'*Enfer*; c'est un abîme où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable : les rochers du fond y sont de couleurs rouge : le jeu des vapeurs et de l'écume les fait paraître en mouvement.

Sur la côte de *Brigneau*, où l'on voit également plusieurs grottes curieuses, il est un autre gouffre nommé le *gouffre de Belargenet*; il est de forme conique, et il a 30 pieds de large dans la partie la plus élevée, et 50 pieds de profondeur. La mer s'y précipite, avec un bruit épouvantable, par une voûte de 7 à 8 pieds de hauteur.

Hérault.

La Beaume des Demoiselles. C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'Hérault que s'enfonce la grotte connue, dans le pays, sous le nom de la *Beaume de las Doumaisellas* ou des *Fées*. On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac*.

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 30 pieds de haut, ne touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté..... Pour y descendre, il faut employer l'échelle; cette descente peut avoir 20 pieds, et l'inclinaison du terrain, depuis la première descente jusqu'à la seconde, peut être de 3 toises.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle : sa forme est celle d'une galerie tournante : on y marche assez long-temps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très basse où l'on ne peut marcher que courbé; sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four*. Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La Beaume de la Coquille. C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze*. Elle a plusieurs branches; dès l'entrée elle offre une galerie à droite, et une autre à gauche; celle de la droite est très courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries; c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 16 pieds de haut, très blanche, et d'une pierre dure comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornemens, entre autres un aigle, si bien fait qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressans de l'histoire naturelle.

Nous désignerons, aux voyageurs qui ont du loisir, la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons*, les grottes de *Montelus*, à quelques lieues du *Pont-Saint-Esprit*; le précipice où s'engouffre le *Tarn*,

entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

Indre-et-Loire.

Les Caves Gouttières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours à Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que dans le pays on connaît sous le nom de *Caves gouttières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses, mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte, on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave, on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

Isère.

La fontaine ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthelemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chenevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes

voisines. Au bout d'une petite demi-lieue on aperçoit, à la droite du Furon, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes de Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, l'on trouve les fameuses cuves, que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations, d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Préciosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière. Elle présente, à son sommet, 3 éminences pointues, dont la forme, approchante de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupena*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent les pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Dans une gorge, traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*

pièces d'eau, sort à gros bouillons de celles-ci, et se fixe sur l'eau, pourvu qu'il ne fasse absolument aucun vent; les moindres pluies ou brouillards l'absorbent ou le retiennent dans le laboratoire souterrain; on ne le sent pas pendant et après les fortes pluies.

La grotte de *Neyrac* est aussi funeste que ce cratère, surtout dans les temps secs et calmes.

Le volcan de Chenavari. Quand on est à *Rochemaure*, l'ancien volcan de Chenavari se présente à peu de distance. De nouvelles surprises sont ménagées au voyageur qui gravit cette montagne: quand il arrive au plateau, ses regards sont frappés d'une colonnade immense de basaltes qui sert de soutien et de rempart au plateau. L'aspect en est des plus singuliers: qu'on se figure des milliers de prismes noirs rangés sur une pente les uns auprès des autres, de diverses hauteurs et épaisseurs, mais ayant pour la plupart 40 pieds d'élévation, occupant un espace de 600 pieds, et étant recouverts de masses irrégulières de basaltes.

Les Balmes de Montbrul. On arrive au hameau de *Montbrul*, situé à quelque distance de *Jastrié*, par plusieurs rampes qu'on a taillées dans les laves pour adoucir le chemin. Après avoir monté assez long-temps, on approche d'un abîme très curieux, que l'on appelle dans le pays les *Balmes de Montbrul*. C'est un énorme entonnoir de 180 pieds de profondeur, et dont le bord a 300 pieds de diamètre; du côté du S.-O., il a une large déchirure par laquelle on peut pénétrer dans l'intérieur. On s'y rend par un ravin très escarpé; c'est une route pénible, mais l'aspect surprenant de l'abîme en fait bientôt oublier les difficultés. Dès qu'on est dans l'intérieur, l'attention est attirée de tous les côtés: on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, ou ces murs coupés et unis comme des travaux de maçonnerie, ou ces laves saillantes revêtues d'un air de vétusté, et taillées en forme de tours, de bastions, de demi-lunes et de toutes sortes de fortifications.

Les Chaussées des Géans. En remontant la rivière du *Volant* entre *Vals* et *Antraigues*, on aura, dans un court trajet, une idée de ce que les feux volcaniques produisent, sinon de plus grand, du moins de plus agréable. Les bords de cette rivière sont décorés d'une suite de colonnades basaltiques dont les extrémités forment des pavés ou des chaussées.

C'est auprès d'Antraigues que se trouve la plus belle colonnade, avec quelques-uns des accessoires les plus curieux. Elle se développe sur la rive du Volant, au pied de la montagne de la *Coupe*. Ce qu'il y a de plus curieux, est un courant de lave qui commence au haut de la montagne et descend jusqu'à la chaussée balsatique. Les prismes s'élèvent les uns derrière les autres pour joindre le courant.

Les bords du *Vignon* offrent le pendant de ceux du *Volant*. On y voit le cratère du mont *Jaujeac* lancer un courant de lave auquel viennent se rattacher de belles colonnades : on y voit des prismes de 50 pieds de hauteur, les uns unis, les autres articulés, les autres tors. Ces colonnades se prolongent jusqu'à l'*Ardèche*. Sur le bord de cette rivière, le volcan de la *Gravenne* a jeté deux énormes courans de laves; l'un a couvert la vallée de *Thueys*, l'autre celle de *Montpesat*. Les colonnades s'étendent depuis ces deux bourgs, sur un espace de plusieurs lieues, jusqu'à Ussel.

La Roche rouge. A 1 l. 1/2 de Brives, on voit un terrain formé de bancs de granit d'une couleur rougeâtre; c'est sans doute cette circonstance qui leur a fait donner le nom de *Roche rouge*. Au milieu de ces granits s'élève un rocher pyramidal et isolé de lave noire; il a plus de 100 pieds de haut, et environ 180 de tour. Une ceinture de granit entoure le rocher jusqu'à une hauteur de sept pieds.

Arriége.

Fontestorbes. Fontestorbes, en languedocien, *fontaine troublee*, est une des sources intermittentes les plus connues en France. C'est une rivière de plus de 18 pieds de large, qui coule avec une grande rapidité; elle jaillit d'un antre au bout d'une chaîne de rochers, entre les villages de *Fougas* et *Bellestat*, et auprès de la rivière de *Lers*. Cet antre renferme un profond réservoir.

Pendant une grande partie de l'année elle coule d'une manière continue, comme toutes les eaux vives; mais, dans les mois chauds, elle ne coule que par intervalles, en disparaissant pendant 32 minutes 30 secondes, après chaque écoulement de 36 minutes 35 secondes de durée.

Aveyron.

Montagnes brûlantes. Deux montagnes, celles de *Fontaignes* et la *Buegne*, sont en proie au feu dévastateur. La première, située au N.-O. du village de *Cransac*, entre le *Lot* et l'*Aveyron*, a environ 400 pieds de hauteur. A mi-côte on voit une grande crevasse de forme elliptique qui renferme 18 petits cratères groupés sur trois ponts. Bordée d'arbres d'un vert pâle, et remplie de pierres blanches calcinées ou de terre rouge brûlée, cette crevasse présente de loin l'aspect d'une vaste plaie. Pendant le jour le feu n'est pas visible; mais dans l'obscurité de la nuit tout le gouffre paraît être en flamme. En s'approchant de ce brasier naturel, on sent la

terre résonner sous ses pas. Si, bravant la fumée et la chaleur qu'on éprouve à la plante des pieds, on s'avance jusqu'au-dessus des soupiraux, l'œil plonge dans des gouffres de braise dont l'incandescence est très-vive. Les bâtons qu'on y enfonce sont, au bout de quelques minutes, enflammés et souvent consumés.

La *Buègne*, autre montagne brûlante à peu de distance de celle de *Fontaignes*, paraît s'embraser avec plus de vivacité à mesure que dans celle-ci le feu diminue. Dans la montagne de la *S*[illegible], les crevasses faites par l'incendie sont garnies de fleurs de soufre et d'alun. On cite encore l'incendie des houillères de *C*[illegible], qui s'étendent jusque sur le bord du *Lot*.

Les Grottes de Salles et de Solsac. A l'extrémité méridionale du vallon de *Salles*, et à peu de distance de *Rodez*, est un massif de pierre calcaire sur lequel on a bâti le village de *Salles*. Du sommet de ce rocher se précipite un ruisseau qui se divise en deux cascades de 40 pieds de haut. Leurs eaux tombent dans deux bassins, d'où elles s'échappent pour aller arroser les vallons de *Marcillac*. Derrière ces cascades se trouve une superbe grotte, dont la forme ressemble à celle d'un fer à cheval. Sa voûte s'élève en entonnoir; son entrée, couronnée de frênes et de figuiers sauvages, et ornée de festons de lierre, de scolopendres, de polypodes et d'autres plantes sarmenteuses, est taillée en arc très ouvert, et laisse pénétrer dans l'intérieur les rayons du soleil reflétés par les eaux du bassin.

Lorsqu'on vient de la grotte de Salles, celle de *Solsac*, qui est éloignée d'une lieue, ne semble plus qu'une caverne. Celle-ci est située vers le haut d'un coteau couvert de bois; son entrée spacieuse, ombragée de tilleuls et de frênes, est fermée par un mur de maçonnerie, où l'on n'a laissé qu'une petite porte. On trouve d'abord une grande cave, taillée de main d'hommes, et séparée, par un autre mur, du reste du souterrain. On passe ensuite dans une allée large de 40 pieds et haute de 60. A cent pas plus loin la voûte s'abaisse, et le passage, obstrué par des dépôts calcaires, n'a que 2 pieds de hauteur. Cet obstacle franchi, il se présente une seconde allée qui se rétrécit de même; enfin l'on parvient à l'endroit le plus intéressant de la grotte. Ici la scène s'agrandit; l'élévation des voûtes, que les lumières ne peuvent éclairer, le retentissement de la voix, changée, par la disposition du local, en gémissements ou en sons entrecoupés, les parois revêtues de draperies d'albâtre mélangées du noir des ombres, le calme profond, les ténèbres de ces lieux, la triste forme des masses pétrifiées, tout effraie l'imagination et inspire des idées lugubres.

Si, après être sorti de Solsac, on se tourne du côté du S[illegible]

on rencontre tout à coup un abîme appelé, dans le langage du pays, le *Tindoul*, Cette grande crevasse, de 140 pieds de profondeur, est située sur le penchant d'un tertre. Son ouverture, presque triangulaire, a 394 pieds de tour; ses côtés sont coupés à pic.

Les voyageurs peuvent encore visiter d'autres grottes, nommément celles de la *Poujade*, sur la rive droite de la *Dourbie*, et celles de *Saint-Rome*, auprès du *Tarn*.

Dordogne.

Source de la Doux et de Salibourne, arrondissement de *Sarlat*. La première prend naissance dans une vallée très étroite, remplit un bassin de 88 toises de circonférence. On n'en connaît point encore la profondeur. Ses eaux sont claires comme le cristal, et sur ses bords il croît beaucoup de cresson. La source de Salibourne sort de terre avec plus d'impétuosité, et forme un lac qui renferme beaucoup de brochets.

Dans le même arrondissemunt on trouve la source de *Bouzie*, qui sort également d'un abîme, et qui est toujours abondante et limpide. Les curieux visitent aussi la source de la *Sourzac*, fontaine qui, en sortant d'une grotte auprès du village de *Sourzac*, fait une chute de 36 pieds de haut.

La grotte de Miremont, autrefois appelée le *Cluseau* ou *Trou de Grandville*. Elle est située entre *Sarlat* et *Périgueux*, auprès d'un village appelé *Pivaset*, aux deux tiers de la hauteur d'une colline extrêmement aride. Sa profondeur, depuis l'ouverture jusqu'à l'extrémité de la grande branche, est de 545, et la totalité de ses ramifications, de 2170 toises.

On parcourt d'abord la branche qui est à droite, et le premier objet curieux qui se présente est une stalactite, appelée par le peuple *le Tas de la vieille*. Cette pierre présente un cône d'à peu près 12 pieds de circonférence à la base, et de 4 et 1/2 de hauteur.

Plus loin on trouve une belle pièce de forme elliptique, et appelée la *chambre des Gâteaux*, longue de 80 pieds et haute de 9; elle est ornée, à hauteur d'appui, de branches de silex, formant tout autour un double rang de rameaux entrelacés, qui, disposés avec autant d'élégance que de symétrie, font un effet admirable, et représentent assez bien diverses figures de pâtisserie. Le plafond, très uni, a de petites coupoles remplies des mêmes figures.

La chambre des *Coquillages* est un assez vaste appartement tout

parsemé de térébratules, d'huîtres fossiles, et d'autres coquilles incrustées dans le roc.

Charente.

La *Touvre*. Deux bassins séparés par une digue naturelle de rochers, et distingués par les noms du *Dormant* et du *Bouillant*, forment les sources de cette rivière. Le Dormant, extrêmement profond, a toujours une surface calme; mais, dans le Bouillant, l'eau s'élève en jetant des bulles, et avec un bruit sourd. Ces deux bassins donnent naissance à la *Touvre*, qui se rend à la *Charente*, et lui apporte des eaux si fraîches, qu'on s'en aperçoit encore à une grande distance de la réunion des deux rivières. Ordinairement ses eaux se troublent quelquefois, et, ce qu'il y a de singulier, sans qu'il ait plu. Dans les autres saisons, la Touvre conserve à peu près son niveau et sa limpidité.

Doubs.

La fontaine Ronde est située à 2 l. de *Pontarlier*, sur le chemin de *Jougnes*. Dès qu'on a passé le *Doubs*, on entre dans un défilé qui, par de nombreuses sinuosités, conduit à la fontaine. Des rochers sillonnés par les pluies, ou couverts de leur terre végétale et de bois de sapin, bordent la route. A ½ l. de la ville, deux rochers, plus remarquables que les autres, s'avancent et rétrécissent le chemin au point qu'il ne peut passer que deux voitures à la fois. Le rocher à droite porte sur son sommet la forteresse de *Joux*, à laquelle on arrive par un sentier pénible; l'autre est bizarrement déchiré et sillonné par les eaux : de nombreux décombres *sont* entassés à son pied.

Derrière le fort de Joux le défilé s'élargit un peu : il se forme, au bas de la route, un pré dont le sol abondamment arrosé est très marécageux. C'est dans ce pré que naît la source.

Comme la grande mer, elle a son flux et reflux. Quand le flux commence, on entend dans l'intérieur un bruit sourd, une espèce de bouillonnement; immédiatement après, l'eau sort de tous côtés en bouillonnant. Elle descend ensuite si bas, que la fontaine semble tarir; et il se passe quelques minutes avant qu'elle recommence à couler.

La source de la Loue. Cette source est renommée en Franche-Comté; elle se trouve dans une vallée qui est un des endroits les

plus sauvages et les plus pittoresques du *Jura*, et qui n'est pas très-éloignée de la ville de *Pontarlier*.

La Loue. Cette rivière jaillit, en écumant, d'une ouverture qui commence à 9 mètres au dessus du sol, et qui a plus de 60 mètres de large sur 32 de haut. C'est l'entrée d'une caverne dont on ne connaît pas la profondeur, et où il est difficile de pénétrer à cause de l'abondance des eaux qui paraissent la remplir.

Le saut du Doubs. Le *Doubs*, la principale rivière du département, a un cours plus sinueux encore que la *Loue*; sa source est très abondante. Après avoir traversé, ou plutôt formé les lacs de *Remoray* et *Saint-Point*, il disparaît presque entièrement, mais pour peu de temps, auprès de *Remonot*, où l'on voit un clocher élevé au dessus d'une grotte naturelle qui lui sert de fondement. La partie la plus remarquable de cette rivière est le *Saut*, à l'extrémité de la riante vallée de *Morteau*, sur la frontière de la Suisse. On peut, dans de petites barques, suivre le cours de la rivière depuis le village de Morteau jusqu'au près de la cascade; mais ordinairement on ne s'embarque qu'au village de *Brenets*, à une petite lieue au dessous de Morteau.

Après avoir navigué plus d'un quart de lieue, on voit la végétation cesser; de nouveaux rochers s'élèvent des deux côtés; la rivière s'élargit, devient de plus en plus profonde, et n'a plus qu'un cours lent. On arrive bientôt à la chute de la rivière. La chute de cette masse d'eau, du haut d'une plate-forme, est ce qu'on appelle le *Saut du Doubs*. C'est en effet le Doubs qui, par un canal creusé dans le roc, à la droite du lieu d'abordage et de la montagne, est amené sur cette plate-forme, et y tombe d'une hauteur de 80 pieds, avec un fracas épouvantable. Depuis le bord de la plate-forme jusqu'au bas du rocher, toute la masse d'eau se transforme en écume.

Les grottes d'*Osselles*, dans le même département, sont très curieuses.

Eure.

La pointe de la Roque. La montagne est d'un aspect nu et stérile, tandis qu'à son pied s'étend un terrain fertile, couvert d'une herbe succulente qui nourrit un grand nombre de troupeaux. On ne peut contempler sans surprise ces bancs de cailloux et de terre calcaire, alternativement superposés, conservant le plus parfait parralélisme sur une longueur de plusieurs lieues, offrant l'image d'une construction en maçonnerie, et représentant des assises ré-

gulières, telles que les ouvriers en emploient pour consolider les gros murs.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au point le plus élevé du plateau, qu'on appelle, dans le pays le *Camp des Anglais*. Rien n'est plus varié que la scène qui se présente aux yeux du voyageur.

Rochers de Penmark. Ces rochers noirs et séparés se prolongent jusqu'aux bornes de l'horizon; d'épais nuages de vapeurs roulent en tourbillons; le ciel et la terre se confondent. Vous n'apercevez dans un sombre brouillard que d'énormes masses d'eau qui s'élèvent, se brisent, bondissent dans les airs avec un bruit épouvantable.

La torche de Penmark est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme *Saut-du-Moine;* la mer s'y précipite avec fureur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il soit produit par les nombreux obstacles que l'Océan trouve sur ces parages.

Les grottes de Crozon. Sur la côte de *Crozon* on voit une chose assez curieuse : c'est une quantité de grottes de 37 à 40 pieds de haut, sur 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine.

Une de cavernes, à la pointe de la *Chèvre*, se nomme, en breton, *Quero Charivari*, la cave du *Charivari*, à cause des cris discordans des oiseaux qui s'y réfugient. La mer découle dans ce pays de 17 pieds dans les grandes maréés.

C'est dans les environs, à *Plogeff*, qu'existe le fameux endroit nommé l'*Enfer;* c'est un abîme où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable : les rochers du fond y sont de couleurs rouge; le jeu des vapeurs et de l'écume les fait paraître en mouvement.

Sur la côte de *Brigneau*, où l'on voit également plusieurs grottes curieuses, il est un autre gouffre nommé le *gouffre de Belargenet;* il est de forme conique, et il a 30 pieds de large dans la partie la plus élevée, et 50 pieds de profondeur. La mer s'y précipite, avec un bruit épouvantable, par une voûte de 7 à 8 pieds de hauteur.

Hérault.

La Beaume des Demoiselles. C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'Hérault que s'enfonce la grotte connue, dans le pays, sous le nom de la *Beaume de las Doumaisellas* ou *des Fées*. On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac*.

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 30 pieds de haut, ne touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté..... Pour y descendre, il faut employer l'échelle; cette descente peut avoir 20 pieds, et l'inclinaison du terrain, depuis la première descente jusqu'à la seconde, peut être de 3 toises.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle : sa forme est celle d'une galerie tournante : on y marche assez long-temps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très basse où l'on ne peut marcher que courbé; sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four*. Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La Beaume de la Coquille. C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze*. Elle a plusieurs branches; dès l'entrée elle offre une galerie à droite, et une autre à gauche; celle de la droite est très courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries; c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 16 pieds de haut, très blanche, et d'une pierre dure comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornemens, entre autres un aigle, si bien fait qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressans de l'histoire naturelle.

Nous désignerons, aux voyageurs qui ont du loisir, la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons*, les grottes de *Montelus*, à quelques lieues du *Pont-Saint-Esprit*; le précipice où s'engouffre le *Tarn*,

entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

Indre-et-Loire.

Les Caves Goutttières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours à Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que dans le pays on connaît sous le nom de *Caves gouttières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses, mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte, on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave, on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

Isère.

La fontaine ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthelemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chenevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes

voisines. Au bout d'une petite demi-lieue on aperçoit, à la droite du Furon, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes de Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, l'on trouve les fameuses cuves, que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations, d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Precïosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière. Elle présente, à son sommet, 3 éminences pointues, dont la forme, approchante de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupena*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent les pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Dans une gorge, traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*

depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les ravins des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A Goncelin, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes. L'on dirait que le chemin a été carrelé. Avant d'arriver à *Saint-Hugon*, on passe différens torrens qui roulent des grains et l'on monte jusqu'à *Pra-Nove*; de là au *Grand-Charnier*, il y a quatre heures de marche : plus on approche du sommet, plus la montée devient rude et pénible.

Jura.

Fortifications naturelles. A une petite distance d'un village appelé les *petites Chiettes*, près de *Clairvaux*, on voit une partie de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des flancs, des faces, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries les unes au dessus des autres; quoique très imparfait, tout y est figuré de manière à frapper, au premier coup d'œil, l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève de 600 à 800 pieds, presque perpendiculairement, au dessus d'un vallon resserré.

Les grottes de Loizia, Revigny, Balerne et Mignovillard. Nous réunissons en un seul article les principales grottes du département du *Jura*. Les premières, situées au fond d'une vallée demi-circulaire, auprès du village de *Loizia*, ont une ouverture de 12 pieds de large, sur 20 de haut. A 50 pieds de l'entrée la grotte s'élargit, et la voûte s'élève; mais, à 300 pieds plus loin, elle se rétrécit de nouveau; la voûte s'abaisse, et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre, sur la gauche, une seconde grotte plus large, mais moins longue; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très basse introduit dans une troisième grotte de 60 pieds de long, dirigée à peu près parallèlement à la seconde. Au bout de celle-ci est une quatrième qui a 80 pieds de long; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer.

Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude

de figures bizarres, auxquelles chacun attribue des ressemblances avec l'objet qu'il veut. On y remarque entre autres un grand héron ou une petite autruche vue par derrière.

Les grottes de *Revigny* sont situées au fond d'une vallée, au sud des rochers de *Baume*. Leur profondeur est encore inconnue; leur hauteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans croient qu'elles communiquent avec les grottes de *Baume*, qui en sont éloignées d'une ½ l. On y reconnaît encore les traces des habitans de *Conliège* et de *Revigny*, lors de l'invasion des Sarrasins en France, et des guerres du seizième siècle.

Les grottes de *Balerne*, à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce nom auprès de *Salins*, n'ont de remarquable que leur vaste étendue, et plusieurs sources d'une eau très limpide : il en sort même un ruisseau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage.

Enfin la grotte de *Mignovillard*, dans le canton de *Nozeroy*, attire les curieux. L'entrée en est si étroite qu'on est obligé de ramper pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte s'élève, et on arrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité parfaite.

Le jet d'eau naturel. Dans la commune de *Chalagna*, au bas d'une côte rapide d'environ 700 pieds de haut, un objet frappant excite la curiosité du naturaliste : c'est un canal souterrain par lequel la montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne, dans la belle saison, un courant d'air toujours sensible. La bouche ou fissure est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant 12 pieds de long sur un et demi de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette bouche, s'élance en un jet fort large à la hauteur de 10 à 12 pieds; ensuite elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu desquelles elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été, ce lit est parfaitement sec; il ne coule pas une goutte d'eau du rocher, mais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir qu'on suspend devant la fissure.

La gorge de la Tour du Meix. A un quart de lieue du village de la *Tour du Meix*, la route de *Saint-Claude* passe entre deux pans de rochers, qui paraissent avoir 150 pieds de hauteur. Dans cette espèce de puits alongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut se porter qu'en haut; le firmament est le seul objet qu'elle rencontre. Les parois des deux rochers qui forment cette gorge bizarre sont lisses, et s'élèvent avec une hardiesse qui frappe l'imagination; leurs sommets sont de niveau.

Landes.

Les grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de *Biaritz*, à deux lieues de Bayonne. On se rend de loin à ce village pour prendre des bains de mer.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre; sa plus grande hauteur, à l'entrée, et de 5 à 6 mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Au-dessus de la Chambre d'Amour croissent une foule de plantes curieuses.

Haute-Loire.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartar* (c'est-à-dire, le mont du Tartare), les *Uferneis* (les Enfers) et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol*. Dans ce territoire volcanique on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant l'un contre l'autre comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de

prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ses pointes; il est en pierre; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

Loire.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore;* elle forme une arrête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés, dont la cassure est lisse et compacte; ils renfer-

parsemé de térébratules, d'huîtres fossiles, et d'autres coquilles incrustées dans le roc.

Charente.

La *Touvre*. Deux bassins séparés par une digue naturelle de rochers, et distingués par les noms du *Dormant* et du *Bouillant*, forment les sources de cette rivière. Le Dormant, extrêmement profond, a toujours une surface calme; mais, dans le Bouillant, l'eau s'élève en jetant des bulles, et avec un bruit sourd. Ces deux bassins donnent naissance à la *Touvre*, qui se rend à la *Charente*, et lui apporte des eaux si fraîches, qu'on s'en aperçoit encore à une grande distance de la réunion des deux rivières. Ordinairement ses eaux se troublent quelquefois, et, ce qu'il y a de singulier, sans qu'il ait plu. Dans les autres saisons, la Touvre conserve à peu près son niveau et sa limpidité.

Doubs.

La fontaine Ronde est située à 2 l. de *Pontarlier*, sur le chemin de *Jougnes*. Dès qu'on a passé le *Doubs*, on entre dans un défilé qui, par de nombreuses sinuosités, conduit à la fontaine. Des rochers sillonnés par les pluies, ou couverts de leur terre végétale et de bois de sapin, bordent la route. A ½ l. de la ville, deux rochers, plus remarquables que les autres, s'avancent et rétrécissent le chemin au point qu'il ne peut passer que deux voitures à la fois. Le rocher à droite porte sur son sommet la forteresse de *Joux*, à laquelle on arrive par un sentier pénible; l'autre est bizarrement déchiré et sillonné par les eaux: de nombreux décombres sont entassés à son pied.

Derrière le fort de Joux le défilé s'élargit un peu: il se forme, au bas de la route, un pré dont le sol abondamment arrosé est très marécageux. C'est dans ce pré que naît la source.

Comme la grande mer, elle a son flux et reflux. Quand le flux commence, on entend dans l'intérieur un bruit sourd, une espèce de bouillonnement; immédiatement après, l'eau sort de tous côtés en bouillonnant. Elle descend ensuite si bas, que la fontaine semble tarir; et il se passe quelques minutes avant qu'elle recommence à couler.

La source de la Loue. Cette source est renommée en Franche-Comté; elle se trouve dans une vallée qui est un des endroits les

plus sauvages et les plus pittoresques du *Jura*, et qui n'est pas très-éloignée de la ville de *Pontarlier*.

La Loue. Cette rivière jaillit, en écumant, d'une ouverture qui commence à 9 mètres au dessus du sol, et qui a plus de 60 mètres de large sur 32 de haut. C'est l'entrée d'une caverne dont on ne connaît pas la profondeur, et où il est difficile de pénétrer à cause de l'abondance des eaux qui paraissent la remplir.

Le saut du Doubs. Le *Doubs*, la principale rivière du département, a un cours plus sinueux encore que la *Loue*; sa source est très abondante. Après avoir traversé, ou plutôt formé les lacs de *Remoray* et *Saint-Point*, il disparaît presque entièrement, mais pour peu de temps, auprès de *Remonot*, où l'on voit un clocher élevé au dessus d'une grotte naturelle qui lui sert de fondement. La partie la plus remarquable de cette rivière est le *Saut*, à l'extrémité de la riante vallée de *Morteau*, sur la frontière de la Suisse. On peut, dans de petites barques, suivre le cours de la rivière depuis le village de Morteau jusqu'au près de la cascade; mais ordinairement on ne s'embarque qu'au village de *Brenets*, à une petite lieue au dessous de Morteau.

Après avoir navigué plus d'un quart de lieue, on voit la végétation cesser; de nouveaux rochers s'élèvent des deux côtés; la rivière s'élargit, devient de plus en plus profonde, et n'a plus qu'un cours lent. On arrive bientôt à la chute de la rivière. La chute de cette masse d'eau, du haut d'une plate-forme, est ce qu'on appelle le *Saut du Doubs*. C'est en effet le Doubs qui, par un canal creusé dans le roc, à la droite du lieu d'abordage et de la montagne, est amené sur cette plate-forme, et y tombe d'une hauteur de 80 pieds, avec un fracas épouvantable. Depuis le bord de la plate-forme jusqu'au bas du rocher, toute la masse d'eau se transforme en écume.

Les grottes d'*Osselles*, dans le même département, sont très curieuses.

Eure.

La pointe de la Roque. La montagne est d'un aspect nu et stérile, tandis qu'à son pied s'étend un terrain fertile, couvert d'une herbe succulente qui nourrit un grand nombre de troupeaux. On ne peut contempler sans surprise ces bancs de cailloux et de terre calcaire, alternativement superposés, conservant le plus parfait parralélisme sur une longueur de plusieurs lieues, offrant l'image d'une construction en maçonnerie, et représentant des assises ré-

gulières, telles que les ouvriers en emploient pour con[illegible] gros murs.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au [illegible] plus élevé du plateau, qu'on appelle, dans le pays le *C[illegible] Anglais*. Rien n'est plus varié que la scène qui se présente [illegible] yeux du voyageur.

Rochers de Penmark. Ces rochers noirs et séparés se pro[illegible]gent jusqu'aux bornes de l'horizon; d'épais nuages de vapeurs [illegible]lent en tourbillons; le ciel et la terre se confondent. Vous n'a[illegible]cevez dans un sombre brouillard que d'énormes masses d'[illegible] qui s'élèvent, se brisent, bondissent dans les airs avec un [illegible] épouvantable.

La torche de Penmark est un rocher séparé de la terre par [illegible] espace qu'on nomme *Saut-du-Moine*; la mer s'y précipite avec f[illegible]reur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne quoiqu'il soit produit par les nombreux obstacles que l'Océan [illegible] sur ces parages.

Les grottes de Crozon. Sur la côte de *Crozon* on voit une chose assez curieuse : c'est une quantité de grottes de 37 à 40 pieds de haut, sur 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine.

Une de cavernes, à la pointe de la *Chèvre*, se nomme, en breton, *Ouero Charivari*, la cave du *Charivari*, à cause des cris discordans des oiseaux qui s'y réfugient. La mer découle dans ce pays de 17 pieds dans les grandes marées.

C'est dans les environs, à *Plogoff*, qu'existe le fameux endroit nommé l'*Enfer*; c'est un abime où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable : les rochers du fond y sont de couleurs rouge; le jeu des vapeurs et de l'écume les fait paraître en mouvement.

Sur la côte de *Brigneau*, où l'on voit également plusieurs grottes curieuses, il est un autre gouffre nommé le *gouffre de Belargenet*; il est de forme conique, et il a 30 pieds de large dans la partie la plus élevée, et 50 pieds de profondeur. La mer s'y précipite, avec un bruit épouvantable, par une voûte de 7 à 8 pieds de hauteur.

Hérault.

La Beaume des Demoiselles. C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'Hérault que s'enfonce la grotte connue, dans le pays, sous le nom de la *Beaume de las Doumaisellas* ou *des Fées*. On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac*.

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 30 pieds de haut, né touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté..... Pour y descendre, il faut employer l'échelle; cette descente peut avoir 20 pieds, et l'inclinaison du terrain, depuis la première descente jusqu'à la seconde, peut être de 3 toises.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle : sa forme est celle d'une galerie tournante : on y marche assez long-temps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très basse où l'on ne peut marcher que courbé; sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four*. Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La Beaume de la Coquille. C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze*. Elle a plusieurs branches; dès l'entrée elle offre une galerie à droite, et une autre à gauche; celle de la droite est très courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries; c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 16 pieds de haut, très blanche, et d'une pierre dure comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornemens, entre autres un aigle, si bien fait qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressans de l'histoire naturelle.

Nous désignerons, aux voyageurs qui ont du loisir, la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons*, les grottes de *Montelus*, à quelques lieues du *Pont-Saint-Esprit*; le précipice où s'engouffre le *Tarn*,

entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

Indre-et-Loire.

Les Caves Goultières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours à Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que dans le pays on connaît sous le nom de *Caves goultières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses, mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte, on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave, on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

Isère.

La fontaine ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthélemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chenevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionnent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes

voisines. Au bout d'une petite demi-lieue on aperçoit, à la droite du Furou, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes de Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, l'on trouve les fameuses cuves, que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations, d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Précïosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière. Elle présente, à son sommet, 3 éminences pointues, dont la forme, approchante de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupena*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent les pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Dans une gorge, traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*

depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les rochers des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A Goncelin, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes. L'on dirait que le chemin a été carrelé. Avant d'arriver à *Saint-Hugon*, on passe différens torrens qui roulent des granits et l'on monte jusqu'à *Pra-Nové*; de là au *Grand-Charnier*, il y a quatre heures de marche : plus on approche du sommet, plus la montée devient rude et pénible.

Jura.

Fortifications naturelles. A une petite distance d'un village appelé les *petites Chielles*, près de *Clairvaux*, on voit une portion de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des flancs, des faces, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries les unes au dessus des autres; quoique très imparfait, tout y est figuré de manière à frapper, au premier coup d'œil, l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève de 600 à 800 pieds, presque perpendiculairement, au dessus d'un vallon resserré.

Les grottes de Loizia, Revigny, Balerne et Mignovillard. Nous réunissons en un seul article les principales grottes du département du *Jura*. Les premières, situées au fond d'une vallée demi-circulaire, auprès du village de *Loizia*, ont une ouverture de 12 pieds de large, sur 20 de haut. A 50 pieds de l'entrée la grotte s'élargit, et la voûte s'élève; mais, à 300 pieds plus loin, elle se rétrécit de nouveau; la voûte s'abaisse, et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre, sur la gauche, une seconde grotte plus large, mais moins longue; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très basse introduit dans une troisième grotte de 60 pieds de long, dirigée à peu près parallèlement à la seconde. Au bout de celle-ci est une quatrième qui a 80 pieds de long; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer.

Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude

de figures bizarres, auxquelles chacun attribue des ressemblances avec l'objet qu'il veut. On y remarque entre autres un grand héron ou une petite autruche vue par derrière.

Les grottes de *Revigny* sont situées au fond d'une vallée, au sud des rochers de *Baume*. Leur profondeur est encore inconnue; leur hauteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans croient qu'elles communiquent avec les grottes de *Baume*, qui en sont éloignées d'une ½ l. On y reconnaît encore les traces des habitans de *Conliège* et de *Revigny*, lors de l'invasion des Sarrasins en France, et des guerres du seizième siècle.

Les grottes de *Balerne*, à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce nom auprès de *Salins*, n'ont de remarquable que leur vaste étendue, et plusieurs sources d'une eau très limpide : il en sort même un ruisseau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage.

Enfin la grotte de *Mignovillard*, dans le canton de *Nozeroy*, attire les curieux. L'entrée en est si étroite qu'on est obligé de ramper pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte s'élève, et on arrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité parfaite.

Le jet d'eau naturel. Dans la commune de *Chalagna*, au bas d'une côte rapide d'environ 700 pieds de haut, un objet frappant excite la curiosité du naturaliste : c'est un canal souterrain par lequel la montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne, dans la belle saison, un courant d'air toujours sensible. La bouche ou fissure est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant 12 pieds de long sur un et demi de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette bouche, s'élance en un jet fort large à la hauteur de 10 à 12 pieds; ensuite elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu desquelles elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été, ce lit est parfaitement sec; il ne coule pas une goutte d'eau du rocher, mais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir qu'on suspend devant la fissure.

La gorge de la Tour du Meix. A un quart de lieue du village de la *Tour du Meix*, la route de *Saint-Claude* passe entre deux pans de rochers, qui paraissent avoir 150 pieds de hauteur. Dans cette espèce de puits alongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut se porter qu'en haut; le firmament est le seul objet qu'elle rencontre. Les parois des deux rochers qui forment cette gorge bizarre sont lisses, et s'élèvent avec une hardiesse qui frappe l'imagination; leurs sommets sont de niveau.

Landes.

Les grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de *Biaritz*, à deux lieues de Bayonne. On se rend de loin à ce village pour prendre des bains de mer.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre ; sa plus grande hauteur, à l'entrée, et de 5 à 6 mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol ; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Au-dessus de la Chambre d'Amour croissent une foule de plantes curieuses.

Haute-Loire.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartas* (c'est-à-dire, le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol.* Dans ce territoire volcanisé on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières ; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant l'un contre l'autre comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur ; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de

prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ses pointes; il est en pierre; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

Loire.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore;* elle forme une arrête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés, dont la cassure est lisse et compacte; ils renfer-

ment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillant métallique, et qui présente des reflets légèrement irrisés. A l[illegible] de Feurs, près du château de *Sailendouzy*, est une chapelle b[illegible] sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol sous [illegible] formes plus ou moins arrondies.

Lot.

Le Gourg et le Bouley. La fontaine du Gourg vient du va[illegible] de *Blagour*; celle de *Bouley* sort du pied de la montagne, conn[illegible] dans le pays sous le nom de *Puy-Martin*, où l'on découvre [illegible] antre d'environ 9 pieds de profondeur, au fond duquel on aperç[illegible] deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est pa[illegible] ses deux bouches que la fontaine de Bouley, après des pluies très abondantes, lance deux jets divergens qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordinairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne; l'eau sort avec force, et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a cessé de vomir ses eaux, que le Gourg soulève les siennes, et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

Mayenne.

Les caves de Margot. Le peuple désigne sous ce nom les grottes de *Saulges*, situées auprès de *Saint-Pierre-d'Erve*, dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rocher : il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes on aperçoit des précipices, dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

Pas-de-Calais.

Puits de Boïaval. Ce département renferme un puits remarquable, situé auprès du village de *Boïaval.* Profond de 100 pieds, à ce que l'on prétend, ce puits est quelquefois à sec pendant quinze jours ou trois semaines; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse de ces eaux dépendent du vent du nord.

Puy-de-Dôme.

Le pont naturel. Ce pont qu'on nomme encore le *pont de pierre*, le *pont du diable*, est le premier objet de curiosité que les Clermontais s'empressent d'annoncer et de faire connaître aux étrangers qui arrivent en *Auvergne.* Il est sur le ruisseau de *Tiretaine* dans le faubourg *Saint-Allyre*, de *Clermont*; il s'est bâti de lui-même, par les seules eaux minérales : il n'a qu'un arceau, massif de pierre d'un seul bloc, long de 240 pieds, et qui, conservant toujours son niveau, malgré la pente du terrain, paraît, à l'une de ses extrémités, sortir de terre, tandis qu'à l'autre il a 16 pieds de hauteur, sur une largeur qui, croissant graduellement, finit par avoir 12 pieds.

Grotte de Royat, à 1 l. de *Clermont.* La grotte de *Royat*, où l'on arrive de *Clermont* par un chemin très agréable, est large de 26 pieds, profonde de 24, et en a 10 ½ au point le plus élevé de son cintre.

Les sources en occupent le contour intérieur, et il y en a sept, ou plutôt il n'y en a qu'une seule, mais si abondante, que pour son issue il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible, il en est qui jaillissent avec force, et font cascade; tandis que d'autres, arrêtées dans leur chute par la concavité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. La fontaine de Royat se mêle, au sortir de la grotte, avec celle de *Fontanat.* Ces deux ruisseaux réunis se rendent à Clermont, sous le nom de *Tiretaine;* et ils sont si considérables, ou plutôt leur chute est si rapide, que dans leur route, c'est-à-dire, dans un espace qui n'a pas une lieue, ils font tourner plus de cent vingt meules différentes. Arrivés près de *Clermont*, ils se divisent en deux branches, tournent autour de son monticule, l'un au

gulières, telles que les ouvriers en emploient pour consolider les gros murs.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au point le plus élevé du plateau, qu'on appelle, dans le pays le *Camp des Anglais*. Rien n'est plus varié que la scène qui se présente aux yeux du voyageur.

Rochers de Penmark. Ces rochers noirs et séparés se prolongent jusqu'aux bornes de l'horizon ; d'épais nuages de vapeurs roulent en tourbillons ; le ciel et la terre se confondent. Vous n'apercevez dans un sombre brouillard que d'énormes masses d'écume qui s'élèvent, se brisent, bondissent dans les airs avec un bruit épouvantable.

La torche de Penmark est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme *Saut-du-Moine;* la mer s'y précipite avec fureur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il soit produit par les nombreux obstacles que l'Océan trouve sur ces parages.

Les grottes de Crozon. Sur la côte de *Crozon* on voit une chose assez curieuse : c'est une quantité de grottes de 37 à 40 pieds de haut, sur 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine.

Une de cavernes, à la pointe de la *Chèvre*, se nomme, en breton, *Quero Charivari*, la cave du *Charivari*, à cause des cris discordans des oiseaux qui s'y réfugient. La mer découle dans ce pays de 17 pieds dans les grandes marées.

C'est dans les environs, à *Plogeff*, qu'existe le fameux endroit nommé l'*Enfer;* c'est un abime où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable : les rochers du fond y sont de couleurs rouge ; le jeu des vapeurs et de l'écume les fait paraître en mouvement.

Sur la côte de *Brigneau*, où l'on voit également plusieurs grottes curieuses, il est un autre gouffre nommé le *gouffre de Belargenet;* il est de forme conique, et il a 30 pieds de large dans la partie la plus élevée, et 50 pieds de profondeur. La mer s'y précipite, avec un bruit épouvantable, par une voûte de 7 à 8 pieds de hauteur.

Hérault.

La Beaume des Demoiselles. C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'Hérault que s'enfonce la grotte connue, dans le pays, sous le nom de la *Beaume de las Doumaisellas* ou *des Fées*. On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac*.

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 30 pieds de haut, ne touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté..... Pour y descendre, il faut employer l'échelle; cette descente peut avoir 20 pieds, et l'inclinaison du terrain, depuis la première descente jusqu'à la seconde, peut être de 3 toises.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle : sa forme est celle d'une galerie tournante : on y marche assez long-temps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très basse où l'on ne peut marcher que courbé; sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four*. Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La Beaume de la Coquille. C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze*. Elle a plusieurs branches; dès l'entrée elle offre une galerie à droite, et une autre à gauche; celle de la droite est très courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries; c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 16 pieds de haut, très blanche, et d'une pierre dure comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornemens, entre autres un aigle, si bien fait qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressans de l'histoire naturelle.

Nous désignerons, aux voyageurs qui ont du loisir, la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons*, les grottes de *Montelus*, à quelques lieues du *Pont-Saint-Esprit*; le précipice où s'engouffre le *Tarn*,

entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

Indre-et-Loire.

Les Caves Goultières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours à Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que dans le pays on connait sous le nom de *Caves goultières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses, mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte, on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave, on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

Isère.

La fontaine ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthélemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chenevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes

voisines. Au bout d'une petite demi-lieue on aperçoit, à la droite du Furon, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes de Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, l'on trouve les fameuses cuves, que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations, d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Precïosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière. Elle présente, à son sommet, 3 éminences pointues, dont la forme, approchante de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupena*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent les pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Dans une gorge, traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*

depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les rochers des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A Goncelin, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes. L'on dirait que le chemin a été carrelé. Avant d'arriver à *Saint-Hugon*, on passe différens torrens qui roulent des granits, et l'on monte jusqu'à *Pra-Nové*; de là au *Grand-Charnier*, il y a quatre heures de marche : plus on approche du sommet, plus la montée devient rude et pénible.

Jura.

Fortifications naturelles. A une petite distance d'un village appelé les *petites Chiettes*, près de *Clairvaux*, on voit une portion de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des flancs, des faces, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries les unes au dessus des autres; quoique très imparfait, tout y est figuré de manière à frapper, au premier coup d'œil, l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève de 600 à 800 pieds, presque perpendiculairement, au dessus d'un vallon resserré.

Les grottes de Loizia, Revigny, Balerne et Mignovillard. Nous réunissons en un seul article les principales grottes du département du *Jura*. Les premières, situées au fond d'une vallée demi-circulaire, auprès du village de *Loizia*, ont une ouverture de 12 pieds de large, sur 20 de haut. A 50 pieds de l'entrée la grotte s'élargit, et la voûte s'élève; mais, à 300 pieds plus loin, elle se rétrécit de nouveau; la voûte s'abaisse, et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre, sur la gauche, une seconde grotte plus large, mais moins longue; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très basse introduit dans une troisième grotte de 60 pieds de long, dirigée à peu près parallèlement à la seconde. Au bout de celle-ci est une quatrième qui a 80 pieds de long; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer.

Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude

le figures bizarres, auxquelles chacun attribue des ressemblances avec l'objet qu'il veut. On y remarque entre autres un grand héron ou une petite autruche vue par derrière.

Les grottes de *Revigny* sont situées au fond d'une vallée, au sud des rochers de *Baume*. Leur profondeur est encore inconnue; leur hauteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans croient qu'elles communiquent avec les grottes de *Baume*, qui en sont éloignées d'une 1/2 l. On y reconnaît encore les traces des habitans de *Conliège* et de *Revigny*, lors de l'invasion des Sarrasins en France, et des guerres du seizième siècle.

Les grottes de *Balerne*, à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce nom auprès de *Salins*, n'ont de remarquable que leur vaste étendue, et plusieurs sources d'une eau très limpide : il en sort même un ruisseau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage.

Enfin la grotte de *Mignovillard*, dans le canton de *Nozeroy*, attire les curieux. L'entrée en est si étroite qu'on est obligé de ramper pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte s'élève, et on arrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité parfaite.

Le jet d'eau naturel. Dans la commune de *Chatagna*, au bas d'une côte rapide d'environ 700 pieds de haut, un objet frappant excite la curiosité du naturaliste : c'est un canal souterrain par lequel la montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne, dans la belle saison, un courant d'air toujours sensible. La bouche ou fissure est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant 12 pieds de long sur un et demi de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette bouche, s'élance en un jet fort large à la hauteur de 10 à 12 pieds; ensuite elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu desquelles elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été, le lit est parfaitement sec; il ne coule pas une goutte d'eau du rocher, mais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir qu'on suspend devant la fissure.

La gorge de la Tour du Meix. A un quart de lieue du village de la *Tour du Meix*, la route de *Saint-Claude* passe entre deux pans de rochers, qui paraissent avoir 150 pieds de hauteur. Dans cette espèce de puits alongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut se porter qu'en haut; le firmament est le seul objet qu'elle rencontre. Les parois des deux rochers qui forment cette gorge bizarre sont lisses, et s'élèvent avec une hardiesse qui frappe l'imagination; leurs sommets sont de niveau.

Landes.

Les grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de *Biaritz*, à deux lieues de Bayonne. On se rend de loin à ce village pour prendre des bains de mer.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre ; sa plus grande hauteur, à l'entrée, et de 5 à 6 mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol ; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Au-dessus de la Chambre d'Amour croissent une foule de plantes curieuses.

Haute-Loire.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartar* (c'est-à-dire, le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol*. Dans ce territoire volcanique on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières ; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant l'un contre l'autre comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur ; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de

prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes ; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ses pointes ; il est en pierre ; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

Loire.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante ; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France ; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore ;* elle forme une arrête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement ; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse ; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés, dont la cassure est lisse et compacte ; ils renfer-

ment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillan[illegible]-lique, et qui présente des reflets légèrement irrisés. A 1 l. [illegible] de Feurs, près du château de *Sailendouzy*, est une chapelle [illegible] sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol [illegible] formes plus ou moins arrondies.

Lot.

Le Gourg et le Bouley. La fontaine du Gourg vient du [illegible] de *Blagour*; celle de *Bouley* sort du pied de la montagne, [illegible] dans le pays sous le nom de *Puy-Martin*, où l'on découvre [illegible] antre d'environ 9 pieds de profondeur, au fond duquel on [illegible] deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est par ses deux bouches que la fontaine de Bouley, après des pluies très-abondantes, lance deux jets divergens, qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordinairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne; l'eau sort avec force, et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a cessé de vomir ses eaux, que le Gourg soulève les siennes, et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

Mayenne.

Les caves de Margot. Le peuple désigne sous ce nom les grottes de *Saugés*, situées auprès de *Saint-Pierre-d'Erve*, dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rocher : il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes on aperçoit des précipices, dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

Pas-de-Calais.

Puits de Boïaval. Ce département renferme un puits remarquable, situé auprès du village de *Boïaval.* Profond de 100 pieds, à ce que l'on prétend, ce puits est quelquefois à sec pendant quinze jours ou trois semaines; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse de ces eaux dépendent du vent du nord.

Puy-de-Dôme.

Le pont naturel. Ce pont qu'on nomme encore le *pont de pierre,* le *pont du diable,* est le premier objet de curiosité que les Clermontais s'empressent d'annoncer et de faire connaître aux étrangers qui arrivent en *Auvergne.* Il est sur le ruisseau de *Tiretaine* dans le faubourg *Saint-Allyre,* de *Clermont;* il s'est bâti de lui-même, par les seules eaux minérales : il n'a qu'un arceau, massif de pierre d'un seul bloc, long de 240 pieds, et qui, conservant toujours son niveau, malgré la pente du terrain, paraît, à l'une de ses extrémités, sortir de terre, tandis qu'à l'autre il a 16 pieds de hauteur, sur une largeur qui, croissant graduellement, finit par avoir 12 pieds.

Grotte de Royat, à 1 l. de *Clermont.* La grotte de *Royat,* où l'on arrive de *Clermont* par un chemin très agréable, est large de 26 pieds, profonde de 24, et en a 10 $^1/_2$ au point le plus élevé de son cintre.

Les sources en occupent le contour intérieur, et il y en a sept, ou plutôt il n'y en a qu'une seule, mais si abondante, que pour son issue il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible, il en est qui jaillissent avec force, et font cascade; tandis que d'autres, arrêtées dans leur chute par la concavité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. La fontaine de Royat se mêle, au sortir de la grotte, avec celle de *Fontanat.* Ces deux ruisseaux réunis se rendent à Clermont, sous le nom de *Tiretaine;* et ils sont si considérables, ou plutôt leur chute est si rapide, que dans leur route, c'est-à-dire, dans un espace qui n'a pas une lieue, ils font tourner plus de cent vingt meules différentes. Arrivés près de *Clermont,* ils se divisent en deux branches, tournent autour de son monticule, l'un au

midi, l'autre au nord ; puis, se réunissant de nouveau [illegible] de la ville, dans la *Limagne*, ils vont se jeter dans l'*A*[illegible]

Après avoir vu les fontaines de Royat et de Fontanat, [illegible] doit connaître encore dans les environs de Clermont [illegible] portent le nom de *Saint-Vincent*. Ces sources diverses ne se ressemblent que par la limpidité de leurs eaux, et toutes trois diffèrent par leur forme. Fontanat sort au milieu d'un village, sur un terre large et plat qui lui fait bassin ; et, au sortir de ce bassin, il va se précipiter dans des gorges. Royat, enfermé dans une grotte basaltique, débouche, comme l'ancien Nil, par sept bouches différentes. Vincent en a neuf, et ces neuf sources, placées presque toutes assez loin l'une de l'autre, vers le haut d'une colline assez plate, occupent en grande partie la longueur du côteau.

Le terrain connu sous le nom d'*Enfer-de-Gravenoire* est rempli de matières fondues par le feu volcanique, de laves en cylindres, spirales, cercles, etc., etc. Une quantité de cavernes, de grottes sont creusées dans ces courans de lave. Celle qui se voit près de *Clermont*, au-delà du pont de *Nau*, se distingue par des beautés d'un genre extraordinaire ; longue de 192 pieds, encombrée en partie de gros blocs qui se sont détachés de sa masse, ornée enfin de quelques arbres que la nature semble avoir jetés et abandonnés parmi ces roches, elle offre dans son noir contour une espèce de décoration théâtrale.

Le *Puy-de-la-Poix*. Les rochers calcaires des environs de *Clermont* sont imprégnés d'un bitume que l'on regarde comme un dépôt de la mer, avec d'autant plus de raison que ce bitume est souvent joint à des cristaux de sel marin et charrié par des eaux amères. Les chaleurs de l'été amollissent sa matière bitumineuse et la rendent liquide. En la voyant couler de tous côtés, on dirait que les rochers entiers vont se fondre.

Il y a auprès du Puy-de-Poix un autre monticule d'une nature semblable, d'où suinte, du côté du midi, une poix épaisse, et un peu plus loin sont le *Puy de Crouelle*, celui de *Gandaillat* et d'autres rochers qui tous laissent suinter de la poix ou du bitume-asphalte. La pierre de ces rochers est noire, cassante et traversée par des veines d'une matière jaunâtre ou rougeâtre comme la rouille de fer. Le bitume a filtré à travers cette pierre ; exposée au soleil, elle sue de la poix et répand une forte odeur.

Roche de Dencir. Cette roche singulière, située à quelque distance de *Rochefort*, au S. O. de *Clermont*, a 34 pieds de circonférence, mesurée de haut en bas, et 18 pieds mesurée horizontalement ; elle ne repose que par quelques points sur un autre rocher, et s'y tient en equilibre ; elle se remue si facilement, que, dès qu'on

la pousse fortement avec l'épaule, on la voit vibrer d'une manière très sensible.

Un autre rocher, la *Molatèle*, présente, au milieu des montagnes d'un autre district de ce département, le même phénomène.

Outre les *Monts-d'Or*, il y a encore dans la Basse-Auvergne une autre chaîne de montagnes qui, moins considérable que la première pour la hauteur et l'étendue, est néanmoins plus connue : c'est celle de *Dôme*, longue de 8 l., sur une largeur tantôt plus, tantôt moins considérable. Celle-ci court du N. au S., et elle est composée de plus de 60 puys, qui forment ce que l'on peut appeler les *Monts-Dôme*.

Avant que *Dôme* eût donné son nom au département dans lequel il est situé, il était presque inconnu.

Outre qu'il est placé vers le centre de la chaîne, il surpasse encore en hauteur les montagnes qui l'entourent; le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui, s'élevant à ses côtés, attaché à lui par sa base, et moins haut seulement de 84 toises, paraît naître et sortir de ses flancs.

En sortant de *Clermont* on monte toujours, pour y arriver, jusqu'à un courant de laves, qu'il faut traverser par sa largeur, et à l'extrémité duquel se trouve une auberge nommée *la Baraque*. Là commence la plaine haute dans laquelle est situé le Puy; et, quoiqu'il ne se présente que par le côté, il se développe néanmoins tout entier, depuis sa cime jusqu'à sa base. Impatient d'y arriver, le voyageur hâte sa course. Il lui reste encore une petite 1/2 l. à parcourir; mais la route, unie comme une allée de jardin, est sablée en pouzzolane. Enfin, il découvre la montagne en face, et voit avec étonnement cette masse superbe s'élever fièrement dans les nues, ayant à ses côtés le *Petit-Puy*, au dessus duquel elle plane et s'élève.

Arrivé à la cime du Pic, on jouit d'un des plus beaux spectacles et d'une des vues les plus riches de toute la France. Élevé de 820 toises au dessus du niveau de la mer, de 560 au dessus du sol inférieur de Clermont, de 84 au dessus du Petit-Dôme, sous vos yeux sont les 60 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de lave et leurs lits de pouzzolane noire et rouge. Plus loin c'est la *Limagne*, avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; enfin le coup-d'œil de 4 ou 5 départemens différens, et un pays de 130 l.

Mont-d'Or. On désigne, sous le nom général de *Mont-d'Or*, une masse de montagnes dont la circonférence est estimée 20 l. Elles doivent ce nom à la plus haute d'entre elles, célèbre par ses eaux thermales et ses bains.

gulières, telles que les ouvriers en emploient pour consolider les gros murs.

Si l'on veut jouir d'une belle vue, il faut monter au point le plus élevé du plateau, qu'on appelle, dans le pays le *Camp des Anglais*. Rien n'est plus varié que la scène qui se présente aux yeux du voyageur.

Rochers de Penmark. Ces rochers noirs et séparés se prolongent jusqu'aux bornes de l'horizon; d'épais nuages de vapeurs roulent en tourbillons; le ciel et la terre se confondent. Vous n'apercevez dans un sombre brouillard que d'énormes masses d'écume qui s'élèvent, se brisent, bondissent dans les airs avec un bruit épouvantable.

La torche de Penmark est un rocher séparé de la terre par un espace qu'on nomme *Saut-du-Moine*; la mer s'y précipite avec fureur. On lui prête le bruit qui retentit au loin dans la campagne, quoiqu'il soit produit par les nombreux obstacles que l'Océan trouve sur ces parages.

Les grottes de Crozon. Sur la côte de *Crozon* on voit une chose assez curieuse : c'est une quantité de grottes de 37 à 40 pieds de haut, sur 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine.

Une de cavernes, à la pointe de la *Chèvre*, se nomme, en breton, *Quero Charivari*, la cave du *Charivari*, à cause des cris discordans des oiseaux qui s'y réfugient. La mer découle dans ce pays de 17 pieds dans les grandes marées.

C'est dans les environs, à *Plogoff*, qu'existe le fameux endroit nommé l'*Enfer*; c'est un abîme où la mer s'engouffre avec un bruit épouvantable : les rochers du fond y sont de couleurs rouge; le jeu des vapeurs et de l'écume les fait paraître en mouvement.

Sur la côte de *Brigneau*, où l'on voit également plusieurs grottes curieuses, il est un autre gouffre nommé le *gouffre de Belargenet*; il est de forme conique, et il a 30 pieds de large dans la partie la plus élevée, et 50 pieds de profondeur. La mer s'y précipite, avec un bruit épouvantable, par une voûte de 7 à 8 pieds de hauteur.

Hérault.

La Beaume des Demoiselles. C'est dans les rochers de la rive occidentale de l'Hérault que s'enfonce la grotte connue, dans le pays, sous le nom de la *Beaume de las Doumaisellas* ou *des Fées*. On arrive à l'entrée par un bois qui couronne le rocher de *Thaurac*.

La première chose qui frappe la vue, ce sont quatre magnifiques piliers ayant la forme de palmiers, alignés et formant galerie. Ces piliers, qui peuvent avoir 30 pieds de haut, ne touchent point la voûte, qui est parfaitement unie; ils sont plus larges en haut qu'en bas, ce qui n'est pas la forme ordinaire des stalactites qui tiennent à la terre.

On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté..... Pour y descendre, il faut employer l'échelle; cette descente peut avoir 20 pieds, et l'inclinaison du terrain, depuis la première descente jusqu'à la seconde, peut être de 3 toises.

Cette seconde salle est immense. Vous voyez, surtout à gauche, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste, et des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, ou jaunâtres, qui semblent tomber sur vous.

On passe dans la troisième salle : sa forme est celle d'une galerie tournante : on y marche assez long-temps. On s'arrête pour passer sous une petite voûte très basse où l'on ne peut marcher que courbé; sa forme ronde lui a fait donner le nom de *four*. Les congélations y sont blanches, grenues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées. Il est impossible de se figurer les jeux bizarres que la nature s'est plu à former dans ce four.

La Beaume de la Coquille. C'est une fort belle grotte qui s'ouvre sur la pente rapide des coteaux, le long de la rivière de *Cèze*. Elle a plusieurs branches; dès l'entrée elle offre une galerie à droite, et une autre à gauche; celle de la droite est très courte; mais la dernière s'élargit peu à peu, et se partage aussi en deux galeries; c'est encore celle de la gauche qui est la plus remarquable, quoiqu'elle ne paraisse pas être la plus grande. De belles stalactites la décorent d'un bout à l'autre. Quelques morceaux y sont d'une beauté parfaite. On est frappé surtout à l'aspect d'une pyramide de 16 pieds de haut, très blanche, et d'une pierre dure comme le caillou. A cette pyramide sont attachés divers ornemens, entre autres un aigle, si bien fait qu'il semble être l'ouvrage d'un artiste.

Le *Languedoc* nous offre encore bien d'autres objets intéressans de l'histoire naturelle.

Nous désignerons, aux voyageurs qui ont du loisir, la charmante vallée traversée par le *Tarnon*, celle de la *Dourbie*, celles qu'arrosent les deux *Gardons*, les grottes de *Montelus*, à quelques lieues du *Pont-Saint-Esprit*; le précipice où s'engouffre le *Tarn*,

entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

Indre-et-Loire.

Les Caves Gouttières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours à Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que dans le pays on connait sous le nom de *Caves gouttières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses, mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte, on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave, on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

Isère.

La fontaine ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthelemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chenevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes

voisines. Au bout d'une petite demi-lieue on aperçoit, à la droite du Furon, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes de Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, l'on trouve les fameuses cuves, que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations, d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Preciosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaîne des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière. Elle présente, à son sommet, 3 éminences pointues, dont la forme, approchante de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupena*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent les pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Dans une gorge, traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*

depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les rochers des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A Goncelin, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes. L'on dirait que le chemin a été carrelé. Avant d'arriver à *Saint-Hugon*, on passe différens torrens qui roulent des granits, et l'on monte jusqu'à *Pra-Nové*; de là au *Grand-Charnier*, il y a quatre heures de marche : plus on approche du sommet, plus la montée devient rude et pénible.

Jura.

Fortifications naturelles. A une petite distance d'un village appelé les *petites Chiettes*, près de *Clairvaux*, on voit une portion de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des flancs, des faces, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries les unes au dessus des autres; quoique très imparfait, tout y est figuré de manière à frapper, au premier coup d'œil, l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève de 600 à 800 pieds, presque perpendiculairement, au dessus d'un vallon resserré.

Les grottes de Loizia, Revigny, Balerne et Mignovillard. Nous réunissons en un seul article les principales grottes du département du *Jura*. Les premières, situées au fond d'une vallée demi-circulaire, auprès du village de *Loizia*, ont une ouverture de 12 pieds de large, sur 20 de haut. A 50 pieds de l'entrée la grotte s'élargit, et la voûte s'élève; mais, à 300 pieds plus loin, elle se rétrécit de nouveau; la voûte s'abaisse, et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre, sur la gauche, une seconde grotte plus large, mais moins longue; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très basse introduit dans une troisième grotte de 60 pieds de long, dirigée à peu près parallèlement à la seconde. Au bout de celle-ci est une quatrième qui a 80 pieds de long; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer.

Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude

de figures bizarres, auxquelles chacun attribue des ressemblances avec l'objet qu'il veut. On y remarque entre autres un grand héron ou une petite autruche vue par derrière.

Les grottes de *Revigny* sont situées au fond d'une vallée, au sud des rochers de *Baume*. Leur profondeur est encore inconnue; leur hauteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans croient qu'elles communiquent avec les grottes de *Baume*, qui en sont éloignées d'une ½ l. On y reconnaît encore les traces des habitans de *Conliège* et de *Revigny*, lors de l'invasion des Sarrasins en France, et des guerres du seizième siècle.

Les grottes de *Balerne*, à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce nom auprès de *Salins*, n'ont de remarquable que leur vaste étendue, et plusieurs sources d'une eau très limpide : il en sort même un ruisseau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage.

Enfin la grotte de *Mignovillard*, dans le canton de *Nozeroy*, attire les curieux. L'entrée en est si étroite qu'on est obligé de ramper pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte s'élève, et on arrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité parfaite.

Le jet d'eau naturel. Dans la commune de *Chatagna*, au bas d'une côte rapide d'environ 700 pieds de haut, un objet frappant excite la curiosité du naturaliste : c'est un canal souterrain par lequel la montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne, dans la belle saison, un courant d'air toujours sensible. La bouche ou fissure est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant 12 pieds de long sur un et demi de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette bouche, s'élance en un jet fort large à la hauteur de 10 à 12 pieds; ensuite elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu desquelles elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été, ce lit est parfaitement sec; il ne coule pas une goutte d'eau du rocher, mais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir qu'on suspend devant la fissure.

La gorge de la Tour du Meix. A un quart de lieue du village de la *Tour du Meix*, la route de *Saint-Claude* passe entre deux pans de rochers, qui paraissent avoir 150 pieds de hauteur. Dans cette espèce de puits alongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut se porter qu'en haut; le firmament est le seul objet qu'elle rencontre. Les parois des deux rochers qui forment cette gorge bizarre sont lisses, et s'élèvent avec une hardiesse qui frappe l'imagination; leurs sommets sont de niveau.

Landes.

Les grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de *Biaritz*, à deux lieues de Bayonne. On se rend de loin à ce village pour prendre des bains de mer.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle, grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre; sa plus grande hauteur, à l'entrée, et de 5 à 6 mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Au-dessus de la Chambre d'Amour croissent une foule de plantes curieuses.

Haute-Loire.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartar* (c'est-à-dire, le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol*. Dans ce territoire volcanisé on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant l'un contre l'autre comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de

prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ses pointes; il est en pierre; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

Loire.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France ; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore;* elle forme une arrête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés, dont la cassure est lisse et compacte; ils renfer-

ment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillant métallique, et qui présente des reflets légèrement irrisés. A [illegible] est de Feurs, près du château de *Sailendouzy*, est une chapelle bâtie sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol sous des formes plus ou moins arrondies.

Lot.

Le Gourg et le Bouley. La fontaine du Gourg vient du vallon de *Blagour;* celle de *Bouley* sort du pied de la montagne, connue dans le pays sous le nom de *Puy-Martin,* où l'on découvre un antre d'environ 9 pieds de profondeur, au fond duquel on aperçoit deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est par ses deux bouches que la fontaine de Bouley, après des pluies très-abondantes, lance deux jets divergens, qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordinairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne; l'eau sort avec force, et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a cessé de vomir ses eaux, que le Gourg soulève les siennes, et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

Mayenne.

Les caves de Margot. Le peuple désigne sous ce nom les grottes de *Sauges,* situées auprès de *Saint-Pierre-d'Erve,* dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rocher : il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes on aperçoit des précipices, dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

Pas-de-Calais.

Puits de Boïaval. Ce département renferme un puits remarquable, situé auprès du village de *Boïaval.* Profond de 100 pieds, à ce que l'on prétend, ce puits est quelquefois à sec pendant quinze jours ou trois semaines; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse de ces eaux dépendent du vent du nord.

Puy-de-Dôme.

Le pont naturel. Ce pont qu'on nomme encore le *pont de pierre,* le *pont du diable,* est le premier objet de curiosité que les Clermontais s'empressent d'annoncer et de faire connaître aux étrangers qui arrivent en *Auvergne.* Il est sur le ruisseau de *Tiretaine* dans le faubourg *Saint-Allyre,* de *Clermont;* il s'est bâti de lui-même, par les seules eaux minérales : il n'a qu'un arceau, massif de pierre d'un seul bloc, long de 240 pieds, et qui, conservant toujours son niveau, malgré la pente du terrain, paraît, à l'une de ses extrémités, sortir de terre, tandis qu'à l'autre il a 16 pieds de hauteur, sur une largeur qui, croissant graduellement, finit par avoir 12 pieds.

Grotte de Royat, à 1 l. de *Clermont.* La grotte de *Royat,* où l'on arrive de *Clermont* par un chemin très agréable, est large de 26 pieds, profonde de 24, et en a 10 $^1/_2$ au point le plus élevé de son cintre.

Les sources en occupent le contour intérieur, et il y en a sept, ou plutôt il n'y en a qu'une seule, mais si abondante, que pour son issue il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible, il en est qui jaillissent avec force, et font cascade; tandis que d'autres, arrêtées dans leur chute par la concavité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. La fontaine de Royat se mêle, au sortir de la grotte, avec celle de *Fontanat.* Ces deux ruisseaux réunis se rendent à Clermont, sous le nom de *Tiretaine;* et ils sont si considérables, ou plutôt leur chute est si rapide, que dans leur route, c'est-à-dire, dans un espace qui n'a pas une lieue, ils font tourner plus de cent vingt meules différentes. Arrivés près de *Clermont,* ils se divisent en deux branches, tournent autour de son monticule, l'un au

midi, l'autre au nord; puis, se réunissant de nouveau au nord-est de la ville, dans la *Limagne*, ils vont se jeter dans l'*Allier*.

Après avoir vu les fontaines de Royat et de Fontanat, un voyageur doit connaître encore dans les environs de Clermont celles qui portent le nom de *Saint-Vincent*. Ces sources diverses ne se ressemblent que par la limpidité de leurs eaux, et toutes trois diffèrent par leur forme. Fontanat sort au milieu d'un village, sur un terrain large et plat qui lui fait bassin; et, au sortir de ce bassin, il va se précipiter dans des gorges. Royat, enfermé dans une grotte basaltique, débouche, comme l'ancien Nil, par sept bouches différentes. Vincent en a neuf, et ces neuf sources, placées presque toutes assez loin l'une de l'autre, vers le haut d'une colline à cime plate, occupent en grande partie la longueur du côteau.

Le terrain connu sous le nom d'*Enfer-de-Gravenaire* est rempli de matières fondues par le feu volcanique, de laves en cylindres, spirales, cercles, etc., etc. Une quantité de cavernes, de grottes, sont creusées dans ces courans de lave. Celle qui se voit près de *Clermont*, au-delà du pont de *Nau*, se distingue par des beautés d'un genre extraordinaire; longue de 192 pieds, encombrée en partie de gros blocs qui se sont détachés de sa masse, ornée enfin de quelques arbres que la nature semble avoir jetés et abandonnés parmi ces roches, elle offre dans son noir contour une espèce de décoration théâtrale.

Le *Puy-de-la-Poix*. Les rochers calcaires des environs de *Clermont* sont imprégnés d'un bitume que l'on regarde comme un dépôt de la mer, avec d'autant plus de raison que ce bitume est souvent joint à des cristaux de sel marin et charrié par des eaux amères. Les chaleurs de l'été amollissent sa matière bitumineuse et la rendent liquide. En la voyant couler de tous côtés, on dirait que les rochers entiers vont se fondre.

Il y a auprès du Puy-de-Poix un autre monticule d'une nature semblable, d'où suinte, du côté du midi, une poix épaisse, et un peu plus loin sont le *Puy de Crouelle*, celui de *Gandaillat* et d'autres rochers qui tous laissent suinter de la poix ou du bisasphalte. La pierre de ces rochers est noire, cassante et traversée par des veines d'une matière jaunâtre ou rougeâtre comme la rouille de fer. Le bitume a filtré à travers cette pierre; exposée au soleil, elle sue de la poix et répand une forte odeur.

Roche de Deveix. Cette roche singulière, située à quelque distance de *Rochefort*, au S. O. de *Clermont*, a 34 pieds de circonférence, mesurée de haut en bas, et 48 pieds mesurée horizontalement; elle ne repose que par quelques points sur un autre rocher, et s'y tient en équilibre; elle se remue si facilement, que, dès qu'on

la pousse fortement avec l'épaule, on la voit vibrer d'une manière très sensible.

Un autre rocher, la *Molatèle*, présente, au milieu des montagnes d'un autre district de ce département, le même phénomène.

Outre les *Monts-d'Or*, il y a encore dans la Basse-Auvergne une autre chaîne de montagnes qui, moins considérable que la première pour la hauteur et l'étendue, est néanmoins plus connue : c'est celle de *Dôme*, longue de 8 l., sur une largeur tantôt plus, tantôt moins considérable. Celle-ci court du N. au S., et elle est composée de plus de 60 puys, qui forment ce que l'on peut appeler les *Monts-Dôme*.

Avant que *Dôme* eût donné son nom au département dans lequel il est situé, il était presque inconnu.

Outre qu'il est placé vers le centre de la chaîne, il surpasse encore en hauteur les montagnes qui l'entourent; le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui, s'élevant à ses côtés, attaché à lui par sa base, et moins haut seulement de 84 toises, paraît naître et sortir de ses flancs.

En sortant de *Clermont* on monte toujours, pour y arriver, jusqu'à un courant de laves, qu'il faut traverser par sa largeur, et à l'extrémité duquel se trouve une auberge nommée *la Baraque*. Là commence la plaine haute dans laquelle est situé le Puy; et, quoiqu'il ne se présente que par le côté, il se développe néanmoins tout entier, depuis sa cime jusqu'à sa base. Impatient d'y arriver, le voyageur hâte sa course. Il lui reste encore une petite 1/2 l. à parcourir; mais la route, unie comme une allée de jardin, est sablée en pouzzolane. Enfin, il découvre la montagne en face, et voit avec étonnement cette masse superbe s'élever fièrement dans les nues, ayant à ses côtés le *Petit-Puy*, au dessus duquel elle plane et s'élève.

Arrivé à la cime du Pic, on jouit d'un des plus beaux spectacles et d'une des vues les plus riches de toute la France. Élevé de 820 toises au dessus du niveau de la mer, de 560 au dessus du sol inférieur de Clermont, de 84 au dessus du Petit-Dôme, sous vos yeux sont les 60 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de lave et leurs lits de pouzzolane noire et rouge. Plus loin c'est la *Limagne*, avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; enfin le coup-d'œil de 4 ou 5 départemens différens, et un pays de 130 l.

Mont-d'Or. On désigne, sous le nom général de *Mont-d'Or*, une masse de montagnes dont la circonférence est estimée 20 l. Elles doivent ce nom à la plus haute d'entre elles, célèbre par ses eaux thermales et ses bains.

entre deux rochers, dont l'un s'appelle le *Roc Sourd*, et l'autre l'*Aiguille*, et contre lesquels les eaux se brisent avec un mugissement propagé au loin par les échos.

Indre-et-Loire.

Les Caves Gouttières. Auprès du village de *Savonnières*, sur le chemin de *Tours à Chinon*, non loin des bords du *Cher*, il y a des souterrains que dans le pays on connaît sous le nom de *Caves gouttières*.

On y descend par plusieurs ouvertures. Les premières chambres sont basses, mais elles offrent la même singularité que les autres, c'est-à-dire que l'eau, en tombant toujours de la voûte, y forme de petits glaçons d'une couleur blanchâtre. Dans une autre grotte, on voit une espèce d'autel d'une pierre blanche.

De cette cave, on passe, par une ouverture fort basse, dans une chambre plus longue que large, décorée de la manière la plus symétrique et la plus élégante; elle offre un spectacle aussi brillant que curieux. Ce sont deux grands rochers d'une pierre blanche comme de la neige et dure comme du marbre, de figure pyramidale, formés de plusieurs cordons, posés les uns sur les autres avec une régularité surprenante, et ornés naturellement de petites écailles rangées et creusées comme si on les eût travaillées au ciseau.

Isère.

La fontaine ardente. La source appelée par le vulgaire *Fontaine ardente*, coule à 3 l. de *Grenoble*, auprès du village de *Saint-Barthelemy*. Le phénomène qui l'a rendue célèbre consistait dans des flammes et de la fumée qui s'échappaient des eaux.

Aujourd'hui les inflammations spontanées sont très rares; mais il s'échappe encore du ruisseau et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, en creusant à peu de profondeur, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères, telles que papier, copeaux, chenevottes, etc.

Sassenage. Sassenage est un gros bourg situé à 2 l. de *Grenoble*, sur le *Furon*, qu'on remonte dans une gorge de montagne très pittoresque. La chute du torrent est assez rapide, et les rochers qui s'opposent à son passage occasionent des ressauts en différens sens, et une cascade d'autant plus agréable, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes

voisines. Au bout d'une petite demi-lieue on aperçoit, à la droite du Furon, sur le chemin d'*Engin*, un rocher appelé les *Portes de Sassenage*. On croit voir les ruines d'un portique. Ce sont en effet des ruines; la partie supérieure du rocher porte des traces bien visibles d'un grand bouleversement. La base se compose de bancs assez parallèles à l'horizon.

C'est dans ce rocher que se trouvent les grottes; elles s'annoncent par deux ouvertures semblables à deux arcades. Un torrent se précipite en cascade hors de la plus grande, à laquelle on ne peut parvenir que par un sentier fort roide. On entre ordinairement par l'autre ouverture; on parvient alors au vestibule, haut de 48 pieds, auquel aboutissent deux galeries plus obscures. L'une et l'autre sont remplies d'eau courante; et il est probable que l'intérieur de la grotte offre une espèce de labyrinthe aquatique.

Dans une petite grotte à la droite de la grande, l'on trouve les fameuses cuves, que l'on mettait autrefois au rang des merveilles du Dauphiné, et dont le premier aspect détruit les préventions qui ont existé à leur sujet, puisque ce ne sont que deux simples excavations, d'une forme à peu près cylindrique, d'environ 5 pieds de diamètre, et dont l'une n'a pas plus de 3 pieds, et l'autre plus de 10 pouces de profondeur.

Le *Preciosier de Sassenage* a reçu son nom des pierres brillantes devenues assez fameuses pour être placées parmi les merveilles du Dauphiné. Ces pierres se trouvent, en cet endroit, en plus grande quantité que partout ailleurs.

Dans la chaine des montagnes de Sassenage, on remarque une roche singulière. Elle présente, à son sommet, 3 éminences pointues, dont la forme, approchante de celle des dents canines, leur a fait donner le nom de *dents de Gargantua*. Les habitans du pays l'appellent aussi la *roche Proupena*, c'est-à-dire *de beaucoup de peine*.

Dans un ravin de 180 pieds de profondeur, au pied de cette roche, croulent les pierres qui se détachent continuellement de sa masse.

Dans une gorge, traversée par le *Toulouren*, entre *Grenoble* et *Nions*, un rocher qui s'élève sur le bord de ce torrent est percé de deux grottes, dont l'une passe au dessus de l'autre, et communique avec elle. La voûte de la grotte inférieure est hérissée de stalactites de 2 à 3 pouces de long. Lorsque la fonte des neiges est très considérable, les eaux qui jaillissent du fond de la caverne montent si haut, que souvent elles atteignent la grotte supérieure, et forment une belle cascade en tombant dans le Toulouren.

Le *Grand-Charnier*. En remontant la rive gauche de l'*Isère*

depuis *Grenoble* jusqu'à *Goncelin*, on a des montagnes sur la droite. Des carrières de schistes se présentent dans tous les rochers des environs, et les villages sont entremêlés de jolis châteaux. A Goncelin, on entre dans la gorge qui conduit à *Allevard*, et on commence à marcher sur des rochers de schiste ardoisé; ils sont traversés de filets de spath blanc calcaire qui, se coupant en angles droits ou en angles aigus, forment des carrés ou des parallélogrammes. L'on dirait que le chemin a été carrelé. Avant d'arriver à *Saint-Hugon*, on passe différens torrens qui roulent des granits, et l'on monte jusqu'à *Pra-Nové*; de là au *Grand-Charnier*, il y a quatre heures de marche : plus on approche du sommet, plus la montée devient rude et pénible.

Jura.

Fortifications naturelles. A une petite distance d'un village appelé les *petites Chiettes*, près de *Clairvaux*, on voit une portion de fortifications à la Vauban, produites sans le secours des hommes. On y découvre plusieurs bastions, des flancs, des faces, des courtines, et même plusieurs rangs de batteries les unes au dessus des autres; quoique très imparfait, tout y est figuré de manière à frapper, au premier coup d'œil, l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire. Et tout cela n'est que la partie supérieure d'un rocher qui s'élève de 600 à 800 pieds, presque perpendiculairement, au dessus d'un vallon resserré.

Les grottes de Loizia, Revigny, Balerne et Mignovillard. Nous réunissons en un seul article les principales grottes du département du *Jura*. Les premières, situées au fond d'une vallée demi-circulaire, auprès du village de *Loizia*, ont une ouverture de 12 pieds de large, sur 20 de haut. A 50 pieds de l'entrée la grotte s'élargit, et la voûte s'élève; mais, à 300 pieds plus loin, elle se rétrécit de nouveau; la voûte s'abaisse, et va se terminer en cul-de-lampe. Dans une direction presque pareille à celle-ci, s'ouvre, sur la gauche, une seconde grotte plus large, mais moins longue; l'endroit de leur réunion est un dôme d'une majestueuse élévation.

Au milieu de cette seconde grotte, une ouverture très basse introduit dans une troisième grotte de 60 pieds de long, dirigée à peu près parallèlement à la seconde. Au bout de celle-ci est une quatrième qui a 80 pieds de long; c'est le dernier réduit où l'on puisse pénétrer.

Les voûtes des quatre grottes et leurs parois sont plus ou moins couvertes de stalactites et de pétrifications. On voit une multitude

·es bizarres, auxquelles chacun attribue des ressemblances bjet qu'il veut. On y remarque entre autres un grand héron petite autruche vue par derrière.

grottes de *Revigny* sont situées au fond d'une vallée, au rochers de *Baume*. Leur profondeur est encore inconnue; uteur et leur longueur varient beaucoup. Les paysans qu'elles communiquent avec les grottes de *Baume*, qui en oignées d'une ½ l. On y reconnaît encore les traces des s de *Conliège* et de *Revigny*, lors de l'invasion des Sarrasins ice, et des guerres du seizième siècle.

grottes de *Balerne*, à l'ouest de l'ancienne abbaye de ce près de *Salins*, n'ont de remarquable que leur vaste éten- plusieurs sources d'une eau très limpide : il en sort même seau qui fait mouvoir un moulin dans le voisinage.

ı la grotte de *Mignovillard*, dans le canton de *Nozeroy*, es curieux. L'entrée en est si étroite qu'on est obligé de pendant quelques minutes; mais ensuite la grotte s'élève, rrive à une grande salle dont la voûte est d'une régularité

et d'eau naturel. Dans la commune de *Chalagna*, au bas ôte rapide d'environ 700 pieds de haut, un objet frappant a curiosité du naturaliste : c'est un canal souterrain par le- montagne vomit, l'hiver, un petit torrent, et donne, dans saison, un courant d'air toujours sensible. La bouche ou est dans la roche solide; elle est horizontale, ayant 12 pieds sur un et demi de large. L'eau qui, l'hiver, sort par cette , s'élance en un jet fort large à la hauteur de 10 à 12 pieds; elle retombe dans un lit semé de grosses pierres, au milieu les elle se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. L'été, st parfaitement sec; il ne coule pas une goutte d'eau du ro- nais un vent continuel en sort et fait flotter le mouchoir uspend devant la fissure.

orge de la Tour du Meix. A un quart de lieue du village de *du Meix*, la route de *Saint-Claude* passe entre deux pans ers, qui paraissent avoir 150 pieds de hauteur. Dans cette de puits alongé, la vue, resserrée de tous côtés, ne peut er qu'en haut; le firmament est le seul objet qu'elle ren- Les parois des deux rochers qui forment cette gorge bizarre ses, et s'élèvent avec une hardiesse qui frappe l'imagina- urs sommets sont de niveau.

Landes.

Les grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de *Biaritz*, à deux lieues de Bayonne. On se rend de loin à ce village pour prendre des bains de mer.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle, grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre; sa plus grande hauteur, à l'entrée, est de 5 à 6 mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Au-dessus de la Chambre d'Amour croissent une foule de plantes curieuses.

Haute-Loire.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tartar* (c'est-à-dire, le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol.* Dans ce territoire volcanisé on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant l'un contre l'autre comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Masclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de

prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ses pointes; il est en pierre; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

Loire.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore;* elle forme une arrête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés, dont la cassure est lisse et compacte; ils renfer-

ment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillant métallique, et qui présente des reflets légèrement irrisés. A 1 l. à l'est de Feurs, près du château de *Sailendouzy*, est une chapelle bâtie sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol sous les formes plus ou moins arrondies.

Lot.

Le Gourg et le Bouley. La fontaine du Gourg vient du vallon de *Blagour*; celle de *Bouley* sort du pied de la montagne, connue dans le pays sous le nom de *Puy-Martin*, où l'on découvre un antre d'environ 9 pieds de profondeur, au fond duquel on aperçoit deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est par ses deux bouches que la fontaine de Bouley, après des pluies très-abondantes, lance deux jets divergens qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordinairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne; l'eau sort avec force, et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a cessé de vomir ses eaux, que le Gourg soulève les siennes, et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

Mayenne.

Les caves de Margot. Le peuple désigne sous ce nom les grottes de *Saugés*, situées auprès de *Saint-Pierre-d'Erve*, dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rocher : il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes on aperçoit des précipices, dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

Pas-de-Calais.

Puits de Boïaval. Ce département renferme un puits remarquable, situé auprès du village de *Boïaval.* Profond de 100 pieds, à ce que l'on prétend, ce puits est quelquefois à sec pendant quinze jours ou trois semaines; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse de ces eaux dépendent du vent du nord.

Puy-de-Dôme.

Le pont naturel. Ce pont qu'on nomme encore le *pont de pierre*, le *pont du diable*, est le premier objet de curiosité que les Clermontais s'empressent d'annoncer et de faire connaître aux étrangers qui arrivent en *Auvergne*. Il est sur le ruisseau de *Tiretaine* dans le faubourg *Saint-Allyre*, de *Clermont*; il s'est bâti de lui-même, par les seules eaux minérales : il n'a qu'un arceau, massif de pierre d'un seul bloc, long de 240 pieds, et qui, conservant toujours son niveau, malgré la pente du terrain, paraît, à l'une de ses extrémités, sortir de terre, tandis qu'à l'autre il a 16 pieds de hauteur, sur une largeur qui, croissant graduellement, finit par avoir 12 pieds.

Grotte de Royat, à 1 l. de *Clermont.* La grotte de *Royat*, où l'on arrive de *Clermont* par un chemin très agréable, est large de 26 pieds, profonde de 24, et en a 10 $^{1}/_{2}$ au point le plus élevé de son cintre.

Les sources en occupent le contour intérieur, et il y en a sept, ou plutôt il n'y en a qu'une seule, mais si abondante, que pour son issue il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible, il en est qui jaillissent avec force, et font cascade; tandis que d'autres, arrêtées dans leur chute par la concavité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. La fontaine de Royat se mêle, au sortir de la grotte, avec celle de *Fontanat.* Ces deux ruisseaux réunis se rendent à Clermont, sous le nom de *Tiretaine;* et ils sont si considérables, ou plutôt leur chute est si rapide, que dans leur route, c'est-à-dire, dans un espace qui n'a pas une lieue, ils font tourner plus de cent vingt meules différentes. Arrivés près de *Clermont,* ils se divisent en deux branches, tournent autour de son monticule, l'un au

midi, l'autre au nord; puis, se réunissant de nouveau au nord de la ville, dans la *Limagne*, ils vont se jeter dans l'*Allier*.

Après avoir vu les fontaines de Royat et de Fontanat, un voyageur doit connaître encore dans les environs de Clermont celles qui portent le nom de *Saint-Vincent*. Ces sources diverses ne se ressemblent que par la limpidité de leurs eaux, et toutes trois diffèrent par leur forme. Fontanat sort au milieu d'un village, sur un terrain large et plat qui lui fait bassin; et, au sortir de ce bassin, il va se précipiter dans des gorges. Royat, enfermé dans une grotte basaltique, débouche, comme l'ancien Nil, par sept bouches différentes. Vincent en a neuf, et ces neuf sources, placées presque toutes assez loin l'une de l'autre, vers le haut d'une colline à peu près plate, occupent en grande partie la longueur du côteau.

Le terrain connu sous le nom d'*Enfer-de-Gravenoire* est rempli de matières fondues par le feu volcanique, de laves en cylindres, spirales, cercles, etc., etc. Une quantité de cavernes, de grottes sont creusées dans ces courans de lave. Celle qui se voit près de *Clermont*, au-delà du pont de *Nau*, se distingue par des beautés d'un genre extraordinaire; longue de 192 pieds, encombrée en partie de gros blocs qui se sont détachés de sa masse, ornée enfin de quelques arbres que la nature semble avoir jetés et abandonnés parmi ces roches, elle offre dans son noir contour une espèce de décoration théâtrale.

Le *Puy-de-la-Poix*. Les rochers calcaires des environs de *Clermont* sont imprégnés d'un bitume que l'on regarde comme un dépôt de la mer, avec d'autant plus de raison que ce bitume est souvent joint à des cristaux de sel marin et charrié par des eaux amères. Les chaleurs de l'été amollissent sa matière bitumineuse et la rendent liquide. En la voyant couler de tous côtés, on dirait que les rochers entiers vont se fondre.

Il y a auprès du Puy-de-Poix un autre monticule d'une nature semblable, d'où suinte, du côté du midi, une poix épaisse, et un peu plus loin sont le *Puy de Crouelle*, celui de *Gandaillat* et d'autres rochers qui tous laissent suinter de la poix ou du bisasphalte. La pierre de ces rochers est noire, cassante et traversée par des veines d'une matière jaunâtre ou rougeâtre comme la rouille de fer. Le bitume a filtré à travers cette pierre; exposée au soleil, elle sue de la poix et répand une forte odeur.

Roche de Devoir. Cette roche singulière, située à quelque distance de *Rochefort*, au S. O. de *Clermont*, a 34 pieds de circonférence, mesurée de haut en bas, et 48 pieds mesurée horizontalement; elle ne repose que par quelques points sur un autre rocher, et s'y tient en équilibre; elle se remue si facilement, que, dès qu'on

la pousse fortement avec l'épaule, on la voit vibrer d'une manière très sensible.

Un autre rocher, la *Molatèle*, présente, au milieu des montagnes d'un autre district de ce département, le même phénomène.

Outre les *Monts-d'Or*, il y a encore dans la Basse-Auvergne une autre chaine de montagnes qui, moins considérable que la première pour la hauteur et l'étendue, est néanmoins plus connue : c'est celle de *Dôme*, longue de 8 l., sur une largeur tantôt plus, tantôt moins considérable. Celle-ci court du N. au S., et elle est composée de plus de 60 puys, qui forment ce que l'on peut appeler les *Monts-Dôme*.

Avant que *Dôme* eût donné son nom au département dans lequel il est situé, il était presque inconnu.

Outre qu'il est placé vers le centre de la chaîne, il surpasse encore en hauteur les montagnes qui l'entourent; le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui, s'élevant à ses côtés, attaché à lui par sa base, et moins haut seulement de 84 toises, paraît naître et sortir de ses flancs.

En sortant de *Clermont* on monte toujours, pour y arriver, jusqu'à un courant de laves, qu'il faut traverser par sa largeur, et à l'extrémité duquel se trouve une auberge nommée *la Baraque*. Là commence la plaine haute dans laquelle est situé le Puy; et, quoiqu'il ne se présente que par le côté, il se développe néanmoins tout entier, depuis sa cime jusqu'à sa base. Impatient d'y arriver, le voyageur hâte sa course. Il lui reste encore une petite 1/2 l. à parcourir; mais la route, unie comme une allée de jardin, est sablée en pouzzolane. Enfin, il découvre la montagne en face, et voit avec étonnement cette masse superbe s'élever fièrement dans les nues, ayant à ses côtés le *Petit-Puy*, au dessus duquel elle plane et s'élève.

Arrivé à la cime du Pic, on jouit d'un des plus beaux spectacles et d'une des vues les plus riches de toute la France. Élevé de 820 toises au dessus du niveau de la mer, de 560 au dessus du sol inférieur de Clermont, de 84 au dessus du Petit-Dôme, sous vos yeux sont les 60 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de lave et leurs lits de pouzzolane noire et rouge. Plus loin c'est la *Limagne*, avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; enfin le coup-d'œil de 4 ou 5 départemens différens, et un pays de 130 l.

Mont-d'Or. On désigne, sous le nom général de *Mont-d'Or*, une masse de montagnes dont la circonférence est estimée 20 l. Elles doivent ce nom à la plus haute d'entre elles, célèbre par ses eaux thermales et ses bains.

Au dessus du village des bains est une belle et magnifique vallée formée principalement par quatre montagnes : à droite, le Rigolet et *Lucleigne*; à gauche, *Langle*, celle-là même d'où sortent les eaux thermales des bains; puis *Servielle*, que le peuple avait nommée l'*Ecorchadé*, à cause des ravins dont elle est sillonnée. Le Rigolet est une montagne à cime ronde, à 230 toises au dessus du village, et couverte de verdure et de bois. Les gens du pays l'appellent *le Capucin*, parce que, parmi les prismes, il en est un isolé de la montagne, et dont en effet la forme pyramidale représente fort bien un capucin, manteau sur l'épaule et capuce en tête. La vallée s'ouvre du S. au N., et a près d'une l. 1/2 de long; elle est couronnée à son extrémité supérieure par le Mont-d'Or, la plus haute montagne d'*Auvergne*, et qui donne à la fois son nom et au lieu des bains et à la chaîne des hauteurs voisines. Ce mont ferme la vallée de sa large base, s'arrondit autour d'elle en demi-cercle, et, s'élevant par une pente peu rapide, forme un vaste amphithéâtre qu'occupe une forêt de sapins. On voit s'épanouir, les uns au dessus des autres, des arbres à tiges élancées, à feuilles de dard, et leurs cimes caduques, ainsi que leur physionomie sauvage, produisent un effet inconcevable; mais ce qui rend par dessus tout le tableau majestueux, c'est la masse effrayante de la montagne, dont le sommet, effilé en cône, domine la vallée et se termine à 512 toises d'élévation au dessus du sol des bains; c'est à un faible ruisseau qu'elle doit son nom. Ce ruisseau s'appelle *Dor*; il y prend sa naissance non loin d'un autre nommé *Dogne*, et s'en précipite sous la forme de cascade. Les deux sources vont se confondre dans la vallée, et donnent à la rivière qu'elles forment ensemble le nom de *Dordogne*.

Cette cascade, dont le site et les détails, adoucis au loin par l'illusion de la perspective, se montrent sous des formes ravissantes, si l'on ne craint pas d'essuyer quelques peines, même de courir quelques risques, pour la considérer de près, on la trouvera horrible. Si l'on ne veut connaître que le Mont-d'Or, un chemin particulier y conduit. Il est même possible d'arriver à cheval jusqu'à la base du cône qui le termine, et qu'on nomme le *Pic-de-Lacroix*. Mais, à moins d'être accoutumé aux périls des montagnes, il ne faut point affronter celui du Pic. Il règne sur le Mont-d'Or et dans ses environs un froid extrêmement vif; souvent au mois d'août on y voit de la neige qui n'est pas encore fondue. Cette neige diffère de celle de nos villes et de nos campagnes, en ce qu'elle n'est point, comme celle-ci, composée de flocons légers, en forme de duvet, mais de petits glaçons très-minces, très-luisans, et assez solides entre eux pour supporter un certain poids.

La gorge où la Dogne prend sa source s'appelle *les Enfers*. Si l'on veut en voir le coup-d'œil à vol d'oiseau, il faut la voir du Mont-d'Or. Là sont des roches proéminentes qui la dominent perpendiculairement, et du haut desquelles on peut, couché sur le ventre, ou debout, si l'on se sent la tête assez forte, admirer en frissonnant tous ses horribles détails. Le val étant profond et ouvert au nord, la neige doit s'y entasser plus profondément et s'y conserver plus long-temps qu'ailleurs.

Le ruisseau de la cascade. La Dordogne reçoit un ruisseau qui porte le nom de *Cascade*, et qui forme effectivement la plus célèbre de toutes les cascades de l'Auvergne. Cette cascade, qu'il ne faut point confondre avec celle de la Dor, est à peu de distance du village.

Le ruisseau tombe d'une montagne volcanisée, que les eaux, en la creusant depuis tant de siècles, ont entr'ouverte à une très grande profondeur; les couches qu'elles ont mises ainsi à découvert nous prouvent qu'elle fut formée par les diverses éruptions d'un volcan.

On peut monter à la cascade par le ravin de son ruisseau : il est vrai que la fatigue est extrême; mais par quel plaisir on en est dédommagé!

Quand on est arrivé au haut de la montagne, on voit se déployer une vaste et superbe décoration; c'est une immense coulée de basalte qui, haute de 60 pieds, et terminée par une surface plane, est venue sur la montagne s'arrondir en demi-cercle. Cette enceinte ovale, malgré sa largeur et sa profondeur, est presque aussi régulière (si l'on en excepte un endroit qui s'est affaissé par des éboulemens) que pourrait l'être l'amphithéâtre d'une de nos salles de spectacle.

C'est au centre de l'enceinte que la cascade est placée, comme dans le point de vue le plus favorable; c'est de ce demi-cercle, haut de 60 pieds, qu'elle se précipite; mais sa chute est telle, les laves sur lesquelles elle tombe la font rejaillir avec tant de force et en parties si fines, qu'elle forme une brume, et, s'il est permis de s'exprimer ainsi, une poudre d'eau qui mouille lors même qu'on est à une certaine distance.

Bouches du Chalucet. Chalucet est un hameau situé à une grande lieue au N. de *Pont-Gibaud*, et composé de six ou sept masures couvertes en paille. Il faut quitter ses chevaux dans ce lieu de misère, descendre à pied la montagne, et s'avancer vers un vallon que traverse la *Sioule*.

Après quelques pas, l'oreille est frappée d'un bruit sourd et lointain, dont on ne peut d'abord deviner la cause, mais que bien-

tôt on distingue pour être celui d'une eau courante; peu ... rable en lui-même, mais grossi et renvoyé au loin par les ... vallon, il ressemble, à une certaine distance, au mugissement des vagues de la mer. Ce n'est pourtant que le murmure de la ... qui, descendue du voisinage du *Mont-d'Or*, coule en cet ... sur des laves, et gronde entre les montagnes dont elle est ... de suivre les sinuosités. Dans la saison des pluies et à la fonte des neiges, ce torrent s'élève très haut; dans les sécheresses, au contraire, à peine son lit a-t-il quelques pouces d'eau; mais alors l'espace qu'il abandonne se couvre d'une pelouse verte, et c'est sur ce gazon frais qu'il faut descendre pour considérer le volcan dans la perspective la plus favorable.

Il consiste en un massif de laves qui, quoique adossé contre la montagne et placé vers sa base, est cependant assez considérable pour paraître, du lieu où l'on est, la surmonter et en former la cime. La face antérieure présente plusieurs bouches horizontales, dont quatre entre autres offrent l'aspect d'antres et de cavernes qui ont servi autrefois de couloirs aux matières fluides et enflammées.

Après avoir considéré le volcan au bord de la Sioule et à ce point de perspective, il faut gravir la montagne pour le voir de près et jouir de tous ses détails. On peut même, à l'aide des proéminences qu'offre sa lave, grimper dans les cavernes. L'entreprise néanmoins exige quelque adresse, et n'est pas sans danger.

Lac Pavin. Placé dans le cratère d'un ancien volcan du Mont-d'Or, à peu de distance de *Besse*, ce lac, un des plus beaux, des plus singuliers de l'Auvergne, ne serait qu'un objet curieux s'il était isolé et découvert de toutes parts; mais ce qui l'embellit beaucoup, c'est un rideau de verdure qui, s'élevant sur ses bords à la hauteur d'environ 125 pieds, le suit dans son contour, s'arrondit comme lui et le couronne agréablement. Quoique cette ... ait un talus si escarpé qu'on ne peut y marcher, elle est presque partout revêtue de pelouse : une grande partie est même couverte de bois.

Le lac a environ une ... l. de tour.

Le Saut de la Saule. La plus curieuse de toutes les chutes d'eau, la plus propre à produire une forte sensation, est celle qu'on nomme *Saut de la Saule*. Ce nom lui vient d'un domaine voisin appelé ainsi : elle est formée par la rivière de *Rue*, et se trouve dans la partie occidentale d'*Auvergne*, près du hameau de *Saint-Thomas*, à une ... l. de *Bort*. Rien de plus affreux que le site qui l'entoure; c'est un amas de monticules d'un granit schisteux qui, de toutes parts, ne montrent que des pointes décharnées et des cimes arides.

les cascades, celle de la *Saule* est la seule qui ne soit
mée par une roche de lave. Quoique la Rue, à l'endroit
soit resserrée entre des hauteurs, quoique ce soit une
onsidérable, et surtout dans ses crues, cependant, mal-
tranglement, son lit reste fort large encore et suffirait à
s. Mais dans le canal s'élève une roche de granit, longue
urs centaines de pas, et dont la tête, assez grosse pour le
et le fermer entièrement, est en même temps assez haute
lominer de beaucoup. L'eau ne pouvant, à cause de son
ment, s'épandre d'aucun côté pour éviter et tourner le ro-
e a été forcée de le franchir par ses parties les plus basses,
'y est creusé un passage vers sa rive gauche. C'est dans
sillon qu'elle coule; elle s'en précipite presqu'à l'in-
une chute de 20 à 30 pieds; et tel est ce qu'on appelle

Pyrénées.*

yrénées peuvent soutenir le parallèle avec les Alpes : elles
accessibles que ces dernières, et le voyageur peut en at-
avec succès les pics les plus élevés. Leur accessibilité
entière dans le peu d'étendue des amas de neiges et
es, et dans le peu de dangers que présente leur as-

ersonnes qui se rendent aux eaux des Pyrénées arrivent
plaine de Tarbes par trois routes principales, soit qu'elles
de Bordeaux par *Aire, Tourniquet* et *Pau*, ou par *Aire,*
rguet et *Vic*, soit qu'elles viennent d'*Agen* ou de *Toulouse*
h, Mirande et *Rabastens*. C'est sur le sommet de la col-
entoure cette plaine que nous avons posé le point de
es voyageurs, parce que c'est de cette colline que le ta-
es Hautes-Pyrénées s'offre en entier aux regards des
rs.
ons de Bagnères. On prend la route qui conduit à *Tou-*
aux eaux de *Capvern*, après avoir passé le pont de l'*Adour*,
rendre au couvent de l'*Escaladieu*, distant de *Bagnères*
n 2 l. de poste. Cet asile de pieux cénobites est situé dans
nant vallon, sur le bord de l'*Arros*, non loin du bourg et
eau de *Mauvezin*. Le voyageur se croit transporté, en ar-
près de ces antiques abbayes de l'Écosse, aujourd'hui dé-
ruinées.

---

it du *Guide du Voyageur aux bains de Bagnères, etc.*, in-12.

Landes.

Les grottes de Biaritz. Ces grottes se trouvent auprès du village de *Biaritz*, à deux lieues de Bayonne. On se rend de loin à ce village pour prendre des bains de mer.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la *Chambre d'Amour* est la plus vaste et la plus connue. Sa forme représente un demi-cercle grossièrement tracé, de 36 à 40 pas de diamètre; sa plus grande hauteur, à l'entrée, est de 5 à 6 mètres : cette hauteur diminue graduellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol; il y filtre continuellement de l'eau, et la surface de la voûte est tapissée d'une espèce de pâte humide. La grotte s'encombre peu à peu de sable, et la basse mer en permet aujourd'hui l'entrée pendant les trois quarts de l'année. Au-dessus de la Chambre d'Amour croissent une foule de plantes curieuses.

Haute-Loire.

Les Boules basaltiques. Les trois volcans, le *mouns Tara* (c'est-à-dire, le mont du Tartare), les *Ufernels* (les Enfers), et le *mouns Caou* (mont Chaud), ont vomi toutes les laves qui décorent maintenant d'une manière si pittoresque les bords de l'*Allier*, depuis *Pradelles* jusqu'à *Monistrol*. Dans ce territoire volcanique on distingue, auprès de *Pradelles*, une butte isolée et saillante, entièrement composée d'une lave dure et très sonore. Le basalte n'est point ici en pavé, en table ou en masses irrégulières; mais la crête de la butte est hérissée d'énormes poutres de basalte grossièrement équarries, dont un grand nombre sont dirigées vers le ciel.

Chiliac. La position du village et du vieux château de *Chiliac*, sur la rive droite de l'*Allier*, entre *Brioude* et *Langeac*, est tout à fait singulière. Des centaines de prismes de basalte droits, réguliers et hauts de 25 pieds, forment, en se serrant l'un contre l'autre comme des poutres que l'on aurait mises debout, une masse solide, au dessus de laquelle s'en élève une autre de prismes irréguliers, les uns longs, les autres courts, la plupart courbés en arc, inclinés vers le sommet de la montagne, et faisant saillie par le bout inférieur; et c'est sur ce double amas de basaltes que sont bâtis le château, tombé en ruines, et une partie du village.

Le Temple naturel. A quelque distance de *Goudet* et de la montagne de *Mesclaux*, sur une crête de la rive orientale de la *Loire*, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de

prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par les hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles de ces contrées. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présentent une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes. La façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, et on ne trouve qu'une grotte sombre et rustique. Mais on remarque encore un objet très curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de ses pointes; il est en pierre; mais tout en est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste.

Loire.

Mines de Saint-Chamond. Le naturaliste trouve dans ces mines un sujet de réflexion. Il a fréquemment occasion d'y voir des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent l'empreinte, ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, et quelquefois les empreintes de plusieurs feuilles qui se croisent, ou d'un fragment de feuille de quelque plante; les représentations de feuilles sont toujours exactement étendues, comme si on les avait collées avec la main sur les pierres : ce qui prouve qu'elles ont été apportées par l'eau qui les avait tenues dans cet état.

Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais, ni dans le reste de la France; elles n'existent que dans les Indes orientales et dans les climats chauds de l'Amérique.

Le mont Lezore. Si nous quittons les mines de charbon pour nous diriger vers la ville de *Feurs*, nous rencontrerons une montagne isolée, assez curieuse, et connue dans le pays sous le nom de *mont Lezore;* elle forme une arrête qui s'étend du sud au nord, où elle s'enfonce assez brusquement; du côté du sud, elle s'élève à près de 100 pieds au-dessus de la plaine.

Le mont Lezore présente deux espèces de basaltes : l'une a une surface rude, et l'autre une surface lisse; toutes deux sont parsemées de cristaux.

On trouve sur les bords de la *Loire*, près de *Feurs*, plusieurs basaltes roulés, dont la cassure est lisse et compacte; ils renfer-

ment ordinairement une substance noirâtre qui a un brillant métallique, et qui présente des reflets légèrement irrisés. A l'[illegible] de Feurs, près du château de *Sailendouzy*, est une chapelle [illegible] sur d'énormes blocs de granit qui sortent de dessous le sol sous les formes plus ou moins arrondies.

Lot.

Le Gourg et le Bouley. La fontaine du Gourg vient du vallon de *Blagour*; celle de *Bouley* sort du pied de la montagne, connue dans le pays sous le nom de *Puy-Martin*, où l'on découvre un antre d'environ 9 pieds de profondeur, au fond duquel on aperçoit deux ouvertures irrégulières et presque triangulaires. C'est par ses deux bouches que la fontaine de Bouley, après des pluies très-abondantes, lance deux jets divergens, qui font avec l'horizon un angle de près de 45 degrés. Leur éruption est précédée ordinairement d'un bruit assez fort pour être entendu des paysans du haut de la montagne; l'eau sort avec force, et avec une espèce de sifflement.

A peine le Bouley a cessé de vomir ses eaux, que le Gourg soulève les siennes, et s'élance avec une telle impétuosité, que dans très peu de temps le vallon, inondé, ne présente plus à la vue qu'une vaste nappe d'eau.

Mayenne.

Les caves de Margot. Le peuple désigne sous ce nom les grottes de *Sauges*, situées auprès de *Saint-Pierre-d'Erve*, dans deux énormes rochers, entre lesquels passe la rivière qui donne son nom à la commune. Elles se composent de plusieurs salles, les unes octogones, les autres irrégulières et de différentes grandeurs, depuis 6 jusqu'à 19 mètres de largeur; les voûtes en sont formées par les rochers, dont plusieurs sont tellement fendus, qu'ils semblent être sur le point de tomber. Un de ces rochers, couvert de stalagmites, ressemble d'une manière frappante à la partie inférieure d'un homme coupé par la moitié. L'entrée de quelques salles est bouchée par des blocs de rocher : il y en a deux qui s'élèvent jusqu'à la voûte. A travers leurs fentes on aperçoit des précipices, dont une sonde de 35 mètres n'a pu atteindre le fond. Quelques stalactites sont attachées aux parois du rocher; d'autres sont suspendues à la voûte.

Pas-de-Calais.

Puits de Boïaval. Ce département renferme un puits remarquable, situé auprès du village de *Boïaval.* Profond de 100 pieds, à ce que l'on prétend, ce puits est quelquefois à sec pendant quinze jours ou trois semaines; et d'autres fois, mais plus rarement, il dégorge si abondamment, qu'il forme un ruisseau très considérable, comme on l'a vu en 1736.

On remarque que la crue et la baisse de ces eaux dépendent du vent du nord.

Puy-de-Dôme.

Le pont naturel. Ce pont qu'on nomme encore le *pont de pierre*, le *pont du diable*, est le premier objet de curiosité que les Clermontais s'empressent d'annoncer et de faire connaître aux étrangers qui arrivent en *Auvergne.* Il est sur le ruisseau de *Tiretaine* dans le faubourg *Saint-Allyre*, de *Clermont;* il s'est bâti de lui-même, par les seules eaux minérales : il n'a qu'un arceau, massif de pierre d'un seul bloc, long de 240 pieds, et qui, conservant toujours son niveau, malgré la pente du terrain, paraît, à l'une de ses extrémités, sortir de terre, tandis qu'à l'autre il a 16 pieds de hauteur, sur une largeur qui, croissant graduellement, finit par avoir 12 pieds.

Grotte de Royat, à 1 l. de *Clermont.* La grotte de *Royat*, où l'on arrive de *Clermont* par un chemin très agréable, est large de 26 pieds, profonde de 24, et en a 10 ½ au point le plus élevé de son cintre.

Les sources en occupent le contour intérieur, et il y en a sept, ou plutôt il n'y en a qu'une seule, mais si abondante, que pour son issue il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible, il en est qui jaillissent avec force, et font cascade; tandis que d'autres, arrêtées dans leur chute par la concavité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. La fontaine de Royat se mêle, au sortir de la grotte, avec celle de *Fontanat.* Ces deux ruisseaux réunis se rendent à Clermont, sous le nom de *Tiretaine;* et ils sont si considérables, ou plutôt leur chute est si rapide, que dans leur route, c'est-à-dire, dans un espace qui n'a pas une lieue, ils font tourner plus de cent vingt meules différentes. Arrivés près de *Clermont*, ils se divisent en deux branches, tournent autour de son monticule, l'un au

midi, l'autre au nord; puis, se réunissant de nouveau au nord-est de la ville, dans la *Limagne*, ils vont se jeter dans l'*Allier*.

Après avoir vu les fontaines de Royat et de Fontanat, un voyageur doit connaître encore dans les environs de Clermont celles qui portent le nom de *Saint-Vincent*. Ces sources diverses ne se ressemblent que par la limpidité de leurs eaux, et toutes trois diffèrent par leur forme. Fontanat sort au milieu d'un village, sur un terrain large et plat qui lui fait bassin; et, au sortir de ce bassin, il va se précipiter dans des gorges. Royat, enfermé dans une grotte basaltique, débouche, comme l'ancien Nil, par sept bouches différentes. Vincent en a neuf, et ces neuf sources, placées presque toutes assez loin l'une de l'autre, vers le haut d'une colline à cime plate, occupent en grande partie la longueur du côteau.

Le terrain connu sous le nom d'*Enfer-de-Gravenaire* est rempli de matières fondues par le feu volcanique, de laves en cylindres, spirales, cercles, etc., etc. Une quantité de cavernes, de grottes sont creusées dans ces courans de lave. Celle qui se voit près de *Clermont*, au-delà du pont de *Nau*, se distingue par des beautés d'un genre extraordinaire; longue de 192 pieds, encombrée en partie de gros blocs qui se sont détachés de sa masse, ornée enfin de quelques arbres que la nature semble avoir jetés et abandonnés parmi ces roches, elle offre dans son noir contour une espèce de décoration théâtrale.

Le *Puy-de-la-Poix*. Les rochers calcaires des environs de *Clermont* sont imprégnés d'un bitume que l'on regarde comme un dépôt de la mer, avec d'autant plus de raison que ce bitume est souvent joint à des cristaux de sel marin et charrié par des eaux amères. Les chaleurs de l'été amollissent sa matière bitumineuse et la rendent liquide. En la voyant couler de tous côtés, on dirait que les rochers entiers vont se fondre.

Il y a auprès du Puy-de-Poix un autre monticule d'une nature semblable, d'où suinte, du côté du midi, une poix épaisse, et un peu plus loin sont le *Puy de Crouelle*, celui de *Gandaillat* et d'autres rochers qui tous laissent suinter de la poix ou du pissasphalte. La pierre de ces rochers est noire, cassante et traversée par des veines d'une matière jaunâtre ou rougeâtre comme la rouille de fer. Le bitume a filtré à travers cette pierre; exposée au soleil, elle sue de la poix et répand une forte odeur.

Roche de Deveix. Cette roche singulière, située à quelque distance de *Rochefort*, au S. O. de *Clermont*, a 34 pieds de circonférence, mesurée de haut en bas, et 48 pieds mesurée horizontalement; elle ne repose que par quelques points sur un autre rocher, et s'y tient en équilibre; elle se remue si facilement, que, dès qu'on

la pousse fortement avec l'épaule, on la voit vibrer d'une manière très sensible.

Un autre rocher, la *Molatèle*, présente, au milieu des montagnes d'un autre district de ce département, le même phénomène.

Outre les *Monts-d'Or*, il y a encore dans la Basse-Auvergne une autre chaîne de montagnes qui, moins considérable que la première pour la hauteur et l'étendue, est néanmoins plus connue : c'est celle de *Dôme*, longue de 8 l., sur une largeur tantôt plus, tantôt moins considérable. Celle-ci court du N. au S., et elle est composée de plus de 60 puys, qui forment ce que l'on peut appeler les *Monts-Dôme*.

Avant que *Dôme* eût donné son nom au département dans lequel il est situé, il était presque inconnu.

Outre qu'il est placé vers le centre de la chaîne, il surpasse encore en hauteur les montagnes qui l'entourent; le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui, s'élevant à ses côtés, attaché à lui par sa base, et moins haut seulement de 84 toises, paraît naître et sortir de ses flancs.

En sortant de *Clermont* on monte toujours, pour y arriver, jusqu'à un courant de laves, qu'il faut traverser par sa largeur, et à l'extrémité duquel se trouve une auberge nommée *la Baraque*. Là commence la plaine haute dans laquelle est situé le Puy; et, quoiqu'il ne se présente que par le côté, il se développe néanmoins tout entier, depuis sa cime jusqu'à sa base. Impatient d'y arriver, le voyageur hâte sa course. Il lui reste encore une petite 1/2 l. à parcourir; mais la route, unie comme une allée de jardin, est sablée en pouzzolane. Enfin, il découvre la montagne en face, et voit avec étonnement cette masse superbe s'élever fièrement dans les nues, ayant à ses côtés le *Petit-Puy*, au dessus duquel elle plane et s'élève.

Arrivé à la cime du Pic, on jouit d'un des plus beaux spectacles et d'une des vues les plus riches de toute la France. Élevé de 820 toises au dessus du niveau de la mer, de 560 au dessus du sol inférieur de Clermont, de 84 au dessus du Petit-Dôme, sous vos yeux sont les 60 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de lave et leurs lits de pouzzolane noire et rouge. Plus loin c'est la *Limagne*, avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; enfin le coup-d'œil de 4 ou 5 départemens différens, et un pays de 130 l.

Mont-d'Or. On désigne, sous le nom général de *Mont-d'Or*, une masse de montagnes dont la circonférence est estimée 20 l. Elles doivent ce nom à la plus haute d'entre elles, célèbre par ses eaux thermales et ses bains.

Au dessus du village des bains est une belle et magnifique vallée formée principalement par quatre montagnes : à droite, le Rigolet et *Lucleigue*; à gauche, *Langle*, celle-là même d'où sortent les eaux thermales des bains; puis *Servielle*, que le peuple avait nommée l'*Ecorchadé*, à cause des ravins dont elle est sillonnée. Le Rigolet est une montagne à cime ronde, à 230 toises au dessus du village, et couverte de verdure et de bois. Les gens du pays l'appellent *le Capucin*, parce que, parmi les prismes, il en est un isolé de la montagne, et dont en effet la forme pyramidale représente fort bien un capucin, manteau sur l'épaule et capuce en tête. La vallée s'ouvre du S. au N., et a près d'une l. ½ de long; elle est couronnée à son extrémité supérieure par le Mont-d'Or, la plus haute montagne d'*Auvergne*, et qui donne à la fois son nom et au lieu des bains et à la chaîne des hauteurs voisines. Ce mont ferme la vallée de sa large base, s'arrondit autour d'elle en demi-cercle et, s'élevant par une pente peu rapide, forme un vaste amphithéâtre qu'occupe une forêt de sapins. On voit s'épanouir, les uns au dessus des autres, des arbres à tiges élancées, à feuilles de dard, et leurs cimes caduques, ainsi que leur physionomie sauvage, produisent un effet inconcevable; mais ce qui rend par dessus tout le tableau majestueux, c'est la masse effrayante de la montagne, dont le sommet, effilé en cône, domine la vallée et se termine à 511 toises d'élévation au dessus du sol des bains; c'est à un faible ruisseau qu'elle doit son nom. Ce ruisseau s'appelle *Dor*; il y prend sa naissance non loin d'un autre nommé *Dogne*, et s'en précipite sous la forme de cascade. Les deux sources vont se confondre dans la vallée, et donnent à la rivière qu'elles forment ensemble le nom de *Dordogne*.

Cette cascade, dont le site et les détails, adoucis au loin par l'illusion de la perspective, se montrent sous des formes ravissantes, si l'on ne craint pas d'essuyer quelques peines, même de courir quelques risques, pour la considérer de près, on la trouvera horrible. Si l'on ne veut connaître que le Mont-d'Or, un chemin particulier y conduit. Il est même possible d'arriver à cheval jusqu'à la base du cône qui le termine, et qu'on nomme le *Pic-de-Lacroix*. Mais, à moins d'être accoutumé aux périls des montagnes, il ne faut point affronter celui du Pic. Il règne sur le *Mont-d'Or* et dans ses environs un froid extrêmement vif; souvent au mois d'août on y voit de la neige qui n'est pas encore fondue. Cette neige diffère de celle de nos villes et de nos campagnes, en ce qu'elle n'est point, comme celle-ci, composée de flocons légers, en forme de duvet, mais de petits glaçons très-minces, très-luisans, et assez solides entre eux pour supporter un certain poids.

La gorge où la Dogne prend sa source s'appelle *les Enfers*. Si l'on veut en voir le coup-d'œil à vol d'oiseau, il faut la voir du Mont-d'Or. Là sont des roches proéminentes qui la dominent perpendiculairement, et du haut desquelles on peut, couché sur le ventre, ou debout, si l'on se sent la tête assez forte, admirer en frissonnant tous ses horribles détails. Le val étant profond et ouvert au nord, la neige doit s'y entasser plus profondément et s'y conserver plus long-temps qu'ailleurs.

Le ruisseau de la cascade. La Dordogne reçoit un ruisseau qui porte le nom de *Cascade*, et qui forme effectivement la plus célèbre de toutes les cascades de l'Auvergne. Cette cascade, qu'il ne faut point confondre avec celle de la Dor, est à peu de distance du village.

Le ruisseau tombe d'une montagne volcanisée, que les eaux, en la creusant depuis tant de siècles, ont entr'ouverte à une très grande profondeur; les couches qu'elles ont mises ainsi à découvert nous prouvent qu'elle fut formée par les diverses éruptions d'un volcan.

On peut monter à la cascade par le ravin de son ruisseau : il est vrai que la fatigue est extrême; mais par quel plaisir on en est dédommagé!

Quand on est arrivé au haut de la montagne, on voit se déployer une vaste et superbe décoration; c'est une immense coulée de basalte qui, haute de 60 pieds, et terminée par une surface plane, est venue sur la montagne s'arrondir en demi-cercle. Cette enceinte ovale, malgré sa largeur et sa profondeur, est presque aussi régulière (si l'on en excepte un endroit qui s'est affaissé par des éboulemens) que pourrait l'être l'amphithéâtre d'une de nos salles de spectacle.

C'est au centre de l'enceinte que la cascade est placée, comme dans le point de vue le plus favorable; c'est de ce demi-cercle, haut de 60 pieds, qu'elle se précipite; mais sa chute est telle, les laves sur lesquelles elle tombe la font rejaillir avec tant de force et en parties si fines, qu'elle forme une brume, et, s'il est permis de s'exprimer ainsi, une poudre d'eau qui mouille lors même qu'on est à une certaine distance.

Bouches du Chalucet. Chalucet est un hameau situé à une grande lieue au N. de *Pont-Gibaud*, et composé de six ou sept masures couvertes en paille. Il faut quitter ses chevaux dans ce lieu de misère, descendre à pied la montagne, et s'avancer vers un vallon que traverse la *Sioule*.

Après quelques pas, l'oreille est frappée d'un bruit sourd et lointain, dont on ne peut d'abord deviner la cause, mais que bien-

tôt on distingue pour être celui d'une eau courante : p... rable en lui-même, mais grossi et renvoyé au loin par les ... vallon, il ressemble, à une certaine distance, au mugissement des vagues de la mer. Ce n'est pourtant que le murmure de la S... qui, descendue du voisinage du *Mont-d'Or*, coule en cet en... sur des laves, et gronde entre les montagnes dont elle est ... de suivre les sinuosités. Dans la saison des pluies et à la fonte des neiges, ce torrent s'élève très haut ; dans les sécheresses, au contraire, à peine son lit a-t-il quelques pouces d'eau ; mais alors l'espace qu'il abandonne se couvre d'une pelouse verte, et c'est ... gazon frais qu'il faut descendre pour considérer le volcan ... perspective la plus favorable.

Il consiste en un massif de laves qui, quoique adossé ... montagne et placé vers sa base, est cependant assez considérable pour paraître, du lieu où l'on est, la surmonter et en former ... cime. La face antérieure présente plusieurs bouches horizontales dont quatre entre autres offrent l'aspect d'antres et de cavernes ; ... ont servi autrefois de couloirs aux matières fluides et enflammées.

Après avoir considéré le volcan au bord de la Sioule et à ... point de perspective, il faut gravir la montagne pour le voir de près et jouir de tous ses détails. On peut même, à l'aide des proéminences qu'offre sa lave, grimper dans les cavernes. L'entreprise néanmoins exige quelque adresse, et n'est pas sans danger.

Lac Pavin. Placé dans le cratère d'un ancien volcan du Mont-d'Or, à peu de distance de *Besse*, ce lac, un des plus beaux, le plus singuliers de l'Auvergne, ne serait qu'un objet curieux s'il était isolé et découvert de toutes parts ; mais ce qui l'embellit beaucoup, c'est un rideau de verdure qui, s'élevant sur ses bords à la hauteur d'environ 125 pieds, le suit dans son contour, s'arrondit comme lui et le couronne agréablement. Quoique cette ceinture ait un talus si escarpé qu'on ne peut y marcher, elle est presque partout revêtue de pelouse : une grande partie est même couverte de bois.

Le lac a environ une ... l. de tour.

Le Saut de la Saule. La plus curieuse de toutes les chutes d'eau, la plus propre à produire une forte sensation, est celle qu'on nomme *Saut de la Saule*. Ce nom lui vient d'un domaine voisin appelé ainsi : elle est formée par la rivière de *Rue*, et se trouve dans la partie occidentale d'*Auvergne*, près du hameau de *Saint-Thomas*, à une ... l. de *Bort*. Rien de plus affreux que le site qui l'entoure ; c'est un amas de monticules d'un granit schisteux qui, de toutes parts, ne montrent que des pointes décharnées et ... mes arides.

Parmi les cascades, celle de la *Saule* est la seule qui ne soit point formée par une roche de lave. Quoique la Rue, à l'endroit du Saut, soit resserrée entre des hauteurs, quoique ce soit une rivière considérable, et surtout dans ses crues, cependant, malgré cet étranglement, son lit reste fort large encore et suffirait à son cours. Mais dans le canal s'élève une roche de granit, longue de plusieurs centaines de pas, et dont la tête, assez grosse pour le remplir et le fermer entièrement, est en même temps assez haute pour le dominer de beaucoup. L'eau ne pouvant, à cause de son encaissement, s'épandre d'aucun côté pour éviter et tourner le rocher, elle a été forcée de le franchir par ses parties les plus basses, et elle s'y est creusé un passage vers sa rive gauche. C'est dans ce large sillon qu'elle coule; elle s'en précipite presqu'à l'instant par une chute de 20 à 30 pieds; et tel est ce qu'on appelle le *Saut*.

Pyrénées. *

Les Pyrénées peuvent soutenir le parallèle avec les Alpes : elles sont plus accessibles que ces dernières, et le voyageur peut en atteindre avec succès les pics les plus élevés. Leur accessibilité est tout entière dans le peu d'étendue des amas de neiges et de glaces, et dans le peu de dangers que présente leur ascension.

Les personnes qui se rendent aux eaux des Pyrénées arrivent dans la plaine de Tarbes par trois routes principales, soit qu'elles viennent de Bordeaux par *Aire*, *Tourniquet* et *Pau*, ou par *Aire*, *Maubourguet* et *Vic*, soit qu'elles viennent d'*Agen* ou de *Toulouse* par *Auch*, *Mirande* et *Rabastens*. C'est sur le sommet de la colline qui entoure cette plaine que nous avons posé le point de départ des voyageurs, parce que c'est de cette colline que le tableau des Hautes-Pyrénées s'offre en entier aux regards des voyageurs.

Environs de Bagnères. On prend la route qui conduit à *Toulouse* et aux eaux de *Capvern*, après avoir passé le pont de l'*Adour*, pour se rendre au couvent de l'*Escaladieu*, distant de *Bagnères* d'environ 2 l. de poste. Cet asile de pieux cénobites est situé dans un charmant vallon, sur le bord de l'*Arros*, non loin du bourg et du château de *Mauvezin*. Le voyageur se croit transporté, en arrivant, près de ces antiques abbayes de l'Écosse, aujourd'hui désertes et ruinées.

* Extrait du *Guide du Voyageur aux bains de Bagnères*, *etc.*, in-12.

C'est au propriétaire de cette abbaye, M. Dubernet, que l'on doit la perfection des travaux entrepris sur la route qui traverse la forêt de *Kersan*.

Pène de Lheyris. Si vous êtes botaniste, ne négligez point de visiter les montagnes de *Lheyris*. On passe à *Asté*, village qui fut souvent la demeure de Tournefort pendant ses herborisations dans les Pyrénées.

Plus loin, vous arriverez dans un lieu où l'écho le plus fidèle répète distinctement une phrase entière. Vous verrez ensuite le *puits d'Arris*, que le vulgaire, ami du merveilleux, croit un abîme incommensurable; vous vous enfoncerez dans l'obscurité des grottes de la *Gourgue* et *Coume-Barade*.

Cabanes d'Ordinsède. Si vous voulez une jouissance plus grande, atteignez les hauteurs qui dominent les cabanes d'Ordinsède; c'est là que vous attend le plus beau spectacle que la fiction puisse imaginer. C'est d'ici que l'œil découvre ces innombrables maisonnettes qui semblent ne former qu'un seul village depuis *Grip* jusqu'à ces terres et ces prairies s'élevant de la plaine jusqu'aux bords des forêts de sapins.

On sort de *Bagnères* par les allées de *Maintenon*, pour aller visiter la vallée de Campan. Elles nous rappellent que cette femme célèbre habita quelque temps cette ville avec le duc du Maine, en 1675, 1677 et 1681. Un riche paysage s'offre à nos regards. Sur la gauche, et peu éloignés l'un de l'autre, les villages de *Gerde* et d'*Asté*, dominés par la *Pène de Lheyris*, qui les couvre d'une masse d'ombre, tandis que le reste de la scène champêtre est éclairé (surtout si le départ a lieu peu après le lever du soleil), et toujours devant soi la cime altière et chenue du Pic du Midi.

A ¹/₄ de l. de la ville on trouve l'ancien couvent de *Médous*, retraite charmante. Au fond du jardin, situé au bas de la montagne, est un joli pavillon qu'ombragent des frênes, des ormes et des érables; à côté de ce pavillon est une grotte tapissée de mousse, d'où jaillissent deux sources abondantes.

C'est au couvent de Médous que commence la vallée de Campan.

Non loin de Médous est le village de *Baudéan*, traversé par la grande route. L'ancien château n'offre plus que des ruines.

Après ce village on passe un torrent qui porte aussi le nom de l'*Adour*: il arrose la vallée de *Bagnères*, qui est vantée par les peintres, et qui renferme des sites dignes d'être vus. Les deux montagnes entre lesquelles coule le torrent sont couvertes d'une riante culture et d'innombrables habitations. Mais, après le village

de l'*Espone*, l'aspect devient plus sauvage, et l'on s'enfonce dans des forêts.

Le paysage qui nous environne est digne des crayons du dessinateur. Ici le chemin de la vallée suit les flancs d'un rocher stérile, sillonné par de larges crevasses ; là, des moulins bâtis sur l'*Adour*, ombragés par des hêtres, l'eau du torrent fuyant impétueusement sous les roues blanchissantes d'écume ; dans le fond un cirque formé par la cime du *Mont-Aigu*, dont la couleur bleuâtre contraste si bien avec la verdure des montagnes inférieures ; près de nous l'ancien prieuré de *Saint-Paul* construit sur un plateau élevé, entouré d'un double rang de peupliers : retraite charmante embellie par l'abbé Torné, jadis l'asile de ce savant, aujourd'hui délaissée par le nouveau propriétaire, et visitée seulement par les voyageurs.

Le bourg de Campan n'est pas éloigné du prieuré de *Saint-Paul* ; il est grand, riche et bien peuplé. La route le traverse dans toute sa longueur.

Pour jouir de toute l'étendue du tableau de la vallée, il faut monter à la célèbre grotte de Campan, qui est sur la rive droite de l'*Adour*, au pied de la *Montagne-Grise*. On passe l'Adour sur un frêle pont de bois, composé d'une échelle et de quelques planches qui ne sont pas même clouées sur les barreaux. Là est une petite maisonnette habitée par une famille. Les jeunes garçons s'offrent, moyennant un modique salaire, à vous servir de guide.

Non loin du lieu où l'on a quitté le chemin de la grotte passe un torrent qui descend d'une vallée charmante. Elle s'étend jusqu'au pied du Pic du Midi : on lui a donné le nom d'*Elysée-Fanny*.

Depuis Campan la vallée se rétrécit. Partout l'eau est abondante et adroitement ménagée pour fertiliser les prés. Ce n'est point une route que l'on parcourt, c'est la rue d'un village qui commence aux dernières maisons de Campan, et finit aux dernières maisons de *Grip*.

A *Sainte-Marie*, village distant d'une lieue de Campan, la route prend deux directions opposées.

La première, tournant à l'E., conduit dans la vallée d'*Aure*, une des plus belles des *Pyrénées*. Son enceinte est occupée par de nombreux villages, et d'antiques forêts couronnent les montagnes qui l'environnent. Les vallées de *Neste*, de *Magnoac* et de *Barousse* composaient autrefois le domaine appelé des *Quatre-Vallées*, dont *Arreau* est le chef-lieu.

C'est vis-à-vis la ferme de *Paillole* qu'on trouve le petit vallon qui renferme les marbrières de Campan.

La seconde route qui sort de *Sainte-Marie* mène au passage le *Tourmalet*. Depuis ce village jusqu'à *Grip* il y a près d'une lieue. On trouve encore ici les beautés de la vallée de Campan.

Beaucoup d'étrangers viennent de *Bagnères* à *Grip* pour voir les cascades de *Tramesaigues*, ou pour monter à *Baréges* par le *Tourmalet*. On a rendu cette halte agréable et commode. Les chambranles des croisées, les impostes des portes, sont presque tous de marbre, et annoncent que cette belle production est commune dans le pays. On peut aussi de *Grip* se rendre à la *Marbrière*.

Environs de Baréges. Tous les malades qui sont à Baréges ne sont pas en état de faire des promenades dans les montagnes. Ces malheureux se contentent de faire de courtes incursions dans la vallée de *Luz*. On monte aussi sur deux petits plateaux voisins de *Baréges*. Le premier est appelé *le Sopha*; c'est une banquette de gazon sur laquelle les convalescens vont chercher le repos et respirer l'air pur de la vallée. Le second est nommé l'*Héritage à Colas*. Ce plateau est parsemé de fleurs.

Pic d'Aire. Ceux qui veulent observer les grands effets de la nature, et que leur santé invite à entreprendre de plus longues courses, vont visiter le *Pic d'Aire*, dont le bois assez étendu domine les bains et les protège contre la chute des avalanches. Ce pic est couvert de *rhododendrons*.

Vallée de Bastan. Cette vallée, remarquable entre celles des Pyrénées par sa stérilité et ses rochers menaçans, commence à *Baréges* et finit au pied du *Tourmalet*. On la parcourt jusqu'à cette montagne pour se rendre à *Bagnères*.

Deux chemins conduisent au *Tourmalet*; l'un sur la rive droite du *Gave*, l'autre sur la rive opposée. Le premier le traverse sur un pont de bois, et monte ensuite sur le flanc de la montagne de *Tau* que le *Bastan* a rongé pour se frayer une route; le second prend sa direction sur des lieux plus incultes encore.

Pic du Midi. Inaccessible du côté où il se présente avec plus de majesté, ce pic a des avenues détournées qui conduisent avec tant de facilité à sa cime, qu'y parvenir est un succès à la portée des forces les plus communes, et que les baigneurs de *Baréges* et de *Bagnères* qui y vont jouir d'une de ces vues que la nature refuse aux sommités centrales qu'environne un immense chaos de montagnes accumulées, n'achètent cet avantage que ce qu'il faut pour assaisonner, de l'idée de quelques difficultés vaincues, le plaisir de se croire au sommet d'un des plus fiers rochers des *Pyrénées*.

Lorsque de *Barèges* on monte au *Pic du Midi*, on côtoie ordinairement le *Gave* jusqu'au *Tourmalet*, et de là on tourne au nord, dans le vallon qui s'élève jusqu'à la base même du cône du Pic.

Vallée de Barrèges. On connaît, sous le nom de *Vallée de Barrèges*, la vallée secondaire qui commence à *Luz*, et finit au *Tourmalet*, la vallée primitive de *Gavarnie*, une des plus étendues des Pyrénées, dont nous avons trouvé l'embouchure en sortant de *Lourdes*, et qui se termine au cirque de *Gavarnie*; ensuite celles de *Héas*, d'*Estaubé*, et autres moins considérables qui ont leurs débouchés dans la principale arrosée par le *Gave*. C'est dans le sein de ces vallées que nous trouvons les plus beaux sites.

Vallée de Gavarnie. Cette vallée a quelque ressemblance avec celle de *Pierrefitte*: c'est encore le *Gave*, mugissant au fond d'un précipice, tantôt caché sous le feuillage, tantôt coulant au milieu des roches nues; mais nous n'y trouverons plus cette route hardie, ces ponts superbes qui faisaient l'admiration du voyageur: un étroit sentier taillé dans le roc, souvent élevé sur le *Gave*, à une hauteur de deux cents pieds, quelquefois descendant sur ses rives plus tranquilles, des gorges plus sauvages et plus désertes, tel est le chemin de *Gavarnie*.

On arrête un moment sur une saillie de rocher élevée sur la pente verticale du *Gave*. C'est là qu'on voit encore les débris du fort de l'*Escalette*; c'est là aussi un des passages les plus dangereux de cette route. Ce fort avait été construit pour arrêter les incursions des Espagnols.

C'est en 1762 qu'on a commencé à tailler, dans cet endroit périlleux, l'espèce de banquette qui rend ce chemin plus praticable; il n'est cependant pas exempt de danger, la nuit surtout.

A quelque distance du fort de l'*Echelle* on rencontre l'énorme pierre que les gens du pays nomment *peyrou ardoune*, ou *pierre ronde*. C'était encore là un de ces monumens de la superstition des montagnards. C'est sur cette masse énorme que les *brouches* viennent faire entendre leurs funestes oracles. Aussi les habitans de la vallée n'y passent-ils jamais sans terreur.

Le petit vallon de *Sia* vient égayer la solitude que nous parcourons. On retrouve ici la fraîcheur des prairies, et la végétation s'approche avec sécurité des chaumières dont se compose le hameau; elles sont divisées en deux groupes par le torrent, et réunies par un pont dont la vétusté embellit le paysage. Le pont est suspendu à 64 pieds au-dessus du torrent: le lierre descend en guirlande de sa voûte dégradée, et ses feuilles viennent toucher la surface de l'onde mugissante.

Il faut s'arrêter un moment pour jouir de l'aspect de cette posi-

tion romantique ; il faut entendre gronder le torrent sous les pieds, et le voir, à cinquante pas au dessus, tomber en cataracte entre les rochers de l'*Artigue*, où le lis des Pyrénées étale sa fleur, et que surmontent le tilleul à larges feuilles, et l'érable à feuilles d'aubier.

Après avoir passé le pont de *Sia*, on suit la rive gauche du *Gave*. La vallée devient triste et déserte.

Le *Pic de Bergons* laisse voir sa cime chenue dans les échappées des montagnes secondaires. Il est élevé de 1,084 toises au dessus du niveau de la mer.

Cette triste vallée finit au pont *des Dourroucats*, ou pont des éboulemens. Une pile de pierre divise le courant, et supporte une frêle charpente qui tremble sous les pieds.

Pragnères est bâti vers le milieu de ce vallon, au bord d'un *Gave* qui descend des hauteurs de *Neouvielle*, et vient se perdre dans le *Gave*, que nous côtoyons. La montagne qui l'alimente par la fonte de ses neiges, se découvre à l'E. : elle a 1,619 toises d'élévation. A droite débouche le sauvage vallon de *Trimbareille*, plus affreux que le vallon désert qu'on a laissé à gauche.

De *Pragnères* à *Gedro* on suit encore le cours du torrent, quelquefois à son niveau, plus souvent sur des chemins élevés, couverts d'une haie de buis, qui acquiert ici une grande hauteur.

Ici le bassin de *Pragnères* se ferme, et celui de *Gedro* s'ouvre devant nous : tout prend une grandeur nouvelle et des formes plus majestueuses. Le *Coumélie* se déploie en entier. Là on commence à distinguer le *Marboré*, ses tours, ses murailles et sa fameuse brèche.

On croit descendre dans une autre région à mesure qu'on approche de *Gedro*. Gedro est le dernier vallon où cesse la culture. Le hameau s'étend sur les bases du *Coumélie*, et sur les flancs du monticule que l'on descend; ce petit pays offre une suite de sites qui se disputent d'élégance et de majesté. Des maisons propres, de jolis bouquets d'arbres, décorent les bords du *Gave de Heas*, qui va mêler ses eaux au *Gave de Marboré*.

La grotte de Gedro. C'est une caverne formée par deux blocs énormes qui se rejoignent en voûte sans se toucher. Elle est ombragée d'une infinité de tilleuls et de vignes sauvages qui pendent en festons. Du fond de cette caverne jaillit et se précipite le *Gave de Heas*, au milieu de ces rochers noirs sur lesquels il écume et bouillonne.

Après *Gedro* on s'élève sur les bases du *Coumélie*. Bientôt se présente la plus majestueuse scène que l'imagination de l'homme puisse créer, à laquelle les horreurs de la vallée de *Barèges* ne pe-

vent être comparées. La belle cascade qui descend dans le Gave arrête le voyageur, et le désir de voir ce que les gens du pays appellent *la Peyrada*, fait redoubler la marche.

Il faut une demi-heure pour traverser cette solitude. A peine l'a-t-on quittée que la vue se repose avec plaisir sur la cascade de *Saousa*, qui sort de dessous la roue d'un petit moulin situé sur une montagne très élevée.

A mesure que l'on avance, on voit se développer et s'agrandir l'enceinte des rochers de *Gavarnie*. Dans le fond d'une vallée qui débouche à notre droite, le *Vignemale* se présente couvert de neige. On passe le pont de *Barigny*, on va, dans l'église bâtie par les chevaliers du Temple, voir, sur une poutre, les douze têtes de ces malheureux guerriers qui, dit-on, furent décapités le jour où la politique d'un roi et celle d'un pontife ensevelirent dans le même tombeau ces braves chevaliers et les mystérieux motifs de leur destruction.

Le Cirque. Pour se rendre au Cirque, on passe devant la route qui conduit en Espagne. Plus on avance, plus cette enceinte magnifique paraît s'éloigner. Il y a trois quarts-d'heure de marche de *Gavarnie*, au premier côteau qui ferme l'entrée du Cirque. On atteint enfin le dernier bassin : le sol y est uni et couvert de gravier; le Gave le ravage encore au gré de ses caprices, et y détruit toute végétation. Deux torrens viennent le joindre en descendant de deux ravins opposés; de chaque côté du vallon, des forêts de sapins, qui cessent à l'ouverture du Cirque.

La dernière côte qui reste à monter est d'un difficile accès. Elle touche presqu'au rocher latéral de l'enceinte, et ne laisse entre elle et lui qu'un passage où la rivière s'est ouvert une route. Du sommet de cette côte on a devant soi tout le cirque du *Marboré*, ses ponts de neige et ses cascades.

Voyageurs, qui n'avez point vu les bases du Marboré, représentez-vous une enceinte demi-circulaire, fermée par un mur vertical, haut de 1200 à 1400 pieds; figurez-vous le sol encombré d'un effroyable amas de ruines, les derniers gradins blanchis de neiges éternelles, et le cirque couronné par des tours et des remparts. Pourrez-vous jamais vous imaginer que dix ou douze torrens ruissèlent le long des murs, et que le Gave se précipite en cascade d'une hauteur de 1266 pieds?

Brèche de Roland. Les curieux qui voudront tenter le voyage de la Brèche de Roland, et s'aventurer dans les glaces de cette région, trouveront à *Gavarnie* des guides sûrs avec lesquels ils pourront atteindre cette crête où M. Ramond a fixé, le premier, les idées sur l'état des glaces des Pyrénées.

Un sentier, commençant à la partie de l'enceinte du Cirque opposée à la grande cascade, mène au pied de la muraille du *Marboré* : ce sentier, fréquenté par les contrebandiers, qui évitent la poursuite des gardes du port de *Gavarnie*, présente plus d'un danger, tant par la situation perpendiculaire des rochers, que par la roideur des pentes de neige et de glace qu'il faut gravir. Il se présente ensuite une espèce de ravin dans le roc nu et décharné : voilà la route. Il faut du courage pour ne pas renoncer à l'entreprise, et bien assurer ses mains avant de faire un pas sur un roc dénué d'aspérités.

On s'élève enfin, après une marche fatigante, à la hauteur d'où les torrens tombent dans le Cirque; on suit un mur de rochers qui est le prolongement d'un des gradins des tours du *Marboré*, et sous la saillie duquel s'abritent les bergers espagnols qui fréquentent ces pâturages plus accessibles du côté de l'Espagne.

Ce pâturage se nomme *Malhada de Serradès*. C'est de là qu'on voit sous ses pieds les nombreuses cascades qui descendent dans l'enceinte des rochers qu'on a gravis. La grande cascade, tombant du mur oriental, reçoit les rayons du soleil qui descend du midi vers son couchant, et la vapeur qu'elle répand autour d'elle se rend visible par un iris vivement colorié, qui forme un cercle entier.

Outre le Marboré, on compte trois autres montagnes : la plus voisine de ce mont se nomme *Stazona* ou l'*Astazou*; la suivante, la *Furchetta*; la plus voisine de *Gavarnie* est le pic d'*Allanz*; c'est de la première que tombe le Gave.

Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige, et l'on atteint sa partie supérieure. On distingue à la fois sept sernelhes de glace, toutes exposées au nord, deux entre la *Stazona* et la *Furchetta*, de chacune desquelles sort un torrent; une autre dans la *Stazona* même, d'où la grande cascade paraît prendre sa source; trois sur le *Marboré* ; enfin la grande sernelhe, placée au dessous de la Brèche, et nommée *Sernelha de la Breja*.

Il s'agit alors de monter vers le mur, en gravissant une pente de neiges de 45 degrés d'inclinaison. L'on s'arme de crampons, et l'on traverse ces bandes de neiges, en tournant le glacier dont l'élévation rend la pente impraticable.

Arrivé en face de la Brèche, on croit pouvoir passer de plain-pied; mais un large fossé, taillé en entonnoir, profond d'une trentaine de pieds, se trouve interposé entre elle et le voyageur. Il faut donc tourner le fossé, gagner l'un des côtes de la porte, et, en s'accrochant à l'un de ses murs, user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser en Espagne.

« Qu'on se figure une muraille de rochers de trois cents à six cents pieds de haut, élevée entre la France et l'Espagne, et qui les sépare physiquement; que l'on se figure cette muraille courbée en forme de croissant, en sorte que la convexité en soit tournée vers la France; que l'on s'imagine enfin qu'au milieu même Roland, monté sur son cheval de bataille, a voulu s'ouvrir un passage, et que d'un coup de sa fameuse épée il a fait une brèche de trois cents pieds d'ouverture, et l'on aura une idée de ce que les montagnards appellent la *Brèche de Roland.* »

Vallée de Héas. C'est à *Gedro-Dessus* que débouche cette vallée : elle se dirige vers le sud-est jusqu'à la région centrale des Pyrénées, comme toutes celles de cette contrée montagneuse.

« La route que l'on suit pour y arriver est une véritable allée, et une allée somptueuse dans une contrée où les arbres deviennent chaque jour plus rares. Une belle variété de l'orme en fait le principal ornement : les moindres de ses feuilles sont plus grandes que la main. Cette allée s'élève et se prolonge à perte de vue; un petit Gave la traverse sans l'interrompre.

Le nombre des pèlerins qui se rendent chaque année à Héas est très considérable. Il faut, pour jouir d'un spectacle vraiment unique, les voir arriver, le 7 septembre, par troupes de vingt, trente et quarante.

La chapelle est bâtie en forme de croix grecque, et couverte d'un petit dôme. Les habitans de la vallée disent qu'elle a été construite par trois maçons, et que trois chèvres, suivies de leurs chevreaux, venaient chaque jour nourrir de leur lait ces bons ouvriers.

A la chapelle de Héas commence la vallée de *Troumouse;* vis-à-vis on a son amphithéâtre et les glaciers qui le couronnent. Le port de *la Canau* n'en est point éloigné; c'est par cette gouttière périlleuse qu'il faut passer, si l'on veut descendre en Espagne par la vallée de Beouse. Deux branches principales se détachent de la vallée de Héas; l'une s'élève directement à l'est vers le *Pic long;* l'autre, bien plus profonde et plus affreuse, est cette fameuse vallée d'*Estaubé,* visitée par Ramond, et qui traverse cette région désolée jusqu'au pied du *Mont-Perdu,* sommet principal du *Marboré,* qu'on aperçoit de là, sous sa face la plus inaccessible, s'élever à la plus grande hauteur qu'atteignent les Pyrénées, 1763 toises au dessus du niveau de la mer.

Environs de Cauterets. Il est peu de personnes qui, pendant leur séjour à Cauterets, ne fassent le voyage du lac de *Gaube,* du *Pont d'Espagne,* et quelquefois même jusqu'au pied de *Vignemale.*

Des montagnards, munis de ces voitures légères qu'on nomme *chaises à porteurs*, offrent aux étrangers leurs secours pour faire le voyage de la vallée. On peut sans crainte se confier à l'adresse de ces hommes aussi probes que laborieux.

Pour parcourir le principal embranchement de la vallée de *Cauterets*, et atteindre les hauteurs de *Vignemale*, on prend la gorge qui se présente à droite, après les bains de la *Raillère* et le pont de bois qui traverse le *Gave*; on parvient aisément, par une route nouvellement faite, à ceux du *Pré*, situés un peu au dessus du confluent des deux gorges; ensuite le chemin devient difficile, et il n'existe plus qu'un sentier inégal et montueux, pratiqué sur la rive droite du torrent, à travers des blocs de granit, qui offrent, dans toute l'étendue de la gorge, et même jusqu'à *Vignemale*, le spectacle du chaos de *Gavarnie*. Dans tout ce trajet, le torrent s'échappe à travers différens ressauts granitiques, et forme des cascades de tout son volume. Le premier a lieu aux bains du *Pré*, et produit la cascade de *Mauhourat*; le second, celle du *Cérizet*; le troisième est nommé le *Pas-de-l'Ours*; le quatrième forme celle appelée *cascade du Bousses*, la plus élevée des quatre.

Pont d'Espagne. Le Pont d'Espagne, qui termine cette première gorge, qu'on nomme, dans le pays, *Val de Gerret*, est un des plus beaux spectacles qu'offrent les Pyrénées. On se place successivement dans trois situations différentes pour en bien saisir les diverses perspectives : sur le pont, au delà du pont, et au bas de ce même pont.

Il faut deux heures à peu près pour se rendre de *Cauterets* au *Pont d'Espagne*.

Lac de Gaube. Après avoir admiré ce site remarquable, le voyageur se dirige vers le lac de Gaube.

Pour parcourir le val de Gaube, on monte le ressaut de la grande cascade, et l'on atteint bientôt le niveau du Gave qui vient de ce lac. Après une heure de marche sur un sol hérissé de rochers, on arrive aux bords du lac. L'aspect de ce lieu est enchanteur, et l'on regrette de n'y point trouver ces jolies habitations qui embellissent ceux de la Suisse. Sa circonférence est d'environ 6 kilomètres, et sa plus grande profondeur est de 50 mètres, ou 150 *rases*. Les habitans du pays désignent par le mot *rase* la coudée, depuis la pointe du grand doigt jusqu'au coude. Une barque procure aux étrangers le plaisir de parcourir et de faire, dans une des plus hautes régions des Pyrénées, dans des lieux où l'isard seul peut atteindre, une promenade sur un frêle esquif dont un montagnard habile dirige le gouvernail et les rames.

Vignemale. C'est en côtoyant ces rivages déserts que le voya-

geur aperçoit distinctement la montagne de Vignemale, dont les glaciers éternels, frappés par les rayons du soleil, ressemblent à des cristaux dont les prismes en réfléchissent et en décomposent la lumière; ces glaciers resplendissans paraissent rapprocher cette masse imposante du spectateur étonné, qui la contemple avec admiration.

Pour approcher de cette montagne, on tourne le lac à droite, on suit un sentier à peine praticable, toujours à travers ces débris granitiques, dont l'existence est due à quelque grand ébranlement, et qui sont disséminés jusqu'au sommet de la gorge. Elle est fermée par un cirque comparable à celui de *Marboré*, mais beaucoup moins étendu, et n'offrant point ces gradins symétriques et cette enceinte régulière qui caractérisent ce dernier; des anfractuosités et des déchiremens sillonnent verticalement la surface de cette gigantesque barrière.

Bas-Rhin.

Le *Lac Blanc* et *le Lac Noir*. Si, après avoir visité le lac *Darren*, digne d'attention, on veut voir deux autres lacs, et varier les points de vue, il faut aller une lieue plus loin, du côté de la frontière du département; on entre alors dans la belle vallée d'*Orbey*, que traverse le ruisseau de *Weiss*. Ce torrent conduit droit aux deux lacs d'où sortent les deux sources. On y arrive à travers de beaux pâturages qui rappellent ceux de la Suisse, et des montagnes couvertes de sapins. Le Lac Noir est dans un site très pittoresque. A l'ouest s'élève perpendiculairement des rochers de granit, du haut desquels plusieurs ruisseaux tombent dans le lac; aux autres côtés, ce sont des blocs de granit détachés et entremêlés de bouquets de sapins qui bordent le bassin. Ces rochers et ces bois noirs ombragent le lac au point de répandre une teinte noirâtre à sa surface, ce qui lui a valu le nom de *Lac Noir*, quoique ses eaux soient très limpides. Un ruisseau en sort et se dirige vers l'ancienne abbaye de *Pairis*, dont on voit les ruines dans le lointain.

Le *Lac Blanc* est bordé, d'un côté, par des rochers aussi saillans et aussi escarpés que ceux du Lac Noir; mais, à l'est, les montagnes s'arrondissent et forment une pente douce autour de ce bassin. Le nom du *Lac Blanc* vient de ce qu'il n'est pas ombragé par les forêts et les rochers, comme le Lac Noir, ou de la limpidité de ses eaux et de la blancheur du sable quartzeux qui en couvre le fond. Les eaux en sont si transparentes, qu'on

C'est au propriétaire de cette abbaye, M. Dubernet, que l'on doit la perfection des travaux entrepris sur la route qui traverse la forêt de *Kersan*.

Pene de Lheyris. Si vous êtes botaniste, ne négligez pas de visiter les montagnes de *Lheyris*. On passe à *Aste*, village qui fut souvent la demeure de Tournefort pendant ses herborisations sur les Pyrénées.

Plus loin, vous arriverez dans un lieu où l'écho le plus sonore répète distinctement une phrase entière. Vous verrez ensuite le *puits d'Arris*, que le vulgaire, ami du merveilleux, croit un abîme incommensurable; vous vous enfoncerez dans l'obscurité des gorges de la *Gourgue* et *Coume-Barade*.

Cabanes d'Ordinsède. Si vous voulez une jouissance plus grande, atteignez les hauteurs qui dominent les cabanes d'Ordinsède; c'est là que vous attend le plus beau spectacle que la fiction puisse imaginer. C'est d'ici que l'œil découvre ces innombrables maisons qui semblent ne former qu'un seul village depuis *Grip* jusqu'à ces terres et ces prairies s'élevant de la plaine jusqu'aux bords des forêts de sapins.

On sort de *Bagnères* par les allées de *Maintenon*, pour aller visiter la vallée de Campan. Elles nous rappellent que cette femme célèbre habita quelque temps cette ville avec le duc du Maine, en 1675, 1677 et 1681. Un riche paysage s'offre à nos regards. Sur la gauche, et peu éloignés l'un de l'autre, les villages de *Cerez* et d'*Asté*, dominés par la *Pène de Lheyris*, qui les couvre d'une masse d'ombre, tandis que le reste de la scène champêtre est éclairé (surtout si le départ a lieu peu après le lever du soleil), et toujours devant soi la cime altière et chenue du Pic du Midi.

A 1/2 de l. de la ville on trouve l'ancien couvent de *Médous*, retraite charmante. Au fond du jardin, situé au bas de la montagne, est un joli pavillon qu'ombragent des frênes, des ormes et des érables; à côté de ce pavillon est une grotte tapissée de mousse, d'où jaillissent deux sources abondantes.

C'est au couvent de Médous que commence la vallée de Campan.

Non loin de Médous est le village de *Baudéan*, traversé par la grande route. L'ancien château n'offre plus que des ruines.

Après ce village on passe un torrent qui porte aussi le nom de l'*Adour*: il arrose la vallée de *Bagnères*, qui est vantée par les peintres, et qui renferme des sites dignes d'être vus. Les deux montagnes entre lesquelles coule le torrent sont couvertes d'une riche culture et d'innombrables habitations. Mais, après le vil

de l'*Espone*, l'aspect devient plus sauvage, et l'on s'enfonce dans des forêts.

Le paysage qui nous environne est digne des crayons du dessinateur. Ici le chemin de la vallée suit les flancs d'un rocher stérile, sillonné par de larges crevasses; là, des moulins bâtis sur l'*Adour*, ombragés par des hêtres, l'eau du torrent fuyant impétueusement sous les roues blanchissantes d'écume; dans le fond un cirque formé par la cime du *Mont-Aigu*, dont la couleur bleuâtre contraste si bien avec la verdure des montagnes inférieures; près de nous l'ancien prieuré de *Saint-Paul* construit sur un plateau élevé, entouré d'un double rang de peupliers : retraite charmante embellie par l'abbé Torné, jadis l'asile de ce savant, aujourd'hui délaissée par le nouveau propriétaire, et visitée seulement par les voyageurs.

Le bourg de Campan n'est pas éloigné du prieuré de *Saint-Paul*; il est grand, riche et bien peuplé. La route le traverse dans toute sa longueur.

Pour jouir de toute l'étendue du tableau de la vallée, il faut monter à la célèbre grotte de Campan, qui est sur la rive droite de l'*Adour*, au pied de la *Montagne-Grise*. On passe l'Adour sur un frêle pont de bois, composé d'une échelle et de quelques planches qui ne sont pas même clouées sur les barreaux. Là est une petite maisonnette habitée par une famille. Les jeunes garçons s'offrent, moyennant un modique salaire, à vous servir de guide.

Non loin du lieu où l'on a quitté le chemin de la grotte passe un torrent qui descend d'une vallée charmante. Elle s'étend jusqu'au pied du Pic du Midi : on lui a donné le nom d'*Élysée-Fanny*.

Depuis Campan la vallée se rétrécit. Partout l'eau est abondante et adroitement ménagée pour fertiliser les prés. Ce n'est point une route que l'on parcourt, c'est la rue d'un village qui commence aux dernières maisons de Campan, et finit aux dernières maisons de *Grip*.

A *Sainte-Marie*, village distant d'une lieue de Campan, la route prend deux directions opposées.

La première, tournant à l'E., conduit dans la vallée d'*Aure*, une des plus belles des *Pyrénées*. Son enceinte est occupée par de nombreux villages, et d'antiques forêts couronnent les montagnes qui l'environnent. Les vallées de *Nesle*, de *Magnoac* et de *Barousse* composaient autrefois le domaine appelé des *Quatre-Vallées*, dont *Arreau* est le chef-lieu.

C'est vis-à-vis la ferme de *Paillole* qu'on trouve le petit vallon qui renferme les marbrières de Campan.

La seconde route qui sort de *Sainte-Marie* mène au passage du *Tourmalet*. Depuis ce village jusqu'à *Grip* il y a près d'une lieue. On trouve encore ici les beautés de la vallée de Campan.

Beaucoup d'étrangers viennent de *Bagnères* à *Grip* pour voir les cascades de *Tramesaigues*, ou pour monter à *Bareges* par le *Tourmalet*. On a rendu cette halte agréable et commode. Les chambranles des croisées, les impostes des portes, sont presque tous de marbre, et annoncent que cette belle production est commune dans le pays. On peut aussi de *Grip* se rendre à la *Marbrière*.

Environs de Bareges. Tous les malades qui sont à Bareges ne sont pas en état de faire des promenades dans les montagnes. Ces malheureux se contentent de faire de courtes incursions dans la vallée de *Luz*. On monte aussi sur deux petits plateaux voisins de *Bareges*. Le premier est appelé *le Sopha*; c'est une banquette de gazon sur laquelle les convalescens vont chercher le repos et respirer l'air pur de la vallée. Le second est nommé l'*Héritage à Colas*. Ce plateau est parsemé de fleurs.

Pic d'Airé. Ceux qui veulent observer les grands effets de la nature, et que leur santé invite à entreprendre de plus longues courses, vont visiter le *Pic d'Airé*, dont le bois assez étendu domine les bains et les protége contre la chute des avalanches. Ce pic est couvert de *rhododendrons*.

Vallée de Bastan. Cette vallée, remarquable entre celles des Pyrénées par sa stérilité et ses rochers menaçans, commence à *Bareges* et finit au pied du *Tourmalet*. On la parcourt jusqu'à cette montagne pour se rendre à *Bagnères*.

Deux chemins conduisent au *Tourmalet*; l'un sur la rive droite du *Gave*, l'autre sur la rive opposée. Le premier le traverse sur un pont de bois, et monte ensuite sur le flanc de la montagne de *Tau* que le *Bastan* a rongé pour se frayer une route; le second prend sa direction sur des lieux plus incultes encore.

Pic du Midi. Inaccessible du côté où il se présente avec plus de majesté, ce pic a des avenues détournées qui conduisent avec tant de facilité à sa cime, qu'y parvenir est un succès à la portée des forces les plus communes, et que les baigneurs de *Bareges* et de *Bagnères* qui y vont jouir d'une de ces vues que la nature refuse aux sommités centrales qu'environne un immense chaos de montagnes accumulées, n'achètent cet avantage que ce qu'il faut pour assaisonner, de l'idée de quelques difficultés vaincues, le plaisir de se croire au sommet d'un des plus fiers rochers des *Pyrénées*.

Lorsque de *Baréges* on monte au *Pic du Midi*, on cotoie ordinairement le *Gave* jusqu'au *Tourmalet*, et de là on tourne au nord, dans le vallon qui s'élève jusqu'à la base même du cône du Pic.

Vallée de Barréges. On connaît, sous le nom de *Vallée de Barréges*, la vallée secondaire qui commence à *Luz*, et finit au *Tourmalet*, la vallée primitive de *Gavarnie*, une des plus étendues des Pyrénées, dont nous avons trouvé l'embouchure en sortant de *Lourdes*, et qui se termine au cirque de *Gavarnie*; ensuite celles de *Héas*, d'*Estaubé*, et autres moins considérables qui ont leurs débouchés dans la principale arrosée par le *Gave*. C'est dans le sein de ces vallées que nous trouvons les plus beaux sites.

Vallée de Gavarnie. Cette vallée a quelque ressemblance avec celle de *Pierrefitte*: c'est encore le *Gave*, mugissant au fond d'un précipice, tantôt caché sous le feuillage, tantôt coulant au milieu des roches nues; mais nous n'y trouverons plus cette route hardie, ces ponts superbes qui faisaient l'admiration du voyageur : un étroit sentier taillé dans le roc, souvent élevé sur le *Gave*, à une hauteur de deux cents pieds, quelquefois descendant sur ses rives plus tranquilles, des gorges plus sauvages et plus désertes, tel est le chemin de *Gavarnie*.

On arrête un moment sur une saillie de rocher élevée sur la pente verticale du *Gave*. C'est là qu'on voit encore les débris du fort de l'*Escalette*; c'est là aussi un des passages les plus dangereux de cette route. Ce fort avait été construit pour arrêter les incursions des Espagnols.

C'est en 1762 qu'on a commencé à tailler, dans cet endroit périlleux, l'espèce de banquette qui rend ce chemin plus praticable; il n'est cependant pas exempt de danger, la nuit surtout.

A quelque distance du fort de l'*Echelle* on rencontre l'énorme pierre que les gens du pays nomment *peyrou ardoune*, ou *pierre ronde*. C'était encore là un de ces monumens de la superstition des montagnards. C'est sur cette masse énorme que les *brouches* viennent faire entendre leurs funestes oracles. Aussi les habitans de la vallée n'y passent-ils jamais sans terreur.

Le petit vallon de *Sia* vient égayer la solitude que nous parcourons. On retrouve ici la fraîcheur des prairies, et la végétation s'approche avec sécurité des chaumières dont se compose le hameau; elles sont divisées en deux groupes par le torrent, et réunies par un pont dont la vétusté embellit le paysage. Le pont est suspendu à 64 pieds au-dessus du torrent : le lierre descend en guirlande de sa voûte dégradée, et ses feuilles viennent toucher la surface de l'onde mugissante.

Il faut s'arrêter un moment pour jouir de l'aspect de cette posi-

tion romantique ; il faut entendre gronder le torrent sous les pieds, et le voir, à cinquante pas au dessus, tomber en cataracte entre les rochers de l'*Artigue*, où le lis des Pyrénées étale sa fleur, et que surmontent le tilleul à larges feuilles, et l'érable à feuilles d'aubier.

Après avoir passé le pont de *Sia*, on suit la rive gauche du *Gave*. La vallée devient triste et déserte.

Le *Pic de Bergons* laisse voir sa cime chenue dans les échappées des montagnes secondaires. Il est élevé de 1,084 toises au dessus du niveau de la mer.

Cette triste vallée finit au pont *des Dourroucats*, ou pont des éboulemens. Une pile de pierre divise le courant, et supporte une frêle charpente qui tremble sous les pieds.

Pragnères est bâti vers le milieu de ce vallon, au bord d'un *Gave* qui descend des hauteurs de *Neouvielle*, et vient se perdre dans le *Gave*, que nous côtoyons. La montagne qui l'alimente par la fonte de ses neiges, se découvre à l'E. : elle a 1,619 toises d'élévation. A droite débouche le sauvage vallon de *Trimbareille*, plus affreux que le vallon désert qu'on a laissé à gauche.

De *Pragnères* à *Gedro* on suit encore le cours du torrent, quelquefois à son niveau, plus souvent sur des chemins élevés, couverts d'une haie de buis, qui acquiert ici une grande hauteur.

Ici le bassin de *Pragnères* se ferme, et celui de *Gedro* s'ouvre devant nous : tout prend une grandeur nouvelle et des formes plus majestueuses. Le *Coumélie* se déploie en entier. Là on commence à distinguer le *Marboré*, ses tours, ses murailles et sa fameuse brèche.

On croit descendre dans une autre région à mesure qu'on approche de *Gedro*. Gedro est le dernier vallon où cesse la culture. Le hameau s'étend sur les bases du *Coumélie*, et sur les flancs du monticule que l'on descend ; ce petit pays offre une suite de sites qui se disputent d'élégance et de majesté. Des maisons propres, de jolis bouquets d'arbres, décorent les bords du *Gave de Héas*, qui va mêler ses eaux au *Gave de Marboré*.

La grotte de Gedro. C'est une caverne formée par deux blocs énormes qui se rejoignent en voûte sans se toucher. Elle est ombragée d'une infinité de tilleuls et de vignes sauvages qui pendent en festons. Du fond de cette caverne jaillit et se précipite le *Gave de Heas*, au milieu de ces rochers noirs sur lesquels il écume et bouillonne.

Après *Gedro* on s'élève sur les bases du *Coumélie*. Bientôt se présente la plus majestueuse scène que l'imagination de l'homme puisse créer, à laquelle les horreurs de la vallée de *Barten* ne peu-

vent être comparées. La belle cascade qui descend dans le Gave arrête le voyageur, et le désir de voir ce que les gens du pays appellent *la Peyrada*, fait redoubler la marche.

Il faut une demi-heure pour traverser cette solitude. A peine l'a-t-on quittée que la vue se repose avec plaisir sur la cascade de *Saousa*, qui sort de dessous la roue d'un petit moulin situé sur une montagne très élevée.

A mesure que l'on avance, on voit se développer et s'agrandir l'enceinte des rochers de *Gavarnie*. Dans le fond d'une vallée qui débouche à notre droite, le *Vignemale* se présente couvert de neige. On passe le pont de *Barigny*, on va, dans l'église bâtie par les chevaliers du Temple, voir, sur une poutre, les douze têtes de ces malheureux guerriers qui, dit-on, furent décapités le jour où la politique d'un roi et celle d'un pontife ensevelirent dans le même tombeau ces braves chevaliers et les mystérieux motifs de leur destruction.

Le Cirque. Pour se rendre au Cirque, on passe devant la route qui conduit en Espagne. Plus on avance, plus cette enceinte magnifique paraît s'éloigner. Il y a trois quarts-d'heure de marche de *Gavarnie*, au premier côteau qui ferme l'entrée du Cirque. On atteint enfin le dernier bassin : le sol y est uni et couvert de gravier; le Gave le ravage encore au gré de ses caprices, et y détruit toute végétation. Deux torrens viennent le joindre en descendant de deux ravins opposés; de chaque côté du vallon, des forêts de sapins, qui cessent à l'ouverture du Cirque.

La dernière côte qui reste à monter est d'un difficile accès. Elle touche presqu'au rocher latéral de l'enceinte, et ne laisse entre elle et lui qu'un passage où la rivière s'est ouvert une route. Du sommet de cette côte on a devant soi tout le cirque du *Marboré*, ses ponts de neige et ses cascades.

Voyageurs, qui n'avez point vu les bases du Marboré, représentez-vous une enceinte demi-circulaire, fermée par un mur vertical, haut de 1200 à 1400 pieds; figurez-vous le sol encombré d'un effroyable amas de ruines, les derniers gradins blanchis de neiges éternelles, et le cirque couronné par des tours et des remparts. Pourrez-vous jamais vous imaginer que dix ou douze torrens ruissèlent le long des murs, et que le Gave se précipite en cascade d'une hauteur de 1266 pieds?

Brèche de Roland. Les curieux qui voudront tenter le voyage de la Brèche de Roland, et s'aventurer dans les glaces de cette région, trouveront à *Gavarnie* des guides sûrs avec lesquels ils pourront atteindre cette crête où M. Ramond a fixé, le premier, les idées sur l'état des glaces des Pyrénées.

Un sentier, commençant à la partie de l'enceinte du Cirque opposée à la grande cascade, même au pied de la muraille du *Marboré* : ce sentier, fréquenté par les contrebandiers, qui évitent la poursuite des gardes du port de *Gavarnie*, présente plus d'un danger, tant par la situation perpendiculaire des rochers, que par la roideur des pentes de neige et de glace qu'il faut gravir. Il se présente ensuite une espèce de ravin dans le roc nu et déchiré : voilà la route. Il faut du courage pour ne pas renoncer à l'entreprise, et bien assurer ses mains avant de faire un pas sur un sol dénué d'aspérités.

On s'élève enfin, après une marche fatigante, à la hauteur d'où les torrens tombent dans le Cirque; on suit un mur de rochers qui est le prolongement d'un des gradins des tours du *Marboré*, et sous la saillie duquel s'abritent les bergers espagnols qui fréquentent ces pâturages plus accessibles du côté de l'Espagne.

Ce pâturage se nomme *Malhada de Serradès*. C'est de là qu'on voit sous ses pieds les nombreuses cascades qui descendent dans l'enceinte des rochers qu'on a gravis. La grande cascade, tombant du mur oriental, reçoit les rayons du soleil qui descend du midi vers son couchant, et la vapeur qu'elle répand autour d'elle se rend visible par un iris vivement colorié, qui forme un cercle entier.

Outre le Marboré, on compte trois autres montagnes : la plus voisine de ce mont se nomme *Stazona* ou l'*Astazou*; la suivante, la *Furchetta*; la plus voisine de *Gavarnie* est le pic d'*Allanz*; c'est de la première que tombe le Gave.

Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige, et l'on atteint sa partie supérieure. On distingue à la fois sept sernelhes de glace, toutes exposées au nord, deux entre la *Stazona* et la *Furchetta*, de chacune desquelles sort un torrent; une autre dans la *Stazona* même, d'où la grande cascade paraît prendre sa source; trois sur le *Marboré*; enfin la grande sernelhe, placée au dessous de la Brèche, et nommée *Sernelha de la Breja*.

Il s'agit alors de monter vers le mur, en gravissant une pente de neiges de 45 degrés d'inclinaison. L'on s'arme de crampons, et l'on traverse ces bandes de neiges, en tournant le glacier dont l'élévation rend la pente impraticable.

Arrivé en face de la Brèche, on croit pouvoir passer de plain-pied; mais un large fossé, taillé en entonnoir, profond d'une trentaine de pieds, se trouve interposé entre elle et le voyageur. Il faut donc tourner le fossé, gagner l'un des côtés de la porte, et, en s'accrochant à l'un de ses murs, user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser en Espagne.

« Qu'on se figure une muraille de rochers de trois cents à six cents pieds de haut, élevée entre la France et l'Espagne, et qui les sépare physiquement; que l'on se figure cette muraille courbée en forme de croissant, en sorte que la convexité en soit tournée vers la France; que l'on s'imagine enfin qu'au milieu même Roland, monté sur son cheval de bataille, a voulu s'ouvrir un passage, et que d'un coup de sa fameuse épée il a fait une brèche de trois cents pieds d'ouverture, et l'on aura une idée de ce que les montagnards appellent la *Brèche de Roland.* »

Vallée de Héas. C'est à *Gedro-Dessus* que débouche cette vallée : elle se dirige vers le sud-est jusqu'à la région centrale des Pyrénées, comme toutes celles de cette contrée montagneuse.

« La route que l'on suit pour y arriver est une véritable allée, et une allée somptueuse dans une contrée où les arbres deviennent chaque jour plus rares. Une belle variété de l'orme en fait le principal ornement : les moindres de ses feuilles sont plus grandes que la main. Cette allée s'élève et se prolonge à perte de vue; un petit Gave la traverse sans l'interrompre.

Le nombre des pèlerins qui se rendent chaque année à Héas est très considérable. Il faut, pour jouir d'un spectacle vraiment unique, les voir arriver, le 7 septembre, par troupes de vingt, trente et quarante.

La chapelle est bâtie en forme de croix grecque, et couverte d'un petit dôme. Les habitans de la vallée disent qu'elle a été construite par trois maçons, et que trois chèvres, suivies de leurs chevreaux, venaient chaque jour nourrir de leur lait ces bons ouvriers.

A la chapelle de Héas commence la vallée de *Troumouse;* vis-a-vis on a son amphithéâtre et les glaciers qui le couronnent. Le port de *la Canau* n'en est point éloigné; c'est par cette gouttière périlleuse qu'il faut passer, si l'on veut descendre en Espagne par la vallée de Beouse. Deux branches principales se détachent de la vallée de Héas; l'une s'élève directement à l'est vers le *Pic long;* l'autre, bien plus profonde et plus affreuse, est cette fameuse vallée d'*Estaubé,* visitée par Ramond, et qui traverse cette région désolée jusqu'au pied du *Mont-Perdu,* sommet principal du *Marboré,* qu'on aperçoit de là, sous sa face la plus inaccessible, s'élever à la plus grande hauteur qu'atteignent les Pyrénées, 1763 toises au dessus du niveau de la mer.

Environs de Cauterets. Il est peu de personnes qui, pendant leur séjour à Cauterets, ne fassent le voyage du lac de *Gaube,* du *Pont d'Espagne,* et quelquefois même jusqu'au pied de *Vignemale.*

Des montagnards, munis de ces voitures légères qu'on nomme *chaises à porteurs*, offrent aux étrangers leurs secours pour faire le voyage de la vallée. On peut sans crainte se confier à l'adresse de ces hommes aussi probes que laborieux.

Pour parcourir le principal embranchement de la vallée de *Cauterets*, et atteindre les hauteurs de *Vignemale*, on prend la gorge qui se présente à droite, après les bains de la *Raillère* et le pont de bois qui traverse le *Gave*; on parvient aisément, par une route nouvellement faite, à ceux du *Pré*, situés un peu au dessus du confluent des deux gorges; ensuite le chemin devient difficile, et il n'existe plus qu'un sentier inégal et montueux, pratiqué sur la rive droite du torrent, à travers des blocs de granit, qui offrent, dans toute l'étendue de la gorge, et même jusqu'à *Vignemale*, le spectacle du chaos de *Gavarnie*. Dans tout ce trajet, le torrent s'échappe à travers différens ressauts granitiques, et forme des cascades de tout son volume. Le premier a lieu aux bains du *Pré*, et produit la cascade de *Mauhourat*; le second, celle du *Cerisey*; le troisième est nommé le *Pas-de-l'Ours*; le quatrième forme celle appelée *cascade du Bousses*, la plus élevée des quatre.

Pont d'Espagne. Le Pont d'Espagne, qui termine cette première gorge, qu'on nomme, dans le pays, *Val de Jéret*, est un des plus beaux spectacles qu'offrent les Pyrénées. On se place successivement dans trois situations différentes pour en bien saisir les diverses perspectives : sur le pont, au delà du pont, et au bas de ce même pont.

Il faut deux heures à peu près pour se rendre de *Cauterets* au *Pont d'Espagne*.

Lac de Gaube. Après avoir admiré ce site remarquable, le voyageur se dirige vers le lac de Gaube.

Pour parcourir le val de Gaube, on monte le ressaut de la grande cascade, et l'on atteint bientôt le niveau du Gave qui vient de ce lac. Après une heure de marche sur un sol hérissé de rochers, on arrive aux bords du lac. L'aspect de ce lieu est enchanteur, et l'on regrette de n'y point trouver ces jolies habitations qui embellissent ceux de la Suisse. Sa circonférence est d'environ 6 kilomètres, et sa plus grande profondeur est de 50 mètres, ou 150 *rases*. Les habitans du pays désignent par le mot *rase* la coudée, depuis la pointe du grand doigt jusqu'au coude. Une barque procure aux étrangers le plaisir de parcourir et de faire, dans une des plus hautes régions des Pyrénées, dans des lieux où l'isard seul peut atteindre, une promenade sur un frêle esquif dont un montagnard habile dirige le gouvernail et les rames.

Vignemale. C'est en côtoyant ces rivages déserts que le voya-

aperçoit distinctement la montagne de Vignemale, dont les
ers éternels, frappés par les rayons du soleil, ressemblent à
:ristaux dont les prismes en réfléchissent et en décomposent la
ère; ces glaciers resplendissans paraissent rapprocher cette
e imposante du spectateur étonné, qui la contemple avec ad-
tion.

)ur approcher de cette montagne, on tourne le lac à droite, on
un sentier à peine praticable, toujours à travers ces débris
itiques, dont l'existence est due à quelque grand ébranle-
:, et qui sont disséminés jusqu'au sommet de la gorge. Elle
fermée par un cirque comparable à celui de *Marboré*, mais
coup moins étendu, et n'offrant point ces gradins symétri-
et cette enceinte régulière qui caractérisent ce dernier; des
ictuosités et des déchiremens sillonnent verticalement la sur-
de cette gigantesque barrière.

Bas-Rhin.

e *Lac Blanc* et *le Lac Noir*. Si, après avoir visité le lac *Da-*
digne d'attention, on veut voir deux autres lacs, et varier
)oints de vue, il faut aller une lieue plus loin, du côté de
ontière du département; on entre alors dans la belle vallée
bey, que traverse le ruisseau de *Weiss*. Ce torrent con-
droit aux deux lacs d'où sortent les deux sources. On y ar-
à travers de beaux pâturages qui rappellent ceux de la Suisse,
:s montagnes couvertes de sapins. Le Lac Noir est dans un
très pittoresque. A l'ouest s'élève perpendiculairement des
ers de granit, du haut desquels plusieurs ruisseaux tombent
le lac; aux autres côtés, ce sont des blocs de granit dé-
ės et entremêlés de bouquets de sapins qui bordent le bas-
Ces rochers et ces bois noirs ombragent le lac au point
·épandre une teinte noirâtre à sa surface, ce qui lui a valu
ɔm de *Lac Noir*, quoique ses eaux soient très limpides. Un
;eau en sort et se dirige vers l'ancienne abbaye de *Pairis*,
on voit les ruines dans le lointain.

c *Lac Blanc* est bordé, d'un côté, par des rochers aussi
ans et aussi escarpés que ceux du Lac Noir; mais, à l'est,
nontagnes s'arrondissent et forment une pente douce autour
:e bassin. Le nom du *Lac Blanc* vient de ce qu'il n'est pas
ragé par les forêts et les rochers, comme le Lac Noir, ou de
mpidité de ses eaux et de la blancheur du sable quartzeux
en couvre le fond. Les eaux en sont si transparentes, qu'on

vocation. A l'extrémité du jardin du monastère
la *chapelle des larmes*, à l'endroit où le père d'
vent pleurer sa cruauté passée. La *chapelle* ...
sanctuaire placé sur le bord de la montagne. Ent
pelles, est un point de vue admirable; mais il
cause du précipice qui le borde. On y respire un
pur. La montagne a 1,640 pieds de hauteur a
veau de la mer. On croit que l'intérieur offrirait
sans aux naturalistes. Deux autres montagnes s'élèv
henbourg; l'une, appelée la *Blosse*, étend sa base
de *Barr*, et porte les ruines du château de *Landsber*
solides se voient de très loin. Ces ruines sont enc
vue magnifique : on y suit de l'œil toute la longu
de Barr, que couvre une végétation abondante. C
ferme aussi une curiosité naturelle, celle du *Ha*
la Roche pendante : ce sont des rochers qui, da
trente pas, s'inclinent vers le grand chemin, et fo
de voussure.

L'autre montagne voisine de celle de Sainte-O
Klingental, vallon traversé par l'*Ehn*, et remarqu
brique de lames de sabre.

Les *Cascades de Nideck et de Sulzbach*. Ces casc
des beaux sites dans les Vosges. La première est
ruisseau de *Hassel*, au milieu d'une contrée extrê
et sauvage. Pour ne rien perdre de la beauté de l
s'avancer jusqu'au milieu de l'étroite vallée de *Ha*

Après avoir admiré, non sans quelque peine, la cascade de *idek*, le voyageur peut, avec plus de commodité, visiter celle de *ulzbach*, qui n'en est pas fort éloignée. On passe par *Ober-lasslach*, et en outre dans un vallon couvert de prairies; le chein se divise ensuite en deux, celui de la gauche conduit à la pete vallée de *Sulzbach*, où est la chute, une des plus agréables u'il y ait dans les *Vosges*. Là vallée est fermée par un pan de ocher très escarpé et couvert de mousse et de broussailles. Le uisseau appelé *Waldbach* sort des buissons, parcourt un lit qu'il 'est creusé dans le rocher en forme de zigzag, tombe dans un pet bassin, et de là il se jette avec plus de mouvement le long du ocher, et entre deux bandes de gazon, dans un autre bassin plus onsidérable. La hauteur de cette dernière chute peut se monter à 0 pieds.

Il y a un chemin qui, de cet endroit, conduit, à travers une orêt de pins, à une vallée de l'autre côté de la montagne; c'est elle de *Kappelbrun*, où il y a aussi une cascade, plus considéable, mais moins élevée et moins agréable que la précédente. On eut visiter ces trois cascades en une seule journée.

Seine-et-Marne.

Le *rocher de Creby*. Ce rocher fait partie d'une montagne assez onsidérable, et peut avoir 60 pieds de haut sur plus de 150 de irge. A l'extrémité orientale de cette roche tendre et blanchâtre, st une grotte d'environ 20 pieds de long sur presque autant de irge, et dont la hauteur varie depuis 5 jusqu'à 8 pieds. Il en sort n filet d'eau qui alimente une source à l'ouverture de la grotte; lle s'y perd sous terre, reparaît ensuite, et se jette dans une auge e pierre qui est toujours pleine : le superflu s'écoule dans les fossés voisins de cet endroit.

L'eau qui suinte à travers la voûte altère sensiblement les végéux qu'elle humecte sans cesse, et leur donne également quelque essemblance avec les pétrifications; souvent aussi les eaux entraient les plantes même, et les ensevelissent dans un dépôt de maère calcaire.

Seine-et-Oise.

Les *Pétrifications d'Etampes*. Deux rivières, la *Louette* et la *'halouette*, se réunissent à l'entrée de cette ville, la traversent et rrosent une prairie, où elles se joignent à la *Juine*, pour ne for-

mer qu'une seule rivière, nommée la *rivière d'Etampes*, qui va se décharger, à Corbeil, dans la Seine. C'est sur les bords de la Louette qu'on rencontre principalement les fossiles dont il s'agit. Le canton où ils abondent le plus commence à la porte de Chaufour. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longueurs : ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds ; leur diamètre est de deux, trois, quatre lignes, et même d'un pouce ; ils sont pour la plupart d'une forme cylindrique ; quelques uns sont formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, composent une colonne à plusieurs pans.

Tarn.

Le *Rocher tremblant*. Le Rocher tremblant a une forme irrégulière qui ressemble assez à celle d'un œuf aplati ; il est situé près du faîte et sur le penchant d'une montagne, et repose sur le bord d'un rocher beaucoup plus gros, et incliné d'environ six pouces. La plus grande circonférence du Rocher tremblant, prise dans la partie moyenne de sa hauteur, est de 26 pieds ; le tout forme une masse de 360 pieds cubiques, dont on évalue le poids à plus de 600 quintaux. Il porte sur le petit bout, et n'a presque d'autre point d'appui qu'une ligne qui va du levant au couchant. La pierre dont il est formé est dure et compacte. Le rocher se meut visiblement lorsqu'une certaine force, telle que celle d'un homme, lui est appliquée du midi au nord. On appuie un bâton ou un autre corps quelconque contre la partie méridionale, et on le pousse à plusieurs reprises : aussitôt le rocher commence à balancer.

La *grotte de Saint-Dominique*. L'endroit dont nous venons de parler renferme une seconde curiosité non moins remarquable que la précédente : c'est la *grotte de Saint-Dominique*, ainsi nommée parce qu'elle a servi de retraite à ce saint. Elle est au pied même de la montagne où est le fameux Rocher tremblant.

L'entrée est une ouverture irrégulière de quatre ou cinq pieds de haut sur trois ou quatre de large. Comme elle est fort basse, il faut se courber pour y entrer ; mais, à mesure qu'on avance, on la voit s'élargir. L'intérieur ressemble à un salon assez vaste et voûté en berceau. Le jour y verse, par deux ouvertures, une douce lumière.

Var.

La *vallée de Cabasse*. Dans les environs de *Cabasse*, il existe une vallée d'un effet très pittoresque, que les voyageurs ne manquent pas de visiter.

Elle est située à un petit quart de lieue du village de ce nom, entre deux collines assez élevées. Celle qui est à droite n'est qu'un roc taillé à pic; on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de *Lorgue*, mérite quelque attention. Elle est située au haut d'une colline, où l'on n'aborde que difficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures, formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en descendent; mais au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées. On en a malheureusement brisé, il n'y a pas long-temps, une des plus belles. Ces stalactites sont brunes, et, dans quelques endroits, noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent. La première chambre est tapissée de fougère.

On peut voir, dans les environs, deux cataractes, dont la plus belle, située à *Sillans*, est formée par la rivière de *Bresse*, qui se précipite d'un rocher de plus de cent pieds d'élévation, avant de se réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, c'est celle de *Mons*, sur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques lieues de *Fréjus*. L'entrée, haute de douze à quinze pieds, sert de retraite aux bergers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut traverser, en rampant, une petite galerie qui mène à une salle dont la voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y sont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches, qui s'enfoncent dans la colline, et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Pieresc*, auprès de *Saint-Auban*, une grotte laisse échapper un vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même proportion jusqu'au lever du soleil; pendant le jour ce vent ne se fait point sentir.

FIN DES CURIOSITÉS NATURELLES DES DÉPARTEMENS.

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

tion romantique ; il faut entendre gronder le torrent sous les pieds, et le voir, à cinquante pas au dessus, tomber en cataracte entre les rochers de l'*Artigue*, où le lis des Pyrénées étale sa fleur, et qui surmontent le tilleul à larges feuilles, et l'érable à feuilles d'aubier.

Après avoir passé le pont de *Sia*, on suit la rive gauche du *Gave*. La vallée devient triste et déserte.

Le *Pic de Bergons* laisse voir sa cime chenue dans les échappées des montagnes secondaires. Il est élevé de 1,084 toises au dessus du niveau de la mer.

Cette triste vallée finit au pont *des Dourroucats*, ou pont des éboulemens. Une pile de pierre divise le courant, et supporte une frêle charpente qui tremble sous les pieds.

Pragnères est bâti vers le milieu de ce vallon, au bord d'un *Gave* qui descend des hauteurs de *Neouvielle*, et vient se perdre dans le *Gave*, que nous côtoyons. La montagne qui l'alimente par la fonte de ses neiges, se découvre à l'E. : elle a 1,619 toises d'élévation. A droite débouche le sauvage vallon de *Trimbareille*, plus affreux que le vallon désert qu'on a laissé à gauche.

De *Pragnères* à *Gedro* on suit encore le cours du torrent, quelquefois à son niveau, plus souvent sur des chemins élevés, couverts d'une haie de buis, qui acquiert ici une grande hauteur.

Ici le bassin de *Pragnères* se ferme, et celui de *Gedro* s'ouvre devant nous : tout prend une grandeur nouvelle et des formes plus majestueuses. Le *Coumélie* se déploie en entier. Là on commence à distinguer le *Marboré*, ses tours, ses murailles et sa fameuse brèche.

On croit descendre dans une autre région à mesure qu'on approche de *Gedro*. Gedro est le dernier vallon où cesse la culture. Le hameau s'étend sur les bases du *Coumélie*, et sur les flancs du monticule que l'on descend; ce petit pays offre une suite de sites qui se disputent d'élégance et de majesté. Des maisons propres, de jolis bouquets d'arbres, décorent les bords du *Gave de Heas*, qui va mêler ses eaux au *Gave de Marboré*.

La grotte de Gedro. C'est une caverne formée par deux blocs énormes qui se rejoignent en voûte sans se toucher. Elle est ombragée d'une infinité de tilleuls et de vignes sauvages qui pendent en festons. Du fond de cette caverne jaillit et se précipite le *Gave de Heas*, au milieu de ces rochers noirs sur lesquels il écume et bouillonne.

Après *Gedro* on s'élève sur les bases du *Coumélie*. Bientôt se présente la plus majestueuse scène que l'imagination de l'homme puisse créer, à laquelle les horreurs de la vallée de *Barbas* ne pré-

vent être comparées. La belle cascade qui descend dans le Gave arrête le voyageur, et le désir de voir ce que les gens du pays appellent *la Peyrada*, fait redoubler la marche.

Il faut une demi-heure pour traverser cette solitude. A peine l'a-t-on quittée que la vue se repose avec plaisir sur la cascade de *Saousa*, qui sort de dessous la roue d'un petit moulin situé sur une montagne très élevée.

A mesure que l'on avance, on voit se développer et s'agrandir l'enceinte des rochers de *Gavarnie*. Dans le fond d'une vallée qui débouche à notre droite, le *Vignemale* se présente couvert de neige. On passe le pont de *Barigny*, on va, dans l'église bâtie par les chevaliers du Temple, voir, sur une poutre, les douze têtes de ces malheureux guerriers qui, dit-on, furent décapités le jour où la politique d'un roi et celle d'un pontife ensevelirent dans le même tombeau ces braves chevaliers et les mystérieux motifs de leur destruction.

Le Cirque. Pour se rendre au Cirque, on passe devant la route qui conduit en Espagne. Plus on avance, plus cette enceinte magnifique paraît s'éloigner. Il y a trois quarts-d'heure de marche de *Gavarnie*, au premier côteau qui ferme l'entrée du Cirque. On atteint enfin le dernier bassin : le sol y est uni et couvert de gravier; le Gave le ravage encore au gré de ses caprices, et y détruit toute végétation. Deux torrens viennent le joindre en descendant de deux ravins opposés; de chaque côté du vallon, des forêts de sapins, qui cessent à l'ouverture du Cirque.

La dernière côte qui reste à monter est d'un difficile accès. Elle touche presqu'au rocher latéral de l'enceinte, et ne laisse entre elle et lui qu'un passage où la rivière s'est ouvert une route. Du sommet de cette côte on a devant soi tout le cirque du *Marboré*, ses ponts de neige et ses cascades.

Voyageurs, qui n'avez point vu les bases du Marboré, représentez-vous une enceinte demi-circulaire, fermée par un mur vertical, haut de 1200 à 1400 pieds; figurez-vous le sol encombré d'un effroyable amas de ruines, les derniers gradins blanchis de neiges éternelles, et le cirque couronné par des tours et des remparts. Pourrez-vous jamais vous imaginer que dix ou douze torrens ruissèlent le long des murs, et que le Gave se précipite en cascade d'une hauteur de 1266 pieds?

Brèche de Roland. Les curieux qui voudront tenter le voyage de la Brèche de Roland, et s'aventurer dans les glaces de cette région, trouveront à *Gavarnie* des guides sûrs avec lesquels ils pourront atteindre cette crête où M. Ramond a fixé, le premier, les idées sur l'état des glaces des Pyrénées.

Un sentier, commençant à la partie de l'enceinte du Cirque opposée à la grande cascade, mène au pied de la muraille du *Marboré* : ce sentier, fréquenté par les contrebandiers, qui évitent la poursuite des gardes du port de *Gavarnie*, présente plus d'un danger, tant par la situation perpendiculaire des rochers, que par la roideur des pentes de neige et de glace qu'il faut gravir. Il se présente ensuite une espèce de ravin dans le roc nu et dépouillé : voilà la route. Il faut du courage pour ne pas renoncer à l'entreprise, et bien assurer ses mains avant de faire un pas sur un roc dénué d'aspérités.

On s'élève enfin, après une marche fatigante, à la hauteur d'où les torrens tombent dans le Cirque ; on suit un mur de rochers qui est le prolongement d'un des gradins des tours du *Marboré*, et sous la saillie duquel s'abritent les bergers espagnols qui fréquentent ces pâturages plus accessibles du côté de l'Espagne.

Ce pâturage se nomme *Malhada de Serradès*. C'est de là qu'on voit sous ses pieds les nombreuses cascades qui descendent dans l'enceinte des rochers qu'on a gravis. La grande cascade, tombant du mur oriental, reçoit les rayons du soleil qui descend du midi vers son couchant, et la vapeur qu'elle répand autour d'elle se rend visible par un iris vivement colorié, qui forme un cercle entier.

Outre le Marboré, on compte trois autres montagnes : la plus voisine de ce mont se nomme *Stazona* ou l'*Astazou* ; la suivante, la *Furchetta* ; la plus voisine de *Gavarnie* est le pic d'*Allans* ; c'est de la première que tombe le Gave.

Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige, et l'on atteint sa partie supérieure. On distingue à la fois sept sernelhes de glace, toutes exposées au nord, deux entre la *Stazona* et la *Furchetta*, de chacune desquelles sort un torrent ; une autre dans la *Stazona* même, d'où la grande cascade paraît prendre sa source ; trois sur le *Marboré* ; enfin la grande sernelhe, placée au dessous de la Brèche, et nommée *Sernelha de la Breja*.

Il s'agit alors de monter vers le mur, en gravissant une pente de neiges de [illegible] degrés d'inclinaison. L'on s'arme de crampons, et l'on traverse ces bandes de neiges, en tournant le glacier dont l'élévation rend la pente impraticable.

Arrivé en face de la Brèche, on croit pouvoir passer de plain-pied ; mais un large fossé, taillé en entonnoir, profond d'une trentaine de pieds, se trouve interposé entre elle et le voyageur. Il faut donc tourner le fossé, gagner l'un des côtés de la porte, et, en s'accrochant à l'un de ses murs, user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser en Espagne.

« Qu'on se figure une muraille de rochers de trois cents à six cents pieds de haut, élevée entre la France et l'Espagne, et qui les sépare physiquement ; que l'on se figure cette muraille courbée en forme de croissant, en sorte que la convexité en soit tournée vers la France ; que l'on s'imagine enfin qu'au milieu même Roland, monté sur son cheval de bataille, a voulu s'ouvrir un passage, et que d'un coup de sa fameuse épée il a fait une brèche de trois cents pieds d'ouverture, et l'on aura une idée de ce que les montagnards appellent la *Brèche de Roland*. »

Vallée de Héas. C'est à *Gedro-Dessus* que débouche cette vallée : elle se dirige vers le sud-est jusqu'à la région centrale des Pyrénées, comme toutes celles de cette contrée montagneuse.

« La route que l'on suit pour y arriver est une véritable allée, et une allée somptueuse dans une contrée où les arbres deviennent chaque jour plus rares. Une belle variété de l'orme en fait le principal ornement : les moindres de ses feuilles sont plus grandes que la main. Cette allée s'élève et se prolonge à perte de vue ; un petit Gave la traverse sans l'interrompre.

Le nombre des pèlerins qui se rendent chaque année à Héas est très considérable. Il faut, pour jouir d'un spectacle vraiment unique, les voir arriver, le 7 septembre, par troupes de vingt, trente et quarante.

La chapelle est bâtie en forme de croix grecque, et couverte d'un petit dôme. Les habitans de la vallée disent qu'elle a été construite par trois maçons, et que trois chèvres, suivies de leurs chevreaux, venaient chaque jour nourrir de leur lait ces bons ouvriers.

A la chapelle de Héas commence la vallée de *Troumouse ;* vis-à-vis on a son amphithéâtre et les glaciers qui le couronnent. Le port de *la Canau* n'en est point éloigné ; c'est par cette gouttière périlleuse qu'il faut passer, si l'on veut descendre en Espagne par la vallée de Beouse. Deux branches principales se détachent de la vallée de Héas ; l'une s'élève directement à l'est vers le *Pic long ;* l'autre, bien plus profonde et plus affreuse, est cette fameuse vallée d'*Estaubé*, visitée par Ramond, et qui traverse cette région désolée jusqu'au pied du *Mont-Perdu*, sommet principal du *Marboré*, qu'on aperçoit de là, sous sa face la plus inaccessible, s'élever à la plus grande hauteur qu'atteignent les Pyrénées, 1763 toises au dessus du niveau de la mer.

Environs de Cauterets. Il est peu de personnes qui, pendant leur séjour à Cauterets, ne fassent le voyage du lac de *Gaube*, du *Pont d'Espagne*, et quelquefois même jusqu'au pied de *Vignemale*.

Des montagnards, munis de ces voitures légères qu'on nomme *chaises à porteurs*, offrent aux étrangers leurs secours pour les le voyage de la vallée. On peut sans crainte se confier à l'adresse de ces hommes aussi probes que laborieux.

Pour parcourir le principal embranchement de la vallée de *Cauterets*, et atteindre les hauteurs de *Vignemale*, on prend la gorge qui se présente à droite, après les bains de la *Raillère* et le pont de bois qui traverse le *Gave*; on parvient aisément, par une route nouvellement faite, à ceux du *Pré*, situés un peu au dessus du confluent des deux gorges; ensuite le chemin devient difficile, et il n'existe plus qu'un sentier inégal et montueux, pratiqué sur la rive droite du torrent, à travers des blocs de granit, qui offrent dans toute l'étendue de la gorge, et même jusqu'à *Vignemale*, le spectacle du chaos de *Gavarnie*. Dans tout ce trajet, le torrent s'échappe à travers différens ressauts granitiques, et forme des cascades de tout son volume. Le premier a lieu aux bains du *Pré*, et produit la cascade de *Mauhourat*; le second, celle du *Cerisey*; le troisième est nommé le *Pas-de-l'Ours*; le quatrième forme celle appelée *cascade du Boussès*, la plus élevée des quatre.

Pont d'Espagne. Le Pont d'Espagne, qui termine cette première gorge, qu'on nomme, dans le pays, *Val de Gerret*, est un des plus beaux spectacles qu'offrent les Pyrénées. On se place successivement dans trois situations différentes pour en bien saisir les diverses perspectives : sur le pont, au delà du pont, et au bas de ce même pont.

Il faut deux heures à peu près pour se rendre de *Cauterets* au *Pont d'Espagne*.

Lac de Gaube. Après avoir admiré ce site remarquable, le voyageur se dirige vers le lac de Gaube.

Pour parcourir le val de Gaube, on monte le ressaut de la grande cascade, et l'on atteint bientôt le niveau du Gave qui vient de ce lac. Après une heure de marche sur un sol hérissé de rochers, on arrive aux bords du lac. L'aspect de ce lieu est enchanteur, et l'on regrette de n'y point trouver ces jolies habitations qui embellissent ceux de la Suisse. Sa circonférence est d'environ 6 kilomètres, et sa plus grande profondeur est de 50 mètres, ou 150 *rases*. Les habitans du pays désignent par le mot *rase* la coudée, depuis la pointe du grand doigt jusqu'au coude. Une barque procure aux étrangers le plaisir de parcourir et de faire, dans une des plus hautes régions des Pyrénées, dans des lieux où l'isard seul peut atteindre, une promenade sur un frêle esquif dont un montagnard habile dirige le gouvernail et les rames.

Vignemale. C'est en côtoyant ces rivages déserts que le voya-

aperçoit distinctement la montagne de Vignemale, dont les
ers éternels, frappés par les rayons du soleil, ressemblent à
cristaux dont les prismes en réfléchissent et en décomposent la
ère; ces glaciers resplendissans paraissent rapprocher cette
e imposante du spectateur étonné, qui la contemple avec ad-
tion.

our approcher de cette montagne, on tourne le lac à droite, on
un sentier à peine praticable, toujours à travers ces débris
itiques, dont l'existence est due à quelque grand ébranle-
t, et qui sont disséminés jusqu'au sommet de la gorge. Elle
fermée par un cirque comparable à celui de *Marboré*, mais
coup moins étendu, et n'offrant point ces gradins symétri-
et cette enceinte régulière qui caractérisent ce dernier; des
ctuosités et des déchiremens sillonnent verticalement la sur-
de cette gigantesque barrière.

Bas-Rhin.

e *Lac Blanc* et *le Lac Noir*. Si, après avoir visité le lac *Da-*
digne d'attention, on veut voir deux autres lacs, et varier
oints de vue, il faut aller une lieue plus loin, du côté de
ontière du département; on entre alors dans la belle vallée
bey, que traverse le ruisseau de *Weiss*. Ce torrent con-
droit aux deux lacs d'où sortent les deux sources. On y ar-
à travers de beaux pâturages qui rappellent ceux de la Suisse,
s montagnes couvertes de sapins. Le Lac Noir est dans un
très pittoresque. A l'ouest s'élève perpendiculairement des
ers de granit, du haut desquels plusieurs ruisseaux tombent
le lac; aux autres côtés, ce sont des blocs de granit dé-
és et entremêlés de bouquets de sapins qui bordent le bas-
Ces rochers et ces bois noirs ombragent le lac au point
épandre une teinte noirâtre à sa surface, ce qui lui a valu
om de *Lac Noir*, quoique ses eaux soient très limpides. Un
seau en sort et se dirige vers l'ancienne abbaye de *Pairis*,
on voit les ruines dans le lointain.

e *Lac Blanc* est bordé, d'un côté, par des rochers aussi
ans et aussi escarpés que ceux du Lac Noir; mais, à l'est,
montagnes s'arrondissent et forment une pente douce autour
e bassin. Le nom du *Lac Blanc* vient de ce qu'il n'est pas
ragé par les forêts et les rochers, comme le Lac Noir, ou de
mpidité de ses eaux et de la blancheur du sable quartzeux
en couvre le fond. Les eaux en sont si transparentes, qu'on

peut suivre de l'œil tous les mouvemens des truites et des autres poissons qu'il renferme. Dans le milieu, il y a un gouffre très profond; la longueur du Lac Blanc est d'environ 400 toises, et la largeur de 450.

Le *Hohenbourg* ou *Montagne de Sainte-Odile*. Il y a long-temps que Hohenbourg a cessé d'être un monastère de religieuses; mais les édifices subsistent encore. Depuis la révolution, on a rétabli le tombeau d'Odile, placé dans une chapelle qui est sous son invocation. A l'extrémité du jardin du monastère on voit encore la *chapelle des larmes*, à l'endroit où le père d'Odile allait souvent pleurer sa cruauté passée. La *chapelle suspendue* est un sanctuaire placé sur le bord de la montagne. Entre ces deux chapelles, est un point de vue admirable; mais il est dangereux à cause du précipice qui le borde. On y respire un air extrêmement pur. La montagne a 1,640 pieds de hauteur au dessus du niveau de la mer. On croit que l'intérieur offrirait des faits intéressans aux naturalistes. Deux autres montagnes s'élèvent auprès d'Hohenbourg; l'une, appelée la *Blosse*, étend sa base jusqu'à la vallée de *Barr*, et porte les ruines du château de *Landsberg*, dont les tours solides se voient de très loin. Ces ruines sont encore un point de vue magnifique: on y suit de l'œil toute la longueur de la vallée de Barr, que couvre une végétation abondante. Cette vallée renferme aussi une curiosité naturelle, celle du *Hangenstein*, ou de la Roche pendante: ce sont des rochers qui, dans un espace de trente pas, s'inclinent vers le grand chemin, et forment une sorte de voussure.

L'autre montagne voisine de celle de Sainte-Odile conduit au *Klingental*, vallon traversé par l'*Ehn*, et remarquable par une fabrique de lames de sabre.

Les *Cascades de Nideck et de Sulzbach*. Ces cascades font partie des beaux sites dans les Vosges. La première est formée par le ruisseau de *Hassel*, au milieu d'une contrée extrêmement déserte et sauvage. Pour ne rien perdre de la beauté de la scène, il faut s'avancer jusqu'au milieu du l'étroite vallée de *Hasslach*, dans laquelle se précipite le *Hassel*, du haut d'un pan de rocher. Auprès de la cascade on voit s'élever un pan du rocher très haut, mais aussi très mince, qui semble être placé là par la main des hommes, comme un monument. Si l'on veut jouir d'une vue plus belle encore que celle de la vallée, il faut avoir le courage de monter par un sentier extrêmement rapide, au haut du rocher. La vue est encore plus belle au haut de la tour de ce château: l'œil y embrasse une grande partie des *Vosges*, avec leurs vallées et leurs forêts, ainsi que les plaines de l'*Alsace* et de la *Lorraine*.

près avoir admiré, non sans quelque peine, la cascade de :k, le voyageur peut, avec plus de commodité, visiter celle de bach, qui n'en est pas fort éloignée. On passe par *Ober-slach*, et en outre dans un vallon couvert de prairies; le che- se divise ensuite en deux, celui de la gauche conduit à la pe- vallée de *Sulzbach*, où est la chute, une des plus agréables l y ait dans les *Vosges*. La vallée est fermée par un pan de ier très escarpé et couvert de mousse et de broussailles. Le seau appelé *Waldbach* sort des buissons, parcourt un lit qu'il creusé dans le rocher en forme de zigzag, tombe dans un pe- assin, et de là il se jette avec plus de mouvement le long du ier, et entre deux bandes de gazon, dans un autre bassin plus idérable. La hauteur de cette dernière chute peut se monter à ieds.

y a un chemin qui, de cet endroit, conduit, à travers une de pins, à une vallée de l'autre côté de la montagne; c'est de *Kappelbrun*, où il y a aussi une cascade, plus considé- e, mais moins élevée et moins agréable que la précédente. On visiter ces trois cascades en une seule journée.

Seine-et-Marne.

e *rocher de Crecy*. Ce rocher fait partie d'une montagne assez idérable, et peut avoir 60 pieds de haut sur plus de 150 de e. A l'extrémité orientale de cette roche tendre et blanchâtre, ine grotte d'environ 20 pieds de long sur presque autant de e, et dont la hauteur varie depuis 5 jusqu'à 8 pieds. Il en sort let d'eau qui alimente une source à l'ouverture de la grotte; s'y perd sous terre, reparaît ensuite, et se jette dans une auge ierre qui est toujours pleine : le superflu s'écoule dans les fos- roisins de cet endroit.

'eau qui suinte à travers la voûte altère sensiblement les végé- qu'elle humecte sans cesse, et leur donne également quelque emblance avec les pétrifications; souvent aussi les eaux entraî- les plantes même, et les ensevelissent dans un dépôt de ma- calcaire.

Seine-et-Oise.

es *Pétrifications d'Etampes*. Deux rivières, la *Louette* et la *louette*, se réunissent à l'entrée de cette ville, la traversent et sent une prairie, où elles se joignent à la *Juine*, pour ne for-

mer qu'une seule rivière, nommée la *rivière d'Etampes*, ...
décharger, à Corbeil, dans la Seine. C'est sur les bords ...
Louette qu'on rencontre principalement les fossiles dont ...
Le canton où ils abondent le plus commence à la porte de ...
four. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longueurs ;
ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds ; leur dia-
mètre est de deux, trois, quatre lignes, et même d'un pouce ; ils
sont pour la plupart d'une forme cylindrique : quelques-uns ...
formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, comp...
une colonne à plusieurs pans.

Tarn.

Le *Rocher tremblant*. Le Rocher tremblant a une forme ir-
lière qui ressemble assez à celle d'un œuf aplati ; il est situé ...
du faîte et sur le penchant d'une montagne, et repose sur le ...
d'un rocher beaucoup plus gros, et incliné d'environ six pieds.
La plus grande circonférence du Rocher tremblant, prise à la
partie moyenne de sa hauteur, est de 26 pieds ; le tout forme une
masse de 360 pieds cubiques, dont on évalue le poids à plus de
600 quintaux. Il porte sur le petit bout, et n'a presque d'autre
point d'appui qu'une ligne qui va du levant au couchant. La pierre
dont il est formé est dure et compacte. Le rocher se meut visible-
ment lorsqu'une certaine force, telle que celle d'un homme, ...
est appliquée du midi au nord. On appuie un bâton ou un ...
corps quelconque contre la partie méridionale, et on le pousse à
plusieurs reprises ; aussitôt le rocher commence à balancer.

La *grotte de Saint-Dominique*. L'endroit dont nous venons de
parler renferme une seconde curiosité non moins remarquable que
la précédente : c'est la *grotte de Saint-Dominique*, ainsi nommée
parce qu'elle a servi de retraite à ce saint. Elle est au pied ...
de la montagne où est le fameux Rocher tremblant.

L'entrée est une ouverture irrégulière de quatre ou cinq pieds
de haut sur trois ou quatre de large. Comme elle est fort basse,
il faut se courber pour y entrer ; mais, à mesure qu'on avance, on
la voit s'élargir. L'intérieur ressemble à un salon assez vaste,
voûté en berceau. Le jour y verse, par deux ouvertures, ...
douce lumière.

Var.

La *vallée de Cabasse*. Dans les environs de *Cabasse*, il existe une vallée d'un effet très pittoresque, que les voyageurs ne manquent pas de visiter.

Elle est située à un petit quart de lieue du village de ce nom, entre deux collines assez élevées. Celle qui est à droite n'est qu'un roc taillé à pic; on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de *Lorgue*, mérite quelque attention. Elle est située au haut d'une colline, où l'on n'aborde que difficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures, formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en descendent; mais au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées. On en a malheureusement brisé, il n'y a pas long-temps, une des plus belles. Ces stalactites sont brunes, et, dans quelques endroits, noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent. La première chambre est tapissée de fougère.

On peut voir, dans les environs, deux cataractes, dont la plus belle, située à *Sillans*, est formée par la rivière de *Bresse*, qui se précipite d'un rocher de plus de cent pieds d'élévation, avant de se réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, c'est celle de *Mons*, sur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques lieues de *Fréjus*. L'entrée, haute de douze à quinze pieds, sert de retraite aux bergers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut traverser, en rampant, une petite galerie qui mène à une salle dont la voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y sont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches, qui s'enfoncent dans la colline, et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Pieresc*, auprès de *Saint-Auban*, une grotte laisse échapper un vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même proportion jusqu'au lever du soleil; pendant le jour ce vent ne se fait point sentir.

FIN DES CURIOSITÉS NATURELLES DES DÉPARTEMENS.

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

GUIDE
DU VOYAGEUR
DANS
Les Pays-Bas et en Hollande.

MANIÈRE DE VOYAGER.

On voyage dans la *Hollande* et dans la *Belgique* de deux manières, par terre et par eau. L'on peut, il est vrai, aller partout en voiture; mais cette manière de voyager est très dispendieuse. Sur la plupart des routes, surtout celles qui vont d'Allemagne à Amsterdam, on trouve des postes roulantes à la manière allemande. A *Osnabruck*, *Naarden* et *Utrecht*, les maîtres de poste sont autorisés à délivrer aux voyageurs qui courent la poste, ce qu'on appelle *un billet de poste*, qui leur procure le double avantage d'être toujours menés grand train, et de n'avoir à essuyer aucune difficulté relativement au nombre de chevaux. On paie à l'endroit où l'on prend le billet; par exemple, à *Osnabruck*, pour aller jusqu'à *Naarden* avec quatre chevaux, que l'on change à chaque poste, 50 écus, et 16 gros pour le secrétaire de la poste. Au contraire, pour celle de *Naarden* à *Osnabruck*, on paie, pour le même nombre de chevaux, 50 dalers de Hollande. Ceux qui ont leur propre voiture, la laissent à *Naarden* ou dans quelque autre ville frontière, et paient un stuiver par jour pour la remise. Depuis la guerre de la révolution, il faut être muni de bons passeports pour passer sur le territoire de la Hollande, et ces passeports doivent être visés par la municipalité de la première place frontière. Dans l'intérieur des provinces, il y a des diligences qui partent certains jours à heures fixes, et mènent les voyageurs d'une ville à l'autre. Mais les places y sont chères, surtout si l'on a avec soi beaucoup de bagage; car on n'est exempt de port pour ses malles que jusqu'à

Des montagnards, munis de ces voitures légères qu'on nomme *chaises à porteurs*, offrent aux étrangers leurs secours pour faire le voyage de la vallée. On peut sans crainte se confier à l'adresse de ces hommes aussi probes que laborieux.

Pour parcourir le principal embranchement de la vallée de *Cauterets*, et atteindre les hauteurs de *Vignemale*, on prend la gorge qui se présente à droite, après les bains de la *Raillère* et le pont de bois qui traverse le *Gave*; on parvient aisément, par une route nouvellement faite, à ceux du *Pré*, situés un peu au dessus du confluent des deux gorges; ensuite le chemin devient difficile, et il n'existe plus qu'un sentier inégal et montueux, pratiqué sur la rive droite du torrent, à travers des blocs de granit, qui offrent, dans toute l'étendue de la gorge, et même jusqu'à *Vignemale*, le spectacle du chaos de *Gavarnie*. Dans tout ce trajet, le torrent s'échappe à travers différens ressauts granitiques, et forme des cascades de tout son volume. Le premier a lieu aux bains du *Pré*, et produit la cascade de *Mauhourat*; le second, celle du *Cerisey*; le troisième est nommé le *Pas-de-l'Ours*; le quatrième forme celle appelée *cascade du Bousses*, la plus élevée des quatre.

Pont d'Espagne. Le Pont d'Espagne, qui termine cette première gorge, qu'on nomme, dans le pays, *Val de Gerret*, est un des plus beaux spectacles qu'offrent les Pyrénées. On se place successivement dans trois situations différentes pour en bien saisir les diverses perspectives : sur le pont, au delà du pont, et au bas de ce même pont.

Il faut deux heures à peu près pour se rendre de *Cauterets* au *Pont d'Espagne*.

Lac de Gaube. Après avoir admiré ce site remarquable, le voyageur se dirige vers le lac de Gaube.

Pour parcourir le val de Gaube, on monte le ressaut de la grande cascade, et l'on atteint bientôt le niveau du Gave qui vient de ce lac. Après une heure de marche sur un sol hérissé de rochers, on arrive aux bords du lac. L'aspect de ce lieu est enchanteur, et l'on regrette de n'y point trouver ces jolies habitations qui embellissent ceux de la Suisse. Sa circonférence est d'environ 5 kilomètres, et sa plus grande profondeur est de 50 mètres, ou 150 *rases*. Les habitans du pays désignent par le mot *rase* la coudée, depuis la pointe du grand doigt jusqu'au coude. Une barque procure aux étrangers le plaisir de parcourir et de faire, dans une des plus hautes régions des Pyrénées, dans des lieux où l'isard seul peut atteindre, une promenade sur un frêle esquif dont un montagnard habile dirige le gouvernail et les rames.

Vignemale. C'est en côtoyant ces rivages déserts que le voya-

eur aperçoit distinctement la montagne de Vignemale, dont les laciers éternels, frappés par les rayons du soleil, ressemblent à es cristaux dont les prismes en réfléchissent et en décomposent la ımière; ces glaciers resplendissans paraissent rapprocher cette ıasse imposante du spectateur étonné, qui la contemple avec adıiration.

Pour approcher de cette montagne, on tourne le lac à droite, on uit un sentier à peine praticable, toujours à travers ces débris ranitiques, dont l'existence est due à quelque grand ébranleıent, et qui sont disséminés jusqu'au sommet de la gorge. Elle st fermée par un cirque comparable à celui de *Marboré*, mais eaucoup moins étendu, et n'offrant point ces gradins symétriues et cette enceinte régulière qui caractérisent ce dernier; des nfractuosités et des déchiremens sillonnent verticalement la surace de cette gigantesque barrière.

Bas-Rhin.

Le *Lac Blanc* et *le Lac Noir*. Si, après avoir visité le lac *Daen*, digne d'attention, on veut voir deux autres lacs, et varier es points de vue, il faut aller une lieue plus loin, du côté de a frontière du département; on entre alors dans la belle vallée l'*Orbey*, que traverse le ruisseau de *Weiss*. Ce torrent conluit droit aux deux lacs d'où sortent les deux sources. On y arive à travers de beaux pâturages qui rappellent ceux de la Suisse, t des montagnes couvertes de sapins. Le Lac Noir est dans un ite très pittoresque. A l'ouest s'élève perpendiculairement des ochers de granit, du haut desquels plusieurs ruisseaux tombent lans le lac; aux autres côtés, ce sont des blocs de granit déachés et entremêlés de bouquets de sapins qui bordent le basin. Ces rochers et ces bois noirs ombragent le lac au point le répandre une teinte noirâtre à sa surface, ce qui lui a valu e nom de *Lac Noir*, quoique ses eaux soient très limpides. Un uisseau en sort et se dirige vers l'ancienne abbaye de *Pairis*, lont on voit les ruines dans le lointain.

Le *Lac Blanc* est bordé, d'un côté, par des rochers aussi aillans et aussi escarpés que ceux du Lac Noir; mais, à l'est, les montagnes s'arrondissent et forment une pente douce autour le ce bassin. Le nom du *Lac Blanc* vient de ce qu'il n'est pas ombragé par les forêts et les rochers, comme le Lac Noir, ou de la limpidité de ses eaux et de la blancheur du sable quartzeux qui en couvre le fond. Les eaux en sont si transparentes, qu'on

peut suivre de l'œil tous les mouvemens des truites et des autres poissons qu'il renferme. Dans le milieu, il y a un gouffre très profond; la longueur du Lac Blanc est d'environ 400 toises, et la largeur de 450.

Le *Hohenbourg* ou *Montagne de Sainte-Odile*. Il y a long-temps que Hohenbourg a cessé d'être un monastère de religieuses; mais les édifices subsistent encore. Depuis la révolution, on a rétabli le tombeau d'Odile, placé dans une chapelle qui est sous son invocation. A l'extrémité du jardin du monastère on voit encore la *chapelle des larmes*, à l'endroit où le père d'Odile allait souvent pleurer sa cruauté passée. La *chapelle suspendue* est un sanctuaire placé sur le bord de la montagne. Entre ces deux chapelles, est un point de vue admirable; mais il est dangereux à cause du précipice qui le borde. On y respire un air extrêmement pur. La montagne a 1,640 pieds de hauteur au dessus du niveau de la mer. On croit que l'intérieur offrirait des faits intéressans aux naturalistes. Deux autres montagnes s'élèvent auprès d'Hohenbourg; l'une, appelée la *Blosse*, étend sa base jusqu'à la vallée de *Barr*, et porte les ruines du château de *Landsberg*, dont les tours solides se voient de très loin. Ces ruines sont encore un point de vue magnifique : on y suit de l'œil toute la longueur de la vallée de Barr, que couvre une végétation abondante. Cette vallée renferme aussi une curiosité naturelle, celle du *Hangenstein*, ou de la Roche pendante : ce sont des rochers qui, dans un espace de trente pas, s'inclinent vers le grand chemin, et forment une sorte de voussure.

L'autre montagne voisine de celle de Sainte-Odile conduit au *Klingental*, vallon traversé par l'*Ehn*, et remarquable par une fabrique de lames de sabre.

Les *Cascades de Nideck et de Salzbach*. Ces cascades font partie des beaux sites dans les Vosges. La première est formée par le ruisseau de *Hassel*, au milieu d'une contrée extrêmement déserte et sauvage. Pour ne rien perdre de la beauté de la scène, il faut s'avancer jusqu'au milieu de l'étroite vallée de *Hasslach*, dans laquelle se précipite le *Hassel*, du haut d'un pan de rocher. Auprès de la cascade on voit s'élever un pan du rocher très haut, mais aussi très mince, qui semble être placé là par la main des hommes, comme un monument. Si l'on veut jouir d'une vue plus belle encore que celle de la vallée, il faut avoir le courage de monter par un sentier extrêmement rapide, au haut du rocher. La vue est encore plus belle au haut de la tour de ce château : l'œil y embrasse une grande partie des *Vosges*, avec leurs vallées et leurs forêts, ainsi que les plaines de l'*Alsace* et de la *Lorraine*.

ir admiré, non sans quelque peine, la cascade de
rageur peut, avec plus de commodité, visiter celle de
ui n'en est pas fort éloignée. On passe par *Ober-*
en outre dans un vallon couvert de prairies; le che-
ensuite en deux, celui de la gauche conduit à la pe-
: *Sultzbach*, où est la chute, une des plus agréables
ns les *Vosges*. La vallée est fermée par un pan de
escarpé et couvert de mousse et de broussailles. Le
elé *Waldbach* sort des buissons, parcourt un lit qu'il
lans le rocher en forme de zigzag, tombe dans un pe-
de là il se jette avec plus de mouvement le long du
tre deux bandes de gazon, dans un autre bassin plus
La hauteur de cette dernière chute peut se monter à

chemin qui, de cet endroit, conduit, à travers une
, à une vallée de l'autre côté de la montagne; c'est
pelbrun, où il y a aussi une cascade, plus considé-
ioins élevée et moins agréable que la précédente. On
es trois cascades en une seule journée.

Seine-et-Marne.

de Crecy. Ce rocher fait partie d'une montagne assez
et peut avoir 60 pieds de haut sur plus de 150 de
trémité orientale de cette roche tendre et blanchâtre,
e d'environ 20 pieds de long sur presque autant de
t la hauteur varie depuis 5 jusqu'à 8 pieds. Il en sort
qui alimente une source à l'ouverture de la grotte;
sous terre, reparaît ensuite, et se jette dans une auge
est toujours pleine : le superflu s'écoule dans les fos-
: cet endroit.
suinte à travers la voûte altère sensiblement les végé-
iumecte sans cesse, et leur donne également quelque
avec les pétrifications; souvent aussi les eaux entraî-
es même, et les ensevelissent dans un dépôt de ma-

Seine-et-Oise.

ications d'Etampes. Deux rivières, la *Louette* et la
se réunissent à l'entrée de cette ville, la traversent et
prairie, où elles se joignent à la *Juine*, pour ne for-

mer qu'une seule rivière, nommée la *rivière d'Etampes*, qui
décharger, à Corbeil, dans la Seine. C'est sur les bords
Louette qu'on rencontre principalement les fossiles dont il
Le canton où ils abondent le plus commence à la porte de
four. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longu
ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds ; leur
mètre est de deux, trois, quatre lignes, et même d'un pouc
sont pour la plupart d'une forme cylindrique : quelques un
formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, comp
une colonne à plusieurs pans.

Tarn.

Le *Rocher tremblant*. Le Rocher tremblant a une forme ir
lière qui ressemble assez à celle d'un œuf aplati ; il est situé
du faîte et sur le penchant d'une montagne, et repose sur le
d'un rocher beaucoup plus gros, et incliné d'environ six pou
La plus grande circonférence du Rocher tremblant, prise da
partie moyenne de sa hauteur, est de 26 pieds ; le tout forme
masse de 360 pieds cubiques, dont on évalue le poids à plu
600 quintaux. Il porte sur le petit bout, et n'a presque d'
point d'appui qu'une ligne qui va du levant au couchant. La p
dont il est formé est dure et compacte. Le rocher se meut vi
ment lorsqu'une certaine force, telle que celle d'un homme
est appliquée du midi au nord. On appuie un bâton ou un
corps quelconque contre la partie méridionale, et on le pou
plusieurs reprises : aussitôt le rocher commence à balancer.

La *grotte de Saint-Dominique*. L'endroit dont nous venons
parler renferme une seconde curiosité non moins remarquable
la précédente : c'est la *grotte de Saint-Dominique*, ainsi nom
parce qu'elle a servi de retraite à ce saint. Elle est au pied m
de la montagne où est le fameux Rocher tremblant.

L'entrée est une ouverture irrégulière de quatre ou cinq p
de haut sur trois ou quatre de large. Comme elle est fort ba
il faut se courber pour y entrer ; mais, à mesure qu'on avance,
la voit s'élargir. L'intérieur ressemble à un salon assez vast
voûté en berceau. Le jour y verse, par deux ouvertures,
douce lumière.

Var.

La *vallée de Cabasse*. Dans les environs de *Cabasse*, il existe une vallée d'un effet très pittoresque, que les voyageurs ne manquent pas de visiter.

Elle est située à un petit quart de lieue du village de ce nom, entre deux collines assez élevées. Celle qui est à droite n'est qu'un roc taillé à pic; on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de *Lorgue*, mérite quelque attention. Elle est située au haut d'une colline, où l'on n'aborde que difficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures, formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en descendent; mais au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées. On en a malheureusement brisé, il n'y a pas long-temps, une des plus belles. Ces stalactites sont brunes, et, dans quelques endroits, noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent. La première chambre est tapissée de fougère.

On peut voir, dans les environs, deux cataractes, dont la plus belle, située à *Sillans*, est formée par la rivière de *Bresse*, qui se précipite d'un rocher de plus de cent pieds d'élévation, avant de se réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, c'est celle de *Mons*, sur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques lieues de *Fréjus*. L'entrée, haute de douze à quinze pieds, sert de retraite aux bergers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut traverser, en rampant, une petite galerie qui mène à une salle dont la voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y sont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches, qui s'enfoncent dans la colline, et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Pieresc*, auprès de *Saint-Auban*, une grotte laisse échapper un vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même proportion jusqu'au lever du soleil; pendant le jour ce vent ne se fait point sentir.

FIN DES CURIOSITÉS NATURELLES DES DÉPARTEMENS.

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

GUIDE
DU VOYAGEUR
DANS
Les Pays-Bas et en Hollande.

MANIÈRE DE VOYAGER.

On voyage dans la *Hollande* et dans la *Belgique* de deux manières, par terre et par eau. L'on peut, il est vrai, aller partout en voiture; mais cette manière de voyager est très dispendieuse. Sur la plupart des routes, surtout celles qui vont d'Allemagne à Amsterdam, on trouve des postes roulantes à la manière allemande. A *Osnabruck, Naarden* et *Utrecht*, les maîtres de poste sont autorisés à délivrer aux voyageurs qui courent la poste, ce qu'on appelle *un billet de poste*, qui leur procure le double avantage d'être toujours menés grand train, et de n'avoir à essuyer aucune difficulté relativement au nombre de chevaux. On paie à l'endroit où l'on prend le billet; par exemple, à *Osnabruck*, pour aller jusqu'à *Naarden* avec quatre chevaux, que l'on change à chaque poste, 50 écus, et 16 gros pour le secrétaire de la poste. Au contraire, pour celle de *Naarden* à *Osnabruck*, on paie, pour le même nombre de chevaux, 50 dalers de Hollande. Ceux qui ont leur propre voiture, la laissent à *Naarden* ou dans quelque autre ville frontière, et paient un stuiver par jour pour la remise. Depuis la guerre de la révolution, il faut être muni de bons passeports pour passer sur le territoire de la Hollande, et ces passeports doivent être visés par la municipalité de la première place frontière. Dans l'intérieur des provinces, il y a des diligences qui partent certains jours à heures fixes, et mènent les voyageurs d'une ville à l'autre. Mais les places y sont chères, surtout si l'on a avec soi beaucoup de bagage; car on n'est exempt de port pour ses malles que jusqu'à

la concurrence de quelques livres. En général, ces voitures sont très coûteuses pour quiconque voyage seul.

La manière la plus commode et la moins dispendieuse de voyager en Hollande, pour un particulier, c'est, sans contredit, la voie des treckschuyten et des beurtschippen. Les treckschuyten sont des bâtimens de forme alongée, portant une espèce de hutte qui a environ 7 pieds de haut sur 30 de long et 6 de large. Cette cabine ou maisonnette ne s'étend pas jusqu'aux deux extrémités du bâtiment, et le couvert en est si peu voûté, que l'on peut marcher dessus. Elle comprend deux parties principales : celle de devant qui est la plus longue, et celle de derrière, qui l'est moins, et qu'on s'appelle *roef*. Dans celle de devant, il y a de bonnes places sur trois files; et les fenêtres, au lieu de vitres, n'ont que des rideaux de cuir ou des volets. C'est là que se tiennent les gens du commun, parce que les places y sont moins chères; c'est aussi l'endroit où l'on dépose les bagages. L'autre partie, ou le roef, a une double porte sur le derrière et forme une jolie chambre, où il y a des bancs rembourrés pour huit personnes. Elle est peinte en vert, avec une fenêtre de chaque côté, une table dans le fond, un miroir, quelques crachoirs et des bras. Le gouvernail est placé devant la porte du roef, et à l'autre extrémité du bâtiment est une espèce de mât au dessus duquel passe une longue corde, qui, d'un bout, est attachée au roef, et de l'autre au cheval qui tire le bateau, et sur lequel est monté le conducteur ou le *chasseur* (*het Jagertje*), comme on le nomme communément; pour l'ordinaire c'est un jeune garçon qui va toujours au trot. Au lieu d'un cornet de poste, il a, dans quelques endroits du pays, une corne de bœuf pendue à l'épaule, dont il se sert soit pour donner le signal du départ, soit pour faire lever les ponts qui se trouvent aux passages, soit enfin pour avertir les bateaux qui viennent du côté opposé sur le même canal. En dehors, la schuyt est peinte en rouge et en vert, et par dessus elle est couverte d'une espèce d'enduit parsemé de petits morceaux d'écailles de moules pilées fort menu. On fait par heure environ un mille d'Allemagne, et, malgré cette grande vitesse, le mouvement est si doux que l'on s'aperçoit à peine qu'on avance. Lorsque deux de ces bâtimens se rencontrent, ils savent si bien prendre leurs mesures, qu'ils glissent à côté l'un de l'autre sans se heurter. Ces schuytes sont toujours remplies de monde, parce qu'on y voyage à très-bon compte quand on reste dans la partie de devant, et que tout est taxé. Une place y coûte 6 stuivers par mille; dans le roef on paie un peu davantage. Quand on veut avoir le roef en entier pour soi, il faut le faire dire quelques heures d'avance, ou même la veille, et l'on paie pour cette commodité quel-

ques stuivers de plus. De *Rotterdam* jusqu'à *La Haye* (trois milles l'Allemagne que l'on fait en trois heures de temps), on paie, pour une place dans le roef, 12 stuivers, et l'on peut prendre avec soi 100 liv. de bagages, qui sont exemptes de port; mais si l'on n'a qu'une place, on doit s'attendre à la perdre s'il survient un tiers qui loue tout le roef. Si une personne seule retient les huit places, elle ne paie que la moitié du prix. Il y a tous les jours seize de ces bâtimens qui se rendent de *Rotterdam* à *La Haye* par *Delft*, et autant qui reviennent. Chacun d'eux peut contenir huit personnes dans le roef, et trente dans l'autre partie. Au bout de trois heures de temps, on peut être rendu à *La Haye*. Ces bâtimens sont numérotés, et partent suivant l'ordre de leurs numéros. A chaque relai on donne au *chasseur* quelques *duites*, ou tout au plus un stuiver en tout (1).

Les beurtschippen sont de gros bâtimens à deux mâts, que l'on emploie sur le *Zuyderzée*, et qui vont et viennent sans interruption d'*Amsterdam* à *Lemmer*, *Harlingen* et autres endroits. Il y a quatre sortes de places dans ces bâtimens : 1° la *cahute*, où une personne de taille moyenne peut se tenir debout, a des bancs placés sur les côtés pour huit personnes, deux fenêtres, et une table dans le milieu; il y a de plus des armoires et des lits (2) pratiqués dans la cloison; 2° le roef est une place couverte sur le pont, où douze personnes peuvent être assises, et il y a en outre une table et des lits; 3° la cave, qui est quelques marches plus bas et sur le devant du bâtiment : elle est basse et incommode; il s'y trouve aussi des lits; 4° enfin, le fond de cale, qui est très vaste, et où l'on est assis pêle-mêle. C'est la place la moins chère, et c'est aussi l'entrepôt des marchandises. Un pareil bâtiment peut contenir 100 à 130 personnes. De *Lemmer* à *Amsterdam*, on paie un ducat pour la cahute, que l'on soit seul ou en compagnie. Ce trajet se fait en huit ou dix heures de temps. Du reste, on trouve sur ce bâtiment toutes les commodités possibles. On peut s'y faire donner, vin, café, thé, liqueurs, le tout excellent et à bon compte.

Autant le prix des places sur ces bâtimens est modique, autant les porteurs que l'on emploie pour faire transporter les hardes, soit d'un paquebot dans l'autre, sont grossiers et effrontés dans leurs prétentions. Il faut être bien sur ses gardes, et convenir d'abord avec eux de ce qu'on leur donnera pour leur peine; sans cela l'on est exposé à des grossièretés de leur part, et l'on finit par être

(1) Il faut 8 *duites* pour faire un stuiver.
(2) On les appelle *coyen*.

obligé de leur payer ce qu'ils demandent. C'est surtout à *Amsterdam* qu'on ne saurait, à cet égard, prendre trop de précautions. Non seulement il faut faire son accord, mais, de plus, il ne faut jamais perdre de vue le portefaix ou brouettier (*kruyer*), parce que sans cela on court risque de ne jamais le revoir, non plus que ses malles qu'on lui a confiées. Il est aussi très bon de savoir la rue de la maison où l'on doit loger; car, quoique toutes les histoires que raconte des gens qui font métier de vendre leurs semblables (on les appelle *Zielverkoopers*, vendeurs d'âmes) soient fort exagérées, elles ne sont cependant pas sans fondement. Aussi faut-il avoir soin de se faire donner par le capitaine du vaisseau un homme connu sur lequel on puisse compter. On fait aussi fort bien de n'avoir que peu de bagage avec soi sur le *trekschuyten*, non seulement parce que le transport d'une schuyte dans l'autre est dispendieux, mais encore parce qu'on est souvent dans le cas de faire ses malles fort à la hâte, et de repartir précipitamment, ce qui est aussi embarrassant que pénible. Au lieu d'avoir plusieurs petits paquets, il faut n'en faire qu'un seul; et en général un voyageur qui ne loue qu'une place dans le roef, s'épargne bien des embarras et des frais, s'il ne prend avec lui qu'un petit porte-manteau, s'il envoie le reste de son bagage et ce qu'il a de plus lourd par la voie des paquebots, qui vont tous les jours d'une ville à l'autre, en l'adressant à l'auberge où il se propose de loger. C'est une précaution essentielle, si l'on veut voyager commodément et à peu de frais par la voie des schuytes. Les aubergistes hollandais passent pour très intéressés. C'est surtout dans les petites villes, sur des routes peu fréquentées, qu'on en fait l'expérience. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de manger à table d'hôte. Il est rare que l'on soupe en voyageant en Hollande, et ce repas, quand on le commande, est toujours fort cher. Un mot sur le café que l'on boit en Hollande : le café à la hollandaise n'est que de l'eau légèrement teinte de café, et qu'on boit ordinairement sans sucre. Une demi-once de café suffit pour dix à quinze tasses. Aussi arrive-t-il souvent dans les auberges que l'on demande aux étrangers s'ils veulent boire du café à l'allemande. Dans ce cas, il faut avoir soin de déterminer le nombre de tasses que l'on veut avoir avec une demi-once de café; sans cela on vous le fait un peu plus chargé qu'à l'ordinaire, mais tel cependant qu'aucun étranger ne peut le boire.

MONNAIES.

Pondt. vlaams.	Risdal.	Flor. d'or.	Flor. Gùld.	Escal.	Stuiv.	Deniers vlaams.	Pennings.
1	2 2/3	4 2/7	6	20	120	240	1,920
	1	1 11/14	2 1/2	8 1/3	50	100	800
		1	1 2/5	4 2/3	28	56	336
			1	3 1/3	20	40	320
				1	6	12	96
					1	2	16
						1	8

Le titre de l'or se divise, en *Hollande*, en 24 karats, et chaque karat se subdivise en 12 grains. Le titre de l'argent se divise en 12 pennings, et le penning en 24 grains.

Espèces d'or. Le ducat d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre, et de l'autre sept flèches liées ensemble, et de l'autre côté une légende renfermée dans un tableau carré, et conçue ainsi : *Ma. or. D. provin. fæder. belg. ad leg. imp.* Le ducat pèse 2 engels 8 1/2 as, et est au titre de 23 karats 7 grains. Il a cours pour 5 florins 5 sous — 11 liv. 11 s., ancien argent de France ; le double ducat à proportion. Le ryder d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à cheval, armé de toutes pièces, tenant un sabre et ayant le bras levé ; on voit, au dessous du cheval, un petit écusson. De l'autre côté est un écusson représentant un lion qui tient dans une patte sept flèches liées ensemble, et dans l'autre un sabre. Le ryder d'or pèse 6 engels 15 as, et est au titre de 22 karats. Il a cours pour 14 florins — 30 liv. 16 s., ancien argent de France ; le demi-ryder à proportion. Toutes les espèces d'or portent cette légende : *Concordia res parvæ crescunt.*

Espèces d'argent. Le ryder ou ducaton d'argent porte la même empreinte et la même légende que le ryder d'or, excepté que l'écusson qui représente le lion est supporté par deux lions couronnés. Il a cours pour 3 flor. 3 s. — 6 liv. 18 s. 6 d., ancienne monnaie de France — 6 fr. 88 c., nouvelle monnaie ; le demi-ryder à proportion.

Le ducat, ou risdaler d'argent, représente, d'un côté, un homme

peut suivre de l'œil tous les mouvemens des truites et des autres poissons qu'il renferme. Dans le milieu, il y a un gouffre très profond; la longueur du Lac Blanc est d'environ 400 toises, et la largeur de 450.

Le *Hohenbourg* ou *Montagne de Sainte-Odile*. Il y a long-temps que Hohenbourg a cessé d'être un monastère de religieuses; mais les édifices subsistent encore. Depuis la révolution, on a rétabli le tombeau d'Odile, placé dans une chapelle qui est sous son invocation. A l'extrémité du jardin du monastère on voit encore la *chapelle des larmes*, à l'endroit où le père d'Odile allait souvent pleurer sa cruauté passée. La *chapelle suspendue* est un sanctuaire placé sur le bord de la montagne. Entre ces deux chapelles, est un point de vue admirable; mais il est dangereux à cause du précipice qui le borde. On y respire un air extrêmement pur. La montagne a 1,640 pieds de hauteur au dessus du niveau de la mer. On croit que l'intérieur offrirait des faits intéressans aux naturalistes. Deux autres montagnes s'élèvent auprès d'Hohenbourg; l'une, appelée la *Blosse*, étend sa base jusqu'à la vallée de *Barr*, et porte les ruines du château de *Landsberg*, dont les tours solides se voient de très loin. Ces ruines sont encore un point de vue magnifique : on y suit de l'œil toute la longueur de la vallée de Barr, que couvre une végétation abondante. Cette vallée renferme aussi une curiosité naturelle, celle du *Hangenstein*, ou de la Roche pendante : ce sont des rochers qui, dans un espace de trente pas, s'inclinent vers le grand chemin, et forment une sorte de voussure.

L'autre montagne voisine de celle de Sainte-Odile conduit au *Klingental*, vallon traversé par l'*Ehn*, et remarquable par une fabrique de lames de sabre.

Les *Cascades de Nideck et de Sulzbach*. Ces cascades font partie des beaux sites dans les Vosges. La première est formée par le ruisseau de *Hassel*, au milieu d'une contrée extrêmement déserte et sauvage. Pour ne rien perdre de la beauté de la scène, il faut s'avancer jusqu'au milieu de l'étroite vallée de *Hasslach*, dans laquelle se précipite le *Hassel*, du haut d'un pan de rocher. Auprès de la cascade on voit s'élever un pan du rocher très haut, mais aussi très mince, qui semble être placé là par la main des hommes, comme un monument. Si l'on veut jouir d'une vue plus belle encore que celle de la vallée, il faut avoir le courage de monter par un sentier extrêmement rapide, au haut du rocher. La vue est encore plus belle au haut de la tour de ce château : l'œil y embrasse une grande partie des *Vosges*, avec leurs vallées et leurs forêts, ainsi que les plaines de l'*Alsace* et de la *Lorraine*.

Après avoir admiré, non sans quelque peine, la cascade de *Nideck*, le voyageur peut, avec plus de commodité, visiter celle de *Sulzbach*, qui n'en est pas fort éloignée. On passe par *Ober-Hasslach*, et en outre dans un vallon couvert de prairies; le chemin se divise ensuite en deux, celui de la gauche conduit à la petite vallée de *Sulzbach*, où est la chute, une des plus agréables qu'il y ait dans les *Vosges*. La vallée est fermée par un pan de rocher très escarpé et couvert de mousse et de broussailles. Le ruisseau appelé *Waldbach* sort des buissons, parcourt un lit qu'il s'est creusé dans le rocher en forme de zigzag, tombe dans un petit bassin, et de là il se jette avec plus de mouvement le long du rocher, et entre deux bandes de gazon, dans un autre bassin plus considérable. La hauteur de cette dernière chute peut se monter à 30 pieds.

Il y a un chemin qui, de cet endroit, conduit, à travers une forêt de pins, à une vallée de l'autre côté de la montagne; c'est celle de *Kappelbrun*, où il y a aussi une cascade, plus considérable, mais moins élevée et moins agréable que la précédente. On peut visiter ces trois cascades en une seule journée.

Seine-et-Marne.

Le *rocher de Crecy*. Ce rocher fait partie d'une montagne assez considérable, et peut avoir 60 pieds de haut sur plus de 150 de large. A l'extrémité orientale de cette roche tendre et blanchâtre, est une grotte d'environ 20 pieds de long sur presque autant de large, et dont la hauteur varie depuis 5 jusqu'à 8 pieds. Il en sort un filet d'eau qui alimente une source à l'ouverture de la grotte; elle s'y perd sous terre, reparaît ensuite, et se jette dans une auge de pierre qui est toujours pleine : le superflu s'écoule dans les fossés voisins de cet endroit.

L'eau qui suinte à travers la voûte altère sensiblement les végétaux qu'elle humecte sans cesse, et leur donne également quelque ressemblance avec les pétrifications; souvent aussi les eaux entraînent les plantes même, et les ensevelissent dans un dépôt de matière calcaire.

Seine-et-Oise.

Les *Pétrifications d'Etampes*. Deux rivières, la *Louette* et la *Chalouette*, se réunissent à l'entrée de cette ville, la traversent et arrosent une prairie, où elles se joignent à la *Juine*, pour ne for-

mer qu'une seule rivière, nommée la *rivière d'Étampes*, qui va se décharger, à Corbeil, dans la Seine. C'est sur les bords de la Louette qu'on rencontre principalement les fossiles dont il s'agit. Le canton où ils abondent le plus commence à la perte de Chefour. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longueurs : ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds ; leur diamètre est de deux, trois, quatre lignes, et même d'un pouce ; ils sont pour la plupart d'une forme cylindrique : quelques-uns en sont formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, composent une colonne à plusieurs pans.

Tarn.

Le *Rocher tremblant*. Le Rocher tremblant a une forme irrégulière qui ressemble assez à celle d'un œuf aplati ; il est situé près du faîte et sur le penchant d'une montagne, et repose sur le bord d'un rocher beaucoup plus gros, et incliné d'environ six pouces. La plus grande circonférence du Rocher tremblant, prise dans la partie moyenne de sa hauteur, est de 26 pieds ; le tout forme une masse de 360 pieds cubiques, dont on évalue le poids à plus de 600 quintaux. Il porte sur le petit bout, et n'a presque d'autre point d'appui qu'une ligne qui va du levant au couchant. La pierre dont il est formé est dure et compacte. Le rocher se meut visiblement lorsqu'une certaine force, telle que celle d'un homme, lui est appliquée du midi au nord. On appuie un bâton ou un autre corps quelconque contre la partie méridionale, et on le pousse à plusieurs reprises : aussitôt le rocher commence à balancer.

La *grotte de Saint-Dominique*. L'endroit dont nous venons de parler renferme une seconde curiosité non moins remarquable que la précédente : c'est la *grotte de Saint-Dominique*, ainsi nommée parce qu'elle a servi de retraite à ce saint. Elle est au pied même de la montagne où est le fameux Rocher tremblant.

L'entrée est une ouverture irrégulière de quatre ou cinq pieds de haut sur trois ou quatre de large. Comme elle est fort basse, il faut se courber pour y entrer ; mais, à mesure qu'on avance, on la voit s'élargir. L'intérieur ressemble à un salon assez vaste et voûté en berceau. Le jour y verse, par deux ouvertures, une douce lumière.

Var.

La *vallée de Cabasse*. Dans les environs de *Cabasse*, il existe ne vallée d'un effet très pittoresque, que les voyageurs ne manuent pas de visiter.

Elle est située à un petit quart de lieue du village de ce nom, ntre deux collines assez élevées. Celle qui est à droite n'est qu'un oc taillé à pic; on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de *Lorgue*, mérite quelque attenion. Elle est située au haut d'une colline, où l'on n'aborde que ifficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup 'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures, formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers : rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque emps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en desendent; mais au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins loignées. On en a malheureusement brisé, il n'y a pas long-temps, ne des plus belles. Ces stalactites sont brunes, et, dans quelques ndroits, noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent. La remière chambre est tapissée de fougère.

On peut voir, dans les environs, deux cataractes, dont la plus elle, située à *Sillans*, est formée par la rivière de *Bresse*, qui se récipite d'un rocher de plus de cent pieds d'élévation, avant de e réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, c'est celle de *Mons*, ur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques lieues de *Fréjus*. 'entrée, haute de douze à quinze pieds, sert de retraite aux berers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut raverser, en rampant, une petite galerie qui mène à une salle dont a voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y ont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches, qui s'enfoncent ans la colline, et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Pieresc*, auprès de *Saint-Auban*, une grotte laisse échapper n vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même roportion jusqu'au lever du soleil; pendant le jour ce vent ne se ait point sentir.

FIN DES CURIOSITÉS NATURELLES DES DÉPARTEMENS.

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

GUIDE
DU VOYAGEUR
DANS
Les Pays-Bas et en Hollande.

MANIÈRE DE VOYAGER.

On voyage dans la *Hollande* et dans la *Belgique* de deux manières, par terre et par eau. L'on peut, il est vrai, aller partout en voiture; mais cette manière de voyager est très dispendieuse. Sur la plupart des routes, surtout celles qui vont d'Allemagne à Amsterdam, on trouve des postes roulantes à la manière allemande. A *Osnabruck*, *Naarden* et *Utrecht*, les maîtres de poste sont autorisés à délivrer aux voyageurs qui courent la poste, ce qu'on appelle *un billet de poste*, qui leur procure le double avantage d'être toujours menés grand train, et de n'avoir à essuyer aucune difficulté relativement au nombre de chevaux. On paie à l'endroit où l'on prend le billet; par exemple, à *Osnabruck*, pour aller jusqu'à *Naarden* avec quatre chevaux, que l'on change à chaque poste, 50 écus, et 16 gros pour le secrétaire de la poste. Au contraire, pour celle de *Naarden* à *Osnabruck*, on paie, pour le même nombre de chevaux, 50 dalers de Hollande. Ceux qui ont leur propre voiture, la laissent à *Naarden* ou dans quelque autre ville frontière, et paient un stuiver par jour pour la remise. Depuis la guerre de la révolution, il faut être muni de bons passeports pour passer sur le territoire de la Hollande, et ces passeports doivent être visés par la municipalité de la première place frontière. Dans l'intérieur des provinces, il y a des diligences qui partent certains jours à heures fixes, et mènent les voyageurs d'une ville à l'autre. Mais les places y sont chères, surtout si l'on a avec soi beaucoup de bagage; car on n'est exempt de port pour ses malles que jusqu'à

la concurrence de quelques livres. En général, ces voitures sont très coûteuses pour quiconque voyage seul.

La manière la plus commode et la moins dispendieuse de voyager en Hollande, pour un particulier, c'est, sans contredit, la voie des treckschuyten et des beurtschippen. Les treckschuyten sont des bâtimens de forme alongée, portant une espèce de hutte qui a environ 7 pieds de haut sur 30 de long et 6 de large. Cette cabane ou maisonnette ne s'étend pas jusqu'aux deux extrémités du bâtiment, et le couvert en est si peu voûté, que l'on peut marcher dessus. Elle comprend deux parties principales : celle de devant, qui est la plus longue, et celle de derrière, qui l'est moins, et qui s'appelle *roef*. Dans celle de devant, il y a de bonnes places sur trois files ; et les fenêtres, au lieu de vitres, n'ont que des rideaux de cuir ou des volets. C'est là que se tiennent les gens du commun, parce que les places y sont moins chères ; c'est aussi l'endroit où l'on dépose les bagages. L'autre partie, ou le roef, a une double porte sur le derrière et forme une jolie chambre, où il y a des bancs rembourrés pour huit personnes. Elle est peinte en vert, avec une fenêtre de chaque côté, une table dans le fond, un miroir, quelques crachoirs et des bras. Le gouvernail est placé devant la porte du roef, et à l'autre extrémité du bâtiment est une espèce de mât au dessus duquel passe une longue corde, qui, d'un bout, est attachée au roef, et de l'autre au cheval qui tire le bateau, et sur lequel est monté le conducteur ou le *chasseur* (*het Jagertje*), comme on le nomme communément ; pour l'ordinaire c'est un jeune garçon qui va toujours au trot. Au lieu d'un cornet de poste, il a, dans quelques endroits du pays, une corne de bœuf pendue à l'épaule, dont il se sert soit pour donner le signal du départ, soit pour faire lever les ponts qui se trouvent aux passages, soit enfin pour avertir les bateaux qui viennent du côté opposé sur le même canal. En dehors, la schuyt est peinte en rouge et en vert, et par dessus elle est couverte d'une espèce d'enduit parsemé de petits morceaux d'écailles de moules pilées fort menu. On fait par heure environ un mille d'Allemagne, et, malgré cette grande vitesse, le mouvement est si doux que l'on s'aperçoit à peine qu'on avance. Lorsque deux de ces bâtimens se rencontrent, ils savent si bien prendre leurs mesures, qu'ils glissent à côté l'un de l'autre sans se heurter. Ces schuytes sont toujours remplies de monde, parce qu'on y voyage à très-bon compte quand on reste dans la partie de devant, et que tout est taxé. Une place y coûte 6 stuivers par mille ; dans le roef on paie un peu davantage. Quand on veut avoir le roef en entier pour soi, il faut le faire dire quelques heures d'avance, ou même la veille, et l'on paie pour cette commodité quel-

ques stuivers de plus. De *Rotterdam* jusqu'à *La Haye* (trois milles d'Allemagne que l'on fait en trois heures de temps), on paie, pour une place dans le roef, 12 stuivers, et l'on peut prendre avec soi 100 liv. de bagages, qui sont exemptes de port; mais si l'on n'a qu'une place, on doit s'attendre à la perdre s'il survient un tiers qui loue tout le roef. Si une personne seule retient les huit places, elle ne paie que la moitié du prix. Il y a tous les jours seize de ces bâtimens qui se rendent de *Rotterdam* à *La Haye* par *Delft*, et autant qui reviennent. Chacun d'eux peut contenir huit personnes dans le roef, et trente dans l'autre partie. Au bout de trois heures de temps, on peut être rendu à *La Haye*. Ces bâtimens sont numérotés, et partent suivant l'ordre de leurs numéros. A chaque relai on donne au *chasseur* quelques *duites*, ou tout au plus un stuiver en tout (1).

Les beurtschippen sont de gros bâtimens à deux mâts, que l'on emploie sur le *Zuyderzée*, et qui vont et viennent sans interruption d'*Amsterdam à Lemmer*, *Harlingen* et autres endroits. Il y a quatre sortes de places dans ces bâtimens : 1° la *cahute*, où une personne de taille moyenne peut se tenir debout, a des bancs placés sur les côtés pour huit personnes, deux fenêtres, et une table dans le milieu; il y a de plus des armoires et des lits (2) pratiqués dans la cloison; 2° le roef est une place couverte sur le pont, où douze personnes peuvent être assises, et il y a en outre une table et des lits; 3° la cave, qui est quelques marches plus bas et sur le devant du bâtiment : elle est basse et incommode; il s'y trouve aussi des lits; 4° enfin, le fond de cale, qui est très vaste, et où l'on est assis pêle-mêle. C'est la place la moins chère, et c'est aussi l'entrepôt des marchandises. Un pareil bâtiment peut contenir 100 à 130 personnes. De *Lemmer* à *Amsterdam*, on paie un ducat pour la cahute, que l'on soit seul ou en compagnie. Ce trajet se fait en huit ou dix heures de temps. Du reste, on trouve sur ce bâtiment toutes les commodités possibles. On peut s'y faire donner, vin, café, thé, liqueurs, le tout excellent et à bon compte.

Autant le prix des places sur ces bâtimens est modique, autant les porteurs que l'on emploie pour faire transporter les hardes, soit d'un paquebot dans l'autre, sont grossiers et effrontés dans leurs prétentions. Il faut être bien sur ses gardes, et convenir d'abord avec eux de ce qu'on leur donnera pour leur peine; sans cela l'on est exposé à des grossièretés de leur part, et l'on finit par être

(1) Il faut 8 *duites* pour faire un stuiver.
(2) On les appelle *coyen*.

obligé de leur payer ce qu'ils demandent. C'est surtout à *Amsterdam* qu'on ne saurait, à cet égard, prendre trop de précautions. Non seulement il faut faire son accord, mais, de plus, il ne faut jamais perdre de vue le portefaix ou brouettier (*kruyer*), parce que sans cela on court risque de ne jamais le revoir, non plus que les malles qu'on lui a confiées. Il est aussi très bon de savoir la rue et la maison où l'on doit loger; car, quoique toutes les histoires qu'on raconte des gens qui font métier de vendre leurs semblables (on les appelle *Zielverkoopers*, vendeurs d'âmes) soient fort exagérées, elles ne sont cependant pas sans fondement. Aussi faut-il avoir soin de se faire donner par le capitaine du vaisseau un homme connu sur lequel on puisse compter. On fait aussi fort bien de n'avoir que peu de bagage avec soi sur le *treckschuyten*, non seulement parce que le transport d'une schuyte dans l'autre est dispendieux, mais encore parce qu'on est souvent dans le cas de faire ses malles fort à la hâte, et de repartir précipitamment, ce qui est aussi embarrassant que pénible. Au lieu d'avoir plusieurs petits paquets, il faut n'en faire qu'un seul; et en général un voyageur qui ne loue qu'une place dans le roef, s'épargne bien des embarras et des frais, s'il ne prend avec lui qu'un petit porte-manteau, s'il envoie le reste de son bagage et ce qu'il a de plus lourd par la voie des paquebots, qui vont tous les jours d'une ville à l'autre, en l'adressant à l'auberge où il se propose de loger. C'est une précaution essentielle, si l'on veut voyager commodément et à peu de frais par la voie des schuytes. Les aubergistes hollandais passent pour très intéressés. C'est surtout dans les petites villes, sur des routes peu fréquentées, qu'on en fait l'expérience. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de manger à table d'hôte. Il est rare que l'on soupe en voyageant en Hollande, et ce repas, quand on le commande, est toujours fort cher. Un mot sur le café que l'on boit en Hollande : le café à la hollandaise n'est que de l'eau légèrement teinte de café, et qu'on boit ordinairement sans sucre. Une demi-once de café suffit pour dix à quinze tasses. Aussi arrive-t-il souvent dans les auberges que l'on demande aux étrangers s'ils veulent boire du café à l'allemande. Dans ce cas, il faut avoir soin de déterminer le nombre de tasses que l'on veut avoir avec une demi-once de café; sans cela on vous le fait un peu plus chargé qu'à l'ordinaire, mais tel cependant qu'aucun étranger ne peut le boire.

MONNAIES.

Pondt. vlaams.	Risdal.	Flor. d'or.	Flor. Guld.	Escal.	Stuiv.	Deniers vlaams.	Pennings
1	2 2/3	4 2/7	6	20	120	240	1,920
	1	1 11/14	2 1/2	8 1/3	50	100	800
		1	1 2/5	4 2/3	28	56	336
			1	3 1/3	20	40	320
				1	6	12	96
					1	2	16
						1	8

Le titre de l'or se divise, en *Hollande*, en 24 karats, et chaque karat se subdivise en 12 grains. Le titre de l'argent se divise en 12 pennings, et le penning en 24 grains.

Espèces d'or. Le ducat d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre, et de l'autre sept flèches liées ensemble, et de l'autre côté une légende renfermée dans un tableau carré, et conçue ainsi : *Ma. or. D. provin. fæder. belg. ad leg. imp.* Le ducat pèse 2 engels 8 1/2 as, et est au titre de 23 karats 7 grains. Il a cours pour 5 florins 5 sous — 11 liv. 11 s., ancien argent de France ; le double ducat à proportion. Le ryder d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à cheval, armé de toutes pièces, tenant un sabre et ayant le bras levé ; on voit, au dessous du cheval, un petit écusson. De l'autre côté est un écusson représentant un lion qui tient dans une patte sept flèches liées ensemble, et dans l'autre un sabre. Le ryder d'or pèse 6 engels 15 as, et est au titre de 22 karats. Il a cours pour 14 florins — 30 liv. 16 s., ancien argent de France ; le demi-ryder à proportion. Toutes les espèces d'or portent cette légende : *Concordia res parvæ crescunt.*

Espèces d'argent. Le ryder ou ducaton d'argent porte la même empreinte et la même légende que le ryder d'or, excepté que l'écusson qui représente le lion est supporté par deux lions couronnés. Il a cours pour 3 flor. 3 s. — 6 liv. 18 s. 6 d., ancienne monnaie de France — 6 fr. 88 c., nouvelle monnaie ; le demi-ryder à proportion.

Le ducat, ou risdaler d'argent, représente, d'un côté, un homme

à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre sur son épaule, et de l'autre un écusson. Il a cours pour 2 fl. — 5 liv. 10 s., ancienne monnaie — 5 fr. 48 cent., nouvelle monnaie de France; le demi à proportion. Les légendes du ducaton et du risdaler sont les mêmes que celles des espèces d'or. La pièce de 3 florins représente, d'un côté, une femme ayant le casque en tête, un bras appuyé sur un livre, tenant de l'autre main une pique, sur laquelle on voit un chapeau. La légende est conçue en ces termes : *Hac nitimur, hanc tuemur*. Le florin et le demi-florin portent la même empreinte. Le florin — 2 liv. 4 s., ancien argent de France — 2 fr. 17 cent., nouvelle monnaie.

L'empreinte de l'escalin est, d'un côté, un vaisseau avec cette légende : *Ita relinquenda ut accepta* — 65 cent., nouvelle monnaie de France.

Le double sou porte, d'un côté, un écusson, accompagné d'un 2 et d'une S; et de l'autre le mot *Hollandia*.

Le sou porte, d'un côté, un faisceau de sept flèches liées ensemble, avec un 1 et une S, et de l'autre le mot *Hollandia*.

Espèces de cuivre. On fabrique dans le royaume une seule espèce de monnaie de cuivre, nommée *duite* ou *duyten*; il en faut 8 pour composer un sou. Ces espèces portent, d'un côté, les armes de la ci-devant province où elles ont été fabriquées, et de l'autre son nom avec le millésime.

Poids de la banque d'Amsterdam. Dans les caisses de la banque d'Amsterdam, on ne compte point les espèces dans les grands paiemens, mais on les donne et on les reçoit au poids.

	Marcs.	Onces.	Engels.	As.
1000 ryders.	40	3	9	16
1000 ducats.	14	1	11	12
1000 louis vieux de France. . . .	27	1	15	»
1000 louis neufs *idem*.	33	1	»	»
200 ducatons ou ryders d'argent.	26	3	13	»
200 ducats d'argent ou risdalers. .	22	6	11	8
600 florins.	25	5	11	20
1000 piastres.	109	»	9	15

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

DE PARIS A BRUXELLES (2 routes).

1re route, par Mons, 74 l., 37 p.

	Le Bourget	3		Fins	4
(a)	Louvres	3		Bonavy	3
	La Chapelle en Serval	3	(f)	Cambrai	3
(b)	Senlis	2	(g)	Bouchain	4
(c)	Pont-Sainte-Maxence	3	(h)	Valenciennes	4 1/2
	Bois-de-Lihus	3		Quievrain	3
	Gournay-sur-Aronde	2 1/2		Boussu	2 1/2
	Cuvilly	2	(i)	Mons	3
	Conchy-les-Pots	2		Soignies	4
(d)	Roye	3		La Genette	2 1/2
	Fonches	2		Hal	3
	Marché-le-Pot.	2	(k)	Bruxelles	4
(e)	Péronne	3			

(*a*) LOUVRES (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes.

(*b*) SENLIS (Oise), ville située sur la Nonette. *Curiosité :* le clocher de la cathédrale, dont la flèche a une grande hauteur. Les lavoirs de laines, au nombre de 8, occupent à Senlis environ 70 ouvriers. *Commerce :* blé, farines, vins et bois, fabriques de toiles de coton, de dentelles, filatures de coton et blanchisseries de toiles, préparation de fécule de pommes de terre, de café chicorée. Ses environs offrent de belles carrières de pierre ; bibliothèque publique. *Hôtel* excellent du Grand-Cerf. Non loin de la ville est une montagne qui fournit les sables dont se fondent les belles glaces de *Saint-Gobin*. Pop. 4,400 h.

mer qu'une seule rivière, nommée la *rivière d'Etampes*, qui va se décharger, à Corbeil, dans la Seine. C'est sur les bords de la Louette qu'on rencontre principalement les fossiles dont il s'agit. Le canton où ils abondent le plus commence à la porte de Chafour. On y remarque un amas de tuyaux de différentes longueurs : ils varient depuis quelques pouces jusqu'à deux pieds ; leur diamètre est de deux, trois, quatre lignes, et même d'un pouce ; ils sont pour la plupart d'une forme cylindrique : quelques uns sont formés de plusieurs portions de cercles qui, réunies, composent une colonne à plusieurs pans.

Tarn.

Le *Rocher tremblant*. Le Rocher tremblant a une forme irrégulière qui ressemble assez à celle d'un œuf aplati ; il est situé près du faîte et sur le penchant d'une montagne, et repose sur le haut d'un rocher beaucoup plus gros, et incliné d'environ six pouces. La plus grande circonférence du Rocher tremblant, prise dans la partie moyenne de sa hauteur, est de 26 pieds ; le tout forme une masse de 360 pieds cubiques, dont on évalue le poids à plus de 600 quintaux. Il porte sur le petit bout, et n'a presque d'autre point d'appui qu'une ligne qui va du levant au couchant. La pierre dont il est formé est dure et compacte. Le rocher se meut visiblement lorsqu'une certaine force, telle que celle d'un homme, lui est appliquée du midi au nord. On appuie un bâton ou un autre corps quelconque contre la partie méridionale, et on le pousse à plusieurs reprises : aussitôt le rocher commence à balancer.

La *grotte de Saint-Dominique*. L'endroit dont nous venons de parler renferme une seconde curiosité non moins remarquable que la précédente : c'est la *grotte de Saint-Dominique*, ainsi nommée parce qu'elle a servi de retraite à ce saint. Elle est au pied même de la montagne où est le fameux Rocher tremblant.

L'entrée est une ouverture irrégulière de quatre ou cinq pieds de haut sur trois ou quatre de large. Comme elle est fort basse, il faut se courber pour y entrer ; mais, à mesure qu'on avance, on la voit s'élargir. L'intérieur ressemble à un salon assez vaste et voûté en berceau. Le jour y verse, par deux ouvertures, une douce lumière.

Var.

La *vallée de Cabasse*. Dans les environs de *Cabasse*, il existe une vallée d'un effet très pittoresque, que les voyageurs ne manquent pas de visiter.

Elle est située à un petit quart de lieue du village de ce nom, entre deux collines assez élevées. Celle qui est à droite n'est qu'un roc taillé à pic; on l'avait rendu autrefois accessible jusqu'au milieu de sa hauteur.

La grotte de *Villecrose*, près de *Lorgue*, mérite quelque attention. Elle est située au haut d'une colline, où l'on n'aborde que difficilement. L'entrée en est étroite, et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de différentes figures, formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps. Les unes s'élèvent du sol vers la voûte, les autres en descendent; mais au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées. On en a malheureusement brisé, il n'y a pas long-temps, une des plus belles. Ces stalactites sont brunes, et, dans quelques endroits, noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent. La première chambre est tapissée de fougère.

On peut voir, dans les environs, deux cataractes, dont la plus belle, située à *Sillans*, est formée par la rivière de *Bresse*, qui se précipite d'un rocher de plus de cent pieds d'élévation, avant de se réunir à la rivière de l'*Argens*.

Une grotte curieuse, quoique peu visitée, c'est celle de *Mons*, sur une colline au bord de la *Siagne*, à quelques lieues de *Fréjus*. L'entrée, haute de douze à quinze pieds, sert de retraite aux bergers et à leurs troupeaux. Pour pénétrer dans l'intérieur, il faut traverser, en rampant, une petite galerie qui mène à une salle dont la voûte a un aspect effrayant, à cause des blocs de stalactites qui y sont suspendus.

La grotte se partage ensuite en sept branches, qui s'enfoncent dans la colline, et qui offrent plusieurs salles curieuses.

A *Pieresc*, auprès de *Saint-Auban*, une grotte laisse échapper un vent qui se renforce jusqu'à minuit, et diminue dans la même proportion jusqu'au lever du soleil; pendant le jour ce vent ne se fait point sentir.

FIN DES CURIOSITÉS NATURELLES DES DÉPARTEMENS.

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

GUIDE
DU VOYAGEUR
DANS
Les Pays-Bas et en Hollande.

MANIÈRE DE VOYAGER.

On voyage dans la *Hollande* et dans la *Belgique* de deux manières, par terre et par eau. L'on peut, il est vrai, aller partout en voiture; mais cette manière de voyager est très dispendieuse. Sur la plupart des routes, surtout celles qui vont d'Allemagne à Amsterdam, on trouve des postes roulantes à la manière allemande. A *Osnabruck, Naarden* et *Utrecht*, les maîtres de poste sont autorisés à délivrer aux voyageurs qui courent la poste, ce qu'on appelle *un billet de poste,* qui leur procure le double avantage d'être toujours menés grand train, et de n'avoir à essuyer aucune difficulté relativement au nombre de chevaux. On paie à l'endroit où l'on prend le billet; par exemple, à *Osnabruck,* pour aller jusqu'à *Naarden* avec quatre chevaux, que l'on change à chaque poste, 50 écus, et 16 gros pour le secrétaire de la poste. Au contraire, pour celle de *Naarden* à *Osnabruck*, on paie, pour le même nombre de chevaux, 50 dalers de Hollande. Ceux qui ont leur propre voiture, la laissent à *Naarden* ou dans quelque autre ville frontière, et paient un stuiver par jour pour la remise. Depuis la guerre de la révolution, il faut être muni de bons passeports pour passer sur le territoire de la Hollande, et ces passeports doivent être visés par la municipalité de la première place frontière. Dans l'intérieur des provinces, il y a des diligences qui partent certains jours à heures fixes, et mènent les voyageurs d'une ville à l'autre. Mais les places y sont chères, surtout si l'on a avec soi beaucoup de bagage; car on n'est exempt de port pour ses malles que jusqu'à

la concurrence de quelques livres. En général, ces voitures sont très coûteuses pour quiconque voyage seul.

La manière la plus commode et la moins dispendieuse de voyager en Hollande, pour un particulier, c'est, sans contredit, la voie des treckschuyten et des beurtschippen. Les treckschuyten sont les bâtimens de forme alongée, portant une espèce de hutte qui a environ 7 pieds de haut sur 30 de long et 6 de large. Cette cabane ou maisonnette ne s'étend pas jusqu'aux deux extrémités du bâtiment, et le couvert en est si peu voûté, que l'on peut marcher dessus. Elle comprend deux parties principales : celle de devant, qui est la plus longue, et celle de derrière, qui l'est moins, et qui s'appelle *roef*. Dans celle de devant, il y a de bonnes places sur trois files; et les fenêtres, au lieu de vitres, n'ont que des rideaux de cuir ou des volets. C'est là que se tiennent les gens du commun, parce que les places y sont moins chères; c'est aussi l'endroit où l'on dépose les bagages. L'autre partie, ou le roef, a une double porte sur le derrière et forme une jolie chambre, où il y a des bancs rembourrés pour huit personnes. Elle est peinte en vert, avec une fenêtre de chaque côté, une table dans le fond, un miroir, quelques crachoirs et des bras. Le gouvernail est placé devant la porte du roef, et à l'autre extrémité du bâtiment est une espèce de mât au dessus duquel passe une longue corde, qui, d'un bout, est attachée au roef, et de l'autre au cheval qui tire le bateau, et sur lequel est monté le conducteur ou le *chasseur* (*het Jagertje*), comme on le nomme communément; pour l'ordinaire c'est un jeune garçon qui va toujours au trot. Au lieu d'un cornet de poste, il a, dans quelques endroits du pays, une corne de bœuf pendue à l'épaule, dont il se sert soit pour donner le signal du départ, soit pour faire lever les ponts qui se trouvent aux passages, soit enfin pour avertir les bateaux qui viennent du côté opposé sur le même canal. En dehors, la schuyt est peinte en rouge et en vert, et par dessus elle est couverte d'une espèce d'enduit parsemé de petits morceaux d'écailles de moules pilées fort menu. On fait par heure environ un mille d'Allemagne, et, malgré cette grande vitesse, le mouvement est si doux que l'on s'aperçoit à peine qu'on avance. Lorsque deux de ces bâtimens se rencontrent, ils savent si bien prendre leurs mesures, qu'ils glissent à côté l'un de l'autre sans se heurter. Ces schuytes sont toujours remplies de monde, parce qu'on y voyage à très-bon compte quand on reste dans la partie de devant, et que tout est taxé. Une place y coûte 6 stuivers par mille; dans le roef on paie un peu davantage. Quand on veut avoir le roef en entier pour soi, il faut le faire dire quelques heures d'avance, ou même la veille, et l'on paie pour cette commodité quel-

:s stuivers de plus. De *Rotterdam* jusqu'à *La Haye* (trois milles
ıllemagne que l'on fait en trois heures de temps), on paie, pour
: place dans le roef, 12 stuivers, et l'on peut prendre avec soi
0 liv. de bagages, qui sont exemptes de port; mais si l'on n'a
'une place, on doit s'attendre à la perdre s'il survient un tiers
i loue tout le roef. Si une personne seule retient les huit places,
e ne paie que la moitié du prix. Il y a tous les jours seize de ces
timens qui se rendent de *Rotterdam* à *La Haye* par *Delft*, et au-
ıt qui reviennent. Chacun d'eux peut contenir huit personnes
ns le roef, et trente dans l'autre partie. Au bout de trois heures
temps, on peut être rendu à *La Haye*. Ces bâtimens sont nu-
rotés, et partent suivant l'ordre de leurs numéros. A chaque re-
on donne au *chasseur* quelques *duites*, ou tout au plus un stuiver
tout (1).

Les beurtschippen sont de gros bâtimens à deux mâts, que l'on
ploie sur le *Zuyderzée*, et qui vont et viennent sans interruption
Amsterdam à Lemmer, Harlingen et autres endroits. Il y a quatre
rtes de places dans ces bâtimens : 1° la *cahute*, où une personne
taille moyenne peut se tenir debout, a des bancs placés sur les
tés pour huit personnes, deux fenêtres, et une table dans le mi-
u; il y a de plus des armoires et des lits (2) pratiqués dans la
ison; 2° le roef est une place couverte sur le pont, où douze
rsonnes peuvent être assises, et il y a en outre une table et des
; 3° la cave, qui est quelques marches plus bas et sur le devant
bâtiment : elle est basse et incommode; il s'y trouve aussi des
s; 4° enfin, le fond de cale, qui est très vaste, et où l'on est assis
le-mêle. C'est la place la moins chère, et c'est aussi l'entrepôt
s marchandises. Un pareil bâtiment peut contenir 100 à 130 per-
nnes. De *Lemmer* à *Amsterdam*, on paie un ducat pour la cahute,
e l'on soit seul ou en compagnie. Ce trajet se fait en huit ou dix
ures de temps. Du reste, on trouve sur ce bâtiment toutes les
mmodités possibles. On peut s'y faire donner, vin, café, thé,
queurs, le tout excellent et à bon compte.

Autant le prix des places sur ces bâtimens est modique, autant
s porteurs que l'on emploie pour faire transporter les hardes,
it d'un paquebot dans l'autre, sont grossiers et effrontés dans
urs prétentions. Il faut être bien sur ses gardes, et convenir d'a-
ord avec eux de ce qu'on leur donnera pour leur peine; sans cela
on est exposé à des grossièretés de leur part, et l'on finit par être

(1) Il faut 8 *duites* pour faire un stuiver.
(2) On les appelle *coyen*.

obligé de leur payer ce qu'ils demandent. C'est surtout a
dam qu'on ne saurait, à cet égard, prendre trop de pre
Non seulement il faut faire son accord, mais, de plus, il ne
mais perdre de vue le portefaix ou brouettier ; *kruyer* , p
sans cela on court risque de ne jamais le revoir, non plus
malles qu'on lui a confiées. Il est aussi très bon de savoir
la maison où l'on doit loger; car, quoique toutes les histoir
raconte des gens qui font métier de vendre leurs sembla
les appelle *Zielverkoopers*, vendeurs d'âmes) soient fort ex
elles ne sont cependant pas sans fondement. Aussi faut-il a
de se faire donner par le capitaine du vaisseau un homme
sur lequel on puisse compter. On fait aussi fort bien de n'a
peu de bagage avec soi sur le *treckschuyten*, non seulem
que le transport d'une schuyte dans l'autre est dispendie
encore parce qu'on est souvent dans le cas de faire ses m
à la hâte, et de repartir précipitamment, ce qui est aussi e
sant que pénible. Au lieu d'avoir plusieurs petits paquets
n'en faire qu'un seul; et en général un voyageur qui ne lou
place dans le roef, s'épargne bien des embarras et des fr
ne prend avec lui qu'un petit porte-manteau, s'il envoie
de son bagage et ce qu'il a de plus lourd par la voie des pa
qui vont tous les jours d'une ville à l'autre, en l'adressant
berge où il se propose de loger. C'est une précaution ess
si l'on veut voyager commodément et à peu de frais par la
schuytes. Les aubergistes hollandais passent pour très int
C'est surtout dans les petites villes, sur des routes peu fréq
qu'on en fait l'expérience. Ce qu'on peut faire de mieux,
manger à table d'hôte. Il est rare que l'on soupe en voya
Hollande, et ce repas, quand on le commande, est toujo
cher. Un mot sur le café que l'on boit en Hollande : le c
hollandaise n'est que de l'eau légèrement teinte de café,
boit ordinairement sans sucre. Une demi-once de café su
dix à quinze tasses. Aussi arrive-t-il souvent dans les aube
l'on demande aux étrangers s'ils veulent boire du café à l'all
Dans ce cas, il faut avoir soin de déterminer le nombre d
que l'on veut avoir avec une demi-once de café; sans cela
le fait un peu plus chargé qu'à l'ordinaire, mais tel ce
qu'aucun étranger ne peut le boire.

MONNAIES.

Pondt. vlaams.	Risdal.	Flor. d'or.	Flor. Guld.	Escal.	Stuiv.	Deniers vlaams.	Pennings
1	2 ²/₃	4 ²/₇	6	20	120	240	1,920
	1	1 ¹¹/₁₄	2 ¹/₂	8 ¹/₃	50	100	800
		1	1 ²/₅	4 ²/₃	28	56	336
			1	3 ¹/₃	20	40	320
				1	6	12	96
					1	2	16
						1	8

Le titre de l'or se divise, en *Hollande*, en 24 karats, et chaque karat se subdivise en 12 grains. Le titre de l'argent se divise en 12 pennings, et le penning en 24 grains.

Espèces d'or. Le ducat d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre, et de l'autre sept flèches liées ensemble, et de l'autre côté une légende renfermée dans un tableau carré, et conçue ainsi : *Ma. or. D. provin. fæder. belg. ad leg. imp.* Le ducat pèse 2 engels 8 ¹/₂ as, et est au titre de 23 karats 7 grains. Il a cours pour 5 florins 5 sous — 11 liv. 11 s., ancien argent de France ; le double ducat à proportion. Le ryder d'or porte pour empreinte, d'un côté, un homme à cheval, armé de toutes pièces, tenant un sabre et ayant le bras levé ; on voit, au dessous du cheval, un petit écusson. De l'autre côté est un écusson représentant un lion qui tient dans une patte sept flèches liées ensemble, et dans l'autre un sabre. Le ryder d'or pèse 6 engels 15 as, et est au titre de 22 karats. Il a cours pour 14 florins — 30 liv. 16 s., ancien argent de France ; le demi-ryder à proportion. Toutes les espèces d'or portent cette légende : *Concordia res parvæ crescunt.*

Espèces d'argent. Le ryder ou ducaton d'argent porte la même empreinte et la même légende que le ryder d'or, excepté que l'écusson qui représente le lion est supporté par deux lions couronnés. Il a cours pour 3 flor. 3 s. — 6 liv. 18 s. 6 d., ancienne monnaie de France — 6 fr. 88 c., nouvelle monnaie ; le demi-ryder à proportion.

Le ducat, ou risdaler d'argent, représente, d'un côté, un homme

à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre [illegible] son épaule, et de l'autre un écusson. Il a cours pour 2 flor. [illegible] — 5 liv. 10 s., ancienne monnaie — 5 fr. 48 cent., [illegible] monnaie de France; le demi à proportion. Les légendes [illegible] ton et du risdaler sont les mêmes que celles des espèces d'[illegible] pièce de 3 florins représente, d'un côté, une femme ayant [illegible] que en tête, un bras appuyé sur un livre, tenant de l'autre [illegible] une pique, sur laquelle on voit un chapeau. La légende est [illegible] en ces termes : *Hac nitimur, hanc tuemur*. Le florin et le [illegible] florin portent la même empreinte. Le florin — 2 liv. 4 s., [illegible] argent de France — 2 fr. 17 cent., nouvelle monnaie.

L'empreinte de l'escalin est, d'un côté, un vaisseau avec [illegible] légende : *Ita relinquenda ut accepta* — 65 cent., nouvelle [illegible] de France.

Le double sou porte, d'un côté, un écusson, accompagné d'[illegible] 2 et d'une S, et de l'autre le mot *Hollandia*.

Le sou porte, d'un côté, un faisceau de sept flèches liées ensemble, avec un 1 et une S, et de l'autre le mot *Hollandia*.

Espèces de cuivre. On fabrique dans le royaume une seule espèce de monnaie de cuivre, nommée *dute* ou *duyten*; il en faut [illegible] pour composer un sou. Ces espèces portent, d'un côté, les armes de la ci-devant province où elles ont été fabriquées, et de l'autre son nom avec le millésime.

Poids de la banque d'Amsterdam. Dans les caisses de la banque d'Amsterdam, on ne compte point les espèces dans les grands paiemens, mais on les donne et on les reçoit au poids.

	Marcs.	Onces.	Engels.	As.
1000 ryders.	40	3	9	16
1000 ducats.	14	1	11	12
1000 louis vieux de France.	27	1	15	»
1000 louis neufs *idem*.	33	1	»	»
200 ducatons ou ryders d'argent.	26	3	13	»
200 ducats d'argent ou risdalers.	22	6	11	6
600 florins.	25	5	11	20
1000 piastres.	109	»	5	15

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

DE PARIS A BRUXELLES (2 routes).

1re route, par Mons, 74 l., 37 p.

	Le Bourget	3
(a)	Louvres	3
	La Chapelle en Serval	3
(b)	Senlis	2
(c)	Pont-Sainte-Maxence	3
	Bois-de-Lihus	3
	Gournay-sur-Aronde	2 1/2
	Cuvilly	2
	Conchy-les-Pots	2
(d)	Roye	3
	Fonches	2
	Marché-le-Pot.	2
(e)	Péronne	3
	Fins	4
	Bonavy	3
(f)	Cambrai	3
(g)	Bouchain	4
(h)	Valenciennes	4 1/2
	Quievrain	3
	Boussu	2 1/2
(i)	Mons	3
	Soignies	4
	La Genette	2 1/2
	Hal	3
(k)	Bruxelles	4

(a) LOUVRES (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes.

(b) SENLIS (Oise), ville située sur la Nonette. *Curiosité :* le clocher de la cathédrale, dont la flèche a une grande hauteur. Les lavoirs de laines, au nombre de 8, occupent à Senlis environ 70 ouvriers. *Commerce :* blé, farines, vins et bois, fabriques de toiles de coton, de dentelles, filatures de coton et blanchisseries de toiles, préparation de fécule de pommes de terre, de café chicorée. Ses environs offrent de belles carrières de pierre; bibliothèque publique. *Hôtel* excellent du Grand-Cerf. Non loin de la ville est une montagne qui fournit les sables dont se fondent les belles glaces de *Saint-Gobin*. Pop. 4,400 h.

Après Senlis, on rencontre le village de *Saint-Chamant*, c aux naturalistes et aux géologues, à cause des coquilles fos qu'on y rencontre.

(*c*) Pont-Sainte-Maxence (Oise), petite ville dont le pont justement admiré des connaisseurs. On y chercherait vainem d'autres curiosités; elle ne manque du reste ni de gaieté ni de mo vement; elle a des marchés de grains importans. Pop. 3,106 h.

Verberie, à quelque distance du dernier relai, a vu deux co ciles, l'un en 753, l'autre en 869. Verberie a une fontaine d'ea minérale.

Jusqu'à *Péronne*, rien qui doive arrêter les regards.

Gournay-sur-Aronde a donné naissance à la fille adoptive d Montaigne.

(*d*) Roye (Somme) était jadis une ville forte; le petit ruisseau d l'*Avre* l'arrose. On y fait beaucoup de bas de laine; on y trouve une filature. Sa pop. est de 4,000 h.

(*e*) Péronne (Somme), ville assez jolie divisée en deux parties, la ville haute et la ville basse. On l'a surnommée la *Pucelle*, parce qu'elle n'a jamais été prise. Sa forme est alongée; elle a d'assez belles rues et quelques églises à voir, entre autres Saint-Farcy, mo nument gothique d'un beau style, et dont les basses nefs sont d'une grande élévation. Les fortifications sont bâties en briques, comme la plupart des maisons. Le mécanisme du moulin à blé, placé à l'en trée de la ville, est fort ingénieux; c'est, après Saint-Farcy, l'obje le plus curieux de Péronne. Assise au milieu de marais, Péronne est un séjour malsain. Charles-le-Simple et Louis XI y furent dé tenus. *Commerce :* toiles, linons, perkales, basins, batistes, cuirs. *Hôtels :* d'Angleterre, rue de l'Arche; du Grand-Cerf. Pop. 3,800 h.

A 25 kil. de Péronne est *Albert*, petite ville de 2,300 h., re marquable par sa belle cascade, qui tombe de 12 à 15 mètres de haut. Albert a une belle place servant de marché aux chevaux, et bien plantée. On y voit une importante filature de coton. *Curiosités :* pétrifications, tilleul de 44 pieds de circonférence.

(*f*) Cambrai (Nord), ville forte sur l'*Escaut*. Ses rues sont ré gulières, ses maisons assez propres; la place d'armes est une es pèce de carré long d'un bel effet; l'hôtel-de-ville, dont l'architecture est moitié grecque, moitié gothique, est moderne. Le clocher de la cathédrale, travail délicat, est d'une grande élévation; l'horloge est admirée des connaisseurs: on l'attribue à un berger. La cita delle est très-forte. Cambrai possède des tribunaux de première instance et de commerce, une salle de spectacle, une très belle biblio thèque de 30,000 vol. C'est le siége d'un évêché et d'une sous-pré fecture. *Commerce :* fabrique de toiles, batistes, dentelles, tapis-

teries, etc. *Hôtel* du Grand-Canard. *Libr.* Giard. Pop. 16,000 h.

(*g*) Bouchain (Nord), bâti dans le huitième siècle par Pepin, et jadis capitale du comté d'Ostrevand, aujourd'hui place de guerre de deuxième classe. Bouchain fut pris par les Français en 1676, et par les alliés en 1711, après un siége mémorable. Ses fortifications sont considérables. Pop. 1,200 h.

(*h*) Valenciennes (Nord), chef-lieu d'une sous-préfecture, et le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Sa position, au confluent de l'*Escaut* de la *Rhônelle*, la rend très forte sous le rapport militaire, puisqu'en temps de guerre on peut tendre l'inondation autour de la ville, et rendre les trois quarts de sa circonférence inabordables. Ses fortifications et sa citadelle sont du maréchal de Vauban. La ville est bien pavée, les maisons sont solidement bâties en briques et en pierres blanches, qui se tirent des environs; les rues, jadis étroites et tortueuses, ont été en partie rectifiées depuis trente ans. Ce changement avantageux, sous le rapport de la salubrité, est le résultat du terrible bombardement de 1793, qui détruisit un quartier entier de la ville et une bonne partie des églises et des maisons religieuses, qui depuis ont été converties en places publiques et en rues nouvelles tirées au cordeau. On remarque la place d'armes, dont les maisons, élevées sur un plan uniforme, et décorées de balcons, font un très bel effet; cette place est aussi embellie par l'hôtel-de-ville, monument d'une architecture gothique, mais non dépourvue de mérite; par la façade de la salle de spectacle, élégamment élevée au dessus de la halle au blé, et par la tour du beffroi, faisant perspective à l'une de ses extrémités. Le beffroi est un genre de clocher adopté par les villes de Flandre, et où elles entretiennent un homme de guet chargé de sonner l'alarme à l'approche des gens de guerre, ou à la vue d'un incendie. Celui de Valenciennes est fort élevé, sa lanterne est garnie d'un balcon d'où l'on découvre le *Quesnoy, Condé, Saint-Amand* et *Cambrai*. Les autres monumens remarquables de Valenciennes sont l'hôpital général, élevé sur les bords de l'*Escaut*, où l'on distingue particulièrement la chapelle; le nouvel arsenal, terminé il y a peu de temps, sur l'emplacement de celui détruit par le siége de 1793; le mont-de-piété et la salle de spectacle, dont la coupe gracieuse et les décorations, ouvrage d'un peintre de cette ville, font ordinairement l'admiration des étrangers. Les promenades de Valenciennes datent presque toutes de la révolution; les plus agréables sont le cours de Bourbon et la place Verte, dans l'intérieur des murs; la digue, entre la ville et les faubourgs; le tour des fortifications extérieures de la porte de Mons à celle du Quesnoy; le faubourg de Cambrai, et le tour ex-

térieur de la citadelle, d'où l'œil découvre une vue étendue de la vallée de l'Escaut. La ville possède une bibliothèque publique de quelque importance, un musée de tableaux, une salle d'antiquités et une académie de peinture, d'où sont sortis *Millevoye* et *Abel de Pujol*. Les étrangers vont aussi voir deux tableaux de *Rubens* dans l'église de Saint-Géry, ainsi que les cabinets de plusieurs curieux de la ville, où le goût de la peinture est assez généralement répandu.

Valenciennes est le centre du commerce des batistes et linons que l'on y fabrique dans la perfection; elle a aussi donné son nom à de belles dentelles, dont la fabrique est tombée, parce qu'elles sont trop chères en comparaison des nouvelles contrefaçons que l'on fait ailleurs. Son terroir abonde en toutes sortes de grains, en chicorée, en colza, lin, houblon et tabac (s'il était permis de le cultiver); il s'y trouve des mines de charbon de terre jusqu'aux portes de la ville; des verreries, des clouteries et une machine à vapeur pour la fonte des *gueuses*.

Louis XIV prit Valenciennes, en 1677, sur les Espagnols; la possession lui en fut assurée par le traité de Nimègue. *Hôtels* : le Canard, la Biche, la Cour de France. Pop. 20,000 h.

On sort de Valenciennes par la porte de *Mons*; on passe à *Lambert*, aux premières maisons de *Saint-Saulve*, à *Onnaing*; on traverse le chemin de *Sebourg* à *Condé*. A *Quarouble* : on longe les bois d'*Ambelize*, barrière de *Quiévrain* : route de *Condé* par *Saint-Crépin*. Pont du Corbeau; on passe le *Hongnau*, rivière. A *Quiévrain*, qui possède dans ses environs des mines de charbon de terre plus estimé que celui d'Angleterre.

On monte une côte : à droite, route de *Bavai*; à gauche, route pavée de *Thulin* à *Elouges* : on côtoie les fosses de charbon de terre, et après le bois de Beaugis. A *Boussu* : à gauche, route de *Saint-Quilain* et de *Mons* à *Lille* : à droite, route de *Wasmes* et des fosses de charbon. On longe *Quaregnon*; on passe à *Jemmapes*, célèbre par la victoire remportée en 1792 par les Français sur les Autrichiens : à droite, *Cuesmes*. A *la Motte*, on est vis-à-vis de l'*Ecluse*; pont et rivière de *Trouille*, belles maisons, promenade de Mons et porte de France.

(*i*) Mons, capitale du Hainaut, près de l'Haisne. *Curiosités* : le château, l'hôtel-de-ville, la cathédrale, dont l'autel est remarquable; l'hospice et le tour pour recevoir les enfans, la bibliothèque. *Commerce* : charbon de terre, toiles, étoffes de laine, dentelles, etc. *Hôtel* Impérial. *Libr.* Leroux. Pop. 25,000 h.

De Mons on sort par la porte de *Nimy*, et on passe le long des fosses et au milieu des prairies; on voit des blanchisseries; pont et

rivière d'*Haine*. A *Nimy* : à gauche, chemin de *Saint-Guilain* et de *Condé*; du même côté, route de *Mons* à *Ath*. A *Maisières*, côte, bois du *Chapitre*, du *Chêne-Saint-Hubert* et de *Mons* à traverser; côte de sable, bruyères, étang, vallon, pont et ruisseau; étang de *Roquette* et abreuvoir. A *Castiau*, on longe le bois de la *Haie-du-Comte*, vallon, étang de *Gedonsart*. A *Coulbray* et *Rottentoul*, on passe devant plusieurs auberges. A *Soignies*, 1/4 de l. du bois de *Braine* à traverser : on côtoie *Leuden*, vallon. A *Bourbecq* et à *Braine-le-Comte*, côte. A *Crocremont*, hameau, et aux premières maisons d'*Hennuières*. A la *Genette*, hameau : on longe un petit bois; à gauche, route de *Quenast*. A la *Buryète* et à *Tubize*, prairie, pont et rivière de *Senne* : on côtoie *Herbach* et la rivière de *Senne*. A *Bergerat* et à *Lambecb*, à gauche, route de *Lille* par *Tournai*. A *Hal*, barrière. A *Brucum*, au *Vigeron*, on passe vis-à-vis de *Petit-Bigard*, et on traverse la prairie; pont et rivière de *Zuène*. A *Vlest*, à *Elesmoul*, à *Veeweyde* et à *Anderlecht*, on traverse les prairies de *Bruxelles*, et on longe la rivière de *Senne*.

(*k*) Bruxelles. Cette ville, capitale du Brabant et de la Belgique, et résidence alternative du roi, de sa cour et des états-généraux, est située sur la *Senne* et sur un superbe canal. Elle est belle, grande et bien peuplée; elle possède une académie, un collége, etc. *Curiosités* : la place Saint-Michel, le marché aux grains, l'hôtel de-ville et sa tour gothique, haute de 364 pieds; l'œil se repose avec complaisance sur le travail et les formes de cette tour, qui ne sont pas exécutés sans goût; les salles de spectacle, l'église de Saint-Jacques-sur-Caudenberg, sur la place Royale, avec sa belle façade; l'église de Sainte-Gudule, la chaire vient des jésuites de Louvain et a été transportée à Bruxelles en 1776; les mausolées de la dame Schotiet des princes de Latour-Taxis, dans l'église Notre-Dame-des-Victoires; l'église des Augustins, celle de Notre-Dame-de-la-Chapelle : on vante beaucoup son portail; l'hôtel d'Aremberg, le palais des états, l'ancien palais du gouverneur-général, où se trouvent à présent le musée et la bibliothèque publique, qui contient 120,000 vol.; le parc, avec une superbe rangée de palais et belles maisons, et la promenade du parc; on y montre un bassin orné d'une inscription latine, qui raconte que Pierre-le-Grand y rafraîchit son vin, *libato vino*; la grande place du Sablon, et la fontaine que milord Bruce y fit ériger à ses frais, en 1751. Les habitans de Bruxelles attachent beaucoup de prix à une petite statue en bronze qu'on nomme *Manneken-Pisse*. On remarque encore les canaux et l'Allée-Verte.

On voit dans cette ville de beaux hôtels et des places magni-

fiques, entre autres celle de Saint-Michel. Les environs de Bruxelles produisent beaucoup de légumes, des fruits de toute espèce; les prairies y sont d'un rapport presque inépuisable, et sont inondées l'hiver par les eaux limoneuses de la petite rivière de *Senne*. Cette ville a des manufactures et des fabriques de tous les genres. On cultive avec succès les arts mécaniques; elle fabrique dentelles, chapeaux, bas de toute espèce, serges, pannes, basins, toiles de coton, fil à coudre, toiles peintes, galons d'or et d'argent, papier de tenture, quantité de siamoises et d'étoffes; millerets, glands, guirlandes de soie, or et argent, barbe de soie de toutes couleurs, peignes, tabac, savon noir, amidon, huile de vitriol et eau forte. Sa manufacture de camelot a été long-temps la première de l'Europe. Elle possède une manufacture de faïence, une verrerie à bouteilles, beaucoup d'imprimeries en caractères, des papeteries, teintureries en laine, fil et soie; des imprimeries en coton, des calandres et autres machines propres à l'apprêt des étoffes. On y fabrique encore toutes sortes de bails, kersais et frisettes façon d'Angleterre, du fer battu et blanchi, et des voitures. Près de Bruxelles, il faut aller voir le beau palais royal de Laeken. *Hôtels* : d'Angleterre, de Belle-Vue, de Flandre, de Suède, de New-York, de l'Impératrice, de l'Empereur, de Luxembourg, du duc de Brabant, de Saxe-Teschen, de Wellington, du duc de Clarence. *Bains publics* : rue des Alexiens, au jardin Saint-Georges, rue du Persil, rue Terre-Neuve. Pop. 100,000 h.

Excursion : à *Waterloo*. Ce village est à 9 milles de *Bruxelles*, le chemin qui y conduit passe par la forêt de *Soignies*; on montre la maison où le marquis d'Anglesea fut amputé; à peu près à un mille de Waterloo est le *mont Saint-Jean* : là le chemin se divise, une branche conduit à *Genappe*, c'est celle de gauche; la partie du chemin à droite conduit à *Nivelles*. Le voyageur suit la première route, passe par la *ferme* de Mont Saint-Jean; il perd la forêt de vue, la route s'élève; le sommet et le terrain de derrière étaient occupés par l'armée anglaise. On remarque sur la hauteur un arbre solitaire qui porte les marques des boulets de l'armée française : cet arbre fut le centre de la position de l'armée britannique : Wellington y resta appuyé une partie de la journée : les anglais lui ont donné le nom de ce général.

DE PARIS A BRUXELLES.

2e route, par Condé, 74 l. ½, 37 p. ¼.

	Le Bourget	3	(e)	Saint-Quentin	2
	Louvres	3		Bellicourt	3 ½
	La Chapelle en Serval	3		Bonavy	3 ½
	Senlis	2		Cambrai	3
	Villeneuve-Verberie	3	(f)	Bouchain	4
	La Croix-Saint-Ouen	3	(g)	Valenciennes	4 ½
(a)	Compiègne	2		Condé	3
	Ribecourt	3 ½		Leuze	4 ½
(b)	Noyon	2 ½	(h)	Ath	5
(c)	Guiscard	3	(i)	Enghien	4 ½
(d)	Ham	2 ½		Hal	3 ½
	Roupy	3	(k)	Bruxelles	4

De *Paris* à *Senlis*. *Voyez* page 379, route précédente.

(*a*) Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement, à ½ l. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet et partie sur la pente d'une colline; siége d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses et ses maisons mal bâties; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a ⅓ de l. de long. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient deux foires de 3 j., le 30 avril et le 23 novembre. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'E. et au S. de la ville, est un rendez-vous de chasse royale, qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV; elle a environ 14,500 hect. de superficie. Popul. 6,400 h.

(*b*) Noyon (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité; ajoutez des maisons en bois recouvertes de chaume,

obligé de leur payer ce qu'ils demandent. C'est surtout à *Amsterdam* qu'on ne saurait, à cet égard, prendre trop de précautions. Non seulement il faut faire son accord, mais, de plus, il ne faut jamais perdre de vue le portefaix ou brouettier (*kruyer*), parce que sans cela on court risque de ne jamais le revoir, non plus que les malles qu'on lui a confiées. Il est aussi très bon de savoir la rue et la maison où l'on doit loger; car, quoique toutes les histoires qu'on raconte des gens qui font métier de vendre leurs semblables (on les appelle *Zielverkoopers*, vendeurs d'âmes) soient fort exagérées, elles ne sont cependant pas sans fondement. Aussi faut-il avoir soin de se faire donner par le capitaine du vaisseau un homme connu et sur lequel on puisse compter. On fait aussi fort bien de n'avoir que peu de bagage avec soi sur le *treckschuyten*, non seulement parce que le transport d'une schuyte dans l'autre est dispendieux, mais encore parce qu'on est souvent dans le cas de faire ses malles fort à la hâte, et de repartir précipitamment, ce qui est aussi embarrassant que pénible. Au lieu d'avoir plusieurs petits paquets, il faut n'en faire qu'un seul; et en général un voyageur qui ne loue qu'une place dans le roef, s'épargne bien des embarras et des frais, s'il ne prend avec lui qu'un petit porte-manteau, s'il envoie le reste de son bagage et ce qu'il a de plus lourd par la voie des paquebots, qui vont tous les jours d'une ville à l'autre, en l'adressant à l'auberge où il se propose de loger. C'est une précaution essentielle, si l'on veut voyager commodément et à peu de frais par la voie des schuytes. Les aubergistes hollandais passent pour très intéressés. C'est surtout dans les petites villes, sur des routes peu fréquentées, qu'on en fait l'expérience. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de manger à table d'hôte. Il est rare que l'on soupe en voyageant en Hollande, et ce repas, quand on le commande, est toujours fort cher. Un mot sur le café que l'on boit en Hollande : le café à la hollandaise n'est que de l'eau légèrement teinte de café, et qu'on boit ordinairement sans sucre. Une demi-once de café suffit pour dix à quinze tasses. Aussi arrive-t-il souvent dans les auberges que l'on demande aux étrangers s'ils veulent boire du café à l'allemande. Dans ce cas, il faut avoir soin de déterminer le nombre de tasses que l'on veut avoir avec une demi-once de café; sans cela on vous le fait un peu plus chargé qu'à l'ordinaire, mais tel cependant qu'aucun étranger ne peut le boire.

MONNAIES.

dt. ms.	Risdal.	Flor. d'or.	Flor. Guld.	Escal.	Stuiv.	Deniers vlaams.	Pennings
	2 2/3	4 2/7	6	20	120	240	1,920
	1	1 11/14	2 1/2	8 1/3	50	100	800
		1	1 2/5	4 2/3	28	56	336
			1	3 1/3	20	40	320
				1	6	12	96
					1	2	16
						1	8

titre de l'or se divise, en *Hollande*, en 24 karats, et chaque se subdivise en 12 grains. Le titre de l'argent se divise en ennings, et le penning en 24 grains.

pèces d'or. Le ducat d'or porte pour empreinte, d'un côté, omme à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un , et de l'autre sept flèches liées ensemble, et de l'autre côté égende renfermée dans un tableau carré, et conçue ainsi : *or. D. provin. fæder. belg. ad leg. imp.* Le ducat pèse 2 en- 8 1/2 as, et est au titre de 23 karats 7 grains. Il a cours pour rins 5 sous — 11 liv. 11 s., ancien argent de France; le le ducat à proportion. Le ryder d'or porte pour empreinte, côté, un homme à cheval, armé de toutes pièces, tenant un e et ayant le bras levé; on voit, au dessous du cheval, un pe- usson. De l'autre côté est un écusson représentant un lion ient dans une patte sept flèches liées ensemble, et dans l'autre abre. Le ryder d'or pèse 6 engels 15 as, et est au titre de arats. Il a cours pour 14 florins — 30 liv. 16 s., ancien ar- de France; le demi-ryder à proportion. Toutes les espèces portent cette légende : *Concordia res parvæ crescunt.*

spèces d'argent. Le ryder ou ducaton d'argent porte la même einte et la même légende que le ryder d'or, excepté que l'é- on qui représente le lion est supporté par deux lions cou- és. Il a cours pour 3 flor. 3 s. — 6 liv. 18 s. 6 d., an- ne monnaie de France — 6 fr. 88 c., nouvelle monnaie; le -ryder à proportion.

e ducat, ou risdaler d'argent, représente, d'un côté, un homme

à pied, armé de toutes pièces, tenant d'une main un sabre sur son épaule, et de l'autre un écusson. Il a cours pour 2 flo[illegible] — 5 liv. 10 s., ancienne monnaie — 5 fr. 48 cent., [illegible] monnaie de France; le demi à proportion. Les légendes [illegible] ton et du risdaler sont les mêmes que celles des espèces d'[illegible] pièce de 3 florins représente, d'un côté, une femme ayant [illegible] que en tête, un bras appuyé sur un livre, tenant de l'autre [illegible] une pique, sur laquelle on voit un chapeau. La légende est [illegible] en ces termes : *Hac nitimur, hanc tuemur*. Le florin et le demi-florin portent la même empreinte. Le florin — 2 liv. 4 s., [illegible] argent de France — 2 fr. 17 cent., nouvelle monnaie.

L'empreinte de l'escalin est, d'un côté, un vaisseau avec [illegible] légende : *Ita relinquenda ut accepta* — 65 cent., nouvelle monnaie de France.

Le double sou porte, d'un côté, un écusson, accompagné d'un 2 et d'une S, et de l'autre le mot *Hollandia*.

Le sou porte, d'un côté, un faisceau de sept flèches liées ensemble, avec un 1 et une S, et de l'autre le mot *Hollandia*.

Espèces de cuivre. On fabrique dans le royaume une seule espèce de monnaie de cuivre, nommée *duite* ou *dheyten*; il en faut 8 pour composer un sou. Ces espèces portent, d'un côté, les armes de la ci-devant province où elles ont été fabriquées, et de l'autre son nom avec le millésime.

Poids de la banque d'Amsterdam. Dans les caisses de la banque d'Amsterdam, on ne compte point les espèces dans les grands payemens, mais on les donne et on les reçoit au poids.

	Marcs.	Onces.	Engels.	As.
1000 ryders.	40	3	9	16
1000 ducats.	14	1	11	12
1000 louis vieux de France. . . .	27	1	15	»
1000 louis neufs *idem*.	33	1	»	»
200 ducatons ou ryders d'argent.	26	3	13	»
200 ducats d'argent ou risdalers. .	22	6	11	4
600 florins.	25	5	11	20
1000 piastres.	109	»	5	15

GUIDE

DANS

Les Pays-Bas et en Hollande.

DE PARIS A BRUXELLES (2 routes).

1re route, par Mons, 74 l., 37 p.

	Le Bourget	3		Fins	4
(a)	Louvres	3		Bonavy	3
	La Chapelle en Serval	3	(f)	Cambrai	3
(b)	Senlis	2	(g)	Bouchain	4
(c)	Pont-Sainte-Maxence	3	(h)	Valenciennes	4 1/2
	Bois-de-Lihus	3		Quievrain	3
	Gournay-sur-Aronde	2 1/2		Boussu	2 1/2
	Cuvilly	2	(i)	Mons	3
	Conchy-les-Pots	2		Soignies	4
(d)	Roye	3		La Genette	2 1/2
	Fonches	2		Hal	3
	Marché-le-Pot.	2	(k)	Bruxelles	4
(e)	Péronne	3			

(*a*) Louvres (Seine-et-Oise), bourg où l'on fabrique des dentelles et des blondes.

(*b*) Senlis (Oise), ville située sur la Nonette. *Curiosité :* le clocher de la cathédrale, dont la flèche a une grande hauteur. Les lavoirs de laines, au nombre de 8, occupent à Senlis environ 70 ouvriers. *Commerce :* blé, farines, vins et bois, fabriques de toiles de coton, de dentelles, filatures de coton et blanchisseries de toiles, préparation de fécule de pommes de terre, de café chicorée. Ses environs offrent de belles carrières de pierre; bibliothèque publique. *Hôtel* excellent du Grand-Cerf. Non loin de la ville est une montagne qui fournit les sables dont se fondent les belles glaces de *Saint-Gobin*. Pop. 4,400 h.

Après Senlis, on rencontre le village de *Saint-Chamau*, cé-
aux naturalistes et aux géologues, à cause des coquilles fossiles
qu'on y rencontre.

(*c*) Pont-Sainte-Maxence (Oise), petite ville dont le pont est
justement admiré des connaisseurs. On y chercherait vainement
d'autres curiosités; elle ne manque du reste ni de gaieté ni de mou-
vement; elle a des marchés de grains importans. Pop. 3,100 h.

Verberie, à quelque distance du dernier relai, a vu deux con-
ciles, l'un en 753, l'autre en 869. Verberie a une fontaine d'eau
minérale.

Jusqu'à *Péronne*, rien qui doive arrêter les regards.

Gournay-sur-Aronde a donné naissance à la fille adoptive de
Montaigne.

(*d*) Roye (Somme) était jadis une ville forte; le petit ruisseau de
l'*Avre* l'arrose. On y fait beaucoup de bas de laine; on y trouve
une filature. Sa pop. est de 4,000 h.

(*e*) Péronne (Somme), ville assez jolie divisée en deux parties,
la ville haute et la ville basse. On l'a surnommée la *Pucelle*, parce
qu'elle n'a jamais été prise. Sa forme est alongée; elle a d'assez
belles rues et quelques églises à voir, entre autres Saint-Farcy, mo-
nument gothique d'un beau style, et dont les basses nefs sont d'une
grande élévation. Les fortifications sont bâties en briques, comme
la plupart des maisons. Le mécanisme du moulin à blé, placé à l'en-
trée de la ville, est fort ingénieux; c'est, après Saint-Farcy, l'objet
le plus curieux de Péronne. Assise au milieu de marais, Péronne
est un séjour malsain. Charles-le-Simple et Louis XI y furent dé-
tenus. *Commerce* : toiles, linons, perkales, basins, batistes, cuirs.
Hôtels : d'Angleterre, rue de l'Arche; du Grand-Cerf. Pop. 3,500 h.

A 25 kil. de Péronne est *Albert*, petite ville de 2,300 h., re-
marquable par sa belle cascade, qui tombe de 12 à 15 mètres de
haut. Albert a une belle place servant de marché aux chevaux, et
bien plantée. On y voit une importante filature de coton. *Curiosités* :
pétrifications, tilleul de 44 pieds de circonférence.

(*f*) Cambrai (Nord), ville forte sur l'*Escaut*. Ses rues sont ré-
gulières, ses maisons assez propres; la place d'armes est une es-
pèce de carré long d'un bel effet; l'hôtel-de-ville, dont l'architecture
est moitié grecque, moitié gothique, est moderne. Le clocher de
la cathédrale, travail délicat, est d'une grande élévation; l'horloge
est admirée des connaisseurs : on l'attribue à un berger. La cita-
delle est très-forte. Cambrai possède des tribunaux de première
instance et de commerce, une salle de spectacle, une très belle biblio-
thèque de 30,000 vol. C'est le siége d'un évêché et d'une sous-pré-
fecture. *Commerce* : fabrique de toiles, batistes, dentelles, tapis-

series, etc. *Hôtel* du Grand-Canard. *Libr*. Giard. Pop. 16,000 h.

(*g*) Bouchain (Nord), bâti dans le huitième siècle par Pepin, et jadis capitale du comté d'Ostrevand, aujourd'hui place de guerre de deuxième classe. Bouchain fut pris par les Français en 1676, et par les alliés en 1711, après un siége mémorable. Ses fortifications sont considérables. Pop. 1,200 h.

(*h*) Valenciennes (Nord), chef-lieu d'une sous-préfecture, et le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce. Sa position, au confluent de l'*Escaut* de la *Rhonelle*, la rend très forte sous le rapport militaire, puisqu'en temps de guerre on peut tendre l'inondation autour de la ville, et rendre les trois quarts de sa circonférence inabordables. Ses fortifications et sa citadelle sont du maréchal de Vauban. La ville est bien pavée, les maisons sont solidement bâties en briques et en pierres blanches, qui se tirent des environs; les rues, jadis étroites et tortueuses, ont été en partie rectifiées depuis trente ans. Ce changement avantageux, sous le rapport de la salubrité, est le résultat du terrible bombardement de 1793, qui détruisit un quartier entier de la ville et une bonne partie des églises et des maisons religieuses, qui depuis ont été converties en places publiques et en rues nouvelles tirées au cordeau. On remarque la place d'armes, dont les maisons, élevées sur un plan uniforme, et décorées de balcons, font un très bel effet; cette place est aussi embellie par l'hôtel-de-ville, monument d'une architecture gothique, mais non dépourvue de mérite; par la façade de la salle de spectacle, élégamment élevée au dessus de la halle au blé, et par la tour du beffroi, faisant perspective à l'une de ses extrémités. Le beffroi est un genre de clocher adopté par les villes de Flandre, et où elles entretiennent un homme de guet chargé de sonner l'alarme à l'approche des gens de guerre, ou à la vue d'un incendie. Celui de Valenciennes est fort élevé, sa lanterne est garnie d'un balcon d'où l'on découvre le *Quesnoy, Condé, Saint-Amand* et *Cambrai*. Les autres monumens remarquables de Valenciennes sont l'hôpital général, élevé sur les bords de l'*Escaut*, où l'on distingue particulièrement la chapelle; le nouvel arsenal, terminé il y a peu de temps, sur l'emplacement de celui détruit par le siége de 1793; le mont-de-piété et la salle de spectacle, dont la coupe gracieuse et les décorations, ouvrage d'un peintre de cette ville, font ordinairement l'admiration des étrangers. Les promenades de Valenciennes datent presque toutes de la révolution; les plus agréables sont le cours de Bourbon et la place Verte, dans l'intérieur des murs; la digue, entre la ville et les faubourgs; le tour des fortifications extérieures de la porte de Mons à celle du Quesnoy; le faubourg de Cambrai, et le tour ex-

térieur de la citadelle, d'où l'œil découvre une vue étendue sur la vallée de l'Escaut. La ville possède une bibliothèque publique de quelque importance, un musée de tableaux, une salle d'antiquités et une académie de peinture, d'où sont sortis *Millevoye*, *Abel de Pujol*. Les étrangers vont aussi voir deux tableaux de *Rubens* dans l'église de Saint-Géry, ainsi que les cabinets de plusieurs curieux de la ville, où le goût de la peinture est assez généralement répandu.

Valenciennes est le centre du commerce des batistes et linons que l'on y fabrique dans la perfection; elle a aussi donné son nom à de belles dentelles, dont la fabrique est tombée, parce qu'elles sont trop chères en comparaison des nouvelles contrefaçons que l'on fait ailleurs. Son terroir abonde en toutes sortes de grains, en chicorée, en colza, lin, houblon et tabac (s'il était permis de le cultiver); il s'y trouve des mines de charbon de terre presqu'aux portes de la ville; des verreries, des clouteries et une machine à vapeur pour la fonte des *gueuses*.

Louis XIV prit Valenciennes, en 1677, sur les Espagnols; la possession lui en fut assurée par le traité de Nimègue. *Hôtels* : le Canard, la Biche, la Cour de France. Pop. 20,000 h.

On sort de Valenciennes par la porte de *Mons*; on passe à *Lambert*, aux premières maisons de *Saint-Saurre*, à *Onnaing*; on traverse le chemin de *Sebourg* à *Condé*. A *Quarouble*: on longe les bois d'*Ambelize*, barrière de *Quiévrain*: route de *Condé* par *Saint-Crépin*. Pont du Corbeau; on passe le *Hongnau*, rivière. A *Quiévrain*, qui possède dans ses environs des mines de charbon de terre, plus estimé que celui d'Angleterre.

On monte une côte: à droite, route de *Bavai*; à gauche, route pavée de *Thulin* à *Elouges*: on côtoie les fosses de charbon de terre, et après le bois de Beaugis. A *Boussu*: à gauche, route de *Saint-Quilain* et de *Mons* à *Lille*; à droite, route de *Wasmes* et des fosses de charbon. On longe *Quaregnon*; on passe à *Jemmapes*, célèbre par la victoire remportée en 1792 par les Français sur les Autrichiens: à droite, *Cuesmes*. A *la Motte*, on est vis-à-vis de l'*Ecluse*; pont et rivière de *Trouille*, belles maisons, promenade de Mons et porte de France.

(*i*) Mons, capitale du Hainaut, près de l'Haisne. *Curiosités*: le château, l'hôtel-de-ville, la cathédrale, dont l'autel est remarquable; l'hospice et le tour pour recevoir les enfans, la bibliothèque. *Commerce*: charbon de terre, toiles, étoffes de laine, dentelles, etc. *Hôtel* Impérial. *Libr.* Leroux. Pop. 25,000 h.

De Mons on sort par la porte de *Nimy*, et on passe le long des fosses et au milieu des prairies; on voit des blanchisseries; pont et

vière d'*Haisne*. A *Nimy* : à gauche, chemin de *Saint-Guilain* et : *Condé*; du même côté, route de *Mons* à *Ath*. A *Maisières*, ite, bois du *Chapitre*, du *Chêne-Saint-Hubert* et de *Mons* à traverser; côte de sable, bruyères, étang, vallon, pont et ruisseau; ang de *Roquette* et abreuvoir. A *Castiau*, on longe le bois de la *aie-du-Comte*, vallon, étang du *Gédonsart*. A *Coulbray* et *Rotntoul*, on passe devant plusieurs auberges. A *Soignies*, 1/4 de l. 1 bois de *Braine* à traverser : on côtoie *Leuden*, vallon. A *Bourzeq* et à *Braine-le-Comte*, côte. A *Croorémont*, hameau, et aux remières maisons d'*Hennuières*. A la *Genette*, hameau : on longe n petit bois; à gauche, route de *Quenast*. A la *Buryète* et à *Tuizes*, prairie, pont et rivière de *Senne* : on côtoie *Herbach* et la vière de *Senne*. A *Bergerat* et à *Lambecb*, à gauche, route de *ille* par *Tournai*. A *Hal*, barrière. A *Brucum*, au *Vigeron*, on isse vis-à-vis de *Petit-Bigard*, et on traverse la prairie; pont et vière de *Zuène*. A *Vlest*, à *Elesmoul*, à *Veeweyde* et à *Andercht*, on traverse les prairies de *Bruxelles*, et on longe la rivière : *Senne*.

(*k*) Bruxelles. Cette ville, capitale du Brabant et de la Belque, et résidence alternative du roi, de sa cour et des états-géraux, est située sur la *Senne* et sur un superbe canal. Elle est elle, grande et bien peuplée; elle possède une académie, un colge, etc. *Curiosités* : la place Saint-Michel, le marché aux grains, hôtel de-ville et sa tour gothique, haute de 364 pieds; l'œil se pose avec complaisance sur le travail et les formes de cette tour, ui ne sont pas exécutés sans goût; les salles de spectacle, l'église : Saint-Jacques-sur-Caudenberg, sur la place Royale, avec sa elle façade; l'église de Sainte-Gudule, la chaire vient des jésuites : Louvain et a été transportée à Bruxelles en 1776; les mausolées : la dame Schotiet des princes de Latour-Taxis, dans l'église Notre-ame-des-Victoires; l'église des Augustins, celle de Notre-Dame-:-la-Chapelle : on vante beaucoup son portail; l'hôtel d'Aremerg, le palais des états, l'ancien palais du gouverneur-général, ı se trouvent à présent le musée et la bibliothèque publique, qui ontient 120,000 vol.; le parc, avec une superbe rangée de pais et belles maisons, et la promenade du parc; on y montre un issin orné d'une inscription latine, qui raconte que Pierre-le-rand y rafraîchit son vin, *libato vino*; la grande place du Sablon, t la fontaine que milord Bruce y fit ériger à ses frais, en 1751. .es habitans de Bruxelles attachent beaucoup de prix à une petite tatue en bronze qu'on nomme *Manneken-Pisse*. On remarque enore les canaux et l'Allée-Verte.

On voit dans cette ville de beaux hôtels et des places magni-

fiques, entre autres celle de Saint-Michel. Les environs de Bruxelles produisent beaucoup de légumes, des fruits de toute espèce, les prairies y sont d'un rapport presque inépuisable, et sont inondées l'hiver par les eaux limoneuses de la petite rivière de *Senne*. Cette ville a des manufactures et des fabriques de tous les genres. On y cultive avec succès les arts mécaniques; elle fabrique dentelle, chapeaux, bas de toute espèce, serges, pannes, basins, toiles de coton, fil à coudre, toiles peintes, galons d'or et d'argent, papiers de tenture, quantité de siamoises et d'étoffes; millerets, glands, guirlandes de soie, or et argent, barbe de soie de toutes couleurs, peignes, tabac, savon noir, amidon, huile de vitriol et eau forte. Sa manufacture de camelot a été long-temps la première de l'Europe. Elle possède une manufacture de faïence, une verrerie à bouteilles, beaucoup d'imprimeries en caractères, des papeteries, teintureries en laine, fil et soie; des imprimeries en coton, des calandres et autres machines propres à l'apprêt des étoffes. On y fabrique encore toutes sortes de bails, kersais et frisettes façon d'Angleterre, du fer battu et blanchi, et des voitures. Près de Bruxelles, il faut aller voir le beau palais royal de Laeken. *Hôtels :* d'Angleterre, de Belle-Vue, de Flandre, de Suède, de New-York, de l'Impératrice, de l'Empereur, de Luxembourg, du duc de Brabant, de Saxe-Teschen, de Wellington, du duc de Clarence. *Bains publics :* rue des Alexiens, au jardin Saint-Georges, rue du Persil, rue Terre-Neuve. Pop. 100,000 h.

Excursion : à *Waterloo*. Ce village est à 9 milles de *Bruxelles*, le chemin qui y conduit passe par la forêt de *Soignies*; on montre la maison où le marquis d'Anglesea fut amputé; à peu près à un mille de Waterloo est le *mont Saint-Jean :* là le chemin se divise, une branche conduit à *Genappe*, c'est celle de gauche; la partie du chemin à droite conduit à *Nivelles*. Le voyageur suit la première route, passe par la *ferme* de Mont Saint-Jean; il perd la forêt de vue, la route s'élève; le sommet et le terrain de derrière étaient occupés par l'armée anglaise. On remarque sur la hauteur un arbre solitaire qui porte les marques des boulets de l'armée française : cet arbre fut le centre de la position de l'armée britannique : Wellington y resta appuyé une partie de la journée : les anglais lui ont donné le nom de ce général.

DE PARIS A BRUXELLES.

2e route, par Condé, 74 l. ½, 37 p. ¼.

	Le Bourget	3
	Louvres	3
	La Chapelle en Serval	3
	Senlis	2
	Villeneuve-Verberie	3
	La Croix-Saint-Ouen	3
(*a*)	Compiègne	2
	Ribecourt	3 ½
(*b*)	Noyon	2 ½
(*c*)	Guiscard	3
(*d*)	Ham	2 ½
	Roupy	3
(*e*)	Saint-Quentin	2
	Bellicourt	3 ½
	Bonavy	3 ½
	Cambrai	3
(*f*)	Bouchain	4
(*g*)	Valenciennes	4 ½
	Condé	3
	Leuze	4 ½
(*h*)	Ath	5
(*i*)	Enghien	4 ½
	Hal	3 ½
(*k*)	Bruxelles	4

De *Paris* à *Senlis*. *Voyez* page 379, route précédente.

(*a*) Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement, à ½ l. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet et partie sur la pente d'une colline; siége d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses et ses maisons mal bâties; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a ⅓ de l. de long. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient deux foires de 3 j., le 30 avril et le 23 novembre. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'E. et au S. de la ville, est un rendez-vous de chasse royale, qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV; elle a environ 14,500 hect. de superficie. Popul. 6,400 h.

(*b*) Noyon (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité; ajoutez des maisons en bois recouvertes de chaume,

comme elles le sont presque toutes dans le département de l'Oise. Elle était jadis plus importante : César en fit le siége et s'en empara. Noyon communique par l'Oise à la *Seine*, et par le canal de *Saint-Quentin* avec les départemens du Nord. *Curiosité* : la cathédrale. C'est la patrie du fameux Cauvin (Calvin). *Commerce* : grains, toiles, cuirs, manufactures de toiles de coton et de mousseline ; aux environs, mines de charbon. Pop. 6,000 h.

(*c*) Guiscard (Oise), ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. Dans son voisinage, est une mine d'argent qui n'a point été exploitée.

(*d*) Ham (Somme), petite ville mal bâtie ; les murailles de la ville et de la citadelle sont en briques ; la tour est en pierres, a 100 p. de haut., autant de larg., et les murs en ont 36 d'épais. Elle servait de prison. *Curiosité* : l'église de l'Abbaye. *Commerce* : guingamp et cravates, lavage et laines. Pop. 1,890 h.

(*e*) Saint-Quentin (Aisne), ancienne et célèbre ville sur la *Somme*, la *Samarobriva* de César, selon M. Mangon de la Lande (1). Elle communique avec la Seine, de la Seine, par le canal de Briare, avec la Loire, et bientôt avec Amiens par la Somme. La ville a imposé son nom à ce canal. La première partie a été achevée en 1810 par ordre de Napoléon ; le travail souterrain du canal est surtout admiré des connaisseurs ; il est divisé en deux parties, l'une de 559 toises, l'autre de 3,913, toutes deux sous des montagnes. *Curiosités* : l'église paroissiale, la grande place, la salle de spectacle, les filatures. C'est le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce, d'une chambre des arts et métiers. *Commerce* : fabriques de basins, gazes, linons, calicots, percales, etc. *Hôtels* : de l'Ange, le Pot d'Étain. *Libraire* : Tilloy. Pop. 16,000 h.

(*f*) Bouchain. *Voyez* page 381.

(*g*) Valenciennes. *Voyez* page 381.

On sort de *Condé* par la porte de Péruwelz ou Bon-Secours. A *Blaton*, hameau ; une lieue de la forêt de Condé à traverser ; côtes. A *Bon-Secours*, hameau : on longe la forêt et le chemin de l'*Hermitage*. A *Péruwelz*, côtes ; on traverse la route de *Mons* à *Lille*, on longe le bois de Dugnolles ; prairie et premières maisons de *Vieux-Leuze*, parmi les arbres. Au Vieux-Leuze, côte. A *Leuze*, à *Wattines*, rivière de *Dendre*, côte. A *Villiers-Saint-Amand*. A *Brantignies*, on passe de nouveau la Dendre.

(*h*) Ath, célèbre par ses fabriques de toiles ordinaires, de savon,

(1) Voyez sa dissertation de 48 pag. in-8°. Saint-Quentin, 1821.

d'huile. Foire de neuf jours le 27 août : bestiaux, coton, fil, laine. Pop. 8,200 h.

En sortant d'Ath on passe à l'*Ermitage ;* $^{1}/_{2}$ l. de bois à traverser : côte rapide de *Marage :* on côtoie *Mestlin-l'Evêque ;* côte et vallon de *Wastine ;* côte : on est entre la grande et la petite digues. A *Kruisken*. A *Camdries ;* hameau, vallon. A *Cantenbroeck*.

(*i*) Enghien, petite ville. Son superbe parc et ses jardins attirent la curiosité des voyageurs. Les principales richesses de cette ville consistent dans ses manufactures de toiles. On en tire aussi du cobalt. Foires de dix jours, les 20 juin, 20 août et 3 octobre : bestiaux de toute espèce, étoffes, quincaillerie, comestibles. Pop. 3,000 h.

En sortant d'Enghien on va à *Sainte-Catherine*, ensuite au *Petit-Enghien*. A *Bierghes*, à *Saintes*, à *Honsok ;* côte : à droite, route de *Mons* à *Bruxelles*. A *Muhl*, à *Bruncum*, au *Vigeron*, pont et rivière de *Zuene*. A *Vlest*, à *Elesnout*, à *Veeweyde*, à *Anderlecht*, prairies, pont et rivière de *Senne*, porte d'Anderlecht.

(*k*) Bruxelles. *Voyez* page 383, route précédente.

---

de BRUXELLES a AMSTERDAM (3 routes).

1re route, par Anvers et Rotterdam, 54 l., 27 p.

	Vilvorde	2 $^{1}/_{2}$	(*d*)	Rotterdam	7
(*a*)	Malines	3	(*e*)	La Haye	5
(*b*)	Anvers	5 $^{1}/_{2}$	•	Sassenheim	5 $^{1}/_{2}$
	Le Coin d'argent	6 $^{1}/_{2}$	(*f*)	Harlem	4 $^{1}/_{2}$
	Cruystaert	1	(*g*)	Amsterdam	3 $^{1}/_{2}$
(*c*)	Moerdyk (Ici on s'embarque pr *Stryensas*.)	4			

On sort de *Bruxelles* par la route du rivage ; on suit le canal en passant à la barrière et près de *Laeken ;* trois quarts de lieue de plaine à traverser. A *Meudon*, vis-à-vis l'écluse de *Sainte-Gertrude*, pont de *Vilvorde* sur le canal où l'on débarque. A *Vilvorde*, prairies, et rivière de *Senne* à traverser. On remarque la maison de correction, pouvant contenir deux mille personnes. On passe à *Eppeghem* et *Campenhout*. A *Sempts*, on traverse la *Senne*.

A *Halve-Galge*. A *Vorschenborch*, route et village de *Hemiss*-Pont, canal de *Louvain* à *Anvers*.

(*a*) MALINES, auparavant capitale de la seigneurie de son nom, située sur la *Dyle*. C'est une belle ville, qui a un siége archiépiscopal; des manufactures de dentelles renommées, de peaux, de couvertures de laine; de bonnes brasseries et des tanneries. *Curiosités* : la place d'armes, vaste et régulière; la métropole de Saint-Rombaut; l'église des Jésuites; de Saint-Jean, où l'on voit l'Adoration des Mages, de Rubens; la Naissance du Christ, la Descente de Croix, la Résurection, du même maître; l'église de Notre-Dame d'Hanswik; dans l'église collégiale de Notre-Dame, un autre tableau de Rubens, la Multiplication des poissons; la vue des remparts. Les déjeûners de Malines sont renommés. *Hôtels* : la Cour de France, le Lion d'Or, la Coupe. Population 20,000 h.

De Malines on passe à *Quennepoel*; pont et rivière de *Bornem*. A *Waelhem*, on traverse la *Nethe*. A *Heylig-Bloed*. A *Waerloos*. A *Contichl*; devant les châteaux d'Alténa et de Musenburg. A *Loytanegen*. A *Thoreten*. A *Berghem*.

(*b*) ANVERS, sur l'*Escaut*, autrefois une des villes les plus riches de l'Europe, avec une bonne citadelle, et un bon port qu'on a rétabli. Les Anglais, en 1814, ont détruit une grande partie des travaux maritimes. *Curiosités* : la cathédrale, elle a 500 pieds de long sur 240 de large; 125 colonnes y supportent 213 arcades voûtées; une tour, de 466 pieds, qui se termine en pointe, et dont le travail est d'une délicatesse infinie, rend ce monument le plus beau, dans le genre gothique, que l'on connaisse en Europe : les beaux tableaux de Rubens, d'Otto Van Veen, et Herreyns; l'église de Saint-Jacques, qui contient le tombeau de Rubens; les vitrages de cette église, les tableaux qui ornent les murs; Saint-Paul, qui renferme quelques ouvrages de Rubens et de Van Dyck; le Calvaire, morceau très estimé par les habitans; l'église de Saint-Augustin, où sont quelques tableaux de Van Dyck et de Rubens; Saint-Charles Borromée, dont l'intérieur est richement orné; le musée, au ci-devant couvent des Récollets, et qui renferme une riche collection; l'hôtel-de-ville, la place de Meir, la plus grande d'Anvers; la bourse, place carrée, au dessous de laquelle est une large galerie, soutenue par des piliers de pierre bleue : elle a 130 pieds de long sur 180 de large, avec des voûtes; la maison dite des *Oosterlings*; la citadelle, le bassin pour les vaisseaux, le chantier pour la marine, le bagne, les quais sur l'Escaut, la cale d'embarcation pour le passage du fleuve, depuis la ville jusqu'à la Tête-de-Flandres; la salle de spectacle

commerce en dentelles de fil, connues sous le nom de Ma-
ı fils de toute espèce, très estimés, et en diamans; on es-
rtout ses étoffes de soie noire, connues sous le nom de
es blanchisseries, établies aux environs de la ville, sont
grande réputation. Cette ville a des fabriques d'étoffes de
ousseline, futaine, basins, siamoises, chamoiserie, huile
, rubans de fil et de soie, savon vert, sayette, sel, tabac,
ée, toile à peindre, tournesol, amidon, bas de soie et co-
nc de plomb, bleu d'azur, acide en activité, cartes à jouer,
., cire blanche, colle du pays, colle-forte. Elle possède
les imprimeries de coton ou d'indiennes, des filatures de
des raffineries de sucre, et des manufactures de poil de
de chapeaux de paille; et, comme chef-lieu de l'école fla-
à l'académie de peinture on montre, avec un respect
x, la chaise sur laquelle Rubens avait coutume de s'as-
our travailler. *Hôtels:* du Grand Laboureur, place de
'Angleterre, rue de l'Empereur; de Saint-Antoine, place
le la Couronne, de l'Ours, du Lion d'Or, du Plat d'étain.
,000 h.

ortant d'*Anvers* on trouve beaucoup de moulins à vent;
rse le faubourg des *Cames*, et on tourne à droite à *Elkens-*
ssage de la *Laerch*, rivière. On côtoie la rivière et plu-
ois. A *Bresschaet*, grandes bruyères à traverser. Au *Coin-*
t, poste. A *Cruys-Slaerte*, les bruyères continuent; on
n peu; on passe une rivière; on côtoie une autre rivière;
ière à passer près de *Bovendonck*, sur la route : on longe,
Swartenbergs-Weer, la *Merk*, qui communique à la
ar un canal que l'on traverse en passant à *Zéven-Bergen*.
barque sur cette dernière rivière.

MOERDYK. Un bon yacht public, contenant deux chambres
les et propres, coûte, pour aller de *Moerdyk* à *Rotterdam*,
48 francs. La longueur du trajet varie suivant la saison et
s : communément on est cinq ou six heures sur le Moerdyk,
fois moins, et souvent beaucoup plus.

ROTTERDAM, au confluent de la *Rotter* et de la *Meuse*, ville
considérable de la Hollande après Amsterdam. Elle est très
uriosités : la bourse, la maison de banque, l'hôtel-de-ville,
mens de la compagnie des Indes-Orientales, l'église de
urent, les tombeaux des deux amiraux de Witt et Brakel,
e d'Erasme, l'église anglicane, le Hoogen-Raadshuis, le

ı peut, si l'on a le temps, faire le trajet de Bruxelles à Anvers par le
ı a de beaux points de vue. Prix : 3 fr. pour la navigation entière.

théâtre national. Deux branches de commerce appartiennent [illegible]tiellement à cette ville : la garance et les eaux-de-vie de grain [illegible] de genièvre. Elle a des fabriques de céruse, de babioles de [illegible] de tournesol, de sucre de saturne, etc. Les plus grands vaisseaux peuvent arriver jusqu'au milieu de Rotterdam, au moyen de profonds canaux dont la ville est entrecoupée. On y remarque les cabinets de MM. Vanderprut, Vanderpol, Lockhorst, la bibliothèque, le cabinet d'antiquités et la collection superbe de M. S[illegible] où l'on trouve les dessins originaux de la galerie du Luxembourg par Rubens ; le cabinet d'histoire naturelle de M. Nozemann ; [illegible] le cabinet de la société batave des *proefondervindelike-wisbegeerte*. Les établissemens utiles et littéraires sont, la banque qui date de [illegible] elle tient ses livres en argent courant et en argent de banque, [illegible] la différence est déterminée par l'agio de 4 et 4 ¹/₂ pour 100 ; [illegible] société d'histoire naturelle *Bataafsch - Genootschap der proefondervindelike wysbegeerte et Ligtlievend-Genootschap. La kermesse*, ou la foire de Rotterdam, passe pour la plus gaie de la Hollande. *Auberges :* au Schippers-Huis, aux Doelen, au Maréchal de Turenne. Pop. 53,200 h. *Diligence* tous les jours pour *Dort* et *Anvers*, et toutes les deux heures pour *Gouda* ; pour Anvers, 9 florins 12 sous ; pour Anvers par *Berg-op-Zoom* : on retient sa place la veille avant neuf heures.

En quittant Rotterdam, on suit le canal de *Schie* ; on passe près de *Roderys*. A *Alkerdykse*.

Delft, jolie ville agréablement située sur la *Schie*. Elle a donné naissance à Grotius. *Curiosités :* le tombeau de Grotius dans la nouvelle église et le monument superbe élevé dans le temple au prince Guillaume d'Orange, la maison où ce prince fut assassiné, les tombeaux de Leuwenhoek et de l'amiral Tromp dans la vieille église. *Auberge* aux Doelen. *Bateau* pour *La Haye* toutes les demi-heures, pour *Leyde*, toutes les deux heures ; pour *Amsterdam*, tous les jours ; pour *Arnheim*, *Anvers*, une fois par semaine. Population 13,737 h.

En sortant de Delft, on s'embarque sur le *Vliet*.

(c) La Haye. Cette ville, qui n'a ni murs ni portes, est entourée d'un large fossé sur lequel on a pratiqué des ponts-levis. Elle surpasse néanmoins plusieurs villes célèbres par la magnificence de ses bâtimens et ses autres ornemens. *Curiosités :* le palais du corps législatif, l'hôtel du Saats-Bewind, le palais de la vieille cour, la bourse aux grains, où s'assemble une société de peintres et d'amateurs ; l'hôtel-de-ville, la maison de M. le baron de Wassenaer de Twikel, la maison du comte de Bentheim, le Schutter-Doelen, le temple neuf, dont l'assemblage de la charpente est un

beau morceau de l'art; la place devant la porte nommée *Gevange-Poort*, célèbre par l'assassinat des frères de Witt; le Princen-graft, qui passe pour la plus belle rue de La Haye; le cabinet de pierres gravées de M. Hemsterhuis, les cabinets d'insectes de MM. Voet et Meuschen, le cabinet de coquillages de M. Lyonnet, le cabinet d'histoire naturelle de M. le docteur Hocy, la bibliothèque et la collection de raretés de M. Fagel, les cabinets de peinture et d'estampes de MM. Schep-Héteren, Slingeland, Royer; les promenades du grand et du petit Voorhout, le Bois et le palais royal du Bois, où l'on a établi une galerie nationale des tableaux, dont le catalogue raisonné est publié; Klein-Loo, la promenade le long du vivier, dans lequel se trouve une petite île, dite aux Cygnes; Zwaanen-Eyland, où il y a une belle promenade de plusieurs allées d'arbres; *Schéveling*, port de pêcheurs, distant d'une petite lieue de La Haye : la route qui y conduit est délicieuse et bordée d'arbres; on y va volontiers déjeûner et jouir de l'aspect de la mer; mais on doit être en garde, là plus qu'ailleurs, contre le rançonnement des aubergistes. La promenade de Schéveling est un des divertissemens des habitans de La Haye. A peu de distance de Schéveling est *Sorgvliet*, dont l'orangerie et les jardins sont magnifiques. A ½ l. de La Haye est *Riswick*, où fut conclue, dans le beau château, la paix de ce nom.

Cette ville est le lieu où s'assemblent alternativement avec Bruxelles les états-généraux des Pays-Bas. Elle est aussi le centre du gouvernement. *Hôtels :* de Belle-Vue, du Parlement-d'Angleterre, du maréchal de Turenne, du Lion-d'Or. *Bâtimens* tous les jours pour *Delft*, toutes les deux heures pour *Leyde*, une fois par jour pour *Rotterdam* et *Amsterdam*, deux jours par semaine pour *Arnheim*, *Breda*, *Harlem*. Pop. 38,433 h.

On passe à *Sassenheim*, poste.

Leyde, ville considérable sur le *Rhin*, et qui ne le cède en beauté et en grandeur qu'à Amsterdam. *Curiosités :* la rue large, l'une des plus belles rues de l'Europe; l'Altebourg ou le château, où l'on jouit d'une vue magnifique (dans son enceinte il se trouve un labyrinthe que le temps a respecté, et un puits sans eau, mais d'une extrême profondeur); la maison commune, où, dans une des salles, on conserve le Jugement dernier, peint à l'huile par Lucas de Leyde ou Luygens; l'église de Saint-Pierre, le tombeau du grand Boerhaave, avec une inscription d'un style aussi simple que noble, *Salutifero Boerhaavii genio sacrum;* le tombeau du célèbre Camper, celui de Pierre Meerman; l'observatoire; les égoûts souterrains de Leyde : l'un, long d'un quart de lieue, reçoit des bateaux pour le nettoyer; on conserve à la maison où

s'assemblent les tailleurs, la table dont s'est servi le célèbre chef des anabaptistes, Jean de Leyde, comme garçon tailleur; le cabinet d'instrumens de physique et le cabinet d'histoire naturelle de l'université; le cabinet d'antiques; la collection des minéraux de M. Doeveren; le cabinet d'histoire naturelle de M. Francis Berkley; le jardin botanique: les cabinets d'anatomie de M. Van Doeveren, du docteur Rau et de M. Albinus l'aîné; un théâtre d'anatomie; la bibliothèque de l'université, qui renferme 40,000 volumes et 10,000 manuscrits; le cabinet de peinture, de M. Sels; la collection d'estampes de feu M. de Leyde, qui passe pour la plus considérable de toute la Hollande; la collection de tableaux hollandais de M. Tack; les cabinets de dessins et médailles, chez M. Dibbel; quelques restes de la magnifique collection Snakenbourgeoise chez M. Van Buren; le Pan poeticum, ou la collection de portraits de la société poétique. *Commerce :* fabriques de draps, savonneries, indigoteries. *Hôtels :* des Armes-d'Angleterre, du Soleil-d'Or. Pop. 50,000 h.

En sortant de Leyde, on s'embarque sur le canal de *Vaart*.

(*f*) Harlem, ville sur la *Spare*, éloignée d'une lieue de la mer; la rivière la traverse. Harlem communique avec Amsterdam et Leyde par le moyen des canaux. *Curiosités :* l'église principale, les antiquités du temps des croisades, et l'orgue magnifique qu'elle possède; le muséum ouvert chaque jour; la maison où vécut Laurent Coster, inventeur de l'art de peindre en 1450; sa statue décore le frontispice de cette maison. *Commerce :* blanchisseries de toiles, manufactures de soie, de draps, de toiles. Il y a à Harlem une académie des sciences, établie en 1752. Ses environs, du côté du S., sont parsemés de belles maisons de campagne, et le bois appelé Harlemmer-Bosh, offre des promenades très agréables. On admire le pavillon bâti par Hope. *Hôtels :* le Lion-d'Or, les Armes-d'Amsterdam. *Bateau* à toute heure pour *Amsterdam*, toutes les deux heures pour *Leyde*, une fois la semaine pour *Delft*, *Deventer*, *Dort*, *La Haye*, *Goude*, *Bois-le-Duc*, *Rotterdam*. Population 22,000 h.

Excursions : à *Hartekamp*, contrée où Linnée forma son système, et où l'on voit encore des tulipiers plantés de sa main; aux villages de *Blomendaal* et *Velsen*, pour les belles vues dont on jouit de ces stations.

(*g*) Amsterdam, au confluent de l'Amstel et de l'Y; elle est de forme demi-circulaire. *Curiosités :* la vieille église dite *Oudekerk*, où l'on entend le beau carillon de trente-six cloches; la nouvelle église, dite *Sainte-Catherine*, où l'on admire le tombeau de l'amiral *Ruyter;* la synagogue des juifs portugais; l'hôtel-de-ville et

la banque. La longueur du premier bâtiment est de 282 pieds, et sa largeur, en y comprenant les saillies, de 235 pieds; la hauteur est de 116 pieds avec le toit, mais sans y comprendre la tour, qui a 41 pieds au dessus du soubassement des colonnes; cet édifice est bâti sur un pilotis de 13,659 grands mâts enfoncés. Le muséum: l'on trouve dans quelques-unes de ses salles, des tableaux d'un mérite rare: nous indiquerons de préférence la signature de la paix de *Munster*, par *van der Heft;* et l'assemblée des confédérés, par *Rembrand;* un portrait de Pierre-le-Grand, par *Gelder;* la méridienne, dans le grand salon, a été tracée par le célèbre *Huyghens;* malheusement le bâtiment a un peu fléchi depuis; la banque établie en 1609 (1); la bourse, qui a deux belles galeries, où les marchands se retirent quand il fait mauvais temps, et quarante-six gros piliers numérotés pour la commodité de ceux qui, par ce moyen, trouvent les personnes à qui ils ont à parler; la bourse au blé, la tour dite *Harrings-pakkerstooren*, les quatre maisons de charité, l'hôpital, le lazaret, et la maison des vieilles gens; les petites-maisons, la cour des veuves, les neuf maisons des orphelins, les quatre maisons de correction, surtout le *Rasphuis* et le *Spinhuis;* le lombard, l'hôtel de l'amirauté, ci-devant la cour des princes, son arsenal, le chantier; les hôtels des compagnies des Indes orientales et occidentales. Il faut être muni d'une permission pour pénétrer dans les chantiers, magasins, etc., de ces compagnies: il en est de même pour entrer dans les bâtimens de l'amirauté. Les six arsenaux de la ville; l'école latine; le gymnase illustre, et le collége d'anatomie et de chirurgie; le jardin botanique: on paie quatre stuivers pour y entrer; le pont sur l'*Amstel,* d'une fort belle exécution; le port; la quantité de vaisseaux que l'on voit rassemblés dans ce vaste bassin y donne le spectacle de la plus épaisse forêt, suivie d'autres forêts encore;

---

(1) Elle est ouverte tous les jours. Mais il y a deux grandes fermetures en janvier et juillet, de quinze jours chacune, et quatre petites de six à huit jours, aux fêtes de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte et de Noël. On doit y aller ou y envoyer quelqu'un avant huit heures du matin, pour s'informer si la partie que l'on prétend avoir écrite sur son compte y est en effet. Ceux qui y vont après huit heures jusqu'à neuf, sont obligés de payer deux sous pour les parties qu'ils demandent, et depuis neuf heures jusqu'à trois après-midi, six sous. Celui qui, ayant son argent en banque, veut payer quelque partie à quelqu'un, doit y porter son billet lui-même, ou passer procuration pardevant MM. les teneurs de livre de la banque, à celui duquel il veut se servir pour cet effet; faute de quoi son billet ne sera point reçu, ni par conséquent la partie écrite.

fiques, entre autres celle de Saint-Michel. Les environs de Bruxelles produisent beaucoup de légumes, des fruits de toute espèce; les prairies y sont d'un rapport presque inépuisable, et sont inondées l'hiver par les eaux limoneuses de la petite rivière de *Senne*. Cette ville a des manufactures et des fabriques de tous les genres. On y cultive avec succès les arts mécaniques; elle fabrique dentelles, chapeaux, bas de toute espèce, serges, pannes, basins, toiles à coton, fil à coudre, toiles peintes, galons d'or et d'argent, papiers de tenture, quantité de siamoises et d'étoffes; millerets, glands, guirlandes de soie, or et argent, barbe de soie de toutes couleurs, peignes, tabac, savon noir, amidon, huile de vitriol et eau forte. Sa manufacture de camelot a été long-temps la première de l'Europe. Elle possède une manufacture de faïence, une verrerie à bouteilles, beaucoup d'imprimeries en caractères, des papeteries, teintureries en laine, fil et soie; des imprimeries en coton, des calandres et autres machines propres à l'apprêt des étoffes. On y fabrique encore toutes sortes de bails, kersais et frisettes façon d'Angleterre, du fer battu et blanchi, et des voitures. Près de Bruxelles, il faut aller voir le beau palais royal de Lacken. *Hôtels :* d'Angleterre, de Belle-Vue, de Flandre, de Suède, de New-York, de l'Impératrice, de l'Empereur, de Luxembourg, du duc de Brabant, de Saxe-Teschen, de Wellington, du duc de Clarence. *Bains publics :* rue des Alexiens, au jardin Saint-Georges, rue du Persil, rue Terre-Neuve. Pop. 100,000 h.

EXCURSION : à *Waterloo*. Ce village est à 9 milles de *Bruxelles*, le chemin qui y conduit passe par la forêt de *Soignies*; on montre la maison où le marquis d'Anglesea fut amputé; à peu près à un mille de Waterloo est le *mont Saint-Jean :* là le chemin se divise, une branche conduit à *Genappe*, c'est celle de gauche; la partie du chemin à droite conduit à *Nivelles*. Le voyageur suit la première route, passe par la *ferme* de Mont Saint-Jean; il perd la forêt de vue, la route s'élève; le sommet et le terrain de derrière étaient occupés par l'armée anglaise. On remarque sur la hauteur un arbre solitaire qui porte les marques des boulets de l'armée française : cet arbre fut le centre de la position de l'armée britannique : Wellington y resta appuyé une partie de la journée : les anglais lui ont donné le nom de ce général.

DE PARIS A BRUXELLES.

2e route, par Condé, 74 l. ½, 37 p. ¼.

	Le Bourget	3	(e)	Saint-Quentin	2
	Louvres	3		Bellicourt	3 ½
	La Chapelle en Serval	3		Bonavy	3 ½
	Senlis	2		Cambrai	3
	Villeneuve-Verberie	3	(f)	Bouchain	4
	La Croix-Saint-Ouen	3	(g)	Valenciennes	4 ½
(a)	Compiègne	2		Condé	3
	Ribecourt	3 ½		Leuze	4 ½
(b)	Noyon	2 ½	(h)	Ath	5
(c)	Guiscard	3	(i)	Enghien	4 ½
(d)	Ham	2 ½		Hal	3 ½
	Roupy	3	(k)	Bruxelles	4

De *Paris* à *Senlis*. *Voyez* page 379, route précédente.

(*a*) Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement, à ½ l. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet et partie sur la pente d'une colline; siége d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses et ses maisons mal bâties; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a ⅓ de l. de long. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient deux foires de 3 j., le 30 avril et le 23 novembre. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'E. et au S. de la ville, est un rendez-vous de chasse royale, qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV; elle a environ 14,500 hect. de superficie. Popul. 6,400 h.

(*b*) Noyon (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité; ajoutez des maisons en bois recouvertes de chaume,

fiques, entre autres celle de Saint-Michel. Les environs de Bruxelles produisent beaucoup de légumes, des fruits de toute espèce; les prairies y sont d'un rapport presque inépuisable, et sont inondés l'hiver par les eaux limoneuses de la petite rivière de *Senne*. Cette ville a des manufactures et des fabriques de tous les genres. On y cultive avec succès les arts mécaniques; elle fabrique dentelles, chapeaux, bas de toute espèce, serges, pannes, basins, toiles à coton, fil à coudre, toiles peintes, galons d'or et d'argent, papiers de tenture, quantité de siamoises et d'étoffes; millerets, glands, guirlandes de soie, or et argent, barbe de soie de toutes couleurs, peignes, tabac, savon noir, amidon, huile de vitriol et eau forte. Sa manufacture de camelot a été long-temps la première de l'Europe. Elle possède une manufacture de faïence, une verrerie à bouteilles, beaucoup d'imprimeries en caractères, des papeteries, teintureries en laine, fil et soie; des imprimeries en coton, des calandres, et autres machines propres à l'apprêt des étoffes. On y fabrique encore toutes sortes de bails, kersais et frisettes façon d'Angleterre, du fer battu et blanchi, et des voitures. Près de Bruxelles, il faut aller voir le beau palais royal de Lacken. *Hôtels* : d'Angleterre, de Belle-Vue, de Flandre, de Suède, de New-York, de l'Impératrice, de l'Empereur, de Luxembourg, du duc de Brabant, de Saxe-Teschen, de Wellington, du duc de Clarence. *Bains publics* : rue des Alexiens, au jardin Saint-Georges, rue du Persil, rue Terre-Neuve. Pop. 100,000 h.

EXCURSION : à *Waterloo*. Ce village est à 9 milles de *Bruxelles*; le chemin qui y conduit passe par la forêt de *Soignies*: on montre la maison où le marquis d'Anglesea fut amputé; à peu près à un mille de Waterloo est le *mont Saint-Jean* : là le chemin se divise, une branche conduit à *Genappe*, c'est celle de gauche; la partie du chemin à droite conduit à *Nivelles*. Le voyageur suit la première route, passe par la *ferme* de Mont Saint-Jean; il perd la forêt de vue, la route s'élève; le sommet et le terrain de derrière étaient occupés par l'armée anglaise. On remarque sur la hauteur un arbre solitaire qui porte les marques des boulets de l'armée française : cet arbre fut le centre de la position de l'armée britannique : Wellington y resta appuyé une partie de la journée : les anglais lui ont donné le nom de ce général.

DE PARIS A BRUXELLES.

2e route, par Condé, 74 l. ½, 37 p. ¼.

	Le Bourget	3	(e)	Saint-Quentin	2
	Louvres	3		Bellicourt	3 ½
	La Chapelle en Serval	3		Bonavy	3 ½
	Senlis	2		Cambrai	3
	Villeneuve-Verberie	3	(f)	Bouchain	4
	La Croix-Saint-Ouen	3	(g)	Valenciennes	4 ½
(a)	Compiègne	2		Condé	3
	Ribecourt	3 ½		Leuze	4 ½
(b)	Noyon	2 ½	(h)	Ath	5
(c)	Guiscard	3	(i)	Enghien	4 ½
(d)	Ham	2 ½		Hal	3 ½
	Roupy	3	(k)	Bruxelles	4

De *Paris* à *Senlis*. *Voyez* page 379, route précédente.

(*a*) Compiègne (Oise), chef-lieu d'arrondissement, à ½ l. au-dessous du confluent de l'*Aisne*, partie sur le sommet et partie sur la pente d'une colline; siége d'un tribunal de première instance et de commerce. Ses rues sont tortueuses et ses maisons mal bâties; il y a quelques belles maisons dans les environs du château. Cette ville a un collége communal, deux bibliothèques, une salle de spectacle et un château royal, construit sous les rois de la première race, et dont la façade a été entièrement rebâtie par Louis XIV. Ce château est vaste, et entouré de beaux jardins et d'un parc. On y remarque un beau berceau en fer qui a ⅓ de l. de long. Compiègne, qui ne vivait autrefois que des séjours de la cour, a aujourd'hui des fabriques de mousselines, de toiles, de cordages, etc. Son commerce consiste en blé, bois et cendres végétales. Il s'y tient deux foires de 3 j., le 30 avril et le 23 novembre. La forêt de Compiègne, qui s'étend à l'E. et au S. de la ville, est un rendez-vous de chasse royale, qui était souvent visité sous Louis XIV et Louis XV; elle a environ 14,500 hect. de superficie. Popul. 6,400 h.

(*b*) Noyon (Oise), ancienne ville sur la *Vorse*, près de l'*Oise*, et sur le penchant d'une colline. Elle est assez bien bâtie; mais son enceinte est resserrée, et ses rues manquent d'harmonie et de régularité; ajoutez des maisons en bois recouvertes de chaume,

comme elles le sont presque toutes dans le département de l'Oise. Elle était jadis plus importante : César en fit le siége et s'en empara. Noyon communique par l'Oise à la *Seine*, et par le canal de *Saint-Quentin* avec les départemens du Nord. *Curiosité* : la cathédrale. C'est la patrie du fameux Cauvin (Calvin). *Commerce* : grains, toiles, cuirs, manufactures de toiles de coton et de mousseline; aux environs, mines de charbon. Pop. 6,000 h.

(*c*) Guiscard (Oise), ville de marché qui commerce en grains et en bois à brûler. Dans son voisinage, est une mine d'argent qui n'a point été exploitée.

(*d*) Ham (Somme), petite ville mal bâtie; les murailles de la ville et de la citadelle sont en briques; la tour est en pierres, elle a 100 p. de haut., autant de larg., et les murs en ont 36 d'épaisseur. Elle servait de prison. *Curiosité* : l'église de l'Abbaye. *Commerce* : guingamp et cravates, lavage et laines. Pop. 1,890 h.

(*e*) Saint-Quentin (Aisne), ancienne et célèbre ville sur la *Somme*, la *Samarobriva* de César, selon M. Mangon de la *Lande* (1). Elle communique avec la Seine, de la Seine, par le canal *de Briare*, avec la Loire, et bientôt avec Amiens par la Somme. La ville a imposé son nom à ce canal. La première partie a été achevée en 1810 par ordre de Napoléon; le travail souterrain du canal est surtout admiré des connaisseurs; il est divisé en deux parties, l'une de 559 toises, l'autre de 3,913, toutes deux sous des montagnes. *Curiosités* : l'église paroissiale, la grande place, la salle de spectacle, les filatures. C'est le siége d'un tribunal de première instance et d'un tribunal de commerce, d'une chambre des arts et métiers. *Commerce* : fabriques de basins, gazes, linons, calicots, percales, etc. *Hôtels* : de l'Ange, le Pot d'Étain. *Librairie* : Tilloy. Pop. 16,000 h.

(*f*) Bouchain. *Voyez* page 381.

(*g*) Valenciennes. *Voyez* page 381.

On sort de *Condé* par la porte de Péruwelz ou Bon-Secours. A *Blaton*, hameau; une lieue de la forêt de Condé à traverser; côte. A *Bon-Secours*, hameau : on longe la forêt et le chemin de l'*Hermitage*. A *Péruwelz*, côtes; on traverse la route de *Mons à Lille*, on longe le bois de Dugnolles; prairie et premières maisons de *Vieux-Leuze*, parmi les arbres. Au Vieux-Leuze, côte. A *Leuze*, à *Wattines*, rivière de *Dendre*, côte. A *Villiers-Saint-Amand*. A *Brantignies*, on passe de nouveau la Dendre.

(*h*) Ath, célèbre par ses fabriques de toiles ordinaires, de savon,

---

(1) Voyez sa dissertation de 48 pag. in-8°, Saint-Quentin, 1815.

d'huile. Foire de neuf jours le 27 août : bestiaux, coton, fil, laine. Pop. 8,200 h.

En sortant d'Ath on passe à l'*Ermitage* ; ¹/₄ l. de bois à traverser : côte rapide de *Marage* : on côtoie *Mestlin-l'Evêque* ; côte et vallon de *Wastine* ; côte : on est entre la grande et la petite digues. A *Kruisken*. A *Camdries* ; hameau, vallon. A *Cantenbroek*.

(*i*) Enghien, petite ville. Son superbe parc et ses jardins attirent la curiosité des voyageurs. Les principales richesses de cette ville consistent dans ses manufactures de toiles. On en tire aussi du cobalt. Foires de dix jours, les 20 juin, 20 août et 3 octobre : bestiaux de toute espèce, étoffes, quincaillerie, comestibles. Pop. 3,000 h.

En sortant d'Enghien on va à *Sainte-Catherine*, ensuite au *Petit-Enghien*. A *Bierghes*, à *Saintes*, à *Honsok* ; côte : à droite, route de *Mons* à *Bruxelles*. A *Muhl*, à *Bruncum*, au *Vigeron*, pont et rivière de *Zuene*. A *Vlest*, à *Elesnout*, à *Veeweyde*, à *Anderlecht*, prairies, pont et rivière de *Senne*, porte d'Anderlecht.

(*k*) Bruxelles. *Voyez* page 383, route précédente.

---

de BRUXELLES a AMSTERDAM (3 routes).

1re route, par Anvers et Rotterdam, 54 l., 27 p.

	Vilvorde	2 ¹/₂	(*d*)	Rotterdam	7
(*a*)	Malines	3	(*e*)	La Haye	5
(*b*)	Anvers	5 ¹/₂	*	Sassenheim	5 ¹/₂
	Le Coin d'argent	6 ¹/₄	(*f*)	Harlem	4 ¹/₂
	Cruystaert	¾	(*g*)	Amsterdam	3 ¹/₂
(*c*)	Moerdyk (Ici on s'embarque pr *Stryensas*.)	4			

On sort de *Bruxelles* par la route du rivage ; on suit le canal en passant à la barrière et près de *Laeken* ; trois quarts de lieue de plaine à traverser. A *Meudon*, vis-à-vis l'écluse de *Sainte-Gertrude*, pont de *Vilvorde* sur le canal où l'on débarque. A *Vilvorde*, prairies, et rivière de *Senne* à traverser. On remarque la maison de correction, pouvant contenir deux mille personnes. On passe à *Eppeghem* et *Campenhout*. A *Sempts*, on traverse la *Senne*.

l'on voit l'Adoration des Mages, de Rubens; la N
la Descente de Croix, la Résurection, du mêm
de Notre-Dame d'Hanswik; dans l'église col
Dame, un autre tableau de Rubens, la Multiplic
la vue des remparts. Les déjeûners de Maline
Hôtels : la Cour de France, le Lion d'Or, la
20,000 h.

De Malines on passe à *Quennepoel*; pont et
A *Waelhem*, on traverse la *Nethe*. A *Heylig-B*
A *Contich*; devant les châteaux d'Alténa et de
tanegen. A *Thoreten*. A *Berghem*.

(*b*) Anvers, sur l'*Escaut*, autrefois une des v
de l'Europe, avec une bonne citadelle, et un b
tabli. Les Anglais, en 1814, ont détruit une
travaux maritimes. *Curiosités* : la cathédrale,
long sur 240 de large; 125 colonnes y supp
voûtées; une tour, de 466 pieds, qui se term
dont le travail est d'une délicatesse infinie, re
plus beau, dans le genre gothique, que l'on con
les beaux tableaux de Rubens, d'Otto Van V
l'église de Saint-Jacques, qui contient le tomb
vitrages de cette église, les tableaux qui ornent
Paul; qui renferme quelques ouvrages de R
Dyck; le Calvaire, morceau très estimé par
glise de Saint-Augustin, où sont quelques tabl
et de Rubens; Saint-Charles Borromée, dont

Anvers commerce en dentelles de fil, connues sous le nom de Malines; en fils de toute espèce, très estimés, et en diamans; on estime surtout ses étoffes de soie noire, connues sous le nom de faillés; les blanchisseries, établies aux environs de la ville, sont aussi en grande réputation. Cette ville a des fabriques d'étoffes de soie, mousseline, futaine, basins, siamoises, chamoiserie, huile de colza, rubans de fil et de soie, savon vert, sayette, sel, tabac, toile cirée, toile à peindre, tournesol, amidon, bas de soie et coton, blanc de plomb, bleu d'azur, acide en activité, cartes à jouer, chocolat, cire blanche, colle du pays, colle-forte. Elle possède encore des imprimeries de coton ou d'indiennes, des filatures de coton, des raffineries de sucre, et des manufactures de poil de vache et de chapeaux de paille; et, comme chef-lieu de l'école flamande, à l'académie de peinture on montre, avec un respect religieux, la chaise sur laquelle Rubens avait coutume de s'asseoir pour travailler. *Hôtels:* du Grand Laboureur, place de Meir; d'Angleterre, rue de l'Empereur; de Saint-Antoine, place Verte; de la Couronne, de l'Ours, du Lion d'Or, du Plat d'étain. Pop. 61,000 h.

En sortant d'*Anvers* on trouve beaucoup de moulins à vent; on traverse le faubourg des *Cames*, et on tourne à droite à *Elkenshof*; passage de la *Laerch*, rivière. On côtoie la rivière et plusieurs bois. A *Bresschaet*, grandes bruyères à traverser. Au *Coin-d'Argent*, poste. A *Cruys-Staerte*, les bruyères continuent; on monte un peu; on passe une rivière; on côtoie une autre rivière; forte rivière à passer près de *Bovendonck*, sur la route: on longe, près de *Swartenbergs-Weer*, la *Merk*, qui communique à la *Wart* par un canal que l'on traverse en passant à *Zeven-Bergen*. On s'embarque sur cette dernière rivière.

(c) Moerdyk. Un bon yacht public, contenant deux chambres commodes et propres, coûte, pour aller de *Moerdyk* à *Rotterdam*, environ 48 francs. La longueur du trajet varie suivant la saison et le temps: communément on est cinq ou six heures sur le Moerdyk, quelquefois moins, et souvent beaucoup plus.

(d) Rotterdam, au confluent de la *Rotter* et de la *Meuse*, ville la plus considérable de la Hollande après Amsterdam. Elle est très jolie. *Curiosités:* la bourse, la maison de banque, l'hôtel-de-ville, les bâtimens de la compagnie des Indes-Orientales, l'église de Saint-Laurent, les tombeaux des deux amiraux de Witt et Brakel, la statue d'Erasme, l'église anglicane, le Hoogen-Raadshuis, le

---

(1) On peut, si l'on a le temps, faire le trajet de Bruxelles à Anvers par le canal: on a de beaux points de vue. Prix: 3 fr. pour la navigation entière.

théâtre national. Deux branches de commerce appartiennent [illegible] tiellement à cette ville : la garance et les eaux-de-vie de [illegible] de genièvre. Elle a des fabriques de céruse, de [illegible] de tournesol, de sucre de saturne, etc. Les plus grands [illegible] peuvent arriver jusqu'au milieu de Rotterdam, au moyen [illegible] fonds canaux dont la ville est entrecoupée. On y remarque [illegible] binets de MM. Vanderprut, Vanderpol, Lockhorst, la [illegible] thèque, le cabinet d'antiquités et la collection superbe de M. [illegible] où l'on trouve les dessins originaux de la galerie du Luxembourg par Rubens ; le cabinet d'histoire naturelle de M. Nozemann ; le cabinet de la société batave des *proefondervindelike* [illegible]. Les établissemens utiles et littéraires sont, la banque qui date [illegible] elle tient ses livres en argent courant et en argent de banque [illegible] la différence est déterminée par l'agio de 4 et [illegible] pour la société d'histoire naturelle *Bataafsch - Genootschap der onder-vindelike wysbegeerte et Egtlievend-Genootschap*. La *messe*, ou la foire de Rotterdam, passe pour la plus [illegible] Hollande. *Auberges* : au Schippers-Huis, aux Doelen, [illegible] chal de Turenne. Pop. 53,200 h. *Diligence* tous les [illegible] *Dort* et *Anvers*, et toutes les deux heures pour *Gouda* ; [illegible] vers, 9 florins 12 sous ; pour Anvers par *Berg-op-Zoom* [illegible] retient sa place la veille avant neuf heures.

En quittant Rotterdam, on suit le canal de *Schie* : on passe de *Roderys*. A *Alkerdyke*.

Delft, jolie ville agréablement située sur la *Schie*. Elle a [illegible] naissance à Grotius. *Curiosités* : le tombeau de Grotius dans [illegible] veille église et le monument superbe élevé dans le temple [illegible] Guillaume d'Orange, la maison où ce prince fut assassiné, les [illegible] beaux de Leuwenhoek et de l'amiral Tromp dans la vieille [illegible] *Auberge* aux Doelen. *Bateau* pour *La Haye* toutes les demi-[illegible] pour *Leyde*, toutes les deux heures ; pour *Amsterdam*, [illegible] jours ; pour *Arnheim*, *Anvers*, une fois par semaine. Pop. 13,737 h.

En sortant de Delft, on s'embarque sur le *Vliet*.

[illegible] LA HAYE. Cette ville, qui n'a ni murs ni portes, [illegible] tourée d'un large fossé sur lequel on a pratiqué des ponts-[illegible] Elle surpasse néanmoins plusieurs villes célèbres par la ma[illegible] cence de ses bâtimens et ses autres ornemens. *Curiosités* : le p[illegible] du corps législatif, l'hôtel du Saats-Bewind, le palais de la [illegible] cour, la bourse aux grains, où s'assemble une société de pe[illegible] et d'amateurs ; l'hôtel-de-ville, la maison de M. le baron de [illegible] senaer de Twikel, la maison du comte de Bentheim, le Sch[illegible] Doelen, le temple neuf, dont l'assemblage de la charpente [illegible]

beau morceau de l'art; la place devant la porte nommée *Gevange-Poort,* célèbre par l'assassinat des frères de Witt; le Princengraft, qui passe pour la plus belle rue de La Haye; le cabinet de pierres gravées de M. Hemsterhuis, les cabinets d'insectes de MM. Voet et Meuschen, le cabinet de coquillages de M. Lyonnet, le cabinet d'histoire naturelle de M. le docteur Hocy, la bibliothèque et la collection de raretés de M. Fagel, les cabinets de peinture et d'estampes de MM. Schep-Héteren, Slingeland, Royer; les promenades du grand et du petit Voorhout, le Bois et le palais royal du Bois, où l'on a établi une galerie nationale des tableaux, dont le catalogue raisonné est publié; Klein-Loo, la promenade le long du vivier, dans lequel se trouve une petite île, dite aux Cygnes; Zwaanen-Eyland, où il y a une belle promenade de plusieurs allées d'arbres; *Schéveling,* port de pêcheurs, distant d'une petite lieue de La Haye : la route qui y conduit est délicieuse et bordée d'arbres; on y va volontiers déjeûner et jouir de l'aspect de la mer; mais on doit être en garde, là plus qu'ailleurs, contre le rançonnement des aubergistes. La promenade de Schéveling est un des divertissemens des habitans de La Haye. A peu de distance de Schéveling est *Sorgvliet,* dont l'orangerie et les jardins sont magnifiques. A 1/2 l. de La Haye est *Riswick,* où fut conclue, dans le beau château, la paix de ce nom.

Cette ville est le lieu où s'assemblent alternativement avec Bruxelles les états-généraux des Pays-Bas. Elle est aussi le centre du gouvernement. *Hôtels :* de Belle-Vue, du Parlement-d'Angleterre, du maréchal de Turenne, du Lion-d'Or. *Bâtimens* tous les jours pour *Delft,* toutes les deux heures pour *Leyde,* une fois par jour pour *Rotterdam* et *Amsterdam,* deux jours par semaine pour *Arnheim, Breda, Harlem.* Pop. 38,433 h.

On passe à *Sassenheim,* poste.

Leyde, ville considérable sur le *Rhin,* et qui ne le cède en beauté et en grandeur qu'à Amsterdam. *Curiosités :* la rue large, l'une des plus belles rues de l'Europe; l'Altebourg ou le château, où l'on jouit d'une vue magnifique (dans son enceinte il se trouve un labyrinthe que le temps a respecté, et un puits sans eau, mais d'une extrême profondeur); la maison commune, où, dans une des salles, on conserve le Jugement dernier, peint à l'huile par Lucas de Leyde ou Luygens; l'église de Saint-Pierre, le tombeau du grand Boerhaave, avec une inscription d'un style aussi simple que noble, *Salutifero Boerhaavii genio sacrum;* le tombeau du célèbre Camper, celui de Pierre Meerman; l'observatoire; les égoûts souterrains de Leyde : l'un, long d'un quart de lieue, reçoit des bateaux pour le nettoyer; on conserve à la maison où

s'assemblent les tailleurs, la table dont s'est servi le célèbre [illegible] des anabaptistes, Jean de Leyde, comme garçon tailleur; le [illegible]binet d'instrumens de physique et le cabinet d'histoire nat[illegible] de l'université; le cabinet d'antiques; la collection des [illegible] de M. Doeveren; le cabinet d'histoire naturelle de M. [illegible] Berkley; le jardin botanique: les cabinets d'anatomie de M. [illegible] Doeveren, du docteur Rau et de M. Albinus l'aîné; un [illegible] d'anatomie; la bibliothèque de l'université, qui renferme [illegible] volumes et 10,000 manuscrits; le cabinet de peinture, de M. [illegible] la collection d'estampes de feu M. de Leyde, qui passe pour [illegible] considérable de toute la Hollande; la collection de tableaux [illegible]dais de M. Tack; les cabinets de dessins et médailles, chez M. [illegible]bel; quelques restes de la magnifique collection Snakenbourg[illegible] chez M. Van Buren; le Pan poeticum, ou la collection de portr[illegible] de la société poétique. *Commerce :* fabriques de draps, savonn[illegible]ries, indigoteries. *Hôtels :* des Armes-d'Angleterre, du Soleil-d'Or. Pop. 50,000 h.

En sortant de Leyde, on s'embarque sur le canal de *[illegible]*.

(*f*) Harlem, ville sur la *Sparre*, éloignée d'une lieue de la [illegible] la rivière la traverse. Harlem communique avec Amsterdam et Le[illegible] par le moyen des canaux. *Curiosités :* l'église principale, les [illegible]quités du temps des croisades, et l'orgue magnifique qu'elle p[illegible]sède; le muséum ouvert chaque jour; la maison où vécut Lau[illegible] Coster, inventeur de l'art de peindre en 1430 : sa statue d[illegible] le frontispice de cette maison. *Commerce :* blanchisseries de toiles, manufactures de soie, de draps, de toiles. Il y a à Harlem une a[illegible]démie des sciences, établie en 1752. Ses environs, du côt[illegible] sont parsemés de belles maisons de campagne, et le bois [illegible] Harlemmer-Bosh, offre des promenades très agréables. On a[illegible] le pavillon bâti par Hope. *Hôtels :* le Lion-d'Or, les Armes-d'Amsterdam. *Bateau* à toute heure pour *Amsterdam*, toutes les [illegible] heures pour *Leyde*, une fois la semaine pour *Delft*, *[illegible]* *Dort*, *La Haye*, *Goude*, *Bois-le-Duc*, *Rotterdam*. Pop. [illegible] 22,000 h.

Excursions : à *Hartekamp*, contrée où Linnée forma son systè[illegible] et où l'on voit encore des tulipiers plantés de sa main; aux [illegible] de *Blomendaal* et *Velsen*, pour les belles vues dont on jouit [illegible] ces stations.

(g) Amsterdam, au confluent de l'Amstel et de l'Y; elle est d[illegible] forme demi-circulaire. *Curiosités :* la vieille église dite *Oude-[illegible]*, où l'on entend le beau carillon de trente-six cloches; la nouvelle église, dite *Sainte-Catherine*, où l'on admire le tombeau de l'amiral *Ruyter*; la synagogue des juifs portugais; l'hôtel-de-ville [illegible]

la banque. La longueur du premier bâtiment est de 282 pieds, et sa largeur, en y comprenant les saillies, de 235 pieds; la hauteur est de 116 pieds avec le toit, mais sans y comprendre la tour, qui a 41 pieds au dessus du soubassement des colonnes; cet édifice est bâti sur un pilotis de 13,659 grands mâts enfoncés. Le muséum: l'on trouve dans quelques-unes de ses salles, des tableaux d'un mérite rare: nous indiquerons de préférence la signature de la paix de *Munster*, par *van der Heft*; et l'assemblée des confédérés, par *Rembrand*; un portrait de Pierre-le-Grand, par *Gelder*; la méridienne, dans le grand salon, a été tracée par le célèbre *Huyghens*; malheusement le bâtiment a un peu fléchi depuis; la banque établie en 1609 (1); la bourse, qui a deux belles galeries, où les marchands se retirent quand il fait mauvais temps, et quarante-six gros piliers numérotés pour la commodité de ceux qui, par ce moyen, trouvent les personnes à qui ils ont à parler; la bourse au blé, la tour dite *Harrings-pakkerstooren*, les quatre maisons de charité, l'hôpital, le lazaret, et la maison des vieilles gens; les petites-maisons, la cour des veuves, les neuf maisons des orphelins, les quatre maisons de correction, surtout le *Rasphuis* et le *Spinhuis*; le lombard, l'hôtel de l'amirauté, ci-devant la cour des princes, son arsenal, le chantier; les hôtels des compagnies des Indes orientales et occidentales. Il faut être muni d'une permission pour pénétrer dans les chantiers, magasins, etc., de ces compagnies: il en est de même pour entrer dans les bâtimens de l'amirauté. Les six arsenaux de la ville; l'école latine; le gymnase illustre, et le collége d'anatomie et de chirurgie; le jardin botanique: on paie quatre stuivers pour y entrer; le pont sur l'*Amstel*, d'une fort belle exécution; le port; la quantité de vaisseaux que l'on voit rassemblés dans ce vaste bassin y donne le spectacle de la plus épaisse forêt, suivie d'autres forêts encore;

---

(1) Elle est ouverte tous les jours. Mais il y a deux grandes fermetures en janvier et juillet, de quinze jours chacune, et quatre petites de six à huit jours, aux fêtes de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte et de Noël. On doit y aller ou y envoyer quelqu'un avant huit heures du matin, pour s'informer si la partie que l'on prétend avoir écrite sur son compte y est en effet. Ceux qui y vont après huit heures jusqu'à neuf, sont obligés de payer deux sous pour les parties qu'ils demandent, et depuis neuf heures jusqu'à trois après-midi, six sous. Celui qui, ayant son argent en banque, veut payer quelque partie à quelqu'un, doit y porter son billet lui-même, ou passer procuration pardevant MM. les teneurs de livre de la banque, à celui duquel il veut se servir pour cet effet; faute de quoi son billet ne sera point reçu, ni par conséquent la partie écrite.

on remarque la grande salle de spectacle, la belle vue du pont des *Amoureux*.

Fabriques et manufactures : on distingue celles de draps, de serges, de fils d'or, de chapeaux, des verreries, des raffineries de camphre et de borax; plusieurs compositions métalliques et pharmaceutiques, en grand; des fonderies de cloches et de fer, les raffineries de sucre, des distillateries de vinaigre, et fabriques de tabac; des chantiers, des corderies; quantité de moulins à fabriquer les huiles de grains, et à préparer celle de baleine, etc. Il y a beaucoup de diamantaires dans cette ville. *Auberges* : aux Armes d'Amsterdam, excellente auberge; aux Heere logement, aux Doelen, sur le Garnaale-Markt; aux Doelen, dans le Doelenstraat; au Rondeel, même rue. Un étranger trouve, aux environs de *Heere-Graft*, *Keizers-Graft*, des chambres garnies à des prix raisonnables. Pop. 217,000 h.

Promenades : on admire les quais qui règnent le long de l'I, surtout du côté de *Kallenbourg*. C'est de l'autre rive de l'Y que la ville se présente dans toute sa magnificence. Une des plus belles vues et des plus variées est celle dont on jouit du haut de *Nieuwe-Sluys*. On remarque le *Heeren-Graft* et le *Keizers-Graft*, au centre de la ville; le *Diemer-Meer*, petit canton très fertile, rempli de maisons de campagne et de fermes; le nouveau plantage; les promenades en voitures ou en trekschuyt, à l'auberge de *Seeburg*. Les voitures, dont on fait usage à Amsterdam sont, ou des carosses de louage, à quatre roues, ou des cabriolets à deux roues et à deux chevaux, ou des *schleen*, c'est-à-dire des caisses de voitures posées sur un traîneau, et tirées par un cheval.

Spectacles : théâtre hollandais, théâtre allemand, théâtre français, théâtre des juifs.

EXCURSIONS à *Sardam* ou *Zaandam*. Il part régulièrement et réciproquement quatre barques par jour d'*Amsterdam* pour *Sardam*; mais communément les compagnies de ces barques ne sont pas trop bien composées, il vaut mieux en fréter une pour soi et pour sa société : le trajet est agréable et de peu de durée, pour peu que le vent soit favorable. A un demi-mille de terre, l'œil embrasse en entier le bassin d'Amsterdam, et il est difficile d'exprimer le bel effet que produit cette immense quantité de mâts, à travers lesquels s'élèvent les tours, les clochers, et les faîtes d'une quantité immense de bâtimens. On donne communément depuis six jusqu'à neuf florins, pour l'*aller* et *retour*; on n'a point trop de la journée pour parcourir ce village, sans contredit l'un des plus riches et des plus peuplés de l'Europe. Il faut s'expliquer bien clairement avec le patron de la barque, sur l'heure que l'on veut partir de *Sar-*

dam, du lieu de débarquement au retour, parce qu'il leur arrive, pour leur commodité particulière, qu'ils colorent de vains prétextes, de débarquer les voyageurs où il leur plaît, et que cela n'est pas toujours égal pour se rendre à son auberge. L'on trouve, sur le port, à Sardam, plusieurs bonnes auberges, par exemple, à la Loutre : on y mange d'excellens poissons, que l'on fait payer fort cher aux amateurs, lorsqu'on néglige de convenir, au préalable, du prix de toutes choses. C'est à Sardam que l'on peut prendre une juste idée de l'aisance, de la propreté, et surtout de l'industrie hollandaise; les rues y sont toujours aussi bien balayées et nettoyeées que les chambres de parade des autres pays. Le nombre des habitans de Oost et de West-Zaandam, monte à 10,117. Ils sont tous riches, et en partie grand négocians; toutes les maisons sont peintes de différentes couleurs, ce qui donne au village un air bigarré. Ce qui frappe le plus les étrangers, c'est le nombre exorbitant de moulins à vent qu'on y voit; ceux qui veulent s'instruire de la construction de ces édifices, n'en sauraient trouver nulle part un aussi grand nombre d'espèce différentes : on en compte jusqu'à 2,300; ils sont hauts, bâtis en pierre, avec des volets et des toits peints en plusieurs couleurs, on dirait une vaste forêt. L'on ne doit point oublier de se faire montrer la maison nommée, sur les lieux, *Furstenburg*, que *Pierre-le-Grand* occupa pendant le long séjour qu'il fit à *Sardam*. lorsque Paul Ier était à Sardam, le propriétaire de cette maison lui montra plusieurs ustensiles qui avaient servi à l'usage de son grand aïeul, et entre autres choses une petite cafetière d'argent, dont ses enfans lui faisaient présent. Le village de *Broeck*, dans la Hollande septentrionale, offre, comme celui de Sardam, un exemple de la propreté des Hollandais; les rues sont pavées de tuiles, qu'on lave et qu'on polit avec un polissoir ; on les lisse avec une brosse, et on les couvre de sable, dont ont forme diverses figures. Il n'est pas permis d'établir une auberge dans ce village; il faut passer le village tout entier pour aller chercher une hôtellerie qui est au bout. A l'entrée de plusieurs maisons, on trouve des pantoufles toutes prêtes pour ceux qui auraient les souliers crottés.

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Bréda et Utrecht, 49 l., 24 p. ½

	De Bruxelles à Anvers (*v.* p. 387)	11	(*b*) Gorcum
	Gooring	4 ½	Lexmond
	Grotzundert	3 ½	(*c*) Utrecht
(*a*)	Bréda	4	Loenen
			(*d*) Amsterdam

(*a*) Bréda, ville forte sur l'*Iser* et la *Merck*, et entourée de marais qui la défendent. Elle fait un bon commerce. Les maisons sont d'une grande propreté, les rues larges et bien percées; il y a des canaux qui sont ordinairement couverts de barques. Elle a quatre places et un beau quai. Ses environs sont agréables, et l'air y est sain. On y mange de bon saumon et de la volaille renommée. *Curiosités* : le superbe château, le jardin Valkenberg, la grande église, le quai bordé d'arbres, l'hôtel-de-ville, l'hôpital militaire; dans la chapelle de la Vierge, le superbe monument élevé par Michel-Ange au comte de Nassau et à Limbourg de Bade : il est en marbre oriental et consiste en deux statues, deux tables de pierre sont supportées par quatre statues d'un beau travail. *Hôtels* : le Lion-d'Or, de Flandres. Pop. 11,000 h.

(*b*) Gorcum, place forte, sur la rive droite du *Wahal*, commerce en grains et en bécards, que les habitans pêchent dans la Meuse. On y montre la maison où Grotius se réfugia; magnifique vue de la plate-forme de la principale église. *Bâtiment* trois fois la semaine pour *Dort* et *Rotterdam*; une fois par semaine pour *Delft*, *Goude*, *La Haye*, *Bois-le-Duc*, *Leyde*, *Nimègue*, *Thiel*. *Hôtel* le Soleil. Pop. 5,000 h.

(*c*) Utrecht. *Voyez* page 405.

(*d*) Amsterdam. *Voyez* page 392.

COMMUNICATIONS.

D'Anvers à Berg-op-Zoom, 14 l., 7 p.

Putten, 7 l. Berg-op-Zoom (*a*), 7 l.

(*a*) Berg-op-Zoom, sur le *Zoom*, est une ville très forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Il faut voir l'e-

glise de Sainte-Gertrude, le château, où l'on remarque la tour qui s'élève en s'élargissant, de sorte que le moindre vent la met en mouvement, et il semble qu'elle va s'écrouler. On remarque les souterrains et la galerie par lesquels les Français entrèrent par surprise en 1747, les ravelins de la Pucelle et de Cohorn. *Hôtel* du Haume (Helm). *Coche* pour *Bréda* tous les deux jours; *bateau* pour *Dort* tous les jours; pour *Midlebourg*, tous les deux jours; pour *Rotterdam*, deux fois par semaine. Pop. 4,990 h.

---

*D'Utrecht à Bentheim**, 38 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*)	Amersfoort	4 ½	Holten	5
	Voorthuisen	4	Delden	5 ½
	Appeldoorn	6 ½	Bentheim	9
(*b*)	Déventer	4		

(*a*) Amersfoort. *Voyez* page 404.

(*b*) Déventer, belle ville, située sur l'*Issel*. Elle fait un commerce considérable en bière excellente. *Curiosités :* la cathédrale, les environs. Elle est la patrie de Jacques Gronovius. *Hôtel* de la Pleine-Lune. *Coche* pour *Hambourg*, les mardi et samedi; deux fois la semaine pour *Amersfoort*, *Arnheim*, *Naarden*, *Nimègue*. Pop. 8,287 h.

D'Utrecht à Bois-le-Duc, 16 l., 8 p.

Beusekum, 6 l. Thuil, 5 l. Bois-le-Duc (*a*), 5 l.

(*a*) Bois-le-Duc, sur le *Dommel*, qui s'y joint à l'*Aa*. C'est une ville forte, grande et belle, qui a beaucoup de ponts. *Curiosités :* l'église Saint-Jean, l'hôtel du gouverneur, l'hôtel-de-ville. Elle fabrique toiles, aiguilles, couteaux, ouvrages en fer. Les Hollandais la prirent aux Espagnols en 1629. Les Français s'en emparèrent le 10 vendémiaire an 3. *Hôtel* du Sauvage. *Coche* tous les jours pour *Anvers*, *Bréda*, *Nimègue*, *Tilbourg*. *Bateau* pour *Amsterdam*, *Delft*, *Gouda*, *Harlem*, *Nimègue*, *Leyde*, une fois la semaine; pour *Dort*, *Gorcum*, *Rotterdam*, trois fois la semaine. Pop. 12,500 h.

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Dortrecht et Alphen, 53 l., 26 p.

De Bruxelles à Bréda (*v.* p. 396)	23	Dortrecht (*v.* plus bas	:
Lange-Zwaluw (On s'emb. ici pr *Prinsen-Polder.*)	7	Gouda	•
		Alphen	•
		Leimuiden	
		Amsterdam (*v.* p. 392	

COMMUNICATIONS.

De Willemstadt à Berg-op-Zoom, 9 l., 4 p. ½.
Voyez page 396.

De Stryensaas à Dortrecht, 4 l., 2 p. *Voyez* plus bas.

De Rotterdam à Gorcum, 13 l., 6 p. ½.

Dordrecht (*a*), 6 l. ½. Gorcum, 6 l. ½. (*Voy.* page 396.

(*a*) Dordrecht est situé dans une île qui se trouve entre *Meuse* et le petit golfe de *Biesbosch*. Cette île et ce golfe n'existe que depuis l'année 1421 ; ils furent formés par une grande inond tion qui engloutit 72 villages et 100,000 habitans. La ville Dordrecht n'est pas fortifiée par l'art, mais elle est très forte p sa situation. *Curiosités :* la grande église, la maison commune. El a un bon port, et ses habitans commercent en ble, en vin et bois, qu'ils font venir d'Allemagne sur le Lech et le Wahal, q sont des branches du Rhin. *Hôtel* de Bellevue. Pop. 18,014 h.

De Gorcum à Thuil, 5 l., 2 p. ½.

De Rotterdam à Stryensaas, 14 l. ½, 7 p. ¼.

Buitonsluis, 7 l. Stryensaas, 7 ½.

De La Haye à Utrecht, 16 l., 8 p.

Gouda, 8 l. Utrecht, 8 l. (*Voyez* page 405).

De Leyde à Utrecht, 13 l., 6 p. ½.

Alphen, 4 l. Woerden, 5 l. Utrecht, 4 l. (*Voyez* page 405).

De Harlem au Helder, 21 l., 10 p. ½.

Béwerwick	4 ½	Zand	6 ½
(*a*) Alckmaar	5	Le Helder	5

(*a*) ALCKMAAR, a des environs charmans, une promenade, un boulevard fort agréable, commerce en grains, beurre et fromages. On y cultive des tulipes. Pop. 8,000 h.

Le Texel. Cette île a été très fortifiée par Napoléon, et son port est bon et sûr. On y construit des vaisseaux de guerre. Les endroits principaux sont : Burgh, Ooster-einde, Woster-einde, Horn et Schilt.

D'Utrecht à Arnheim par Amersfoort, 16 l., 8 p.

Amersfoort, 4 l. ½. (*Voyez* p. 404). Lunteren, 5 l. Arnheim, 6 l. ½. (*Voyez* p. 404).

D'Utrecht à Arnheim par Amerongen, 16 l., 8 p.

Amerongen, 7 l. Arnheim, 7 l. (*Voyez* page 404).

De Bréda à Arnheim, 32 l., 16 p.

Tilbourg	8	Grave (*v.* p. 408)
Bois-le-Duc (*v.* p. 397)	8	Nimègue (*v.* p. 404)
Heesel	4	Arnheim (*v.* p. 404)

De Nimègue à Amerongen, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

De Nimègue à Thiel, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

De Thiel à Thuil, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'Arnheim à Déventer, 12 l., 6 p.

Zutphen (*a*), 8 l. Déventer, 4 l. (*Voyez* page 397).

(*a*) Zutphen est une ville forte située sur l'*Issel*. *Curios*
l'église principale, l'hôtel-de-ville, le collége des députés, la
nommée le Graven Hof, le pont. *Hôtels* : la Couronne-Impér
le Sauvage. *Diligence* tous les jours pour *Déventer*, quatre f
semaine pour *Arnheim*. Pop. 7,000 h.

D'Arnheim à Wésel, 18 l., 9 p.

Elten, 6 l. Rées, 6 l. Wésel (*a*), 6 l.

(*a*) Wésel, ville forte sur le *Rhin*. On remarque le port,
senal. Il y a spectacle et deux sociétés. *Auberges* : au Duc de
et à l'Empereur. Un *bateau* part tous les jours pour *Amsterda*

D'Elten à Bochold, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

D'Elten à Clèves, 5 l., 2 p. ½.

D'Elten à Nimègue, 6 l., 3 p.

De Rées à Bochold, 4 l., 2 p.

De Rées à Borcken, 5 l., 2 p. ½.

De Rées à Clèves, 5 l., 2 p. ½.

De Heusden à Gorcum, 5 l. ½, 2 p. ¾.

De Heusden à Bois-le-Duc, 4 l., 2 p.

De Heusden à Bréda, 6 l., 3 p.

De Harderwyk à Amersfoert, 7 l., 3 p. ½.

De Harderwyk à Leuvenum, 3 l., 1 p. ½.

De Harderwyk à Zwoll, 8 l. ¾, 4 p. ⅜.

D'Arnheim à Zwoll, 17 l., 8 p. ½.

Appeldoorn, 8 l. Zwoll, 9 l. (*Voyez* page 402).

D'Appeldoorn à Leuvenum, 5 l., 2 p. ½.

s'assemblent les tailleurs, la table dont s'est servi le célèbre chef des anabaptistes, Jean de Leyde, comme garçon tailleur; le cabinet d'instrumens de physique et le cabinet d'histoire naturelle de l'université; le cabinet d'antiques; la collection des minéraux de M. Doeveren; le cabinet d'histoire naturelle de M. Franç. Berkley; le jardin botanique; les cabinets d'anatomie de M. Van Doeveren, du docteur Rau et de M. Albinus l'aîné; un théâtre d'anatomie; la bibliothèque de l'université, qui renferme [illegible] volumes et 10,000 manuscrits; le cabinet de peinture, de M. Sel[illegible], la collection d'estampes de feu M. de Leyde, qui passe pour la plus considérable de toute la Hollande; la collection de tableaux hollandais de M. Tack; les cabinets de dessins et médailles, chez M. D[illegible]bel; quelques restes de la magnifique collection Snakenbourg, chez M. Van Buren; le Pan poeticum, ou la collection de portraits de la société poétique. *Commerce :* fabriques de draps, savonneries, indigoteries. *Hôtels :* des Armes-d'Angleterre, du Soleil-d'Or. Pop. 50,000 h.

En sortant de Leyde, on s'embarque sur le canal de *[illegible]*.

(*f*) Harlem, ville sur la *Spare*, éloignée d'une lieue de la mer; la rivière la traverse. Harlem communique avec Amsterdam et Leyde par le moyen des canaux. *Curiosités :* l'église principale, les antiquités du temps des croisades, et l'orgue magnifique qu'elle possède; le muséum ouvert chaque jour; la maison où vécut Laurent Coster, inventeur de l'art de peindre en 1450 : sa statue décore le frontispice de cette maison. *Commerce :* blanchisseries de toiles, manufactures de soie, de draps, de toiles. Il y a à Harlem une académie des sciences, établie en 1752. Ses environs, du côté du S., sont parsemés de belles maisons de campagne, et le bois appelé Harlemmer-Bosh, offre des promenades très agréables. On a [illegible] le pavillon bâti par Hope. *Hôtels :* le Lion-d'Or, les Armes-d'Amsterdam. *Bateau* à toute heure pour *Amsterdam*, toutes les deux heures pour *Leyde*, une fois la semaine pour *Delft*, *[illegible]*, *Dort*, *La Haye*, *Goude*, *Bois-le-Duc*, *Rotterdam*. Pop. [illegible] 22,000 h.

Excursions : à *Hartekamp*, contrée où Linnée forma son système, et où l'on voit encore des tulipiers plantés de sa main; aux villages de *Blomendaal* et *Velsen*, pour les belles vues dont on jouit de ces stations.

(*g*) Amsterdam, au confluent de l'Amstel et de l'Y; elle est de forme demi-circulaire. *Curiosités :* la vieille église dite *Oude Kerk*, où l'on entend le beau carillon de trente-six cloches; la nouvelle église, dite *Sainte-Catherine*, où l'on admire le tombeau de l'amiral *Ruyter*; la synagogue des juifs portugais; l'hôtel-de-ville [illegible]

la banque. La longueur du premier bâtiment est de 282 pieds, et sa largeur, en y comprenant les saillies, de 235 pieds ; la hauteur est de 116 pieds avec le toit, mais sans y comprendre la tour, qui a 41 pieds au dessus du soubassement des colonnes ; cet édifice est bâti sur un pilotis de 13,659 grands mâts enfoncés. Le muséum : l'on trouve dans quelques-unes de ses salles, des tableaux d'un mérite rare : nous indiquerons de préférence la signature de la paix de *Munster*, par *van der Heft*; et l'assemblée des confédérés, par *Rembrand*; un portrait de Pierre-le-Grand, par *Gelder*; la méridienne, dans le grand salon, a été tracée par le célèbre *Huyghens*; malheusement le bâtiment a un peu fléchi depuis ; la banque établie en 1609 (1) ; la bourse, qui a deux belles galeries, où les marchands se retirent quand il fait mauvais temps, et quarante-six gros piliers numérotés pour la commodité de ceux qui, par ce moyen, trouvent les personnes à qui ils ont à parler ; la bourse au blé, la tour dite *Harrings-pakkerstooren*, les quatre maisons de charité, l'hôpital, le lazaret, et la maison des vieilles gens ; les petites-maisons, la cour des veuves, les neuf maisons des orphelins, les quatre maisons de correction, surtout le *Rasphuis* et le *Spinhuis* ; le lombard, l'hôtel de l'amirauté, ci-devant la cour des princes, son arsenal, le chantier ; les hôtels des compagnies des Indes orientales et occidentales. Il faut être muni d'une permission pour pénétrer dans les chantiers, magasins, etc., de ces compagnies : il en est de même pour entrer dans les bâtimens de l'amirauté. Les six arsenaux de la ville ; l'école latine ; le gymnase illustre, et le collége d'anatomie et de chirurgie ; le jardin botanique : on paie quatre stuivers pour y entrer ; le pont sur l'*Amstel*, d'une fort belle exécution ; le port ; la quantité de vaisseaux que l'on voit rassemblés dans ce vaste bassin y donne le spectacle de la plus épaisse forêt, suivie d'autres forêts encore ;

---

(1) Elle est ouverte tous les jours. Mais il y a deux grandes fermetures en janvier et juillet, de quinze jours chacune, et quatre petites de six à huit jours, aux fêtes de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte et de Noël. On doit y aller ou y envoyer quelqu'un avant huit heures du matin, pour s'informer si la partie que l'on prétend avoir écrite sur son compte y est en effet. Ceux qui y vont après huit heures jusqu'à neuf, sont obligés de payer deux sous pour les parties qu'ils demandent, et depuis neuf heures jusqu'à trois après-midi, six sous. Celui qui, ayant son argent en banque, veut payer quelque partie à quelqu'un, doit y porter son billet lui-même, ou passer procuration pardevant MM. les teneurs de livre de la banque, à celui duquel il veut se servir pour cet effet; faute de quoi son billet ne sera point reçu, ni par conséquent la partie écrite.

on remarque la grande salle de spectacle, la belle vue du pont des *Amoureux*.

Fabriques et manufactures : on distingue celles de draps, de serges, de fils d'or, de chapeaux, des verreries, des raffineries de camphre et de borax; plusieurs compositions métalliques et pharmaceutiques, en grand; des fonderies de cloches et de fer, des raffineries de sucre, des distillateries de vinaigre, et fabriques à tabac; des chantiers, des corderies; quantité de moulins à fabriquer les huiles de grains, et à préparer celle de baleine, etc. Il y a beaucoup de diamantaires dans cette ville. *Auberges :* aux Armes d'Amsterdam, excellente auberge; aux Heere logement; aux Doelen, sur le Garnaale-Markt; aux Doelen, dans le Doelenstraat; au Rondeel, même rue. Un étranger trouve, aux environs de *Heere-Graft*, *Keizers-Graft*, des chambres garnies à des prix raisonnables. Pop. 217,000 h.

Promenades : on admire les quais qui règnent le long de l'Y, surtout du côté de *Kattenbourg*. C'est de l'autre rive de l'Y que la ville se présente dans toute sa magnificence. Une des plus belles vues et des plus variées est celle dont on jouit du haut de *Nieuwe-Sluys*. On remarque le *Heeren-Graft* et le *Keizers-Graft*, au centre de la ville; le *Dieemer-Meer*, petit canton très fertile, rempli de maisons de campagne et de fermes; le nouveau plantage; les promenades en voitures ou en trekschuyt, à l'auberge de *Sedorp*. Les voitures, dont on fait usage à Amsterdam sont, ou des carosses de louage, à quatre roues, ou des cabriolets à deux roues et à deux chevaux, ou des *schleen*, c'est-à-dire des caisses de voiture posées sur un traîneau, et tirées par un cheval.

Spectacles : théâtre hollandais, théâtre allemand, théâtre français, théâtre des juifs.

Excursions à *Sardam* ou *Zaandam*. Il part régulièrement et réciproquement quatre barques par jour d'*Amsterdam* pour *Sardam*; mais communément les compagnies de ces barques ne sont pas trop bien composées, il vaut mieux en fréter une pour soi et pour sa société : le trajet est agréable et de peu de durée, pour peu que le vent soit favorable. A un demi-mille de terre, l'œil embrasse en entier le bassin d'Amsterdam, et il est difficile d'exprimer le bel effet que produit cette immense quantité de mâts, à travers lesquels s'élèvent les tours, les clochers, et les faîtes d'une quantité immense de bâtimens. On donne communément depuis six jusqu'à neuf florins, pour l'*aller* et *retour*; on n'a point trop de la journée pour parcourir ce village, sans contredit l'un des plus riches et des plus peuplés de l'Europe. Il faut s'expliquer bien clairement avec le patron de la barque, sur l'heure que l'on veut partir de *Sar-*

dam, du lieu de débarquement au retour, parce qu'il leur arrive, pour leur commodité particulière, qu'ils colorent de vains prétextes, de débarquer les voyageurs où il leur plaît, et que cela n'est pas toujours égal pour se rendre à son auberge. L'on trouve, sur le port, à Sardam, plusieurs bonnes auberges, par exemple, à la Loutre : on y mange d'excelleus poissons, que l'on fait payer fort cher aux amateurs, lorsqu'on néglige de convenir, au préalable, du prix de toutes choses. C'est à Sardam que l'on peut prendre une juste idée de l'aisance, de la propreté, et surtout de l'industrie hollandaise; les rues y sont toujours aussi bien balayées et nettoyeées que les chambres de parade des autres pays. Le nombre des habitans de Oost et de West-Zaandam, monte à 10,117. Ils sont tous riches, et en partie grand négocians; toutes les maisons sont peintes de différentes couleurs, ce qui donne au village un air bigarré. Ce qui frappe le plus les étrangers, c'est le nombre exorbitant de moulins à vent qu'on y voit; ceux qui veulent s'instruire de la construction de ces édifices, n'en sauraient trouver nulle part un aussi grand nombre d'espèce différentes : on en compte jusqu'à 2,300; ils sont hauts, bâtis en pierre, avec des volets et des toits peints en plusieurs couleurs, on dirait une vaste forêt. L'on ne doit point oublier de se faire montrer la maison nommée, sur les lieux, *Furstenburg*, que *Pierre-le-Grand* occupa pendant le long séjour qu'il fit à *Sardam*. lorsque Paul I[er] était à Sardam, le propriétaire de cette maison lui montra plusieurs ustensiles qui avaient servi à l'usage de son grand aïeul, et entre autres choses une petite cafetière d'argent, dont ses enfans lui faisaient présent. Le village de *Broeck*, dans la Hollande septentrionale, offre, comme celui de Sardam, un exemple de la propreté des Hollandais; les rues sont pavées de tuiles, qu'on lave et qu'on polit avec un polissoir; on les lisse avec une brosse, et on les couvre de sable, dont ont forme diverses figures. Il n'est pas permis d'établir une auberge dans ce village; il faut passer le village tout entier pour aller chercher une hôtellerie qui est au bout. A l'entrée de plusieurs maisons, on trouve des pantoufles toutes prêtes pour ceux qui auraient les souliers crottés.

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Bréda et Utrecht, 19 l., 24 p.

	De Bruxelles à Anvers (v. p. 387)	11	(b)	Gorcum
	Gooring	4 ½		Lexmond
	Grotzundert	3 ½	(c)	Utrecht
(a)	Bréda	4		Loenen
			(d)	Amsterdam

(a) Bréda, ville forte sur l'*Iser* et la *Merck*, et entourée de marais qui la défendent. Elle fait un bon commerce. Les maisons sont d'une grande propreté, les rues larges et bien percées; il y a des canaux qui sont ordinairement couverts de barques. Elle a quatre places et un beau quai. Ses environs sont agréables, et l'air y est sain. On y mange de bon saumon et de la volaille renommée. *Curiosités* : le superbe château, le jardin Valkenberg, la grande église, le quai bordé d'arbres, l'hôtel-de-ville, l'hôpital militaire; dans la chapelle de la Vierge, le superbe monument élevé par Michel-Ange au comte de Nassau et à Limbourg de Bade : il est en marbre oriental et consiste en deux statues, deux tables de pierre sont supportées par quatre statues d'un beau travail. *Hôtels* : le Lion-d'Or, de Flandres. Pop. 11,000 h.

(b) Gorcum, place forte, sur la rive droite du *Wahal*, commerce en grains et en bécards, que les habitans pêchent dans la Meuse. On y montre la maison où Grotius se réfugia; magnifique vue de la plate-forme de la principale église. *Bâtiment* trois fois la semaine pour *Dort* et *Rotterdam*; une fois par semaine pour *Delft*, *Gouda*, *La Haye*, *Bois-le-Duc*, *Leyde*, *Nimègue*, *Thiel*. *Hôtel* le Soleil. Pop. 5,000 h.

(c) Utrecht. *Voyez* page 405.

(d) Amsterdam. *Voyez* page 392.

COMMUNICATIONS.

D'Anvers à Berg-op-Zoom. 14 l., 7 p.

Putten, 7 l. Berg-op-Zoom (a), 7 l.

(a) Berg-op-Zoom, sur le *Zoom*, est une ville très forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Il faut voir l'e-

glise de Sainte-Gertrude, le château, où l'on remarque la tour qui s'élève en s'élargissant, de sorte que le moindre vent la met en mouvement, et il semble qu'elle va s'écrouler. On remarque les souterrains et la galerie par lesquels les Français entrèrent par surprise en 1747, les ravelins de la Pucelle et de Cohorn. *Hôtel* du Haume (Helm). *Coche* pour *Bréda* tous les deux jours; *bateau* pour *Dort* tous les jours; pour *Midlebourg*, tous les deux jours; pour *Rotterdam*, deux fois par semaine. Pop. 4,990 h.

D'Utrecht à Bentheim, 38 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Amersfoort	4 ½	Holten	5
Voorthuisen	4	Delden	5 ½
Appeldoorn	6 ½	Bentheim	9
(*b*) Déventer	4		

(*a*) AMERSFOORT. *Voyez* page 404.

(*b*) DÉVENTER, belle ville, située sur l'*Issel*. Elle fait un commerce considérable en bière excellente. *Curiosités* : la cathédrale, les environs. Elle est la patrie de Jacques Gronovius. *Hôtel* de la Pleine-Lune. *Coche* pour *Hambourg*, les mardi et samedi; deux fois la semaine pour *Amersfoort*, *Arnheim*, *Naarden*, *Nimègue*. Pop. 8,287 h.

D'Utrecht à Bois-le-Duc, 16 l., 8 p.

Beusekum, 6 l. Thuil, 5 l. Bois-le-Duc (*a*), 5 l.

(*a*) BOIS-LE-DUC, sur le *Dommel*, qui s'y joint à l'*Aa*. C'est une ville forte, grande et belle, qui a beaucoup de ponts. *Curiosités* : l'église Saint-Jean, l'hôtel du gouverneur, l'hôtel-de-ville. Elle fabrique toiles, aiguilles, couteaux, ouvrages en fer. Les Hollandais la prirent aux Espagnols en 1629. Les Français s'en emparèrent le 10 vendémiaire an 3. *Hôtel* du Sauvage. *Coche* tous les jours pour *Anvers*, *Bréda*, *Nimègue*, *Tilbourg*. *Bateau* pour *Amsterdam*, *Delft*, *Gouda*, *Harlem*, *Nimègue*, *Leyde*, une fois la semaine; pour *Dort*, *Gorcum*, *Rotterdam*, trois fois la semaine. Pop. 12,500 h.

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Dortrecht et Alphen, 53 l., 2½ p.

De Bruxelles à Bréda (v. p. 396) 23
Lange-Zwaluw (On s'emb. ici pr Prinsen-Polder.) 7
Dortrecht (v. plus bas)
Gouda
Alphen
Leimuiden
Amsterdam (v. p. 392)

COMMUNICATIONS.

De Willemstadt à Berg-op-Zoom, 9 l., 4 p. ½. *Voyez* page 396.

De Stryensaas à Dortrecht, 4 l., 2 p. *Voyez* plus bas.

De Rotterdam à Gorcum, 13 l., 6 p. ½.

Dordrecht (*a*), 6 l. ½. Gorcum, 6 l. ½. (*Voy.* page 396.)

(*a*) Dordrecht est situé dans une île qui se trouve entre la *Meuse* et le petit golfe de *Biesbosch*. Cette île et ce golfe n'existent que depuis l'année 1421 ; ils furent formés par une grande inondation qui engloutit 72 villages et 100,000 habitans. La ville de Dordrecht n'est pas fortifiée par l'art, mais elle est très forte par sa situation. *Curiosités* : la grande église, la maison commune. Elle a un bon port, et ses habitans commercent en blé, en vin et en bois, qu'ils font venir d'Allemagne sur le Leck et le Wahal, qui sont des branches du Rhin. *Hôtel* de Bellevue. Pop. 18,014 h.

De Gorcum à Thuil, 5 l., 2 p. ½.

De Rotterdam à Stryensaas, 14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

Buitonsluis, 7 l. Stryensaas, 7 $^1/_2$.

De La Haye à Utrecht, 16 l., 8 p.

Gouda, 8 l. Utrecht, 8 l. (*Voyez* page 405).

De Leyde à Utrecht, 13 l., 6 p. $\frac{1}{2}$.

Alphen, 4 l. Woerden, 5 l. Utrecht, 4 l. (*Voyez* page 405).

De Harlem au Helder, 21 l., 10 p. $\frac{1}{2}$.

Béwerwick	4 $^1/_2$	Zand	6 $^1/_2$
(*a*) Alckmaar	5	Le Helder	5

(*a*) Alckmaar, a des environs charmans, une promenade, un boulevard fort agréable, commerce en grains, beurre et fromages. On y cultive des tulipes. Pop. 8,000 h.

Le Texel. Cette île a été très fortifiée par Napoléon, et son port est bon et sûr. On y construit des vaisseaux de guerre. Les endroits principaux sont : Burgh, Ooster-einde, Woster-einde, Horn et Schilt.

D'Utrecht à Arnheim par Amersfoort, 16 l., 8 p.

Amersfoort, 4 l. $^1/_2$. (*Voyez* p. 404). Lunteren, 5 l. Arnheim, 6 l. $^1/_2$. (*Voyez* p. 404).

D'Utrecht à Arnheim par Amerongen, 16 l., 8 p.

Amerongen, 7 l. Arnheim, 7 l. (*Voyez* page 404).

De Bréda à Arnheim, 32 l., 16 p.

Tilbourg	8	Grave (v. p. 408)
Bois-le-Duc (v. p. 397)	8	Nimègue (v. p. 404)
Heesel	4	Arnheim (v. p. 404)

De Nimègue à Amerongen, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

De Nimègue à Thiel, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

De Thiel à Thuil, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'Arnheim à Déventer, 12 l., 6 p.

Zutphen (a), 8 l. Déventer, 4 l. (*Voyez* page 397).

(a) Zutphen est une ville forte située sur l'*Issel*. *Curios.* l'église principale, l'hôtel-de-ville, le collége des députés, la [illegible] nommée le Graven Hof, le pont. *Hôtels :* la Couronne-Impé[riale], le Sauvage. *Diligence* tous les jours pour *Déventer*, quatre f[ois la] semaine pour *Arnheim*. Pop. 7,000 h.

D'Arnheim à Wésel, 18 l., 9 p.

Elten, 6 l. Rées, 6 l. Wésel (a), 6 l.

(a) Wésel, ville forte sur le *Rhin*. On remarque le port, [l'ar]senal. Il y a spectacle et deux sociétés. *Auberges :* au Duc de [...] et à l'Empereur. Un *bateau* part tous les jours pour *Amsterd[am]*.

D'Elten à Bochold, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

D'Elten à Clèves, 5 l., 2 p. ½.

D'Elten à Nimègue, 6 l., 3 p.

De Rées à Bochold, 4 l., 2 p.

De Rées à Borcken, 5 l., 2 p. ½.

De Rées à Clèves, 5 l., 2 p. ½.

De Heusden à Gorcum, 5 l. ½, 2 p. ¾.

De Heusden à Bois-le-Duc, 4 l., 2 p.

De Heusden à Bréda, 6 l., 3 p.

De Harderwyk à Amersfoort, 7 l., 3 p. ½.

De Harderwyk à Leuvenum, 3 l., 1 p. ½.

De Harderwyk à Zwoll, 8 l. ¾, 4 p. ⅜.

D'Arnheim à Zwoll, 17 l., 8 p. ½.

ppeldoorn, 8 l. Zwoll, 9 l. (*Voyez* page 402).

D'Appeldoorn à Leuvenum, 5 l., 2 p. ½.

D'AMSTERDAM A AURICH, 77 l., 38 p. ½.

	Naarden (v. p. 403)	5	(b)	Assen
	Amersfoort (v. p. 404)	7 ½		Groningue
	Leuvenum	8		Winschoten
(a)	Zwoll	8		Leer
	Meppel	8		Aurich
	Dievenbrug	6 ½		

(a) Zwoll. Cette ville, située sur l'*Aa*, est grande, forte riche par son commerce. *Curiosité* : l'église Saint-Michel. *H*... de la Cour de Hollande. *Diligence* tous les jours pour *Devent* *Groningue*; *bateau* tous les jours pour Amsterdam. Populati... 12,000 h.

(b) Assen, bourg de 600 hab. *Curiosités* : près de là, pierre d'une grande hauteur nommées Hunnebeden, et tombeaux d'anciens Germains.

COMMUNICATIONS.

De Steenwyck à Meppel, 5 l., 2 p. ½.

De Steenwyck à Dievenbrug, 5 l., 2 p. ½.

De Groningue à Embden, 8 l., 4 p.

(a) On s'embarque à *Delfzil* pour se rendre à Embden.

(a) Delfzyl, petite ville avec bonne forteresse, qui a 8 à ... habitans. *Hôtel* : Graaf van Holland. *Bateau* deux fois la semain... pour *Groningue*.

D'Aurich à Embden, 5 l. ½, 2 ¾. *Voyez* page 40..

D'Aurich à Norden, 6 l., 3 p.

D'Aurich à Wittmund, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'Aurich à Essens, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'Aurich à Jéver, 6 l., 3 p.

D'Aurich à Neustadt-Godens, 8 l., 4 p.

De Wittmund à Essens, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Wittmund à Jéver, 2 l., 1 p.

De Wittmund à Neuenbourg.

De Wittmund à Varel, 8 l., 4 p.

D'Embden à Leer, 6 l., 3 p.

D'Embden à Norden, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

D'AMSTERDAM A CLÈVES, 11 milles hollandais. (1)

(*a*) Naarden	2 $^1/_2$		(*d*) Nimègue	2
(*b*) Amersfoort	2 $^1/_2$		(*e*) Clèves	2
(*c*) Arnheim	2			

(*a*) Naarden, ville forte et bien bâtie. Le voyageur qui vient

(1) Le *mille* de Hollande contient au degré 19, en longueur 18,680 pieds du Rhin, en temps 94 minutes; le *mille* des Pays-Bas est de 20 au degré, de 17.745 pieds du Rhin; de 90 minutes.

de l'Allemagne, trouve ici les premiers trekschuyten. Cette ville a des fabriques de velours et de draps; elle passe pour le [illegible] d'Amsterdam. *Hôtels :* la Cour de Hollande, la Couronne-Impériale. *Bateau* six fois par jour pour *Amsterdam*.

(*b*) AMERSFOORT, ville très commerçante, située très agréablement au milieu de campagnes fertiles en grains et excellents pâturages. Il y a une verrerie où l'on fabrique des pots et des tasses à café, que l'on ne prendrait pas pour du verre. Les manufactures de Dymitte et de Bombasyn sont connues. Dans l'église [illegible] est enterré, proche du chœur, Jacques de Campe, l'architecte de l'hôtel-de-ville d'Amsterdam. *Curiosités :* le port, la maison commune, le marché. *Hôtels :* Witte Zwaan, Roode Leeuw. *Coche* pour *Utrecht* quatre fois la semaine, pour *Zwoll* une fois.

(*c*) ARNHEIM, ville sur le *Rhin*, au pied de la montagne *Veluwe*. Les remparts, plantés d'ormes, forment une promenade charmante. L'église de Saint-Eusèbe renferme les tombeaux des anciens ducs et comtes de Gueldres, entre autres celui de Charles d'Egmont, surnommé le Turbulent. *Auberges :* l'Aigle-Blanc et la Charrue-d'Or. *Voitures* pour *Amsterdam* tous les jours, prix [illegible]. Pour *Deventer*, *Doesbourg*, *Harderwyck*, deux fois la semaine; *Clèves*, *Cologne*, *Francfort*, trois fois la semaine, prix [illegible] 10 s.; *Nimègue* deux fois par jour, 18 sous; *Utrecht* tous les jours, 2 fr. 16 s.; *Zevener*, *Ellen*, *Emmerik*, *Wesel*, deux fois la semaine, prix 3 fr.; *Zutphen* quatre fois la semaine, prix 1 fr. 50 c. Pop. 10,000 h.

(*d*) NIMÈGUE, sur le *Wahal*, sur lequel elle a un pont-volant. Il faut voir la maison de ville, où fut conclue, en 1678, la paix de Nimègue; examiner les portraits des ambassadeurs des puissances belligérantes. On y montre aussi le glaive du bourreau qui trancha la tête aux comtes d'Egmont et de Horn. De la galerie d'une pièce de la tour sur le Wahal, on jouit d'un coup-d'œil superbe. Le Kaiserbosch est une promenade de tilleuls. On brasse à Nimègue d'excellente bière blanche, que l'on exporte en grande quantité. Le chemin de Clèves à Xanten est sablonneux, comme tous les chemins de Westphalie, mais très agréable; il passe presque toujours à travers des allées d'arbres, des jardins, des champs cultivés. Les églises méritent d'être visitées, ainsi que le château de Valkenhof bâti, dit-on, par Charlemagne. Bonne auberge au Cygne-Blanc. *Diligence* pour *Amsterdam* tous les jours, pour *Utrecht* quatre fois la semaine, pour *Clèves* trois fois, *Cologne* deux fois, *Breda*, *Bois-le-Duc*, *Venlo*, une fois.

(*e*) CLÈVES, jolie ville. *Curiosités :* l'ancien château, qui est sur une hauteur; de la terrasse qui l'entoure, on a de tous côtés

une vue admirable : on a formé des bosquets, des terrasses et des allées sur la pente du précipice : ce qui forme un jardin anglais aussi singulier que charmant; les beaux jardins *Kœnigs* et *Thiergarten*, le sarcophage de fer du prince Maurice.

DE CLÈVES A HELVOETSLUYS, 24 mil. holland.

(*a*) Nimègue	2	(*d*) Leyde	2
(*b*) Wageningen	2	(*e*) La Haye	2
(*c*) Utrecht	5	(*f*) Rotterdam	5
Alphen	4	(*g*) Helvoetsluys	4

(*a*) NIMÈGUE, *Voyez* page 404.

(*b*) WAGENINGEN, ville petite et jolie, communique au Rhin par le moyen de son port, à la faveur duquel les bateaux peuvent approcher de la ville. On y cultive le tabac en quantité. Le jardin de *Roossendaal*, l'un des plus beaux de la Gueldre, est dans le voisinage de Wageningen. *Hôtel :* Geldersch-Welvaren. *Dilig.* tous les jours pour *Arnheim* et *Utrecht*. Pop. 2,600 h.

(*c*) UTRECHT, ville grande et bien peuplée, sur le *Rhin*. *Curiosités :* la maison commune, la cathédrale (du plateau de sa tour, l'une des merveilles du pays, on jouit d'une vue immensément riche, et, dans un temps calme et serein, on peut observer près de vingt villes, dans un cercle assez borné); le château de *Loo*, où l'on montre, entre autres choses, la plume qui servit à signer la *Paix d'Utrecht;* l'hôpital des enfans, la filature de soie, le mail, c'est surtout les soirées des dimanches et jours de fêtes qu'il est très fréquenté : il y a sept allées de deux mille pas de longueur et trois allées de traverse. *Commerce :* fabriques et manufactures de draps de velours, dits d'Utrecht; dentelles, dés à coudre, filatures de soie. *Etablissemens littéraires et utiles :* l'université, le Digtlievend-Genootschap, l'observatoire, le jardin botanique. Parmi les collections et cabinets, on distingue la bibliothèque publique, la bibliothèque de M. de Goens, les cabinets d'histoire naturelle de MM. Boddaert et Julianus, la collection de tableaux de M. Breukelwaard. Cette ville est célèbre par l'union des provinces en 1579, et par le fameux congrès qui s'y tint en 1712 et en 1713, pour la paix de l'Europe : cette ville fut prise par les Français le 1er pluviôse an 3 ; ses environs sont superbes. La colonie des Frères Moraves est à *Jeyst*. D'Utrecht à *Oudenarden*, le trajet dans un yacht est charmant. Oudenarden est un lieu rempli de jolies maisons de campagne, à 4 lieues d'Amsterdam. A deux

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Bréda et Utrecht, 49 l., 24 p. ½

De Bruxelles à Anvers (v. p. 387)	11	(b) Gorcum	
Gooring	4 ½	Lexmond	
Grotzundert	3 ½	(c) Utrecht	
(a) Bréda	4	Loenen	
		(d) Amsterdam	

(a) Bréda, ville forte sur l'*Iser* et la *Merck*, et entourée de marais qui la défendent. Elle fait un bon commerce. Les maisons sont d'une grande propreté, les rues larges et bien percées; il y a des canaux qui sont ordinairement couverts de barques. Elle a quatre places et un beau quai. Ses environs sont agréables, et l'air y est sain. On y mange de bon saumon et de la volaille renommée. *Curiosités :* le superbe château, le jardin Valkenberg, la grande église, le quai bordé d'arbres, l'hôtel-de-ville, l'hôpital militaire : dans la chapelle de la Vierge, le superbe monument élevé par Michel-Ange au comte de Nassau et à Limbourg de Bade : il est en marbre oriental et consiste en deux statues, deux tables de pierre sont supportées par quatre statues d'un beau travail. *Hôtels :* le Lion-d'Or, de Flandres. Pop. 11,000 h.

(b) Gorcum, place forte, sur la rive droite du *Wahal*, commerce en grains et en bécards, que les habitans pêchent dans la Meuse. On y montre la maison où Grotius se réfugia; magnifique vue de la plate-forme de la principale église. *Bâtiment* trois fois la semaine pour *Dort* et *Rotterdam*; une fois par semaine pour *Delft*, *Goude*, *La Haye*, *Bois-le-Duc*, *Leyde*, *Nimègue*, *Thiel*. *Hôtel* le Soleil. Pop. 5,000 h.

(c) Utrecht. *Voyez* page 405.

(d) Amsterdam. *Voyez* page 392.

COMMUNICATIONS.

D'Anvers à Berg-op-Zoom, 14 l., 7 p.

Putten, 7 l. Berg-op-Zoom (a), 7 l.

(a) Berg-op-Zoom, sur le *Zoom*, est une ville très forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Il faut voir l'é-

glise de Sainte-Gertrude, le château, où l'on remarque la tour qui s'élève en s'élargissant, de sorte que le moindre vent la met en mouvement, et il semble qu'elle va s'écrouler. On remarque les souterrains et la galerie par lesquels les Français entrèrent par surprise en 1747, les ravelins de la Pucelle et de Cohorn. *Hôtel* du Haume (Helm). *Coche* pour *Bréda* tous les deux jours; *bateau* pour *Dort* tous les jours; pour *Midlebourg*, tous les deux jours; pour *Rotterdam*, deux fois par semaine. Pop. 4,990 h.

D'Utrecht à Bentheim, 38 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*)	Amersfoort	4 ½	Holten	5
	Voorthuisen	4	Delden	5 ½
	Appeldoorn	6 ½	Bentheim	9
(*b*)	Déventer	4		

(*a*) Amersfoort. *Voyez* page 404.

(*b*) Déventer, belle ville, située sur l'*Issel*. Elle fait un commerce considérable en bière excellente. *Curiosités* : la cathédrale, les environs. Elle est la patrie de Jacques Gronovius. *Hôtel* de la Pleine-Lune. *Coche* pour *Hambourg*, les mardi et samedi; deux fois la semaine pour *Amersfoort*, *Arnheim*, *Naarden*, *Nimègue*. Pop. 8,287 h.

D'Utrecht à Bois-le-Duc, 16 l., 8 p.

Beusekum, 6 l. Thuil, 5 l. Bois-le-Duc (*a*), 5 l.

(*a*) Bois-le-Duc, sur le *Dommel*, qui s'y joint à l'*Aa*. C'est une ville forte, grande et belle, qui a beaucoup de ponts. *Curiosités* : l'église Saint-Jean, l'hôtel du gouverneur, l'hôtel-de-ville. Elle fabrique toiles, aiguilles, couteaux, ouvrages en fer. Les Hollandais la prirent aux Espagnols en 1629. Les Français s'en emparèrent le 10 vendémiaire an 3. *Hôtel* du Sauvage. *Coche* tous les jours pour *Anvers*, *Bréda*, *Nimègue*, *Tilbourg*. *Bateau* pour *Amsterdam*, *Delft*, *Gouda*, *Harlem*, *Nimègue*, *Leyde*, une fois la semaine; pour *Dort*, *Gorcum*, *Rotterdam*, trois fois la semaine. Pop. 12,500 h.

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Dortrecht et Alphen, 53 l., 2½ p.

De Bruxelles à Bréda (v. p. 396)	23	Dortrecht (v. plus bas)
Lange-Zwaluw (On s'emb. ici pr *Prinsen-Polder*.)	7	Gouda
		Alphen
		Leimuiden
		Amsterdam (v. p. 392)

COMMUNICATIONS.

De Willemstadt à Berg-op-Zoom, 9 l., 4 p. ½.
Voyez page 396.

De Stryensaas à Dortrecht, 4 l., 2 p. *Voyez* plus bas.

De Rotterdam à Gorcum, 13 l., 6 p. ½.

Dordrecht (*a*), 6 l. ½. Gorcum, 6 l. ½. (*Voy.* page 396.

(*a*) Dordrecht est situé dans une île qui se trouve entre la *Meuse* et le petit golfe de *Biesbosch*. Cette île et ce golfe n'existent que depuis l'année 1421 ; ils furent formés par une grande inondation qui engloutit 72 villages et 100,000 habitans. La ville de Dordrecht n'est pas fortifiée par l'art, mais elle est très forte par sa situation. *Curiosités* : la grande église, la maison commune. Elle a un bon port, et ses habitans commercent en blé, en vin et en bois, qu'ils font venir d'Allemagne sur le Leck et le Wahal, qui sont des branches du Rhin. *Hôtel* de Bellevue. Pop. 18,014 h.

De Gorcum à Thuil, 5 l., 2 p. ½.

De Rotterdam à Stryensaas, 14 l. ½, 7 p. ¼.

Buitonsluis, 7 l. Stryensaas, 7 ½.

De La Haye à Utrecht, 16 l., 8 p.

Gouda, 8 l. Utrecht, 8 l. (*Voyez* page 405).

De Leyde à Utrecht, 13 l., 6 p. ½.

Alphen, 4 l. Woerden, 5 l. Utrecht, 4 l. (*Voyez* page 405).

De Harlem au Helder, 21 l., 10 p. ½.

Béwerwick	4 ½	Zand	6 ½
a) Alckmaar	5	Le Helder	5

(*a*) ALCKMAAR, a des environs charmans, une promenade, un boulevard fort agréable, commerce en grains, beurre et fromages. On y cultive des tulipes. Pop. 8,000 h.

Le Texel. Cette île a été très fortifiée par Napoléon, et son port est bon et sûr. On y construit des vaisseaux de guerre. Les endroits principaux sont : Burgh, Ooster-einde, Woster-einde, Horn et Schilt.

D'Utrecht à Arnheim par Amersfoort, 16 l., 8 p.

Amersfoort, 4 l. ½. (*Voyez* p. 404). Lunteren, 5 l. Arnheim, 6 l. ½. (*Voyez* p. 404).

D'Utrecht à Arnheim par Amerongen, 16 l., 8 p.

Amerongen, 7 l. Arnheim, 7 l. (*Voyez* page 404).

De Bréda à Arnheim, 32 l., 16 p.

Tilbourg	8	Grave (v. p. 408)
Bois-le-Duc (v. p. 397)	8	Nimègue (v. p. 404)
Heesel	4	Arnheim (v. p. 404)

De Nimègue à Amerongen, 9 l., 4 p. ½.

De Nimègue à Thiel, 8 l. ½, 4 p. ¼.

De Thiel à Thuil, 5 l., 2 p. ½.

D'Arnheim à Déventer, 12 l., 6 p.

Zutphen (a), 8 l. Déventer, 4 l. (*Voyez* page 397).

(a) Zutphen est une ville forte située sur l'*Issel*. Curio... l'église principale, l'hôtel-de-ville, le collége des députés, la... nommée le Graven Hof, le pont. *Hôtels :* la Couronne-Impé... le Sauvage. *Diligence* tous les jours pour *Déventer*, quatre f... semaine pour *Arnheim*. Pop. 7,000 h.

D'Arnheim à Wésel, 18 l., 9 p.

Elten, 6 l. Rées, 6 l. Wésel (a), 6 l.

a) Wésel, ville forte sur le *Rhin*. On remarque le port, ...senal. Il y a spectacle et deux sociétés. *Auberges :* au Duc de ... et à l'Empereur. Un *bateau* part tous les jours pour *Amsterd...*

D'Elten à Bochold, 9 l., 4 p. ½.

D'Elten à Clèves, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'Elten à Nimègue, 6 l., 3 p.

De Rées à Bochold, 4 l., 2 p.

De Rées à Borcken, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Rées à Clèves, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Heusden à Gorcum, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Heusden à Bois-le-Duc, 4 l., 2 p.

De Heusden à Bréda, 6 l., 3 p.

De Harderwyk à Amersfoort, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

De Harderwyk à Leuvenum, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Harderwyk à Zwoll, 8 l. $\frac{3}{4}$, 4 p. $\frac{3}{8}$.

D'Arnheim à Zwoll, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

…peldoorn, 8 l. Zwoll, 9 l. (*Voyez* page 402).

D'Appeldoorn à Leuvenum, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'AMSTERDAM A AURICH, 77 l., 38 p. ½

	Naarden (v. p. 403)	5	(b)	Assen
	Amersfoort (v. p. 404)	7 ½		Groningue
	Leuvenum	8		Winschoten
(a)	Zwoll	8		Leer
	Meppel	8		Aurich
	Dievenbrug	6 ½		

(a) Zwoll. Cette ville, située sur l'*Aa*, est grande, fo[rt] riche par son commerce. *Curiosité* : l'église Saint-Michel. [H]... de la Cour de Hollande. *Diligence* tous les jours pour *Deve[nter]* ... *Groningue*; *bateau* tous les jours pour Amsterdam. Popul[ation] 12,000 h.

(b) Assen, bourg de 600 hab. *Curiosités* : près de là, pie[rres] d'une grande hauteur nommées Hunnebeden, et tombeaux d'[an]ciens Germains.

COMMUNICATIONS.

De Steenwyck à Meppel, 5 l., 2 p. ½.

De Steenwyck à Dievenbrug, 5 l., 2 p. ½.

De Groningue à Embden, 8 l., 4 p.

(a) On s'embarque à *Delfzil* pour se rendre à Embden.

(a) Delfzyl, petite ville avec bonne forteresse, qui a 8 à ... habitans. *Hôtel* : Graaf van Holland. *Bateau* deux fois la sem[aine] pour *Groningue*.

D'Aurich à Embden, 5 l. ½, 2 ¾. *Voyez* page 40[3]

D'Aurich à Norden, 6 l., 3 p.

D'Aurich à Wittmund, 5 l., 2 p. ½.

D'Aurich à Essens, 5 l., 2 p. ½.

D'Aurich à Jéver, 6 l., 3 p.

D'Aurich à Neustadt-Godens, 8 l., 4 p.

De Wittmund à Essens, 3 l., 1 p. ½.

De Wittmund à Jéver, 2 l., 1 p.

De Wittmund à Neuenbourg.

De Wittmund à Varel, 8 l., 4 p.

D'Embden à Leer, 6 l., 3 p.

D'Embden à Norden, 5 l. ½, 2 p. ¾.

D'AMSTERDAM A CLÈVES, 11 milles hollandais. (1)

(*a*) Naarden	2 ½		(*d*) Nimègue	2
(*b*) Amersfoort	2 ½		(*e*) Clèves	2
(*c*) Arnheim	2			

(*a*) Naarden, ville forte et bien bâtie. Le voyageur qui vient

(1) Le *mille* de Hollande contient au degré 19, en longueur 18,680 pieds du Rhin, en temps 94 minutes; le *mille* des Pays-Bas est de 20 au degré, de 17.745 pieds du Rhin; de 90 minutes.

de l'Allemagne, trouve ici les premiers trekschuyten. Cette ville a des fabriques de velours et de draps; elle passe pour le boulevard d'Amsterdam. *Hôtels :* la Cour de Hollande, la Couronne-Impériale. *Bateau* six fois par jour pour *Amsterdam.*

(*b*) AMERSFOORT, ville très commerçante, située très agréablement au milieu de campagnes fertiles en grains et excellens pâturages. Il y a une verrerie où l'on fabrique des pots et des tasses à café, que l'on ne prendrait pas pour du verre. Les manufactures de Dymitte et de Bombasyn sont connues. Dans l'église réformée est enterré, proche du chœur, Jacques de Campe, l'architecte de l'hôtel-de-ville d'Amsterdam. *Curiosités :* le port, la maison commune, le marché. *Hôtels :* Witte Zwaan, Roode Leeuw. *Coche* pour *Utrecht* quatre fois la semaine, pour *Zwoll* une fois.

(*c*) ARNHEIM, ville sur le *Rhin*, au pied de la montagne de *Veluwe*. Les remparts, plantés d'ormes, forment une promenade charmante. L'église de Saint-Eusèbe renferme les tombeaux des anciens ducs et comtes de Gueldres, entre autres celui de Charles d'Egmont, surnommé le Turbulent. *Auberges :* l'Aigle-Blanc et la Charrue-d'Or. *Voitures* pour *Amsterdam* tous les jours, prix 5 fr. Pour *Déventer, Doesbourg, Harderwyck*, deux fois la semaine; *Clèves, Cologne, Francfort*, trois fois la semaine, prix 32 fr. 10 s.; *Nimègue* deux fois par jour, 18 sous; *Utrecht* tous les jours, 2 fr. 16 s.; *Zevener, Ellen, Emmerik, Wesel*, deux fois la semaine, prix 3 fr.; *Zutphen* quatre fois la semaine, prix 1 fr. 50 c. Pop. 10,000 h.

(*d*) NIMÈGUE, sur le *Wahal*, sur lequel elle a un pont-volant. Il faut voir la maison de ville, où fut conclue, en 1678, la paix de Nimègue; examiner les portraits des ambassadeurs des puissances belligérantes. On y montre aussi le glaive du bourreau qui trancha la tête aux comtes d'Egmont et de Horn. De la galerie d'une pièce de la tour sur le Wahal, on jouit d'un coup-d'œil superbe. Le Kalverbosch est une promenade de tilleuls. On brasse à Nimègue d'excellente bière blanche, que l'on exporte en grande quantité. Le chemin de Clèves à Xanten est sablonneux, comme tous les chemins de Westphalie, mais très agréable; il passe presque toujours à travers des allées d'arbres, des jardins, des champs cultivés. Les églises méritent d'être visitées, ainsi que le château de Vakenhof bâti, dit-on, par Charlemagne. Bonne auberge au Cygne-Blanc. *Diligence* pour *Amsterdam* tous les jours, pour *Utrecht* quatre fois la semaine, pour *Clèves* trois fois, *Cologne* deux fois, *Bréda, Bois-le-Duc, Venlo*, une fois.

(*e*) CLÈVES, jolie ville. *Curiosités :* l'ancien château, qui est sur une hauteur; de la terrasse qui l'entoure, on a de tous côtés

une vue admirable : on a formé des bosquets, des terrasses et des allées sur la pente du précipice : ce qui forme un jardin anglais aussi singulier que charmant ; les beaux jardins *Kœnigs* et *Thiergarten*, le sarcophage de fer du prince Maurice.

DE CLÈVES A HELVOETSLUYS, 24 mil. holland.

(*a*) Nimègue	2	(*d*) Leyde	2
(*b*) Wageningen	2	(*e*) La Haye	2
(*c*) Utrecht	5	(*f*) Rotterdam	5
Alphen	4	(*g*) Helvoetsluys	4

(*a*) Nimègue, *Voyez* page 404.

(*b*) Wageningen, ville petite et jolie, communique au Rhin par le moyen de son port, à la faveur duquel les bateaux peuvent approcher de la ville. On y cultive le tabac en quantité. Le jardin de *Roossendaal*, l'un des plus beaux de la Gueldre, est dans le voisinage de Wageningen. *Hôtel :* Geldersch-Welvaren. *Dilig.* tous les jours pour *Arnheim* et *Utrecht*. Pop. 2,600 h.

(*c*) Utrecht, ville grande et bien peuplée, sur le *Rhin*. *Curiosités :* la maison commune, la cathédrale (du plateau de sa tour, l'une des merveilles du pays, on jouit d'une vue immensément riche, et, dans un temps calme et serein, on peut observer près de vingt villes, dans un cercle assez borné); le château de *Loo*, où l'on montre, entre autres choses, la plume qui servit à signer la *Paix d'Utrecht;* l'hôpital des enfans, la filature de soie, le mail, c'est surtout les soirées des dimanches et jours de fêtes qu'il est très fréquenté : il y a sept allées de deux mille pas de longueur et trois allées de traverse. *Commerce :* fabriques et manufactures de draps de velours, dits d'Utrecht; dentelles, dés à coudre, filatures de soie. *Etablissemens littéraires et utiles :* l'université, le Digtlievend-Genootschap, l'observatoire, le jardin botanique. Parmi les collections et cabinets, on distingue la bibliothèque publique, la bibliothèque de M. de Goens, les cabinets d'histoire naturelle de MM. Boddaert et Julianus, la collection de tableaux de M. Breukelwaard. Cette ville est célèbre par l'union des provinces en 1579, et par le fameux congrès qui s'y tint en 1712 et en 1713, pour la paix de l'Europe : cette ville fut prise par les Français le 1er pluviôse an 3 ; ses environs sont superbes. La colonie des Frères Moraves est à *Jeyst*. D'Utrecht à *Oudenarden*, le trajet dans un yacht est charmant. Oudenarden est un lieu rempli de jolies maisons de campagne, à 4 lieues d'Amsterdam. A deux

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Bréda et Utrecht, 49 l., 24 p. ½

De Bruxelles à Anvers (*v.* p. 387)	11	(*b*) Gorcum	[illegible]
Gooring	4 ½	Lexmond	[illegible]
Grotzundert	3 ½	(*c*) Utrecht	[illegible]
(*a*) Bréda	4	Loenen	[illegible]
		(*d*) Amsterdam	[illegible]

(*a*) Bréda, ville forte sur l'*Iser* et la *Merck*, et entourée de marais qui la défendent. Elle fait un bon commerce. Les maisons sont d'une grande propreté, les rues larges et bien percées; il y a des canaux qui sont ordinairement couverts de barques. Elle a quatre places et un beau quai. Ses environs sont agréables, et l'air y est sain. On y mange de bon saumon et de la volaille renommée. *Curiosités* : le superbe château, le jardin Valkenberg, la grande église, le quai bordé d'arbres, l'hôtel-de-ville, l'hôpital militaire; dans la chapelle de la Vierge, le superbe monument élevé par Michel-Ange au comte de Nassau et à Limbourg de Bade : il est en marbre oriental et consiste en deux statues, deux tables de pierre sont supportées par quatre statues d'un beau travail. *Hôtels* : le Lion-d'Or, de Flandres. Pop. 11,000 h.

(*b*) Gorcum, place forte, sur la rive droite du *Wahal*, commerce en grains et en bécards, que les habitans pêchent dans la Meuse. On y montre la maison où Grotius se réfugia; magnifique vue de la plate-forme de la principale église. *Bâtiment* trois fois la semaine pour *Dort* et *Rotterdam*; une fois par semaine pour *Delft*, *Goude*, *La Haye*, *Bois-le-Duc*, *Leyde*, *Nimègue*, *Thiel*. *Hôtel* le Soleil. Pop. 5,000 h.

(*c*) Utrecht. *Voyez* page 405.

(*d*) Amsterdam. *Voyez* page 392.

COMMUNICATIONS.

D'Anvers à Berg-op-Zoom, 14 l., 7 p.

Putten, 7 l. Berg-op-Zoom (*a*), 7 l.

(*a*) Berg-op-Zoom, sur le *Zoom*, est une ville très forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Il faut voir l'é-

glise de Sainte-Gertrude, le château, où l'on remarque la tour qui s'élève en s'élargissant, de sorte que le moindre vent la met en mouvement, et il semble qu'elle va s'écrouler. On remarque les souterrains et la galerie par lesquels les Français entrèrent par surprise en 1747, les ravelins de la Pucelle et de Cohorn. *Hôtel* du Haume (Helm). *Coche* pour *Bréda* tous les deux jours; *bateau* pour *Dort* tous les jours; pour *Midlebourg*, tous les deux jours; pour *Rotterdam*, deux fois par semaine. Pop. 4,990 h.

---

*D'Utrecht à Bentheim**, 38 l. $\frac{1}{2}$, 19 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Amersfoort	4 ½	Holten	5
Voorthuisen	4	Delden	5 ½
Appeldoorn	6 ½	Bentheim	9
(*b*) Déventer	4		

(*a*) Amersfoort. *Voyez* page 404.

(*b*) Déventer, belle ville, située sur l'*Issel*. Elle fait un commerce considérable en bière excellente. *Curiosités :* la cathédrale, les environs. Elle est la patrie de Jacques Gronovius. *Hôtel* de la Pleine-Lune. *Coche* pour *Hambourg*, les mardi et samedi; deux fois la semaine pour *Amersfoort*, *Arnheim*, *Naarden*, *Nimègue*. Pop. 8,287 h.

D'Utrecht à Bois-le-Duc, 16 l., 8 p.

Beuseкum, 6 l. Thuil, 5 l. Bois-le-Duc (*a*), 5 l.

(*a*) Bois-le-Duc, sur le *Dommel*, qui s'y joint à l'*Aa*. C'est une ville forte, grande et belle, qui a beaucoup de ponts. *Curiosités :* l'église Saint-Jean, l'hôtel du gouverneur, l'hôtel-de-ville. Elle fabrique toiles, aiguilles, couteaux, ouvrages en fer. Les Hollandais la prirent aux Espagnols en 1629. Les Français s'en emparèrent le 10 vendémiaire an 3. *Hôtel* du Sauvage. *Coche* tous les jours pour *Anvers*, *Bréda*, *Nimègue*, *Tilbourg*. *Bateau* pour *Amsterdam*, *Delft*, *Gouda*, *Harlem*, *Nimègue*, *Leyde*, une fois la semaine; pour *Dort*, *Gorcum*, *Rotterdam*, trois fois la semaine. Pop. 12,500 h.

DE BRUXELLES A AMSTERDAM.

2e route, par Dortrecht et Alphen, 53 l., 26 p.

De Bruxelles à Bréda (v. p. 396) 23
Lange-Zwaluw (On s'emb. ici pr *Prinsen-Polder.*) 7
Dortrecht (v. plus bas)
Gouda
Alphen
Leimuiden
Amsterdam (v. p. 392)

COMMUNICATIONS.

De Willemstadt à Berg-op-Zoom, 9 l., 4 p. ½.
Voyez page 396.

De Stryensaas à Dortrecht, 4 l., 2 p. *Voyez* plus bas.

De Rotterdam à Gorcum, 13 l., 6 p. ½.

Dordrecht (*a*), 6 l. ½. Gorcum, 6 l. ½. *Voy.* page 396.

(*a*) DORDRECHT est situé dans une île qui se trouve entre la *Meuse* et le petit golfe de *Büsbosch*. Cette île et ce golfe n'existent que depuis l'année 1421 ; ils furent formés par une grande inondation qui engloutit 72 villages et 100,000 habitans. La ville de Dordrecht n'est pas fortifiée par l'art, mais elle est très forte par sa situation. *Curiosités* : la grande église, la maison commune. Elle a un bon port, et ses habitans commercent en blé, en vin et en bois, qu'ils font venir d'Allemagne sur le Leck et le Wahal, qui sont des branches du Rhin. *Hôtel* de Bellevue. Pop. 18,014 h.

De Gorcum à Thuil, 5 l., 2 p. ½.

De Rotterdam à Stryensaas, 14 l. ½, 7 p. ¼.

Buitonsluis, 7 l. Stryensaas, 7 ½.

De La Haye à Utrecht, 16 l., 8 p.

Gouda, 8 l. Utrecht, 8 l. (*Voyez* page 405).

De Leyde à Utrecht, 13 l., 6 p. ½.

Alphen, 4 l. Woerden, 5 l. Utrecht, 4 l. (*Voyez* page 405).

De Harlem au Helder, 21 l., 10 p. ½.

Béwerwick	4 ½	Zand	6 ½
(a) Alckmaar	5	Le Helder	5

(a) Alckmaar, a des environs charmans, une promenade, un boulevard fort agréable, commerce en grains, beurre et fromages. On y cultive des tulipes. Pop. 8,000 h.

Le Texel. Cette île a été très fortifiée par Napoléon, et son port est bon et sûr. On y construit des vaisseaux de guerre. Les endroits principaux sont : Burgh, Ooster-einde, Woster-einde, Horn et Schilt.

D'Utrecht à Arnheim par Amersfoort, 16 l., 8 p.

Amersfoort, 4 l. ½. (*Voyez* p. 404). Lunteren, 5 l. Arnheim, 5 l. ½. (*Voyez* p. 404).

D'Utrecht à Arnheim par Amerongen, 16 l., 8 p.

Amerongen, 7 l. Arnheim, 7 l. (*Voyez* page 404).

De Bréda à Arnheim, 32 l., 16 p.

Tilbourg	8	Grave (*v*. p. 408)
Bois-le-Duc (*v*. p. 397)	8	Nimègue (*v*. p. 404)
Heesel	4	Arnheim (*v*. p. 404)

De Nimègue à Amerongen, 9 l., 4 p. ½.

De Nimègue à Thiel, 8 l. ½, 4 p. ¼.

De Thiel à Thuil, 5 l., 2 p. ½.

D'Arnheim à Déventer, 12 l., 6 p.

Zutphen (*a*), 8 l. Déventer, 4 l. (*Voyez* page 397).

(*a*) Zutphen est une ville forte située sur l'*Issel*. Curios l'église principale, l'hôtel-de-ville, le collége des députés, la nommée le Graven Hof, le pont. *Hôtels* : la Couronne-Impé le Sauvage. *Diligence* tous les jours pour *Déventer*, quatre f semaine pour *Arnheim*. Pop. 7,000 h.

D'Arnheim à Wésel, 18 l., 9 p.

Elten, 6 l. Rées, 6 l. Wésel (*a*), 6 l.

(*a*) Wésel, ville forte sur le *Rhin*. On remarque le port, senal. Il y a spectacle et deux sociétés. *Auberges* : au Duc de et à l'Empereur. Un *bateau* part tous les jours pour *Amsterd*

D'Elten à Bochold, 9 l., 4 p. ½.

D'Elten à Clèves, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'Elten à Nimègue, 6 l., 3 p.

De Rées à Bochold, 4 l., 2 p.

De Rées à Borcken, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Rées à Clèves, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

De Heusden à Gorcum, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

De Heusden à Bois-le-Duc, 4 l., 2 p.

De Heusden à Bréda, 6 l., 3 p.

De Harderwyk à Amersfoort, 7 l., 3 p. $\frac{1}{2}$.

De Harderwyk à Leuvenum, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

De Harderwyk à Zwoll, 8 l. $\frac{3}{4}$, 4 p. $\frac{3}{8}$.

D'Arnheim à Zwoll, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

ppeldoorn, 8 l. Zwoll, 9 l. (*Voyez* page 402).

D'Appeldoorn à Leuvenum, 5 l., 2 p. $\frac{1}{2}$.

D'AMSTERDAM A AURICH, 77 l., 38 p. ½

	Naarden (*v.* p. 403)	5	(*b*)	**Assen**	[illegible]
	Amersfoort (*v.* p. 404)	7 ½		**Groningue**	[illegible]
	Leuvenum	8		**Winschoten**	[illegible]
(*a*)	Zwoll	8		**Leer**	[illegible]
	Meppel	8		**Aurich**	[illegible]
	Dievenbrug	6 ½			

(*a*) Zwoll. Cette ville, située sur l'*Aa*, est grande, forte e[illegible] riche par son commerce. *Curiosité* : l'église Saint-Michel. *Hôt.* de la Cour de Hollande. *Diligence* tous les jours pour *Dèventer*, *Groningue*; *bateau* tous les jours pour Amsterdam. Population 12,000 h.

(*b*) Assen, bourg de 600 hab. *Curiosités* : près de là, pierres d'une grande hauteur nommées Hunnebeden, et tombeaux d'anciens Germains.

COMMUNICATIONS.

De Steenwyck à Meppel, 5 l., 2 p. ½.

De Steenwyck à Dievenbrug, 5 l., 2 p. ½.

De Groningue à Embden, 8 l., 4 p.

On s'embarque à *Delfzil* pour se rendre à Embden.

(*a*) Delfzyl, petite ville avec bonne forteresse, qui a 8 à 9[illegible] habitans. *Hôtel* : Graaf van Holland. *Bateau* deux fois la semaine pour *Groningue*.

D'Aurich à Embden, 5 l. ½, 2 ¾. *Voyez* page 40[illegible].

D'Aurich à Norden, 6 l., 3 p.

D'Aurich à Wittmund, 5 l., 2 p. ½.

D'Aurich à Essens, 5 l., 2 p. ½.

D'Aurich à Jéver, 6 l., 3 p.

D'Aurich à Neustadt-Godens, 8 l., 4 p.

De Wittmund à Essens, 3 l., 1 p. ½.

De Wittmund à Jéver, 2 l., 1 p.

De Wittmund à Neuenbourg.

De Wittmund à Varel, 8 l., 4 p.

D'Embden à Leer, 6 l., 3 p.

D'Embden à Norden, 5 l. ½, 2 p. ¾.

D'AMSTERDAM A CLÈVES, 11 milles hollandais. (1)

(*a*)	Naarden	2 ½	(*d*)	Nimègue	2
(*b*)	Amersfoort	2 ½	(*e*)	Clèves	2
(*c*)	Arnheim	2			

(*a*) Naarden, ville forte et bien bâtie. Le voyageur qui vient

(1) Le *mille* de Hollande contient au degré 19, en longueur 18,680 pieds du Rhin, en temps 94 minutes; le *mille* des Pays-Bas est de 20 au degré, de 17.745 pieds du Rhin; de 90 minutes.

de l'Allemagne, trouve ici les premiers trekschuyten. Cette [illegible] a des fabriques de velours et de draps; elle passe pour le [illegible] d'Amsterdam. *Hôtels* : la Cour de Hollande, la Couronne-Impériale. *Bateau* six fois par jour pour *Amsterdam*.

(b) AMERSFOORT, ville très commerçante, située très agréablement au milieu de campagnes fertiles en grains et excellens [illegible]rages. Il y a une verrerie où l'on fabrique des pots et des tasses à café, que l'on ne prendrait pas pour du verre. Les manufactures de Dymitte et de Bombasyn sont connues. Dans l'église [illegible] est enterré, proche du chœur, Jacques de Campe, l'architecte de l'hôtel-de-ville d'Amsterdam. *Curiosités* : le port, la [illegible] commune, le marché. *Hôtels* : Witte Zwaan, Roode Leeuw. *Coche* pour *Utrecht* quatre fois la semaine, pour *Zwoll* une fois.

(c) ARNHEM, ville sur le *Rhin*, au pied de la montagne *Veluwe*. Les remparts, plantés d'ormes, forment une promenade charmante. L'église de Saint-Eusèbe renferme les tombeaux des anciens ducs et comtes de Gueldres, entre autres celui de Charles d'Egmont, surnommé le Turbulent. *Auberges* : l'Aigle-blanc et la Charrue-d'Or. *Voitures* pour *Amsterdam* tous les jours, prix [illegible] Pour *Déventer*, *Doesbourg*, *Harderwyck*, deux fois la semaine *Clèves*, *Cologne*, *Francfort*, trois fois la semaine, prix [illegible] 10 s.; *Nimègue* deux fois par jour, 18 sous; *Utrecht* tous les jours, 2 fr. 16 s.; *Zevenaer*, *Elten*, *Emmerik*, *Wesel*, [illegible] fois la semaine, prix 3 fr.; *Zutphen* quatre fois la semaine, prix 1 fr. 50 c. Pop. 10,000 h.

(d) NIMÈGUE, sur le *Wahal*, sur lequel elle a un pont-volant. Il faut voir la maison de ville, où fut conclue, en 1678, la paix de Nimègue; examiner les portraits des ambassadeurs des puissances belligérantes. On y montre aussi le glaive du bourreau qui trancha la tête aux comtes d'Egmont et de Horn. De la [illegible] d'une pièce de la tour sur le Wahal, on jouit d'un coup-d'œil superbe. Le Kaiverbosch est une promenade de tilleuls. On brasse à Nimègue d'excellente bière blanche, que l'on exporte en grande quantité. Le chemin de Clèves à Xanten est sablonneux, comme tous les chemins de Westphalie, mais très agréable: il passe presque toujours à travers des allées d'arbres, des jardins, des champs cultivés. Les églises méritent d'être visitées, ainsi que le château de Valkenhof bâti, dit-on, par Charlemagne. Bonne auberge [illegible] Cygne-Blanc. *Diligence* pour *Amsterdam* tous les jours, pour *Utrecht* quatre fois la semaine, pour *Clèves* trois fois, [illegible] deux fois, *Breda*, *Bois-le-Duc*, *Venlo*, une fois.

(e) CLÈVES, jolie ville. *Curiosités* : l'ancien château, qui est sur une hauteur: de la terrasse qui l'entoure, on a de tous côtés

une vue admirable : on a formé des bosquets, des terrasses et des allées sur la pente du précipice : ce qui forme un jardin anglais aussi singulier que charmant; les beaux jardins *Kœnigs* et *Thiergarten*, le sarcophage de fer du prince Maurice.

DE CLÈVES A HELVOETSLUYS, 24 mil. holland.

(*a*) Nimègue	2	(*d*) Leyde	2
(*b*) Wageningen	2	(*e*) La Haye	2
(*c*) Utrecht	5	(*f*) Rotterdam	5
Alphen	4	(*g*) Helvoetsluys	4

(*a*) Nimègue, *Voyez* page 404.

(*b*) Wageningen, ville petite et jolie, communique au Rhin par le moyen de son port, à la faveur duquel les bateaux peuvent approcher de la ville. On y cultive le tabac en quantité. Le jardin de *Roossendaal*, l'un des plus beaux de la Gueldre, est dans le voisinage de Wageningen. *Hôtel :* Geldersch-Welvaren. *Dilig.* tous les jours pour *Arnheim* et *Utrecht*. Pop. 2,600 h.

(*c*) Utrecht, ville grande et bien peuplée, sur le *Rhin*. *Curiosités :* la maison commune, la cathédrale (du plateau de sa tour, l'une des merveilles du pays, on jouit d'une vue immensément riche, et, dans un temps calme et serein, on peut observer près de vingt villes, dans un cercle assez borné); le château de *Loo*, où l'on montre, entre autres choses, la plume qui servit à signer la *Paix d'Utrecht;* l'hôpital des enfans, la filature de soie, le mail, c'est surtout les soirées des dimanches et jours de fêtes qu'il est très fréquenté : il y a sept allées de deux mille pas de longueur et trois allées de traverse. *Commerce :* fabriques et manufactures de draps de velours, dits d'Utrecht; dentelles, dés à coudre, filatures de soie. *Etablissemens littéraires et utiles :* l'université, le Digtlievend-Genootschap, l'observatoire, le jardin botanique. Parmi les collections et cabinets, on distingue la bibliothèque publique, la bibliothèque de M. de Goens, les cabinets d'histoire naturelle de MM. Boddaert et Julianus, la collection de tableaux de M. Breukelwaard. Cette ville est célèbre par l'union des provinces en 1579, et par le fameux congrès qui s'y tint en 1712 et en 1713, pour la paix de l'Europe : cette ville fut prise par les Français le 1er pluviôse an 3 ; ses environs sont superbes. La colonie des Frères Moraves est à *Jeyst*. D'Utrecht à *Oudenarden*, le trajet dans un yacht est charmant. Oudenarden est un lieu rempli de jolies maisons de campagne, à 4 lieues d'Amsterdam. A deux

heures et demie de navigation d'Oudenarden, est l'île de Mri singulière par la situation sauvage et les mœurs de ses habitans. La maison de l'amiral *Tromp*, à *s'Gravesande*, forme un coup d'œil singulier : elle est bâtie dans la forme d'un navire, et placée au milieu des eaux. Utrecht est la patrie du pape Adrien et de Jean Leusden, célèbre philologue du dix-huitième siècle. *Hôtels* : l'Ange, le Nouveau Château d'Anvers. *Diligence* tous les jours, pour *Arnheim*, *Breda*, *Gorcum*, *Nimègue*. *Bâtiment* trois jours la semaine, pour *Amsterdam*, *Leyde*, *Gouda*. Pop. 3,204 h.

On doit être rentré, à Utrecht, à neuf heures du soir : on ferme les portes à cette heure.

d, e, f) LEYDE, LA HAYE, ROTTERDAM. *V.* p. 391, 390, 3..

g) HELVOETSLUYS, place forte, a un chantier pour la construction, et un très beau magasin. Son port est le rendez-vous des voyageurs qui passent en Angleterre ou qui en reviennent. On fait le trajet en 20 heures.

Au Paquebot, chez madame Normand, bonne auberge ; hôtel Obson, fréquenté des Anglais.

D'AMSTERDAM A MUNSTER, 23 milles holland.

(*a*)	Arnheim	9	Coesfeld	[illegible]
(*b*)	Doesbourg	2	Boerken	[illegible]
	Lanaweert	2	Munster	[illegible]
	Bockhold	2		

(*a*) ARNHEIM. *Voyez* page 404.

b) DOESBOURG, ville forte, au confluent de la nouvelle et de la vieille *Yssel*. Vis-à-vis de l'autre bord, on voit le château de *Duren*. Le lit de la nouvelle Yssel est le *canal de Drusus*, que ce gendre d'Auguste fit creuser. *Hôtel* : le Pélican.

D'AMSTERDAM A EMBDEN, 26 milles ½ holland.

(*a*)	Amersfoort	5		Suldar	2
	Vorthuisen	1 ½		Schwetz	3
(*b*)	Zwoll	5		Nieuschanz	2
(*c*)	Hardenberg	4	(*d*)	Embden	2
	Paylen	2			

a) AMERSFOORT. *Voyez* page 404.

On passe de *Vorthuisen* près de *Loo*. Le château est très joli, et

le vaste jardin se distingue par de belles allées de chênes et de tilleuls. Le coup d'œil de la galerie du corps de logis et superbe. Les eaux plates y sont dans une grande abondance.

A quelques milles de Zwoll est *Hattem*, sur la rive gauche de l'*Yssel*, qui a une belle église et 2,000 h. *Hôtel* : l'Ange.

(*b*) ZWOLL. *Voyez* p. 402.

(*c*) HARDENBERG, petit endroit de 600 h.

(*d*) EMBDEN, assez jolie ville. *Curiosités* : la maison de ville, l'arsenal, l'église neuve, la grande église, et le tombeau du comte Jean II. Le commerce d'Embden est devenu très considérable par la guerre de la révolution. La pêche du hareng arme plus de 50 bâtimens. Il y a plusieurs compagnies de commerce établies dans cette ville. Le port, nouvellement rétabli, peut contenir, à ce qu'on dit, jusqu'à 400 vaisseaux, et un canal les conduit jusqu'à la maison de ville.

D'AMSTERDAM A MAESTRICHT, 18 mil. holland.

(*a*)	Utrecht	3		Brée	1 ½
(*b*)	Bois-le-Duc	5		Asch	1 ½
(*c*)	Eyndhoven	3	(*d*)	Maestricht	2
	Achelen	2			

(*a*) UTRECHT. *Voyez* page 405.

De tous les voyages qu'on fait en Hollande, celui d'*Amsterdam* à *Utrecht* est le plus agréable : on le fait en bateau en huit heures de temps. A *Nieuwesluis* commencent les belles maisons de campagne et les jardins appelés *Buiten-Plaatsen*. Ils appartiennent, la plupart, aux habitans d'Amsterdam, et sont situés sur les deux côtés de la *Vecht*. On ne saurait imaginer rien de plus agréable que ce voyage au printemps. La vue change à tout moment, les jardins touchent les uns aux autres, et les rivages sont garnis de bandes de fleurs, bordées agréablement de tulipes. Une des plus belles maisons est celle qui a pour inscription *Reehstroom*, car la plupart ont un nom particulier. Auprès du village de *Beureln*, le canal est large de 50 pas. De l'autre côté recommencent les beaux jardins et les contrées ravissantes. C'est surtout dans cet endroit qu'on peut admirer le goût des Hollandais pour les jardins.

(*b*) BOIS-LE-DUC. *Voyez* page 397.

(*c*) EYNDHOVEN, jadis capitale de la province, a des manufactures de lin et 2,000 h.

EXCURSION : au château d'*Helmont*, digne de la curiosité des voyageurs, à peu de distance S. E. de Bois-le-Duc.

(*d*) MAESTRICHT. *Voyez* page 432.

COMMUNICATIONS.

De Nimègue à Rotterdam, 11 l. ½, 5 p. ¾.

(*a*) Thiel	3 ½	Kruympen	3
(*b*) Gorcum	3	Rotterdam (*v.* p. 389)	1 ½

(*a*) THIEL, jolie ville dans une riche contrée. La navigation de la Meuse occupe beaucoup d'habitans. *Hôtel :* du Lion d'Or. *Diligence*, tous les jours pour *Utrecht*. Pop. 3,000 h.

A 10 milles N. O. est *Buren* qui a un château fortifié, une belle fontaine de marbre, un hôtel estimé : les Trois Rois, et 3,000 h.

(*b*) GORCUM. *Voyez* page 396.

De Bois-le-Duc à Bréda, 2 l. ½, 1 p. ¼.

Drugnen, ½ l. Bréda, 2 l. *Voyez* page 396.

De Bois-le-Duc à Nimègue, 7 l., 3 p. ½.

Grave (*a*), 5 l. Nimègue, 2 l. *Voyez* page 404.

(*a*) GRAVE, petite, mais très forte ville. L'enceinte de ses remparts a au moins un quart de lieue : une de ses portes (*Ham Poort*), est excessivement haute. *Hôtel :* le Lion d'Or. Pop. 1,600 h.

De Bois-le-Duc à Anvers, 19 l., 9 p. ½.

Eyndhoven (*v.* p. 407)	3	Westmaa	4
(*a*) Turnhout	8	Anvers (*v.* p. 388)	4

(*a*) TURNHOUT, célèbre par la victoire du prince Maurice, en 1596, qui, avec 800 hommes, défit 6,000 Espagnols.

D'Anvers à Berg-op-Zoom, 8 l., 4 p.

Puten, 4 l. Berg-op-Zoom, 4 l. *Voyez* page 396.

D'Amsterdam à Lingen, 22 l. ½, 11 p. ¼.

(*a*) Zwoll	11 ½		Nieuhaus	4
Hardenberg	4		(*b*) Lingen	3

(*a*) Zwoll. *Voyez* page 402.

(*b*) Lingen. Si l'on désire voir le beau château de *Loo*, on passe de Lingen, en allant à *Amsterdam*, par *Northorn*, *Otmarsum*, *Almèle*, *Deventer*, *Loo*, *Vorthuisen*, *Amersfoort* et *Naarden*. On passe, à *Kingen*, l'*Ems* en bac. Le château de *Clémensweerth*, dans le voisinage de *Haselunen*, mérite l'attention du voyageur. La chapelle est très belle.

D'AMSTERDAM A HAMBOURG,

Par Leeuwarde et Groningue, 52 milles ½.

(*a*) Harlingen	14	Detron	1
(*b*) Franeker	1	Ape	4
(*c*) Leeuwarde	2	Barnhorst	1 ½
Dorckum	2	Elsfleth	7
Strohbuch	2	Brémervoerde	3
(*d*) Groningue	3	Hornbourg	4 ½
(*e*) Winschoten	1 ½	Hambourg	4 ½
Neuschanz	1 ½		

(*a*) Harlingen, belle ville, offre, du haut de ses remparts, une jolie vue sur la mer. *Curiosités :* les rues coupées par des canaux, le collége de l'amirauté, le monument élevé, près de la ville, au Stathouder Robles. *Hôtel :* le Lion d'Argent. Pop. 7,500 h.

Bateau de passage, pour *Franeker*, *Leuwarde*, quatre fois par jour; une fois pour *Amsterdam*, *Dorckum* et *Sneek*. *Vaisseaux*, une fois la semaine, pour *Enkhuysen*, *Heerenveen*.

(*b*) Franeker possède un château, et avait autrefois une université : deux larges canaux ne sont pas les moindres ornemens de cette ville dont les édifices sont très beaux. La ville est entourée d'agréables villages : dans celui de *Larkum* est le cabinet d'histoire naturelle qui appartint à Pierre Camper. *Commerce :* de briques et d'instrumens de mathématique. *Hôtels :* le Soleil, le Faucon. Pop. 3,900 h.

Bateaux : 4 fois par jour pour *Leeuwarde*, une fois p... 4 fois par semaine pour *Harlingen*, une fois pour *Amst*...

... LEEUWARDE, jolie ville, dans une agréable situati... *ités* : l'hôtel-de-ville, bel édifice moderne ; les rues coup... des canaux, l'église principale, les remparts, délicieuse pro... rade. *Hôtels* : Wynberg, le Faucon. Pop. 16,000 h.

Bateaux : 4 fois la semaine pour *Bolswaert*, *Dorck...*, *...*; une fois pour *Amsterdam*, *Groningue*, *Harlem*.

... GRONINGUE, ville importante, jadis ville anséatique. ... *ités* : la citadelle, l'hôtel-de-ville, la cathédrale, *Bree M...* place magnifique, une jolie promenade : elle possède une u... site. *Hôtels* : les Sept Provinces, la Couronne d'Or, les ... d'Amsterdam, le Parlement d'Angleterre, surtout les D... Pop. 24,000 h.

Diligence : tous les jours pour *Leeuwarde*. *Bateaux* de passage, 4 fois par jour, pour *Delfzyl*, *Dorckum*, *Str...*, ... 4 fois la semaine, et *diligence*, 3 fois, pour *Le...*

... WINSCHOTEN, petite ville, mais bien fortifiée, peuplée de 2,000 habitans.

DE PARIS A BRUGES, 73 l., 36 p.

De Paris à Lille	58	Thourout
a Menin	4 ... *b*	Bruges

En sortant de Lille, on passe à la *Magdeleine*. A *P...-à-M...que*. A droite, fourche de la chaussée de Turcoin. A *Que...* ... *Bondues*, pont et rivière de *Werwick*. A droite, route de C... ... côte. A *Roussel*, hameau; A droite, route de *T...* ... *Pont-à-Plume*. A *Roncq*. A *Hallum*, côte, pont et rivière de la *Lys*.

a MENIN, ville sur la *Lys*, qui communique avec l'Es... Elle fabrique toiles, linge de table, dentelles, huiles de ... ... savon noir et tabac; il y a des filatures de laine et des blanchisseries. Les toiles et le linge de table forment le princip... commerce et le plus avantageux de Menin. Pop. 6,000 h.

En sortant de *Menin*, on traverse le faubourg de *Brugs...-Beek*, côte. A *Kezelberg*, pont et rivière d'*Heule* : on longe ... bois et le village de *Tuymelaere*, ensuite *Weldt*. A *Iseghem*, pont et rivière de *Babille*. A *Rumbeek*; on passe près de *Be...* ... ; pont et rivière de *Mandelbeek*. A *Roulers*, on longe ... ; pont de *H...*, barrière, côte de *Ghuistbergh* ; à gauche ... hemin de *Hooghlede*, bois et côte de *Huysseins*, pont de *But...*

beek; à droite, route de *Lichtervelde*, A *Schuddebeurse*, pont de *Buges-Beek:* A *Thourout*, marais et bruyères à traverser. A *Zuyd-weg;* à *Masthoff*, demi-lieue de bois à traverser.

(*b*) Bruges. Cette ville, grande et célèbre, est dans une belle plaine, sur un canal. Ses rues sont au nombre de 260; elles sont larges et spacieuses, et les maisons grandes mais anciennes; il y a sept portes et six grands marchés, mais il n'y a ni ruisseau ni fontaine, l'eau y est apportée de Gand, des rivières de la *Lys* et de l'*Escaut*, par des canaux; les principaux édifices sont : la maison-commune, dont le carillon est remarquable; les halles, la monnaie; dans l'église Notre-Dame, l'on remarque aussi les deux tombeaux de Charles et de sa fille Marie de Bourgogne : ils sont en pierre de touche et en cuivre doré, les ornemens sont d'émail et d'argent, et la dorure seule a coûté vingt-quatre mille ducats de Hollande; une statue de la Vierge, de Michel-Ange; l'église du Saint-Sauveur renferme quelques bons tableaux, entre autres, la *Résurrection* et le *Baptême* de Jésus-Christ, par Van Os; au bout du grand marché est un clocher, l'un des plus beaux qui soient en Europe; on y monte par 133 degrés : il renferme de belles cloches. On fabrique à Bruges des étoffes fines de coton et laine, basins, toiles à carreaux et dentelles; il y a des fabriques de teinture en bleu, fort estimées. *Hôtels :* La Fleur de Blé, l'Hôtel du Commerce, l'Hôtel d'Angleterre, le Lion d'Or, la Balance de Paris, le Singe d'Or. Pop. 35,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Menin à Furnes, 15 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{3}{4}$.

Ypres (*a*), 4 l. $^1/_2$. Rousbrughe, 5 l. $^1/_2$. Furnes (*b*), 5 l. $^1/_2$.

En sortant de Menin, on côtoie une rivière : peu après, côte; à gauche, chemin de *Werwick;* à *Ghéluwe*, montagnes à franchir, forêt d'une lieue à traverser, côte et descente rapide.

(*a*) Ypres, jolie ville, située sur un canal, dans une plaine agréable, avec un siége épiscopal. Elle fait un bon commerce en grains, serge, siamoises, lin, chanvre, rubans et fils. *Curiosités :* la halle ou l'hôtel-de-ville, ouvrage colossal; la cathédrale, la châtellenie. L'air, à cause des marais environnans, est souvent funeste aux étrangers. Pop. 15,300 h.

En quittant Ypres, on va à *Bri[e]len*, A *Elverdinghe*, on longe *Gestène*, et l'on passe entre deux bois. A *Oostvleteren*. A *Crombeek*. A *Rousbrughe*.

De *Rousbrughe* à *Furnes* il n'y a pas de grande route.

(*b*) FURNES est une ville située sur le canal qui va de Bru[illegible] Dunkerque; elle était autrefois sur le bord de la mer, elle [illegible] actuellement à une lieue de distance; elle commerce en [illegible] houblon, fromages et beurre; elle a le plus vaste marché [illegible] de toute la Belgique. Pop. 3,220 h.

De Thourout à Ostende, 6 l., 3 p.

Ghistel, 4 l. Ostende (*a*), 2 l.

En sortant de *Thourout*, on passe entre deux bois, et [illegible] verse plusieurs rivières; à *Ghistel*, passage du canal de [illegible] qui va de *Bruges* à *Ostende*.

(*a*) OSTENDE. Cette ville est très commerçante, et a un bon [illegible] sur la mer du Nord; elle commerce en toiles, linon, batiste, [illegible] sins, toiles peintes, huiles de lin et colza, sucre, café, [illegible] dentelles, linge de table de toute espèce. *Curiosités* : la ma[illegible] commune, et les écluses, surtout celle de Rykens. On s'emba[illegible] de cet endroit pour l'Angleterre.

Le canal d'Ostende est assez connu. On parle, dans cette [illegible] le français, le hollandais et l'Anglais, presqu'avec la mê[illegible] cilité. *Hôtel garni* : la Cour Royale. *Auberges* : le Grand-S[illegible] Michel, la Belle-Vue, Wellington, l'ancien Saint-Michel. 10,800 h.

De Bruges à Menin, 12 l. ½, 6 p. ¼.

[illegible]them, 5 l. Courtrai (*a*), 5 l. Menin (*b*), 2 l. [illegible].

En sortant de *Bruges*, on passe une rivière et le canal, [illegible] [illegible]oyer. A *Oostcamp*, côte, descente rapide et vallon. A [illegible] *[illegible]damme*, une lieue de bois à traverser. A *Pithem*, poste, riv[illegible] bois à traverser. A *Ingelmunster*, on passe plusieurs rivières [illegible]onge une montagne.

(*a*) COURTRAI. Cette ville est située sur la *Lys*, qui la trave[illegible] on y recueille le plus beau lin, on y fabrique les plus belles to[illegible] de magnifique linge de table, des dentelles et des siamoises. [illegible] beaucoup de filatures, des blanchisseries pour les toiles; am[illegible] [illegible]neries, raffineries de sucre; savonneries, et une manufactu[illegible] de faïence, dans le genre de celle d'Angletere. C'est près de

ville que s'est donnée la fameuse bataille des *Éperons dorés*, en 1302. Pop. 14,000 h.

(*b*) MENIN. *Voyez* page 410.

De Bruges à Anvers, 24 l., 12 p.

	Eecloo	6	Saint-Nicolas	3 1/2
(*a*)	Gand	5	La Tête-de-Flandre	4 1/2
(*b*)	Lokeren	5		

En sortant de Bruges, bois à côtoyer. A *Syssècle*, petit bois à traverser. A *Maldeghem*, un peu après, on passe le canal de Damme à Gand, petit bois à côtoyer. A *Eecloo*, une lieue de bois à traverser, en passant une rivière, fin du bois. A *Waerchoot*, on traverse deux fois le canal de Damme; pont sur le canal de Bruges. A *Maria-Kerke*, on passe encore le canal.

(*a*) GAND, capitale de la Flandre. C'est une ville très grande et très commerçante, située au confluent de l'*Escaut*, de la *Lys*, et des petites rivières de la *Lièvre* et de la *Moere*, qui la partagent en vingt-six îles, dont le plus grand nombre est bordé de quais magnifiques; son étendue est très grande, car elle a une lieue de traverse d'une porte à l'autre; mais aussi cette enceinte renferme une quantité de jardins et de vergers, même des terres labourables; sa cathédrale est fort belle : on y admire le maître-autel, le chœur, une chaire de marbre blanc, dont le travail est parfait ; et, des deux côtés de l'autel, deux magnifiques mausolées. Cette ville a donné naissance à l'empereur Charles-Quint; elle a un siége épiscopal, un tribunal de commerce; des fabriques de toiles peintes, de dentelles, de colle, d'indiennes, de basin, de papiers, d'amidon, de vinaigre, de savon noir, de tabac; etc.; des genièvreries, des raffineries de sucre et de sel, et des tanneries. On remarque aussi la cathédrale, dédiée à Saint-Bouvon, dont l'intérieur est d'une grande splendeur, l'autel et le sanctuaire magnifiques; la statue de l'évêque Triest, par le Quesnoy, est très estimée; la vue du haut de la tour de cette église; l'église Saint-Michel, le *Crucifiement*, par Van Dyck, qui orne cette église; la salle de spectacle, la belle promenade le long du canal dit *de la Coupure*, l'hôtel-de-ville, superbe édifice; le jardin botanique, le cabinet d'histoire naturelle, ouvert chaque jour; la bibliothèque, qui a beaucoup de manuscrits; le musée, l'école de dessin. Cette ville est célèbre par le traité de paix conclu, en 1814, entre les Américains et les Anglais, et par

la résidence de Louis XVIII, en 1815. Gand est une ville habitée par beaucoup de familles anglaises : la dépense y est moins forte qu'à Bruxelles ; on y vit et on y loge à bien meilleur compte. *Principaux hôtels :* l'Hôtel-Royal, ceux des Pays-Bas, de Saint-Sébastien, du Paradis, l'Hôtel d'Angleterre, le Cerf, le Chapeau Rouge. Pop. 57,400 h.

En sortant de Gand, on laisse à droite la route de *Dandermonde* ; on se trouve entre deux rivières. A *Loo-Christi*. A *Zeveneeken*, pont et rivière.

A LOKEREN, bourg très commerçant, sur la *Deurne*, formant un canal qui se joint à l'Escaut. Il y a une imprimerie de toile à coton ; des manufactures de rubans, de chapeaux, de savon, de tabac ; des raffineries de sel et des tanneries. Pop. 13,000 h.

En sortant de Lokeren, on passe une rivière, on longe *Dousenau* ; à gauche, chemin de *Sinay*, on passe entre deux petits bois, pont et rivière. A *Elversele*, pont et rivière. A *Saint-Nicolas*. A *Beveren*. A *Melsel*, à gauche, *Calloo*. A *Twindrecht*. A *la Tête-de-Flandre*, où l'on s'embarque sur l'Escaut.

A ANVERS. *Voyez* page 388.

De Bruges à Ghistel, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

En sortant de Bruges, on laisse à gauche la route de Thourout. A *Saint-Andries*, à gauche, bois à côtoyer. A *Varsenare*. A *Jabbeek*. A *Westkerke*. A *Ghistel*.

De Saint-Amand à Bruges, 21 l. $\frac{1}{2}$, 10 p. $\frac{3}{4}$.

Tournai	4 $\frac{1}{2}$		Pithem	
Courtrai	7	(c)	Bruges	

En sortant de Saint-Amand, on va à *la Chaussée*. A *Maulde*, on longe *Bléharies*. A *Espain*, on côtoie l'*Escaut*, rivière. A *Hollain*. A *Bruielle*, vallon, côte. A *Wardmont*, hameau ; faubourg de Valenciennes.

TOURNAI, sur l'*Escaut*. C'est une grande et très ancienne ville, qui a un siége épiscopal, un tribunal de commerce, et des fabriques de porcelaine, de tapisseries, de tapis, de bonneterie, et d'étoffes de laine, de bronzes dorés, de fil à coudre, de basin, de ... façon anglaise, et de dentelles façon de Valenciennes ; ...

chaux et ses arbres fruitiers sont très renommés. *Curiosités :* les quatre moulins à farine, sur l'Escaut, construits par Vauban; la cathédrale, dont l'intérieur est orné de piliers de marbre et de tableaux de Rubens; presque toutes ses églises sont belles (on y comptait autrefois douze paroisses); la place, la grand'-garde et le beffroi, à l'extrémité de cette place; la petite place, où sont l'église cathédrale, le palais épiscopal, l'hospice des anciens prêtres et la bibliothèque publique; les quais, le nouvel hôtel-de-ville, la citadelle, etc., etc. *Hôtels :* la Petite-Nève, l'Hôtel-Royal, le Singe-d'Or, l'Hôtel de l'Impératrice. Pop. 23,300 h.

En sortant de Tournay, on va à *Mair*, côte. A *Chin*, on côtoie *Esquelmes*. Aux *Calettes-Pecq-sur-l'Escaut*, on longe *Warcoing*; à gauche, fourche de la route de *Gand;* on passe devant l'*Hôpital*, et on traverse la rivière de *Turcoin*. A *Cocyghem*, côte rapide et bois de la *Sainte-Trinité*, vallon et route de *Belleghem*, côte, vallon.

(*a*) Courtrai. *Voyez* page 412.

En sortant de Courtrai, pont et rivière d'*Heule*, pont, barrière. A *Denbranbielk*, hameau; pont et rivière de *Mandel-Beekz*. A *Ingelmunster*. A *Stanberg*, on côtoie le bois de *Welt-Malen ;* à gauche, route d'*Ostende ;* on passe le bois de *Luysembergh*. A *Denhille*, une lieue du bois de *Papenburgh* à traverser. A *Wardamme*, une lieue de bois à traverser. A *Oostcamp*. A *Steenbrugge*, pont et canal de Bruges à Gand.

(*c*) Bruges. *Voyez* page 411.

De Bruxelles à Mons, 16 l., 8 p.

Nivelles (*a*), 7 l. ½. Haine-Saint-Pierre, 4 l. Mons (*b*), 4 l. ½.

En sortant de Bruxelles, on monte une côte. A *Saint-Gilles*, montagne à franchir. A *Uccle*, vallon, côte; on longe la forêt de *Soignies ;* descente rapide. A *Huyssinghen*, trois-quarts de lieue de la forêt de Soignies à traverser; fin de la forêt, côte. A *Braine-Laleud*, montagne à côtoyer; on longe un petit bois. A *Lillois*. A *Willerzée*, pente rapide, vallon, côte, rivière à côtoyer.

(*a*) Nivelles, ville située dans un pays très agréable, au bord de la *Thienne*. Jean de Nivelles, si connu du peuple, est un homme de fer, qui est placé au haut d'une tour, près de l'horloge, et qui frappe les heures avec un marteau. Cette ville a des fabriques de dentelles, une manufacture d'étoffes de laine et une de siamoise, un moulin à huile et un à papier. Pop. 6,500 h.

En sortant de Nivelles, on voit à droite *Monstreul*; on passe entre deux rivières, pente rapide, vallons; à droite, *Arquesnes* pente rapide, vallon, côte. A *Sneffe*, célèbre par la victoire remportée en 1674, par le Grand-Condé; pente rapide; on se trouve entre une montagne et un petit bois; on côtoie *Fay*, côte et pente rapide, vallon; à droite, chemin du *Rœulx*. A *Haine-Saint-Pierre*, on côtoie *Haine-Saint-Paul*; montagne à franchir. A *Peronne*, pont et rivière, pente rapide, côte, pont et rivière. A *Villers-Saint-Guislain*, côtes; on rase *Saint-Symphorien*, pente rapide vallon, côte.

(*b*) Mons. *Voyez* page 382.

De Malines à Louvain (*a*), 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

On côtoie, à droite, le canal de *Louvain*; on passe plusieurs rivières, et après le canal qu'on a à gauche jusqu'à *Louvain*. A *Buckem*, petit bois à passer, rivière. A *Herent*, côte et pente rapide.

(*a*) Louvain. *Voyez* page 428.

De Nivelles à Sombreffe, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

En sortant de *Nivelles*, on côtoie une rivière; descente rapide, côte, pont et rivière, petit bois à traverser, côte. A *Hautain-le-Val*, on longe *Hautain-le-Mont*; pente rapide, vallon; à droite, route de *Charleroi*; à gauche, celle de *Genappe*, vallon, côte, pont et rivière; montagne à franchir, pont et rivière. A *Sombreffe*.

De Nivelles à Genappe, 4 l., 2 p.

De Nivelles à la route de *Charleroi*. *Voyez* la communication ci-dessus. Prenez à gauche la route de *Genappe*, vallons, côte: à gauche, *Vieux-Genappe*, à droite, *Wais-le-Hutte*, pont et rivière. A *Genappe*.

De Maubeuge à Bruxelles, 18 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{1}{4}$.

(*a*) Mons	5	Hal	4
Casteau	2	(*b*) Bruxelles	4
Braine-le-Comte	3 ½		

En sortant de *Maubeuge*, côte et pente. A *Bettignies*. A *Havay*, rivière, plusieurs descentes rapides. A *Béhan*, pente rapide.

(*a*) Mons. *Voyez* page 382.

En sortant de Mons, pente rapide. A *Nimy*, on passe l'*Haisne*, rivière. A *Mézières*, trois quarts de lieue de bois à passer; côte, rivière. A *Casteau*, rivière; on passe entre un bois et une montagne; côte, rivière et pente rapide; la fin du bois. A *Soignies*, rivière, bois. A *Braine-le-Comte*, pente rapide. A *Roquillon*, côte, rivière, on longe une montagne, rivière. A *Tubize*, on côtoie la *Senne*, rivière, jusqu'à *Bruxelles*. A *Bembreek*. A *Hal*. A *Bussinghen*. A *Eyssinghen*, côte, rivière, pente rapide; on passe plusieurs autres rivières, côtes et pentes rapides.

(*b*) Bruxelles. *Voyez* page 383.

De Mons à Namur, 19 l., 9 p. ½.

Haine-Saint-Pierre	4 ½		Sombreffe	5 ½
Courcelle	4	(*a*)	Namur	5

En sortant de Mons, on descend une pente; vallon, côte rapide; on rase *Saint-Symphorien*, pente rapide. A *Villers-Saint-Guislain*, pont et rivière, pente rapide, côte rude, pont et rivière. A *Péronne*, montagne à franchir, on côtoie *Haine-Saint-Paul*. A *Haine-Saint-Pierre*, pont et rivière; on traverse l'extrémité d'un bois; montagne et rivière à passer; on longe *Trazegnies*; vallée. A *Courcelle*, vallée, montagne. A *Gosselies*, on traverse la route de *Charleroi* à *Bruxelles*. A *Wagnée*, on côtoie une rivière, on longe *Saint-Amand*. A *Sombreffe*, où l'on rejoint la grande route de *Bruxelles* à *Namur*, on passe plusieurs ponts, rivières; pente rapide, côte. A *Mazy*, on longe *Temploux*; vallée, on côtoie la *Sambre*, rivière.

(*a*) Namur. *Voyez* page 430.

De Mons à Chimay, 13 l. ½, 6 p. ¾.

Grandreng, 3 l. ½. Beaumont, 3 l. Chimay, 7 l.

En sortant de Mons, pente rapide; à gauche, route de *Charleroi*, vallée, côte, pente rapide, vallée; on rase *Harmignies*, qui est entre la route et une rivière; on passe devant *Givry*, pont et

rivière; on traverse la route de *Maubeuge* à *Bruxelles*. A ... *roy*, pente rapide, vallée. A *Grandrend*, montagne ... pont et ruisseau; on longe *Erquelinne*; on passe la *Sambre*, ... on passe une autre rivière auprès de l'endroit où elle se ... la *Sambre*; gorge: on traverse une rivière, on rase *M...* pont et ruisseau; route de *Binch*, qu'on laisse à gauche; ... à franchir, vallée, côte, pente rapide. A *Beaumont*, pont ... viere; à droite, route d'*Avesnes*; pont et rivière, pente ... vallée, côte; on traverse une montagne en côtoyant des ... lée, une lieue de bois à traverser, côte rude: on longe ... deux lieues de bois à passer en traversant une montagne et ... vière: fin du bois; vallée, côte, pont et rivière. A *Ch...* petite ville qui commerce en fer et en marbre, dont elle a des ... rières.

De Sombreffe à Charleroi (a), 6 l., 3 p.

En sortant de *Sombreffe*, on cotoie une rivière que l'on passe un peu après; vallée, côte, pont et rivière, gorge, côte rude. Fleurus, célèbre par la victoire remportée sur les Autrichiens par les Français, en 1794, et par les beaux galets de quartz ... cristallin, connus sous le nom de *cailloux de Fleurus*; on ... une rivière, bois à traverser; on cotoie *Soleilmont*, pente rapide, vallée. A *Gilly*.

(a) Charleroi. Cette ville, située sur la *Sambre*, qui la traverse, fabrique une grande quantité de clous et de canons de fusil; elle a une manufacture d'étoffes de laine, des moulins à ... le bois, des mines de charbon très considérables, deux ... des verreries, des platineries, et un marteau; près de cette ville était la célèbre abbaye d'*Alne*. Pop. 4,500 h.

Fontaine-l'Evêque, près de *Charleroi*, est entourée d'un bois; le mauvais chemins en rendent l'accès difficile, mais on est dédommagé par la beauté des vues dont on y jouit.

Alne est un village considérable qui contient 1,500 h.

De Liége à Bruxelles, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Oreye	4 ...	(b)	Louvain	4
Saint-Trond	4 ...		Cortemberg	3
Tirlemont	4 ...	(c)	Bruxelles	3

En sortant de Liége, vallées et prairies, pente; à une lieue

oite, est la plaine où s'est donnée la bataille de Rocourt, en 45; à droite, route d'*Ans;* ruisseau, traverse d'un bout de èves, vallon. A *Tombelle,* hameau, vallon; on passe le *Jaar,* rière. A *Oreye,* route romaine de *Vermant* à *Tongres:* vallon, nte; on côtoie *Gelinden* et *Manshoven,* pente; à droite, chemin : *Tongres* à *Saint-Trond;* on passe devant *Alst,* vallon et pont de *rustem.* A *Saint-Trond;* pente, pont, ruisseau de *Stayen,* vallon marais d'*Asbroek;* pente et plaine où s'est donnée la bataille de 568. A *Halle,* on longe *Orsmael;* pont et ruisseau, une demi-ue de prairie à traverser; on passe la *Gette,* A *Cutsenhoven,* i est en face de *Neerhespen* et d'*Overhespen;* vallon et prairie : *Boschellen,* on passe près de *Hackendover.* A *Haed;* pont et vière.

(*a*) Tirlemont. *Voy.* p. 428. Vallon et barrière de *Tirlemont;* i longe *Roosbeek,* on passe la *Velp,* rivière. A *Bautersem,* ente rapide ; on côtoie un bois et *Lovenjoul.* A *Corbeek-Overloo.*

(*b*) Louvain. *Voyez* page 428.

En sortant de Louvain, vallon, barrière. A *Laesten-Stuiver,* on nge des bois. A *Schoonaer.* A *Sint-Stevens-Woluwe,* vallon; on isse à *Torneyveld;* on traverse le faubourg Sint-Joos-ten-Noode : orte de Louvain.

(*c*) Bruxelles. *Voyez* page 383.

E BRUXELLES A GAND, BRUGES ET OSTENDE,

31 l., 15 p. ½.

	Assche	3		Eecloo	5
(a)	Alost	3	*(c)*	Bruges	6
	Quadrecht	4	*(d)*	Ostende	7 ½
(b)	Gand	2 ½			

En sortant de Bruxelles, on passe une rivière et une montagne. *Zellik,* on passe entre deux montagnes. A *Assche,* pente rapide : urche de la route de *Dendermonde,* qu'on laisse à droite; on itoie un bois; passage de la *Dendre,* rivière. A *Alost,* plaine à averser, côte, pont et rivière; autre pont et rivière; montagne à averser. A *Oordeghem,* rivière et montagne à passer; bois à itoyer : un peu après, on longe l'*Escaut;* pont et rivière : à gau-ie, route de *Gavre* et d'*Ooster:eele :* on longe *Peters-Ledeberg;* ont et rivière.

Bateaux : 4 fois par jour pour *Leeuwarde*, une fois pour S... 4 fois par semaine pour *Harlingen*, une fois pour *Amsterdam*.

c LEEUWARDE, jolie ville, dans une agréable situation. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, bel édifice moderne; les rues coupées par des canaux, l'église principale, les remparts, délicieuse promenade. *Hôtels* : Wynberg, le Faucon. Pop. 16,000 h.

Bateaux : 4 fois la semaine pour *Bolswaert*, *Dorckum*, *Franeker*; une fois pour *Amsterdam*, *Groningue*, *Harlem*.

d GRONINGUE, ville importante, jadis ville anséatique. *Curiosités* : la citadelle, l'hôtel-de-ville, la cathédrale, *Bree M...* place magnifique, une jolie promenade : elle possède une université. *Hôtels* : les Sept Provinces, la Couronne d'Or, les Armes d'Amsterdam, le Parlement d'Angleterre, surtout les Doelen. Pop. 24,000 h.

Diligence : tous les jours pour *Leeuwarde*. *Bateau* de passage, 4 fois par jour, pour *Delfzyl*, *Dorckum*, *Stroob...*. *F...seaur*, 1 fois la semaine, et *diligence*, 3 fois, pour *Leer*.

e WINSCHOTEN, petite ville, mais bien fortifiée, peuplée de 2,000 habitans.

DE PARIS A BRUGES, 73 l., 36 p.

De Paris à Lille	58		Thourout
a Menin	4	*b*	Bruges

En sortant de Lille, on passe à la *Magdeleine*. A *Pont-à-Marque*. A droite, fourche de la chaussée de Turcoin. A *Quesnoy*; *Bondues*, pont et rivière de *Wervick*. A droite, route de C... *...ay*, côte. A *Roussel*, hameau; A droite, route de *Tournay*. *Pont-à-Plume*. A *Roncq*. A *Halluin*, côte, pont et rivière de la *Lys*.

a MENIN, ville sur la *Lys*, qui communique avec l'*Escaut*. Elle fabrique toiles, linge de table, dentelles, huiles de *navette*, *colza*, savon noir et tabac; il y a des filatures de laine et des blanchisseries. Les toiles et le linge de table forment le principal commerce et le plus avantageux de Menin. Pop. 6,000 h.

En sortant de *Menin*, on traverse le faubourg de *Bruges-le-Beek*, côte. A *Kezelberg*, pont et rivière d'*Heule* : on longe le bois et le village de *Tuymelaere*, ensuite *Weldt*. A *Ledeghem*. pont et rivière de *Babille*. A *Rumbeek*; on passe près de *Berg-Melen* : pont et rivière de *Mandelbeek*. A *Roulers*, on longe le ...; pont de *H...*, barrière, côte de *Ghuistbergh*; à gauche chemin de *Hooglede*, bois et côte de *Huyswins*, pont de *Bute...*

beek; à droite, route de *Lichtarvelde*, A *Schuddebeurse*, pont de *Buges-Beek:* A *Thourout*, marais et bruyères à traverser. A *Zuydweg;* à *Masthoff*, demi-lieue de bois à traverser.

(*b*) Bruges. Cette ville, grande et célèbre, est dans une belle plaine, sur un canal. Ses rues sont au nombre de 260; elles sont larges et spacieuses, et les maisons grandes, mais anciennes; il y a sept portes et six grands marchés, mais il n'y a ni ruisseau ni fontaine, l'eau y est apportée de Gand, des rivières de la *Lys* et de l'*Escaut*, par des canaux; les principaux édifices sont : la maison-commune, dont le carillon est remarquable; les halles, la monnaie; dans l'église Notre-Dame, l'on remarque aussi les deux tombeaux de Charles et de sa fille Marie de Bourgogne : ils sont en pierre de touche et en cuivre doré, les ornemens sont d'émail et d'argent, et la dorure seule a coûté vingt-quatre mille ducats de Hollande; une statue de la Vierge, de Michel-Ange; l'église du Saint-Sauveur renferme quelques bons tableaux, entre autres, la *Résurrection* et le *Baptême* de Jésus-Christ, par Van Os; au bout du grand marché est un clocher, l'un des plus beaux qui soient en Europe; on y monte par 133 degrés : il renferme de belles cloches. On fabrique à Bruges des étoffes fines de coton et laine, basins, toiles à carreaux et dentelles; il y a des fabriques de teinture en bleu, fort estimées. *Hôtels :* La Fleur de Blé, l'Hôtel du Commerce, l'Hôtel d'Angleterre, le Lion d'Or, la Balance de Paris, le Singe d'Or. Pop. 35,000 h.

COMMUNICATIONS.

De Menin à Furnes, 15 l. ½, 7 p. ¾.

Ypres (*a*), 4 l. ½. Rousbrughe, 5 l. ½. Furnes (*b*), 5 l. ½.

En sortant de Menin, on côtoie une rivière : peu après, côte; à gauche, chemin de *Werwick;* à *Gheluwe*, montagnes à franchir, forêt d'une lieue à traverser, côte et descente rapide.

(*a*) Ypres, jolie ville, située sur un canal, dans une plaine agréable, avec un siége épiscopal. Elle fait un bon commerce en grains, serge, siamoises, lin, chanvre, rubans et fils. *Curiosités :* la halle ou l'hôtel-de-ville, ouvrage colossal; la cathédrale, la châtellenie. L'air, à cause des marais environnans, est souvent funeste aux étrangers. Pop. 15,300 h.

En quittant Ypres, on va à *Briclen*, A *Elverdinghe*, on longe *Gestène*, et l'on passe entre deux bois. A *Oostvleteren*. A *Crombeek*. A *Rousbrughe*.

De *Rousbrughe* à *Furnes* il n'y a pas de grande route.

(*b*) Furnes est une ville située sur le canal qui va de Br... Dunkerque; elle était autrefois sur le bord de la mer, elle ... actuellement à une lieue de distance; elle commerce en ... houblon, fromages et beurre; elle a le plus vaste marché ... de toute la Belgique. Pop. 3,220 h.

De Thourout à Ostende, 6 l., 3 p.

Ghistel, 4 l. Ostende (*a*), 2 l.

En sortant de *Thourout*, on passe entre deux bois, et on traverse plusieurs rivières; à *Ghistel*, passage du canal de N..., qui va de *Bruges* à *Ostende*.

(*a*) Ostende. Cette ville est très commerçante, et a un bon port sur la mer du Nord; elle commerce en toiles, linon, batiste, basins, toiles peintes, huiles de lin et colza, sucre, café, savon, dentelles, linge de table de toute espèce. *Curiosités* : la maison commune, et les écluses, surtout celle de Rykens. On s'embarque de cet endroit pour l'Angleterre.

Le canal d'Ostende est assez connu. On parle, dans cette ville, le français, le hollandais et l'Anglais, presqu'avec la même facilité. *Hôtel garni* : la Cour Royale. *Auberges* : le Grand-Saint-Michel, la Belle-Vue, Wellington, l'ancien Saint-Michel. Pop. 10,800 h.

De Bruges à Menin, 12 l. ½, 6 p. ¼.

Pithem, 5 l. Courtrai (*a*), 5 l. Menin (*b*), 2 l. ½.

En sortant de *Bruges*, on passe une rivière et le canal, bois à côtoyer. A *Oostcamp*, côte, descente rapide et vallon. A *Wardamme*, une lieue de bois à traverser. A *Pithem*, poste, rivière, bois à traverser. A *Ingelmunster*, on passe plusieurs rivières, on longe une montagne.

(*a*) Courtrai. Cette ville est située sur la *Lys*, qui la traverse; on y recueille le plus beau lin, on y fabrique les plus belles toiles, de magnifique linge de table, des dentelles et des siamoises. Elle a beaucoup de filatures, des blanchisseries pour les toiles; amidonneries, raffineries de sucre; savonneries, et une manufacture de faïence, dans le genre de celle d'Angletere. C'est près de cette

ville que s'est donnée la fameuse bataille des *Éperons dorés*, en 1302. Pop. 14,000 h.

(*b*) MENIN. *Voyez* page 410.

De Bruges à Anvers, 24 l., 12 p.

	Eecloo	6	Saint-Nicolas	3 ½
(*a*)	Gand	5	La Tête-de-Flandre	4 ½
(*b*)	Lokeren	5		

En sortant de Bruges, bois à côtoyer. A *Syssècle*, petit bois à traverser. A *Maldeghem*, un peu après, on passe le canal de Damme à Gand, petit bois à côtoyer. A *Eecloo*, une lieue de bois à traverser, en passant une rivière, fin du bois. A *Waerchoot*, on traverse deux fois le canal de Damme; pont sur le canal de Bruges. A *Maria-Kerke*, on passe encore le canal.

(*a*) GAND, capitale de la Flandre. C'est une ville très grande et très commerçante, située au confluent de l'*Escaut*, de la *Lys*, et des petites rivières de la *Lièvre* et de la *Moere*, qui la partagent en vingt-six îles, dont le plus grand nombre est bordé de quais magnifiques; son étendue est très grande, car elle a une lieue de traverse d'une porte à l'autre; mais aussi cette enceinte renferme une quantité de jardins et de vergers, même des terres labourables; sa cathédrale est fort belle: on y admire le maître-autel, le chœur, une chaire de marbre blanc, dont le travail est parfait; et, des deux côtés de l'autel, deux magnifiques mausolées. Cette ville a donné naissance à l'empereur Charles-Quint; elle a un siége épiscopal, un tribunal de commerce; des fabriques de toiles peintes, de dentelles, de colle, d'indiennes, de basin, de papiers, d'amidon, de vinaigre, de savon noir, de tabac; etc.; des genièvreries, des raffineries de sucre et de sel, et des tanneries. On remarque aussi la cathédrale, dédiée à Saint-Bouvon, dont l'intérieur est d'une grande splendeur, l'autel et le sanctuaire magnifiques; la statue de l'évêque Triest, par le Quesnoy, est très estimée; la vue du haut de la tour de cette église; l'église Saint-Michel, le *Crucifiement*, par Van Dyck, qui orne cette église; la salle de spectacle, la belle promenade le long du canal dit *de la Coupure*, l'hôtel-de-ville, superbe édifice; le jardin botanique, le cabinet d'histoire naturelle, ouvert chaque jour; la bibliothèque, qui a beaucoup de manuscrits; le musée, l'école de dessin. Cette ville est célèbre par le traité de paix conclu, en 1814, entre les Américains et les Anglais, et par

la résidence de Louis XVIII, en 1815. Gand est une ville habitée par beaucoup de familles anglaises : la dépense y est moins forte qu'à Bruxelles ; on y vit et on y loge à bien meilleur compte. *Principaux hôtels :* l'Hôtel-Royal, ceux des Pays-Bas, de Saint-Sébastien, du Paradis, l'Hôtel d'Angleterre, le Cerf, le Chapeau-Rouge. Pop. 57,400 h.

En sortant de Gand, on laisse à droite la route de *Dandermonde* on se trouve entre deux rivières. A *Loo-Christi*. A *Zeveneke* pont et rivière.

A LOKEREN, bourg très commerçant, sur la *Deurne*, formant un canal qui se joint à l'Escaut. Il y a une imprimerie de toile à coton ; des manufactures de rubans, de chapeaux, de savon, de tabac ; des raffineries de sel et des tanneries. Pop. 13,000 h.

En sortant de Lokeren, on passe une rivière, on longe *Daknam* ; à gauche, chemin de *Sinay*, on passe entre deux petits bois, pont et rivière. A *Elversele*, pont et rivière. A *Saint-Nicolas*. A *Beveren*. A *Melsel*, à gauche, *Calloo*. A *Twindrecht*. A *la Tête-de-Flandre*, où l'on s'embarque sur l'Escaut.

A ANVERS. *Voyez* page 388.

De Bruges à Ghistel, 5 l. ½, 2 p. ¾.

En sortant de Bruges, on laisse à gauche la route de Thourout. A *Saint-Andries*, à gauche, bois à côtoyer. A *Varsenare*. A *Jabbeke*. A *Westkerke*. A *Ghistel*.

De Saint-Amand à Bruges, 21 l. ½, 10 p. ¾.

Tournai	4 ½		Pithem	
Courtrai	7		Bruges	

En sortant de Saint-Amand, on va à *la Chaussée*. A *Maulde*. On longe *Bléharies*. A *Espain*, on cotoie l'*Escaut*, rivière. A *Hollain*. A *Bruielle*, vallon, côte. A *Werdmont*, hameau ; faubourg de Valenciennes.

TOURNAI, sur l'*Escaut*. C'est une grande et très ancienne ville, qui a un siége épiscopal, un tribunal de commerce, et des fabriques de porcelaine, de tapisseries, de tapis, de bonneterie, et d'étoffes de laine, de bronzes dorés, de fil à coudre, de bas, de ... façon anglaise, et de dentelles façon de Valenciennes. ...

ses arbres fruitiers sont très renommés. : les
oulins à farine, sur l'Escaut, construits par Vauban; la
le, dont l'intérieur est orné de piliers de marbre et de ta-
le Rubens; presque toutes ses églises sont belles (on y
autrefois douze paroisses); la place, la grand'-garde et le
l'extrémité de cette place; la petite place, où sont l'église
le, le palais épiscopal, l'hospice des anciens prêtres et la
que publique; les quais, le nouvel hôtel-de-ville, la cita-
., etc. *Hôtels :* la Petite-Nève, l'Hôtel-Royal, le Singe-
lôtel de l'Impératrice. Pop. 23,300 h.
rtant de Tournay, on va à *Mair*, côte. A *Chin*, on côtoie
s. Aux *Calettes-Pecq-sur-l'Escaut*, on longe *Warcoing;*
, fourche de la route de *Gand;* on passe devant l'*Hôpital*,
verse la rivière de *Turcoin*. A *Cocyghem*, côte rapide et
la *Sainte-Trinité*, vallon et route de *Belleghem*, côte,

URTRAI. *Voyez* page 412.
rtant de Courtrai, pont et rivière d'*Heule*, pont, bar-
Denbranbielk, hameau; pont et rivière de *Mandel-Beekz*.
unster. A *Stanberg*, on côtoie le bois de *Welt-Malen;* à
route d'*Ostende;* on passe le bois de *Luysembergh*. A
, une lieue du bois de *Papenburgh* à traverser. A *War-*
une lieue de bois à traverser. A *Oostcamp*. A *Steenbrugge*,
anal de Bruges à Gand.
UGES. *Voyez* page 411.

De Bruxelles à Mons, 16 l., 8 p.

(*a*), 7 l. ½. Haine-Saint-Pierre, 4 l. Mons (*b*), 4 l. ½.

rtant de Bruxelles, on monte une côte. A *Saint-Gilles*,
à franchir. A *Uccle*, vallon, côte; on longe la forêt de
descente rapide. A *Huyssinghen*, trois-quarts de lieue de
le Soignies à traverser; fin de la forêt, côte. A *Braine-*
montagne à côtoyer; on longe un petit bois. A *Lillois*. A
e, pente rapide, vallon, côte, rivière à côtoyer.
ELLES, ville située dans un pays très agréable, au bord de
e. Jean de Nivelles, si connu du peuple, est un homme
ui est placé au haut d'une tour, près de l'horloge, et qui
s heures avec un marteau. Cette ville a des fabriques de
, une manufacture d'étoffes de laine et une de siamoise,
n à huile et un à papier. Pop. 6,500 h.

En sortant de Nivelles, on voit à droite *Monstreul*; on pas[se] entre deux rivières, pente rapide, vallons; à droite, *Arquen[nes]* pente rapide, vallon, côte. A *Sneffe*, célèbre par la victoire [rem]portée en 1674, par le Grand-Condé; pente rapide; on se trou[ve] entre une montagne et un petit bois; on côtoie *Fay*, côte et pe[nte] rapide, vallon; à droite, chemin du *Rœulx*. A *Haine-Saint-Pier[re]* on côtoie *Haine-Saint-Paul*; montagne à franchir. A *Per[onne]* pont et rivière, pente rapide, côte, pont et rivière. A *Ville-Saint-Guislain*, côtes; on rase *Saint-Symphorien*, pente rapi[de] vallon, côte.

(*b*) Mons. *Voyez* page 382.

De Malines à Louvain (*a*), 5 l. ½, 2 p. ¾.

On côtoie, à droite, le canal de *Louvain*; on passe plusieurs ri-vières, et après le canal qu'on a à gauche jusqu'à *Louvain*. A *Buckem*, petit bois à passer, rivière. A *Herent*, côte et pente rapide.

(*a*) Louvain. *Voyez* page 428.

De Nivelles à Sombreffe, 5 l. ½, 2 p. ¾.

En sortant de *Nivelles*, on côtoie une rivière; descente rapide, côte, pont et rivière, petit bois à traverser, côte. A *Hautain-le-Val*, on longe *Hautain-le-Mont*; pente rapide, vallon; à droite, route de *Charleroi*; à gauche, celle de *Genappe*, vallon, côte, pont et rivière; montagne à franchir, pont et rivière. A *Sombreffe*.

De Nivelles à Genappe, 4 l., 2 p.

De Nivelles à la route de *Charleroi*. *Voyez* la communication ci-dessus. Prenez à gauche la route de *Genappe*, vallons, côte: à gauche, *Vieux-Genappe*, à droite, *Wais-le-Hutte*, pont et ri-vière. A *Genappe*.

De Maubeuge à Bruxelles, 18 l. ½, 9 p. ¾.

(*a*) Mons	5		Hal	4
Casteau	2	(*b*)	Bruxelles	4
Braine-le-Comte	3 ½			

En sortant de *Maubeuge*, côte et pente. A *Bettignies*. A *Havay*, rivière, plusieurs descentes rapides. A *Béhan*, pente rapide.

(*a*) Mons. *Voyez* page 382.

En sortant de Mons, pente rapide. A *Niny*, on passe l'*Haisne*, rivière. A *Mézières*, trois quarts de lieue de bois à passer; côte, rivière. A *Casteau*, rivière; on passe entre un bois et une montagne; côte, rivière et pente rapide; la fin du bois. A *Soignies*, rivière, bois. A *Braine-le-Comte*, pente rapide. A *Roquillon*, côte, rivière, on longe une montagne, rivière. A *Tubize*, on côtoie la *Senne*, rivière, jusqu'à *Bruxelles*. A *Bembreek*. A *Hal*. A *Bussinghen*. A *Eyssinghen*, côte, rivière, pente rapide; on passe plusieurs autres rivières, côtes et pentes rapides.

(*b*) Bruxelles. *Voyez* page 383.

De Mons à Namur, 19 l., 9 p. $\frac{1}{2}$.

Haine-Saint-Pierre	4 ½		Sombreffe	5 ½
Courcelle	4	(*a*)	Namur	5

En sortant de Mons, on descend une pente; vallon, côte rapide; on rase *Saint-Symphorien*, pente rapide. A *Villers-Saint-Guislain*, pont et rivière, pente rapide, côte rude, pont et rivière. A *Peronne*, montagne à franchir, on côtoie *Haine-Saint-Paul*. A *Haine-Saint-Pierre*, pont et rivière; on traverse l'extrémité d'un bois; montagne et rivière à passer; on longe *Trazegnies*; vallée. A *Courcelle*, vallée, montagne. A *Gosselies*, on traverse la route de *Charleroi* à *Bruxelles*. A *Wagnée*, on côtoie une rivière, on longe *Saint-Amand*. A *Sombreffe*, où l'on rejoint la grande route de *Bruxelles* à *Namur*, on passe plusieurs ponts, rivières; pente rapide, côte. A *Mazy*, on longe *Temploux*; vallée, on côtoie la *Sambre*, rivière.

(*a*) Namur. *Voyez* page 430.

De Mons à Chimay, 13 l. $\frac{1}{2}$, 6 p. $\frac{3}{4}$.

Grandreng, 3 l. ½. Beaumont, 3 l. Chimay, 7 l.

En sortant de Mons, pente rapide; à gauche, route de *Charleroi*, vallée, côte, pente rapide, vallée; on rase *Harmignies*, qui est entre la route et une rivière; on passe devant *Givry*, pont et

riviere; on traverse la route de *Maubeuge* a *Bruxelles*. A *roy*, pente rapide, vallée. A *Grandrend*, montagne [illegible] pont et ruisseau; ou longe *Erquelinne*; on passe la *Sambre*; [illegible] on passe une autre rivière auprès de l'endroit où elle se [illegible] la *Sambre*: gorge: on traverse une rivière, on rase *M*[illegible] pont et ruisseau; route de *Binch*, qu'on laisse à gauche: [illegible] a franchir, vallée, côte, pente rapide. A *Beaumont*, pont [illegible] viere; à droite, route d'*Avesnes*; pont et rivière, pente [illegible] vallée, côte; on traverse une montagne en côtoyant des [illegible] lée, une lieue de bois à traverser, côte rude: on longe *E*[illegible] deux lieues de bois à passer en traversant une montagne et [illegible] vière. fin du bois; vallée, côte, pont et rivière. A *C*[illegible] tite ville qui commerce en fer et en marbre, dont elle a des [illegible] rieres.

De Sombreffe à Charleroi (a), 6 l., 3 p.

En sortant de *Sombreffe*, on cotoie une rivière que l'on passe un peu après; vallée, côte, pont et riviere, gorge, côte rude. Fleurus, célèbre par la victoire remportée sur les Autrichiens par les Français, en 1794, et par les beaux galets de quartz [illegible] cristallin, connus sous le nom de *cailloux de Fleurus*; on [illegible] une rivière, bois à traverser; on cotoie *Soleilmont*, pente [illegible] vallée. A *Gilly*.

(a) Charleroi. Cette ville, située sur la *Sambre*, qui la traverse, fabrique une grande quantité de clous et de canons de fusil; elle a une manufacture d'étoffes de laine, des moulins [illegible] le bois, des mines de charbon très considérables, deux [illegible] les verreries, des platineries, et un marteau; près de cette ville était la célèbre abbaye d'*Alne*. Pop. 4,500 h.

Fontaine-l'Evêque, pres de *Charleroi*, est entouré d'un bois [illegible] le mauvais chemins en rendent l'acces difficile, mais on est dédommagé par la beauté des vues dont on y jouit.

Alne est un village considérable qui contient 1,500 h.

De Liége à Bruxelles, 24 l. ½, 12 p. ¼.

Oreye	4 [illegible]	*(b)*	Louvain	[illegible]
Saint-Trond	4 [illegible]		Cortemberg	3
Tirlemont	4 [illegible]	*(c)*	Bruxelles	3

En sortant de Liége, vallées et prairies, pente; à une lieue

roite, est la plaine où s'est donnée la bataille de Rocourt, en 1745; à droite, route d'*Ans;* ruisseau, traverse d'un bout de lèves, vallon. A *Tombelle*, hameau, vallon; on passe le *Jaar*, rivière. A *Oreye*, route romaine de *Vermant* à *Tongres:* vallon, pente; on côtoie *Gelinden* et *Manshoven*, pente; à droite, chemin de *Tongres* à *Saint-Trond;* on passe devant *Alst*, vallon et pont de *Brustem*. A *Saint-Trond;* pente, pont, ruisseau de *Stayen*, vallon et marais d'*Asbroek;* pente et plaine où s'est donnée la bataille de 1568. A *Halle*, on longe *Orsmael;* pont et ruisseau, une demi-lieue de prairie à traverser; on passe la *Gette*, A *Cutsenhoven*, on est en face de *Neerhespen* et d'*Overhespen;* vallon et prairie de *Boschellen*, on passe près de *Hackendover*. A *Haed;* pont et rivière.

(*a*) TIRLEMONT. *Voy*. p. 428. Vallon et barrière de *Tirlemont;* on longe *Roosbeek*, on passe la *Velp*, rivière. A *Baulersem*, pente rapide; on côtoie un bois et *Lovenjoul*. A *Corbeek-Overloo*.

(*b*) LOUVAIN. *Voyez* page 428.

En sortant de Louvain, vallon, barrière. A *Laesten-Stuiver*, on longe des bois. A *Schoonaer*. A *Sint-Stevens-Woluwe*, vallon; on passe à *Torneyveld;* on traverse le faubourg Sint-Joos-ten-Noode : porte de Louvain.

(*c*) BRUXELLES. *Voyez* page 383.

DE BRUXELLES A GAND, BRUGES ET OSTENDE,

31 l., 15 p. ½.

	Assche	3		Eecloo	5
(*a*)	Alost	3	(*c*)	Bruges	6
	Quadrecht	4	(*d*)	Ostende	7 ½
(*b*)	Gand	2 ½			

En sortant de Bruxelles, on passe une rivière et une montagne. A *Zellik*, on passe entre deux montagnes. A *Assche*, pente rapide : fourche de la route de *Dendermonde*, qu'on laisse à droite; on côtoie un bois; passage de la *Dendre*, rivière. A *Alost*, plaine à traverser, côte, pont et rivière; autre pont et rivière; montagne à traverser. A *Oordeghem*, rivière et montagne à passer; bois à côtoyer : un peu après, on longe l'*Escaut;* pont et rivière : à gauche, route de *Gavre* et d'*Ooserzeele :* on longe *Peters-Ledeberg;* pont et rivière.

(*b*) Gand. *Voyez* page 413.

En sortant de Gand, on passe le canal de Bruges. A *Lie-Kerke*, on passe le canal une seconde fois; pont et rivière; on passe le canal de *Damme*, près de sa jonction avec celui de Bruges; traverse du canal de Damme. A *Waerschoot*, pont et rivière, bois; une lieue de bois à traverser en passant une rivière. A *Eecloo*, petit bois à côtoyer, passage du canal de Damme à *Gand*, pont et rivière : on côtoie *Adeghem*. A *Maldeghem*, pont et rivière, petit bois. A *Sysseele*, bois à côtoyer : à droite *Sainte-Croix*.

(*c*) Bruges. *Voyez* page 411.

En sortant de Bruges, on laisse à la gauche la route d'Ypres. A *Sint-Andries*, bois à côtoyer. A *Varssenaer*, pont et rivière. A *Jabbeek*, on longe *Westkerke*. A *Ghistel*, on laisse à gauche la route de *Menin*; passage du canal de *Nieuport* à *Ostende* et *Bruges*.

(*d*) Ostende. *Voyez* page 412.

COMMUNICATIONS.

D'Ostende à Dunkerque, 14 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

Ghistel, 2 l. Furnes (*a*), 7 l. Dunkerque, 5 l. $\frac{1}{2}$.

En sortant d'Ostende, on passe une rivière, et ensuite le canal de *Nieuport* à *Ostende* et *Bruges*; on laisse à droite la route de *Menin*. A *Ghistel*. A *Séverote*. A *Sint-Peters-Capelle*, on longe *Schoore*; on passe plusieurs rivières. A *Perwyse* : à gauche *Slevekenskerke*. A *Sainte-Catherine-Capelle*.

(*a*) Furnes. *Voyez* page 412.

De Furnes à Dunkerque, on suit le canal : on longe *Gyvelde*.

On entre dans le département du Nord. On passe plusieurs rivières.

De Dunkerque à Menin, 15 l. $\frac{1}{2}$, 7 p. $\frac{3}{4}$.

Bergues	2	(*a*) Ypres	5 $\frac{1}{2}$
Rousbrugh	3 $\frac{1}{2}$	(*b*) Menin	4 $\frac{1}{2}$

En sortant de *Dunkerque*, on côtoie le canal jusqu'à *Bergues*; on passe devant le *Fort-Louis*; on longe le *Fort-Français* : à droite *Bierne*.

·tant de *Bergues*, on longe le *Fort-Suisse;* pont et rivière.
›ede : à droite, chemin de *Bambeek*, on traverse la route
schoote à *Herzeele*. A *Oost-Capel*.
ıtre dans la Belgique. A *Rousbrugh*, pont et rivière. A
k, pont et rivière. A *Oostvleteren*, on passe entre deux
ı longe *Gestène;* pont et rivière. A *Elverdinghe*. A

ᴀᴇs. *Voyez* page 411.
·tant d'*Ypres*, on traverse une plaine; montagne et rivière
, 1 l. ¹/₂ de bois à traverser, en passant près de *Ghelu*-
du bois; vallon, côte : on longe *Gheluwe;* à droite che-
Verwick.
ᴇɴɪɴ. *Voyez* page 410.

De Gand à Enghien, 17 l., 8 p. ½.

;hem	4		Grammont	5 ¹/₂
enarde	4	(*b*)	Enghien	3 ¹/₂

rtant de *Gand*, on passe l'*Escaut* et plusieurs autres ri-
petit bois, pont et rivière, bois à côtoyer : on longe la
on passe une petite rivière qui s'y jette. A *Alsène*. A *Pe*-
on laisse à droite la route de *Courtray;* pont et rivière :
entre deux bois; on traverse plusieurs rivières. A *Auve*-
ıllon, côte. A *Eyne*. A *Bevère*.
:ᴅᴇɴᴀʀᴅᴇ. *Voyez* page 424.
rtant d'*Oudenarde*, on va à *Leupeghem;* on se trouve entre
ntagnes; vallée. A *Segelsem*, vallée, montagne à traver-
. et rivière; passage de la rivière de *Swalme;* vallon, côte.
·*ke*, on franchit une montagne; on passe la rivière de
A *Grammont*, on repasse la *Dendre;* vallon, côte, pont
c. A *Lessinnes*, passage de la *Dendre;* pente rapide, petit
ısser, montagne et bois à traverser : à droite route de *Soi*-
ontagne et rivière à traverser.
ɢʜɪᴇɴ. *Voyez* page 387.

D'Oudenarde à Osterzeele, 4 l., 2 p.

rtant d'*Oudenarde*, on passe entre *Eenaem* et *Saint-Denis;*
:ôte, pont et rivière : on longe *Nider-Swalme;* on passe
de *Maria-Lathem*. A *Heindelghem*, on tourne à gauche,

en laissant à droite la route d'*Alost*; montagne à fra[illegible] rapide, côte. A *Osterzeele*.

De Gand à Lille, 16 l. ½, 8 p. ¼.

Péteghem	4	Menin
Saint-Éloysvyfe	3	Lille
(a) Courtrai	3	

En sortant de *Gand*, on passe un pont ; à gauche [illegible] *narde*. A *Maelte*, un quart de lieue de bois de *Saint-Den*[illegible] verser. A *Hulle*, pont et rivière de *Zeebeek*. A *Nokei*, [illegible] le bois de *Riep-Bosch*. A *Gravenestraete*, hameau : [illegible] *Lys*. A *Spans*. A *Aslene*, on passe vis-à-vis de *Dey*[illegible] *ghem*. A *Saint-Hubert*, on longe le bois et le village de *la Capelle-Hock*, on passe le *Gaverbeek*, rivière. A *Sint-Lys*[illegible] pont et rivière. A *Harlebeek*, on longe *la Lys*.

(a) Courtrai. *Voyez* page 412.

En sortant de Courtrai, on passe à *Niderbeek* ; [illegible] *seghem*, on se trouve entre les rivières de Niderbeek et [illegible] A *Wevelghem*. A *Menin*, on passe *la Lys*.

De *Menin* à *Lille*. *Voyez* page 410, et lisez la route inverse.

De Saint-Trond à Maestricht, 9 l., 4 p.

Tongres (a), 5 l. Maestricht (b), 4 l.

En sortant de Saint-Trond, montagne à franchir, pont et un peu après, on tourne à gauche, et on laisse à droite la [illegible] Liége. A *Melskoven*, passage de la rivière d'*Herk*, mon[illegible] franchir, pont et rivière, côte rude : à gauche chemin qui [illegible] à *Looz*; pente rapide, vallée : on côtoie *Bomershoven*. [illegible] à traverser, pont et rivière, côte, pente rapide, vallée.

(a) Tongres, petite ville très célèbre, et la première de [illegible] Gaule Belgique. Elle servait de place d'armes aux Romains[illegible] trouve une fontaine d'eau minérale dont parle Pline le natu[illegible] Sa cathédrale est un des plus anciens gothiques que l'on con[illegible] Pop. 3,000 h.

On longe *Melin*. A *Rymps*, vallée.

(b) Maestricht. *Voyez* page 432.

De Liége à Tongres, 3 l. $\frac{1}{2}$, 1 p. $\frac{3}{4}$.

sortant de *Liége*, on descend une pente ; plusieurs montagnes
ıchir : on longe *Juprelle;* montagne à passer, pont et rivière.
ıgres.

De Menin à Bruges, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

rout, 7 l. Bruges (*d*), 4 l.

sortant de Menin, on traverse le faubourg de *Bruges-ter-*
; côte. A *Késelberg*, pont et rivière d'*Heule;* on longe le bois
village de *Tuymelaere*, ensuite *Weld*. A *Iseghem*, pont et
e de *Babille*. A *Rumbeek*, on passe près de *Berg-Molen;*
et rivière de *Mandelbeek*. A *Roulers*, on longe la prairie;
le *Hoeck*, barrière, côte de *Guitsberg :* à gauche chemin de
hlède, bois et côte de *Huyswins*, pont de *Bietonbeek :* à
: route de *Lichtervelde*. A *Schuddebeurse*, pont de *Bruges-*
. A *Thourout*, marais et bruyères à traverser : on se trouve
deux bois. A *Suytweg*. A *Masthoff*, demi-lieue de bois à
rser.

Bruges. *Voyez* page 411.

De Gand à Saint-Nicolas, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

ren (*a*), 5 l. Saint-Nicolas, 3 l. $^1/_2$.

sortant de *Gand*, on laisse à droite la route de *Dendermonde :*
trouve entre deux rivières. A *Loo-Christi*. A *Zevenaeke*,
et rivière.

Lokeren. *Voyez* page 414.

sortant de *Lokeren*, on passe une rivière; on longe *Dake-*
à gauche chemin de *Sinay;* on passe entre deux petits bois;
et rivière. A *Elversèle*. A *Saint-Nicolas*.

De Bruges à Ghistel, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

sortant de *Bruges*, on laisse à gauche la route de *Thourout*.
t-Andries : à gauche bois à côtoyer. A *Varssenaer*. A *Jab-*
A *Westkerke*, rivière. A *Ghistel*.

De Condé à Gand, 17 l., 8 p. $\frac{1}{2}$.

Leuze	4 ½	(*a*) Oudenarde
Renaix	4	(*b*) Gand

En sortant de *Condé*, on monte une côte : à gauche *Condé*, plus loin *Hérames*; traverse de la forêt de *Condé*. *Secours*. A *Péruwelz*. A *Bury*, on traverse la route de Tournai; on côtoie *Villanpuis*; pont et rivière. A *Leuze*, rivière, descente rapide, vallée; on passe plusieurs rivi ensuite, entre *Hacquinies* et *Moustier*, montagnes à tr pente rapide, vallée, pont et rivière, montagne à franchir *naix*, pont et rivière, bois à côtoyer : on se trouve entre vières. A *Sulficque*, vallée, pont et rivière.

(*a*) OUDENARDE. Cette ville, sur l'*Escaut*, a une manufac nankins. On remarque l'hôtel-de-ville, d'un beau style got et une jolie fontaine en face. Pop. 4,000 h.

En sortant d'*Oudenarde*, on va à *Bevere*; vallée, mon passer. A *Eyne*, montagne à franchir, vallon; on passe p rivières : à droite chemin de *Gavre*, pont et rivière, plain ser, bois à côtoyer.

(*b*) GAND. *Voyez* page 413.

De Grammont à Gand, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Grootemberg, 3 l. Osterzeele, 2 ½. Gand (*a*), 3 ½.

En quittant *Grammont*, on repasse la *Dendre*; montagne chir, vallée, côte, pont et rivière; autre rivière à passer, d rapide, côte : on passe plusieurs rivières; pente rapide, montagne à côtoyer : à gauche *Sotteghem*. A *Grootemberg* che fourche de la route d'*Oudenarde*, vallée. A *Leeuwergi* gauche *Elène*; à droite *Hillehghem* : traverse de la route d *narde* à *Alost*, montagne à passer; à droite *Sint-Lievenskan* gauche *Gaeleghem*, et un peu après *Scheldewindyk*. A *Oste* pente rapide : à gauche *Mortsèele* et *Landscauter*. A *Gysen* côte, pont et rivière; à gauche *Manberghen*. A *Gentbrode*, on une petite rivière, ensuite l'*Escaut* : à gauche *Melle*; boi toyer; à droite *Heusden* : on longe *Saint-Peters-Ledeberg*; rivière; à droite *Gembrug*.

(*a*) GAND. *Voyez* page 413.

De Douai à Tournai, 8 l., 4 p.

Orchies (*a*), 4 l. Tournai (*b*), 4 l.

En sortant de *Douai*, on traverse une plaine et on côtoie la rivière de *Scarpe*, le fort de *Scarpe*; vallée, pont et rivière de *Scarpe*. A *Saint-Léonard*, on laisse à gauche la route de *Lille*. A *Raches*, bois à côtoyer; à droite chemin de *Marchiennes*. A *Flines*, côte, pont et rivière. A *Coutiche*.

(*a*) Orchies. Cette ville possède 28 manufactures, usines et fabriques; il y a, en outre, des fabriques d'huile et de savon. Pop. 2,800 h.

En sortant d'*Orchies*, on traverse une vallée; pont et rivière, montagne à franchir, bois à côtoyer, plaine, bois à traverser. A *Villemand*, pont et rivière.

(*b*) Tournai. *Voyez* page 414.

---

de BRUXELLES a LUXEMBOURG, 51 l. ½, 25 p. ¾.

	Genappe	7		Bellevue	4 ½
	Sombreffe	4		Flamisoul	3
(*a*)	Namur	5		Malmaison	4 ½
	Vivier-l'agneau	3		Attert	4 ½
	Emptine	3		Steinfort	4
(*b*)	Marche	5	(*c*)	Luxembourg	4

En sortant de *Genappe*, on passe une rivière; pente rapide, vallée; on laisse à droite la route de *Charleroi*; on côtoie un étang; pont et rivière. A *Sombreffe*, pont, rivière et pente, côte, pont et rivière. A *Mazy*, on longe *Temploux*; vallée : on côtoie la *Sambre*.

(*a*) Namur. *Voyez* page 430.

En quittant *Namur*, on passe la *Meuse*, et on traverse *Jambes*; pente rapide, vallée, côte, pont et rivière : on côtoie *Saint-Bernard*, bois à traverser, pont et rivière. A *Assese*, pont et rivière, pente rapide. A *Nalloic*, pont et rivière, vallée. A *Emptine*, vallée, côte. A *Pessoulx*, vallée, bois à côtoyer, pont et rivière. Au

Grand-Sensin. A *Hogne*, une demi-lieue de bois à traverser, pont et rivière, côte.

(b) MARCHE. Cette ville, située sur le ruisseau de *Marche*, possède des forges, fourneaux, marteaux et raffineries. Curieux : l'église de Sainte-Remale. Pop. 1,300 h.

A 12 milles S.-O. est *Rochefort*, dont le château a, dit-on, été bâti par Jules César.

En quittant Marche, bois à traverser, dans lequel il y a une rivière; autre petit bois à passer, pente rapide, vallée, une lieue et demie de bois à traverser. A *Journal*, passage de la rivière d'*Ourle*. A *Roumont*, bois d'*Herbeumont* à traverser. A *Fr*... pont et rivière. A *Flamisoul*, vallée, côte. A 10 milles de Flamisoul est *Bastonge*, petite ville bien bâtie. A 15 milles N.-E., *Houffalize* a un ancien et beau château. *Saint-Hubert*, à 12 milles, a une abbaye en grande vénération dans la contrée : on côtoie *Villeroux*, pont et rivière : on longe *Grandru*. A *Hollange*, pont et rivière, bois à traverser. A *Martelange*, bois à côtoyer, un quart de lieue de bois à passer; fin du bois, pont et rivière, bois à traverser. A *Arlon*, vallée, bois à côtoyer. A *Steinfort*, côte, pont et rivière : on longe *Strassen*; vallée et côte.

(c) LUXEMBOURG. *Voyez* plus bas.

DE PARIS A LUXEMBOURG, 85 l. ½, 42 p. ¾.

De Paris à Longwy, 76 l. ½. De Longwy à Luxembourg, 9 l.

En sortant de *Longwy*, on passe au *Pont-Saint-Martin*. A *Athange*; on longe le bois de *Haberuisknop*. A *Messancy*, on côtoie la rivière de *Messancy*, pont. A *Sainte-Croix* et à *Weyer*. A *Arlon*. A la *Maladrie*; on passe près de *Clairefontaine*, le long du bois, et devant *Sterpenic*. A *Steinfort*, une demi-lieue de bruyère à traverser. A *Kaas*, côte de *Capellen*, pont et rivière de *Mamer*. A *Strassen*.

(a) LUXEMBOURG, capitale du duché de même nom, sur l'*Alzette*. C'est une des villes les plus fortes de l'Europe : les Français la prirent par famine, le 1er janvier 1794. Elle a une bibliothèque publique, un tribunal de commerce; des fabriques de toiles, de draps communs, de tabac, de faïence, de papier; des tanneries, des chamoiseries, et une fonderie. Pop. 10,000 h.

Excursion aux ruines du magnifique palais d'*Ernest*, comte de *Mansfeld*.

COMMUNICATIONS.

De Philippeville à Rocroi, 9 l., 4 p. ½.

En sortant de *Philippeville*, on longe *Samar*. A *Neuville-Saint-Hubert* : un quart de lieue des bois de *Sautour* à passer. A *Roly*, une demi-lieue de bois à traverser. A *Faignolle*, on côtoie le *Franc-Bois*; on passe la *Brousse*, rivière. A *Marienbourg*, place forte, cédée aux alliés par la France en 1815, par le dernier traité de Paris; pont et rivière d'*Eau-Blanche*. A *Frêne*. A *Couvin*, trois lieues de la forêt des Ardennes à traverser en passant l'étang. Au gué d'*Houssus*. A *Rocroi*.

De Chimai à Rocroi, 9 l., 4 p. ½.

Marienbourg, 4 l. Rocroi, 5 l.

En sortant de *Chimai*, on passe à *Escournont* et à *Bouviez*; deux lieues de la forêt de *Thiérache* à traverser. A *Rièges*. A la *Loge-Rosette*. A *Rigniowez*. A la *Tuillette*. A *Rocroi*.

De Thionville à Luxembourg, 7 l. ½, 3 p. ¾.

Frisange, 4 l. Luxembourg, 3 l. ½.

En sortant de *Thionville*, on passe à *Malgrange*. A la *Grange*, côte rude ; à droite, forêt à côtoyer. A *Hettange*. A *Zetrich*, vallon entre deux bois, pont et ruisseau; on passe entre les bois de *Roussy*. A *Roussy*, on longe une forêt. Au *Haut-Runtgen*, on côtoie les bois de *Hon*, on passe entre les bois de *Hon* et *Evrange*. A *Frisange*, côte, vallon; côte, vallée. A *Alsinghen*, pont et rivière d'*Alzette*. A *Hesperange*, vallon entre les bois d'Hespérange, côte.

(*a*) Luxembourg. *Voyez* page 426.

---

rivière; on traverse la route de *Maubeuge* à *Bruxelles*. A *Rouveroy*, pente rapide, vallée. A *Grandrend*, montagne à franchir, pont et ruisseau; on longe *Erquelinne*; on passe la *Sambre*, rivière: on passe une autre rivière auprès de l'endroit où elle se jette dans la *Sambre*; gorge: on traverse une rivière, on rase *Montignies*, pont et ruisseau; route de *Binch*, qu'on laisse à gauche: montagne à franchir, vallée, côte, pente rapide. A *Beaumont*, pont et rivière; à droite, route d'*Avesnes*; pont et rivière, pente rapide, vallée, côte; on traverse une montagne en côtoyant des bois, vallée, une lieue de bois à traverser, côte rude: on longe *Rance*, deux lieues de bois à passer en traversant une montagne et une rivière: fin du bois; vallée, côte, pont et rivière. A *Chimay*, petite ville qui commerce en fer et en marbre, dont elle a des carrières.

De Sombreffe à Charleroi (*a*), 6 l., 3 p.

En sortant de *Sombreffe*, on cotoie une rivière que l'on passe un peu après; vallée, côte, pont et rivière, gorge, côte rude.

FLEURUS, célèbre par la victoire remportée sur les Autrichiens par les Français, en 1794, et par les beaux galets de quartz blanc cristallin, connus sous le nom de *cailloux de Fleurus*; on côtoie une rivière, bois à traverser; on cotoie *Soleilmont*, pente rapide, vallée. A *Gilly*.

(*a*) CHARLEROI. Cette ville, située sur la *Sambre*, qui la traverse, fabrique une grande quantité de clous et de canons de fusil; elle a une manufacture d'étoffes de laine, des moulins à scier le bois, des mines de charbon très considérables, deux fonderies, des verreries, des platineries, et un marteau; près de cette ville était la célèbre abbaye d'*Alne*. Pop. 4,500 h.

Fontaine-l'Evéque, près de *Charleroi*, est entouré d'un bois; de mauvais chemins en rendent l'accès difficile, mais on est dédommagé par la beauté des vues dont on y jouit.

Alne est un village considérable qui contient 1,500 h.

De Liége à Bruxelles, 24 l. ½, 12 p. ¼.

(*a*)	Oreye	4 ½	(*b*)	Louvain	4 ½
	Saint-Trond	4 ½		Cortemberg	3
	Tirlemont	4 ½	(*c*)	Bruxelles	3 ½

En sortant de Liége, vallées et prairies, pente; à une lieue à

e, est la plaine où s'est donnée la bataille de Rocourt, en
; à droite, route d'*Ans*; ruisseau, traverse d'un bout de
es, vallon. A *Tombelle*, hameau, vallon; on passe le *Jaar*,
re. A *Oreye*, route romaine de *Vermant* à *Tongres*: vallon,
; on côtoie *Gelinden* et *Manshoven*, pente; à droite, chemin
ongres à *Saint-Trond*; on passe devant *Alst*, vallon et pont de
tem. A *Saint-Trond*; pente, pont, ruisseau de *Stayen*, vallon
arais d'*Asbroek*; pente et plaine où s'est donnée la bataille de
. A *Halle*, on longe *Orsmael*; pont et ruisseau, une demi-
de prairie à traverser; on passe la *Gette*, A *Cutsenhoven*,
st en face de *Neerhespen* et d'*Overhespen*; vallon et prairie
oschellen, on passe près de *Hackendover*. A *Haed*; pont et
re.

) Tirlemont. *Voy*. p. 428. Vallon et barrière de *Tirlemont*;
onge *Roosbeek*, on passe la *Velp*, rivière. A *Baulersem*,
rapide; on côtoie un bois et *Lovenjoul*. A *Corbeek-Overloo*.

) Louvain. *Voyez* page 428.

n sortant de Louvain, vallon, barrière. A *Laesten-Stuiver*, on
des bois. A *Schoonaer*. A *Sint-Stevens-Woluwe*, vallon; on
à *Torneyveld*; on traverse le faubourg Sint-Joos-ten-Noode :
e de Louvain.

) Bruxelles. *Voyez* page 383.

BRUXELLES A GAND, BRUGES ET OSTENDE,

31 l., 15 p. $\frac{1}{2}$.

Assche	3		Eecloo	5
Alost	3	(c)	Bruges	6
Quadrecht	4	(d)	Ostende	7 1/2
Gand	2 1/2			

n sortant de Bruxelles, on passe une rivière et une montagne.
ellik, on passe entre deux montagnes. A *Assche*, pente rapide :
che de la route de *Dendermonde*, qu'on laisse à droite; on
ie un bois; passage de la *Dendre*, rivière. A *Alost*, plaine à
rser, côte, pont et rivière; autre pont et rivière; montagne à
rser. A *Oordeghem*, rivière et montagne à passer; bois à
yer : un peu après, on longe l'*Escaut*; pont et rivière : à gau-
, route de *Gavre* et d'*Oosterzeele* : on longe *Peters-Ledeberg*;
et rivière.

(*b*) GAND. *Voyez* page 413.

En sortant de Gand, on passe le canal de Bruges. A *Bru Kerke*, on passe le canal une seconde fois; pont et rivière passe le canal de *Damme*, près de sa jonction avec celui de Bru traverse du canal de Damme. A *Waerschoot*, pont et rivière, une lieue de bois à traverser en passant une rivière. A *Eeclo*, tit bois à côtoyer, passage du canal de Damme à *Gand*, pont rivière : on côtoie *Adeghem*. A *Maldeghem*, pont et rivière, bois. A *Sysseele*, bois à côtoyer : à droite *Sainte-Croix*.

(*c*) BRUGES. *Voyez* page 411.

En sortant de Bruges, on laisse à la gauche la route d'Ypres. *Sint-Andries*, bois à côtoyer. A *Varssenaer*, pont et rivière. *Jabbeck*, on longe *Westkerke*. A *Ghistel*, on laisse à gauche la route de *Menin*; passage du canal de *Nieuport* à *Ostende* *Bruges*.

(*d*) OSTENDE. *Voyez* page 412.

COMMUNICATIONS.

D'Ostende à Dunkerque, 14 l. ½, 7 p. ½.

Ghistel, 2 l. Furnes (*a*), 7 l. Dunkerque, 5 l. ½.

En sortant d'Ostende, on passe une rivière, et ensuite le canal de *Nieuport* à *Ostende* et *Bruges* : on laisse à droite la route de *Menin*. A *Ghistel*. A *Sévecote*. A *Sint-Peters-Capelle*, on longe *Schoore*; on passe plusieurs rivières. A *Perwyse* : à gauche *Stuvekenskerke*. A *Sainte-Catherine-Capelle*.

(*a*) FURNES. *Voyez* page 412.

De Furnes à Dunkerque, on suit le canal : on longe *Gyvelde*.

On entre dans le département du Nord. On passe plusieurs rivières.

De Dunkerque à Menin, 15 l. ½, 7 p. ¾.

Bergues	2	(*a*) Ypres	5 ½
Rousbrugh	3 ½	(*b*) Menin	4 ½

En sortant de *Dunkerque*, on côtoie le canal jusqu'à *Bergues* : on passe devant le *Fort-Louis* : on longe le *Fort-Français* : à droite *Bierne*.

En sortant de *Bergues*, on longe le *Fort-Suisse*; pont et rivière. *Rexpoede* : à droite, chemin de *Bambeek*, on traverse la route *Hondschoote* à *Herzeele*. A *Oost-Capel*.

On entre dans la Belgique. A *Rousbrugh*, pont et rivière. A *rombeek*, pont et rivière. A *Oostvleteren*, on passe entre deux ›is ; on longe *Gestène* ; pont et rivière. A *Elverdinghe*. A *rielen*.

(*a*) Ypres. *Voyez* page 411.

En sortant d'*Ypres*, on traverse une plaine ; montagne et rivière passer, 1 l. 1/2 de bois à traverser, en passant près de *Ghelu-elt*, fin du bois ; vallon, côte : on longe *Ghéluwe* ; à droite chemin de *Werwick*.

(*b*) Menin. *Voyez* page 410.

De Gand à Enghien, 17 l., 8 p. ½.

Péteghem	4		Grammont	5 1/2
) Oudenarde	4	(*b*)	Enghien	3 1/2

En sortant de *Gand*, on passe l'*Escaut* et plusieurs autres rivières; petit bois, pont et rivière, bois à côtoyer : on longe la *ys*, et on passe une petite rivière qui s'y jette. A *Alsène*. A *Péghem*, on laisse à droite la route de *Courtray*; pont et rivière : ı passe entre deux bois; on traverse plusieurs rivières. A *Auvehem*, vallon, côte. A *Eyne*. A *Bevère*.

(*a*) Oudenarde. *Voyez* page 424.

En sortant d'*Oudenarde*, on va à *Leupeghem* ; on se trouve entre eux montagnes ; vallée. A *Segelsem*, vallée, montagne à traverser, pont et rivière ; passage de la rivière de *Swalme* ; vallon, côte. *Paricke*, on franchit une montagne ; on passe la rivière de *Dendre*. A *Grammont*, on repasse la *Dendre* ; vallon, côte, pont t rivière. A *Lessines*, passage de la *Dendre* ; pente rapide, petit ois à passer, montagne et bois à traverser : à droite route de *Soinies* ; montagne et rivière à traverser.

(*b*) Enghien. *Voyez* page 387.

D'Oudenarde à Osterzeele, 4 l., 2 p.

En sortant d'*Oudenarde*, on passe entre *Eenaem* et *Saint-Denis* ; allon, côte, pont et rivière : on longe *Nider-Swalme* ; on passe is-à-vis de *Maria-Lathem*. A *Heindelghein*, on tourne à gauche,

[illegible]

De G[illegible] L[illegible]

Pet[illegible] . . . . M[illegible]
Saint-L[illegible] . . . . L[illegible]
a Courtrai

En sortant de *G[illegible]*, [illegible] à gauche [illegible] *narde*. A *Me[illegible]*, [illegible] de Saint-L[illegible] verser. A *H[illegible]*, [illegible] *Zee[illegible]*. A *N[illegible]*, le bois de *Kap-B[illegible]*. A [illegible] *Lys*. A *Spa[illegible]*. A *As[illegible]*, on passe vis-à-vis de *I[illegible]*. A *ghem*. A *Saint-H[illegible]*, [illegible] *Capelle-Hoek*, on passe le *Gore[illegible]beek*, rivière. A *S[illegible]*, pont et rivière. A *Harle[illegible]*, on longe *la Lys*.

a Courtrai. *Voyez* page 112.

En sortant de Courtrai, on passe à *N[illegible]*; [illegible] *reghem*, on se trouve entre les rivières de [illegible] et [illegible]. A *Wevelghem*. A *Menin*, on passe *la Lys*.

De *Menin* à *Lille*. *Voyez* page 410, et lisez la route inverse.

De Saint-Trond à Maestricht, 9 l. 1 p.

Tongres (*a*), 5 l. Maestricht (*b*), 4 l.

En sortant de Saint-Trond, montagne à franchir, pont et [illegible] un peu après, on tourne à gauche, et on laisse à droite la r[oute de] Liége. A *Melshoven*, passage de la rivière d'*Herk*, mont[agne à] franchir, pont et rivière, côte rude : à gauche chemin qui [mène] à *Looz*; pente rapide, vallée : on côtoie *Bommershoven*, mo[ntagne] à traverser, pont et rivière, côte, pente rapide, vallée.

a Tongres, petite ville très célèbre, et la première de [la] Gaule Belgique. Elle servait de place d'armes aux Romains[; on y] trouve une fontaine d'eau minérale dont parle Pline le natur[aliste]. Sa cathédrale est un des plus anciens gothiques que l'on co[nnaisse]. Pop. 3,000 h.

On longe *Melin*. A *Rymps*, vallée.

b Maestricht. *Voyez* page 132.

De Liége à Tongres, 3 l. $\frac{1}{2}$, 1 p. $\frac{3}{4}$.

En sortant de *Liége*, on descend une pente; plusieurs montagnes franchir : on longe *Juprelle*; montagne à passer, pont et rivière. *Tongres*.

De Menin à Bruges, 11 l., 5 p. $\frac{1}{2}$.

Thourout, 7 l. Bruges (*a*), 4 l.

En sortant de Menin, on traverse le faubourg de *Bruges-ter-Zeek*; côte. A *Keselberg*, pont et rivière d'*Heule*; on longe le bois et le village de *Tuymelaere*, ensuite *Weld*. A *Iseghem*, pont et rivière de *Babille*. A *Rumbeek*, on passe près de *Berg-Molen*; pont et rivière de *Mandelbeek*. A *Roulers*, on longe la prairie; pont de *Hoeck*, barrière, côte de *Guitsberg* : à gauche chemin de *Hooghlède*, bois et côte de *Huyswins*, pont de *Bietonbeek* : à droite route de *Lichtervelde*. A *Schuddebeurse*, pont de *Bruges-Zeek*. A *Thourout*, marais et bruyères à traverser : on se trouve entre deux bois. A *Suytweg*. A *Masthoff*, demi-lieue de bois à traverser.

(*a*) Bruges. *Voyez* page 411.

De Gand à Saint-Nicolas, 8 l. $\frac{1}{2}$, 4 p. $\frac{1}{4}$.

Lokeren (*a*), 5 l. Saint-Nicolas, 3 l. $^1/_2$.

En sortant de *Gand*, on laisse à droite la route de *Dendermonde* : on se trouve entre deux rivières. A *Loo-Christi*. A *Zévenaeke*, pont et rivière.

(*a*) Lokeren. *Voyez* page 414.

En sortant de *Lokeren*, on passe une rivière; on longe *Dakenau* : à gauche chemin de *Sinay*; on passe entre deux petits bois; pont et rivière. A *Elversèle*. A *Saint-Nicolas*.

De Bruges à Ghistel, 5 l. $\frac{1}{2}$, 2 p. $\frac{3}{4}$.

En sortant de *Bruges*, on laisse à gauche la route de *Thourout*. A *Sint-Andries* : à gauche bois à côtoyer. A *Varssenaer*. A *Jabbeek*. A *Westkerke*, rivière. A *Ghistel*.

De Condé à Gand, 17 l., 8 p. ½.

Leuze	4 ½	(a) Oudenarde
Renaix	4	(b) Gand

En sortant de *Condé*, on monte une côte : à gauche *Condé*, plus loin *Hérames*; traverse de la forêt de *Condé*. A *Secours*. A *Péruwelz*. A *Bury*, on traverse la route de Tournai; on côtoie *Villanpuis*; pont et rivière. A *Leuze*, rivière, descente rapide, vallée; on passe plusieurs rivières, ensuite, entre *Harquinies* et *Moustier*, montagnes à traverser, pente rapide, vallée, pont et rivière, montagne à franchir. A *Renaix*, pont et rivière, bois à côtoyer : on se trouve entre deux rivières. A *Sulficque*, vallée, pont et rivière.

(a) OUDENARDE. Cette ville, sur l'*Escaut*, a une manufacture de nankins. On remarque l'hôtel-de-ville, d'un beau style gothique et une jolie fontaine en face. Pop. 4,000 h.

En sortant d'*Oudenarde*, on va à *Bevere*; vallée, montagne à passer. A *Eyne*, montagne à franchir, vallon; on passe plusieurs rivières : à droite chemin de *Gavre*, pont et rivière, plaine à passer, bois à côtoyer.

(b) GAND. Voyez page 413.

De Grammont à Gand, 9 l., 4 p. ½.

Grootemberg, 3 l. Osterzeele, 2 ½. Gand (a), 3 ½.

En quittant *Grammont*, on repasse la *Dendre*; montagne à franchir, vallée, côte, pont et rivière; autre rivière à passer, descente rapide, côte : on passe plusieurs rivières; pente rapide, vallée, montagne à côtoyer : à gauche *Solleghem*. A *Grootemberg*, à gauche fourche de la route d'*Oudenarde*, vallée. A *Lemberghe*, à gauche *Elene*; à droite *Hilleghem* : traverse de la route d'Oudenarde à *Alost*, montagne à passer; à droite *Sint-Lievenshautem*. A gauche *Gaeleghem*, et un peu après *Scheldewindyk*. A *Osterzeele*, pente rapide : à gauche *Mortsèele* et *Landscauter*. A *Gysenzeele*, côte, pont et rivière; à gauche *Manberghen*. A *Goetrode*, on côtoie une petite rivière, ensuite l'*Escaut* : à gauche *Melle*; bois à côtoyer; à droite *Heusden* : on longe *Saint-Peters-Ledeberg*; pont et rivière; à droite *Gemburg*.

(a) GAND. Voyez page 413.

De Douai à Tournai, 8 l., 4 p.

Orchies (*a*), 4 l. Tournai (*b*), 4 l.

En sortant de *Douai*, on traverse une plaine et on côtoie la rivière de *Scarpe*, le fort de *Scarpe*; vallée, pont et rivière de *Scarpe*. A *Saint-Léonard*, on laisse à gauche la route de *Lille*. A *Raches*, bois à côtoyer; à droite chemin de *Marchiennes*. A *Flines*, côte, pont et rivière. A *Coutiche*.

(*a*) Orchies. Cette ville possède 28 manufactures, usines et fabriques; il y a, en outre, des fabriques d'huile et de savon. Pop. 2,800 h.

En sortant d'*Orchies*, on traverse une vallée; pont et rivière, montagne à franchir, bois à côtoyer, plaine, bois à traverser. A *Villemand*, pont et rivière.

(*b*) Tournai. *Voyez* page 414.

de BRUXELLES a LUXEMBOURG, 51 l. ½, 25 p. ¾.

	Genappe	7		Bellevue	4 ½
	Sombreffe	4		Flamisoul	3
(*a*)	Namur	5		Malmaison	4 ½
	Vivier-l'agneau	3		Attert	4 ½
	Emptine	3		Steinfort	4
(*b*)	Marche	5	(*c*)	Luxembourg	4

En sortant de *Genappe*, on passe une rivière; pente rapide, vallée; on laisse à droite la route de *Charleroi*; on côtoie un étang; pont et rivière. A *Sombreffe*, pont, rivière et pente, côte, pont et rivière. A *Mazy*, on longe *Temploux*; vallée : on côtoie la *Sambre*.

(*a*) Namur. *Voyez* page 430.

En quittant *Namur*, on passe la *Meuse*, et on traverse *Jambes*; pente rapide, vallée, côte, pont et rivière : on côtoie *Saint-Bernard*, bois à traverser, pont et rivière. A *Assese*, pont et rivière, pente rapide. A *Nalloie*, pont et rivière, vallée. A *Emptine*, vallée, côte. A *Pessoulx*, vallée, bois à côtoyer, pont et rivière. Au

Grand-Sensin. A *Hogne*, une demi-lieue de bois à traverser et rivière, côte.

(*b*) Marche. Cette ville, située sur le ruisseau de *Marc* possède des forges, fourneaux, marteaux et raffineries. On l'église de Sainte-Remale. Pop. 1,300 h.

A 12 milles S.-O. est *Rochefort*, dont le château a, dit-on, été bâti par Jules César.

En quittant Marche, bois à traverser, dans lequel il y a rivière; autre petit bois à passer, pente rapide, vallée, une et demie de bois à traverser. A *Journal*, passage de la r d'*Ourle*. A *Roumont*, bois d'*Herbeumont* à traverser. A *Fr* pont et rivière. A *Flamisoul*, vallée, côte. A 10 milles de Fla est *Bastonge*, petite ville bien bâtie. A 15 milles N.-E., *H lize* a un ancien et beau château. *Saint-Hubert*, à 12 milles, abbaye en grande vénération dans la contrée : on côtoie *Villr* pont et rivière : on longe *Grandru*. A *Hollange*, pont et rivi bois à traverser. A *Martelange*, bois à côtoyer, un quart de l de bois à passer; fin du bois, pont et rivière, bois à traverser *Arlon*, vallée, bois à côtoyer. A *Steinfort*, côte, pont et riv on longe *Strassen*; vallée et côtes.

(*c*) Luxembourg. *Voyez* plus bas.

DE PARIS A LUXEMBOURG, 85 l. ½, 42 p.

De Paris à Longwy, 76 l. ½. De Longwy à Luxembourg, 9

En sortant de *Longwy*, on passe au *Pont-Saint-Martin*. A *lange*; on longe le bois de *Haberuisknop*. A *Messancy*, on c la rivière de *Messancy*, pont. A *Sainte-Croix* et à *Veyer*. A *lon*. A la *Maladrie*; on passe près de *Clairefontaine*, le lon bois, et devant *Sterpenic*. A *Steinfort*, une demi-lieue de bois à traverser. A *Kaas*, côte de *Capellen*, pont et rivière de *Ma* A *Strassen*.

(*a*) Luxembourg, capitale du duché de même nom, sur l'*Alzette*. C'est une des villes les plus fortes de l'Europe : les Fran la prirent par famine, le 1er janvier 1794. Elle a une biblioth publique, un tribunal de commerce; des fabriques de toiles draps communs, de tabac, de faïence, de papier; des tanner des chamoiseries, et une fonderie. Pop. 10,000 h.

Excursion aux ruines du magnifique palais d'*Ernest*, comte de *Mansfeld*.

COMMUNICATIONS.

De Philippeville à Rocroi, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

En sortant de *Philippeville*, on longe *Samar*. A *Neuville-Saint-Hubert* : un quart de lieue des bois de *Sautour* à passer. A *Roly*, une demi-lieue de bois à traverser. A *Faignolle*, on côtoie le *Franc-Bois*; on passe la *Brousse*, rivière. A *Marienbourg*, place forte, cédée aux alliés par la France en 1815, par le dernier traité de Paris; pont et rivière d'*Eau-Blanche*. A *Frâne*. A *Couvin*, trois lieues de la forêt des Ardennes à traverser en passant l'étang. Au gué d'*Houssus*. A *Rocroi*.

De Chimai à Rocroi, 9 l., 4 p. $\frac{1}{2}$.

Marienbourg, 4 l. Rocroi, 5 l.

En sortant de *Chimai*, on passe à *Escourmont* et à *Bouviez*; deux lieues de la forêt de *Thierache* à traverser. A *Rièges*. A la *Loge-Rosette*. A *Rigniowez*. A la *Tuillette*. A *Rocroi*.

De Thionville à Luxembourg, 7 l. $\frac{1}{2}$, 3 p. $\frac{3}{4}$.

Frisange, 4 l. Luxembourg, 3 l. $^1/_2$.

En sortant de *Thionville*, on passe à *Malgrange*. A la *Grange*, côte rude ; à droite, forêt à côtoyer. A *Hettange*. A *Zetrich*, vallon entre deux bois, pont et ruisseau; on passe entre les bois de *Roussy*. A *Roussy*, on longe une forêt. Au *Haut-Runtgen*, on côtoie les bois de *Hon*, on passe entre les bois de *Hon* et *Evrange*. A *Frisange*, côte, vallon; côte, vallée. A *Alsinghen*, pont et rivière d'*Alzette*. A *Hespérange*, vallon entre les bois d'Hespérange, côte.

(a) Luxembourg. *Voyez* page 426.

[illegible] BRUXELLES A AIX-LA-CHAPELLE.
35 l. ½, 17 p. ½.

[illegible]	3		Orey
Louvain	3	[illegible]	Liege
Tirlemont	4		Battices les
Saint-Trond	4	*d*	Aix-la-Chapelle

On sort de *Bruxelles* par la porte de *Louvain* : on passe [illegible] à *Saint-Stevens-Woluwe*, à *Shoonter* ; on [illegible]. A *[illegible]-St-[illegible]*, barrière, vallon.

Louvain, grande ville, de forme circulaire, sur la [illegible] et dont la fondation est attribuée à Jules César. *C*[illegible] [illegible] commune, d'un beau gothique ; le séminaire, [illegible] [illegible], qui, après avoir servi de maison d'invalides, a [illegible] [illegible] en caserne ; l'église paroissiale, jadis appartenant [illegible] [illegible], d'une noble simplicité. Louvain a des raffineries de [illegible] et fabrique eau-de-vie de genièvre, huile de navette, [illegible] teries de terre, amidon, verrerie à bouteilles et à vitres. Sa [illegible] est renommée. Il communique avec Malines, au moyen d'un [illegible]. Près de cette ville est la *[illegible] de Fer*, célèbre par la bataille que les Français gagnèrent sur les Autrichiens, à la suite de [illegible] de Fleurus. *Hôtel* de Cologne. Pop. [illegible],000 h.

En sortant de Louvain, on passe à *[illegible]* [illegible] [illegible] pale. A *Bautersem*, prairie, pont et rivière de *Velp* ; [illegible] barrière de Tirlemont.

[illegible] Tirlemont, ville sur la Gette. *Curiosités* : l'église Notre-Dame, près de la porte qui conduit à *Saint-Trond* ; trois [illegible] remparts érigés par les tribus barbares, en commémoration [illegible] victoires ; la rue qui passe par le centre de la ville. On [illegible] à Tirlemont quantité d'étoffes de laine, de flanelles, de bas. Il y a [illegible] brasseries et des raffineries de sel. Pop. 8,000 h.

En sortant de *Tirlemont*, on passe à *Hacht* : vallon et [illegible] *[illegible]*. A *[illegible]*, on traverse la *Gette*, rivière, [illegible] [illegible] de prairie. A *Hel*, côte et plaine où s'est donnée la bataille de 1568 ; vallon et marais d'*Astrock* ; pont, [illegible] [illegible] au de *Stayer*, côte. A *Saint-Trond*, petite ville [illegible] située agréablement, vallon et pont de *Brustem* ; on passe [illegible] *[illegible]* : [illegible], route de *S*[illegible] à *T*[illegible], côte [illegible].

Manshoven. A *Gelinden*, côte, vallon; route romaine de *Vermant* à *Tongres*. A *Oreye*.

On passe le *Jaar*, rivière; vallon. A *Tombelle*, hameau; vallon ruisseau et traverse d'un bout de *Clèves* : à gauche, route d'*Ans*; à une lieue à gauche est la plaine où s'est donnée la bataille de Rocourt, en 1745; côte, vallée et prairie.

(*c*) Liége. *Voyez* page 430.

En sortant de Liége, on passe la *Meuse* : on laisse à droite la route de *Spa*. A *Robertmont*. A *Beyne* A *Aigneux*. A *Saumagne*. A *Herve*. Aux *Battices*; à droite, chemin de *Verviers*. A *Henri-Chapelle*, traverse de la forêt d'Aix.

(*d*) Aix-la-Chapelle. Voyez page 431.

DE PARIS A AIX-LA-CHAPELLE, 105 l. $\frac{1}{2}$, 52 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Givet	67		Choquier	5
(*a*)	Dinant	5	(*c*)	Liége	4
(*b*)	Namur	6 $^1/_2$		Les Battices	5
	Huy	7	(*d*)	Aix-la-Chapelle	6

En sortant de *Givet*, à gauche chemin de traverse qui abrége d'une lieue et demie. Lorsque le chemin est trop mauvais, on peut prendre à droite la grand'route, à une demi-lieue de *Givet*; par le premier chemin, on traverse des bois : on passe à *Feschaux*, *Notre-Dame-de-Bon-Secours*, *Mesnil-Saint-Blaise*; on côtoie la *Meuse* à gauche. A *Saint-Roch*, montagnes le long de la *Meuse*; on passe deux ruisseaux. A *Heer*, on suit toujours la *Meuse*; bois de Blaimont; on gagne la grand'route. A *Hastir*, par-delà, passage de la *Meuse*. A *Hastir-Lavaux*, côte, petit bois à traverser, pente rapide; on est devant *Onhaie*; côte entre deux bois, longue montagne à côtoyer, côte et pente rapide : on quitte la grand'route pour prendre à droite un chemin qui conduit à *Dinant*; côte. A *Saint-Médard*, passage de la *Sambre*. Par la grand'route, en sortant de Givet, on passe à *Maisnil-Saint-Blaise*, *Falmagne*; on traverse la *Lesse*.

(*a*) Dinant. Cette ville, sur la *Meuse*, est très renommée par sa chaudronnerie, dont on fait des envois très considérables dans tous les pays, et surtout à Paris; ses tanneries ne le sont pas moins et font passer beaucoup de cuirs à l'étranger. Elle a des fabriques de cartes fort recherchées. Ses environs renferment des mines de fer,

des carrières de marbre noir, et d'autres pierres dont on fait toutes sortes d'ouvrages. Pop. 3,000 h.

En sortant de *Dinant*, côte. A *Bouvignes*, la route suit entre la *Meuse* et une longue montagne. A *Anhee*. A *Hun*, bois à côtoyer, pente rapide. A *Rouillon*. A *Profondeville*, on passe entre la *Meuse* et la forêt de la Basse-Marlagne, longue de deux lieues. A *Folz*. A *Wépion*, avant la fin de la forêt; côte.

(*b*) Namur. Cette ville, capitale de la province de son nom, est au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse*; elle a un siége épiscopal et un tribunal de commerce. *Curiosités* : la cathédrale, d'architecture moderne; l'église des ci-devant jésuites, d'ancienne architecture; la vue des montagnes environnantes. Elle possède des fabriques de coutellerie, de papier, de tabac, de faïence, de colle-forte, de fer, de fil de laiton, de céruse, de clous; une verrerie, des tanneries, des forges, des brasseries, des mines de plomb et une carrière de pierres calcaires. *Hôtels* : de Flandres, de Hollande. Pop. 16,000 h.

Diligence de Namur à *Luxembourg*, tous les mardis; route très mauvaise, mais charmant pays.

Excursion : A 12 milles N.-O. de Namur est *Gembloux*, qui a une abbaye ancienne dédiée à saint Benoît.

A 4 mille de Gembloux est la belle abbaye de Saint-Villers, placée dans une romantique situation.

En sortant de *Namur*, on passe la *Meuse*; côte. A *Lives*, bois à côtoyer. A *Maizeret*, pont et rivière, côte; on côtoie *Flem*. A *Sclayn*, côte, pont et rivière; bois à droite à côtoyer. A *Bein*, côte, pont et rivière. A *Ahin*, pente rapide. A *Huy*, passage de la *Meuse*. A *Aunay*. A *Flaune*. A *Engis*. A *Cloquier*. A *Flemalle*, pont et rivière; on passe devant *Tilcur*.

(*c*) Liége. Cette ville, capitale de la province du même nom, sur la *Meuse*, est grande et riche par son commerce. Elle a un siége épiscopal, une société littéraire et une université. *Curiosités* : la maison-commune, l'église Saint-Paul et le maître-autel de Saint-Martin; les fontaines, surtout celle élevée à peu près au centre de la grande place, qui mérite une attention particulière; la belle vue du haut de la montagne des ci-devant Chartreux, où l'on voit presque toute la ville à ses pieds; le quai le long de la *Meuse*. Les églises et les bâtimens de Liége ont beaucoup souffert dans les premiers temps de la révolution. Elle possède des fabriques de fer, acier, clous, ouvrages en cuivre et en laiton; d'armes de toute espèce, de serges, de tricot, de draps pour les troupes, d'alun, de tôle, de limes, de savon; des raffineries de sel et de sucre, des tanneries et des brasseries. *Hôtels* : l'Aigle-Noir, la Cour-de-

la Pommelette, le Canal-de-Louvain. Pop. 50,000 h.
: Liége est la fosse de *Beaujonc*, fameuse par le dévoû-
ime du généreux Goffin.
-LA-CHAPELLE est située dans le duché de Juliers. Elle
riale, c'est-à-dire une des villes d'Allemagne qui se gou-
elles-mêmes et qui députaient à la diète de l'empire. Elle
: et pillée par les Huns en 451, et rétablie par Charle-
ui y fixa sa résidence. Elle est célèbre par divers traités
entre autres par celui de 1748, et par le couronnement
reurs d'Allemagne. Elle a 5 sources minérales, 7 mai-
)ains, 32 bains ordinaires et 5 de vapeur, une belle et
lle de danse, d'assemblée et de bals masqués; une société
on. *Curiosités :* la cathédrale bâtie par Charlemagne,
ste encore la nef du temps de ce monarque, et la chaise
ur laquelle les empereurs étaient couronnés; les reliques
ent cette église, l'hôtel-de-ville, dont une des tours a été
les Romains; à l'opposite une fontaine d'une haute anti-
la statue en cuivre doré de Charlemagne, dont elle est
salle et le jardin de Getschembourg, très fréquentés; le
Drimbors, la promenade au Mont-Louis et à la porte
albert; la vue de la montagne de Louisbury. *Hôtels :* le
onarque, de Hollande, le Grand-Saint-Martin, la Cour-
:. *Cafés :* Italien, de l'Amitié, à la salle de la Redoute;
nédie. *Bains thermaux :* bains Saint-Charles, bains neufs
Cornil, de la Rose, de la Reine de Hongrie, de l'Empe-
Saint-Quérin. Pop. 27,164 h.
nces pour *Cologne*, tous les jours, ainsi que pour *Liége*.
sion : A *Borcette*, dans une heureuse situation, au milieu
s éminences agréablement entourées de bois et de prairies.
: l'abbaye. *Hôtel* de l'Ancien-Château.
tant d'*Aix-la-Chapelle*, côte et pente rapide auprès d'une
A *Vaels*, petit bois à traverser. A *Holset* ou *Helsart*, on
echelen; côte et pente rapide. A *Partey*, pont et rivière.
m, pente rapide, côte, pont et rivière de *Gulp*. A *Gul-*
is à côtoyer, côte, pente rapide, côte. A *Terblyet*,
pide. A *Amby*, pont et rivière. A *Wyk*, passage de la

COMMUNICATIONS.

D'Aix-la-Chapelle à Maestricht (a), 8 l., 4 p.

(a) Maestricht. Cette ville, située sur la rivière de *Meuse*, est grande et forte, avec un bel arsenal. Elle fabrique épingles, savon, eau-de-vie, amidon, garance, chicorée et tabac. Les Français la prirent le 14 brumaire an 3, après 13 jours de tranchée. *Curiosités* : l'église de Saint-Servais, l'hôtel-de-ville, la verrerie de Wyk, les fabriques de draps et d'armes à feu, les brasseries, la salle de spectacle, etc.; la montagne *Saint-Pierre*, sur cette montagne, le fort *Saint-Pierre*; la vue du jardin du ci-devant couvent de Slavante, situé sur cette montagne; le Veythof et le marché; deux belles places, l'une sur laquelle s'élève l'hôtel-de-ville, l'autre est décorée de beaux bâtimens et d'arbres d'une belle verdure; les promenades à la place d'armes, à la porte de Notre-Dame, sur les remparts et le long de la Meuse. *Hôtels* : aux Trois-Rois, au Moulin à vent, sur le Veythof; au Lévrier; au Casque ou Heaume. Tous les jours, une barque part de Maestricht pour Liége, et fait ce trajet en six heures : on paie deux escalins pour une place dans la cahute. Pop. 13,400 h.

Excursions à la petite ville de *Hasselt*; à l'abbaye de *Herkenrode*; à *Judoigne*, pour voir les ruines de l'ancien château

De Liége à Maestricht (a), 6 l. ½, 3 p. ¼.

En sortant de Liége, on traverse environ une lieue entre la *Meuse* et une montagne; pont et rivière. A *Herstal*, on longe *Vivegnies*, pont et rivière, pente rapide; on côtoie *Oupeye*, vallée, côte; on rase *Haccourt*, pont et rivière. A *Liake*. A *Naye*, on côtoie *Kanne*, on longe *Saint-Pierre*, pont et rivière.

(a) Maestricht. *Voyez* plus haut.

De Liége à Spa (a), 11 l., 5 p. ½.

En sortant de Liége, on traverse la *Meuse* sur plusieurs ponts, on laisse à gauche la route d'*Aix-la-Chapelle*, on longe la *Meuse*.

A *Grivegnée*, pente rapide et vallon; on rase *Chencé*, passage de la *Vesder*, colline, vallées, montagne à côtoyer; montagne, descente rapide. A *Louvegnée*, côte et vallée à traverser, montagne. A *Theux*, théâtre d'un engagement sérieux, 1794, entre les Français et les Autrichiens; la route côtoie une rivière et une chaîne de collines; les paysages sont variés et enchanteurs; on traverse le bois de *Royaimont*, passage de la petite rivière, que l'on continue de suivre : on la passe de nouveau.

(*a*) Spa, bourg très renommé par ses eaux minérales. Son industrie consiste en toutes sortes de beaux ouvrages en bois et en fer-blanc peint; on y fabrique surtout des toilettes carrées très recherchées des dames, et qui renferment tout ce dont elles peuvent avoir besoin : il y en a depuis trois et quatre louis jusqu'à soixante. On y fait aussi des étuis, et autres beaux ouvrages au tour, en ivoire. *Curiosités :* le vauxhall, jardin fort agréable; la promenade du jardin des Capucins, le cabinet d'histoire naturelle de M. Wolf. *Hôtels :* de Flandre, d'Yorck. Pop. 1,000 h.

Excursions : A la cascade de *Stabloo*, à *Chaufontaine*, à *Montjou*, à *Steffe*, pour les beaux points de vue ; aux carrières de marbre de *Theux*.

A *Stavelot*, petite ville de 3,000 h., et dont l'église paroissiale et l'abbaye sont magnifiques; elle possède une source minérale, qu'on dit n'être pas inférieure à celles de Spa.

De Spa aux Battices, 7 l., 3 p. ½.

En sortant de *Spa*, on va par *Theux*. *Voyez* ci-dessus, en prenant l'inverse de la route. On descend dans une belle vallée; bois de *Sohan* à traverser; à gauche *Ensival*, célèbre par ses belles manufactures de draps.

Verviers. Cette ville, située sur la rive gauche de la *Vesdre*, a des fabriques de draps très renommées. *Curiosité :* l'établissement de M. Hodson. Pop. 12,500 h.

En sortant de *Verviers*, on passe près d'*Hodimont*, à droite : et du *Petit-Rechain*, à gauche; chaîne de montagnes, on rase *Cheneux*. Aux *Battices*.

---

vallon, montagne à traverser, pont et rivière. A *Rouver*, vallée. A *Kenn*, passage de la *Moselle*. A *Schweich*, côte, vallée. A *Hetzenrath*, on laisse à gauche la route de *Coblentz*, on passe une rivière à *Polbach*, forêt à traverser; à gauche, route qui passe à *Berncastel*, *Trarbach*, et joint la grande route à *Irmenach*; passage de la *Moselle*. A *Mouzelfeld*, rivière et montagne. A *Irmenack*, montagne, vallée, pente rapide. A *Ruchenbeuren*, on longe une montagne. A *Nieder-Sohren*. A *Kirschberg*, côte, vallée, pente rapide, rivière. A *Simmerm*, montagne, vallée, côte. A *Argenthal*, plaine; on traverse deux lieues de la forêt de *Sohnwald*. A *Erlen*. A *Rheinbellen*; à gauche, route de *Bacharach*; la route côtoie une rivière qu'on passe plusieurs fois. A *Seibersbach*, plaine à traverser. A *Stomberg*. A *Rummelsgheim*, on rentre dans la forêt de *Sohnwald*.

(*b*) BINGHEN. *Voyez* page 448.

En sortant de Binghen, on franchit une chaîne de collines. A *Kemptem*. A *Gaulsheim*, on passe la *Selzbach*, rivière; pente rapide. A *Nider-Ingelheim*, montagne; on rase *Wackernheim*; la route longe une chaîne de collines; vallon profond.

(*c*) MAYENCE. *Voyez* page 439.

DE LUXEMBOURG A COBLENTZ, 40 l., 20 p.

De Luxembourg à Hetzenrath	15		Kaisersesch	4
Wittlich	4		Polich	4
Lutzerath	7	(*a*)	Coblentz	6

En sortant d'*Hetzenrath*, montagne à côtoyer. A *Salmrorh*, une lieue et demie de bois à traverser, côte, pont et rivière de *Lisser*. A *Wittlich*; vallée. A *Hasborn*, montagne à traverser, pont et rivière. A *Oberscheidweiler*, pont et rivière, petit bois à côtoyer, montagne à passer, pont et rivière. A *Lutzerath*, plaine; on passe entre deux petits bois, côte; à gauche, bois à côtoyer; pont et rivière, pente, côté. A *Kaisersesch*, montagne à franchir, pont et rivière. A *Kerich*, on côtoie *Einig*. A *Polich*, vallée. A *Minkelfeld*, longue montagne à passer, et bois à traverser. A *Karlich*, vallée. A *Mulheim*, pont et rivière. A *Bubenheim*.

(*a*) COBLENTZ, ci-devant chef-lieu du département du Rhin-et-Moselle, ville forte, située au confluent de la *Moselle* et du *Rhin*. L'électeur de Trèves y résidait. *Curiosités :* le pont de pierre sur

la Moselle ; le fort Marceau, à une demi-lieue de la ville, … chemin d'*Andernach*, avec les tombeaux des généraux Ma… et Hoche ; les ruines de la forteresse d'*Ehrenbreitstein* ; un … monument, en l'honneur du général Hoche, non loin du *W…thurn*, vis-à-vis de *Neuwied* ; ses places, ses promenades, le pa… de l'électeur, qui sert de caserne à la garnison. Les eaux miné… et ferrugineuses de *Tustin*, qui se conservent dix ans sans s'alté… ne sont éloignées que de quatre à cinq lieues de *Coblentz*. — H… la Poste aux chevaux, l'Abbaye de Laach, les Trois-Suisse… Pomme-d'Or, l'hôtel de Cologne, l'Ours-Noir. Pop. 10,500 h.

DE PARIS A MAYENCE,

Par Metz et Sarrebruck, 136 l. ½, 68 p. ¼.

	De Paris à St-Avold	90		Sombach	[illegible]
(a)	Forbach	4 ½		Standenbulh	4
(b)	Sarrebruck	3		Kircheim-Bohland	[illegible]
	Rohrback	4		Alzey	3
	Hombourg	4		Wœrstadt	3
	Bruchmulbach	4		Nider-Ulm	2
	Landshul	2	(d)	Mayence	3
(c)	Kaiserslautern	4			

En sortant de Saint-Avold, côte et pente rapide ; à droite, la forêt de *Steinberg* ; à gauche, celles de *Longueville* et de *Saint-Avold* : on rase *Freming*, pente rapide, pont et rivière ; on côtoie *Merlebach*, côte. *Rosebrik*, on longe *Morsbach*, côte, pont et rivière.

(a) Forbach. Ce bourg a des fabriques de draps.

En le quittant, on voit à droite la route de *Sarguemines* : forêt de *Forbach* à passer, pente rapide ; à gauche la forêt de *Guesina*…

(b) Sarrebruck, ville située sur la *Sarre*. On remarque le pont qui joint cette ville à celle Saint-Jean ; la salle de spectacle. Sur le *Halberg*, où était l'emplacement de l'ancienne ville construite par les Romains, on admire encore une grotte taillée dans le roc, qui servait autrefois au culte païen ; elle est encore appelée, dans la langue du pays, *die alte Neiden-Capelle*. Cette ville est bien bâtie, a des rues larges, des édifices la plupart neufs et d'un bon goût ; elle possède des fabriques d'outils aratoires, d'ouvrages en fer et en acier. Pop. 2,700 h.

Dans l'arrondissement de Sarrebruck, on fait un grand débit de tabatières de carton et de papier mâché, dont il existe plusieurs manufactures.

En sortant de Sarrebruck, on passe la *Sarre* et on se rend à *Saint-Jean*, montagne à traverser, on côtoie un étang, vallée; à droite, route de *Bliescastel;* on se trouve entre un étang et une montagne. A *Scheul*, on longe une rivière. A *Saint-Ingbert.* A *Horbach*, bois à traverser, vallée, plusieurs étangs à côtoyer, pont et rivière. à *Schwarzenbach.* A *Hombourg*, vallée, bois à traverser. A *Wegetbach*, côte. A *Bruchmulbach*, bois à côtoyer. A *Houpstuhl*, pont et rivière. A *Landstuhl.* A *Kiesbac*, bois d'une lieue à traverser, en laissant à gauche le chemin de Runstein, côte.

(*c*) KAISERLAUTERN. Cette ville, située sur le *Lauter*, possède des fabriques de futaines et de siamoises, et la forge de Fitscherzet. Pop. 3,500 h.

En sortant de Kaiserslautern, on monte une côte, on longe une chaîne de montagnes et une forêt. A *Enkenbach.* A *Alzenborn*, pente rapide, côte, vallée, descente rapide, vallée, pont et ruisseau. A *Sombach*, on côtoie une chaîne de montagnes. *Standenbuht*, on rase le *Mont-Tonnerre.* A *Kirsheim-Bohland.* A *Vorsheim*, on suit une chaîne de montagnes qu'on traverse ensuite. A *Alzey*, pont et rivière de *Selzbach.* A *Albig*, montagne rude à franchir, vallée, autre moutagne longue. A *Berchtolsheim*, sur la côte; on traverse une belle plaine à *Voerstadt;* on suit un ruisseau et une chaîne de montagnes jusqu'à *Nider-Ulm*, où l'on passe; la route longe toujours la même chainr. A *Essenheim;* après ce lieu, plaine et groupe de montagnes que l'on traverse. *Marienborn*, pont et ruisseau; à gauche, *Zahlbach.*

(*d*) MAYENCE. *Voyez* page 439.

COMMUNICATIONS.

De Manheim à Mayence, 16 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Ogersheim	2	Oppenheim	6
Worms	4	Mayence	4 ½.

Pour se rendre de *Manheim* à *Mayence*, on peut prendre soit le chemin de *Heidelberg* et de *Franfcort*, soit celui de *Worms* et *Oppenheim*, sur la rive gauche du Rhin. On passe cette rivière à

DE BRUXELLES A AIX-LA-CHAPELLE, 35 l. ½, 17 p. ¾.

	Cortenberg	3 ½		Orey	4 ½
(a)	Louvain	3	(c)	Liége	4 ½
(b)	Tirlemont	4 ½		Battices (les)	5
	Saint-Trond	4 ½	(d)	Aix-la-Chapelle	5

On sort de *Bruxelles* par la porte de *Louvain*; on passe à *Torneyveld*, à *Saint-Stevens-Voluwe*, à *Shoonaer*; on longe des bois. A *Laesten-Stuiver*, barrière, vallon.

(a) Louvain, grande ville, de forme circulaire, sur la *Dyle*, et dont la fondation est attribuée à Jules César. *Curiosités* : la maison-commune, d'un beau gothique; le séminaire, bâtiment superbe, qui, aprés avoir servi de maison d'invalides, a été transformé en caserne; l'église paroissiale, jadis appartenant aux jésuites, d'une noble simplicité. Louvain a des raffineries de sucre, et fabrique eau-de-vie de genièvre, huile de navette, colza, poteries de terre, amidon, verrerie à bouteilles et à vitres. Sa bière est renommée. Il communique avec Malines, au moyen d'un canal. Prés de cette ville est la *montagne de Fer*, célèbre par la bataille que les Français gagnèrent sur les Autrichiens, à la suite de celle de Fleurus. *Hôtel* de Cologne. Pop. 30,000 h.

En sortant de Louvain, on passe à *Corbeek-Overloo*; côte rapide. A *Bautersem*, prairie, pont et rivière de *Velp*; vallée et barrière de Tirlemont.

(b) Tirlemont, ville sur la Gette. *Curiosités* : l'église de Notre-Dame, près de la porte qui conduit à *Saint-Trond*; trois levées ou remparts érigées par les tribus barbares, en commémoration d'une victoire; la rue qui passe par le centre de la ville. On fabrique à Tirlemont quantité d'étoffes de laine, de flanelles, de bas. Il y a des brasseries et des raffineries de sel. Pop. 8,000 h.

En sortant de *Tirlemont*, on passe à *Haed*: vallon et prairie de *Boschelle*. A *Gvisenhoven*, on traverse la *Gette*, rivière, et une demi-lieue de prairie. A *Hal*, côte et plaine où s'est donnée la bataille de 1568; vallon et marais d'*Asbroek*; pont, moulin, ruisseau de *Stayen*, côte. A *Saint-Trond*, petite ville ancienne, située agréablement, vallon et pont de *Brustem*; on passe devant *Alst* : à gauche, route de *Saint-Trond* à *Tongres*, côte : on obtient

Manshoven. A *Gelinden*, côte, vallon; route romaine de *Vermant* à *Tongres*. A *Oreye*.

On passe le *Jaar*, rivière; vallon. A *Tombelle*, hameau; vallon ruisseau et traverse d'un bout de *Clèves*: à gauche, route d'*Ans*; à une lieue à gauche est la plaine où s'est donnée la bataille de Rocourt, en 1745; côte, vallée et prairie.

(*c*) Liége. *Voyez* page 430.

En sortant de Liége, on passe la *Meuse*: on laisse à droite la route de *Spa*. A *Robertmont*. A *Beyne* A *Aigneux*. A *Saumagne*. A *Herve*. Aux *Battices*; à droite, chemin de *Verviers*. A *Henri-Chapelle*, traverse de la forêt d'Aix.

(*d*) Aix-la-Chapelle. Voyez page 431.

DE PARIS A AIX-LA-CHAPELLE, 105 l. $\frac{1}{2}$, 52 p. $\frac{3}{4}$.

	De Paris à Givet	67		Choquier	5
(*a*)	Dinant	5	(*c*)	Liége	4
(*b*)	Namur	6 $^1/_2$		Les Battices	5
	Huy	7	(*d*)	Aix-la-Chapelle	6

En sortant de *Givet*, à gauche chemin de traverse qui abrége d'une lieue et demie. Lorsque le chemin est trop mauvais, on peut prendre à droite la grand'route, à une demi-lieue de *Givet*; par le premier chemin, on traverse des bois : on passe à *Feschaux*, *Notre-Dame-de-Bon-Secours*, *Mesnil-Saint-Blaise*; on côtoie la *Meuse* à gauche. A *Saint-Roch*, montagnes le long de la *Meuse*; on passe deux ruisseaux. A *Heer*, on suit toujours la *Meuse*; bois de Blaimont; on gagne la grand'route. A *Hastir*, par-delà, passage de la *Meuse*. A *Hastir-Lavaux*, côte, petit bois à traverser, pente rapide; on est devant *Onhaie*; côte entre deux bois, longue montagne à côtoyer, côte et pente rapide : on quitte la grand'route pour prendre à droite un chemin qui conduit à *Dinant*; côte. A *Saint-Médard*, passage de la *Sambre*. Par la grand'route, en sortant de Givet, on passe à *Maisnil-Saint-Blaise*, *Falmagne*; on traverse la *Lesse*.

(*a*) Dinant. Cette ville, sur la *Meuse*, est très renommée par sa chaudronnerie, dont on fait des envois très considérables dans tous les pays, et surtout à Paris; ses tanneries ne le sont pas moins et font passer beaucoup de cuirs à l'étranger. Elle a des fabriques de cartes fort recherchées. Ses environs renferment des mines de fer,

des carrières de marbre noir, et d'autres pierres dont on fait toutes sortes d'ouvrages. Pop. 3,000 h.

En sortant de *Dinant*, côte. A *Bouvignes*, la route suit entre la *Meuse* et une longue montagne. A *Anhée*. A *Hun*, bois à côtoyer; pente rapide. A *Rouillon*. A *Profondeville*, on passe entre la *Meuse* et la forêt de la Basse-Marlagne, longue de deux lieues. A *Folz*. A *Wépion*, avant la fin de la forêt; côte.

(*b*) Namur. Cette ville, capitale de la province de son nom, est au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse*; elle a un siége épiscopal et un tribunal de commerce. *Curiosités* : la cathédrale, d'architecture moderne; l'église des ci-devant jésuites, d'ancienne architecture; la vue des montagnes environnantes. Elle possède des fabriques de coutellerie, de papier, de tabac, de faïence, de colle-forte, de fer, de fil de laiton, de céruse, de clous; une verrerie, des tanneries, des forges, des brasseries, des mines de plomb et une carrière de pierres calcaires. *Hôtels* : de Flandres, de Hollande. Pop. 16,000 h.

Diligence de Namur à *Luxembourg*, tous les mardis; route très mauvaise, mais charmant pays.

Excursion : A 12 milles N.-O. de Namur est *Gembloux*, qui a une abbaye ancienne dédiée à saint Benoit.

A 4 mille de Gembloux est la belle abbaye de Saint-Villers, placée dans une romantique situation.

En sortant de *Namur*, on passe la *Meuse*; côte. A *Lives*, bois à côtoyer. A *Maizeret*, pont et rivière, côte; on cotoie *Flinn*. A *Sclayn*, côte, pont et rivière; bois à droite à côtoyer. A *Brin*, côte, pont et rivière. A *Ahin*, pente rapide. A *Huy*, passage de la *Meuse*. A *Aunay*. A *Flause*. A *Engir*. A *Cloquier*. A *Flemalle*, pont et rivière; on passe devant *Tileur*.

(*c*) Liége. Cette ville, capitale de la province du même nom, sur la *Meuse*, est grande et riche par son commerce. Elle a un siége épiscopal, une société littéraire et une université. *Curiosités* : la maison-commune, l'église Saint-Paul et le maître-autel de Saint-Martin; les fontaines, surtout celle élevée à peu près au centre de la grande place, qui mérite une attention particulière; la belle vue du haut de la montagne des ci-devant Chartreux, où l'on voit presque toute la ville à ses pieds; le quai le long de la *Meuse*. Les églises et les bâtimens de Liége ont beaucoup souffert dans les premiers temps de la révolution. Elle possède des fabriques de fer, acier, clous, ouvrages en cuivre et en laiton; d'armes de toute espèce, de serges, de tricot, de draps pour les troupes, d'alun, de tôle, de limes, de savon; des raffineries de sel et de sucre, des tanneries et des brasseries. *Hôtels* : l'Aigle-Noir, la Cour-de-

Londres, la Pommelette, le Canal-de-Louvain. Pop. 50,000 h.

Près de Liége est la fosse de *Beaujonc*, fameuse par le dévoûment sublime du généreux Goffin.

(*d*) Aix-la-Chapelle est située dans le duché de Juliers. Elle était impériale, c'est-à-dire une des villes d'Allemagne qui se gouvernaient elles-mêmes et qui députaient à la diète de l'empire. Elle fut brûlée et pillée par les Huns en 451, et rétablie par Charlemagne, qui y fixa sa résidence. Elle est célèbre par divers traités de paix, entre autres par celui de 1748, et par le couronnement des empereurs d'Allemagne. Elle a 5 sources minérales, 7 maisons de bains, 32 bains ordinaires et 5 de vapeur, une belle et grande salle de danse, d'assemblée et de bals masqués; une société d'émulation. *Curiosités :* la cathédrale bâtie par Charlemagne, dont il reste encore la nef du temps de ce monarque, et la chaise en bois sur laquelle les empereurs étaient couronnés; les reliques que contient cette église, l'hôtel-de-ville, dont une des tours a été bâtie par les Romains; à l'opposite une fontaine d'une haute antiquité, et la statue en cuivre doré de Charlemagne, dont elle est ornée; la salle et le jardin de Getschembourg, très fréquentés; le parc de Drimbors, la promenade au Mont-Louis et à la porte Saint-Adalbert; la vue de la montagne de Louisbury. *Hôtels :* le Grand-Monarque, de Hollande, le Grand-Saint-Martin, la Cour-Impériale. *Cafés :* Italien, de l'Amitié, à la salle de la Redoute; de la Comédie. *Bains thermaux :* bains Saint-Charles, bains neufs de Saint-Cornil, de la Rose, de la Reine de Hongrie, de l'Empereur, de Saint-Quérin. Pop. 27,164 h.

Diligences pour *Cologne*, tous les jours, ainsi que pour *Liége*.

Excursion : A *Borcette*, dans une heureuse situation, au milieu de petites éminences agréablement entourées de bois et de prairies. *Curiosité :* l'abbaye. *Hôtel* de l'Ancien-Château.

En sortant d'*Aix-la-Chapelle*, côte et pente rapide auprès d'une rivière. A *Vaels*, petit bois à traverser. A *Holset* ou *Helsart*, on longe *Méchelen*; côte et pente rapide. A *Partey*, pont et rivière. A *Wittem*, pente rapide, côte, pont et rivière de *Gulp*. A *Gulpen*, bois à côtoyer, côte, pente rapide, côte. A *Terblyet*, pente rapide. A *Amby*, pont et rivière. A *Wyk*, passage de la *Meuse*.

COMMUNICATIONS.

D'Aix-la-Chapelle à Maestricht (a), 8 l., 4 p.

(a) Maestricht. Cette ville, située sur la rivière de *Meuse*, est grande et forte, avec un bel arsenal. Elle fabrique épingles, savon, eau-de-vie, amidon, garance, chicorée et tabac. Les Français la prirent le 14 brumaire an 3, après 13 jours de tranchée. *Curiosités* : l'église de Saint-Servais, l'hôtel-de-ville, la verrerie de Wyk, les fabriques de draps et d'armes à feu, les brasseries, la salle de spectacle, etc.; la montagne *Saint-Pierre*, sur cette montagne, le fort *Saint-Pierre*; la vue du jardin du ci-devant savant de Slavante, situé sur cette montagne; le Veythof et le marché; deux belles places, l'une sur laquelle s'élève l'hôtel-de-ville, l'autre est décorée de beaux bâtimens et d'arbres d'une belle verdure; les promenades à la place d'armes, à la porte de Notre-Dame, sur les remparts et le long de la Meuse. *Hôtels* : aux Trois-Rois, au Moulin à vent, sur le Veythof; au Lévrier; au Casque ou Heaume. Tous les jours, une barque part de Maestricht pour Liége, et fait ce trajet en six heures : on paie deux escalins pour une place dans la cahute. Pop. 13,400 h.

Excursions à la petite ville de *Hasselt*; à l'abbaye de *Herkenrode*; à *Judoigne*, pour voir les ruines de l'ancien château

De Liége à Maestricht (a), 6 l. ½, 3 p. ¼.

En sortant de Liége, on traverse environ une lieue entre la *Meuse* et une montagne; pont et rivière. A *Herstal*, on longe *Vivegnies*, pont et rivière, pente rapide; on côtoie *Oupeye*, vallée, côte; on rase *Haccourt*, pont et rivière. A *Liahe*. A *Naye*. On côtoie *Kanne*, on longe *Saint-Pierre*, pont et rivière.

(a) Maestricht. *Voyez* plus haut.

De Liége à Spa (a), 11 l., 5 p. ¼.

En sortant de Liége, on traverse la *Meuse* sur plusieurs ponts, on laisse à gauche la route d'*Aix-la-Chapelle*, on longe la *Meuse*.

A *Grivegnée*, pente rapide et vallon; on rase *Chencé*, passage de la *Vesder*, colline, vallées, montagne à côtoyer; montagne, descente rapide. A *Louvegnee*, côte et vallée à traverser, montagne. A *Theux*, théâtre d'un engagement sérieux, 1794, entre les Français et les Autrichiens; la route côtoie une rivière et une chaîne de collines; les paysages sont variés et enchanteurs; on traverse le bois de *Royaimont*, passage de la petite rivière, que l'on continue de suivre : on la passe de nouveau.

(*a*) Spa, bourg très renommé par ses eaux minérales. Son industrie consiste en toutes sortes de beaux ouvrages en bois et en fer-blanc peint; on y fabrique surtout des toilettes carrées très recherchées des dames, et qui renferment tout ce dont elles peuvent avoir besoin : il y en a depuis trois et quatre louis jusqu'à soixante. On y fait aussi des étuis, et autres beaux ouvrages au tour, en ivoire. *Curiosités* : le vauxhall, jardin fort agréable; la promenade du jardin des Capucins, le cabinet d'histoire naturelle de M. Wolf. *Hôtels* : de Flandre, d'Yorck. Pop. 1,000 h.

Excursions : A la cascade de *Stabloo*, à *Chaufontaine*, à *Montjou*, à *Steffe*, pour les beaux points de vue ; aux carrières de marbre de *Theux*.

A *Stavelot*, petite ville de 3,000 h., et dont l'église paroissiale et l'abbaye sont magnifiques; elle possède une source minérale, qu'on dit n'être pas inférieure à celles de Spa.

De Spa aux Battices, 7 l., 3 p. ½.

En sortant de *Spa*, on va par *Theux*. *Voyez* ci-dessus, en prenant l'inverse de la route. On descend dans une belle vallée; bois de *Sohan* à traverser; à gauche *Ensival*, célèbre par ses belles manufactures de draps.

Verviers. Cette ville, située sur la rive gauche de la *Vesdre*, a des fabriques de draps très renommées. *Curiosité* : l'établissement de M. Hodson. Pop. 12,500 h.

En sortant de *Verviers*, on passe près d'*Hodimont*, à droite : et du *Petit-Rechain*, à gauche; chaîne de montagnes, on rase *Cheneux*. Aux *Battices*.

---

vallon, montagne à traverser, pont et rivière. A *Rouver*, vallée. A *Kenn*, passage de la *Moselle*. A *Schweich*, côte, vallée. A *Hetzenrath*, on laisse à gauche la route de *Coblentz*, on passe une rivière à *Polbach*, forêt à traverser; à gauche, route qui passe à *Berncastel*, *Trarbach*, et joint la grande route à *Irmenach*; passage de la *Moselle*. A *Mouzelfeld*, rivière et montagne. A *Irpenack*, montagne, vallée, pente rapide. A *Ruchenbeuren*, on longe une montagne. A *Nieder-Sohren*. A *Kirschberg*, côte, vallée, pente rapide, rivière. A *Simmerm*, montagne, vallée, côte. A *Argenthal*, plaine; on traverse deux lieues de la forêt de *Sohnwald*. A *Erlen*. A *Rheinbellen*; à gauche, route de *Bacharach*; la route côtoie une rivière qu'on passe plusieurs fois. A *Seibersbach*, plaine à traverser. A *Stomberg*. A *Rummelsgheim*, on rentre dans la forêt de *Sohnwald*.

(*b*) Binghen. *Voyez* page 448.

En sortant de Binghen, on franchit une chaîne de collines. A *Kemptem*. A *Gaulsheim*, on passe la *Selzbach*, rivière; pente rapide. A *Nider-Ingelheim*, montagne; on rase *Wackernheim*; la route longe une chaîne de collines; vallon profond.

(*c*) Mayence. *Voyez* page 439.

---

de LUXEMBOURG a COBLENTZ, 40 l., 20 p.

De Luxembourg à Hetzenrath	15	Kaisersesch	4
Wittlich	4	Polich	4
Lutzerath	7	(*a*) Coblentz	6

En sortant d'*Hetzenrath*, montagne à côtoyer. A *Salinrorh*, une lieue et demie de bois à traverser, côte, pont et rivière de *Lisser*. A *Wittlich*; vallée. A *Hasborn*, montagne à traverser, pont et rivière. A *Oberscheidweiler*, pont et rivière, petit bois à côtoyer, montagne à passer, pont et rivière. A *Lutzerath*, plaine; on passe entre deux petits bois, côte; à gauche, bois à côtoyer; pont et rivière, pente, côté. A *Kaisersesch*, montagne à franchir, pont et rivière. A *Kerich*, on côtoie *Einig*. A *Polich*, vallée. A *Minkelfeld*, longue montagne à passer, et bois à traverser. A *Karlich*, vallée. A *Mulheim*, pont et rivière. A *Bubenheim*.

(*a*) Coblentz, ci-devant chef-lieu du département du Rhin-et-Moselle, ville forte, située au confluent de la *Moselle* et du *Rhin*. L'électeur de Trèves y résidait. *Curiosités*: le pont de pierre sur

la Moselle; le fort Marceau, à une demi-lieue de la vill chemin d'*Andernach*, avec les tombeaux des généraux ! et Hoche; les ruines de la forteresse d'*Ehrenbreitstein* : monument, en l'honneur du général Hoche, non loin du *thurn*, vis-à-vis de *Neuwied*; ses places, ses promenades, de l'électeur, qui sert de caserne à la garnison. Les eaux m et ferrugineuses de *Tustin*, qui se conservent dix ans sans s ne sont éloignées que de quatre à cinq lieues de *Coblentz*.— la Poste aux chevaux, l'Abbaye de Laach, les Trois-Sui Pomme-d'Or, l'hôtel de Cologne, l'Ours-Noir. Pop. 10,:

DE PARIS A MAYENCE,

Par Metz et Sarrebruck, 136 l. ½, 68 p.

	De Paris à St-Avold	90		Sombach
(a)	Forbach	4 ½		Standenbulh
(b)	Sarrebruck	3		Kircheim-Bohland
	Rohrback	4		Alzey
	Hombourg	4		Wœrstadt
	Bruchmulbach	4		Nider-Ulm
	Landshul	2	(d)	Mayence
(c)	Kaiserslautern	4		

En sortant de Saint-Avold, côte et pente rapide; à dr forêt de *Steinberg*; à gauche, celles de *Longueville* et de *Avold*; on rase *Fréming*, pente rapide, pont et rivière; o *Merlebach*, côte. *Rosebrik*, on longe *Morsbach*, côte, po vière.

(a) FORBACH. Ce bourg a des fabriques de draps.

En le quittant, on voit à droite la route de *Sarguemine* de *Forbach* à passer, pente rapide; à gauche la forêt de *Gu*.

(b) SARREBRUCK, ville située sur la *Sarre*. On remarque qui joint cette ville à celle Saint-Jean; la salle de spectacle. *Halberg*, où était l'emplacement de l'ancienne ville constru les Romains, on admire encore une grotte taillée dans le ro servait autrefois au culte païen; elle est encore appelée, langue du pays, *die alte Neiden-Capelle*. Cette ville est bien a des rues larges, des édifices la plupart neufs et d'un bo elle possède des fabriques d'outils aratoires, d'ouvrages e en acier. Pop. 2,700 h.

Dans l'arrondissement de Sarrebruck, on fait un grand débit de tabatières de carton et de papier mâché, dont il existe plusieurs manufactures.

En sortant de Sarrebruck, on passe la *Sarre* et on se rend à *Saint-Jean*, montagne à traverser, on côtoie un étang, vallée; à droite, route de *Bliescastel;* on se trouve entre un étang et une montagne. A *Scheul*, on longe une rivière. A *Saint-Ingbert.* A *Horbach*, bois à traverser, vallée, plusieurs étangs à côtoyer, pont et rivière. à *Schwarzenbach.* A *Hombourg*, vallée, bois à traverser. A *Wegelbach*, côte. A *Bruchmulbach*, bois à côtoyer. A *Houpstuhl*, pont et rivière. A *Landstuhl.* A *Kiesbac*, bois d'une lieue à traverser, en laissant à gauche le chemin de Runstein, côte.

(*c*) KAISERLAUTERN. Cette ville, située sur le *Lauter*, possède des fabriques de futaines et de siamoises, et la forge de Fitscherzet. Pop. 3,500 h.

En sortant de Kaiserslautern, on monte une côte, on longe une chaîne de montagnes et une forêt. A *Enkenbach.* A *Alzenborn*, pente rapide, côte, vallée, descente rapide, vallée, pont et ruisseau. A *Sombach*, on côtoie une chaîne de montagnes. *Standenbuht*, on rase le *Mont-Tonnerre.* A *Kirsheim-Bohland.* A *Vorsheim*, on suit une chaîne de montagnes qu'on traverse ensuite. A *Alzey*, pont et rivière de *Selzbach.* A *Albig*, montagne rude à franchir, vallée, autre moutagne longue. A *Berchtolsheim*, sur la côte; on traverse une belle plaine à *Voerstadt;* on suit un ruisseau et une chaîne de montagnes jusqu'à *Nider-Ulm*, où l'on passe; la route longe toujours la même chainr. A *Essenheim;* après ce lieu, plaine et groupe de montagnes que l'on traverse. *Marienborn*, pont et ruisseau; à gauche, *Zahlbach.*

(*d*) MAYENCE. *Voyez* page 439.

COMMUNICATIONS.

De Manheim à Mayence, 16 l. $\frac{1}{2}$, 8 p. $\frac{1}{4}$.

Ogersheim	2	Oppenheim	6
Worms	4	Mayence	4 $\frac{1}{2}$

Pour se rendre de *Manheim* à *Mayence*, on peut prendre soit le chemin de *Heidelberg* et de *Franfcort*, soit celui de *Worms* et *Oppenheim*, sur la rive gauche du Rhin. On passe cette rivière à

à *Manheim*, sur le pont de bateaux qui s'y trouve, et l'on
après une bonne heure de marche, à *Oggersheim*. A une lieue
gersheim se trouve la ville de *Frankenthal*; nombre de
français et flamands l'avait rendue autrefois très florissante.

Il y a deux lieues de Frankenthal à *Worms*, une des plus
villes de l'Allemagne. Le commerce ne roule que sur des
tions du pays, qui consistent principalement en huile, en
blé de toute espèce. Un joli petit bois, tout près de Worms,
connu sous le nom de *Wældchen*, est un lieu de réunion
peut se divertir très-agréablement, de même qu'à *Herrensheim*,
village à une lieue de cette ville; il y a en outre des
agréables aux environs de Worms: les bocages dits *untere Busch*,
mittlere Busch et *oberr Busch*, non loin des bords du Rhin. Les
principaux édifices de la ville sont le dôme et l'église de la
nité, qui appartient aux luthériens. Si l'on veut faire, de Worms,
un tour au *Mont-Tonnerre*, on prend le chemin qui passe par
Pferddersheim, *Monsheim*, *Wachenheim*, la vallée dite *Zeller-
thal*, et c'est après avoir traversé cette dernière qu'on arrive à
Kirchheimboland. Un autre chemin, qui passe par *Marnheim*, est
plus court, mais moins agréable que le premier. *Auberges*: l'Aigle
Noir, le Cygne, le Rœmer, le Cheval-Blanc.

L'île de *Rosenau*, qui existe dans le Rhin aux environs de
Worms, joue un grand rôle dans les anciennes romances du pays.

Vis à-vis de Worms, sur la rive droite du Rhin, se trouve
l'ancienne abbaye de *Lorsch*, qui est sans doute la plus remar-
quable des abbayes de l'Allemagne.

Immédiatement au dessus de Worms se trouve l'île de *Spe-
wœrdt*, et un peu plus bas celle dite *Maulbeerau*, près de laquelle
le Rhin reçoit la Pfrim.

La route, en quittant Worms, passe près de *Rheindürkheim*,
vis-à-vis duquel se trouve, sur la rive droite du Rhin, l'ancien
château-fort dit *zum Stein*. On arrive de là à *Guntersblum*.

A deux lieues de Guntersblum se trouve *Dienheim*, qui est connu
par le bon vin qui y croît. Il y a une bonne auberge dans cet en-
droit, et l'on s'y arrête ordinairement pour dîner.

On rencontre à 2 lieues de là la ville d'*Oppenheim*. L'hôpital
qu'on y voit, passe pour un ancien hôtel des templiers. *Auberge*:
zur Kanne.

A une demi-lieue d'Oppenheim se trouve *Nierstein*, si connu
par l'excellent vin qui y croît. Ce village est un des plus anciens
du pays. L'auberge située près du Rhin est la meilleure de l'en-
droit.

Après avoir quitté Nierstein, on passe par les villages de *Bo-*

lenheim et *Laubenheim*, où il croît aussi un très bon vin, et l'on arrive de là à *Mayence*, qui est éloigné de 4 l. 1/2 d'Oppenheim.

(*a*) MAYENCE, autrefois résidence des premiers électeurs d'Allemagne et récemment le chef-lieu d'un département de la France, est situé au milieu d'un pays, qui est peut-être un des plus beaux et des plus fertiles de l'Allemagne, vis-à-vis l'embouchure du Mein. Sa population est de 24,000 habitans, non compris la garnison. Les monumens anciens sont le Eichelstein ou Drususstein (pierre de Drusus) sur le rempart, et l'aqueduc près de Zahlbach. Avant d'arriver à Zahlbach et à l'aqueduc qui vient d'être nommé, on voit à gauche, sur une élévation au dessus de la route, un grand nombre de pierres sépulcrales des Romains, qui ont été déterrées dans cet endroit, et qui y sont rangées comme sur un petit cimetière.

Les places publiques sont : 1° le Thiermarkt (place verte); 2° le marché aux légumes; 3° le Flachsmarkt; 4° le Leichhof. La plus belle rue est celle dite Grosse-Bleiche.

Les objets les plus remarquables de la ville sont : 1° le (ci-devant) port franc; 2° le pont du Rhin, d'où l'on jouit d'une vue superbe tant en montant qu'en descendant la rivière; 3° le dôme. On y voit les tombeaux de l'évèque Albert de Brandenbourg, du grand-prieur de Dalberg, du général comte de Lamberg, de Jean-Georges de Schœnhorn; les plus remarquables sont ceux de Fastrada, épouse de Charlemagne, et de Henry Frauenlob; 4° l'église Saint-Ignace, qui est d'une belle architecture; 5° l'ancienne église collégiale de la Sainte-Vierge; 6° l'ancienne église Saint-Etienne; 7° la citadelle; 8° le Eichelstein, près de la montagne de Saint-Jacques. L'ancien château dit Martinsbourg se trouvait en avant du nouveau château, et produisait un très bel effet. Le bâtiment de la bibliothèque renferme plusieurs collections d'objets curieux, savoir : 1° un cabinet de médailles, qui est surtout riche en pièces de monnaie de Mayence et en médailles romaines; 2° le cabinet d'histoire naturelle, où l'on voit de très belles crystallisations et pétrifications; 3° la collection d'instrumens de physique ou de mécanique; 4° le musée des monumens romains; c'est, sans contredit, la collection la plus complète de monumens trouvés sur les lieux, qu'on puisse voir dans aucune ville située hors de l'Italie : elle consiste en 27 autels et pierres votives, et en plus de 60 autres pierres provenant de légions romaines, qui toutes ont été trouvées aux environs de Mayence; 5° la galerie de tableaux : elle est ouverte à tout le monde chaque jour de la semaine depuis 8 jusqu'à 1 heure, excepté le samedi et le dimanche. La collection d'instrumens de chirurgie, dans l'établissement d'accouchement, mérite aussi de l'attention.

Les étrangers peuvent fréquenter le cabinet de lecture et [illegible] sino, qui se trouvent dans la ci-devant maison Schrœder, [illegible] qu'ils y ont été introduits par un membre de la société.

La belle allée du Rhin qui a été replantée dans presque [illegible] longueur qu'elle avait autrefois, est un lieu de promenade agréable. L'aqueduc romain près de Zahlbach mérite d'être [illegible] de même que les îles dites Petersaue et Ingelheimer Aue, [illegible] trouvent dans le Rhin aux environs de la ville.

Une diligence, qui va de Mayence à *Cologne*, part pendant l'hi ver tous les deux jours à 5 heures de l'après-midi, pour aller [illegible] jour jusqu'à *Bingen;* elle va le lendemain jusqu'à *Coblentz*, [illegible] elle passe la nuit, et de là le troisième jour à *Cologne*. La [illegible] diligence part de Mayence, dans l'été, tous les jours avec l'ouver ture des portes de la ville. Une troisième diligence, qui descend le Rhin, part également de Mayence, tous les jours de la belle saison, pour aller à *Coblentz* et à *Cologne*. Le prix de cette dernière jus qu'à Cologne est de 5 fl. 30 kr. *Auberges :* les Trois-Couronnes, l'hôtel dit hohe Burg, celui dit weisse Burg, l'Empereur (sur le Heumarkt, marché au foin), l'Aigle (sur le Ballplatz, place aux paumes).

De Manheim à Mayence,

Par Heidelberg, en traversant la Bergstrafse et en passant par Darmstadt et Francfort sur le Mein.

La route qui conduit de *Manheim* à *Mayence*, en passant par *Heidelberg* et *Francfort*, n'offre pas moins d'attraits que celle que nous venons de décrire. Il y a quatre lieues de Manheim jusqu'à Heidelberg, et l'on trouve sur cette route les beaux villages de *Seckenheim*, *Edingen* et *Wieblingen*, qui ressemblent à autant de petites villes. La ville de Heidelberg, avec les belles ruines de son vieux château, la haute montagne dite *Kœnigstuhl*, les ruines sur le sommet du *Heiligenberg*, et plusieurs villages cachés au fond de vallons tortueux, sont autant de points charmans qui fixent l'at tention du voyageur dans toute la traversée depuis Manheim.

Heidelberg se trouve à l'entrée de la belle vallée du *Necker*, et c'est de ce point que part la route dite *Bergstrafse*, ou l'ancienne *strata montana*, qui se termine à une demi-lieue en deçà de Darm stadt. Les objets les plus remarquables de cet endroit sont : 1° le château, dont les ruines sont du nombre des plus belles en Alle magne; 2° le bâtiment de l'université, avec une bibliothèque très

...be ; 3° le cabinet de physique et de minéralogie ; 4° le théâtre ...anatomie et l'établissement d'accouchement ; 5° l'hôpital ; 6° l'é...ise du Saint-Esprit ; 7° l'église de Saint-Pierre, avec des tom...eaux qui sont très anciens.

Il y a dans les environs de Heidelberg plusieurs endroits qui ...éritent d'être visités, tels sont : 1° la montagne dite *Heiligenberg*, ...vec les ruines qui s'y trouvent ; 2° le *Wolfsbrunnen* ; 3° le cou...ent de *Neuburg* ; 4° la montagne dite *Kœnigstuhl* ; 5° le rocher ...it *Riesenstein*, qui est un très beau point de vue pour examiner ...a ville et le château. *Auberges* : le Karlsberg, le Brochet-d'Or, ...a Cour de Baden.

La route qui suit la rive droite du Necker mène d'abord à *Neuenheim*, village à un quart de lieue de *Heidelberg*. La route qui est ombragée par de beaux noyers et d'autres arbres fruitiers conduit de là à *Handschuhsheim*, au pied de la montagne dite *Heiligenberg* ; un chemin très agréable, qui passe par la vallée dite *Mühlenthal*, conduit de cet endroit au sommet de la montagne.

Schriesheim se trouve à 2 lieues de Heidelberg, et tout près de là le village de *Dossenheim*.

On passe, à une demi-lieue de là, près de *Leutershausen*, charmant endroit, avec une jolie maison de campagne qui appartenait autrefois aux comtes Wieser ; l'on aperçoit un peu plus bas les villages de *Grofssachsenheim*, *Hohensachsenheim* et *Mittelsachsenheim*, avec le vieux château dit *Sassenbourg*, qui sont à demi masqués par des arbres fruitiers et des coteaux.

En traversant un vallon très étroit, qui se trouve à droite, on arrive à une mine d'où l'on extrait de l'alun et du vitriol vert.

Le chemin commence maintenant à monter, et la vue s'étend vers le Rhin et jusqu'au fond de la *Bergstrafse* ; on découvre en même temps, sur ses derrières, la ville de *Manheim* et *Ladenbourg*.

Weinheim se trouve à 4 lieues de Heidelberg. Cette ville, qui est bâtie en amphithéâtre au pied d'une montagne, montre partout des traces de son ancienne origine. La partie septentrionale de la ville est baignée par les eaux de la Weschnitz, autrefois Wisgatz, qui vient du côté de Birkenau, en traversant une vallée pittoresque et sauvage. Cette vallée est tellement étroite et escarpée, qu'à peine y a-t-il de la place pour un petit sentier qui longe les bords de la rivière jusqu'à l'endroit où elle arrive dans la plaine, après s'être frayé un passage à travers les masses de pierres, qui forment sur les côtés des espèces de murs d'une couleur sombre, tapissés au haut de verdure, sur lesquels semble reposer le ciel. Dans chaque endroit où il s'est formé une petite niche dans ces murs, on

voit un moulin entouré de verdure, et les bords de la rivière couronnés de peupliers.

Birkenau se trouve au bout de cette vallée, à une petite lieue de Weinheim. Une route conduit de là à *Fürth*, dans la forêt dite *Odenwal*, et au vieux château de *Rodenstein*, au milieu de la forêt qui fait encore partie de la banlieue de *Weinheim*.

Heppenheim se trouve à 3 lieues de Weinheim. Le chemin qui y mène continue de longer les montagnes, en passant par les villages de *Sulzbach*, *Hemsbach* et *Lautenbach*. Le vin qui croît près de ce dernier passe pour le meilleur de la Bergstrafse.

La route va passer tout près de Heppenheim par dessus une petite hauteur, sur la pointe de laquelle on voit plusieurs pierres qui marquent les limites entre le pays de Baden et celui de Darmstadt. C'est cette élévation qui présente le plus beau point de vue de la *Bergstrafse*, surtout si l'on tourne ses regards vers le [illegible]. *Auberges* : la Demi-Lune, le Soleil. La première a la préférence.

On voit s'élever derrière la ville une belle montagne, arrondie, dite *Berkhelden*, qui est plantée tout à l'entour de vignes et d'arbres fruitiers. Un chemin très-commode, qui en fait le tour, conduit aux ruines du vieux château de *Starkenbourg*, qui est sans contredit le plus beau monument de la chevalerie teutonique qu'on puisse voir dans toute la Bergstrafse et la forêt dite *Odenwald*.

La grande route qui fait le tour de la montagne de *Schlofsberg*, mène de là, à l'ombre de beaux noyers, à la petite ville de *Bensheim*, qui se trouve à une lieue de *Heppenheim*. On voit, à peu près à la moitié du chemin, sur le côté des montagnes, une petite colline entourée de terres labourables, qui se fait remarquer par la belle verdure qui la couvre, et deux arbres entièrement isolés qui ombragent sa cime. Cette colline porte le nom de *Landsberg*.

Sur la gauche de *Bensheim*, à la distance d'une lieue environ, se trouve le village de *Lorsch*, et c'est dans son voisinage que l'on voit les ruines d'un vieux dôme, dans l'endroit où se trouvait jadis le couvent de Lorsch, sur une île de la Weschnitz; cette rivière a pris depuis un autre cours, et l'herbe et les chardons viennent croître dans les corridors du couvent.

Bensheim est une petite ville où il règne une grande activité, et qui fait un commerce assez considérable. *Auberge* du Soleil.

A une petite demi-lieue de là, au fond des montagnes, se trouve *Schonberg*, au milieu d'un vallon étroit, d'un aspect tout-à-fait pittoresque et sauvage.

Si l'on veut continuer à suivre de là le chemin qui traverse le vallon, on peut faire une promenade très agréable, et qui n'est

s longue, jusqu'à *Reichenbach*, et de là jusqu'au pied de la mon-
gne dite *Feldberg*, qui est située dans le voisinage.

On arrive avec beaucoup de peine jusqu'au sommet du *Feldberg*, suivant un sentier qui passe à côté de cette chaîne de rochers. n entend continuellement un bruit sourd qui paraît venir d'un isseau au dessous des rochers ; mais on a beau descendre, en se issant à travers les ouvertures qui s'y trouvent, on ne découvrira mais le ruisseau. Une maison de chasse, située à l'ouest, offre voyageur un lieu très-agréable pour se rafraîchir et se reposer.

A un quart de lieue de *Bensheim* se trouve *Auerbach*, qui est village assez considérable et opulent, avec une fontaine d'eau inérale et un château de plaisance appartenant au grand-duc de armstadt. Il y a deux promenades très agréables, l'une qui mène ir la montagne dite *Altarsberg*, et l'autre qui conduit aux ruines vieux château d'*Auersberg*. — *Auberge* de la Rose.

Il ne faut pas négliger, lorsqu'on se trouve à Auerbach, de onter sur le *Melibocus*, la croupe la plus élevée des montagnes la *Bergstrafse*, qui domine sur la vallée du Rhin depuis *Spire* squ'à *Bingen*, jusqu'aux Vosges et jusqu'au Mont-Tonnerre. Une ur, qui a été bâtie il y a une trentaine d'années, se trouve sur le ommet de la montagne, et c'est la couleur blanche en apparence cette tour qui fait remarquer la montagne dans un grand éloigne-ent. C'est au haut de cette tour, où l'on trouve un très bon téles-ope, qu'on jouit de la vue la plus étendue possible. Ceux qui veu-nt monter sur le Melibocus font très bien de passer la nuit à *Al-bach*, petit village au pied de la partie septentrionale de la ontagne ; on se met ensuite en route aussitôt après minuit, en se isant accompagner du forestier qui a les clés de la tour.

L'antique *Xwingenberg* se trouve à la dernière extrémité de la ergstrafse, et c'est là que le pays cesse d'être beau, et que com-ence la plaine de sable qui fatigue les yeux du voyageur.

On voit devant *Bickenbach*, à une demi-lieue de *Zwingenberg*, n hôpital pour les troupes hessoises.

Un chemin tiré au cordeau conduit de là, à travers un bois de ipins très-sombre, au village d'*Eberstadt*.

Un chemin semblable au premier, passant également par le bois sapins, qui porte ici le nom de *Tanne*, mène d'*Eberstadt* à *Bes-ingen*, village très-considérable et très-opulent, que l'on peut re-arder comme un faubourg de Darmstadt. Il y a des casernes pour eux escadrons de chevaux-légers, et deux jardins appartenant à cour, avec une orangerie superbe.

Darmstadt, autrefois Darmunstadt, la résidence du grand-duc Hesse-Darmstadt, est situé au milieu d'une vaste plaine entiè-

rement dépourvue d'agrémens dans les environs de la côté du Rhin; il n'y a que la partie qui avoisine la Be l'Odenwald, qui présente quelques sites agréables.

La ville qui compte environ 16,000 habitans ne fa former, car on y voit s'élever tous les ans de nouvelle objets les plus remarquables sont : 1° le château; 2° 3° le musée, qui n'est ouvert au public que depuis du grand-duc, et qui a été considérablement augme achats et surtout par la donation du baron de Hübsch; de tableaux, qui contient un grand nombre de tablea de toutes les écoles; 5° la bibliothèque, consistant en elle est ouverte au public tous les mercredis et dima bâtiment dit *Exercierhaus*, destiné aux exercices mili une pièce d'architecture assez curieuse; 7° le gym divers jardins anglais qui sont tous très-beaux, et pri celui dit *Herrengarten*, où il y a un monument très- que Frédéric Ier a fait ériger à une princesse de Darm deux grandes écuries de la cour. *Auberges :* la Cour de le Raisin, la Poste, le Soleil, le Sauvage.

Il y a beaucoup de promenades intéressantes dans de Darmstadt, entre autres l'allée de tilleuls du côté d les jardins près de la ville et à *Bessungen;* ensuite le mène à l'étang dit *grosser Trog*, au moyen duquel on la ville entière, lorsqu'elle est menacée d'un incendie qui mène à l'endroit dit *drey Brunnen*, celui de la m *Herrgottsberg*, à un quart de lieue de Darmstadt; le c ferme dite *Karlshoff*, qui appartient à M. de Berkhaus de la faisanderie. Un autre chemin très agréable est cel à *Niederramstadt*.

Francfort-sur-le-Mein se trouve à 6 lieues de Dar chemin qui y mène est assez monotone; mais une fois la hauteur près de la tour dite *Warthurm*, le voyage vant soi un pays superbe. Francfort compte environ 5 Son aspect dans le lointain est très-imposant.

Les objets remarquables de la ville sont : 1° le dôme bâti en 874; la tour dite Pfarrthurm, qui en fait partie, un des derniers monumens de l'ancienne architecture al n existe que depuis 1509, après avoir été commencée e 2° la nouvelle église des luthériens et les deux églises des 3° l'hôtel-de-ville ou le Römer; 4° l'ancien palais de la Thurn et Taxis, naguère encore la résidence du prince Pri bâtiment dit *Saalhof*, autrefois la résidence des rois carlo 6° le bâtiment dit Braunfelshof, où se trouve la bourse;

ce bâtiment sont garnies, dans le temps de la foire, de tout in de marchandises de luxe; 7° le musée; 8° les grands et beaux ifices de quelques négocians; 9° le théâtre : c'est un des meilurs en Allemagne; 10° le pont sur le Mein et le quai qui est très au; 11° la rue dite *Wollgraben*, où l'on voit une belle file de aisons neuves construites sur les bords de la rivière, dont le nome augmente encore de jour en jour, et qui portent avec raison le om de belle vue.

Les collections d'objets curieux sont : 1° la bibliothèque de la lle, où il y a beaucoup de manuscrits et de vieilles impressions; le cabinet de médailles qui se trouve au Rœmer.

Il y a à Francfort, pour se divertir, 1° le spectacle allemand et opéra; 2° des bals masqués; 3° des concerts; 4° quelques réuons particulières; 5° le grand cassino, auquel on admet les étranırs en leur donnant une carte qui compte pour quatre semaines.

Les plus beaux jardins aux environs de la ville sont : 1° le jardin M. Bethmann : on y voit une collection superbe de figures en lâtre, qui ont été moulées sur les meilleurs antiques de Paris; le jardin anglais du baron de Holzhausen; 3° le jardin de la aison Gonthard, de la maison Cogel, et beaucoup d'autres.

Les environs les plus proches de Francfort sont charmans. Les oints un peu plus éloignés de Francfort, qui méritent d'être visités ont : 1° la ferme de *Riedhof*; 2° celle dite *Sandhof*; 3° la maison ite *Forsthaus*; 4° *Oberrad*; 5° la petite ville d'*Offenbach*, qui résente un aspect très-riant, et où il règne une grande activité; ° la hauteur dite *Ginnheimerhœhe*, et la montagne de *Rœderberg*; ° les champs de bataille près de *Bergen* et de la rivière de *Nidda*; ° le bain de *Wilhelmsbad*, avec les beaux jardins qui en font artie.

On peut faire de Francfort une excursion très-intéressante dans es montagnes du *Taunus*, qui s'étendent depuis la ville de *Friederg*, dans le district dit *Wettereau*, jusqu'à *Wiesbaden*, et depuis *Rheingau* jusqu'à *Oberlahnstein*, en formant deux chaînes paralèles, qui sont liées entre elles par d'autres montagnes d'un rang aférieur. *Auberges :* l'Empereur-Romain, le Woidenhof, la Cour 'Angleterre, le Cygne, le Weidenbusch, la ville de Paris.

Il y a 7 lieues de Francfort à Mayence. Le chemin passe par *Hœchst*, petite ville sur la rive droite de la *Nidda*, où il y a beauoup d'industrie; par *Haddersheim*, où se trouve la poste aux hevaux, et par *Weilbach*. Il y a 2 lieues de Weilbach jusqu'à Iochheim.

Il y a encore 2 petites lieues de *Hochheim* jusqu'à Mayence;

toute la route est bordée de vignes et de champs plantés [illegible] ce qui forme un jardin continu.

La ville de *Cassel*, sur la rive droite du Rhin, est bien bâ[illegible] et elle communique avec Mayence par un pont de bateaux [illegible] de 56 pontons; sa longueur est de 766 pas.

LE RHEINGAU.

Quelque commode et quelqu'agréable qu'il soit de faire le voyage du Rhin depuis *Mayence* jusqu'à *Cologne*, au moyen de la diligence d'eau qui descend cette rivière, il est néanmoins à regretter que le voyageur ne jouisse qu'à moitié des beautés de ce pays. La descente du Rhin étant très rapide, les objets ne font que passer devant ses yeux, et plus d'une vallée charmante, plus d'une vue superbe du haut des montagnes et des vieux châteaux sur les deux côtés de la rivière, lui restent tout-à-fait inconnues. Il est donc à conseiller, lorsqu'on se trouve en société, de louer un bateau particulier, et de descendre à terre dans les endroits les plus remarquables.

Niederingelheim, sur la route de *Mayence*, à *Bingen*, à deux lieues de la première de ces deux villes, est un de ces endroits qui méritent particulièrement d'être visités.

Si l'on s'embarque à Mayence, on passe à côté de deux jolies îles, la *Petersaue* et l'*Ingelheimer Aue* qui sont situées dans le Rhin. A une lieue au dessous de Mayence se trouve *Biberich*, la résidence du prince de Nassau-Usingen. Les montagnes bleuâtres du *Rheingau* s'élèvent sur la rive droite de la rivière, qui ressemble à un lac majestueux, dont les eaux réfléchissent les contours de *Schierstein*, d'*Ellfeld* et de *Walluf*, trois endroits qui sont situés sur ces bords. On aperçoit dans le lointain les montagnes dites *Johannisberg* et *Rochusberg*, et tout au haut de l'horizon se montre le gouffre de *Bingen*, où le Rhin paraît terminer sa course.

Lorsqu'on a dépassé les îles près de *Biberich*, on jouit pour la première fois de la vue du *Rheingau*, qui est cependant la même que l'on a sur la hauteur d'*Erbenheim*, mais tout s'y trouve plus à proximité. Les hauteurs qui bordent le Rhin, sont divisées en terrasses, plantées de vignes, et forment dans le lointain une espèce de demi cercle, de manière que la rivière s'y présente comme un vaste lac. On voit devant soi le village de *Walluf*, qui est

proprement dit la porte du Rheingau. En deçà de *Wallhf* se trouve *Schierstein*. *Schierstein* peut être appelé le verger du Rheingau, car on y recueille une grande quantité de fruits qu'on envoie au loin. Dans le voisinage se trouvent les ruines du château de *Frauenstein*. Après avoir dépassé *Schierstein*, on arrive à *Wallhf*, où l'on voit sur les bords de la rivière une jolie maison de campagne appartenant au comte de Stadion.

A une demi lieue de *Wallhf* se trouve *Ellfeld*, le lieu principal du *Rheingau*, qui se fait remarquer par ses tours gothiques. Il y a sur les bords de la rivière une file de belles maisons de campagne, dont la plus distinguée est celle de M. Souchay de Francfort. L'*auberge* à la Rose, qui est belle et spacieuse, se trouve également sur les bords de la rivière.

Au dessous d'*Ellfeld* se trouve la ferme dite *Dreiserhof*, et non loin de là le village d'*Erbach*, où il y a de superbes maisons de campagne. Erbach est un de ces points d'où l'on peut faire deux excursions, qui procurent beaucoup de plaisir, et ne demandent que très peu de temps. L'une est celle où l'on va visiter *Niederingelheim*, qui se trouve à proximité de la rive gauche du Rhin, et dont il est déjà fait mention plus haut, et l'autre a pour but l'ancienne abbaye d'*Erbach* ou *Eberbach*, qui est située au fond d'un bois non loin d'Ellfeld. Cette abbaye sert maintenant de maison de correction, et on y enferme aussi les fous.

A $^3/_4$ de lieue d'*Ellfeld* se trouve le village de *Hattenheim*. On aperçoit entre ces deux endroits les fermes dites *Draise* et *Reicharts hausen*, et l'on passe à côté de trois iles appelées *Langwartheraue*, *Rhemaue* et *Sandahue*. Hattenheim se fait également remarquer par de belles maisons de campagne.

A un quart de lieue plus bas que Hattenheim se trouve le bourg dit *Oestrich*, qui est décoré de belles maisons de campagne. Les villages de *Winkel* et *Mittelheim*, sont situés non loin de là, sur les bords de la rivière.

Le *Joannisberg* (mont St. Jean), qui est divisé en terrasses, s'élève dans une pente très douce, et il domine sur un pays tout-à-fait charmant. Le vin qui y croît est le meilleur et le plus cher des vins du Rhin. Les vignes du mont St. Jean comprennent un espace de 55 arpens, et tous les ceps sont de l'espèce de ceux dits Riefsling. Au pied de la montagne se trouve le village de *Johannsberg*, le couvent de nonnes dit *Klause*, dont il a déjà été parlé plus haut; la terre seigneuriale de *Volbrath* qui appartient au comte de *Greifenklau*, et plusieurs fermes et habitations de vignerons.

Non loin du mont St.-Jean se trouve l'ancien couvent des religieuses de Gottesaue.

à *Manheim*, sur le pont de bateaux qui s'y trouve, et l'on arrive, après une bonne heure de marche, à *Oggersheim*. A une lieue d'Oggersheim se trouve la ville de *Frankenthal*; nombre de réfugiés français et flamands l'avait rendue autrefois très florissante.

Il y a deux lieues de Frankenthal à *Worms*, une des plus anciennes villes de l'Allemagne. Le commerce ne roule que sur des productions du pays, qui consistent principalement en huile, en vin et en blé de toute espèce. Un joli petit bois, tout près de Worms, si connu sous le nom de *Wœldchen*, est un lieu de réunion où l'on peut se divertir très-agréablement, de même qu'à *Herrensheim*, village à une lieue de cette ville; il y a en outre des promenades agréables aux environs de Worms: les bocages dits *untere Busch*, *mittlere Büsch* et *obere Busch*, non loin des bords du Rhin. Les principaux édifices de la ville sont le dôme et l'église de la Trinité, qui appartient aux luthériens. Si l'on veut faire, de Worms, un tour au *Mont-Tonnerre*, on prend le chemin qui passe par *Pferddersheim*, *Monsheim*, *Wachenheim*, la vallée dite *Zellerthal*, et c'est après avoir traversé cette dernière qu'on arrive à *Kirchheimboland*. Un autre chemin, qui passe par *Monsheim*, est plus court, mais moins agréable que le premier. *Auberges*: l'Aigle-Noir, le Cygne, le Rœmer, le Cheval-Blanc.

L'île de *Rosenau*, qui existe dans le Rhin aux environs de Worms, joue un grand rôle dans les anciennes romances du pays.

Vis-à-vis de Worms, sur la rive droite du Rhin, se trouve l'ancienne abbaye de *Lorsch*, qui est sans doute la plus remarquable des abbayes de l'Allemagne.

Immédiatement au dessus de Worms se trouve l'île de *Sponwœrdt*, et un peu plus bas celle dite *Maulbeeraue*, près de laquelle le Rhin reçoit la Pfrim.

La route, en quittant Worms, passe près de *Rheindürkheim*, vis-à-vis duquel se trouve, sur la rive droite du Rhin, l'ancien château-fort dit *zum Stein*. On arrive de là à *Guntersblum*.

A deux lieues de Guntersblum se trouve *Dienheim*, qui est connu par le bon vin qui y croît. Il y a une bonne auberge dans cet endroit, et l'on s'y arrête ordinairement pour dîner.

On rencontre à 2 lieues de là la ville d'*Oppenheim*. L'hôpital qu'on y voit, passe pour un ancien hôtel des templiers. *Auberge*: zur Kanne.

A une demi-lieue d'Oppenheim se trouve *Nierstein*, si connu par l'excellent vin qui y croît. Ce village est un des plus anciens du pays. L'auberge située près du Rhin est la meilleure de l'endroit.

Après avoir quitté Nierstein, on passe par les villages de *Bo-*

denheim et *Laubenheim*, où il croît aussi un très bon vin, et l'on arrive de là à *Mayence*, qui est éloigné de 4 l. 1/2 d'Oppenheim.

(*a*) Mayence, autrefois résidence des premiers électeurs d'Allemagne et récemment le chef-lieu d'un département de la France, est situé au milieu d'un pays, qui est peut-être un des plus beaux et des plus fertiles de l'Allemagne, vis-à-vis l'embouchure du Mein. Sa population est de 24,000 habitans, non compris la garnison. Les monumens anciens sont le Eichelstein ou Drususstein (pierre de Drusus) sur le rempart, et l'aqueduc près de Zahlbach. Avant d'arriver à Zahlbach et à l'aqueduc qui vient d'être nommé, on voit à gauche, sur une élévation au dessus de la route, un grand nombre de pierres sépulcrales des Romains, qui ont été déterrées dans cet endroit, et qui y sont rangées comme sur un petit cimetière.

Les places publiques sont : 1° le Thiermarkt (place verte); 2° le marché aux légumes; 3° le Flachsmarkt; 4° le Leichhof. La plus belle rue est celle dite Grosse-Bleiche.

Les objets les plus remarquables de la ville sont : 1° le (ci-devant) port franc; 2° le pont du Rhin, d'où l'on jouit d'une vue superbe tant en montant qu'en descendant la rivière; 3° le dôme. On y voit les tombeaux de l'évêque Albert de Brandenbourg, du grand-prieur de Dalberg, du général comte de Lamberg, de Jean-Georges de Schœnhorn; les plus remarquables sont ceux de Fastrada, épouse de Charlemagne, et de Henry Frauenlob; 4° l'église Saint-Ignace, qui est d'une belle architecture; 5° l'ancienne église collégiale de la Sainte-Vierge; 6° l'ancienne église Saint-Etienne; 7° la citadelle; 8° le Eichelstein, près de la montagne de Saint-Jacques. L'ancien château dit Martinsbourg se trouvait en avant du nouveau château, et produisait un très bel effet. Le bâtiment de la bibliothèque renferme plusieurs collections d'objets curieux, savoir : 1° un cabinet de médailles, qui est surtout riche en pièces de monnaie de Mayence et en médailles romaines; 2° le cabinet d'histoire naturelle, où l'on voit de très belles crystallisations et pétrifications; 3° la collection d'instrumens de physique ou de mécanique; 4° le musée des monumens romains; c'est, sans contredit, la collection la plus complète de monumens trouvés sur les lieux, qu'on puisse voir dans aucune ville située hors de l'Italie : elle consiste en 27 autels et pierres votives, et en plus de 60 autres pierres provenant de légions romaines, qui toutes ont été trouvées aux environs de Mayence; 5° la galerie de tableaux : elle est ouverte à tout le monde chaque jour de la semaine depuis 8 jusqu'à 1 heure, excepté le samedi et le dimanche. La collection d'instrumens de chirurgie, dans l'établissement d'accouchement, mérite aussi de l'attention.

Les étrangers peuvent fréquenter le cabinet de lecture et casino, qui se trouvent dans la ci-devant maison Schrœder, après qu'ils y ont été introduits par un membre de la société.

La belle allée du Rhin qui a été replantée dans presque toute la longueur qu'elle avait autrefois, est un lieu de promenade très agréable. L'aqueduc romain près de Zahlbach mérite d'être vu, de même que les îles dites Petersaue et Ingelheimer Aue, qui se trouvent dans le Rhin aux environs de la ville.

Une diligence, qui va de Mayence à *Cologne*, part pendant l'hiver tous les deux jours à 5 heures de l'après-midi, pour aller ce jour jusqu'à *Bingen;* elle va le lendemain jusqu'à *Coblentz*, où elle passe la nuit, et de là le troisième jour à *Cologne*. La même diligence part de Mayence, dans l'été, tous les jours avec l'ouverture des portes de la ville. Une troisième diligence, qui descend le Rhin, part également de Mayence, tous les jours de la belle saison, pour aller à *Coblentz* et à *Cologne*. Le prix de cette dernière jusqu'à Cologne est de 5 fl. 30 kr. *Auberges :* les Trois-Couronnes, l'hôtel dit hohe Burg, celui dit weisse Burg, l'Empereur (sur le Heumarkt, marché au foin), l'Aigle (sur le Ballplatz, place aux paumes).

De Manheim à Mayence,

Par Heidelberg, en traversant la Bergstrafse et en passant par Darmstadt et Francfort sur le Mein.

La route qui conduit de *Manheim* à *Mayence*, en passant par *Heidelberg* et *Francfort*, n'offre pas moins d'attraits que celle que nous venons de décrire. Il y a quatre lieues de Manheim jusqu'à Heidelberg, et l'on trouve sur cette route les beaux villages de *Seckenheim*, *Edingen* et *Wieblingen*, qui ressemblent à autant de petites villes. La ville de Heidelberg, avec les belles ruines de son vieux château, la haute montagne dite *Kænigstuhl*, les ruines sur le sommet du *Heiligenberg*, et plusieurs villages cachés au fond de vallons tortueux, sont autant de points charmans qui fixent l'attention du voyageur dans toute la traversée depuis Manheim.

Heidelberg se trouve à l'entrée de la belle vallée du *Necker*, et c'est de ce point que part la route dite *Bergstrafse*, ou l'ancienne *strata montana*, qui se termine à une demi-lieue en deçà de Darmstadt. Les objets les plus remarquables de cet endroit sont : 1° le château, dont les ruines sont du nombre des plus belles en Allemagne; 2° le bâtiment de l'université, avec une bibliothèque très

riche; 3° le cabinet de physique et de minéralogie; 4° le théâtre l'anatomie et l'établissement d'accouchement; 5° l'hôpital; 6° l'église du Saint-Esprit; 7° l'église de Saint-Pierre, avec des tombeaux qui sont très anciens.

Il y a dans les environs de Heidelberg plusieurs endroits qui méritent d'être visités, tels sont : 1° la montagne dite *Heiligenberg*, avec les ruines qui s'y trouvent; 2° le *Wolfsbrunnen*; 3° le couvent de *Neuburg*; 4° la montagne dite *Kœnigstuhl*; 5° le rocher dit *Riesenstein*, qui est un très beau point de vue pour examiner la ville et le château. *Auberges* : le Karlsberg, le Brochet-d'Or, la Cour de Baden.

La route qui suit la rive droite du Necker mène d'abord à *heim*, village à un quart de lieue de *Heidelberg*. La route est ombragée par de beaux noyers et d'autres arb[illegible] -duit de là à *Handschuhsheim*, au pied de la mon[illegible] *[illegible]ui-genberg*; un chemin très agréable, qui passe par la vallée *Mühlenthal*, conduit de cet endroit au sommet de la [illegible].

Schriesheim se trouve à 2 lieues de Heidelberg, et tout près de là le village de *Dossenheim*.

On passe, à une demi-lieue de là, près de *Leutershausen*, charmant endroit, avec une jolie maison de campagne qui appartenait autrefois aux comtes Wieser; l'on aperçoit un peu plus bas les villages de *Grofssachsenheim*, *Hohensachsenheim* et *Mittelsachsenheim*, avec le vieux château dit *Sassenbourg*, qui sont à demi masqués par des arbres fruitiers et des coteaux.

En traversant un vallon très étroit, qui se trouve à droite, on arrive à une mine d'où l'on extrait de l'alun et du vitriol vert.

Le chemin commence maintenant à monter, et la vue s'étend vers le Rhin et jusqu'au fond de la *Bergstrafse*; on découvre en même temps, sur ses derrières, la ville de *Manheim* et *Ladenbourg*.

Weinheim se trouve à 4 lieues de Heidelberg. Cette ville, qui est bâtie en amphithéâtre au pied d'une montagne, montre partout des traces de son ancienne origine. La partie septentrionale de la ville est baignée par les eaux de la Weschnitz, autrefois Wisgatz, qui vient du côté de Birkenau, en traversant une vallée pittoresque et sauvage. Cette vallée est tellement étroite et escarpée, qu'à peine y a-t-il de la place pour un petit sentier qui longe les bords de la rivière jusqu'à l'endroit où elle arrive dans la plaine, après s'être frayé un passage à travers les masses de pierres, qui forment sur les côtés des espèces de murs d'une couleur sombre, tapissés au haut de verdure, sur lesquels semble reposer le ciel. Dans chaque endroit où il s'est formé une petite niche dans ces murs, on

voit un moulin entouré de verdure, et les bords de la rivière sont couronnés de peupliers.

Birkenau se trouve au bout de cette vallée, à une petite lieue de Weinheim. Une route conduit de là à *Fürth*, dans la dite *Odenwal*, et au vieux château de *Rodenstein*, au milieu d'une forêt qui fait encore partie de la banlieue de *Weinheim*.

Heppenheim se trouve à 3 lieues de Weinbeim. Le chemin qui y mène continue de longer les montagnes, en passant par les villages de *Sulzbach*, *Hemsbach* et *Lautenbach*. Le vin qui croît près de ce dernier passe pour le meilleur de la Bergstrafse.

La route va passer tout près de Heppenheim par dessus une petite hauteur, sur la pointe de laquelle on voit plusieurs poteaux qui marquent les limites entre le pays de Baden et celui de Darmstadt. C'est cette élévation qui présente le plus beau point de vue de la *Bergstrafse*, surtout si l'on tourne ses regards vers le sud. *Auberges* : la Demi-Lune, le Soleil. La première a la préférence.

On voit s'élever derrière la ville une belle montagne, autrefois dite *Berkhelden*, qui est plantée tout à l'entour de vignes et d'arbres fruitiers. Un chemin très-commode, qui en fait le tour, conduit aux ruines du vieux château de *Starkenbourg*, qui est sans contredit le plus beau monument de la chevalerie teutonique qu'on puisse voir dans toute la Bergstrafse et la forêt dite *Odenwald*.

La grande route qui fait le tour de la montagne de *Schlofsberg*, mène de là, à l'ombre de beaux noyers, à la petite ville de *Bensheim*, qui se trouve à une lieue de *Heppenheim*. On voit, à peu près à la moitié du chemin, sur le côté des montagnes, une petite colline entourée de terres labourables, qui se fait remarquer par la belle verdure qui la couvre, et deux arbres entièrement isolés qui ombragent sa cime. Cette colline porte le nom de *Landsberg*.

Sur la gauche de *Bensheim*, à la distance d'une lieue environ, se trouve le village de *Lorsch*, et c'est dans son voisinage que l'on voit les ruines d'un vieux dôme, dans l'endroit où se trouvait jadis le couvent de Lorsch, sur une île de la Weschnitz; cette rivière a pris depuis un autre cours, et l'herbe et les chardons viennent croître dans les corridors du couvent.

Bensheim est une petite ville où il règne une grande activité, et qui fait un commerce assez considérable. *Auberge* du Soleil.

A une petite demi-lieue de là, au fond des montagnes, se trouve *Schonberg*, au milieu d'un vallon étroit, d'un aspect tout-à-fait pittoresque et sauvage.

Si l'on veut continuer à suivre de là le chemin qui traverse le vallon, on peut faire une promenade très agréable, et qui s'est

pas longue, jusqu'à *Reichenbach*, et de là jusqu'au pied de la montagne dite *Feldberg*, qui est située dans le voisinage.

On arrive avec beaucoup de peine jusqu'au sommet du *Feldberg*, en suivant un sentier qui passe à côté de cette chaîne de rochers. On entend continuellement un bruit sourd qui paraît venir d'un ruisseau au dessous des rochers; mais on a beau descendre, en se glissant à travers les ouvertures qui s'y trouvent, on ne découvrira jamais le ruisseau. Une maison de chasse, située à l'ouest, offre au voyageur un lieu très-agréable pour se rafraîchir et se reposer.

A un quart de lieue de *Bensheim* se trouve *Auerbach*, qui est un village assez considérable et opulent, avec une fontaine d'eau minérale et un château de plaisance appartenant au grand-duc de Darmstadt. Il y a deux promenades très agréables, l'une qui mène sur la montagne dite *Altarsberg*, et l'autre qui conduit aux ruines du vieux château d'*Auersberg*. — *Auberge* de la Rose.

Il ne faut pas négliger, lorsqu'on se trouve à Auerbach, de monter sur le *Melibocus*, la croupe la plus élevée des montagnes de la *Bergstrafse*, qui domine sur la vallée du Rhin depuis *Spire* jusqu'à *Bingen*, jusqu'aux Vosges et jusqu'au Mont-Tonnerre. Une tour, qui a été bâtie il y a une trentaine d'années, se trouve sur le sommet de la montagne, et c'est la couleur blanche en apparence de cette tour qui fait remarquer la montagne dans un grand éloignement. C'est au haut de cette tour, où l'on trouve un très bon télescope, qu'on jouit de la vue la plus étendue possible. Ceux qui veulent monter sur le Melibocus font très bien de passer la nuit à *Alsbach*, petit village au pied de la partie septentrionale de la montagne; on se met ensuite en route aussitôt après minuit, en se faisant accompagner du forestier qui a les clés de la tour.

L'antique *Xwingenberg* se trouve à la dernière extrémité de la Bergstrafse, et c'est là que le pays cesse d'être beau, et que commence la plaine de sable qui fatigue les yeux du voyageur.

On voit devant *Bickenbach*, à une demi-lieue de *Zwingenberg*, un hôpital pour les troupes hessoises.

Un chemin tiré au cordeau conduit de là, à travers un bois de sapins très-sombre, au village d'*Eberstadt*.

Un chemin semblable au premier, passant également par le bois de sapins, qui porte ici le nom de *Tanne*, mène d'*Eberstadt* à *Bessungen*, village très-considérable et très-opulent, que l'on peut regarder comme un faubourg de Darmstadt. Il y a des casernes pour deux escadrons de chevaux-légers, et deux jardins appartenant à la cour, avec une orangerie superbe.

Darmstadt, autrefois Darmunstadt, la résidence du grand-duc de Hesse-Darmstadt, est situé au milieu d'une vaste plaine entiè-

rement dépourvue d'agrémens dans les environs de la rive côté du Rhin; il n'y a que la partie qui avoisine la Bergstrasse l'Odenwald, qui présente quelques sites agréables.

La ville qui compte environ 16,000 habitans ne fait que former, car on y voit s'élever tous les ans de nouvelles rues. Les objets les plus remarquables sont : 1° le château; 2° le dôme; 3° le musée, qui n'est ouvert au public que depuis la mort du grand-duc, et qui a été considérablement augmenté par achats et surtout par la donation du baron de Hübsch; 4° la galerie de tableaux, qui contient un grand nombre de tableaux précieux de toutes les écoles; 5° la bibliothèque, consistant en 80,000 vol.; elle est ouverte au public tous les mercredis et dimanches; 6° le bâtiment dit *Exercierhaus*, destiné aux exercices militaires; c'est une pièce d'architecture assez curieuse; 7° le gymnase; 8° les divers jardins anglais qui sont tous très-beaux, et principalement celui dit *Herrengarten*, où il y a un monument très-remarquable que Frédéric Ier a fait ériger à une princesse de Darmstadt; 9° les deux grandes écuries de la cour. *Auberges* : la Cour de Darmstadt, le Raisin, la Poste, le Soleil, le Sauvage.

Il y a beaucoup de promenades intéressantes dans les environs de Darmstadt, entre autres l'allée de tilleuls du côté de Mayence, les jardins près de la ville et à *Bessungen*; ensuite le chemin qui mène à l'étang dit *grosser Trog*, au moyen duquel on peut inonder la ville entière, lorsqu'elle est menacée d'un incendie; le chemin qui mène à l'endroit dit *drey Brunnen*, celui de la montagne dite *Herrgottsberg*, à un quart de lieue de Darmstadt; le chemin de la ferme dite *Karlshoff*, qui appartient à M. de Berkhausen, et celui de la faisanderie. Un autre chemin très agréable est celui qui mène à *Niederramstadt*.

Francfort-sur-le-Mein se trouve à 6 lieues de Darmstadt. Le chemin qui y mène est assez monotone; mais une fois arrivé sur la hauteur près de la tour dite *Wartthurm*, le voyageur voit devant soi un pays superbe. Francfort compte environ 54,000 hab. Son aspect dans le lointain est très-imposant.

Les objets remarquables de la ville sont : 1° le dôme, qui a été bâti en 874; la tour dite Pfarrthurm, qui en fait partie, et qui est un des derniers monumens de l'ancienne architecture allemande, n'existe que depuis 1509, après avoir été commencée en 1415; 2° la nouvelle église des luthériens et les deux églises des réformés; 3° l'hôtel-de-ville ou le Rœmer; 4° l'ancien palais de la maison de Thurn et Taxis, naguère encore la résidence du prince Primat; 5° le bâtiment dit *Saalhof*, autrefois la résidence des rois carlovingiens; 6° le bâtiment dit Braunfelshof, où se trouve la bourse; les halles

ce bâtiment sont garnies, dans le temps de la foire, de tout n de marchandises de luxe; 7° le musée; 8° les grands et beaux ices de quelques négocians; 9° le théâtre : c'est un des meil-s en Allemagne; 10° le pont sur le Mein et le quai qui est très u; 11° la rue dite *Wollgraben*, où l'on voit une belle file de sons neuves construites sur les bords de la rivière, dont le nom- augmente encore de jour en jour, et qui portent avec raison le ı de belle vue.

Les collections d'objets curieux sont : 1° la bibliothèque de la e, où il y a beaucoup de manuscrits et de vieilles impressions; le cabinet de médailles qui se trouve au Rœmer.

Il y a à Francfort, pour se divertir, 1° le spectacle allemand et péra; 2° des bals masqués; 3° des concerts; 4° quelques réu-ns particulières; 5° le grand cassino, auquel on admet les étran-s en leur donnant une carte qui compte pour quatre semaines.

Les plus beaux jardins aux environs de la ville sont : 1° le jardin M. Bethmann : on y voit uue collection superbe de figures en re, qui ont été moulées sur les meilleurs antiques de Paris; le jardin anglais du baron de Holzhausen; 3° le jardin de la ison Gonthard, de la maison Cogel, et beaucoup d'autres.

Les environs les plus proches de Francfort sont charmans. Les nts un peu plus éloignés de Francfort, qui méritent d'être visités t : 1° la ferme de *Riedhof*; 2° celle dite *Sandhof*; 3° la maison *Forsthaus*; 4° *Oberrad*; 5° la petite ville d'*Offenbach*, qui sente un aspect très-riant, et où il règne une grande activité; la hauteur dite *Ginnheimerhœhe*, et la montagne de *Rœderberg*; les champs de bataille près de *Bergen* et de la rivière de *Nidda*; le bain de *Wilhelmsbad*, avec les beaux jardins qui en font tie.

On peut faire de Francfort une excursion très-intéressante dans montagnes du *Taunus*, qui s'étendent depuis la ville de *Fried-g*, dans le district dit *Wettereau*, jusqu'à *Wiesbaden*, et depuis *Rheingau* jusqu'à *Oberlahnstein*, en formant deux chaînes paral-s, qui sont liées entre elles par d'autres montagnes d'un rang érieur. *Auberges* : l'Empereur-Romain, le Woidenhof, la Cour ngleterre, le Cygne, le Weidenbusch, la ville de Paris.

Il y a 7 lieues de Francfort à Mayence. Le chemin passe par *chst*, petite ville sur la rive droite de la *Nidda*, où il y a beau-p d'industrie; par *Haddersheim*, où se trouve la poste aux evaux, et par *Weilbach*. Il y a 2 lieues de Weilbach jusqu'à chleim.

Il y a encore 2 petites lieues de *Hochheim* jusqu'à Mayence;

toute la route est bordée de vignes et de champs plantés [illegible] ce qui forme un jardin continu.

La ville de *Cassel*, sur la rive droite du Rhin, est bien [illegible] et elle communique avec Mayence par un pont de bateaux [illegible] de 56 pontons; sa longueur est de 766 pas.

LE RHEINGAU.

Quelque commode et quelqu'agréable qu'il soit de faire le [illegible] du Rhin depuis *Mayence* jusqu'à *Cologne*, au moyen de la [illegible] d'eau qui descend cette rivière, il est néanmoins à regretter [illegible] le voyageur ne jouisse qu'à moitié des beautés de ce pays. La descente du Rhin étant très rapide, les objets ne font que passer devant ses yeux, et plus d'une vallée charmante, plus d'une vue superbe du haut des montagnes et des vieux châteaux sur les deux côtés de la rivière, lui restent tout-à-fait inconnues. Il est donc à conseiller, lorsqu'on se trouve en société, de louer un bateau particulier, et de descendre à terre dans les endroits les plus remarquables.

Niederingelheim, sur la route de *Mayence*, à *Bingen*, à deux lieues de la première de ces deux villes, est un de ces endroits qui méritent particulièrement d'être visités.

Si l'on s'embarque à Mayence, on passe à côté de deux jolies îles, la *Petersaue* et l'*Ingelheimer Aue* qui sont situées dans le Rhin. A une lieue au dessous de Mayence se trouve *Biberich*, la résidence du prince de Nassau-Usingen. Les montagnes bleuâtres du *Rheingau* s'élèvent sur la rive droite de la rivière, qui ressemble à un lac majestueux, dont les eaux réfléchissent les contours de *Schierstein*, d'*Ellfeld* et de *Walluf*, trois endroits qui sont situés sur ces bords. On aperçoit dans le lointain les montagnes dites *Johannisberg* et *Rochusberg*, et tout au bout de l'horizon se montre le gouffre de *Bingen*, où le Rhin paraît terminer sa course.

Lorsqu'on a dépassé les îles près de *Biberich*, on jouit pour la première fois de la vue du *Rheingau*, qui est cependant la même que l'on a sur la hauteur d'*Erbenheim*, mais tout s'y trouve plus à proximité. Les hauteurs qui bordent le Rhin, sont divisées en terrasses, plantées de vignes, et forment dans le lointain une espèce de demi cercle, de manière que la rivière s'y présente comme un vaste lac. On voit devant soi le village de *Walluf*, qui est

proprement dit la porte du Rheingau. En deçà de *Wallуf* se trouve *Schierstein*. *Schierstein* peut être appelé le verger du Rheingau, car on y recueille une grande quantité de fruits qu'on envoie au loin. Dans le voisinage se trouvent les ruines du château de *Frauenstein*. Après avoir dépassé *Schierstein*, on arrive à *Wallуf*, où l'on voit sur les bords de la rivière une jolie maison de campagne appartenant au comte de Stadion.

A une demi lieue de *Wallуf* se trouve *Ellfeld*, le lieu principal du *Rheingau*, qui se fait remarquer par ses tours gothiques. Il y a sur les bords de la rivière une file de belles maisons de campagne, dont la plus distinguée est celle de M. Souchay de Francfort. L'*auberge* à la Rose, qui est belle et spacieuse, se trouve également sur les bords de la rivière.

Au dessous d'*Ellfeld* se trouve la ferme dite *Dreiserhof*, et non loin de là le village d'*Erbach*, où il y a de superbes maisons de campagne. Erbach est un de ces points d'où l'on peut faire deux excursions, qui procurent beaucoup de plaisir, et ne demandent que très peu de temps. L'une est celle où l'on va visiter *Niederingelheim*, qui se trouve à proximité de la rive gauche du Rhin, et dont il est déjà fait mention plus haut, et l'autre a pour but l'ancienne abbaye d'*Erbach* ou *Eberbach*, qui est située au fond d'un bois non loin d'Ellfeld. Cette abbaye sert maintenant de maison de correction, et on y enferme aussi les fous.

A 3/4 de lieue d'*Ellfeld* se trouve le village de *Hattenheim*. On aperçoit entre ces deux endroits les fermes dites *Draise* et *Reicharts hausen*, et l'on passe à côté de trois îles appelées *Langwartheraue*, *Rheinaue* et *Sandahue*. Hattenheim se fait également remarquer par de belles maisons de campagne.

A un quart de lieue plus bas que Hattenheim se trouve le bourg dit *Oestrich*, qui est décoré de belles maisons de campagne. Les villages de *Winkel* et *Mittelheim*, sont situés non loin de là, sur les bords de la rivière.

Le *Joannisberg* (mont St. Jean), qui est divisé en terrasses, s'élève dans une pente très douce, et il domine sur un pays tout-à-fait charmant. Le vin qui y croît est le meilleur et le plus cher des vins du Rhin. Les vignes du mont St. Jean comprennent un espace de 55 arpens, et tous les ceps sont de l'espèce de ceux dits Riefsling. Au pied de la montagne se trouve le village de *Johannsberg*, le couvent de nonnes dit *Klause*, dont il a déjà été parlé plus haut; la terre seigneuriale de *Volbrath* qui appartient au comte de *Greifenklau*, et plusieurs fermes et habitations de vignerons.

Non loin du mont St.-Jean se trouve l'ancien couvent des religieuses de Gottesaue.

Il y a une demi lieue du Johannisberg jusqu'à *Geissenheim*; le chemin qui y mène passe par un petit hameau appelé St. *Barthelemy*. On voit dans le bourg de Geissenheim de très jolies maisons de campagne. La situation de Geissenheim est charmante. L'église renferme un beau tombeau. La maison de campagne du comte d'Ostein, qui se trouve au bout du bourg, mérite une attention particulière. *Auberges* : la Couronne, le Cygne.

Entre Geissenheim et *Rüdesheim* se trouve l'ancien couvent de nonnes dit *Eubingen*.

Le voyageur, pour jouir d'un plaisir parfait, fera mieux de prendre, en quittant *Geissenheim*, le chemin du bois dit *Niederwald*, que de passer par *Eugmben*. Ceux qui préfèrent d'aller par eau, jouiront également, en approchant de *Rüdesheim*, d'une des plus belles vues du Rhin. Ce joli bourg s'étend tout le long de la rivière, et l'on voit tout au bout l'ancien château des chevaliers *Bræmser*. Le *Rochusberg* se trouve sur la gauche; sur le devant se présente la ville de *Bingen*, et la scène est fermée par des rochers escarpés qui s'élèvent près de l'embouchure de la Nahe et sur les deux côtés du Rhin, en formant un gouffre qui semble engloutir la rivière. Ceux qui veulent se rendre de *Rüdesheim* au bois de *Niederwald*, n'ont besoin que de trois heures pour faire ce chemin très commodément en allant et revenant.

Ce sont les vignes de la montagne située derrière *Rüdesheim*, qui produisent le meilleur vin de Rüdesheim. Ce vin est un vin chaud, et la culture en est très pénible. *Auberges* : L'ange, la Cour de Nassau, l'Aigle, le Vaisseau, le Cygne.

Vis-à-vis de Rüdesheim se trouve la petite ville de *Bingen*; l'aspect de ses environs a quelque chose d'effrayant. Sur la droite se présente la montagne de Rüdesheim, dont la cime va se perdre dans les nues; dans l'endroit où la rivière fait le tour de cette montagne, s'élève le vieux château d'*Ehrenfels* tout entouré d'écueils. Derrière Bingen s'étend une chaîne de montagnes couverte de bois, à l'ombre desquels se trouve le gouffre dit *Bingerloch*, qui semble engloutir le Rhin. Plus d'un vieux château en ruine est suspendu au haut d'un rocher escarpé, et dans le lointain se montrent les vieilles masures de l'église de St. Clément, entre des arbres touffus. La rivière s'élance d'abord avec impetuosité vers cette chaîne de montagnes noires, mais elle se tourne ensuite tout à coup vers le nord, après s'être brisée contre les écueils aux environs de la tour de *Hatto*, ou *Mæusethurm* (tour des rats.)

Bingen, entre Mayence et Cologne, entretient un commerce très actif. Les marchandises qu'on y expédie consistent pour la

ıpart en vins, en potasse, en graines de treffle, en sel, en ·tre, en blé, en vinaigre, en eau-de-vie et en huile de navette. ꞉s vins qui entrent dans le commerce se recueillent pour la ıpart dans la banlieue de Bingen et aux environs de la Nah, on les envoie tant en descendant qu'en remontant la rivière, ais surtout à Francfort, d'où ils arrivent par terre au pays ı nord.

Le jardin de M. le notaire Faber, dont l'enceinte comprend ıssi les ruines du vieux château dit Klopp, qui domine la ville, érite d'être visité. *Auberges* : la Poste, le Cheval Blanc; cette ꞉rnière se trouve près de la rivière, et les voyageurs, qui arri- ꞉nt avec la diligence du Rhin, ont coutume d'y arrêter pour ıer.

VOYAGE DE COLOGNE EN HOLLANDE.

A une petite lieue au dessous de *Cologne*, et à trois quarts de ꞉ue de *Deutz*, sur la rive droite du Rhin, est située la petite ville ꞉ *Mühlheim*, qui fait partie du grand duché de Berg. On y arrive ır un pont volant établi sur le Rhin; le nombre des habitans s'y onte à plus de 3,000, et il y existe plusieurs fabriques et manu- ctures de soie, de velours, de vinaigre, et quelques grandes ·asseries et distilleries d'eau-de-vie. Le Rhin reçoit près de là le ıisseau de *Strunderbach*, qui fait aller, dans un cours de quelques ꞉ues seulement, plus de quarante moulins à papier, à huile, à ›uleur et à grains. Le jardin de M. Andrea, que l'on voit à Mühl- ꞉im mérite de l'attention.

A quelque distance de là se présente *Stammheim* ou *Stammel*, ›nt la situation est pittoresque; et, un peu plus loin, sur la gau- ıe, le village de *Niel*, dont les maisons sont disséminées sur des ·és entremêlés de jardins.

A une lieue plus bas se présente, sur la droite, *Wiesdorf*, et sur ı gauche, *Merkenich*, et on est près d'arriver à l'embouchure de ı *Lün* et de la *Wipper*. Près de *Rheinkassel*, vis-à-vis duquel ꞉tte dernière rivière s'embouche dans le Rhin, se trouve un banc e sable très remarquable, qu'on appelle la montagne de *Kassel*.

Langel, qui se trouve sur la gauche, est entouré d'une plaine ꞉ sable, et *Hittorf*, sur la droite, a l'air d'un joli village hollan- ıis, avec des maisons peintes de diverses couleurs. On passe, en uittant ce lieu, à côté du petit hameau de *Bley*, et on arrive, dans ne demi-heure, à *Woringen*, petite ville située sur la rive gauche u Rhin.

Sur la rive droite sont situés le bourg de
château, et les villages de *Baumberg*, *Bürgel*
desquels se trouvent les embouchures du *Roll*
bach. Le Rhin fait dans cet endroit une énorm
du château de plaisance de *Benrath*, et les fréq
cette rivière, sont cause qu'il faut mettre quin
pour faire le voyage, par eau, depuis *Cologne*
tandis qu'on peut y aller par terre en sept he
voyage sur le Rhin ne laisse cependant pas que
ble. Les paysages que l'on voit à l'entour ont e
tère des jolis tableaux de Téniers et Waterloo.
moulins à vent, des hameaux et des fermes
sein de bocages touffus; et des laboureurs et d
aperçoit çà et là, animent ces tableaux. Le Rhi
rath, fait une sinuosité.

Dans l'angle de cette sinuosité est situé le vil
il y a une très belle vue. Sur la gauche se pré
Stürgelberg, dont les chaumières, qui bordent l
un coup d'œil très pittoresque. Sur la droite se
isolée, appelée *Müchel*, et c'est près d'elle qu
dans le Rhin.

On aperçoit maintenant *Himmelgeist*, beau
duché de *Berg*, qui est situé sur la droite, dans
sur la gauche se trouve *Usseim* ou *Uedesheim*.

A une demi-lieue de Grimmlinghausen se trouve sur la droite le village de *Hamm*, et, sur la gauche, à la distance d'un bon quart de lieue du Rhin, la petite ville de *Neufs*, appelée *Novesium* ou *Nova castra*. Il y a à Neufs mille maisons et 5,500 habitans, et la ville est traversée, dans toute sa longueur, par une grande et belle rue. On remarque, dans la structure des maisons, ainsi que dans les mœurs des habitans, beaucoup de choses qui tiennent à l'antique. Derrière la place du marché se trouve l'église de Saint-Quirin, qui fait partie d'un ancien couvent de dames nobles ; c'est un édifice superbe construit d'après les règles de l'architecture allemande, et orné d'une tour carrée et tronquée, qui est très haute ; au dessus du chœur s'élève une belle coupole où l'on voit la statue dorée de Saint-Quirin.

Il existe non loin de Neufs, tout près du rivage, un roc de basalte, élevé de sept pieds au dessus de la terre, qui mérite l'attention des voyageurs.

Non loin de l'embouchure de l'Erft, mais à quelque distance du rivage, se trouve le village de *Heerdt*, qui est surtout remarquable par rapport à la grande digue qui s'étend de là dans une ligne parallèle au Rhin, et qui forme un puissant rempart contre les glaçons.

On aperçoit maintenant sur la droite, à une demi-lieue au dessous de Neufs, le village de *Billich*, qui se trouve à quelque distance du rivage, et la chapelle de la Vierge, située à côté, qui a été bâtie par Marie-Anne-Louise, de la maison de Médicis. C'est près du petit village de *Hamm*, que la rivière tourne à droite, et c'est alors que vient à paraître la ville de Düsseldorf, avec son château en ruines.

Düsseldorf, la capitale du grand duché de Berg, s'étend le long du Rhin dans une plaine charmante, et elle est baignée au sud par les eaux de la Düssel dont elle a tiré son nom : c'est au dessous du château que ce ruisseau va se jeter dans le Rhin. Cette ville est une des plus belles sur le Rhin ; les rues y sont pour la plupart régulières, et les maisons sont construites en entier de briques. Sur la place du marché se trouve le monument de l'électeur Jean Guillaume ; la statue est un ouvrage du chevalier Crepello.

Le Rhin, en quittant Rheinberg, va passer à côté des villages de Gœtterswillerhain, Lœhnen et Spellen (sur la rive droite), et Ossenberg, Barth, Wallach, Elverich et Dornich (sur la rive gauche) ; c'est près de ce dernier qu'il prend, pendant quelque temps, la direction de l'est, qu'il change ensuite pour rétrograder dans l'ouest ; de sorte qu'il décrit une petite courbe avant d'arriver à la ville de Wesel, au dessus de laquelle la Lippe vient décharger ses eaux.

voit un moulin entouré de verdure, et les bords de la rivière sont couronnés de peupliers.

Birkenau se trouve au bout de cette vallée, à une petite lieue de Weinheim. Une route conduit de là à *Fürth*, dans la forêt dite *Odenwal*, et au vieux château de *Rodenstein*, au milieu d'une forêt qui fait encore partie de la banlieue de *Weinheim*.

Heppenheim se trouve à 3 lieues de Weinheim. Le chemin qui y mène continue de longer les montagnes, en passant par les villages de *Sulzbach*, *Hemsbach* et *Lautenbach*. Le vin qui croît près de ce dernier passe pour le meilleur de la Bergstraſse.

La route va passer tout près de Heppenheim par dessus une petite hauteur, sur la pointe de laquelle on voit plusieurs poteaux, qui marquent les limites entre le pays de Baden et celui de Darmstadt. C'est cette élévation qui présente le plus beau point de vue de la *Bergstraſse*, surtout si l'on tourne ses regards vers le sud. *Auberges* : la Demi-Lune, le Soleil. La première a la préférence.

On voit s'élever derrière la ville une belle montagne, autrefois dite *Berkhelden*, qui est plantée tout à l'entour de vignes et d'arbres fruitiers. Un chemin très-commode, qui en fait le tour, conduit aux ruines du vieux château de *Starkenbourg*, qui est sans contredit le plus beau monument de la chevalerie teutonique qu'on puisse voir dans toute la Bergstraſse et la forêt dite *Odenwald*.

La grande route qui fait le tour de la montagne de *Schloſsberg*, mène de là, à l'ombre de beaux noyers, à la petite ville de *Bensheim*, qui se trouve à une lieue de *Heppenheim*. On voit, à peu près à la moitié du chemin, sur le côté des montagnes, une petite colline entourée de terres labourables, qui se fait remarquer par la belle verdure qui la couvre, et deux arbres entièrement isolés qui ombragent sa cime. Cette colline porte le nom de *Landberg*.

Sur la gauche de *Bensheim*, à la distance d'une lieue environ, se trouve le village de *Lorsch*, et c'est dans son voisinage que l'on voit les ruines d'un vieux dôme, dans l'endroit où se trouvait jadis le couvent de Lorsch, sur une île de la Weschnitz; cette rivière a pris depuis un autre cours, et l'herbe et les chardons viennent croître dans les corridors du couvent.

Bensheim est une petite ville où il règne une grande activité, et qui fait un commerce assez considérable. *Auberge* du Soleil.

A une petite demi-lieue de là, au fond des montagnes, se trouve *Schonberg*, au milieu d'un vallon étroit, d'un aspect tout-à-fait pittoresque et sauvage.

Si l'on veut continuer à suivre de là le chemin qui traverse le vallon, on peut faire une promenade très agréable, et qui n'est

ıe, jusqu'à *Reichenbach*, et de là jusqu'au pied de la mon-
e *Feldberg*, qui est située dans le voisinage.
rive avec beaucoup de peine jusqu'au sommet du *Feldberg*,
nt un sentier qui passe à côté de cette chaîne de rochers.
ıd continuellement un bruit sourd qui paraît venir d'un
au dessous des rochers; mais on a beau descendre, en se
ı travers les ouvertures qui s'y trouvent, on ne découvrira
: ruisseau. Une maison de chasse, située à l'ouest, offre
;eur un lieu très-agréable pour se rafraîchir et se reposer.
quart de lieue de *Bensheim* se trouve *Auerbach*, qui est
e assez considérable et opulent, avec une fontaine d'eau
et un château de plaisance appartenant au grand-duc de
dt. Il y a deux promenades très agréables, l'une qui mène
ontagne dite *Altarsberg*, et l'autre qui conduit aux ruines
château d'*Auersberg*. — *Auberge* de la Rose.
faut pas négliger, lorsqu'on se trouve à Auerbach, de
ur le *Melibocus*, la croupe la plus élevée des montagnes
rgstrafse, qui domine sur la vallée du Rhin depuis *Spire*
Bingen, jusqu'aux Vosges et jusqu'au Mont-Tonnerre. Une
ıi a été bâtie il y a une trentaine d'années, se trouve sur le
de la montagne, et c'est la couleur blanche en apparence
tour qui fait remarquer la montagne dans un grand éloigne-
'est au haut de cette tour, où l'on trouve un très bon téles-
ı'on jouit de la vue la plus étendue possible. Ceux qui veu-
ıter sur le Melibocus font très bien de passer la nuit à *Al-*
petit village au pied de la partie septentrionale de la
e; on se met ensuite en route aussitôt après minuit, en se
ccompagner du forestier qui a les clés de la tour.
ique *Xwingenberg* se trouve à la dernière extrémité de la
ıfse, et c'est là que le pays cesse d'être beau, et que com-
ı plaine de sable qui fatigue les yeux du voyageur.
ɔit devant *Bickenbach*, à une demi-lieue de *Zwingenberg*,
al pour les troupes hessoises.
hemin tiré au cordeau conduit de là, à travers un bois de
·ès-sombre, au village d'*Eberstadt*.
ıemin semblable au premier, passant également par le bois
s, qui porte ici le nom de *Tanne*, mène d'*Eberstadt* à *Bes-*
village très-considérable et très-opulent, que l'on peut re-
omme un faubourg de Darmstadt. Il y a des casernes pour
adrons de chevaux-légers, et deux jardins appartenant à
avec une orangerie superbe.
ıstadt, autrefois Darmunstadt, la résidence du grand-duc
e-Darmstadt, est situé au milieu d'une vaste plaine entiè-

rement dépourvue d'agrémens dans les environs de la
côté du Rhin; il n'y a que la partie qui avoisine la Berg
l'Odenwald, qui présente quelques sites agréables.

La ville qui compte environ 16,000 habitans ne fait
former, car on y voit s'élever tous les ans de nouvelles
objets les plus remarquables sont : 1° le château; 2° le
3° le musée, qui n'est ouvert au public que depuis la
du grand-duc, et qui a été considérablement augmenté
achats et surtout par la donation du baron de Hübsch; 4° la
de tableaux, qui contient un grand nombre de tableaux
de toutes les écoles; 5° la bibliothèque, consistant en 80,0
elle est ouverte au public tous les mercredis et dimanche
bâtiment dit *Exercierhaus*, destiné aux exercices militaire
une pièce d'architecture assez curieuse; 7° le gymnase
divers jardins anglais qui sont tous très-beaux, et princip
celui dit *Herrengarten*, où il y a un monument très-
que Frédéric Ier a fait ériger à une princesse de Darmstadt
deux grandes écuries de la cour. *Auberges* : la Cour de
le Raisin, la Poste, le Soleil, le Sauvage.

Il y a beaucoup de promenades intéressantes dans les
de Darmstadt, entre autres l'allée de tilleuls du côté de
les jardins près de la ville et à *Bessungen*; ensuite le che
mène à l'étang dit *grosser Trog*, au moyen duquel on peut
la ville entière, lorsqu'elle est menacée d'un incendie; le
qui mène à l'endroit dit *drey Brunnen*, celui de la monta
Herrgottsberg, à un quart de lieue de Darmstadt; le chem
ferme dite *Karlshoff*, qui appartient à M. de Berkhausen,
de la faisanderie. Un autre chemin très agréable est celui q
à *Niederramstadt*.

Francfort-sur-le-Mein se trouve à 6 lieues de Darmst
chemin qui y mène est assez monotone; mais une fois
la hauteur près de la tour dite *Wartthurm*, le voyageur
vant soi un pays superbe. Francfort compte environ 54,0
Son aspect dans le lointain est très-imposant.

Les objets remarquables de la ville sont : 1° le dôme, q
bâti en 874; la tour dite Pfarrthurm, qui en fait partie, et
un des derniers monumens de l'ancienne architecture allem
n'existe que depuis 1509, après avoir été commencée en
2° la nouvelle église des luthériens et les deux églises des réfo
3° l'hôtel-de-ville ou le Rœmer; 4° l'ancien palais de la mai
Thurn et Taxis, naguère encore la résidence du prince Primat
bâtiment dit *Saalhof*, autrefois la résidence des rois carlovin
6° le bâtiment dit Braunfelshof, où se trouve la bourse; les

de ce bâtiment sont garnies, dans le temps de la foire, de tout plein de marchandises de luxe; 7° le musée; 8° les grands et beaux édifices de quelques négocians; 9° le théâtre : c'est un des meilleurs en Allemagne; 10° le pont sur le Mein et le quai qui est très beau; 11° la rue dite *Wollgraben*, où l'on voit une belle file de maisons neuves construites sur les bords de la rivière, dont le nombre augmente encore de jour en jour, et qui portent avec raison le nom de belle vue.

Les collections d'objets curieux sont : 1° la bibliothèque de la ville, où il y a beaucoup de manuscrits et de vieilles impressions; 2° le cabinet de médailles qui se trouve au Rœmer.

Il y a à Francfort, pour se divertir, 1° le spectacle allemand et l'opéra; 2° des bals masqués; 3° des concerts; 4° quelques réunions particulières; 5° le grand cassino, auquel on admet les étrangers en leur donnant une carte qui compte pour quatre semaines.

Les plus beaux jardins aux environs de la ville sont : 1° le jardin de M. Bethmann : on y voit uue collection superbe de figures en plâtre, qui ont été moulées sur les meilleurs antiques de Paris; 2° le jardin anglais du baron de Holzhausen; 3° le jardin de la maison Gonthard, de la maison Cogel, et beaucoup d'autres.

Les environs les plus proches de Francfort sont charmans. Les points un peu plus éloignés de Francfort, qui méritent d'être visités sont : 1° la ferme de *Riedhof;* 2° celle dite *Sandhof;* 3° la maison dite *Forsthaus;* 4° *Oberrad;* 5° la petite ville d'*Offenbach*, qui présente un aspect très-riant, et où il règne une grande activité; 6° la hauteur dite *Ginnheimerhœhe*, et la montagne de *Rœderberg*; 7° les champs de bataille près de *Bergen* et de la rivière de *Nidda;* 8° le bain de *Wilhelmsbad*, avec les beaux jardins qui en font partie.

On peut faire de Francfort une excursion très-intéressante dans les montagnes du *Taunus*, qui s'étendent depuis la ville de *Friedberg*, dans le district dit *Wettereau*, jusqu'à *Wiesbaden*, et depuis le *Rheingau* jusqu'à *Oberlahnstein*, en formant deux chaînes parallèles, qui sont liées entre elles par d'autres montagnes d'un rang inférieur. *Auberges :* l'Empereur-Romain, le Woidenhof, la Cour d'Angleterre, le Cygne, le Weidenbusch, la ville de Paris.

Il y a 7 lieues de Francfort à Mayence. Le chemin passe par *Hœchst*, petite ville sur la rive droite de la *Nidda*, où il y a beaucoup d'industrie; par *Haddersheim*, où se trouve la poste aux chevaux, et par *Weilbach*. Il y a 2 lieues de Weilbach jusqu'à Hochleim.

Il y a encore 2 petites lieues de *Hochheim* jusqu'à Mayence;

38

Quelque commode et quelqu'agréable qu'il soi
du Rhin depuis *Mayence* jusqu'à *Cologne*, au mo
d'eau qui descend cette rivière, il est néanmoi
le voyageur ne jouisse qu'à moitié des beautés d
cente du Rhin étant très rapide, les objets ne
vant ses yeux, et plus d'une vallée charmant
superbe du haut des montagnes et des vieux ch
côtés de la rivière, lui restent tout-à-fait incon
conseiller, lorsqu'on se trouve en société, de lo
ticulier, et de descendre à terre dans les endro
quables.

Niederingelheim, sur la route de *Mayence*,
lieues de la première de ces deux villes, est
qui méritent particulièrement d'être visités.

Si l'on s'embarque à Mayence, on passe à c
îles, la *Petersaue* et l'*Ingelheimer Aue* qui so
Rhin. A une lieue au dessous de Mayence se tr
résidence du prince de Nassau-Usingen. Les mo
du *Rheingau* s'élèvent sur la rive droite de la
semble à un lac majestueux, dont les eaux réfl
tours de *Schierstein*, d'*Ellfeld* et de *Walluf*,
sont situés sur ces bords. On aperçoit dans le l
gnes dites *Johannisberg* et *Rochusberg*, et tou
rizon se montre le gouffre de *Bingen*, où le Rhi

roprement dit la porte du Rheingau. En deçà de *Walluf* se trouve *chierstein*. *Schierstein* peut être appelé le verger du Rheingau, car on y recueille une grande quantité de fruits qu'on envoie au loin. Dans le voisinage se trouvent les ruines du château de *Frauenstein*. Après avoir dépassé *Schierstein*, on arrive à *Walluf*, où l'on voit sur les bords de la rivière une jolie maison de campagne appartenant au comte de Stadion.

A une demi lieue de *Walluf* se trouve *Ellfeld*, le lieu principal du *Rheingau*, qui se fait remarquer par ses tours gothiques. Il y a sur les bords de la rivière une file de belles maisons de campagne, dont la plus distinguée est celle de M. Souchay de Francfort. L'*auberge* à la Rose, qui est belle et spacieuse, se trouve également sur les bords de la rivière.

Au dessous d'*Ellfeld* se trouve la ferme dite *Dreiserhof*, et non loin de là le village d'*Erbach*, où il y a de superbes maisons de campagne. Erbach est un de ces points d'où l'on peut faire deux excursions, qui procurent beaucoup de plaisir, et ne demandent que très peu de temps. L'une est celle où l'on va visiter *Niederingelheim*, qui se trouve à proximité de la rive gauche du Rhin, et dont il est déjà fait mention plus haut, et l'autre a pour but l'ancienne abbaye d'*Erbach* ou *Eberbach*, qui est située au fond d'un bois non loin d'Ellfeld. Cette abbaye sert maintenant de maison de correction, et on y enferme aussi les fous.

A $^{3}/_{4}$ de lieue d'*Ellfeld* se trouve le village de *Hattenheim*. On aperçoit entre ces deux endroits les fermes dites *Draise* et *Reicharts hausen*, et l'on passe à côté de trois îles appelées *Langwartheraue*, *Rheinaue* et *Sandahue*. Hattenheim se fait également remarquer par de belles maisons de campagne.

A un quart de lieue plus bas que Hattenheim se trouve le bourg dit *Oestrich*, qui est décoré de belles maisons de campagne. Les villages de *Winkel* et *Mittelheim*, sont situés non loin de là, sur les bords de la rivière.

Le *Joannisberg* (mont St. Jean), qui est divisé en terrasses, s'élève dans une pente très douce, et il domine sur un pays tout-à-fait charmant. Le vin qui y croît est le meilleur et le plus cher des vins du Rhin. Les vignes du mont St. Jean comprennent un espace de 55 arpens, et tous les ceps sont de l'espèce de ceux dits Riefsling. Au pied de la montagne se trouve le village de *Johannsberg*, le couvent de nonnes dit *Klause*, dont il a déjà été parlé plus haut; la terre seigneuriale de *Volbrath* qui appartient au comte de *Greifenklau*, et plusieurs fermes et habitations de vignerons.

Non loin du mont St.-Jean se trouve l'ancien couvent des religieuses de Gottesaue.

Il y a une demi lieue du Johannisberg jusqu'à *Geissenheim*; le chemin qui y mène passe par un petit hameau appelé St. *Barthelemy*. On voit dans le bourg de Geissenheim de très jolies maisons de campagne. La situation de Geissenheim est charmante. L'église renferme un beau tombeau. La maison de campagne du comte d'Ostein, qui se trouve au bout du bourg, mérite une attention particulière. *Auberges :* la Couronne, le Cygne.

Entre Geissenheim et *Rüdesheim* se trouve l'ancien couvent de nonnes dit *Eubingen*.

Le voyageur, pour jouir d'un plaisir parfait, fera mieux de prendre, en quittant *Geissenheim*, le chemin du bois dit *Niederwald*, que de passer par *Eubingen*. Ceux qui préfèrent d'aller par eau, jouiront également, en approchant de *Rüdesheim*, d'une des plus belles vues du Rhin. Ce joli bourg s'étend tout le long de la rivière, et l'on voit tout au bout l'ancien château des chevaliers *Bræmser*. Le *Rochusberg* se trouve sur la gauche; sur le devant se présente la ville de *Bingen*, et la scène est fermée par des rochers escarpés qui s'élèvent près de l'embouchure de la Nahe et sur les deux côtés du Rhin, en formant un gouffre qui semble engloutir la rivière. Ceux qui veulent se rendre de *Rüdesheim* au bois de *Niederwald*, n'ont besoin que de trois heures pour faire ce chemin très commodément en allant et revenant.

Ce sont les vignes de la montagne située derrière *Rüdesheim*, qui produisent le meilleur vin de Rüdesheim. Ce vin est très chaud, et la culture en est très pénible. *Auberges :* L'ange, la Cour de Nassau, l'Aigle, le Vaisseau, le Cygne.

Vis-à-vis de Rüdesheim se trouve la petite ville de *Bingen*; l'aspect de ses environs a quelque chose d'effrayant. Sur la droite se présente la montagne de Rüdesheim, dont la cime va se perdre dans les nues; dans l'endroit où la rivière fait le tour de cette montagne, s'élève le vieux château d'*Ehrenfels* tout entouré d'écueils. Derrière Bingen s'étend une chaine de montagnes couverte de bois, à l'ombre desquels se trouve le gouffre dit *Bingerloch*, qui semble engloutir le Rhin. Plus d'un vieux château en ruine est suspendu au haut d'un rocher escarpé, et dans le lointain se montrent les vieilles masures de l'église de St. Clément, entre des arbres touffus. La rivière s'élance d'abord avec impétuosité vers cette chaine de montagnes noires, mais elle se tourne ensuite tout à coup vers le nord, après s'être brisée contre les écueils aux environs de la tour de *Hatto*, ou *Mæusethurm* (tour des rats.)

Bingen, entre Mayence et Cologne, entretient un commerce très actif. Les marchandises qu'on y expédie consistent pour la

ıpart en vins, en potasse, en graines de treffle, en sel, en ·tre, en blé, en vinaigre, en eau-de-vie et en huile de navette. ;s vins qui entrent dans le commerce se recueillent pour la apart dans la banlieue de Bingen et aux environs de la Nah, on les envoie tant en descendant qu'en remontant la rivière, ais surtout à Francfort, d'où ils arrivent par terre au pays ı nord.

Le jardin de M. le notaire Faber, dont l'enceinte comprend ıssi les ruines du vieux château dit Klopp, qui domine la ville, érite d'être visité. *Auberges :* la Poste, le Cheval Blanc; cette ernière se trouve près de la rivière, et les voyageurs, qui arrient avec la diligence du Rhin, ont coutume d'y arrêter pour ner.

VOYAGE DE COLOGNE EN HOLLANDE.

A une petite lieue au dessous de *Cologne*, et à trois quarts de ;ue de *Deutz*, sur la rive droite du Rhin, est située la petite ville : *Mühlheim*, qui fait partie du grand duché de Berg. On y arrive u· un pont volant établi sur le Rhin; le nombre des habitans s'y onte à plus de 3,000, et il y existe plusieurs fabriques et manuctures de soie, de velours, de vinaigre, et quelques grandes ·asseries et distilleries d'eau-de-vie. Le Rhin reçoit près de là le iisseau de *Strunderbach*, qui fait aller, dans un cours de quelques ;ues seulement, plus de quarante moulins à papier, à huile, à ›uleur et à grains. Le jardin de M. Andrea, que l'on voit à Mühl:eim mérite de l'attention.

A quelque distance de là se présente *Stammheim* ou *Stammel*, ɔnt la situation est pittoresque; et, un peu plus loin, sur la gau:ıe, le village de *Niel*, dont les maisons sont disséminées sur des rés entremêlés de jardins.

A une lieue plus bas se présente, sur la droite, *Wiesdorf*, et sur gauche, *Merkenich*, et on est près d'arriver à l'embouchure de ı *Lün* et de la *Wipper*. Près de *Rheinkassel*, vis-à-vis duquel :tte dernière rivière s'embouche dans le Rhin, se trouve un banc e sable très remarquable, qu'on appelle la montagne de *Kassel*.

Langel, qui se trouve sur la gauche, est entouré d'une plaine : sable, et *Hittorf*, sur la droite, a l'air d'un joli village hollanıis, avec des maisons peintes de diverses couleurs. On passe, en uittant ce lieu, à côté du petit hameau de *Bley*, et on arrive, dans ne demi-heure, à *Woringen*, petite ville située sur la rive gauche u Rhin.

38*

Woringen, est l'ancien *Buruneum* des Romains. Il y a s[illegible] cents maisons et 1,500 h., qui tirent leur subsistance de l'agr[illegible]ture, de la pêche et de la navigation.

A une petite lieue de *Woringen*, tout à côté de la grande r[illegible] se trouve *Dormagen*, le *Durromagus* des Romains, qui y av[illegible] établi un château fort. Il y a dans cet endroit un relais de p[illegible] On aperçoit non loin, sur la rive gauche du Rhin, le villag[illegible] *Rheinfeld* et la petite ville de *Zons*. La ville n'est pas grande, [illegible] très agréable, et il y a environ 1,000 h.

Sur la rive droite sont situés le bourg de *Monheim*, ave[illegible] château, et les villages de *Baumberg*, *Bürgel* et *Ordenbach*, p[illegible] desquels se trouvent les embouchures du *Rollbach* et de l'*Or[illegible]bach*. Le Rhin fait dans cet endroit une énorme sinuosité [illegible] du château de plaisance de *Benrath*, et les fréquentes sinuosités [illegible] cette rivière, sont cause qu'il faut mettre quinze heures et pl[illegible] pour faire le voyage, par eau, depuis *Cologne* jusqu'à *Düsseldorf*, tandis qu'on peut y aller par terre en sept heures de temps. Le voyage sur le Rhin ne laisse cependant pas que d'être fort agréable. Les paysages que l'on voit à l'entour ont en général le caractère des jolis tableaux de Téniers et Waterloo. Des clochers, des moulins à vent, des hameaux et des fermes viennent sortir du sein de bocages touffus; et des laboureurs et des bergers, qu'on aperçoit çà et là, animent ces tableaux. Le Rhin, du côté de *Benrath*, fait une sinuosité.

Dans l'angle de cette sinuosité est situé le village de *Kassel*, où il y a une très belle vue. Sur la gauche se présente le hameau de *Sturgelberg*, dont les chaumières, qui bordent le rivage, forment un coup d'œil très pittoresque. Sur la droite se trouve une maison isolée, appelée *Müchel*, et c'est près d'elle que la Roel se jette dans le Rhin.

On aperçoit maintenant *Himmelgeist*, beau village du grand duché de *Berg*, qui est situé sur la droite, dans un pays riant, et sur la gauche se trouve *Usseim* ou *Undesheim*. A une demi-lieue de là, et aussi loin du Rhin, se présentent le village et le château de *Benrath*, au milieu de champs labourés et entremêlés de bocages et de prairies : sa construction plaît beaucoup, et l'on jouit, de sa coupole, d'une très belle vue sur le Rhin et sur les montagnes du pays de Berg; le jardin qui l'entoure mérite d'être visité.

C'est près de *Grimmlinghausen*, derrière lequel on voit la jolie forêt dite *Falkenwald* ou *Herderbusch*, que la rivière tourne à droite, en se dirigeant vers *Wallmesrath* et le petit village appelé *auf dem Stein*, où l'on avait établi une redoute pendant la guerre de Trente ans.

A une demi-lieue de Grimmlinghausen se trouve sur la droite le llage de *Hamm*, et, sur la gauche, à la distance d'un bon quart lieue du Rhin, la petite ville de *Neufs*, appelée *Novesium* ou *ova castra*. Il y a à Neufs mille maisons et 5,500 habitans, et la lle est traversée, dans toute sa longueur, par une grande et belle ie. On remarque, dans la structure des maisons, ainsi que dans s mœurs des habitans, beaucoup de choses qui tiennent à l'anque. Derrière la place du marché se trouve l'église de Saint-uirin, qui fait partie d'un ancien couvent de dames nobles; c'est n édifice superbe construit d'après les règles de l'architecture lemande, et orné d'une tour carrée et tronquée, qui est très aute; au dessus du chœur s'élève une belle coupole où l'on voit la atue dorée de Saint-Quirin.

Il existe non loin de Neufs, tout près du rivage, un roc de baalte, élevé de sept pieds au dessus de la terre, qui mérite l'atten-on des voyageurs.

Non loin de l'embouchure de l'Erft, mais à quelque distance du vage, se trouve le village de *Heerdt*, qui est surtout remarquable ar rapport à la grande digue qui s'étend de là dans une ligne paral-le au Rhin, et qui forme un puissant rempart contre les glaçons.

On aperçoit maintenant sur la droite, à une demi-lieue au desous de Neufs, le village de *Billich*, qui se trouve à quelque disnce du rivage, et la chapelle de la Vierge, située à côté, qui a é bâtie par Marie-Anne-Louise, de la maison de Médicis. C'est rès du petit village de *Hamm*, que la rivière tourne à droite, et est alors que vient à paraître la ville de Düsseldorf, avec son châau en ruines.

Düsseldorf, la capitale du grand duché de Berg, s'étend le long u Rhin dans une plaine charmante, et elle est baignée au sud par s eaux de la Düssel dont elle a tiré son nom : c'est au dessous du nâteau que ce ruisseau va se jeter dans le Rhin. Cette ville est une es plus belles sur le Rhin; les rues y sont pour la plupart réguères, et les maisons sont construites en entier de briques. Sur la lace du marché se trouve le monument de l'électeur Jean Guilume; la statue est un ouvrage du chevalier Crepello.

Le Rhin, en quittant Rheinberg, va passer à côté des villages e Gœtterswillerhain, Lœhnen et Spellen (sur la rive droite), et ssenberg, Barth, Wallach, Elverich et Dornich (sur la rive gauie); c'est près de ce dernier qu'il prend, pendant quelque temps, direction de l'est, qu'il change ensuite pour rétrograder dans ouest; de sorte qu'il décrit une petite courbe avant d'arriver à la lle de Wesel, au dessus de laquelle la Lippe vient décharger es eaux.

Wesel, qui est peut-être l'ancien Aliso, se trouve sur la [illegible] droite du Rhin. On compte à Wesel quinze cents maisons, et [illegible] habitans. Il y existe un théâtre, deux réunions particulières [illegible] plusieurs lieux de récréation, où l'on se divertit très agréablement. *Auberges :* Le Roi de Prusse, l'Empereur Romain, le [illegible] de Brunswick.

Au dessous de Wesel, sur la rive gauche du Rhin, et à quelque distance de cette rivière, se trouve la jolie petite ville de [illegible] ou *Santen*, où il y a 250 maisons et 3,000 habitans. On voit [illegible] à l'entour de la ville un grand nombre de beaux jardins.

Le changement survenu dans le cours de la rivière, a tellement défiguré ce pays, qu'il ne cadre plus du tout avec la description que nous en a laissée Tacite. Xanten passe pour le camp Ulpia (*Ulpia castra*); dans le voisinage se sont trouvés les fameux *Vetera castra*, dans lesquels campaient deux légions. Le nom de *Vetera* s'est en quelque sorte conservé dans la dénomination d'un village appelé *Wirten*, qui est situé à un quart de lieue de la ville. On voit encore près de ce village les fondemens d'un amphithéâtre.

On trouve à Xanten même, et dans ses environs, bien des monumens qui datent du séjour des Romains dans ce pays; tels que des murs, des pierres sépulcrales, des urnes, des armes, des médailles, des lampes, etc. L'église collégiale du lieu est un superbe monument de l'ancienne architecture allemande; elle a été commencée en 1124; les inscriptions de la porte principale prouvent qu'on y travailla encore après l'année 1200. On y voit de très beaux tableaux peints par Jean Calcar, et autres maîtres de l'art.

Après Xanten viennent se présenter, sur la rive gauche du Rhin, *Marienbaum*, *Calcar* et *Clèves*, qui se trouvent à quelque distance des bords de la rivière. Clèves, l'ancienne capitale du duché, est adossée à une petite colline, au milieu d'une plaine couverte de prairies, ayant la forme d'une demi-lune, qui s'étend de Xanten jusqu'à *Nimègue*. Cette prairie est bordée par la forêt de *Reichswald*, le *Sacrum nemus* de Tacite, où Claudius Civilis engagea les Bataves à se révolter contre les Romains. On prétend que ce fut Jules César qui posa les premiers fondemens du vieux château de Schwanenbourg qui s'y trouve. La ville communique par un canal avec le Rhin, qui en est distant d'un quart de lieue. On y compte environ 1000 maisons, et 5,000 habitans. Les environs en sont charmans. Des allées touffues, des jardins et de petits bocages, se trouvent tout à l'entour. L'édifice appelé Prinzenhof (ou le Stathouderat), a été arrangé, avec beaucoup de goût, par Jean Mau-

ice de Nassau-Siegen, et on y jouit d'une vue superbe. De l'autre côté du canal se trouve le Kœnigsgærten (jardin royal), qui est très beau, et doit également son existence à ce prince. Le jardin appelé Thiergarten (ménagerie) contient une source d'eau minérale. Le tombeau du prince Maurice se trouve à Berg und Thal (lieu que ce prince se choisit lui-même), à une demi-lieue de Clèves, non loin de la maison de Freudenberg. Son corps repose dans un sarcophage de fer, entouré d'inscriptions romaines, d'urnes, de cruchons, lampes, et autres restes qui datent du temps des Romains, et qui ont été déterrés à Clèves.

Sur la rive droite se présente maintenant la petite ville de *Rees*, qui est défendue contre les ravages de la rivière par un ouvrage appelé Blefswerk. Le Rhin, en quittant Rees, passe à côté de plusieurs endroits, dont nous ne ferons remarquer ici que le village de *Griet*, près duquel la Leye décharge ses eaux dans le Rhin, et l'île d'*Emmerich*. On arrive maintenant à Emmerich, qui est une vieille ville assez considérable où il y a un port très commode et sûr, qui peut contenir plus de 40 grands bateaux et 60 de moyenne grandeur.

Entre Emmerich et *Lobith*, qui est situé à 2 lieues de là, se trouvent, sur la droite, les villages d'*Opersbyk* et *Unterspyk*, et sur la gauche, *Griethausen*, *Brienen* et les débris de la redoute appelée Schneckenschanze.

La séparation des eaux qui a lieu dans cet endroit est très remarquable, et les travaux hydrauliques qu'on a faits pour régler leur cours, ne sont nulle part d'une aussi grande importance.

La petite ville de *Huissen*, où il y avait autrefois un péage prussien, est le premier endroit remarquable qui se trouve sur le bras de la rivière, qui continue de porter encore pendant quelque temps le nom de Rhin, et que les Hollandais appellent Bas-Rhin.

C'est à une lieue de la redoute de Schneckenschanze, et sur la rive droite, que se trouve *Arnheim*. Cette ville a un bon port, et on y fait un commerce très actif, surtout avec des marchandises qu'on expédie de là plus loin.

A 3 lieues au dessous d'Arnheim se trouve *Wageningen*, sur la rive droite du Rhin, mais à un quart de lieue de la rivière.

A 3 lieues de Wageningen se présente sur la rive droite la ville de *Rhenen*, où l'on cultive une espèce de tabac qui est de très bonne qualité. C'est en avant de Rhenen qu'on rencontre, après trois heures de marche en descendant le Rhin, la petite ville de *Wyk-te-Durstede*.

Le bras du Rhin qui porte le nom de Leck passe à côté de *Wyk*, *Kuilenbourg* et *Vyanen*, où il décharche une partie de ses

rement dépourvue d'agrémens dans les environs de la ville de côté du Rhin; il n'y a que la partie qui avoisine la Bergstrasse et l'Odenwald, qui présente quelques sites agréables.

La ville qui compte environ 16,000 habitans ne fait que se former, car on y voit s'élever tous les ans de nouvelles rues. Les objets les plus remarquables sont : 1° le château; 2° le théâtre; 3° le musée, qui n'est ouvert au public que depuis la régence du grand-duc, et qui a été considérablement augmenté par des achats et surtout par la donation du baron de Hübsch; 4° la galerie de tableaux, qui contient un grand nombre de tableaux précieux de toutes les écoles; 5° la bibliothèque, consistant en 80,000 vol.; elle est ouverte au public tous les mercredis et dimanches; 6° le bâtiment dit *Exercierhaus*, destiné aux exercices militaires; c'est une pièce d'architecture assez curieuse; 7° le gymnase; 8° les divers jardins anglais qui sont tous très-beaux, et principalement celui dit *Herrengarten*, où il y a un monument très-remarquable que Frédéric Ier a fait ériger à une princesse de Darmstadt; 9° les deux grandes écuries de la cour. *Auberges* : la Cour de Darmstadt, le Raisin, la Poste, le Soleil, le Sauvage.

Il y a beaucoup de promenades intéressantes dans les environs de Darmstadt, entre autres l'allée de tilleuls du côté de Mayence, les jardins près de la ville et à *Bessungen*; ensuite le chemin qui mène à l'étang dit *grosser Trog*, au moyen duquel on peut inonder la ville entière, lorsqu'elle est menacée d'un incendie; le chemin qui mène à l'endroit dit *drey Brunnen*, celui de la montagne dite *Herrgottsberg*, à un quart de lieue de Darmstadt; le chemin de la ferme dite *Karlshoff*, qui appartient à M. de Berkhausen, et celui de la faisanderie. Un autre chemin très agréable est celui qui mène à *Niederramstadt*.

Francfort-sur-le-Mein se trouve à 6 lieues de Darmstadt. Le chemin qui y mène est assez monotone; mais une fois arrivé sur la hauteur près de la tour dite *Wartthurm*, le voyageur voit devant soi un pays superbe. Francfort compte environ 54,000 hab. Son aspect dans le lointain est très-imposant.

Les objets remarquables de la ville sont : 1° le dôme, qui a été bâti en 874; la tour dite Pfarrthurm, qui en fait partie, et qui est un des derniers monumens de l'ancienne architecture allemande, n'existe que depuis 1509, après avoir été commencée en 1415; 2° la nouvelle église des luthériens et les deux églises des réformés; 3° l'hôtel-de-ville ou le Rœmer; 4° l'ancien palais de la maison de Thurn et Taxis, naguère encore la résidence du prince Primat; 5° le bâtiment dit *Saalhof*, autrefois la résidence des rois carlovingiens; 6° le bâtiment dit Braunfelshof, où se trouve la bourse; les halles

de ce bâtiment sont garnies, dans le temps de la foire, de tout plein de marchandises de luxe ; 7° le musée ; 8° les grands et beaux édifices de quelques négocians ; 9° le théâtre : c'est un des meilleurs en Allemagne ; 10° le pont sur le Mein et le quai qui est très beau ; 11° la rue dite *Wollgraben*, où l'on voit une belle file de maisons neuves construites sur les bords de la rivière, dont le nombre augmente encore de jour en jour, et qui portent avec raison le nom de belle vue.

Les collections d'objets curieux sont : 1° la bibliothèque de la ville, où il y a beaucoup de manuscrits et de vieilles impressions ; 2° le cabinet de médailles qui se trouve au Rœmer.

Il y a à Francfort, pour se divertir, 1° le spectacle allemand et l'opéra ; 2° des bals masqués ; 3° des concerts ; 4° quelques réunions particulières ; 5° le grand cassino, auquel on admet les étrangers en leur donnant une carte qui compte pour quatre semaines.

Les plus beaux jardins aux environs de la ville sont : 1° le jardin de M. Bethmann : on y voit une collection superbe de figures en plâtre, qui ont été moulées sur les meilleurs antiques de Paris ; 2° le jardin anglais du baron de Holzhausen ; 3° le jardin de la maison Gonthard, de la maison Cogel, et beaucoup d'autres.

Les environs les plus proches de Francfort sont charmans. Les points un peu plus éloignés de Francfort, qui méritent d'être visités sont : 1° la ferme de *Riedhof* ; 2° celle dite *Sandhof* ; 3° la maison dite *Forsthaus* ; 4° *Oberrad* ; 5° la petite ville d'*Offenbach*, qui présente un aspect très-riant, et où il règne une grande activité ; 6° la hauteur dite *Ginnheimerhœhe*, et la montagne de *Rœderberg* ; 7° les champs de bataille près de *Bergen* et de la rivière de *Nidda* ; 8° le bain de *Wilhelmsbad*, avec les beaux jardins qui en font partie.

On peut faire de Francfort une excursion très-intéressante dans les montagnes du *Taunus*, qui s'étendent depuis la ville de *Friedberg*, dans le district dit *Wetterau*, jusqu'à *Wiesbaden*, et depuis le *Rheingau* jusqu'à *Oberlahnstein*, en formant deux chaînes parallèles, qui sont liées entre elles par d'autres montagnes d'un rang inférieur. *Auberges* : l'Empereur-Romain, le Woidenhof, la Cour d'Angleterre, le Cygne, le Weidenbusch, la ville de Paris.

Il y a 7 lieues de Francfort à Mayence. Le chemin passe par *Hœchst*, petite ville sur la rive droite de la *Nidda*, où il y a beaucoup d'industrie ; par *Haddersheim*, où se trouve la poste aux chevaux, et par *Weilbach*. Il y a 2 lieues de Weilbach jusqu'à Hochleim.

Il y a encore 2 petites lieues de *Hochheim* jusqu'à Mayence ;

Quelque commode et quelqu'agréable qu'il so
du Rhin depuis *Mayence* jusqu'à *Cologne*, au m
d'eau qui descend cette rivière, il est néanmoi
le voyageur ne jouisse qu'à moitié des beautés
cente du Rhin étant très rapide, les objets ne
vant ses yeux, et plus d'une vallée charmant
superbe du haut des montagnes et des vieux ch
côtés de la rivière, lui restent tout-à-fait incon
conseiller, lorsqu'on se trouve en société, de l
ticulier, et de descendre à terre dans les endro
quables.

Niederingelheim, sur la route de *Mayence*,
lieues de la première de ces deux villes, est
qui méritent particulièrement d'être visités.

Si l'on s'embarque à Mayence, on passe à c
îles, la *Petersaue* et l'*Ingelheimer Aue* qui so
Rhin. A une lieue au dessous de Mayence se tr
résidence du prince de Nassau-Usingen. Les m
du *Rheingau* s'élèvent sur la rive droite de la
semble à un lac majestueux, dont les eaux réf
tours de *Schierstein*, d'*Ellfeld* et de *Walluf*,
sont situés sur ces bords. On aperçoit dans le l
gnes dites *Johannisberg* et *Rochusberg*, et tou
rizon se montre le gouffre de *Bingen*, où le Rhi
sa course.

proprement dit la porte du Rheingau. En deçà de *Walluf* se trouve *Schierstein*. *Schierstein* peut être appelé le verger du Rheingau, car on y recueille une grande quantité de fruits qu'on envoie au loin. Dans le voisinage se trouvent les ruines du château de *Frauenstein*. Après avoir dépassé *Schierstein*, on arrive à *Walluf*, où l'on voit sur les bords de la rivière une jolie maison de campagne appartenant au comte de Stadion.

A une demi lieue de *Walluf* se trouve *Ellfeld*, le lieu principal du *Rheingau*, qui se fait remarquer par ses tours gothiques. Il y a sur les bords de la rivière une file de belles maisons de campagne, dont la plus distinguée est celle de M. Souchay de Francfort. L'*auberge* à la Rose, qui est belle et spacieuse, se trouve également sur les bords de la rivière.

Au dessous d'*Ellfeld* se trouve la ferme dite *Dreiserhof*, et non loin de là le village d'*Erbach*, où il y a de superbes maisons de campagne. Erbach est un de ces points d'où l'on peut faire deux excursions, qui procurent beaucoup de plaisir, et ne demandent que très peu de temps. L'une est celle où l'on va visiter *Niederingelheim*, qui se trouve à proximité de la rive gauche du Rhin, et dont il est déjà fait mention plus haut, et l'autre a pour but l'ancienne abbaye d'*Erbach* ou *Eberbach*, qui est située au fond d'un bois non loin d'Ellfeld. Cette abbaye sert maintenant de maison de correction, et on y enferme aussi les fous.

A 3/4 de lieue d'*Ellfeld* se trouve le village de *Hattenheim*. On aperçoit entre ces deux endroits les fermes dites *Draise* et *Reicharts hausen*, et l'on passe à côté de trois îles appelées *Langwartheraue*, *Rheinaue* et *Sandahue*. Hattenheim se fait également remarquer par de belles maisons de campagne.

A un quart de lieue plus bas que Hattenheim se trouve le bourg dit *Oestrich*, qui est décoré de belles maisons de campagne. Les villages de *Winkel* et *Mittelheim*, sont situés non loin de là, sur les bords de la rivière.

Le *Joannisberg* (mont St. Jean), qui est divisé en terrasses, s'élève dans une pente très douce, et il domine sur un pays tout-à-fait charmant. Le vin qui y croît est le meilleur et le plus cher des vins du Rhin. Les vignes du mont St. Jean comprennent un espace de 55 arpens, et tous les ceps sont de l'espèce de ceux dits Riefsling. Au pied de la montagne se trouve le village de *Johannsberg*, le couvent de nonnes dit *Klause*, dont il a déjà été parlé plus haut; la terre seigneuriale de *Vollrath* qui appartient au comte de *Greifenklau*, et plusieurs fermes et habitations de vignerons.

Non loin du mont St.-Jean se trouve l'ancien couvent des religieuses de Gottesaue.

Il y a une demi lieue du Johannisberg jusqu'à *Geissenheim*; le chemin qui y méne passe par un petit hameau appelé St. *Barthélemy*. On voit dans le bourg de Geissenheim de très jolies maisons de campagne. La situation de Geissenheim est charmante. L'église renferme un beau tombeau. La maison de campagne du comte d'Ostein, qui se trouve au bout du bourg, mérite une attention particulière. *Auberges* : la Couronne, le Cygne.

Entre Geissenheim et *Rüdesheim* se trouve l'ancien couvent de nonnes dit *Eubingen*.

Le voyageur, pour jouir d'un plaisir parfait, fera mieux de prendre, en quittant *Geissenheim*, le chemin du bois dit *Niederwald*, que de passer par *Euginben*. Ceux qui préfèrent d'aller par eau, jouiront également, en approchant de *Rüdesheim*, d'une des plus belles vues du Rhin. Ce joli bourg s'étend tout le long de la rivière, et l'on voit tout au bout l'ancien château des chevaliers *Bræmser*. Le *Rochusberg* se trouve sur la gauche; sur le devant se présente la ville de *Bingen*, et la scène est fermée par des rochers escarpés qui s'élèvent près de l'embouchure de la Nahe et sur les deux côtés du Rhin, en formant un gouffre qui semble engloutir la rivière. Ceux qui veulent se rendre de *Rüdesheim* au bois de *Niederwald*, n'ont besoin que de trois heures pour faire ce chemin très commodément en allant et revenant.

Ce sont les vignes de la montagne située derrière *Rüdesheim*, qui produisent le meilleur vin de Rüdesheim. Ce vin est très chaud, et la culture en est très pénible. *Auberges* : L'ange, la Cour de Nassau, l'Aigle, le Vaisseau, le Cygne.

Vis-à-vis de Rüdesheim se trouve la petite ville de *Bingen* : l'aspect de ses environs a quelque chose d'effrayant. Sur la droite se présente la montagne de Rüdesheim, dont la cime va se perdre dans les nues; dans l'endroit où la rivière fait le tour de cette montagne, s'élève le vieux château d'*Ehrenfels* tout entouré d'écueils. Derrière Bingen s'étend une chaîne de montagnes couverte de bois, à l'ombre desquels se trouve le gouffre dit *Bingerloch*, qui semble engloutir le Rhin. Plus d'un vieux château en ruine est suspendu au haut d'un rocher escarpé, et dans le lointain se montrent les vieilles masures de l'église de St. Clément, entre des arbres touffus. La rivière s'élance d'abord avec impétuosité vers cette chaîne de montagnes noires, mais elle se tourne ensuite tout à coup vers le nord, après s'être brisée contre les écueils aux environs de la tour de *Hatto*, ou *Mäusethurm* (tour des rats.)

Bingen, entre Mayence et Cologne, entretient un commerce très actif. Les marchandises qu'on y expédie consistent pour la

plupart en vins, en potasse, en graines de treffle, en sel, en tartre, en blé, en vinaigre, en eau-de-vie et en huile de navette. Les vins qui entrent dans le commerce se recueillent pour la plupart dans la banlieue de Bingen et aux environs de la Nah, et on les envoie tant en descendant qu'en remontant la rivière, mais surtout à Francfort, d'où ils arrivent par terre au pays du nord.

Le jardin de M. le notaire Faber, dont l'enceinte comprend aussi les ruines du vieux château dit Klopp, qui domine la ville, mérite d'être visité. *Auberges :* la Poste, le Cheval Blanc; cette dernière se trouve près de la rivière, et les voyageurs, qui arrivent avec la diligence du Rhin, ont coutume d'y arrêter pour dîner.

VOYAGE DE COLOGNE EN HOLLANDE.

A une petite lieue au dessous de *Cologne*, et à trois quarts de lieue de *Deutz*, sur la rive droite du Rhin, est située la petite ville de *Mühlheim*, qui fait partie du grand duché de Berg. On y arrive par un pont volant établi sur le Rhin; le nombre des habitans s'y monte à plus de 3,000, et il y existe plusieurs fabriques et manufactures de soie, de velours, de vinaigre, et quelques grandes brasseries et distilleries d'eau-de-vie. Le Rhin reçoit près de là le ruisseau de *Strunderbach*, qui fait aller, dans un cours de quelques lieues seulement, plus de quarante moulins à papier, à huile, à couleur et à grains. Le jardin de M. Andrea, que l'on voit à Mühlheim mérite de l'attention.

A quelque distance de là se présente *Stammheim* ou *Stammel*, dont la situation est pittoresque; et, un peu plus loin, sur la gauche, le village de *Niel*, dont les maisons sont disséminées sur des prés entremêlés de jardins.

A une lieue plus bas se présente, sur la droite, *Wiesdorf*, et sur la gauche, *Merkenich*, et on est près d'arriver à l'embouchure de la *Lün* et de la *Wipper*. Près de *Rheinkassel*, vis-à-vis duquel cette dernière rivière s'embouche dans le Rhin, se trouve un banc de sable très remarquable, qu'on appelle la montagne de *Kassel*.

Langel, qui se trouve sur la gauche, est entouré d'une plaine de sable, et *Hittorf*, sur la droite, a l'air d'un joli village hollandais, avec des maisons peintes de diverses couleurs. On passe, en quittant ce lieu, à côté du petit hameau de *Bley*, et on arrive, dans une demi-heure, à *Woringen*, petite ville située sur la rive gauche du Rhin.

Rheinfeld et la petite ville de Zons. La
très agréable, et il y a environ 1,600 !

Sur la rive droite sont situés le b
château, et les villages de Baumberg,
desquels se trouvent les embouchures
bach. Le Rhin fait dans cet endroit un
du château de plaisance de Benrath, et
cette rivière, sont cause qu'il faut me
pour faire le voyage, par eau, depuis
tandis qu'on peut y aller par terre en
voyage sur le Rhin ne laisse cependant
ble. Les paysages que l'on voit à l'ento
tère des jolis tableaux de Téniers et W
moulins à vent, des hameaux et des
sein de bocages touffus; et des labour
aperçoit çà et là, animent ces tableaux.
rath, fait une sinuosité.

Dans l'angle de cette sinuosité est sit
il y a une très belle vue. Sur la gauch
Sturgelberg, dont les chaumières, qui
un coup d'œil très pittoresque. Sur la
isolée, appelée Müchel, et c'est près
dans le Rhin.

On aperçoit maintenant Himmelgei
duché de Berg, qui est situé sur la droi
sur la gauche se trouve Usseim ou Un

eue de Grimmlinghausen se trouve sur la droite le
, et, sur la gauche, à la distance d'un bon quart
, la petite ville de *Neufs*, appelée *Novesium* ou
y a à Neufs mille maisons et 5,500 habitans, et la
e, dans toute sa longueur, par une grande et belle
ue, dans la structure des maisons, ainsi que dans
abitans, beaucoup de choses qui tiennent à l'an-
la place du marché se trouve l'église de Saint-
partie d'un ancien couvent de dames nobles; c'est
he construit d'après les règles de l'architecture
rné d'une tour carrée et tronquée, qui est très
du chœur s'élève une belle coupole où l'on voit la
Saint-Quirin.

loin de Neufs, tout près du rivage, un roc de ba-
ept pieds au dessus de la terre, qui mérite l'atten-
irs.

embouchure de l'Erft, mais à quelque distance du
le village de *Heerdt*, qui est surtout remarquable
grande digue qui s'étend de là dans une ligne paral-
qui forme un puissant rempart contre les glaçons.
maintenant sur la droite, à une demi-lieue au des-
le village de *Billich*, qui se trouve à quelque dis-
et la chapelle de la Vierge, située à côté, qui a
rie-Anne-Louise, de la maison de Médicis. C'est
age de *Hamm*, que la rivière tourne à droite, et
ent à paraître la ville de Düsseldorf, avec son châ-

a capitale du grand duché de Berg, s'étend le long
e plaine charmante, et elle est baignée au sud par
üssel dont elle a tiré son nom : c'est au dessous du
uisseau va se jeter dans le Rhin. Cette ville est une
ur le Rhin; les rues y sont pour la plupart régu-
isons sont construites en entier de briques. Sur la
se trouve le monument de l'électeur Jean Guil-
est un ouvrage du chevalier Crepello.

quittant Rheinberg, va passer à côté des villages
rhain, Lœhnen et Spellen (sur la rive droite), et
h, Wallach, Elverich et Dornich (sur la rive gau-
de ce dernier qu'il prend, pendant quelque temps,
'est, qu'il change ensuite pour rétrograder dans
qu'il décrit une petite courbe avant d'arriver à la
au dessus de laquelle la Lippe vient décharger.

Wesel, qui est peut-être l'ancien Aliso, se trouve sur la rive droite du Rhin. On compte à Wesel quinze cents maisons, et [illegible] habitans. Il y existe un théâtre, deux réunions particulières et plusieurs lieux de récréation, où l'on se divertit très agréablement. *Auberges :* Le Roi de Prusse, l'Empereur Romain, le Duc de Brunswick.

Au dessous de Wesel, sur la rive gauche du Rhin, et à quelque distance de cette rivière, se trouve la jolie petite ville de Xanten ou *Santen*, où il y a 250 maisons et 3,000 habitans. On voit ici à l'entour de la ville un grand nombre de beaux jardins.

Le changement survenu dans le cours de la rivière, a tellement défiguré ce pays, qu'il ne cadre plus du tout avec la description que nous en a laissée Tacite. Xanten passe pour le camp Ulpien (*Ulpia castra*); dans le voisinage se sont trouvés les fameux *Vetera castra*, dans lesquels campaient deux légions. Le nom de *Vetera* s'est en quelque sorte conservé dans la dénomination d'un village appelé *Wirten*, qui est situé à un quart de lieue de la ville. On voit encore près de ce village les fondemens d'un amphithéâtre.

On trouve à Xanten même, et dans ses environs, bien des monumens qui datent du séjour des Romains dans ce pays; tels que des murs, des pierres sépulcrales, des urnes, des armes, des médailles, des lampes, etc. L'église collégiale du lieu est un superbe monument de l'ancienne architecture allemande; elle a été commencée en 1124; les inscriptions de la porte principale prouvent qu'on y travailla encore après l'année 1200. On y voit de très beaux tableaux peints par Jean Calcar, et autres maîtres de l'art.

Après Xanten viennent se présenter, sur la rive gauche du Rhin, *Marienbaum, Calcar* et *Clèves*, qui se trouvent à quelque distance des bords de la rivière. Clèves, l'ancienne capitale du duché, est adossée à une petite colline, au milieu d'une plaine couverte de prairies, ayant la forme d'une demi-lune, qui s'étend de Xanten jusqu'à *Nimègue*. Cette prairie est bordée par la forêt de *Reichswald*, le *Sacrum nemus* de Tacite, où Claudius Civilis engagea les Bataves à se révolter contre les Romains. On prétend que ce fut Jules César qui posa les premiers fondemens du vieux château de Schwanenbourg qui s'y trouve. La ville communique par un canal avec le Rhin, qui en est distant d'un quart de lieue. On y compte environ 1000 maisons, et 5,000 habitans. Les environs en sont charmans. Des allées touffues, des jardins et de petits bocages, se trouvent tout à l'entour. L'édifice appelé Prinzenhof (ou le Stathouderat), a été arrangé, avec beaucoup de goût, par Jean Mau-

e de Nassau-Siegen, et on y jouit d'une vue superbe. De l'autre té du canal se trouve le Kœnigsgærten (jardin royal), qui est s beau, et doit également son existence à ce prince. Le jardin pelé Thiergarten (ménagerie) contient une source d'eau minéle. Le tombeau du prince Maurice se trouve à Berg und Thal eu que ce prince se choisit lui-même), à une demi-liene de èves, non loin de la maison de Freudenberg. Son corps repose ns un sarcophage de fer, entouré d'inscriptions romaines, d'urs, de cruchons, lampes, et autres restes qui datent du temps s Romains, et qui ont été déterrés à Clèves.

Sur la rive droite se présente maintenant la petite ville de *Rees*, i est défendue contre les ravages de la rivière par un ouvrage pelé Blefswerk. Le Rhin, en quittant Rees, passe à côté de pluurs endroits, dont nous ne ferons remarquer ici que le village *Griet*, près duquel la Leye décharge ses eaux dans le Rhin, et le d'*Emmerich*. On arrive maintenant à Emmerich, qui est une eille ville assez considérable où il y a un port très commode et r, qui peut contenir plus de 40 grands bateaux et 60 de moyenne andeur.

Entre Emmerich et *Lobith*, qui est situé à 2 lieues de là, se ouvent, sur la droite, les villages d'*Opersbyk* et *Unterspyk*, et r la gauche, *Griethausen*, *Brienen* et les débris de la redoute pelée Schneckenschanze.

La séparation des eaux qui a lieu dans cet endroit est très marquable, et les travaux hydrauliques qu'on a faits pour régler ır cours, ne sont nulle part d'une aussi grande importance.

La petite ville de *Huissen*, où il y avait autrefois un péage ussien, est le premier endroit remarquable qui se trouve sur le as de la rivière, qui continue de porter encore pendant quelque mps le nom de Rhin, et que les Hollandais appellent Bas-Rhin. C'est à une lieue de la redoute de Schneckenschanze, et sur la re droite, que se trouve *Arnheim*. Cette ville a un bon port, et y fait un commerce très actif, surtout avec des marchandises l'on expédie de là plus loin.

A 3 lieues au dessous d'Arnheim se trouve *Wageningen*, sur la re droite du Rhin, mais à un quart de lieue de la rivière.

A 3 lieues de Wageningen se présente sur la rive droite la ville *Rhenen*, où l'on cultive une espèce de tabac qui est de très nne qualité. C'est en avant de Rhenen qu'on rencontre, après ois heures de marche en descendant le Rhin, la petite ville de *yk-te-Durstede*.

Le bras du Rhin qui porte le nom de Leck passe à côté de *yk*, *Kuilenbourg* et *Vyanen*, où il décharche une partie de ses

eaux dans un canal sur lequel les bateaux du Rhin vont à *Utrecht* et *Amsterdam*, et il finit par se jeter dans la Meuse près du village de *Crimpin*, après avoir reçu les eaux de la Vliefst et opéré de cette manière sa jonction avec l'Yssel.

Retour de COBLENTZ *en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne du* TAUNUS.

Ceux qui voudraient faire le voyage du Rhin, en revenant par eau, n'y trouveraient guère leur compte ; car il n'y a que la partie du chemin depuis Coblentz jusqu'à Bingen, où les sites pittoresques se succèdent presque sans interruption, qui pourrait dédommager en quelque sorte des ennuis d'un voyage aussi lent que pénible. Il est bien plus intéressant de revenir par terre, en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne du Taunus.

C'est de *Thal Ehrenbreitstein* que l'on se met en route. Un chemin passant par dessus la montagne où se trouve *Arnstein* mène dans deux heures à *Embs*. On peut s'y rendre également par un autre chemin qui est plus agréable, mais d'une lieue et demie plus long, et qui suit les bords de la Lahn, en passant par Lahnstein.

Embs, l'*Embasis* ou l'*Amasia* des anciens, qui s'appela aussi Hembesse, est un des bains les plus anciens qui existent en Allemagne. Il y a sept sources, dont deux, qui se trouvent dans le voisinage de la fontaine appelée Bubenquelle, n'ont été découvertes qu'en 1812. Celles qui fournissent le plus d'eau se trouvent dans la maison s'appelant autrefois la maison de Darmstadt. La chaleur y monte de 24 jusqu'à 31 degrés d'après Réaumur. Elles sont surtout salutaires aux personnes qui souffrent de la poitrine et des yeux. De l'autre côté de la rivière, dans l'endroit appelé *Spies*, se trouve la grotte du chien qui a, comme celle de Naples, la propriété de faire tomber en assoupissement. La meilleure auberge du lieu est celle de la Fontaine-d'Or.

Les environs d'Embs plaisent infiniment par la grande beauté et la variété des sites. La Lahn y coule au milieu de montagnes et de rochers, et ses eaux arrosent tour à tour des prairies riantes et des terres fleuries.

Non loin des bains se trouve le bourg d'*Embs*, qui fut autrefois une ville ; on y remarque une belle église.

Une route très commode conduit d'Embs à la petite ville de *Nassau*, qui en est éloignée de deux lieues. Cette route, qui passe

ar Tausenau (*Tusenu*) où il existe également une fontaine d'eau minérale, traverse un pays charmant. Non loin de Tausenau, sur a rive gauche de la Lahn, est situé le hameau de *Berg-Nassau*, près duquel se trouve l'entrée d'une mine d'argent. La ville de Nassau est assise sur la rive droite de la Lahn. Il y existe un relais le poste. On voit dans le château du baron de Stein plusieurs vieilles armures qui sont très remarquables. *Auberges :* la Poste, le Lis et la Couronne. Cette dernière se fait remarquer par sa belle situation sur les bords de la rivière, et c'est de ses fenêtres qu'on voit les ruines des vieux châteaux de Nassau et de Stein.

De l'autre côté de la Lahn, vis-à-vis de la ville, s'élève une montagne plantée d'arbres et de broussailles, d'un aspect imposant et pittoresque, au haut de laquelle paraissent les ruines du vieux château de Nassau. M. le baron de Stein a fait établir un chemin très commode pour aller à ce château, mais que le voyageur devra se faire indiquer, attendu qu'il n'est pas aisé à trouver. Un escalier, qui est encore en bon état, conduit au haut de la tour où l'on jouit d'une vue superbe sur les montagnes à l'entour. Au pied de la montagne, du côté du S.-E., se trouve le village de *Scheuern*, qui présente un aspect très pittoresque. Du côté de l'ouest, sur le penchant d'une montagne hérissée de rochers, paraissent les ruines du vieux château de Stein.

Ceux qui veulent aller directement de Nassau à *Schwalbach*, devront prendre à droite en quittant les bords de la Lahn, pour gagner la grand'route qui passe par *Nastædten* ou le chemin passant par *Kemel*. Mais ceux qui ont quelqu'intérêt à visiter *Geilnau*, *Fachingen* et *Sellers*, devront continuer de cheminer sur les bords de la rivière. A 2 lieues de Nassau, en remontant la rivière, se trouve le village de *Langunau*, derrière lequel on voit, au haut d'une montagne très élevée, les ruines d'un château de pareil nom, qui a été dévasté en 1356. Sur la rive gauche de la rivière, presqu'en face de Langenau, se présente le couvent d'Arnstein.

Le chemin conduit maintenant, en passant par le village de *Palseich*, à la petite ville de *Holzapfel*, située dans le comté portant le même nom. On voit sur les côtés, tout près de la Lahn, les ruines du château de *Lauernbourg*, qui est situé au haut d'une montagne. Non loin de *Holzapfel* se trouve *Charlottenbourg*, qui est une colonie d'une secte religieuse appelée Waldenser.

On arrive maintenant dans peu de temps de Holzapfel à *Geilnau*. Cet endroit, qui se trouve à 5 lieues d'Embs, sur la Lahn, était déjà connu dans des temps plus anciens par ses eaux minérales, qui se boivent.

Il y a environ 2 lieues de Geilnau jusqu'à *Fachingen*. Le chemin

passant par *Schaumbourg* (qui se trouve, de même que l'autre, sur la rive gauche de la Lahn) est un peu plus long, mais le voyageur ne le fera pas sans plaisir. Le château de Schaumbourg est situé sur les bords de la Lahn dans l'endroit où cette rivière forme une sinuosité.

Non loin de Schaumbourg se présentent, au haut d'une montagne, les tristes ruines du château de Baldninstein. Ce fut l'archevêque Baudouin de Trèves qui bâtit ce château en 1315.

Au pied de la montagne se trouve un village. C'est entre ce village et un autre appelé *Hausen*, qu'il existe des mines de fer très importantes.

Ceux qui se plaisent dans les contrées sauvages et solitaires dans le genre des tableaux de Ruisdael,* Everdingen et Salvator Rosa, ne devront pas négliger d'aller faire un tour au château et au bourg de *Katzenellnbogen*.

Le chemin le plus court qui mène de *Schaumbourg* à *Fachingen* n'est que de trois quarts de lieue; mais c'est un sentier qui n'est guère praticable que pour les personnes accoutumées à marcher dans les montagnes : il est donc plus à propos de passer par le village de *Berlebach*, en faisant un détour d'une demi-lieue. Fachingen se trouve au fond d'un vallon pittoresque entouré de montagnes élevées et couvertes de bois. La fontaine d'eau minérale qui y existe, et qui n'a été découverte qu'en 1745, se forme de quatre sources.

A un quart de lieue au dessus de Fachingen, près de l'embouchure de l'Aar dans la Lahn, se trouve la petite ville de *Dietz*, faisant autrefois partie du duché de Nassau-Orange. La partie de cette ville qui a été nouvellement construite est très régulière, et on y remarque cette netteté et propreté qui caractérise les villes de la Hollande.

A un quart de lieue au dessus de Dietz se trouve *Oranienstein*, qui est un château de plaisance du prince d'Orange.

Un beau chemin de gravier conduit de Dietz à la petite ville de *Limbourg*, qui en est éloignée d'une lieue. L'église Saint-George, qui s'y trouve, est un des monumens les plus beaux et les plus remarquables des anciens temps. On voit dans son intérieur plusieurs tableaux intéressans de l'ancienne école allemande. L'église des franciscains en renferme également plusieurs. La *Cour de Nassau* est la meilleure auberge du lieu.

Il y a 3 lieues de Limbourg jusqu'à *Niederselters*. L'eau minérale de ce lieu est sans contredit la plus réputée de toutes celles qu'on trouve en Allemagne. L'hôtel de la Cour de Nassau à Niederselters l'emporte sur bien d'autres qui existent dans les lieux de bains

A quelques pas de la fontaine minérale se trouve une source eau douce. On a observé que l'eau de Selters a cela de partiılier qu'elle se gâte facilement dans les cruchons que l'on couche ›ut simplement sur la terre, au lieu qu'elle se conserve bien plus ›ng-temps, lorsqu'on met les cruchons sur une couche de bois.

Une autre fontaine minérale, qui a presque les mêmes qualités ue celle dont nous venons de parler, se trouve à *Oberselters*, ıais on n'en fait point d'usage.

Il y a 6 lieues de Niederselters jusqu'à *Schwalbach*. Ce bourg, ui s'appelle aussi Langenschwalbach, est situé dans un beau val- ›n couvert de bois.

Les fontaines appelées Weinborn et Stahlborn tiennent la preıière place parmi toutes celles qui existent à Schwalbach. On en xporte annuellement près de 250,000 cruchons.

La fontaine appelée Stahlbrunnen, qui appartient au prince de Iesse-Rothenbourg, n'a été découverte qu'en 1740. Elle fournit ans une heure 5 tonneaux d'eau de 180 bouteilles, et on en exporte nnuellement près de 150,000 cruchons.

Il y a à Schwalbach maintes promenades agréables, et les plus réquentées sont entre autres les chemins qui mènent à *Ehrbaum*, *Schœnbaum*, au *Wiesenbrünnchen*, et à la place où il y a un écho ui répète trois fois le même mot.

Deux autres points très intéressans dans le voisinage de Schwal- ›ach sont *Adolphseck* et *Hohenstein*.

Adolphseck est un vieux château tombé en ruines, près d'un ourg de pareil nom. Le château se trouve au haut d'une montagne 'une forme arrondie, et ses environs présentent un aspect impoant et pittoresque.

Il y a deux lieues d'Adolphseck jusqu'à *Hohenstein*, qui est un ieux château situé au haut d'une montagne sur les bords de l'Aar, ui y coule au milieu d'un vaste fonds de prairies.

Non loin de là se trouvent les ruines du fort de Greifenstein, et e vieux château de Kattenelbourg, au haut d'une montagne appelée Kattenalp.

Les environs de la *Lahn* offrent en général un grand nombre de ›eaux sites.

Les meilleures auberges de Schwalbach sont : la Chaîne-d'Or, a Feuille-de-Trèfle et la Fontaine-d'Or. Nous recommandons surout la dernière, où se trouve aussi la poste.

Il y a à peine 2 lieues de Schwalbach jusqu'à *Schlangenbad*. Ce ›ain a été découvert, il y a environ 200 ans, par une génisse maade.

La situation de Schlangenbad est vraiment pittoresque. Il se

Il y a une demi lieue du Johannisberg jusqu'à *Geissenheim*. le chemin qui y mène passe par un petit hameau appelé St. *Bartelemy*. On voit dans le bourg de Geissenheim de très jolies maisons de campagne. La situation de Geissenheim est charmante. L'église renferme un beau tombeau. La maison de campagne du comte d'Ostein, qui se trouve au bout du bourg, mérite une attention particulière. *Auberges* : la Couronne, le Cygne.

Entre Geissenheim et *Rüdesheim* se trouve l'ancien couvent de nonnes dit *Eubingen*.

Le voyageur, pour jouir d'un plaisir parfait, fera mieux de prendre, en quittant *Geissenheim*, le chemin du bois dit *Niederwald*, que de passer par *Eugmben*. Ceux qui préfèrent d'aller par eau, jouiront également, en approchant de *Rüdesheim*, d'une des plus belles vues du Rhin. Ce joli bourg s'étend tout le long de la rivière, et l'on voit tout au bout l'ancien château des chevaliers *Bræmser*. Le *Rochusberg* se trouve sur la gauche; sur le devant se présente la ville de *Bingen*, et la scène est fermée par des rochers escarpés qui s'élèvent près de l'embouchure de la Nahe et sur les deux côtés du Rhin, en formant un gouffre qui semble engloutir la rivière. Ceux qui veulent se rendre de *Rüdesheim* au bois de *Niederwald*, n'ont besoin que de trois heures pour faire ce chemin très commodément en allant et revenant.

Ce sont les vignes de la montagne située derrière *Rüdesheim*, qui produisent le meilleur vin de Rüdesheim. Ce vin est très chaud, et la culture en est très pénible. *Auberges* : L'ange, la Cour de Nassau, l'Aigle, le Vaisseau, le Cygne.

Vis-à-vis de Rüdesheim se trouve la petite ville de *Bingen*; l'aspect de ses environs a quelque chose d'effrayant. Sur la droite se présente la montagne de Rüdesheim, dont la cime va se perdre dans les nues; dans l'endroit où la rivière fait le tour de cette montagne, s'élève le vieux château d'*Ehrenfels* tout entouré d'écueils. Derrière Bingen s'étend une chaîne de montagnes couverte de bois, à l'ombre desquels se trouve le gouffre dit *Bingerloch*, qui semble engloutir le Rhin. Plus d'un vieux château en ruine est suspendu au haut d'un rocher escarpé, et dans le lointain se montrent les vieilles masures de l'église de St. Clément entre des arbres touffus. La rivière s'élance d'abord avec impétuosité vers cette chaîne de montagnes noires, mais elle se tourne ensuite tout à coup vers le nord, après s'être brisée contre les écueils aux environs de la tour de *Hatto*, ou *Mæusethurm* (tour des rats.)

Bingen, entre Mayence et Cologne, entretient un commerce très actif. Les marchandises qu'on y expédie consistent pour la

plupart en vins, en potasse, en graines de treffle, en sel, en tartre, en blé, en vinaigre, en eau-de-vie et en huile de navette. Les vins qui entrent dans le commerce se recueillent pour la plupart dans la banlieue de Bingen et aux environs de la Nah, et on les envoie tant en descendant qu'en remontant la rivière, mais surtout à Francfort, d'où ils arrivent par terre au pays du nord.

Le jardin de M. le notaire Faber, dont l'enceinte comprend aussi les ruines du vieux château dit Klopp, qui domine la ville, mérite d'être visité. *Auberges :* la Poste, le Cheval Blanc; cette dernière se trouve près de la rivière, et les voyageurs, qui arrivent avec la diligence du Rhin, ont coutume d'y arrêter pour dîner.

VOYAGE DE COLOGNE EN HOLLANDE.

A une petite lieue au dessous de *Cologne*, et à trois quarts de lieue de *Deutz*, sur la rive droite du Rhin, est située la petite ville de *Mühlheim*, qui fait partie du grand duché de Berg. On y arrive par un pont volant établi sur le Rhin; le nombre des habitans s'y monte à plus de 3,000, et il y existe plusieurs fabriques et manufactures de soie, de velours, de vinaigre, et quelques grandes brasseries et distilleries d'eau-de-vie. Le Rhin reçoit près de là le ruisseau de *Strunderbach*, qui fait aller, dans un cours de quelques lieues seulement, plus de quarante moulins à papier, à huile, à couleur et à grains. Le jardin de M. Andrea, que l'on voit à Mühlheim mérite de l'attention.

A quelque distance de là se présente *Stammheim* ou *Stammel*, dont la situation est pittoresque; et, un peu plus loin, sur la gauche, le village de *Niel*, dont les maisons sont disséminées sur des prés entremêlés de jardins.

A une lieue plus bas se présente, sur la droite, *Wiesdorf*, et sur la gauche, *Merkenich*, et on est près d'arriver à l'embouchure de la *Lün* et de la *Wipper*. Près de *Rheinkassel*, vis-à-vis duquel cette dernière rivière s'embouche dans le Rhin, se trouve un banc de sable très remarquable, qu'on appelle la montagne de *Kassel*.

Langel, qui se trouve sur la gauche, est entouré d'une plaine de sable, et *Hittorf*, sur la droite, a l'air d'un joli village hollandais, avec des maisons peintes de diverses couleurs. On passe, en quittant ce lieu, à côté du petit hameau de *Bley*, et on arrive, dans une demi-heure, à *Woringen*, petite ville située sur la rive gauche du Rhin.

Sur la rive droite sont situés le bourg d
château, et les villages de *Baumberg*, *Bürg*
desquels se trouvent les embouchures du *Ito*
bach. Le Rhin fait dans cet endroit une énor
du château de plaisance de *Benrath*, et les fré
cette rivière, sont cause qu'il faut mettre qu
pour faire le voyage, par eau, depuis *Cologn*
tandis qu'on peut y aller par terre en sept l
voyage sur le Rhin ne laisse cependant pas q
ble. Les paysages que l'on voit à l'entour ont
tère des jolis tableaux de Téniers et Waterlo
moulins à vent, des hameaux et des ferme
sein de bocages touffus; et des laboureurs et
aperçoit çà et là, animent ces tableaux. Le Rh
rath, fait une sinuosité.

Dans l'angle de cette sinuosité est situé le v
il y a une très belle vue. Sur la gauche se pr
Sturgelberg, dont les chaumières, qui borden
un coup d'œil très pittoresque. Sur la droite s
isolée, appelée *Müchel*, et c'est près d'elle
dans le Rhin.

On aperçoit maintenant *Himmelgeist*, bea
duché de *Berg*, qui est situé sur la droite, da
sur la gauche se trouve *Ussem* ou *Undeshein*
de là, et aussi loin du Rhin, se présentent le
de *Benrath*, au milieu de champs labourés et

A une demi-lieue de Grimmlinghausen se trouve sur la droite le village de *Hamm*, et, sur la gauche, à la distance d'un bon quart de lieue du Rhin, la petite ville de *Neufs*, appelée *Novesium* ou *Nova castra*. Il y a à Neufs mille maisons et 5,500 habitans, et la ville est traversée, dans toute sa longueur, par une grande et belle rue. On remarque, dans la structure des maisons, ainsi que dans les mœurs des habitans, beaucoup de choses qui tiennent à l'antiquité. Derrière la place du marché se trouve l'église de Saint-Quirin, qui fait partie d'un ancien couvent de dames nobles; c'est un édifice superbe construit d'après les règles de l'architecture allemande, et orné d'une tour carrée et tronquée, qui est très haute; au dessus du chœur s'élève une belle coupole où l'on voit la statue dorée de Saint-Quirin.

Il existe non loin de Neufs, tout près du rivage, un roc de basalte, élevé de sept pieds au dessus de la terre, qui mérite l'attention des voyageurs.

Non loin de l'embouchure de l'Erft, mais à quelque distance du rivage, se trouve le village de *Heerdt*, qui est surtout remarquable par rapport à la grande digue qui s'étend de là dans une ligne parallèle au Rhin, et qui forme un puissant rempart contre les glaçons.

On aperçoit maintenant sur la droite, à une demi-lieue au dessous de Neufs, le village de *Billich*, qui se trouve à quelque distance du rivage, et la chapelle de la Vierge, située à côté, qui a été bâtie par Marie-Anne-Louise, de la maison de Médicis. C'est près du petit village de *Hamm*, que la rivière tourne à droite, et c'est alors que vient à paraître la ville de Düsseldorf, avec son château en ruines.

Düsseldorf, la capitale du grand duché de Berg, s'étend le long du Rhin dans une plaine charmante, et elle est baignée au sud par les eaux de la Düssel dont elle a tiré son nom : c'est au dessous du château que ce ruisseau va se jeter dans le Rhin. Cette ville est une des plus belles sur le Rhin; les rues y sont pour la plupart régulières, et les maisons sont construites en entier de briques. Sur la place du marché se trouve le monument de l'électeur Jean Guillaume; la statue est un ouvrage du chevalier Crepello.

Le Rhin, en quittant Rheinberg, va passer à côté des villages de Gœtterswillerhain, Lœhnen et Spellen (sur la rive droite), et Ossenberg, Barth, Wallach, Elverich et Dornich (sur la rive gauche); c'est près de ce dernier qu'il prend, pendant quelque temps, la direction de l'est, qu'il change ensuite pour rétrograder dans l'ouest; de sorte qu'il décrit une petite courbe avant d'arriver à la ville de Wesel, au dessus de laquelle la Lippe vient décharger ses eaux.

Wesel, qui est peut-être l'ancien Aliso, se trouve sur la rive droite du Rhin. On compte à Wesel quinze cents maisons, et 8,000 habitans. Il y existe un théâtre, deux réunions particulières, et plusieurs lieux de récréation, où l'on se divertit très agréablement. *Auberges :* Le Roi de Prusse, l'Empereur Romain, le Duc de Brunswick.

Au dessous de Wesel, sur la rive gauche du Rhin, et à quelque distance de cette rivière, se trouve la jolie petite ville de Xanten ou *Santen,* où il y a 250 maisons et 3,000 habitans. On voit à l'entour de la ville un grand nombre de beaux jardins.

Le changement survenu dans le cours de la rivière, a tellement défiguré ce pays, qu'il ne cadre plus du tout avec la description que nous en a laissée Tacite. Xanten passe pour le camp Ulpien (*Ul pia castra*); dans le voisinage se sont trouvés les fameux *Vetera castra,* dans lesquels campaient deux légions. Le nom de *Vetera* s'est en quelque sorte conservé dans la dénomination d'un village appelé *Wirten,* qui est situé à un quart de lieue de la ville. On voit encore près de ce village les fondemens d'un amphithéâtre.

On trouve à Xanten même, et dans ses environs, bien des monumens qui datent du séjour des Romains dans ce pays; tels que des murs, des pierres sépulcrales, des urnes, des armes, des médailles, des lampes, etc. L'église collégiale du lieu est un superbe monument de l'ancienne architecture allemande; elle a été commencée en 1124; les inscriptions de la porte principale prouvent qu'on y travailla encore après l'année 1200. On y voit de très beaux tableaux peints par Jean Calcar, et autres maîtres de l'art.

Après Xanten viennent se présenter, sur la rive gauche du Rhin, *Marienbaum, Calcar* et *Clèves,* qui se trouvent à quelque distance des bords de la rivière. Clèves, l'ancienne capitale du duché, est adossée à une petite colline, au milieu d'une plaine couverte de prairies, ayant la forme d'une demi-lune, qui s'étend de Xanten jusqu'à *Nimègue*. Cette prairie est bordée par la forêt de *Reichswald,* le *Sacrum nemus* de Tacite, où Claudius Civilis engagea les Bataves à se révolter contre les Romains. On prétend que ce fut Jules César qui posa les premiers fondemens du vieux château de Schwanenbourg qui s'y trouve. La ville communique par un canal avec le Rhin, qui en est distant d'un quart de lieue. On y compte environ 1000 maisons, et 5,000 habitans. Les environs en sont charmans. Des allées touffues, des jardins et de petits bocages, se trouvent tout à l'entour. L'édifice appelé Prinzenhof (ou le Stathouderat), a été arrangé, avec beaucoup de goût, par Jean Mau-

ce de Nassau-Siegen, et on y jouit d'une vue superbe. De l'autre ôté du canal se trouve le Kœnigsgærten (jardin royal), qui est ·ès beau, et doit également son existence à ce prince. Le jardin ppelé Thiergarten (ménagerie) contient une source d'eau minéale. Le tombeau du prince Maurice se trouve à Berg und Thal lieu que ce prince se choisit lui-même), à une demi-liene de lèves, non loin de la maison de Freudenberg. Son corps repose ans un sarcophage de fer, entouré d'inscriptions romaines, d'ures, de cruchons, lampes, et autres restes qui datent du temps es Romains, et qui ont été déterrés à Clèves.

Sur la rive droite se présente maintenant la petite ville de *Rees*, ui est défendue contre les ravages de la rivière par un ouvrage ppelé Blefswerk. Le Rhin, en quittant Rees, passe à côté de plueurs endroits, dont nous ne ferons remarquer ici que le village e *Griet*, près duquel la Leye décharge ses eaux dans le Rhin, et île d'*Emmerich*. On arrive maintenant à Emmerich, qui est une ieille ville assez considérable où il y a un port très commode et ûr, qui peut contenir plus de 40 grands bateaux et 60 de moyenne randeur.

Entre Emmerich et *Lobith*, qui est situé à 2 lieues de là, se rouvent, sur la droite, les villages d'*Opersbyk* et *Unterspyk*, et ur la gauche, *Griethausen*, *Brienen* et les débris de la redoute ppelée Schneckenschanze.

La séparation des eaux qui a lieu dans cet endroit est très emarquable, et les travaux hydrauliques qu'on a faits pour régler eur cours, ne sont nulle part d'une aussi grande importance.

La petite ville de *Huissen*, où il y avait autrefois un péage russien, est le premier endroit remarquable qui se trouve sur le ras de la rivière, qui continue de porter encore pendant quelque emps le nom de Rhin, et que les Hollandais appellent Bas-Rhin.

C'est à une lieue de la redoute de Schneckenschanze, et sur la ive droite, que se trouve *Arnheim*. Cette ville a un bon port, et n y fait un commerce très actif, surtout avec des marchandises u'on expédie de là plus loin.

A 3 lieues au dessous d'Arnheim se trouve *Wageningen*, sur la ive droite du Rhin, mais à un quart de lieue de la rivière.

A 3 lieues de Wageningen se présente sur la rive droite la ville le *Rhenen*, où l'on cultive une espèce de tabac qui est de très onne qualité. C'est en avant de Rhenen qu'on rencontre, après rois heures de marche en descendant le Rhin, la petite ville de *Wyk-te-Durstede*.

Le bras du Rhin qui porte le nom de Leck passe à côté de *Wyk*, *Kuilenbourg* et *Vyanen*, où il décharche une partie de ses

eaux dans un canal sur lequel les bateaux du Rhin vont à Gouda et *Amsterdam*, et il finit par se jeter dans la Meuse près du village de *Crimpin*, après avoir reçu les eaux de la Vliefst et opéré de cette manière sa jonction avec l'Yssel.

Retour de COBLENTZ *en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne du* TAUNUS.

Ceux qui voudraient faire le voyage du Rhin, en revenant par eau, n'y trouveraient guère leur compte; car il n'y a que la partie du chemin depuis Coblentz jusqu'à Bingen, où les sites pittoresques se succèdent presque sans interruption, qui pourrait dédommager en quelque sorte des ennuis d'un voyage aussi lent que pénible. Il est bien plus intéressant de revenir par terre, en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne de Taunus.

C'est de *Thal Ehrenbreitstein* que l'on se met en route. Un chemin passant par dessus la montagne où se trouve *Arzheim* mène dans deux heures à *Embs*. On peut s'y rendre également par un autre chemin qui est plus agréable, mais d'une lieue et demie plus long, et qui suit les bords de la Lahn, en passant par Lahnstein.

Embs, l'*Embasis* ou l'*Amasia* des anciens, qui s'appela aussi Hembesse, est un des bains les plus anciens qui existent en Allemagne. Il y a sept sources, dont deux, qui se trouvent dans le voisinage de la fontaine appelée Bubenquelle, n'ont été découvertes qu'en 1812. Celles qui fournissent le plus d'eau se trouvent dans la maison s'appelant autrefois la maison de Darmstadt. La chaleur y monte de 24 jusqu'à 31 degrés d'après Réaumur. Elles sont surtout salutaires aux personnes qui souffrent de la poitrine et des yeux. De l'autre côté de la rivière, dans l'endroit appelé *Spies*, se trouve la grotte du chien qui a, comme celle de Naples, la propriété de faire tomber en assoupissement. La meilleure auberge du lieu est celle de la Fontaine-d'Or.

Les environs d'Embs plaisent infiniment par la grande beauté et la variété des sites. La Lahn y coule au milieu de montagnes et de rochers, et ses eaux arrosent tour à tour des prairies riantes et des terres fleuries.

Non loin des bains se trouve le bourg d'*Embs*, qui fut autrefois une ville; on y remarque une belle église.

Une route très commode conduit d'Embs à la petite ville de *Nassau*, qui en est éloignée de deux lieues. Cette route, qui passe

par Tausenau (*Tusenu*) où il existe également une fontaine d'eau minérale, traverse un pays charmant. Non loin de Tausenau, sur la rive gauche de la Lahn, est situé le hameau de *Berg-Nassau*, près duquel se trouve l'entrée d'une mine d'argent. La ville de Nassau est assise sur la rive droite de la Lahn. Il y existe un relais de poste. On voit dans le château du baron de Stein plusieurs vieilles armures qui sont très remarquables. *Auberges :* la Poste, le Lis et la Couronne. Cette dernière se fait remarquer par sa belle situation sur les bords de la rivière, et c'est de ses fenêtres qu'on voit les ruines des vieux châteaux de Nassau et de Stein.

De l'autre côté de la Lahn, vis-à-vis de la ville, s'élève une montagne plantée d'arbres et de broussailles, d'un aspect imposant et pittoresque, au haut de laquelle paraissent les ruines du vieux château de Nassau. M. le baron de Stein a fait établir un chemin très commode pour aller à ce château, mais que le voyageur devra se faire indiquer, attendu qu'il n'est pas aisé à trouver. Un escalier, qui est encore en bon état, conduit au haut de la tour où l'on jouit d'une vue superbe sur les montagnes à l'entour. Au pied de la montagne, du côté du S.-E., se trouve le village de *Scheuern*, qui présente un aspect très pittoresque. Du côté de l'ouest, sur le penchant d'une montagne hérissée de rochers, paraissent les ruines du vieux château de Stein.

Ceux qui veulent aller directement de Nassau à *Schwalbach*, devront prendre à droite en quittant les bords de la Lahn, pour gagner la grand'route qui passe par *Nastædten* ou le chemin passant par *Kemel*. Mais ceux qui ont quelqu'intérêt à visiter *Geilnau*, *Fachingen* et *Sellers*, devront continuer de cheminer sur les bords de la rivière. A 2 lieues de Nassau, en remontant la rivière, se trouve le village de *Langunau*, derrière lequel on voit, au haut d'une montagne très élevée, les ruines d'un château de pareil nom, qui a été dévasté en 1356. Sur la rive gauche de la rivière, presqu'en face de Langenau, se présente le couvent d'Arnstein.

Le chemin conduit maintenant, en passant par le village de *Palseich*, à la petite ville de *Holzapfel*, située dans le comté portant le même nom. On voit sur les côtés, tout près de la Lahn, les ruines du château de *Lauernbourg*, qui est situé au haut d'une montagne. Non loin de *Holzapfel* se trouve *Charlottenbourg*, qui est une colonie d'une secte religieuse appelée Waldenser.

On arrive maintenant dans peu de temps de Holzapfel à *Geilnau*. Cet endroit, qui se trouve à 5 lieues d'Embs, sur la Lahn, était déjà connu dans des temps plus anciens par ses eaux minérales, qui se boivent.

Il y a environ 2 lieues de Geilnau jusqu'à *Fachingen*. Le chemin

passant par *Schaumbourg* (qui se trouve, de même que l'autre sur la rive gauche de la Lahn) est un peu plus long, mais le voyageur ne le fera pas sans plaisir. Le château de Schaumbourg est situé sur les bords de la Lahn dans l'endroit où cette rivière fait une sinuosité.

Non loin de Schaumbourg se présentent, au haut d'une montagne, les tristes ruines du château de Balduinstein. Ce fut l'archevêque Baudouin de Trèves qui bâtit ce château en 1315.

Au pied de la montagne se trouve un village. C'est entre ce village et un autre appelé *Hausen*, qu'il existe des mines de fer très importantes.

Ceux qui se plaisent dans les contrées sauvages et solitaires dans le genre des tableaux de Ruisdael, Everdingen et Salvator Rosa, ne devront pas négliger d'aller faire un tour au château et au bourg de *Katzenellnbogen*.

Le chemin le plus court qui mène de *Schaumbourg* à *Fachingen* n'est que de trois quarts de lieue; mais c'est un sentier qui n'est guère praticable que pour les personnes accoutumées à marcher dans les montagnes : il est donc plus à propos de passer par le village de *Berlebach*, en faisant un détour d'une demi-lieue. Fachingen se trouve au fond d'un vallon pittoresque entouré de montagnes élevées et couvertes de bois. La fontaine d'eau minérale qui y existe, et qui n'a été découverte qu'en 1745, se forme de quinze sources.

A un quart de lieue au dessus de Fachingen, près de l'embouchure de l'Aar dans la Lahn, se trouve la petite ville de *Dietz*, faisant autrefois partie du duché de Nassau-Orange. La partie de cette ville qui a été nouvellement construite est très régulière, et on y remarque cette netteté et propreté qui caractérise les villes de la Hollande.

A un quart de lieue au dessus de Dietz se trouve *Oranienstein*, qui est un château de plaisance du prince d'Orange.

Un beau chemin de gravier conduit de Dietz à la petite ville de *Limbourg*, qui en est éloignée d'une lieue. L'église Saint-Georges qui s'y trouve, est un des monumens les plus beaux et les plus remarquables des anciens temps. On voit dans son intérieur plusieurs tableaux intéressans de l'ancienne école allemande. L'église des franciscains en renferme également plusieurs. La Cour de Nassau est la meilleure auberge du lieu.

Il y a 3 lieues de Limbourg jusqu'à *Niederselters*. L'eau minérale de ce lieu est sans contredit la plus réputée de toutes celles qu'on trouve en Allemagne. L'hôtel de la Cour de Nassau à Niederselters l'emporte sur bien d'autres qui existent dans les lieux de bains.

A quelques pas de la fontaine minérale se trouve une source d'eau douce. On a observé que l'eau de Selters a cela de particulier qu'elle se gâte facilement dans les cruchons que l'on couche tout simplement sur la terre, au lieu qu'elle se conserve bien plus long-temps, lorsqu'on met les cruchons sur une couche de bois.

Une autre fontaine minérale, qui a presque les mêmes qualités que celle dont nous venons de parler, se trouve à *Oberselters*, mais on n'en fait point d'usage.

Il y a 6 lieues de Niederselters jusqu'à *Schwalbach*. Ce bourg, qui s'appelle aussi Langenschwalbach, est situé dans un beau vallon couvert de bois.

Les fontaines appelées Weinborn et Stahlborn tiennent la première place parmi toutes celles qui existent à Schwalbach. On en exporte annuellement près de 250,000 cruchons.

La fontaine appelée Stahlbrunnen, qui appartient au prince de Hesse-Rothenbourg, n'a été découverte qu'en 1740. Elle fournit dans une heure 5 tonneaux d'eau de 180 bouteilles, et on en exporte annuellement près de 150,000 cruchons.

Il y a à Schwalbach maintes promenades agréables, et les plus fréquentées sont entre autres les chemins qui mènent à *Ehrbaum*, à *Schœnbaum*, au *Wiesenbrünnchen*, et à la place où il y a un écho qui répète trois fois le même mot.

Deux autres points très intéressans dans le voisinage de Schwalbach sont *Adolphseck* et *Hohenstein*.

Adolphseck est un vieux château tombé en ruines, près d'un bourg de pareil nom. Le château se trouve au haut d'une montagne d'une forme arrondie, et ses environs présentent un aspect imposant et pittoresque.

Il y a deux lieues d'Adolphseck jusqu'à *Hohenstein*, qui est un vieux château situé au haut d'une montagne sur les bords de l'Aar, qui y coule au milieu d'un vaste fonds de prairies.

Non loin de là se trouvent les ruines du fort de Greifenstein, et le vieux château de Kattenelbourg, au haut d'une montagne appelée Kattenalp.

Les environs de la *Lahn* offrent en général un grand nombre de beaux sites.

Les meilleures auberges de Schwalbach sont : la Chaîne-d'Or, la Feuille-de-Trèfle et la Fontaine-d'Or. Nous recommandons surtout la dernière, où se trouve aussi la poste.

Il y a à peine 2 lieues de Schwalbach jusqu'à *Schlangenbad*. Ce bain a été découvert, il y a environ 200 ans, par une génisse malade.

La situation de Schlangenbad est vraiment pittoresque. Il se

trouve au milieu d'un pays solitaire et couvert de bois, [illegible] plaît par sa simplicité. Ceux qui n'aiment pas le grand monde, et qui préfèrent le silence et la paix de la campagne aux jeux et aux bals, et aux autres divertissemens des lieux de bains, trouveront à Schlangenbad tout ce qu'ils peuvent désirer.

Il ne faut pas négliger de faire de Schlangenbad un tour de promenade à la petite chapelle près de *Rauenthal*, sur la hauteur de *Rubenhausen*. On y jouit d'une des plus belles vues qu'offre le *Rheingau*. On voit entre *Rauhental* et *Kiderich* des débris d'un ancien mur peint de caractères runiques, qui portent le nom d'[illegible] Burg (vieux château).

Il n'y a que 2 lieues de Schlangenbad jusqu'à *Wiesbaden*; mais ceux qui veulent se procurer le plaisir de jouir d'une vue superbe n'hésiteront pas de retourner à Schwalbach, pour reprendre le chemin de gravier qui va de là à *Wiesbaden*, en passant par dessus la hauteur appelée *hohe Wurzel*.

Les sources mattiaques (*aquae mattiacae*) étaient déjà bien connues des Romains, et l'on trouve à Wiesbaden encore bien des restes qui datent de cette époque. De ce nombre sont les débris d'un fort construit par Drusus, que l'on voit sur le cimetière, dans la rue des Bouchers et dans un jardin adjacent, et près de la vieille tour du château.

On a découvert également des restes de bains romains; sur l'un d'eux se voit le nom de la légion stationnée dans ces lieux, et des inscriptions en l'honneur d'Apollon et d'Hercule. Dans la rue appelée Saalgasse existent encore plusieurs caveaux ayant servi à des bains de vapeurs. Des médailles romaines très curieuses ont été trouvées près de la tour du château.

La maison-de-ville se fait remarquer par des armoiries faites en bois et d'autres ornemens que l'on voit au dehors, et parmi lesquels se trouvent les armes des Francs, savoir trois lis dans un champ bleu.

Il existe à Wiesbaden depuis plusieurs années un bâtiment appellé Kursal, qui est un lieu de réunion et de divertissement très agréable pour les personnes qui prennent les eaux. Ce bâtiment se trouve au bout d'une promenade derrière la fontaine appelée Wiesenbrunnen, et il communique par une allée avec le jardin dit Herrengarten. Les colonnades en avant du grand salon, qui se terminent par des pavillons, renferment des bains, et les personnes qui s'y promènent, jouissent de là d'une belle vue donnant sur une grande terrasse. Le bâtiment principal renferme une grande salle de danse, qui est très bien organisée, de petits salons où l'on donne à manger et où l'on joue, d'autres où se réunissent les petites

ociétés, et enfin le logement occupé par l'entrepreneur de cet tablissement.

La promenade la plus agréable aux environs de Wiesbaden est elle qu'offrent les allées et bocages nouvellement plantés qui vont u Herrengarten jusqu'à la fontaine appelée Wiesenbrunnen, et ui entourent le beau bâtiment du Kursaal.

La nature n'a rien épargné pour embellir les environs de cette ille, et les points les plus intéressans à voir sont :

1° *Sonnenberg*, à une demi-lieue des bains.

2° *La Faisanderie*. Elle se trouve dans un beau vallon, qui est erné par un bois bien éclairci.

3° *Klarenthal*, en face de la faisanderie.

4° *La montagne de Geisberg*. On y jouit d'une très belle vue lonnant sur Mayence et les villages situés sur les bords du Rhin.

5° *Adamsthal*, une belle ferme située dans le bois, à une lieue le Wiesbaden.

6° *Le moulin à foulon*, à quelque distance du couvent de Klaenthal. Il y a une belle salle de danse et un joli jardin. Les perionnes qui prennent les eaux y vont souvent faire de petites parties le plaisir.

7° *Le château de chasse appelé Platte*. Il se trouve au milieu l'un bois sur le chemin d'Idstein, à une lieue de Wiesbaden. C'est le ce château qu'on jouit d'une des plus vastes et des plus belles rues qu'il y ait en Allemagne. (Celle qu'on a sur la hauteur appelée hohe Wurzel, dont il a été parlé avant, est presque la même.) On est très bien servi chez le forestier qui y demeure.

8° *Bibrich*, qui s'appella autrefois Biburc. C'est la plus belle ésidence de prince qu'on puisse voir sur les bords du Rhin. Tout l'entour du château se trouvent des allées de chataigniers très sombres et des jets d'eau qui y font régner une fraîcheur agréable. C'est en sortant de la rotonde, qui repose sur 8 grandes colonnes le l'ordre ionique, qu'on se trouve sur un balcon où l'on jouit l'une vue délicieuse.

Ceux qui s'occupent de recherches historiques se trouvent là sur un territoire où ils rencontrent à chaque pas des monumens du temps où les Romains et les Germains se disputèrent la possession lu beau pays situé sur les bords du Rhin.

Ceux qui s'occupent de l'étude de la botanique et de la minéralogie ont occasion de faire dans les environs de Wiesbaden des recherches dont ils retireront un grand fruit. On voit surtout, tant dans les bois que dans les prairies, une grande quantité de plantes très rares et très variées.

Il ne faut pas négliger de faire de Wiesbaden une excursion

dans les montagnes voisines qui font partie du Taunus. On passe, en s'y rendant, par *Eppenstein*, qui en est éloigné de l'un. Cette petite ville, auprès de laquelle on voit le vieux château de pareil nom, se trouve au centre de quatre belles vallées qui sont Fischbach, Lorsbach, Fockenhausen et Bremthal. Les montagnes appelées *Stauffen*, *Gæhberg* et *Rossert*, qui se trouvent dans le voisinage, offrent des points de vue charmans. Sur la pente méridionale du Stauffen existent plusieurs tombeaux romains, et sur sa cime s'élève un rocher d'une forme tout-à-fait singulière, autour duquel il y a des traces d'un ancien rempart fait de terre. Il existe dans la vallée d'Eppenstein une fontaine minérale, près de laquelle on a établi des bains depuis très peu de temps.

Un chemin très agréable conduit d'*Eppenstein* à *Sulzbach* et à *Soden*, en passant par *Hofheim*. Ce dernier se trouve du côté de Mein, et on voit près de là, au haut d'une montagne couverte de bois, une église qui est un pèlerinage très fréquenté. On y montre un tombeau d'un comte de Stolberg.

Sulzbach, dont la situation est très belle, fut du temps des rois carlovingiens une *curtis regia*.

Soden, à 2 l. d'*Eppenstein*, qui fut dans les anciens temps une colonie de Sulzbach, tire son nom d'une source d'eau salée qui s'y trouve. La situation de Soden est charmante; tout à l'entour se trouvent des hauteurs d'un aspect riant, et toute la contrée ressemble à un beau paysage tel qu'on nous les dépeint dans les idylles. Une jolie promenade conduit au haut d'une colline où il y a une église.

Il y a une lieue de Soden jusqu'à *Kromberg vor der Hœhe*. Cet endroit est entouré d'un petit bois d'arbres fruitiers et de châtaigniers, et sa situation est charmante.

Il ne faut pas négliger de se rendre de *Kromberg* au vieux château de Falkenstein, qui est une des plus belles ruines du Taunus. On y jouit, par un temps clair, de la vue de plus de 70 villes et villages, qui se trouvent tout à l'entour, et d'une partie du Rheingau.

A une lieue de Kromberg se trouve *Ursel*, au milieu d'un beau pays couvert de bois, près d'un ruisseau qui fait aller plusieurs moulins et forges de cuivre. On y voit une vieille église très remarquable.

Il y a une lieue d'Ursel jusqu'à *Hombourg vor der Hœhe*. Chaque pas que l'on fait dans le terrain à l'entour de la ville, rappelle le souvenir des anciens conquérans du monde. Le Heidengraben (fossé des payens), le mur appelé weiſse Mauer, le chemin du Thalwegsberg, la montagne de l'Altkœnig et bien d'autres lieux en montrent encore les traces.

Ceux qui n'ont pas encore été visiter les montagnes appelées Altkœnig et Feldberg, en s'y rendant de Kœnigstein ou de Kronberg, pourront y aller de Hombourg.

Il y a 3 l. de Hombourg jusqu'à *Friedberg*. Cette ancienne ville impériale n'est guère grande et de très peu d'importance.

On rencontre dans les environs de Friedberg beaucoup de ruines d'anciens bâtimens, ce qui fait présumer que la ville fut bien plus grande autrefois. *Auberges :* les Trois Épées, la ville de Darmstadt.

A une petite demi-lieue de Friedberg se trouve la fontaine d'eau minérale de Schwalheim, qui contient, à ce qu'on prétend, à peu près les mêmes substances que l'eau de Schwalbach, mais qui est bien éloignée d'avoir sa réputation.

On peut faire de là un tour de promenade très agréable en se rendant à *Gelnhausen* qui se trouve dans le voisinage sur la *Kinzig*, et où l'on voit encore une partie du palais qu'habita Frédéric Barberousse. Ce sont d'abord les clochers du couvent de la trinité qui fixent l'attention du voyageur en approchant de cette ancienne ville impériale, et à peine a-t-il fait les premiers pas dans la ville, qu'il y voit dans les restes de l'église de St.-Pierre le modèle de l'architecture appelée l'architecture grecque moderne.

Le palais antique de l'empereur se trouve au pied de la ville; c'est un édifice digne d'être visité.

De Coblentz à Cologne, 21 l., 10 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*)	Andernach	4	(*b*)	Bonn	5
	Rémagen	6		Cologne	6

En sortant de Coblentz, on descend une côte, on longe Bubenheim; rivière. A *Mulheim*. A *Kartich*, on longe Kettig, bois à traverser. A *Weissenthurn*, on passe la *Nette*, rivière.

(*a*) Andernach, ville sur le *Rhin*. Tout son commerce est concentré dans son port, où l'on voit exposées les marchandises qu'on embarque sur le *Rhin*. Il y a dans son voisinage des eaux minérales, qui le disputent à celles de Spa. *Curiosités :* l'église paroissiale, superbe édifice; la vieille tour, le Kirchberg et ses tombeaux; la vue des ruines de Rheyneck. *Auberge :* au Lys. Pop. 2,500 h.

Après Andernach, on passe plusieurs rivières. A *Bruhl*. A *Nied*. A *Ober-Breisich*. A *Sinsig*, pont et rivière. A *Remagen*, pont et rivière. A *Meklem*. A *Godesberg*, pont et rivière.

Wesel, qui est peut-être l'ancien Aliso, se trouve sur la rive droite du Rhin. On compte à Wesel quinze cents maisons, et 5,000 habitans. Il y existe un théâtre, deux réunions particulières; et plusieurs lieux de récréation, où l'on se divertit très agréablement. *Auberges :* Le Roi de Prusse, l'Empereur Romain, le Duc de Brunswick.

Au dessous de Wesel, sur la rive gauche du Rhin, et à quelque distance de cette rivière, se trouve la jolie petite ville de *Xanten* ou *Santen*, où il y a 250 maisons et 3,000 habitans. On voit ici à l'entour de la ville un grand nombre de beaux jardins.

Le changement survenu dans le cours de la rivière, a tellement défiguré ce pays, qu'il ne cadre plus du tout avec la description que nous en a laissée Tacite. Xanten passe pour le camp Ulpien (*Ul pia castra*); dans le voisinage se sont trouvés les fameux *Vetera castra*, dans lesquels campaient deux légions. Le nom de *Vetera* s'est en quelque sorte conservé dans la dénomination d'un village appelé *Wirten*, qui est situé à un quart de lieue de la ville. On voit encore près de ce village les fondemens d'un amphithéâtre.

On trouve à Xanten même, et dans ses environs, bien des monumens qui datent du séjour des Romains dans ce pays; tels que des murs, des pierres sépulcrales, des urnes, des armes, des médailles, des lampes, etc. L'église collégiale du lieu est un superbe monument de l'ancienne architecture allemande; elle a été commencée en 1124; les inscriptions de la porte principale prouvent qu'on y travailla encore après l'année 1200. On y voit de très beaux tableaux peints par Jean Calcar, et autres maîtres de l'art.

Après Xanten viennent se présenter, sur la rive gauche du Rhin, *Marienbaum*, *Calcar* et *Clèves*, qui se trouvent à quelque distance des bords de la rivière. Clèves, l'ancienne capitale du duché, est adossée à une petite colline, au milieu d'une plaine couverte de prairies, ayant la forme d'une demi-lune, qui s'étend de Xanten jusqu'à *Nimègue*. Cette prairie est bordée par la forêt de *Reich-svald*, le *Sacrum nemus* de Tacite, où Claudius Civilis engagea les Bataves à se révolter contre les Romains. On prétend que ce fut Jules César qui posa les premiers fondemens du vieux château de Schwanenbourg qui s'y trouve. La ville communique par un canal avec le Rhin, qui en est distant d'un quart de lieue. On y compte environ 1000 maisons, et 5,000 habitans. Les environs en sont charmans. Des allées touffues, des jardins et de petits bocages, se trouvent tout à l'entour. L'édifice appelé Prinzenhof (ou le Stat-houderat), a été arrangé, avec beaucoup de goût, par Jean Mau-

ice de Nassau-Siegen, et on y jouit d'une vue superbe. De l'autre ôté du canal se trouve le Kœnigsgærten (jardin royal), qui est rès beau, et doit également son existence à ce prince. Le jardin ppelé Thiergarten (ménagerie) contient une source d'eau minéale. Le tombeau du prince Maurice se trouve à Berg und Thal lieu que ce prince se choisit lui-même), à une demi-liene de Clèves, non loin de la maison de Freudenberg. Son corps repose lans un sarcophage de fer, entouré d'inscriptions romaines, d'ures, de cruchons, lampes, et autres restes qui datent du temps les Romains, et qui ont été déterrés à Clèves.

Sur la rive droite se présente maintenant la petite ville de *Rees*, qui est défendue contre les ravages de la rivière par un ouvrage ppelé Blefswerk. Le Rhin, en quittant Rees, passe à côté de plusieurs endroits, dont nous ne ferons remarquer ici que le village le *Griet*, près duquel la Leye décharge ses eaux dans le Rhin, et l'île d'*Emmerich*. On arrive maintenant à Emmerich, qui est une vieille ville assez considérable où il y a un port très commode et sûr, qui peut contenir plus de 40 grands bateaux et 60 de moyenne grandeur.

Entre Emmerich et *Lobith*, qui est situé à 2 lieues de là, se trouvent, sur la droite, les villages d'*Opersbyk* et *Unterspyk*, et sur la gauche, *Griethausen*, *Brienen* et les débris de la redoute appelée Schneckenschanze.

La séparation des eaux qui a lieu dans cet endroit est très remarquable, et les travaux hydrauliques qu'on a faits pour régler leur cours, ne sont nulle part d'une aussi grande importance.

La petite ville de *Huissen*, où il y avait autrefois un péage prussien, est le premier endroit remarquable qui se trouve sur le bras de la rivière, qui continue de porter encore pendant quelque temps le nom de Rhin, et que les Hollandais appellent Bas-Rhin.

C'est à une lieue de la redoute de Schneckenschanze, et sur la rive droite, que se trouve *Arnheim*. Cette ville a un bon port, et on y fait un commerce très actif, surtout avec des marchandises qu'on expédie de là plus loin.

A 3 lieues au dessous d'Arnheim se trouve *Wageningen*, sur la rive droite du Rhin, mais à un quart de lieue de la rivière.

A 3 lieues de Wageningen se présente sur la rive droite la ville de *Rhenen*, où l'on cultive une espèce de tabac qui est de très bonne qualité. C'est en avant de Rhenen qu'on rencontre, après trois heures de marche en descendant le Rhin, la petite ville de *Wyk-te-Durstede*.

Le bras du Rhin qui porte le nom de Leck passe à côté de *Wyk*, *Kuilenbourg* et *Vyanen*, où il décharche une partie de ses

eaux dans un canal sur lequel les bateaux du Rhin vont [illegible] et *Amsterdam*, et il finit par se jeter dans la Meuse près [illegible] de *Crimpin*, après avoir reçu les eaux de la Vliefst et opéré [illegible] manière sa jonction avec l'Yssel.

Retour de COBLENTZ *en passant par les endroits* [illegible] *trouvent les bains de la montagne du* TAUNUS.

Ceux qui voudraient faire le voyage du Rhin, en revenant [illegible] eau, n'y trouveraient guère leur compte; car il n'y a que la [illegible] du chemin depuis Coblentz jusqu'à Bingen, où les sites pittoresques se succèdent presque sans interruption, qui pourrait dédommager en quelque sorte des ennuis d'un voyage aussi lent que pénible. Il est bien plus intéressant de revenir par terre, en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne du Taunus.

C'est de *Thal Ehrenbreitstein* que l'on se met en route. Le chemin passant par dessus la montagne où se trouve *Arzheim* mène [illegible] deux heures à *Embs*. On peut s'y rendre également par un autre chemin qui est plus agréable, mais d'une lieue et demie plus long, et qui suit les bords de la Lahn, en passant par *Lahnstein*.

Embs, l'*Embasis* ou l'*Amasia* des anciens, qui s'appela aussi Hembesse, est un des bains les plus anciens qui existent en Allemagne. Il y a sept sources, dont deux, qui se trouvent dans le voisinage de la fontaine appelée Bubenquelle, n'ont été découvertes qu'en 1812. Celles qui fournissent le plus d'eau se trouvent dans la maison s'appelant autrefois la maison de Darmstadt. La chaleur y monte de 24 jusqu'à 31 degrés d'après Réaumur. Elles sont surtout salutaires aux personnes qui souffrent de la poitrine et des yeux. De l'autre côté de la rivière, dans l'endroit appelé *Spies*, se trouve la grotte du chien qui a, comme celle de Naples, la propriété de faire tomber en assoupissement. La meilleure auberge du lieu est celle de la Fontaine-d'Or.

Les environs d'Embs plaisent infiniment par la grande beauté et la variété des sites. La Lahn y coule au milieu de montagnes et de rochers, et ses eaux arrosent tour à tour des prairies riantes et des terres fleuries.

Non loin des bains se trouve le bourg d'*Embs*, qui fut autrefois une ville; on y remarque une belle église.

Une route très commode conduit d'Embs à la petite ville de *Nassau*, qui en est éloignée de deux lieues. Cette route, qui passe

par Tausenau (*Tusenu*) où il existe également une fontaine d'eau minérale, traverse un pays charmant. Non loin de Tausenau, sur la rive gauche de la Lahn, est situé le hameau de *Berg-Nassau*, près duquel se trouve l'entrée d'une mine d'argent. La ville de Nassau est assise sur la rive droite de la Lahn. Il y existe un relais de poste. On voit dans le château du baron de Stein plusieurs vieilles armures qui sont très remarquables. *Auberges :* la Poste, le Lis et la Couronne. Cette dernière se fait remarquer par sa belle situation sur les bords de la rivière, et c'est de ses fenêtres qu'on voit les ruines des vieux châteaux de Nassau et de Stein.

De l'autre côté de la Lahn, vis-à-vis de la ville, s'élève une montagne plantée d'arbres et de broussailles, d'un aspect imposant et pittoresque, au haut de laquelle paraissent les ruines du vieux château de Nassau. M. le baron de Stein a fait établir un chemin très commode pour aller à ce château, mais que le voyageur devra se faire indiquer, attendu qu'il n'est pas aisé à trouver. Un escalier, qui est encore en bon état, conduit au haut de la tour où l'on jouit d'une vue superbe sur les montagnes à l'entour. Au pied de la montagne, du côté du S.-E., se trouve le village de *Scheuern*, qui présente un aspect très pittoresque. Du côté de l'ouest, sur le penchant d'une montagne hérissée de rochers, paraissent les ruines du vieux château de Stein.

Ceux qui veulent aller directement de Nassau à *Schwalbach*, devront prendre à droite en quittant les bords de la Lahn, pour gagner la grand'route qui passe par *Nastædten* ou le chemin passant par *Kemel*. Mais ceux qui ont quelqu'intérêt à visiter *Geilnau*, *Fachingen* et *Selters*, devront continuer de cheminer sur les bords de la rivière. A 2 lieues de Nassau, en remontant la rivière, se trouve le village de *Langunau*, derrière lequel on voit, au haut d'une montagne très élevée, les ruines d'un château de pareil nom, qui a été dévasté en 1356. Sur la rive gauche de la rivière, presqu'en face de Langenau, se présente le couvent d'Arnstein.

Le chemin conduit maintenant, en passant par le village de *Palseich*, à la petite ville de *Holzapfel*, située dans le comté portant le même nom. On voit sur les côtés, tout près de la Lahn, les ruines du château de *Lauernbourg*, qui est situé au haut d'une montagne. Non loin de *Holzapfel* se trouve *Charlottenbourg*, qui est une colonie d'une secte religieuse appelée Waldenser.

On arrive maintenant dans peu de temps de Holzapfel à *Geilnau*. Cet endroit, qui se trouve à 5 lieues d'Embs, sur la Lahn, était déjà connu dans des temps plus anciens par ses eaux minérales, qui se boivent.

Il y a environ 2 lieues de Geilnau jusqu'à *Fachingen*. Le chemin

passant par *Schaumbourg* (qui se trouve, de même que Balduinstein, sur la rive gauche de la Lahn) est un peu plus long, mais le voyageur ne le fera pas sans plaisir. Le château de Schaumbourg est situé sur les bords de la Lahn dans l'endroit où cette rivière fait une sinuosité.

Non loin de Schaumbourg se présentent, au haut d'une montagne, les tristes ruines du château de Balduinstein. Ce fut l'archevêque Baudouin de Trèves qui bâtit ce château en 1315.

Au pied de la montagne se trouve un village. C'est entre ce village et un autre appelé *Hausen*, qu'il existe des mines de fer très importantes.

Ceux qui se plaisent dans les contrées sauvages et solitaires dans le genre des tableaux de Ruisdael, Everdingen et Salvator Rosa, ne devront pas négliger d'aller faire un tour au château et au bourg de *Katzenellnbogen*.

Le chemin le plus court qui mène de *Schaumbourg* à *Fachingen* n'est que de trois quarts de lieue; mais c'est un sentier qui n'est guère pratiquable que pour les personnes accoutumées à marcher dans les montagnes : il est donc plus à propos de passer par le village de *Berlebach*, en faisant un détour d'une demi-lieue. Fachingen se trouve au fond d'un vallon pittoresque entouré de montagnes élevées et couvertes de bois. La fontaine d'eau minérale qui y existe, et qui n'a été découverte qu'en 1745, se forme de quatre sources.

A un quart de lieue au dessus de Fachingen, près de l'embouchure de l'Aar dans la Lahn, se trouve la petite ville de *Dietz*, faisant autrefois partie du duché de Nassau-Orange. La partie de cette ville qui a été nouvellement construite est très régulière, et on y remarque cette netteté et propreté qui caractérise les villes de la Hollande.

A un quart de lieue au dessus de Dietz se trouve *Oranienstein*, qui est un château de plaisance du prince d'Orange.

Un beau chemin de gravier conduit de Dietz à la petite ville de *Limbourg*, qui en est éloignée d'une lieue. L'église Saint-George, qui s'y trouve, est un des monumens les plus beaux et les plus remarquables des anciens temps. On voit dans son intérieur plusieurs tableaux intéressans de l'ancienne école allemande. L'église des franciscains en renferme également plusieurs. La Cour de Nassau est la meilleure auberge du lieu.

Il y a 3 lieues de Limbourg jusqu'à *Niederselters*. L'eau minérale de ce lieu est sans contredit la plus réputée de toutes celles qu'on trouve en Allemagne. L'hôtel de la Cour de Nassau à Niederselters l'emporte sur bien d'autres qui existent dans les lieux de bains

elques pas de la fontaine minérale se trouve une source
ouce. On a observé que l'eau de Selters a cela de parti-
u'elle se gâte facilement dans les cruchons que l'on couche
plement sur la terre, au lieu qu'elle se conserve bien plus
nps, lorsqu'on met les cruchons sur une couche de bois.
autre fontaine minérale, qui a presque les mêmes qualités
e dont nous venons de parler, se trouve à *Oberselters*,
n'en fait point d'usage.

6 lieues de Niederselters jusqu'à *Schwalbach*. Ce bourg,
pelle aussi Langenschwalbach, est situé dans un beau val-
vert de bois.

fontaines appelées Weinborn et Stahlborn tiennent la pre-
lace parmi toutes celles qui existent à Schwalbach. On en
annuellement près de 250,000 cruchons.

ntaine appelée Stahlbrunnen, qui appartient au prince de
lothenbourg, n'a été découverte qu'en 1740. Elle fournit
e heure 5 tonneaux d'eau de 180 bouteilles, et on en exporte
ement près de 150,000 cruchons.

à Schwalbach maintes promenades agréables, et les plus
tées sont entre autres les chemins qui mènent à *Ehrbaum*,
ibaum, au *Wiesenbrünnchen*, et à la place où il y a un écho
ète trois fois le même mot.

autres points très intéressans dans le voisinage de Schwal-
nt *Adolphseck* et *Hohenstein*.

phseck est un vieux château tombé en ruines, près d'un
le pareil nom. Le château se trouve au haut d'une montagne
orme arrondie, et ses environs présentent un aspect impo-
pittoresque.

deux lieues d'Adolphseck jusqu'à *Hohenstein*, qui est un
hâteau situé au haut d'une montagne sur les bords de l'Aar,
oule au milieu d'un vaste fonds de prairies.

loin de là se trouvent les ruines du fort de Greifenstein, et
château de Kattenelbourg, au haut d'une montagne appelée
lp.

environs de la *Lahn* offrent en général un grand nombre de
ites.

meilleures auberges de Schwalbach sont : la Chaîne-d'Or,
lle-de-Trèfle et la Fontaine-d'Or. Nous recommandons sur-
dernière, où se trouve aussi la poste.

à peine 2 lieues de Schwalbach jusqu'à *Schlangenbad*. Ce
été découvert, il y a environ 200 ans, par une génisse ma-

situation de Schlangenbad est vraiment pittoresque. Il se

trouve au milieu d'un pays solitaire et couvert de bois, [illegible] plait par sa simplicité. Ceux qui n'aiment pas le grand ton, et qui préfèrent le silence et la paix de la campagne aux jeux et aux bals, et aux autres divertissemens des lieux de bains, trouvent à Schlangenbad tout ce qu'ils peuvent désirer.

Il ne faut pas négliger de faire de Schlangenbad un tour de promenade à la petite chapelle près de *Rauenthal*, sur la hauteur de *Rubenhausen*. On y jouit d'une des plus belles vues qu'offre le *Rheingau*. On voit entre *Rauhental* et *Kiderich* des débris d'un ancien mur peint de caractères runiques, qui portent le nom de Burg (vieux château).

Il n'y a que 2 lieues de Schlangenbad jusqu'à *Wiesbaden*; mais ceux qui veulent se procurer le plaisir de jouir d'une vue superbe n'hésiteront pas de retourner à Schwalbach, pour reprendre le chemin de gravier qui va de là à *Wiesbaden*, en passant par dessus la hauteur appelée *hohe Wurzel*.

Les sources mattiaques (*aquae mattiacae*) étaient déjà bien connues des Romains, et l'on trouve à Wiesbaden encore bien des restes qui datent de cette époque. De ce nombre sont les débris d'un fort construit par Drusus, que l'on voit sur le cimetière, dans la rue des Bouchers et dans un jardin adjacent, et près de la vieille tour du château.

On a découvert également des restes de bains romains; sur l'un d'eux se voit le nom de la légion stationnée dans ces lieux, et des inscriptions en l'honneur d'Apollon et d'Hercule. Dans la rue appelée Saalgasse existent encore plusieurs caveaux ayant servi à des bains de vapeurs. Des médailles romaines très curieuses ont été trouvées près de la tour du château.

La maison-de-ville se fait remarquer par des armoiries faites en bois et d'autres ornemens que l'on voit au dehors, et parmi lesquels se trouvent les armes des Francs, savoir trois lis dans un champ bleu.

Il existe à Wiesbaden depuis plusieurs années un bâtiment appellé Kursal, qui est un lieu de réunion et de divertissement très agréable pour les personnes qui prennent les eaux. Ce bâtiment se trouve au bout d'une promenade derrière la fontaine appelée Wiesenbrunnen, et il communique par une allée avec le jardin dit Herrengarten. Les colonnades en avant du grand salon, qui se terminent par des pavillons, renferment des bains, et les personnes qui s'y promènent, jouissent de là d'une belle vue donnant sur une grande terrasse. Le bâtiment principal renferme une grande salle de danse, qui est très bien organisée, de petits salons où l'on donne à manger et où l'on joue, d'autres où se réunissent les petites

, et enfin le logement occupé par l'entrepreneur de cet
:ment.
·omenade la plus agréable aux environs de Wiesbaden est
'offrent les allées et bocages nouvellement plantés qui vont
engarten jusqu'à la fontaine appelée Wiesenbrunnen, et
urent le beau bâtiment du Kursaal.
ıture n'a rien épargné pour embellir les environs de cette
les points les plus intéressans à voir sont :
nnenberg, à une demi-lieue des bains.
ı Faisanderie. Elle se trouve dans un beau vallon, qui est
ır un bois bien éclairci.
larenthal, en face de la faisanderie.
ı montagne de Geisberg. On y jouit d'une très belle vue
sur Mayence et les villages situés sur les bords du Rhin.
damsthal, une belle ferme située dans le bois, à une lieue
ıbaden.
: moulin à foulon, à quelque distance du couvent de Kla-
Il y a une belle salle de danse et un joli jardin. Les per-
[ui prennent les eaux y vont souvent faire de petites parties
ir.
: château de chasse appelé Platte. Il se trouve au milieu
s sur le chemin d'Idstein, à une lieue de Wiesbaden. C'est
hâteau qu'on jouit d'une des plus vastes et des plus belles
'il y ait en Allemagne. (Celle qu'on a sur la hauteur ap-
he Wurzel, dont il a été parlé avant, est presque la même.)
rès bien servi chez le forestier qui y demeure.
ıbrich, qui s'appella autrefois Biburc. C'est la plus belle
e de prince qu'on puisse voir sur les bords du Rhin. Tout
ır du château se trouvent des allées de chataigniers très
ı et des jets d'eau qui y font régner une fraîcheur agréable.
ı sortant de la rotonde, qui repose sur 8 grandes colonnes
re ionique, qu'on se trouve sur un balcon où l'on jouit
ıe délicieuse.
qui s'occupent de recherches historiques se trouvent là
erritoire où ils rencontrent à chaque pas des monumens du
ù les Romains et les Germains se disputèrent la possession
pays situé sur les bords du Rhin.
qui s'occupent de l'étude de la botanique et de la minéra-
ıt occasion de faire dans les environs de Wiesbaden des
hes dont ils retireront un grand fruit. On voit surtout,
ıs les bois que dans les prairies, une grande quantité de
très rares et très variées.
faut pas négliger de faire de Wiesbaden une excursion

duquel il y a des traces d'un ancien rempart fait
dans la vallée d'Eppenstein une fontaine minérale
on a établi des bains depuis très peu de temps.

Un chemin très agréable conduit d'*Eppenstei*
Soden, en passant par *Hofheim*. Ce dernier se
Mein, et on voit près de là, au haut d'une mon
bois, une église qui est un pélerinage très fréq
tre un tombeau d'un comte de Stolberg.

Sulzbach, dont la situation est très belle, fut
carlovingiens une *curtis regia*.

Soden, à 2 l. d'*Eppenstein*, qui fut dans les
colonie de Sulzbach, tire son nom d'une source
trouve. La situation de Soden est charmante;
trouvent des hauteurs d'un aspect riant, et tou
semble à un beau paysage tel qu'on nous les dépei
Une jolie promenade conduit au haut d'une coll
église.

Il y à une lieue de Soden jusqu'à *Kromberg*
endroit est entouré d'un petit bois d'arbres fru
gniers, et sa situation est charmante.

Il ne faut pas négliger de se rendre de *Kromb*
teau de Falkenstein, qui est une des plus belles
On y jouit, par un temps clair, de la vue de pl
villages, qui se trouvent tout à l'entour, et d'une p

A une lieue de Kromberg se trouve *Ursel*, a
pays couvert de bois, près d'un ruisseau qui f

Ceux qui n'ont pas encore été visiter les montagnes appelées Altkœnig et Feldberg, en s'y rendant de Kœnigstein ou de Kronberg, pourront y aller de Ho

Il y a 3 l. de Hombourg ju *edberg*. Cette ancienne ville impériale n'est guère grande et de très peu d'importance.

On rencontre dans les envi de Friedberg beaucoup de ruines d'anciens bâtimens, ce qui fait présumer que la ville fut bien plus grande autrefois. *Auberges :* les Trois Épées, la ville de Darmstadt.

A une petite demi-lieue de Friedberg se trouve la fontaine d'eau minérale de Schwalheim, qu contient, à ce qu'on prétend, à peu près les mêmes substances qu l' le Schwalbach, mais qui est bien éloignée d'avoir sa répu

On peut faire de là un tour de promenade très agréable en se rendant à *Gelnhausen* qui se trouve dans le voisinage sur la *Kinzig*, et où l'on voit encore une partie du palais qu'habita Frédéric Barberousse. Ce sont d'abord les clochers du couvent de la trinité qui fixent l'attention du voyageur en approchant de cette ancienne ville impériale, et à peine a-t-il fait les premiers pas dans la ville, qu'il y voit dans les restes de l'église de St.-Pierre le modèle de l'architecture appelée l'architecture grecque moderne.

Le palais antique de l'empereur se trouve au pied de la ville; c'est un édifice digne d'être visité.

De Coblentz à Cologne, 21 l., 10 p. $\frac{1}{2}$.

(*a*)	Andernach	4	(*b*)	Bonn	5
	Rémagen	6		Cologne	6

En sortant de Coblentz, on descend une côte, on longe Bubenheim; rivière. A *Mulheim*. A *Kartich*, on longe Kettig, bois à traverser. A *Weissenthurn*, on passe la *Nette*, rivière.

(*a*) ANDERNACH, ville sur le *Rhin*. Tout son commerce est concentré dans son port, où l'on voit exposées les marchandises qu'on embarque sur le *Rhin*. Il y a dans son voisinage des eaux minérales, qui le disputent à celles de Spa. *Curiosités :* l'église paroissiale, superbe édifice; la vieille tour, le Kirchberg et ses tombeaux; la vue des ruines de Rheyneck. *Auberge :* au Lys. Pop. 2,500 h.

Après Andernach, on passe plusieurs rivières. A *Bruhl*. A *Nied*. A *Ober-Breisich*. A *Sinsig*, pont et rivière. A *Remagen*, pont et rivière. A *Meklem*. A *Godesberg*, pont et rivière.

(*b*) Bonn, ville sur la rive gauche du *Rhin*, qui possède deux avantages d'un grand prix, celui d'un territoire extrêmement fertile, et celui d'une situation unique pour l'ensemble et pour le détail de la perspective, avec un très beau château, un beau jardin botanique, riche en plantes exotiques, une belle cathédrale et un autel romain. *Auberge* : à l'Étoile. Pop. 9,000 h.

En sortant de Bonn, pont et rivière. Au *Grand-Weinitz*. A *Godorf*, on longe *Rodenkirchen*.

Cologne. *Voyez* plus bas.

En quittant Cologne, on va à *Melaten* ; à gauche *Inngersdorf*. A *Merrheim* ; à droite *Niel*, à gauche *Widersdorff* et *Pulheim* ; à droite *Merkenick*.

D'Aix-la-Chapelle à Cologne, 17 l. ½, 8 p. ¾

Juliers (*a*), 6 l. ½. Bergheim, 5 l. Cologne (*b*), 6 l.

En sortant d'Aix-la-Chapelle, on côtoie une rivière, l'on passe celle de *Worm*. A *Haaren*, bois à traverser. A *Weyden*, pont et rivière, montagne à traverser. A *Eschweiler*. A *Pratzlhem*. A *Lohn*, montagne à franchir.

(*a*) Juliers, ville très forte, sur la *Roer*. *Curiosités* : l'église collégiale, la ci-devant Chartreuse, *Zum-Vogelsang*, à une demi-lieue de la ville ; *Aldenhoven*, à une lieue de la ville, célèbre par une vierge miraculeuse, et par la victoire qu'y remportèrent les troupes impériales, en 1793, sur les Français. *Hôtel* de la Cour Impériale. Pop. 4,000 h.

En sortant de Juliers, on traverse une plaine. *Stetternick*, bois à traverser. A *Steinstrass*. A *Elsdorf*. A *Broich*, montagne à traverser. A *Bergheim*. A *Roth*. *Konsdorf*, plaine à traverser ; on côtoie Usdorff. A *Weyden*. A *Inngresdorff*.

(*b*) Cologne, ville ancienne, sur la rive gauche du *Rhin*. Elle fut fondée par Marcus-Aggrippa, gendre d'Auguste. *Curiosités* : le port, l'église cathédrale de Saint-Pierre, le chœur et les peintures des vitraux ; l'église des onze mille vierges, avec leurs ornemens, que l'on voit encore ; d'anciens tableaux représentant le voyage de sainte Ursule ; l'église de Saint-Géréon et sa coupole, celles de Saint-Severin, des Apôtres, des Minorites dont la maison et le portail sont superbes ; l'arsenal, le ci-devant palais des électeurs, douze hôpitaux, un immense bassin pour donner retraite aux navires pendant l'hiver. Il y a dans cette ville une société d'émulation et une bibliothèque, où l'on conserve des lettres originales de Te-

renne. On fabrique à Cologne des draps, des toiles de coton, des bas et du ruban; de l'eau spiritueuse, connue sous le nom d'*eau de Cologne*. Il y a des filatures de coton, des papeteries et des manufactures de tabac. *Auberges :* au Saint-Esprit, sur le *Rhin;* à la Cour Impériale, dans la ville; et à la Cour de Prague. Population 46,000 h.

A quatre lieues aux environs de *Bruhl* et *Liblas*, on trouve des mines de tuf, connues sous le nom de *terre d'ombre* ou *terre brune de Cologne*. Il y a sur la rive droite du *Rhin*, à *Deutz*, un bureau des postes impériales, et une bonne auberge. Le pont volant, qui sert de communication entre Cologne et Deutz, est fort grand, et fait, d'une heure à l'autre, le trajet entre les deux rives. C'est près de Cologne que c'est donnée la fameuse bataille de *Woeringen*, où l'armée du duc de Limbourg fut défaite, et le pays réuni pour toujours au Brabant

---

De Juliers à Neuss, 10 l., 5 p.

Fœrth, 6 l. Neuss, 4 l.

En sortant de Juliers, à droite *Stetternich*, à gauche *Broich*. A *Tilz*, côte, descente, vallon et ruisseau, montée rude, pente rapide; on côtoie *Elsen* et la rivière d'Erfft.. A *Notthausen*, on rase *Schaan*, on longe *Holzheim*, à droite *Erperath*. A *Neuss*.

De Gueldres à Wésel, 7 l., 3 p. ½.

De Neuss à Dusseldorf, 3 l., 1 p. ½.

De Clèves à Neuss, 20 l., 10 p.

Xanten	8	(*a*) Créveld	4
Hochstrass	6	(*b*) Neuss	2

En sortant de Clèves, à droite *Oulabourg* et *Hasselt*. A *Till*, on longe la Meen, rivière. A *Calcar*, chaîne de montagne à traverser; on est dans la forêt de Trèves. A *Marienbaum*, deux rivières

eaux dans un canal sur lequel les bateaux du Rhin vont à Utrecht et *Amsterdam*, et il finit par se jeter dans la Meuse près du village de *Crimpin*, après avoir reçu les eaux de la Vliefst et opéré de cette manière sa jonction avec l'Yssel.

Retour de COBLENTZ *en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne du* TAUNUS.

Ceux qui voudraient faire le voyage du Rhin, en revenant par eau, n'y trouveraient guère leur compte; car il n'y a que la partie du chemin depuis Coblentz jusqu'à Bingen, où les sites pittoresques se succèdent presque sans interruption, qui pourrait dédommager en quelque sorte des ennuis d'un voyage aussi lent que pénible. Il est bien plus intéressant de revenir par terre, en passant par les endroits où se trouvent les bains de la montagne du Taunus.

C'est de *Thal Ehrenbreitstein* que l'on se met en route. Un chemin passant par dessus la montagne où se trouve *Arzstein* mène dans deux heures à *Embs*. On peut s'y rendre également par un autre chemin qui est plus agréable, mais d'une lieue et demie plus long, et qui suit les bords de la Lahu, en passant par Lahnstein.

Embs, l'*Embasis* ou l'*Amasia* des anciens, qui s'appela aussi Hembesse, est un des bains les plus anciens qui existent en Allemagne. Il y a sept sources, dont deux, qui se trouvent dans le voisinage de la fontaine appelée Bubenquelle, n'ont été découvertes qu'en 1812. Celles qui fournissent le plus d'eau se trouvent dans la maison s'appelant autrefois la maison de Darmstadt. La chaleur y monte de 24 jusqu'à 31 degrés d'après Réaumur. Elles sont surtout salutaires aux personnes qui souffrent de la poitrine et des yeux. De l'autre côté de la rivière, dans l'endroit appelé *Spiess*, se trouve la grotte du chien qui a, comme celle de Naples, la propriété de faire tomber en assoupissement. La meilleure auberge du lieu est celle de la Fontaine-d'Or.

Les environs d'Embs plaisent infiniment par la grande beauté et la variété des sites. La Lahn y coule au milieu de montagnes et de rochers, et ses eaux arrosent tour à tour des prairies riantes et des terres fleuries.

Non loin des bains se trouve le bourg d'*Embs*, qui fut autrefois une ville; on y remarque une belle église.

Une route très commode conduit d'Embs à la petite ville de *Nassau*, qui en est éloignée de deux lieues. Cette route, qui passe

par Tausenau (*Tusenu*) où il existe également une fontaine d'eau minérale, traverse un pays charmant. Non loin de Tausenau, sur la rive gauche de la Lahn, est situé le hameau de *Berg-Nassau*, près duquel se trouve l'entrée d'une mine d'argent. La ville de Nassau est assise sur la rive droite de la Lahn. Il y existe un relais de poste. On voit dans le château du baron de Stein plusieurs vieilles armures qui sont très remarquables. *Auberges* : la Poste, le Lis et la Couronne. Cette dernière se fait remarquer par sa belle situation sur les bords de la rivière, et c'est de ses fenêtres qu'on voit les ruines des vieux châteaux de Nassau et de Stein.

De l'autre côté de la Lahn, vis-à-vis de la ville, s'élève une montagne plantée d'arbres et de broussailles, d'un aspect imposant et pittoresque, au haut de laquelle paraissent les ruines du vieux château de Nassau. M. le baron de Stein a fait établir un chemin très commode pour aller à ce château, mais que le voyageur devra se faire indiquer, attendu qu'il n'est pas aisé à trouver. Un escalier, qui est encore en bon état, conduit au haut de la tour où l'on jouit d'une vue superbe sur les montagnes à l'entour. Au pied de la montagne, du côté du S.-E., se trouve le village de *Scheuern*, qui présente un aspect très pittoresque. Du côté de l'ouest, sur le penchant d'une montagne hérissée de rochers, paraissent les ruines du vieux château de Stein.

Ceux qui veulent aller directement de Nassau à *Schwalbach*, devront prendre à droite en quittant les bords de la Lahn, pour gagner la grand'route qui passe par *Nastædten* ou le chemin passant par *Kemel*. Mais ceux qui ont quelqu'intérêt à visiter *Geilnau*, *Fachingen* et *Sellers*, devront continuer de cheminer sur les bords de la rivière. A 2 lieues de Nassau, en remontant la rivière, se trouve le village de *Langunau*, derrière lequel on voit, au haut d'une montagne très élevée, les ruines d'un château de pareil nom, qui a été dévasté en 1356. Sur la rive gauche de la rivière, presqu'en face de Langenau, se présente le couvent d'Arnstein.

Le chemin conduit maintenant, en passant par le village de *Palseich*, à la petite ville de *Holzapfel*, située dans le comté portant le même nom. On voit sur les côtés, tout près de la Lahn, les ruines du château de *Lauernbourg*, qui est situé au haut d'une montagne. Non loin de *Holzapfel* se trouve *Charlottenbourg*, qui est une colonie d'une secte religieuse appelée Waldenser.

On arrive maintenant dans peu de temps de Holzapfel à *Geilnau*. Cet endroit, qui se trouve à 5 lieues d'Embs, sur la Lahn, était déjà connu dans des temps plus anciens par ses eaux minérales, qui se boivent.

Il y a environ 2 lieues de Geilnau jusqu'à *Fachingen*. Le chemin

passant par *Schaumbourg* (qui se trouve, de même que l'autre, sur la rive gauche de la Lahn) est un peu plus long, mais le voyageur ne le fera pas sans plaisir. Le château de Schaumbourg est situé sur les bords de la Lahn dans l'endroit où cette rivière forme une sinuosité.

Non loin de Schaumbourg se présentent, au haut d'une montagne, les tristes ruines du château de Balduinstein. Ce fut l'archevêque Baudouin de Trèves qui bâtit ce château en 1315.

Au pied de la montagne se trouve un village. C'est entre ce village et un autre appelé *Hausen*, qu'il existe des mines de fer très importantes.

Ceux qui se plaisent dans les contrées sauvages et solitaires dans le genre des tableaux de Ruisdael, Everdingen et Salvator Rosa, ne devront pas négliger d'aller faire un tour au château et au bourg de *Katzenellnbogen*.

Le chemin le plus court qui mène de *Schaumbourg* à *Fachingen* n'est que de trois quarts de lieue; mais c'est un sentier qui n'est guère pratiquable que pour les personnes accoutumées à marcher dans les montagnes : il est donc plus à propos de passer par le village de *Berlebach*, en faisant un détour d'une demi-lieue. Fachingen se trouve au fond d'un vallon pittoresque entouré de montagnes élevées et couvertes de bois. La fontaine d'eau minérale qui y existe, et qui n'a été découverte qu'en 1745, se forme de quatre sources.

A un quart de lieue au dessus de Fachingen, près de l'embouchure de l'Aar dans la Lahn, se trouve la petite ville de *Dietz*, faisant autrefois partie du duché de Nassau-Orange. La partie de cette ville qui a été nouvellement construite est très régulière, et on y remarque cette netteté et propreté qui caractérise les villes de la Hollande.

A un quart de lieue au dessus de Dietz se trouve *Oranienstein*, qui est un château de plaisance du prince d'Orange.

Un beau chemin de gravier conduit de Dietz à la petite ville de *Limbourg*, qui en est éloignée d'une lieue. L'église Saint-George, qui s'y trouve, est un des monumens les plus beaux et les plus remarquables des anciens temps. On voit dans son intérieur plusieurs tableaux intéressans de l'ancienne école allemande. L'église des franciscains en renferme également plusieurs. La Cour de Nassau est la meilleure auberge du lieu.

Il y a 3 lieues de Limbourg jusqu'à *Niederselters*. L'eau minérale de ce lieu est sans contredit la plus répétée de toutes celles qu'on trouve en Allemagne. L'hôtel de la Cour de Nassau à Niederselters l'emporte sur bien d'autres qui existent dans les lieux de bains

quelques pas de la fontaine minérale se trouve une source douce. On a observé que l'eau de Selters a cela de parti- qu'elle se gâte facilement dans les cruchons que l'on couche implement sur la terre, au lieu qu'elle se conserve bien plus emps, lorsqu'on met les cruchons sur une couche de bois.

e autre fontaine minérale, qui a presque les mêmes qualités elle dont nous venons de parler, se trouve à *Obersellers*, on n'en fait point d'usage.

y a 6 lieues de Niederselters jusqu'à *Schwalbach*. Ce bourg, appelle aussi Langenschwalbach, est situé dans un beau val- ouvert de bois.

s fontaines appelées Weinborn et Stahlborn tiennent la pre- place parmi toutes celles qui existent à Schwalbach. On en te annuellement près de 250,000 cruchons.

fontaine appelée Stahlbrunnen, qui appartient au prince de -Rothenbourg, n'a été découverte qu'en 1740. Elle fournit une heure 5 tonneaux d'eau de 180 bouteilles, et on en exporte llement près de 150,000 cruchons.

y a à Schwalbach maintes promenades agréables, et les plus entées sont entre autres les chemins qui mènent à *Ehrbaum*, *œnbaum*, au *Wiesenbrünnchen*, et à la place où il y a un écho épète trois fois le même mot.

ux autres points très intéressans dans le voisinage de Schwal- sont *Adolphseck* et *Hohenstein*.

lolphseck est un vieux château tombé en ruines, près d'un de pareil nom. Le château se trouve au haut d'une montagne forme arrondie, et ses environs présentent un aspect impo- et pittoresque.

y a deux lieues d'Adolphseck jusqu'à *Hohenstein*, qui est un château situé au haut d'une montagne sur les bords de l'Aar, coule au milieu d'un vaste fonds de prairies.

n loin de là se trouvent les ruines du fort de Greifenstein, et ux château de Kattenelbourg, au haut d'une montagne appelée nalp.

s environs de la *Lahn* offrent en général un grand nombre de sites.

s meilleures auberges de Schwalbach sont : la Chaîne-d'Or, uille-de-Trèfle et la Fontaine-d'Or. Nous recommandons sur- la dernière, où se trouve aussi la poste.

y a à peine 2 lieues de Schwalbach jusqu'à *Schlangenbad*. Ce a été découvert, il y a environ 200 ans, par une génisse ma-

situation de Schlangenbad est vraiment pittoresque. Il se

passant par *Schaumbourg* (qui se trouve, de même que Fachingen, sur la rive gauche de la Lahn) est un peu plus long, mais le voyageur ne le fera pas sans plaisir. Le château de Schaumbourg est situé sur les bords de la Lahn dans l'endroit où cette rivière fait une sinuosité.

Non loin de Schaumbourg se présentent, au haut d'une montagne, les tristes ruines du château de Baldainstein. Ce fut l'archevêque Baudouin de Trèves qui bâtit ce château en 1315.

Au pied de la montagne se trouve un village. C'est entre ce village et un autre appelé *Hausen*, qu'il existe des mines de fer très importantes.

Ceux qui se plaisent dans les contrées sauvages et solitaires, dans le genre des tableaux de Ruisdael, Everdingen et Salvator Rosa, ne devront pas négliger d'aller faire un tour au château et au bourg de *Katzenellubogen*.

Le chemin le plus court qui mène de *Schaumbourg à Fachingen* n'est que de trois quarts de lieue; mais c'est un sentier qui n'est guère pratiquable que pour les personnes accoutumées à marcher dans les montagnes : il est donc plus à propos de passer par le village de *Berlebach*, en faisant un détour d'une demi-lieue. Fachingen se trouve au fond d'un vallon pittoresque entouré de montagnes élevées et couvertes de bois. La fontaine d'eau minérale qui y existe, et qui n'a été découverte qu'en 1745, se forme de quatre sources.

A un quart de lieue au dessus de Fachingen, près de l'embouchure de l'Aar dans la Lahn, se trouve la petite ville de *Dietz*, faisant autrefois partie du duché de Nassau-Orange. La partie de cette ville qui a été nouvellement construite est très régulière, et on y remarque cette netteté et propreté qui caractérise les villes de la Hollande.

A un quart de lieue au dessus de Dietz se trouve *Oranienstein*, qui est un château de plaisance du prince d'Orange.

Un beau chemin de gravier conduit de Dietz à la petite ville de *Limbourg*, qui en est éloignée d'une lieue. L'église Saint-George, qui s'y trouve, est un des monumens les plus beaux et les plus remarquables des anciens temps. On voit dans son intérieur plusieurs tableaux intéressans de l'ancienne école allemande. L'église des franciscains en renferme également plusieurs. La *Cour de Nassau* est la meilleure auberge du lieu.

Il y a 3 lieues de Limbourg jusqu'à *Niederselters*. L'eau minérale de ce lieu est sans contredit la plus réputée de toutes celles qu'on trouve en Allemagne. L'hôtel de la Cour de Nassau à Niederselters l'emporte sur bien d'autres qui existent dans les lieux de bains

A quelques pas de la fontaine minérale se trouve une source d'eau douce. On a observé que l'eau de Selters a cela de particulier qu'elle se gâte facilement dans les cruchons que l'on couche tout simplement sur la terre, au lieu qu'elle se conserve bien plus long-temps, lorsqu'on met les cruchons sur une couche de bois.

Une autre fontaine minérale, qui a presque les mêmes qualités que celle dont nous venons de parler, se trouve à *Oberseltern*, mais on n'en fait point d'usage.

Il y a 6 lieues de Niederselters jusqu'à *Schwalbach*. Ce bourg, qui s'appelle aussi Langenschwalbach, est situé dans un beau vallon couvert de bois.

Les fontaines appelées Weinborn et Stahlborn tiennent la première place parmi toutes celles qui existent à Schwalbach. On en exporte annuellement près de 250,000 cruchons.

La fontaine appelée Stahlbrunnen, qui appartient au prince de Hesse-Rothenbourg, n'a été découverte qu'en 1740. Elle fournit dans une heure 5 tonneaux d'eau de 180 bouteilles, et on en exporte annuellement près de 150,000 cruchons.

Il y a à Schwalbach maintes promenades agréables, et les plus fréquentées sont entre autres les chemins qui mènent à *Ehrbaum*, à *Schœnbaum*, au *Wiesenbrünnchen*, et à la place où il y a un écho qui répète trois fois le même mot.

Deux autres points très intéressans dans le voisinage de Schwalbach sont *Adolphseck* et *Hohenstein*.

Adolphseck est un vieux château tombé en ruines, près d'un bourg de pareil nom. Le château se trouve au haut d'une montagne d'une forme arrondie, et ses environs présentent un aspect imposant et pittoresque.

Il y a deux lieues d'Adolphseck jusqu'à *Hohenstein*, qui est un vieux château situé au haut d'une montagne sur les bords de l'Aar, qui y coule au milieu d'un vaste fonds de prairies.

Non loin de là se trouvent les ruines du fort de Greifenstein, et le vieux château de Kattenelbourg, au haut d'une montagne appelée Kattenalp.

Les environs de la *Lahn* offrent en général un grand nombre de beaux sites.

Les meilleures auberges de Schwalbach sont : la Chaîne-d'Or, la Feuille-de-Trèfle et la Fontaine-d'Or. Nous recommandons surtout la dernière, où se trouve aussi la poste.

Il y a à peine 2 lieues de Schwalbach jusqu'à *Schlangenbad*. Ce bain a été découvert, il y a environ 200 ans, par une génisse malade.

La situation de Schlangenbad est vraiment pittoresque. Il se

maure au milieu d'un pays solitaire et couvert de bois, [illegible] plait par sa simplicité. Ceux qui n'aiment pas le grand [illegible] qui préfèrent le silence et la paix de la campagne aux jeux [illegible] bals, et aux autres divertissemens des lieux de bains, [illegible] à Schlangenbad tout ce qu'ils peuvent désirer.

Il ne faut pas négliger de faire de Schlangenbad un tour [illegible] menade à la petite chapelle près de *Rauenthal*, sur la [illegible] *Bubenhausen*. On y jouit d'une des plus belles vues qu'[illegible] *Rheingau*. On voit entre *Rauhental* et *Kiderich* des débris [illegible] cien mur peint de caractères runiques, qui portent le nom [illegible] Burg (vieux château).

Il n'y a que 2 lieues de Schlangenbad jusqu'à *Wiesbaden*: [illegible] ceux qui veulent se procurer le plaisir de jouir d'une vue [illegible] n'hésiteront pas de retourner à Schwalbach, pour reprendre [illegible] chemin de gravier qui va de là à *Wiesbaden*, en passant par [illegible] la hauteur appelée *hohe Wurzel*.

Les sources mattiaques (*aquae mattiacae*) étaient déjà bien connues des Romains, et l'on trouve à Wiesbaden encore bien des restes qui datent de cette époque. De ce nombre sont les débris d'un fort construit par Drusus, que l'on voit sur le cimetière, dans la rue des Bouchers et dans un jardin adjacent, et près de la vieille tour du château.

On a découvert également des restes de bains romains; sur l'un d'eux se voit le nom de la légion stationnée dans ces lieux, et des inscriptions en l'honneur d'Apollon et d'Hercule. Dans la rue appelée Saalgasse existent encore plusieurs caveaux ayant servi à des bains de vapeurs. Des médailles romaines très curieuses ont été trouvées près de la tour du château.

La maison-de-ville se fait remarquer par des armoiries faites en bois et d'autres ornemens que l'on voit au dehors, et parmi lesquels se trouvent les armes des Francs, savoir trois lis dans un champ bleu.

Il existe à Wiesbaden depuis plusieurs années un bâtiment appellé Kursal, qui est un lieu de réunion et de divertissement très agréable pour les personnes qui prennent les eaux. Ce bâtiment se trouve au bout d'une promenade derrière la fontaine appelée Wiesenbrunnen, et il communique par une allée avec le jardin dit Herrengarten. Les colonnades en avant du grand salon, qui se terminent par des pavillons, renferment des bains, et les personnes qui s'y promènent, jouissent de là d'une belle vue donnant sur une grande terrasse. Le bâtiment principal renferme une grande salle de danse, qui est très bien organisée, de petits salons où l'on donne à manger et où l'on joue, d'autres où se réunissent les petites

sociétés, et enfin le logement occupé par l'entrepreneur de cet établissement.

La promenade la plus agréable aux environs de Wiesbaden est celle qu'offrent les allées et bocages nouvellement plantés qui vont du Herrengarten jusqu'à la fontaine appelée Wiesenbrunnen, et qui entourent le beau bâtiment du Kursaal.

La nature n'a rien épargné pour embellir les environs de cette ville, et les points les plus intéressans à voir sont :

1° *Sonnenberg*, à une demi-lieue des bains.

2° *La Faisanderie*. Elle se trouve dans un beau vallon, qui est cerné par un bois bien éclairci.

3° *Klarenthal*, en face de la faisanderie.

4° *La montagne de Geisberg*. On y jouit d'une très belle vue donnant sur Mayence et les villages situés sur les bords du Rhin.

5° *Adamsthal*, une belle ferme située dans le bois, à une lieue de Wiesbaden.

6° *Le moulin à foulon*, à quelque distance du couvent de Klarenthal. Il y a une belle salle de danse et un joli jardin. Les personnes qui prennent les eaux y vont souvent faire de petites parties de plaisir.

7° *Le château de chasse appelé Platte*. Il se trouve au milieu d'un bois sur le chemin d'Idstein, à une lieue de Wiesbaden. C'est de ce château qu'on jouit d'une des plus vastes et des plus belles vues qu'il y ait en Allemagne. (Celle qu'on a sur la hauteur appelée hohe Wurzel, dont il a été parlé avant, est presque la même.) On est très bien servi chez le forestier qui y demeure.

8° *Bibrich*, qui s'appella autrefois Biburc. C'est la plus belle résidence de prince qu'on puisse voir sur les bords du Rhin. Tout à l'entour du château se trouvent des allées de chataigniers très sombres et des jets d'eau qui y font régner une fraîcheur agréable. C'est en sortant de la rotonde, qui repose sur 8 grandes colonnes de l'ordre ionique, qu'on se trouve sur un balcon où l'on jouit d'une vue délicieuse.

Ceux qui s'occupent de recherches historiques se trouvent là sur un territoire où ils rencontrent à chaque pas des monumens du temps où les Romains et les Germains se disputèrent la possession du beau pays situé sur les bords du Rhin.

Ceux qui s'occupent de l'étude de la botanique et de la minéralogie ont occasion de faire dans les environs de Wiesbaden des recherches dont ils retireront un grand fruit. On voit surtout, tant dans les bois que dans les prairies, une grande quantité de plantes très rares et très variées.

Il ne faut pas négliger de faire de Wiesbaden une excursion

dans les montagnes voisines qui font partie du Taunus. On passe, en s'y rendant, par *Eppenstein*, qui en est éloigné de 1 lieue. Cette petite ville, auprès de laquelle on voit le vieux château de pareil nom, se trouve au centre de quatre belles vallées appelées Fischbach, Lorsbach, Fockenhausen et Bremthal. Les montagnes appelées *Stauffen*, *Gœhberg* et *Rosserts* qui se trouvent dans le voisinage, offrent des points de vue charmans. Sur la pente méridionale du Stauffen existent plusieurs tombeaux romains, et sur sa cime s'élève un rocher d'une forme tout-à-fait singulière, autour duquel il y a des traces d'un ancien rempart fait de terre. Il existe dans la vallée d'Eppenstein une fontaine minérale, près de laquelle on a établi des bains depuis très peu de temps.

Un chemin très agréable conduit d'*Eppenstein* à *Sulzbach* et à *Soden*, en passant par *Holfheim*. Ce dernier se trouve du côté du Mein, et on voit près de là, au haut d'une montagne couverte de bois, une église qui est un pèlerinage très fréquenté. On y montre un tombeau d'un comte de Stolberg.

Sulzbach, dont la situation est très belle, fut du temps des rois carlovingiens une *curtis regia*.

Soden, à 2 l. d'*Eppenstein*, qui fut dans les anciens temps une colonie de Sulzbach, tire son nom d'une source d'eau salée qui s'y trouve. La situation de Soden est charmante; tout à l'entour se trouvent des hauteurs d'un aspect riant, et toute la contrée ressemble à un beau paysage tel qu'on nous les dépeint dans les idylles. Une jolie promenade conduit au haut d'une colline où il y a une église.

Il y a une lieue de Soden jusqu'à *Kromberg vor der Hohe*. Cet endroit est entouré d'un petit bois d'arbres fruitiers et de châtaigniers, et sa situation est charmante.

Il ne faut pas négliger de se rendre de *Kromberg* au vieux château de Falkenstein, qui est une des plus belles ruines du Taunus. On y jouit, par un temps clair, de la vue de plus de 70 villes et villages, qui se trouvent tout à l'entour, et d'une partie du Rheingau.

A une lieue de Kromberg se trouve *Ursel*, au milieu d'un beau pays couvert de bois, près d'un ruisseau qui fait aller plusieurs moulins et forges de cuivre. On y voit une vieille église très remarquable.

Il y a une lieue d'Ursel jusqu'à *Hombourg vor der Hohe*. Chaque pas que l'on fait dans le terrain à l'entour de la ville, rappelle le souvenir des anciens conquérans du monde. Le Heidengraben (fossé des payens), le mur appelé weifse Mauer, le chemin de Thalwegsberg, la montagne de l'Altkœnig et bien d'autres lieux en montrent encore les traces.

Ceux qui n'ont pas encore été visiter les montagnes appelées Altkœnig et Feldberg, en s'y rendant de Kœnigstein ou de Kronberg, pourront y aller de Hombourg.

Il y a 3 l. de Hombourg jusqu'à *Friedberg*. Cette ancienne ville impériale n'est guère grande et de très peu d'importance.

On rencontre dans les environs de Friedberg beaucoup de ruines d'anciens bâtimens, ce qui fait présumer que la ville fut bien plus grande autrefois. *Auberges :* les Trois Épées, la ville de Darmstadt.

A une petite demi-lieue de Friedberg se trouve la fontaine d'eau minérale de Schwalheim, qui contient, à ce qu'on prétend, à peu près les mêmes substances que l'eau de Schwalbach, mais qui est bien éloignée d'avoir sa réputation.

On peut faire de là un tour de promenade très agréable en se rendant à *Gelnhausen* qui se trouve dans le voisinage sur la *Kinzig*, et où l'on voit encore une partie du palais qu'habita Frédéric Barberousse. Ce sont d'abord les clochers du couvent de la trinité qui fixent l'attention du voyageur en approchant de cette ancienne ville impériale, et à peine a-t-il fait les premiers pas dans la ville, qu'il y voit dans les restes de l'église de St.-Pierre le modèle de l'architecture appelée l'architecture grecque moderne.

Le palais antique de l'empereur se trouve au pied de la ville; c'est un édifice digne d'être visité.

De Coblentz à Cologne, 21 l., 10 p. ½.

(*a*)	Andernach	4	(*b*)	Bonn	5
	Rémagen	6		Cologne	6

En sortant de Coblentz, on descend une côte, on longe Bubenheim; rivière. A *Mulheim*. A *Kartich*, on longe Kettig, bois à traverser. A *Weissenthurn*, on passe la *Nette*, rivière.

(*a*) Andernach, ville sur le *Rhin*. Tout son commerce est concentré dans son port, où l'on voit exposées les marchandises qu'on embarque sur le *Rhin*. Il y a dans son voisinage des eaux minérales, qui le disputent à celles de Spa. *Curiosités :* l'église paroissiale, superbe édifice; la vieille tour, le Kirchberg et ses tombeaux; la vue des ruines de Rheynech. *Auberge :* au Lys. Pop. 2,500 h.

Après Andernach, on passe plusieurs rivières. A *Bruhl*. A *Nied*. A *Ober-Breisich*. A *Sinsig*, pont et rivière. A *Remagen*, pont et rivière. A *Meklem*. A *Godesberg*, pont et rivière.

(*b*) Bonn, ville sur la rive gauche du *Rhin*, qui possède deux avantages d'un grand prix, celui d'un territoire extrêmement fertile, et celui d'une situation unique pour l'ensemble et pour le détail de la perspective, avec un très beau château, un beau jardin botanique, riche en plantes exotiques, une belle cathédrale avec autel romain. *Auberge* : à l'Étoile. Pop. 9,000 h.

En sortant de Bonn, pont et rivière. Au *Grand-Wersling*. A *Godorf*, on longe *Rodenkirchen*.

Cologne. *Voyez* plus bas.

En quittant Cologne, on va à *Melaten*; à gauche *Imgersdorf*. A *Merrheim*; à droite *Niel*, à gauche *Widersdorff* et *Pulheim*; à droite *Merkenick*.

D'Aix-la-Chapelle à Cologne, 17 l. ½, 8 p. ¾.

Juliers (*a*), 6 l. ½. Bergheim, 5 l. Cologne (*b*), 6 l.

En sortant d'Aix-la-Chapelle, on côtoie une rivière, l'on passe celle de *Worm*. A *Haaren*, bois à traverser. A *Weyden*, pont et rivière, montagne à traverser. A *Eschweiler*. A *Pratzillon*. A *Lohn*, montagne à franchir.

(*a*) Juliers, ville très forte, sur la *Roer*. *Curiosités* : l'église collégiale, la ci-devant Chartreuse, *Zum-Vogelsang*, à une demi-lieue de la ville; *Aldenhoven*, à une lieue de la ville, célèbre par une vierge miraculeuse, et par la victoire qu'y remportèrent les troupes impériales, en 1793, sur les Français. *Hôtel* de la Cour Impériale. Pop. 4,000 h.

En sortant de Juliers, on traverse une plaine. *Stetternick*, bois à traverser. A *Steinstrass*. A *Elsdorf*. A *Broich*, montagne à traverser. A *Bergheim*. A *Roth*. *Konsdorf*, plaine à traverser; on côtoie Usdorff. A *Weyden*. A *Imgresdorff*

(*b*) Cologne, ville ancienne, sur la rive gauche du *Rhin*. Elle fut fondée par Marcus-Aggrippa, gendre d'Auguste. *Curiosités* : le port, l'église cathédrale de Saint-Pierre, le chœur et les peintures des vitraux; l'église des onze mille vierges, avec leurs ornemens, que l'on voit encore; d'anciens tableaux représentant le voyage de sainte Ursule; l'église de Saint-Géréon et sa coupole, celles de Saint-Severin, des Apôtres, des Minorites dont la maison et le portail sont superbes; l'arsenal, le ci-devant palais des électeurs, douze hôpitaux, un immense bassin pour donner retraite aux navires pendant l'hiver. Il y a dans cette ville une société d'émulation et une bibliothèque, où l'on conserve des lettres originales de Te-

renne. On fabrique à Cologne des draps, des toiles de coton, des bas et du ruban; de l'eau spiritueuse, connue sous le nom d'*eau de Cologne*. Il y a des filatures de coton, des papeteries et des manufactures de tabac. *Auberges :* au Saint-Esprit, sur le *Rhin;* à la Cour Impériale, dans la ville; et à la Cour de Prague. Population 46,000 h.

A quatre lieues aux environs de *Bruhl* et *Liblar*, on trouve des mines de tuf, connues sous le nom de *terre d'ombre* ou *terre brune de Cologne*. Il y a sur la rive droite du *Rhin*, à *Deutz*, un bureau des postes impériales, et une bonne auberge. Le pont volant, qui sert de communication entre Cologne et Deutz, est fort grand, et fait, d'une heure à l'autre, le trajet entre les deux rives. C'est près de Cologne que c'est donnée la fameuse bataille de *Woeringen*, où l'armée du duc de Limbourg fut défaite, et le pays réuni pour toujours au Brabant

---

De Juliers à Neuss, 10 l., 5 p.

Furth, 6 l. Neuss, 4 l.

En sortant de Juliers, à droite *Stetternich*, à gauche *Broich*. A *Tilz*, côte, descente, vallon et ruisseau, montée rude, pente rapide; on côtoie *Elsen* et la rivière d'Erfft.. A *Notthausen*, on rase *Schaan*, on longe *Holzheim*, à droite *Erperath*. A *Neuss*.

De Gueldres à Wésel, 7 l., 3 p. ½.

De Neuss à Dusseldorf, 3 l., 1 p. ½.

De Clèves à Neuss, 20 l., 10 p.

Xanten	8	(*a*) Créveld	4
Hochstrass	6	(*b*) Neuss	2

En sortant de Clèves, à droite *Oulabourg* et *Hasselt*. A *Till*, on longe la Meen, rivière. A *Calcar*, chaine de montagne à traverser; on est dans la forêt de Trèves. A *Marienbaum*, deux rivières

à passer. A *Wusterfeld*. A *Xanten*, montagne à traverser, [illegible] ruisseau. A *Birfhen*, plaine, on côtoie une rivière. A *Dr*[illegible] A *Ossenberg*, on côtoie le *Rhin*. A *Rheinberg*, près le *Rhin* et le canal de la Fosse-Eugénienne ; on s'éloigne un peu du Rhin. A [illegible] *berg*, on prend à gauche ; on laisse à droite le chemin qui [illegible] la même route ; bois à traverser. A *Hochstrass*, on longe [illegible] bois à traverser, on côtoie *Rumelen*. A *Kaldenhausen*, point [illegible] réunion des deux bras de route, on est plus près du *Rhin*. A *[illegible]dingen* on rase le *Rhin*, qu'on quitte à cet endroit. A *Bockum*, [illegible] et rivière, bois à traverser.

(*a*) CRÉVELD. Cette ville doit sa splendeur et sa richesse aux protestans réfugiés, qui vinrent y établir des manufactures au [illegible]zième siècle. Elle fabrique des étoffes de soie et de laine, des rubans de soie et de velours, des basins et toiles. Pop. 8,000 h.

En sortant de cette ville, on passe à *Fischelen*, *Chureinen*, *Osteralh* ; *Dechoff*.

(*b*) NEUSS, sur l'*Erfft*. Elle fabrique cotonnade, draps, mousseline et huile. *Hôtel* Romain. Pop. 5,000 h.

De Xanten à Wésel, 3 l., 1 p. ½.

De Hochstrass à Wésel, 6 l., 3 p.

De Maestricht à Gueldres, 22 l., 11 p.

	Reekem	3 ½		Tégelen	4
	Susteren	3 ½	(*b*)	Gueldres	6
(*a*)	Ruremonde	4 ½			

En sortant de Maestricht, montagne à côtoyer, côte et rivière. On côtoie *Neerhasen*, rivière. A *Rekem*, rivière. A *Mechelen*. A *Wacht*. A *Lordt*, pont et rivière. A *Stockem*. A *Dilsen*. A *Colhen*. On côtoie une rivière. A *Eclen*, pont et rivière. A *Maseyck*, on passe la *Meuse*. A *Susteren*, on côtoie toujours la *Meuse*, on passe la *Roer*.

(*a*) RUREMONDE. Cette ville, située au confluent de la *Meuse* et de la *Roer*, commerce en rubans de velours. Pop. 5,000 h.

En sortant de Ruremonde, on laisse à gauche la *Meuse*. A *Schwalmen*, pont et rivière. A *Tégelen*.

Venloo. Cette ville située sur la *Meuse*, a des fabriques d'épingles, de cire, de pains à cacheter, de pipes, de vinaigre, des raffineries de sucre. Pop. 4,000 h.

En sortant de Venloo, on passe une rivière, on côtoie la *Fosse Eugénienne* ou fossé de *Sainte-Marie*; on passe la *Niers*.

(*b*) GUELDRES, ville forte, entourée de marais et située sur la rive droite de la *Niers*. Elle a des fabriques de draps, de toiles et de cuirs. Pop. 1,500 h.

De Maestricht à Eyndhoven, 14 l. $\frac{3}{4}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

Winsterlag	2 3/4	Lommel	5 1/2
Hechtel	2 1/2	Eyndhoven	8

De Dinant à Liége, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Emptine	6 1/2	Fraineux	4
Avelange	3	(*a*) Liége	6

En sortant de Dinant, pente rapide. A *Sorinne-sur-Dinant*, côte et pente rapide. A *Achin*, rivière d'*Haljona* à passer. A *Ciney*, côte, pente rapide, pont et rivière. A *Emptinalle*, côte et pente rapide. A *Emptine*, pont et rivière. A *Hâche*, pont et rivière, bois à traverser, côte et pente rapide. A *Avelange*, pente rapide, côte, rivière à passer. A *Avain*. A *Terwagne*, descente rapide, vallée; on côtoie *Soxhet* ou *Sohait*; vallée, pente rapide, côte. A *Neufville*, on passe entre deux bois; pont et rivière, pente, côte; passage de la *Meuse*. Au *Val-Benoit*.

(*a*) LIÉGE. *Voyez* page 430.

De Kaiserslautern à Manheim, 14 l., 7 p.

Frankenstein	4	Ogersheim	4
(*a*) Durkheim	4	(*b*) Manheim	2

En quittant Kaiserslautern, on laisse à gauche la route de *Mayence*, montagne, bois. A *Hochspeyer*, rivière; on passe entre deux bois. A *Diemerstein*, rivière. A *Frankenstein*, une lieue de

bois à traverser, rivière; on passe près d'un étang. A *Harxbourg*, on longe *Hausen*. A *Grellen*.

(*b*) DURKHEIM, jolie petite ville, située sur l'*Isenakh*, près saline de Philipshall. Pop. 3,000 h.

En sortant de Durkheim, on côtoie une longue montagne; pont et rivière; à gauche route de Worms. A *Ogersheim*, pont et rivière; passage du *Rhin*.

(*b*) MANHEIM, jolie ville, au confluent du *Necker* et du *Rhin*. *Curiosités :* le château, dévasté en partie par le bombardement de 1795; l'église de la cour, bâtiment superbe; la salle de spectacle et l'arsenal; la fonderie de canons; l'hôtel des monnaies; l'observatoire, qui mérite l'attention des curieux; l'escalier, fait avec beaucoup d'art, élevé de 108 pieds; le jardin botanique, l'académie des sciences, la société de littérature allemande, la société météorologique; le jardin du château, les ponts sur le Necker et sur le Rhin, la place de la parade, les remparts, les *Planken*. Les fabriques et manufactures consistent en tabac, rubans, chapeaux, toiles, blanchisseries, cartes à jouer, ouvrages en similor ou en or de Manheim; tanneries, etc. *Hôtels :* les Trois Rois, la Charrue-d'Or, le Bouc-d'Or. Pop. 23,000 h.

De Worms à Sallershut, 16 l., 8 p.

Alzey, 6 l. Creutznach (*a*), 6 l. Sallershut, 4 l.

En sortant de Worms, on franchit une montagne et une vallée, côte. A *Pfeddersheim*, on laisse à droite la route qui conduit à *Merstadt ;* pente rapide, vallée; on côtoie une montagne. A *Niederfloersheim*, côte, pont et rivière. A *Alzey*, pente rapide, vallée à traverser. A *Hemersheim*, montagne, pente rapide. A *Flonheim*, pont et rivière, pente rapide, vallée, côte. A *Wendelstain*, pente rapide, côte, pont et rivière. A *Wolxheim*, à droite *Bosenheim ;* on côtoie une rivière, et, un peu après, on passe à *Hachenheim*, pente rapide, vallée, côte.

(*a*) CREUTZNACH. Cette petite ville est située sur la rive droite de la *Nahe*. Il y a des salines d'un fort bon produit; on y trouve du porphyre rougeâtre, susceptible d'un beau poli, exploité. *Curiosités :* l'hôtel-de-ville, les promenades autour du Kauzenbourg, le Strombergthal. Elle commerce en vins, épicerie, graines de trefle. *Hôtel :* la Cour Palatine. Pop. 5,000 h.

En sortant de Creutznach, on traverse une plaine; on passe une

rivière avant d'arriver à Wildesheim. A *Stromberg*. A *Sallershut*, fonderie où l'on coule des poêles à chauffer les appartemens, tels qu'on les emploie en Allemagne, et en une seule pièce.

De Hombourg aux Deux-Ponts, 3 l., 1 p. ½.

En sortant de Hombourg, on traverse une montagne. A *Schwarzenbach*. A *Ecnoed*, pont et rivière. A *Erneswciler*. Aux *Deux-Ponts*. *Voyez* plus bas.

De Frankenstein à Neustadt (*a*), 6 l., 3 p.

En sortant de Frankenstein, on côtoie une rivière que l'on passe ensuite; pendant cette route, on longe continuellement des bois à droite et à gauche. A *Weidenthal*; un peu après, on passe à *Nedenfels*; on passe à *Frenkenek*. A *Grevenhausen*, on passe près de *Sint-Lambrecht*, pont et rivière.

(*a*) NEUSTADT, jolie petite ville, située sur le *Spirbach*; elle a des fabriqnes d'armes. Ses environs renferment des carrières immenses de grès rougeâtre. *Hôtel :* la Poste. Pop. 4,300 h.

En sortant d'Eschweiler, on va à *Lutzweiler*, côte. A *Neu-Hornbach*, pont et rivière. A *Alt-Hornbach*, pont et rivière. A *Ixheim*.

DEUX-PONTS. Cette ville, sur la rive droite du *Klein-Erlach*, possède un très beau château. Ses environs renferment plusieurs fabriques de mousseline, de lainerie et teinture; des usines d'acier et de fer, et une de poudre et d'amidon; des mines de charbon de terre, de fer, d'argent, de vif-argent, de cuivre, et une mine d'agate, tant jaspée qu'arborisée; elle est la seule, dit-on, qui existe en Europe. Les agates en sont aussi belles que celles qui viennent des Indes, et à meilleur marché. Pop. 5,600 h.

De Neustadt à Manheim (*a*), 8 l., 4 p.

En sortant de Wissembourg, pont et rivière. A *Schweigshoffen*. A *Cappweyer*, on longe Steinfeld, pente rapide, vallée, côte, pont et rivière. A *Nider-Otterbach*, pente rapide, pont et rivière; on traverse la route de Kandel à Dorenbach; on longe Barbel-

roth, on passe plusieurs rivières, on laisse à droite la ... Lauterbourg, pont et rivière.

(*a*) Neustadt. *Voyez* page 467.

En sortant de Neustadt; on va à *Winzengen*, plaine à traverser, pont et rivière. A *Musbach*, montagne à côtoyer. *Nider-Hinchen*. A *Hochdorf*, on longe *Dannstadt*, bois à côtoyer, pont et rivière. A *Mutterstadt*, plaine à traverser. A *Oggersheim*, pont et rivière, passage du *Rhin*.

(*a*) Manheim. *Voyez* page 466.

De Neustadt à Landau (*a*), 4 l., 2 p.

Le pays se fait remarquer par l'opulence de ses habitans, sa belle culture et ses sites agréables. Le chemin qui suit les montagnes de la Haardt, en passant par *Hambach*, est très pittoresque. La vue qu'on a au haut de la montagne, où se trouve le château, embrasse une grande partie des environs du Rhin. A quelque distance de là on rencontre Saint-Martin, avec un vieux château dit Grobsberg. *Edesheim* est un grand village avec deux châteaux. *Auberge :* la Fleur.

(*a*) Landau, à 16 l. de Strasbourg, à 20 l. de Mayence et à 16 l. de Manheim, a des ouvrages de fortification remarquables. Il y a plusieurs grandes brasseries, mais les autres professions et le commerce sont de très-peu d'importance. *Auberges :* la Brebis d'Or, le Cygne blanc, les Trois Rois (1).

A 2 l. de Landau se trouve la vallée d'Annweiler, qui est très pittoresque, avec une petite ville de pareil nom. Il y a dans cette vallée plusieurs vieux châteaux tombés en ruines qui méritent d'être visités; tel est entr'autres le château d'Eschbach, dans le voisinage de Klingenmuenster, celui de Riebourg près de Roth (qui est renommé par son bon vin rouge), mais surtout celui dit Triefels qui se trouve sur une montagne des Vosges.

De Neustadt à Kaiserslautern, 8 l., 4 p.

Un chemin très agréable passant par la vallée de Neustadt, qui est très pittoresque, nous mène d'abord à *Lambrecht*, village avec

(1) Ceux qui désirent aller de Landau à Strasbourg ont souvent occasion de faire ce voyage avec des voitures de retour; on paie ordinairement 12 à 16 fr. pour la place.

3,000 habitans et une forge de cuivre. L'église qu'on y voit est d'une véritable structure gothique. A une lieue de Lambrecht, dans un vallon sauvage, arrosé par le Speyerbach, se trouvent le vieux château d'Ervenstein, Breitens'ein et Spangenberg. On passe ensuite par *Neidenfels*, où il y a un château, et à quelque distance de là se trouve *Frankenstein*, également avec un château, qui fut jadis la demeure des chevaliers de Frankenstein. Il y a une bonne auberge chez M. Ritter qui tient aussi la poste aux chevaux. Dans le voisinage de cet endroit se trouvent les ruines du vieux château de Diemerstein. On arrive de là à Kaiserslautern.

De Neustadt à Dürkheim (en côtoyant les montagnes de la Haardt), à Grunstadt et au Mont-Tonnerre.

On arrive d'abord à *Musbach*, où l'on voit à sa droite une belle plaine, et à sa gauche le village de *Haardt*. Une file de villages situés au pied des montagnes de la Haardt se succèdent presque sans interruption jusqu'à *Dürkheim*.

Deidesheim, avec les ruines d'un ancien château fort. *Auberge* : au Cygne. *Forst*, où l'on recueille un vin exquis. *Wachenheim*, dont les coteaux produisent également un très bon vin. On y voit les ruines d'un vieux château.

La ville de *Dürkheim*, avec ses salines dans la plaine, vient maintenant s'offrir aux regards du voyageur. Elle se trouve à l'entrée d'une vallée pittoresque, près du ruisseau d'Isenach qui va se jeter dans le canal du Rhin près de *Frankenthal*, et qui formait anciennement les limites entre les districts de Worms et de Spire. Ceux qui veulent aller faire un tour au *Drachenfels* (rocher du dragon), éloigné d'une lieue ½ de Dürkheim, seront bien dédommagés de cette petite peine; car s'il y a jamais eu des Druides, lors du séjour des Gaulois dans ces contrées, ce fut là sans contredit qu'ils avaient établi leur demeure. On voit dans le vallon, des ruines qui portent des noms très singuliers dans les légendes. Il y a un gymnase à Dürkheim. Cette petite ville est très renommée à dix lieues à la ronde par la foire dite Wurstmarkt, qui s'y tient tous les ans au premier dimanche du mois de septembre, à laquelle vient affluer une foule de personnes des environs. Il y a une poste aux chevaux, qui est aussi la meilleure auberge de la ville.

A une demi-lieue de Dürkheim se trouve le village d'*Ungstein*, où il croit un excellent vin qui donne de la réputation à ce village.

On rencontre à une demi-lieue de là le village d'*Erpolzheim*,

TABLE

DES ROUTES DE POSTE

DU GUIDE EN FRANCE.

(On part de Paris.)

à passer. A *Wusterfeld*. A *Xanten*, montagne à traverser, pont et ruisseau. A *Birshen*, plaine, on côtoie une rivière. A *Drup*. A *Ossenberg*, on côtoie le *Rhin*. A *Rheinberg*, près le *Rhin* et le canal de la Fosse-Eugénienne; on s'éloigne un peu du Rhin. A *Budberg*, on prend à gauche; on laisse à droite le chemin qui rejoint la même route; bois à traverser. A *Hochstrass*, on longe *Alruy*. bois à traverser, on côtoie *Rumelen*. A *Kaldenhausen*, point de réunion des deux bras de route, on est plus près du *Rhin*. A *Urdingen* on rase le *Rhin*, qu'on quitte à cet endroit. A *Bockum*, pont et rivière, bois à traverser.

(*a*) Créveld. Cette ville doit sa splendeur et sa richesse aux protestans réfugiés, qui vinrent y établir des manufactures au quinzième siècle. Elle fabrique des étoffes de soie et de laine, des rubans de soie et de velours, des basins et toiles. Pop. 8,000 h.

En sortant de cette ville, on passe à *Fischelen*, *Chueinen*, *Osterath*; *Dechoff*.

(*b*) Neuss, sur l'*Erfft*. Elle fabrique cotonnade, draps, mousseline et huile. *Hôtel* Romain. Pop. 5,000 h.

De Xanten à Wésel, 3 l., 1 p. ½.

De Hochstrass à Wésel, 6 l., 3 p.

De Maestricht à Gueldres, 22 l., 11 p.

	Reckem	3 ½		Tégelen	4
	Susteren	3 ½	(*b*)	Gueldres	6
(*a*)	Ruremonde	4 ½			

En sortant de Maestricht, montagne à côtoyer, côte et rivière. on côtoie *Neerhasen*, rivière. A *Rekem*, rivière. A *Meckelen*. A *Wacht*. A *Lordt*, pont et rivière. A *Stockem*. A *Dilsen*. A *Colkem*, on côtoie une rivière. A *Eelen*, pont et rivière. A *Maseyck*, on passe la *Meuse*. A *Susteren*, on côtoie toujours la *Meuse*, on passe la *Roer*.

(*a*) Ruremonde. Cette ville, située au confluent de la *Meuse* et de la *Roer*, commerce en rubans de velours. Pop. 5,000 h.

En sortant de Ruremonde, on laisse à gauche la *Meuse*. A *Schwalmen*, pont et rivière. A *Tégelen*.

Venloo. Cette ville située sur la *Meuse*, a des fabriques d'épingles, de cire, de pains à cacheter, de pipes, de vinaigre, des raffineries de sucre. Pop. 4,000 h.

En sortant de Venloo, on passe une rivière, on côtoie la *Fosse Eugénienne* ou fossé de *Sainte-Marie;* on passe la *Niers*.

(*b*) Gueldres, ville forte, entourée de marais et située sur la rive droite de la *Niers*. Elle a des fabriques de draps, de toiles et de cuirs. Pop. 1,500 h.

De Maestricht à Eyndhoven, 14 l. $\frac{3}{4}$, 7 p. $\frac{1}{4}$.

Winsterlag	2 3/4	Lommel	5 1/2
Hechtel	2 1/2	Eyndhoven	8

De Dinant à Liége, 19 l. $\frac{1}{2}$, 9 p. $\frac{3}{4}$.

Emptine	6 1/2	Fraineux	4
Avelange	3	(*a*) Liége	6

En sortant de Dinant, pente rapide. A *Sorinne-sur-Dinant*, côte et pente rapide. A *Achin*, rivière d'*Haljona* à passer. A *Ciney*, côte, pente rapide, pont et rivière. A *Emptinalle*, côte et pente rapide. A *Emptine*, pont et rivière. A *Hâche*, pont et rivière, bois à traverser, côte et pente rapide. A *Avelange*, pente rapide, côte, rivière à passer. A *Avain*. A *Terwagne*, descente rapide, vallée; on côtoie *Soxhet* ou *Sohait*; vallée, pente rapide, côte. A *Neufville*, on passe entre deux bois; pont et rivière, pente, côte; passage de la *Meuse*. Au *Val-Benoit*.

(*a*) Liége. *Voyez* page 430.

De Kaiserslautern à Manheim, 14 l., 7 p.

Frankenstein	4	Ogersheim	4
(*a*) Durkheim	4	(*b*) Manheim	2

En quittant Kaiserslautern, on laisse à gauche la route de *Mayence*, montagne, bois. A *Hochspeyer*, rivière; on passe entre deux bois. A *Diemerstein*, rivière. A *Frankenstein*, une lieue de

bois à traverser, rivière; on passe près d'un étang. A [illegible]*bourg*, on longe *Hausen*. A *Grellen*.

(*b*) Durkheim, jolie petite ville, située sur l'*Iesnakk*, [illegible] saline de Philipshall. Pop. 3,000 h.

En sortant de Durkheim, on côtoie une longue montagne, [illegible] et rivière; à gauche route de Worms. A *Ogersheim*, pont [illegible] vière; passage du *Rhin*.

(*b*) Manheim, jolie ville, au confluent du *Necker* et du *Rhin*. *Curiosités* : le château, dévasté en partie par le bombardement [illegible] 1795; l'église de la cour, bâtiment superbe; la salle de spectacle et l'arsenal; la fonderie de canons; l'hôtel des monnaies; l'observatoire, qui mérite l'attention des curieux; l'escalier, fait avec beaucoup d'art, élevé de 108 pieds; le jardin botanique, l'académie des sciences, la société de littérature allemande, la société météorologique; le jardin du château, les ponts sur le Necker et sur le Rhin, la place de la parade, les remparts, les *Planken*. Les fabriques et manufactures consistent en tabac, rubans, chapeaux, toiles, blanchisseries, cartes à jouer, ouvrages en similor ou en or de Manheim; tanneries, etc. *Hôtels* : les Trois Rois, la Charrue-d'Or, le Bouc-d'Or. Pop. 23,000 h.

De Worms à Sallershut, 16 l., 8 p.

Alzey, 6 l. Creutznach (*a*), 6 l. Sallershut, 4 l.

En sortant de Worms, on franchit une montagne et une vallée, côte. A *Pfeddersheim*, on laisse à droite la route qui conduit à *Merstadt*; pente rapide, vallée; on côtoie une montagne. A *Niederfloersheim*, côte, pont et rivière. A *Alzey*, pente rapide, vallée à traverser. A *Hemersheim*, montagne, pente rapide. A *Flonheim*, pont et rivière, pente rapide, vallée, côte. A *Wachstain*, pente rapide, côte, pont et rivière. A *Wolzheim*, à droite *Bosenhem*; on côtoie une rivière, et, un peu après, on passe à *Hachenheim*, pente rapide, vallée, côte.

(*a*) Creutznach. Cette petite ville est située sur la rive droite de la *Nahe*. Il y a des salines d'un fort bon produit; on y trouve du porphyre rougeâtre, susceptible d'un beau poli, exploité. *Curiosités* : l'hôtel-de-ville, les promenades autour du Kauzenbourg, le Strombergthal. Elle commerce en vins, épicerie, graines de trèfle. *Hôtel* : la Cour Palatine. Pop. 5,000 h.

En sortant de Creutznach, on traverse une plaine; on passe une

rivière avant d'arriver à Wildesheim. A *Stromberg*. A *Sallershut*, fonderie où l'on coule des poëles à chauffer les appartemens, tels qu'on les emploie en Allemagne, et en une seule pièce.

De Hombourg aux Deux-Ponts, 3 l., 1 p. $\frac{1}{2}$.

En sortant de Hombourg, on traverse une montagne. A *Schwarzenbach*. A *Ecnoed*, pont et rivière. A *Ernesweiler*. Aux *Deux-Ponts*. *Voyez* plus bas.

De Frankenstein à Neustadt (*a*), 6 l., 3 p.

En sortant de Frankenstein, on côtoie une rivière que l'on passe ensuite; pendant cette route, on longe continuellement des bois à droite et à gauche. A *Weidenthal*; un peu après, on passe à *Nedenfels*; on passe à *Frenkenek*. A *Grevenhausen*, on passe près de *Sint-Lambrecht*, pont et rivière.

(*a*) Neustadt, jolie petite ville, située sur le *Spirbach*; elle a des fabriqnes d'armes. Ses environs renferment des carrières immenses de grès rougeâtre. *Hôtel :* la Poste. Pop. 4,300 h.

En sortant d'Eschweiler, on va à *Lutzweiler*, côte. A *Neu-Hornbach*, pont et rivière. A *Alt-Hornbach*, pont et rivière. A *Ixheim*.

Deux-Ponts. Cette ville, sur la rive droite du *Klein-Erlach*, possède un très beau château. Ses environs renferment plusieurs fabriques de mousseline, de lainerie et teinture; des usines d'acier et de fer, et une de poudre et d'amidon; des mines de charbon de terre, de fer, d'argent, de vif-argent, de cuivre, et une mine d'agate, tant jaspée qu'arborisée; elle est la seule, dit-on, qui existe en Europe. Les agates en sont aussi belles que celles qui viennent des Indes, et à meilleur marché. Pop. 5,600 h.

De Neustadt à Manheim (*a*), 8 l., 4 p.

En sortant de Wissembourg, pont et rivière. A *Schweigshoffen*. A *Cappweyer*, on longe Steinfeld, pente rapide, vallée, côte, pont et rivière. A *Nider-Otterbach*, pente rapide, pont et rivière; on traverse la route de Kandel à Dorenbach; on longe Barbel-

roth, on passe plusieurs rivières, on laisse à droite la [illegible]
Lauterbourg, pont et rivière.

(*a*) NEUSTADT. *Voyez* page 467.

En sortant de Neustadt; on va à *Winzengen*, plaine à traverser, pont et rivière. A *Musbach*, montagne à [illegible] *Nider-Hinchen*. A *Hochdorf*, on longe *Dannstadt*, bois à côtoyer, pont et rivière. A *Mutterstadt*, plaine à traverser. A *Oppenheim*, pont et rivière, passage du *Rhin*.

(*a*) MANHEIM. *Voyez* page 466.

De Neustadt à Landau (*a*), 4 l., 2 p.

Le pays se fait remarquer par l'opulence de ses habitans, sa belle culture et ses sites agréables. Le chemin qui suit les montagnes de la Haardt, en passant par *Hambach*, est très pittoresque. La vue qu'on a au haut de la montagne, où se trouve le château, embrasse une grande partie des environs du Rhin. A quelque distance de là on rencontre Saint-Martin, avec un vieux château dit Grobsberg. *Edesheim* est un grand village avec deux châteaux. *Auberge* : la Fleur.

(*a*) LANDAU, à 16 l. de Strasbourg, à 20 l. de Mayence et à 10 l. de Manheim, a des ouvrages de fortification remarquables. Il y a plusieurs grandes brasseries, mais les autres professions et le commerce sont de très-peu d'importance. *Auberges* : la Brebis d'Or, le Cygne blanc, les Trois Rois (1).

A 2 l. de Landau se trouve la vallée d'Annweiler, qui est très pittoresque, avec une petite ville de pareil nom. Il y a dans cette vallée plusieurs vieux châteaux tombés en ruines qui méritent d'être visités; tel est entr'autres le château d'Eschbach, dans le voisinage de Klingenmuenster, celui de Riebourg près de Rodh (qui est renommé par son bon vin rouge), mais surtout celui dit Triefels qui se trouve sur une montagne des Vosges.

De Neustadt à Kaiserslautern, 8 l., 4 p.

Un chemin très agréable passant par la vallée de Neustadt, qui est très pittoresque, nous mène d'abord à *Lambrecht*, village avec

---

(1) Ceux qui désirent aller de Landau à Strasbourg ont souvent occasion de faire ce voyage avec des voitures de retour; on paie ordinairement 14 à 16 fr. pour la place.

,000 habitans et une forge de cuivre. L'église qu'on y voit est l'une véritable structure gothique. A une lieue de Lambrecht, dans un vallon sauvage, arrosé par le Speyerbach, se trouvent le vieux château d'Ervenstein, Breitenstein et Spangenberg. On passe ensuite par *Neidenfels*, où il y a un château, et à quelque distance de là se trouve *Frankenstein*, également avec un château, qui fut jadis la demeure des chevaliers de Frankenstein. Il y a une bonne auberge chez M. Ritter qui tient aussi la poste aux chevaux. Dans le voisinage de cet endroit se trouvent les ruines du vieux château de Diemerstein. On arrive de là à Kaiserslautern.

De Neustadt à Dürkheim (*en côtoyant les montagnes de la Haardt*), à Grunstadt et au Mont-Tonnerre.

On arrive d'abord à *Musbach*, où l'on voit à sa droite une belle plaine, et à sa gauche le village de *Haardt*. Une file de villages situés au pied des montagnes de la Haardt se succèdent presque sans interruption jusqu'à *Dürkheim*.

Deidesheim, avec les ruines d'un ancien château fort. *Auberge* : au Cygne. *Forst*, où l'on recueille un vin exquis. *Wachenheim*, dont les coteaux produisent également un très bon vin. On y voit les ruines d'un vieux château.

La ville de *Dürkheim*, avec ses salines dans la plaine, vient maintenant s'offrir aux regards du voyageur. Elle se trouve à l'entrée d'une vallée pittoresque, près du ruisseau d'Isenach qui va se jeter dans le canal du Rhin près de *Frankenthal*, et qui formait anciennement les limites entre les districts de Worms et de Spire. Ceux qui veulent aller faire un tour au *Drachenfels* (rocher du dragon), éloigné d'une lieue ½ de Dürkheim, seront bien dédommagés de cette petite peine; car s'il y a jamais eu des Druides, lors du séjour des Gaulois dans ces contrées, ce fut là sans contredit qu'ils avaient établi leur demeure. On voit dans le vallon, des ruines qui portent des noms très singuliers dans les légendes. Il y a un gymnase à Dürkheim. Cette petite ville est très renommée à dix lieues à la ronde par la foire dite Wurstmarkt, qui s'y tient tous les ans au premier dimanche du mois de septembre, à laquelle vient affluer une foule de personnes des environs. Il y a une poste aux chevaux, qui est aussi la meilleure auberge de la ville.

A une demi-lieue de Dürkheim se trouve le village d'*Ungstein*, où il croit un excellent vin qui donne de la réputation à ce village.

On rencontre à une demi-lieue de là le village d'*Erpolzheim*,

qui est très opulent, et l'on prend alors un chemin
pour aller à *Grunstadt*, en passant par *Freinsheim*.

Grunstadt est une petite ville d'un aspect très riant,
d'un bocage touffu formé par des arbres fruitiers. Il y a
nase où l'instruction est très bonne.

A une demi-lieue de là, dans le village de *Karlbach*,
une filature de coton très remarquable, et une fabrique de
Dans cette vallée se trouve aussi la montagne connue sous
de Matzenberg (1), avec des cabanes éparses, dont les h
courent le pays pour faire de la musique.

C'est de Grunstadt que l'on fait ordinairement un tour au
Tonnerre. Tout le pays que le voyageur parcourt depuis
qu'au sommet de la montagne même se fait remarquer par
culture et une végétation sans pareille.

La ferme qu'on y voit, et qui est habitée par des menno
fut autrefois un couvent.

Si l'on a une voiture à soi, et qu'on veuille se rendre de G
tadt ou de Kirchheim-Boland (petite ville située près du M
Tonnerre) à Kaiserslautern ou à un autre endroit sur la g
route qui va de Mayence à Metz, on fera très bien de s'arr
de la manière suivante, pour aller visiter le Mont-Tonnerre
points les plus intéressans qui se trouvent aux environs : on
la voiture à *Standenbühl*, et on l'envoie à *Winnweiler* ave
d'attendre dans l'auberge de M. Zahn, jusqu'à ce qu'on y
rendu. On fait alors la route à pied, en se rendant au petit
de *Tannenfels*, qui se trouve à peu près à la moitié de la mon
au milieu d'un bois de châtaigniers, et présente un aspe
agréable. On continue de là à monter jusqu'au sommet,
prend pour descendre le chemin du petit village de *Marien*
où il y a une église gothique qui mérite d'être examinée avec
que attention, ainsi que le tombeau des comtes de Falkenstein
s'y trouve. On remarquera aussi un Sarcophage à l'écart. O
verse la vallée de Falkenstein, pour retourner à Winnweiler.
vallée, qui n'est guère connue, mérite à tous égards d'être
par les amateurs de la belle nature.

---

(1) Cette montagne était autrefois très décriée, comme un véritable re
de brigands ; mais elle ne l'est plus autant à présent. Ses habitans sont u
lange d'Allemands, de Français, d'Italiens, etc.

FIN DU GUIDE DANS LES PAYS-BAS ET EN HOLLANDE.

TABLE

DES ROUTES DE POSTE

DU GUIDE EN FRANCE.

(On part de Paris.)

FIN DE LA TABLE DES ROUTES DE POSTE DE LA FRANCE

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES VILLES, VILLAGES, ETC.

Les noms en *italique* indiquent des sous-préfectures, ceux en MAJUSCULES, des préfectures. On n'a placé dans cette table ni les montagnes, ni les rivières, ni les châteaux, etc.

A.

B.

C.

Laon à Soissons. 9 l. 1/2. 64
Soissons à Amiens. 27 l. ib.
Soissons à Château-Thierry. 9 l. 1/2. 65
La Fère à Guise. 10 l. ib.
La Fère à Noyon. 7 l. ib.
Montdidier à Roye. 4 l. ib.
Montdidier à Saint-Just. 4 l. ib.

LAVAL. 71 l. 119

Communication de :

Laval au monastère de la Trappe. 00 l. 119
Laval à Angers. 17 l. 1/2. 120
Laval à Tours. 34 l. 121
Lude au Château-du-Loir. 5 l. 122
Château-la-Vallière à Angers. 17 l. 1/2. ib.

LILLE. 1re R. par Arras. 58 l. 45
— 2e R. par Péronne. 58 l. 49

Communication de :

Lille à Boulogne-sur-Mer. 29 l. 51
Lille à Valenciennes. 13 l. ib.
Lille à Tournai. 6 l. 1/2. 52
Lille à Menin 4 l. ib.
Lille à Ypres. 8 l. ib.
Lillers à Bethune. 3 l. ib.
Cambrai à Avesnes. 14 l. 1/2. ib.
Landrecies à Maubeuge. 6 l. 53
Maubeuge à Marienbourg. 14 l. 54
Maubeuge à Barbençon. 6 l. ib.
Douai à Béthune. 9 l. 1/2. ib.

LIMOGES. 97 l. 1/2. 165

Communication de :

Limoges à Angoulême. 23 l. 1/2. 167

LISIEUX. 43 l. 1/2. 93

Communication de :

Lisieux à Yvetot. 18 l. 93
Lisieux à Falaise. 13 l. 94
Lisieux à Pont-l'Evêque. 4 l. 1/2. ib.
Falaise à Condé-sur-Noireau. 7 l. ib.
Lisieux à Gacé. 11 l. ib.
Falaise à Estrées. 9 l. ib.

LONS-LE-SAULNIER. 99 l. 1/2. 127

LOUVIERS. 27 l. 1/2. 16

LYON. 1re R. par Auxerre. 119 l. 181
— 2e R. par le Bourbonnais. 119 l. 191
— 3e R. par Dijon. 125 l. 197

Communication de :

Lyon à Montbrison par Bellegarde. 18 l. 1/2. 196
— par Feurs. 21 l. ib.
Lyon à Clermont. 44 l. 197
Lyon à Genève. 41 l. 198
Lyon à Saint-Etienne. 13 l. 200
Lyon à Grenoble. 27 l. 1/2 201
Lyon à Turin. 95 l. 1/2. ib.

MACON. 102 l. 204

MANS (le). 1re R. par Chartres. 50 l. 1/2. 159
— 2e R. par Versailles. 56 l. 1/2. 160

Communication du

Mans à Laval. 17 l. 1/2. 161
Mans à La Flèche. 11 l. ib.

MARSEILLE. 206 l. 1/2. 284

Communication de :

Orgon à Tarascon. 8 l. 293

MAYENNE. 63 l. 116

MEAUX. 1re R. par Bondy. 11 l. 76
— 2e R. par Neuilly. 12 l. 1/2. ib.

MELUN. 11 l. 1/2. 201

FIN DE LA TABLE DES ROUTES DE POSTE DE LA FRANCE

'ABLE ALPHABÉTIQUE

S VILLES, VILLAGES, ETC.

n *italique* indiquent des sous-préfectures, ceux en [illegible], des
'es. On n'a placé dans cette table ni les montagnes, ni les rivières,
iâteaux, etc.

A.

41

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

X.

Y.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

S ROUTES DE POSTE

DU GUIDE EN BELGIQUE.

T.

U.

V.

W.

X.

Y.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE

S ROUTES DE POSTE

DU GUIDE EN BELGIQUE.

FIN DE LA TABLE DES BOITES DE POSTE DE L

, le parallélogramme BSUI, et le
G, sont équivalens comme ayant
e BS, et même hauteur SG.
allélogrammes BSUI et BSDO sont
alens comme ayant même hauteur
rs bases BU, BD sont égales entre
nous venons de démontrer que BU
BD égale aussi cette dernière ligne
ant côté, ainsi qu'elle, du carré

parallélogramme BSDO et le rec-
LD sont équivalens, comme ayant
BD et même hauteur BV. Résu-
s ces observations, nous avons cette
ités:

= BSUI = BSDO = BVLD:

: que le carré fait sur un des côtés
gle droit est équivalent au rectan-
lequel est séparé du carré ABCD
gne SL abaissée du sommet S de
it sur l'hypothénuse AB, et prolon-
sur le côté opposé CD du carré.
ontrerait de la même manière que
FE et le rectangle AVCL sont équi-
prouvant d'abord que les triangles
sont égaux, etc.
is, des démonstrations qui vien-
r lieu, que le carré fait sur l'un des
omprennent l'angle droit est égal
te du carré fait sur l'hypothénuse,
n a retranché le carré fait sur l'au-
l'angle droit. Ainsi le *carré fait sur*

[illegible]

La Carte de [illegible], sép. [illegible]

Guide du Voyageur en [illegible] l'édition de [illegible] de Milan [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Prix [illegible]

La Carte [illegible]

Guide du Voyageur [illegible] [illegible] 1 vol. in-12. Prix [illegible]

Guide du Voyageur [illegible] [illegible] Prix [illegible]

La Carte séparément [illegible]

Guide du Voyageur [illegible] 1 vol. [illegible] Prix [illegible]

Guide du Voyageur [illegible] Prix [illegible]

[illegible]

[illegible]

DOES NOT CIRCULATE